

C'est parti !

sous la bannière

du

COMM-ANAR



Here we go!

under the banner

of

ANAR-COMM

C'est parti !

sous la bannière

du

COMM-ANAR



Here we go!

under the banner

of

ANAR-COMM

M A N U E L

Réaliste * Convenable

(théorie)

(pratique)

du

COMM-ANAR*

ERM n° 1/TNP**

طالب فیردی

I- Programme

II- Documents

III- Annexes

– mars 2012 –

Realist * Suitable

(theory)

(practice)

W A R D B O O K

of

ANAR-COMM*

WRC n° 1/BNP**

طالب فیردی

I- Platform

II- Documents

III- Appendices

– March 2012 –

* Anarchism-Communism. ** World Realist Church n° 1/Brand New People.

La Maladie Secrète de l'Occident

L'Occident est malade, et il règne sur le Monde. C'est tout le problème.

Faut-il préciser que c'est de la maladie de l'Occident **Civilisé** qu'il s'agit ; et point du tout du Pithécanthrope tailleur de galets d'il y a 250 000 ans, ni du Celte forgeron de fer de 750 A.C. ? Hélas, oui ! Car qui nous donne aujourd'hui une définition de la Civilisation faisant autorité ? Quant à la maladie de cet Occident, elle est absolument niée par ceux qui prétendent le représenter ; tandis que la Masse populaire, qui en ressent affreusement les effets, en ignore totalement la nature.

- Commençons par déclarer péremptoirement ceci : l'Occident Civilisé date très précisément du "**miracle grec**", autrement dit de la parution des Hellènes, du surgissement de l'Hellade à Sparte et Athènes. Ceci se produisit autour de 650 A.C., et l'événement représenta un véritable séisme historique. En vérité, il est facile de confirmer cette origine, mais c'est une autre affaire d'en comprendre la vraie signification.

- Ensuite, il convient de rappeler que **bien des fois notre Occident tomba gravement malade** depuis sa naissance : il y eut la débâcle de la Grèce, puis la confusion des Alexandrins, la chute de Rome, celle de Byzance, et la ruine du Saint Empire au 14^{ème} siècle. Méditer ces expériences n'est-il pas de première nécessité ?

...

Que se passa-t-il lors de ces défis que nous eûmes à relever ?

C'est simple. À tout coup, nous vîmes l'Occident en venir à faire un retour complet sur lui-même, et déclarer bravement : **OÙ EN EST l'Homme dans l'Histoire ?** Surprise ! Cette seule remise à plat de "**l'Homme dans l'Histoire**" suffit pour rétablir l'Occident, et à le rendre même plus vigoureux et rayonnant que jamais.

Le fait nous concerne de très près. Il fut éclatant quand nous vîmes le bout du tunnel de la Guerre de Cent Ans en 1475, surmontant du même coup la dure épreuve de la ruine du système Pape-Empereur. C'est alors que, grâce à l'Humanisme et au Protestantisme, l'Occident allait conquérir l'insigne privilège dans l'humanité civilisée : celui d'ouvrir la carrière aux Temps Modernes, et obtenir le titre de "**Monde Libre**" **par excellence**. En effet, la marche triomphale de l'Occident Moderne commençait, menant tout d'une traite jusqu'à la Révolution Française, et la proclamation de ses Grands Principes qui ont ébloui le monde.

Et après cela, plus rien ? Si ! Les Grands Principes abstraits de 1789 font à présent belle figure au musée de l'Occident Civilisé, tandis que celui-ci se retrouve concrètement **malade comme jamais !** Pourtant, depuis bientôt deux siècles, on ne se fit pas faute, bien des fois et en tous sens, de recourir à l'ancienne formule : "**OÙ EN EST l'Homme dans l'Histoire**". Rien n'y fit. On ne put, au contraire, empêcher notre Occident de s'enfoncer toujours plus dans les Ténèbres, et n'user de sa supériorité acquise que pour entraîner le Malheur du monde.

...

Fort heureusement, "quand le vase est trop plein, il faut qu'il déborde !" Nous y sommes. Totalement désillusionnés, nous voilà disposés à regarder la réalité en face. Et **le commencement de la sagesse** – rien de plus – donne le syllogisme suivant :

MAJEURE – C'est bien à présent l'Occident Moderne, le système occidental parvenu à sa Perfection finale, qui se découvre dans un état pathologique. Ceci veut dire simplement que **toute l'histoire de l'Occident** – de A à Z – se trouve cette fois remise en question ; et que la maladie secrète de l'Occident actuel ne fait qu'un avec la Chute de l'Occident tout court, avec la ruine de la Civilisation en tant que telle.

MINEURE – Or, la vieille interrogation : "**OÙ EN EST**" l'Homme dans l'Histoire n'était autrefois salvatrice que dans la mesure où l'Occident avait à se développer, à se parfaire. Nous ne devons

The Secret Disease of the West

The West is sick, and rules over the World. That is the question.

Is it necessary to specify that it is to do with the **Civilized** West disease; and not at all with the pebbles-cutting Pithecanthropus living 250,000 years ago, nor with the iron-smithing Celt dating back to 750 B.C.? I am afraid so! Because, who gives us nowadays an authoritative definition of Civilization? As for this Western illness, it is absolutely denied by those who claim to stand for it; whereas the popular masses who frightfully feel its effects, are totally unaware of its nature.

- Let us start by saying this peremptorily: the Civilized West dates very exactly from the “**greek miracle**”, in other words from the advent of Hellenes, the appearance of Helladius with Sparta and Athens. It occurred about 650 B.C., and the event meant a genuine historical earthquake. Actually, it is easy to bear out this starting-point, but it is another matter to get right its true meaning.

- Then, it is suitable to remind that **many times** since its beginning, **our West fell severely sick**: there was the Greek collapse, next the Alexandrians’ muddle, the Rome tumble, the Byzantium’s one, and the crumble down of the Holy Roman Empire in the 14th century. Isn’t it a matter of the utmost importance to mull over these experiments?

...

What happened at the time of these challenges that we had to take up?

It is straightforward. Every time, we saw the West come to do a full return on itself, and claim boldly: **HOW IS**, right now, the Mankind’s going in the march of History? Surprise! This single review from scratch of “**Mankind in History**” was enough to recover the West, and make it even more stalwart and shining than ever.

The fact is striking, and affected us very closely, as we saw light at the end of the tunnel of the Hundred Years’ War in 1475, getting by the same token through the hard ordeal of the wreck of the Pope-Emperor device. So, thanks to Humanism and Protestantism, the West would conquer the following signal privilege in the civilized community: to give free scope to the Modern Times, and get the honorary title of “**Free World**” **par excellence**. Indeed, the triumphal march of Modern West began, taking at a stretch to the French Revolution, and the proclamation of its Great Principles that have dazzled the world.

And after that, nothing more? Yes, of course! The 1789’s Great abstract Principles cut now a nice figure in the Civilized West Museum, whereas the latter finds itself **sick as ever** in practical terms! However, for nearly two centuries, we had no qualms, again and again and all over the place, about resorting to the old formula: “HOW IS Mankind in History?”. It was of no use! On the contrary, we could not prevent our West from sinking still more into Darkness, and using our superiority only to entail to the world’s Woe.

...

Very fortunately, “when the tank is overfilled, it musts overflow!” That’s the end of it! Totally disenchanted, here we are ready to see things as they are. And **the beginning of the wisdom** – nothing less – brings about the following syllogism:

MAJOR – This once, with the Modern West having over reached its Perfect concluding stage, it is definitely that its pathological state comes into sight. This merely means that the **whole Western history** – from A to Z – happens now to be reappraised; and that the present secret disease of the West tallies with the Civilization’s ruin as such.

MINOR – Now, the bygone query: “HOW IS” Mankind in History was formerly redeeming but in so far as the West had to expand, to round itself off. We should not be surprised that the recipe becomes quite inoperative, as soon as the civilization’s era expires: from then on, it is the very

pas nous étonner que la recette devienne tout à fait inopérante une fois la civilisation arrivée à son Terme : c'est désormais son fondement, **ce qu'elle présupposait aveuglément**, qui s'écroule et doit être révisé.

CONCLUSION – Quel est le Préjugé, ce qu'on ne soupçonnait pas comme pouvant faire problème, dans l'ancien "Sésame, ouvre-toi", dans cette clef des difficultés tant que l'Occident se trouvait en expansion ? Ce sont **les deux mots "l'Homme et l'Histoire"** ! Donc, le piège de la vieille formule saute, mais à condition que nous abandonnions complètement la préoccupation du "OÙ EN EST", pour ne plus nous attacher qu'à redéfinir de fond en comble les deux notions d'Homme et d'Histoire.

Résumons. Une question toute nouvelle se pose à nous : non plus "Où En Est" l'Homme dans l'Histoire, mais "**QUE SONT**" et l'Homme et l'Histoire ? Quelle est la vraie signification de ces deux mots, totalement ignorée de nos pères ? Répondre à cette question consiste ni plus ni moins à nous donner **l'armement théorique fondamental**, préalable et nécessaire, permettant de tourner la page de la Chute de l'Occident Civilisé. La Résurrection de l'Occident est à ce prix. Il est à prévoir que si on y parvient – et il le faut bien ! – le salut de l'Occident changera la face du monde, comme jamais on ne le vit de mémoire d'homme...

...

Se poser **enfin la bonne question** : "QUE SONT" en vérité l'Homme et l'Histoire, indique immédiatement deux choses :

- d'abord, que nous vivons les derniers instants de la Chute de l'Occident ;
- ensuite, que les deux notions sont solidaires : à toute version du mot Histoire correspond un type d'Homme particulier, et réciproquement.

Ceci dit, il y a comme un saut dans l'inconnu à vouloir redéfinir l'Homme et l'Histoire. N'est-ce pas un peu fou ? À l'inverse, y aurait-il 36 versions possibles de ces deux mots ? En réalité, tous les doutes s'évaporent en s'y prenant posément.

[1]- Une première version se propose immédiatement à notre analyse : c'est la définition de l'Homme et l'Histoire cultivée par **la Civilisation**, par notre Occident du temps où il était bien portant, resplendissant de santé.

À ce propos, une curiosité vient à l'esprit : notre Occident, né du "miracle grec", n'a cessé de nous entretenir d'Hérodote, en le qualifiant de "Père de l'Histoire"¹. Une question se pose aussitôt : n'y eut-il pas d'histoire avant Hérodote ? Ses propres "Enquêtes", qui traitent de l'Égypte, la Perse, etc., prouvent le contraire. Mais alors, faut-il admettre une histoire sans historiens ? Et à quel type d'Homme cet état social pouvait-il correspondre ?

[2]- Du fait même de la curiosité que nous venons de dénoter, nous serons directement renvoyés à une deuxième version de l'Homme et l'Histoire : celle qui devait nécessairement être en vigueur durant ce que l'Occident ne sut jamais que recouvrir du nom de "**Préhistoire**"². En ce monde qualifié seulement de manière négative il y eut, nous dit-on, des "Peuples sans Histoire" ; mais conquérants du Feu, ayant parcouru les âges de la Pierre et des Métaux. Nous eûmes ainsi chez nous, les Celtes et les Germains, les Pélasges et les Latins, les Phéniciens et les Étrusques, les Slaves et les Normands...

Caractériser précisément cette seconde version de l'Homme et l'Histoire ne fera pas du tout que remuer des cendres, loin de là ! Notons que la Civilisation se trouva obligée de s'avouer en quelque sorte débitrice de ces "Primitifs" qui l'ont précédée ; mais c'était en confessant implicitement son incompréhension à ce sujet, et donc qu'**elle se comprenait mal elle-même** ! Hérodote donne le spectacle de cette étrange ambiguïté. Il dit d'abord : "les noms des dieux grecs nous viennent des Barbares, et surtout de l'Égypte" ; et ensuite : "les coutumes et lois de l'Égypte sont contraires à celles du reste du monde".

طالب فكري – sept. 2007

¹ Hérodote, Hellène illustre s'il en est, connut la "pointe" – AKMÈ – de son activité au milieu du 5^{ème} siècle A.C., au fameux "siècle de Périclès".

² Ajout 2013. Dans le meilleur des cas, le bourgeois soutient ceci : l'humanité IL-LETTRÉE (sans écriture) se situe à l'étage au-dessus de celui des EN-FANTS (babillants) ; et lui seul s'élève au rang de la Personne, à un vrai Moi...

social foundation – **blindly assumed beforehand** up to then – which collapses and has to be reviewed.

CONCLUSION – Which is the Bias, which had not entered the mind of anyone, in the old formula “open Sesame”, in this key to difficulties as long as the West was expanding? It lies in **the two words “Mankind and History”**! Therefore, the old formula’s pitfall vanishes, but provided that we utterly forsake the bother of “HOW IS”, in order that never again set us out, except to redefine, from top to bottom, the basic knowledge aimed at Mankind and History.

Let’s sum up. We must wonder about a brand new problem: not either “How Is” Mankind in History, but **“WHO and WHAT ARE”** Mankind and History? What is the true meaning of these two words, wholly unknown to our fathers? Answer to this question consists, neither more no less, in providing ourselves with the preliminary and requisite **theoretical weaponry**, thus enabling us to turn over the leaf of the Fall of Civilized West. The West’s Resurrection is by dint of that. It is predictable that if we succeed in it – and we have to! – the West’s salvation will change the face of the world as we never saw in living memory...

•••

Asking **at last the right question**: “WHO and WHAT ARE” actually Mankind and History, points out two things at once:

- at first, that we are living the last moments of the West Fall;
- then, the two notions really stand together: each version of the word History corresponds to a classic example of Mankind, and vice versa.

That said, there is like a leap in the unknown as wishing to redefine Humankind and History. Isn’t it somewhat wild? Conversely, would there be umpteen possible senses of these two words? In fact, all doubts vanish if ever we set about it quietly.

①- A first version offers itself for our analysis forthewith: that of Mankind and History definitions improved by **the Civilization**, by our Western World in the time of its good and shining health.

Talking of this, something odd springs to mind: our West, arose from the “greek miracle”, kept on speaking to us about one Mr Herodotus, describing him as the “History’s Father”¹. At once, we must ask ourselves as follows: was there not, before Herodotus’ being, such a thing as history? The very “Researches” of the latter, which deal with Egypt, Persia, etc., deny it. But then, should we suppose a sort of history devoid of historians? And for what classic Mankind such a social state would be a good match?

②- By the very fact of the quirk that we have marked, we will be directly referred to a second version of Mankind and History: the one that had to be necessarily in force all through the social state that the West could never name, but only rig out in the word **“Prehistory”**². In this world described merely negatively, there was – we are told – “Peoples outside History”; none the less Fire conquerors, having travelled down the Stone and Metals Ages. Thus, we have had in our part of the world: Germans and Celts, Latins and Pelasgians, Etruscans and Phoenicians, Normans and Slavs...

Characterizing accurately this second version of Mankind and History will not at all only stir up ashes; far from it! Let’s notice that the Civilization happened to be forced to admit being as it were debtor towards those “Primitives” who preceded it; but it was as tacitly confessing its lack of understanding in this connection, and therefore that it **didn’t know what it was trying to say!** Herodotus puts on a show of this strange ambiguity. First he says: “the names of Greek gods came to us from the Barbarians, and above all from Egypt”; and next: “Egypt customs and laws are the opposite of the rest of the world”.

طالب فركي – sept. 2007

¹ Herodotus, a glorious Hellen if ever there was one, knew the “acme” – AKMÈ – of his diligence in the middle of the 5th century B.C., in the “Age of Pericles”.

² Addition 2013. At best, the bourgeois asserts this: IL-LITERATE (non-writing) human beings find themselves the floor over IN-FANTS (babbling) ones; only himself obtains the exclusive rights of a Person, a true Self...

Préface

La L.V.U.

Chaque étude des écrits de l'E.R.M. contribue à l'invention et l'apprentissage de la Sangue Ovivante Universelle (L.V.U.). Elle conduit simultanément le français actuel, l'anglais, l'espagnol, le russe, le hindi, le chinois, etc., à rejoindre au musée des "langues mortes", le grec, le latin, l'araméen, l'égyptien, le sanscrit, etc.

En effet, les textes de l'E.R.M., avec des mots qui ont l'air "français", initient insidieusement (!) les "Français" qui les étudient, à une véritable Sangue Étrangère : la L.V.U. que parle la 3^{ème} espèce de la race humaine, hôte de la société du 3^{ème} type : la société Convenable autrement nommée Comm-Anar.

Le Notionnaire, qui accompagne notre Programme, est une aide très utile à l'élaboration de la L.V.U. Contrairement à un "glossaire", qui explique des mots vieillis ou oubliés, notre Notionnaire met sur la voie des expressions toutes neuves dont nous avons besoin impérativement.

On comprendra que la "traduction" adéquate du Message de l'E.R.M. dans les langues en voie d'extinction autres que le français (anglais, espagnol, etc.) n'est pas une mince affaire ! Puisqu'il faudra pour cela produire des versions correspondantes de notre Notionnaire.

Première précaution à prendre, dans tous les cas, concernant lesdites traductions : les donner autant que possible dans des éditions "bilingues" (à l'exemple, entre autres, de "Sources Chrétiennes"), permettant aux "étrangers" de se rapporter constamment à l'original français.

Foreword

The U.L.L.

Each study of the works of the W.R.C. contributes to the contrivance and apprenticeship of the Universal Living Language (U.L.L.). It dooms present languages such as French, English, Spanish, Russian, Hindi, Chinese, etc., to simultaneously end up in the museum of “dead languages”, Greek, Latin, Aramaic, Coptic, Sanskrit, etc.

Indeed, the works of the W.R.C., with words that seem “French”*, insidiously (!) introduce French-speaking readers studying them to a true Foreign Language: the U.L.L. that is spoken by the 3rd species of the human race, guest of the community of the 3rd kind: the Suitable Community a.k.a. (also known as) Anar-Comm.

The Notionary that accompanies our Platform is a very useful help for the evolving of the U.L.L. As opposed to a “glossary”, which explains dated or forgotten words, our Notionary paves the way for those all-new expressions that we imperatively need.

We understand that the appropriate “translation” of the W.R.C.’s message in those endangered languages other than French (English, Spanish, etc.) is no small task! Since we’ll have to bring about matching versions of our Notionary.

First precaution to take, in every case, concerning those translations: publish them as much as possible as “bilingual” editions (with the example, amongst others, of the “Christian Sources”), always ensuring “foreigners” to refer back to the original french writing.

طالب ففرفف – Apr. 13th 2012

* The present text was originally written in French.

Résumé

Digest

1 **Hardi, camarades !**

C'est le moment d'abattre le Colosse aux pieds d'argile : l'Occident pourri jusqu'à l'os.

2 **Désertons le Système. Contre-société (École, Media, Justice, Police, et tout le St Frusquin) !**

3 **Matière et Esprit sont les 2 faces d'une même et unique Réalité.**

Nature et Humanité sont à Parité.

Deux Partis accouplés forment l'assise sociale : le Féminin et le Masculin.

Deux Valeurs combinées animent le travail : Égalité et Liberté. Ceci entraîne une double conduite : Fraternelle et Amicale.

Le nouveau régime d'Associés authentiques implique tout à la fois la Gratuité et le Volontariat.

Tandis que les prisons sont vidées sans façon, les serrures de tout type s'en vont au musée.

De même que la Propriété privée-publicue disparaît et fait place à de simples Possessions, les Frontières sont renversées et l'O.N.U. est expédiée dans les poubelles de l'histoire.

4 **Enfin ! La Société Convenable est là : le Comm-Anar. Sans Argent et sans Armes.**

Go for it, fellows !

Now's our time to bring down the Idol with feet of clay: the West rotten to the core.

Forsake the System. Counter-community (School, Media, Courts, Constabulary, and the whole caboodle)!

Matter and Spirit are heads and tails of the same and single Real.

Nature and Humanity are at Parity.

Two mated Parties make up the social basis: one Feminine and the other Masculine.

Two combined values animate working: Equality and Liberty. This entails a twofold behaviour: Brotherhood and Friendship.

The new regime of genuine Partners implies all at once Free Livelihood and Voluntary Service.

As jails are offhand vacated, likewise locks of every kind depart for the museum.

As well as public-private Properties vanish and give way to mere Possessions, Borders are overthrown and U.N.O. is consigned to the scrap heap of history.

Well! Well! We've got the Suitable Community: Anar-Comm. Without Money and Weapons.

Résumé

En-Tête : kæpʃn
CAPTION

Digest

(n) daiʤest
(v) diʤest

1 HARANGUE
həˈræŋ

feləuz ; ði ; klei
rɒtn ; kɔ:

2 ABOMINATION
ləʊðɪŋ (loathing)
La Boétie - Non Possumus.

sistim
kauntə-kəmju:niti
mi:diə ; kənstæbjulri
haul (kit and) kəbu:dl

3 PLAT DE RÉSISTANCE
meɪn kɔ:s (main course)
En trois sections : sekʃnz
maind ðə spɒts : spɒts (mind the spots).

● Firstly fə:stli WAY OF THINKING
* Belief (1) bili:f – Principe de Croyance.
* Cosmos kɔzmɔs – Nature de l'Univers.

sɪŋgl ; hju:mæniti

● Secondly sekndli SOCIAL SYSTEM
* Basis – Fondement.
* Values – Valeurs.
* Management mænɪdʒmənt – Gestion.

səʊfl beisis
vælju:z ; ænimeit ; tu:fəuld
ʤenjuin ; vɔləntri sə:vis

● Thirdly θə:dli A GOOD MIXING COMMUNITY (2)
* Locks – Serrures. } (3)
* Borders – Frontières. }

vəkeɪtɪd ; lɔks
pəzeɪns ; bɔ:dəz ; kənsaɪnd

4 JUBILATION (Liesse, dont triomphe).

egzəlteɪʃn (exultation); əmeɪzɪŋ! (amazing: stupéfiant).

(1) O.E. ≠ Faith and Mentality.

(2) Une société très sociable ! I am a Good Mixer (très sociable)... Far too (par trop) !


(3) cf. Money-Weapons : identité des contraires !

de la

MASSE INFORME

à

L'HUMANITÉ CONVENABLE



10.10.2011

طالب فیرقی

Freddy Malot

cf. "Peuple-Masse-Caste"

from

AMORPHOUS MOB

to

SUITABLE HUMANITY



Oct. 10th 2011

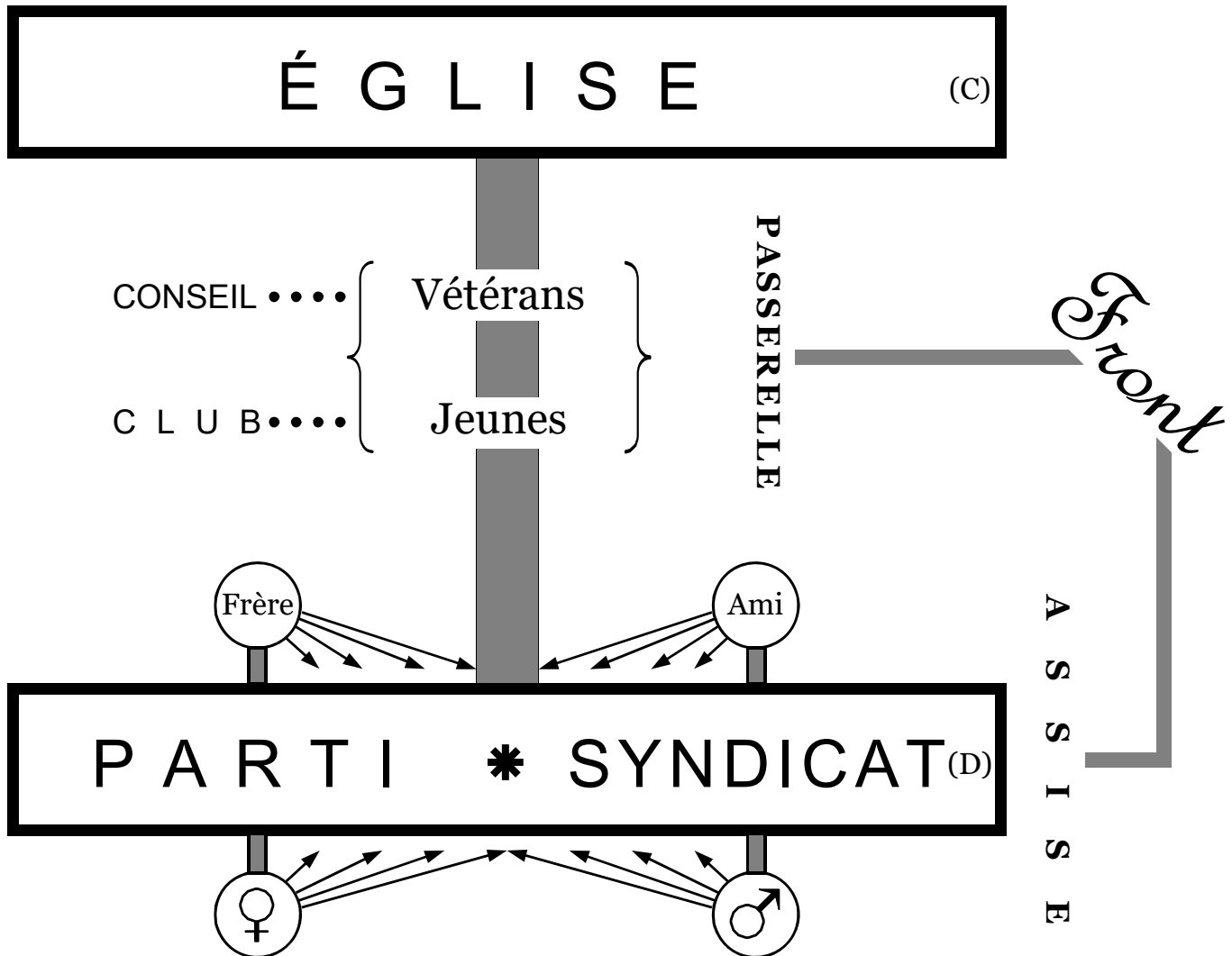
طالب فیردی

Freddy Malot

cf. "People-Mob-Caste"

Essence de la Société Convenable

(Notre Peuple devenu Humanité)



Frère = Parental ; Ami = Bourgeois.

Pensée Lucide

(A)

- * Matière = Esprit } (1)
- * Absolu = Rapport } (1)
- * 1^{er} Principe = Adéquation (2)

Action Maîtrisée

(B)

- * Égalité = Liberté } (3)
- * Gratuité = Volontariat } (3)
- * Agent = Responsable (4)

cf. Tableau « Les deux Sociétés »

(17.09.2011)

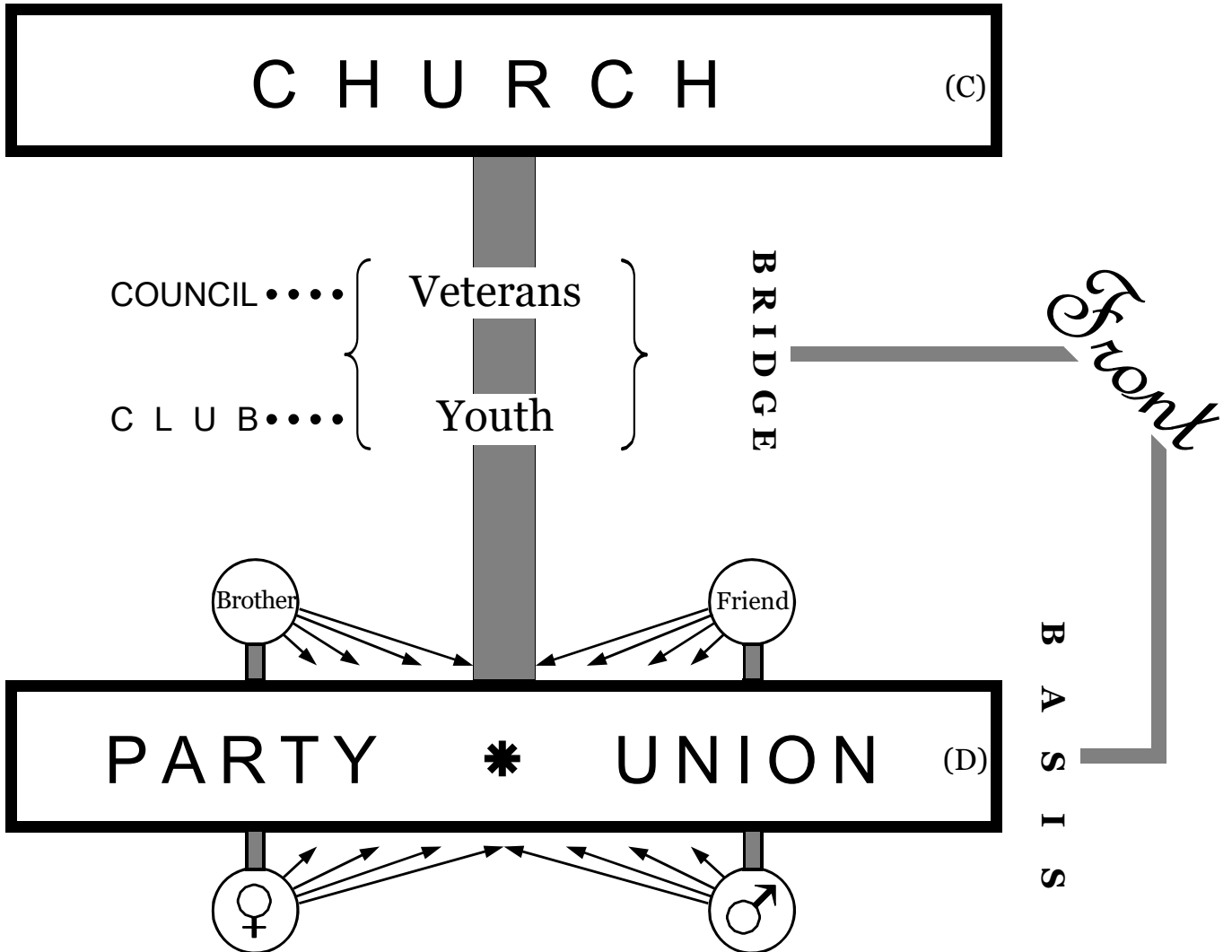
23.12.2011

15.04.2012

طالب פירדי

Essence of the Suitable Community

(Our People has become Humanity)



Brother = Kindred ; **Friend** = Bourgeois.

Lucide Thought

(A)

- * Matter = Spirit
- * The Absolute = The Relation (Dyad) } (1)
- * 1st Principle = Adequacy (2)

Mastered Action

(B)

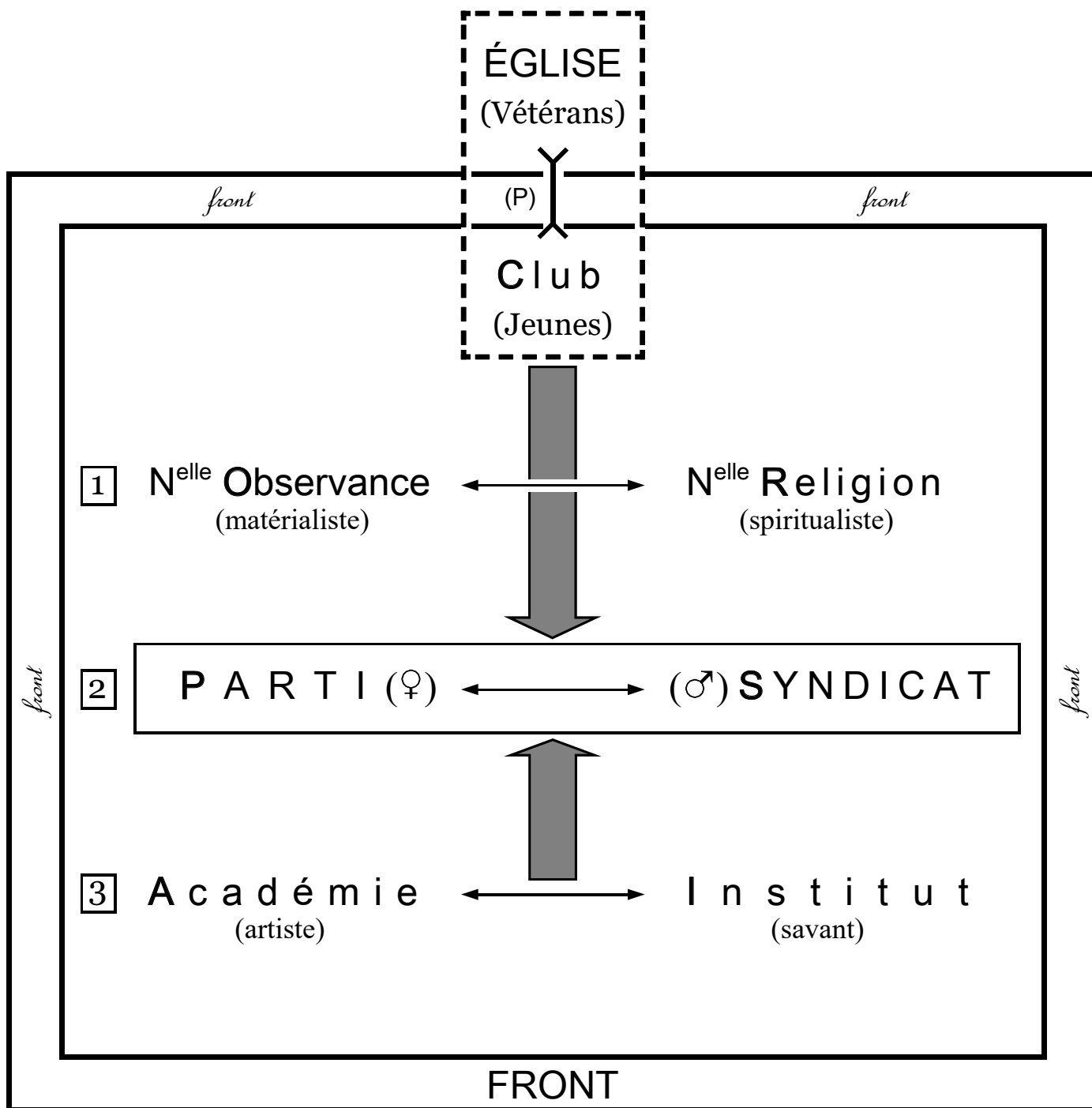
- * Equality = Liberty
- * Free Livelihood = Voluntary Service } (3)
- * Agent = Responsible (4)

cf. Board « The two Communities »

(Sept. 17th 2011)
Dec. 23rd 2011
Apr. 15th 2012

طالب פירדי

Gdes Articulations du Peuple

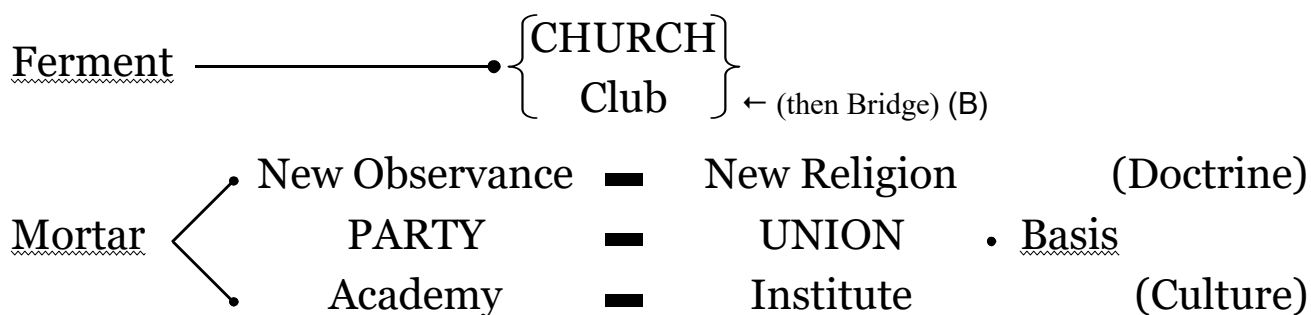
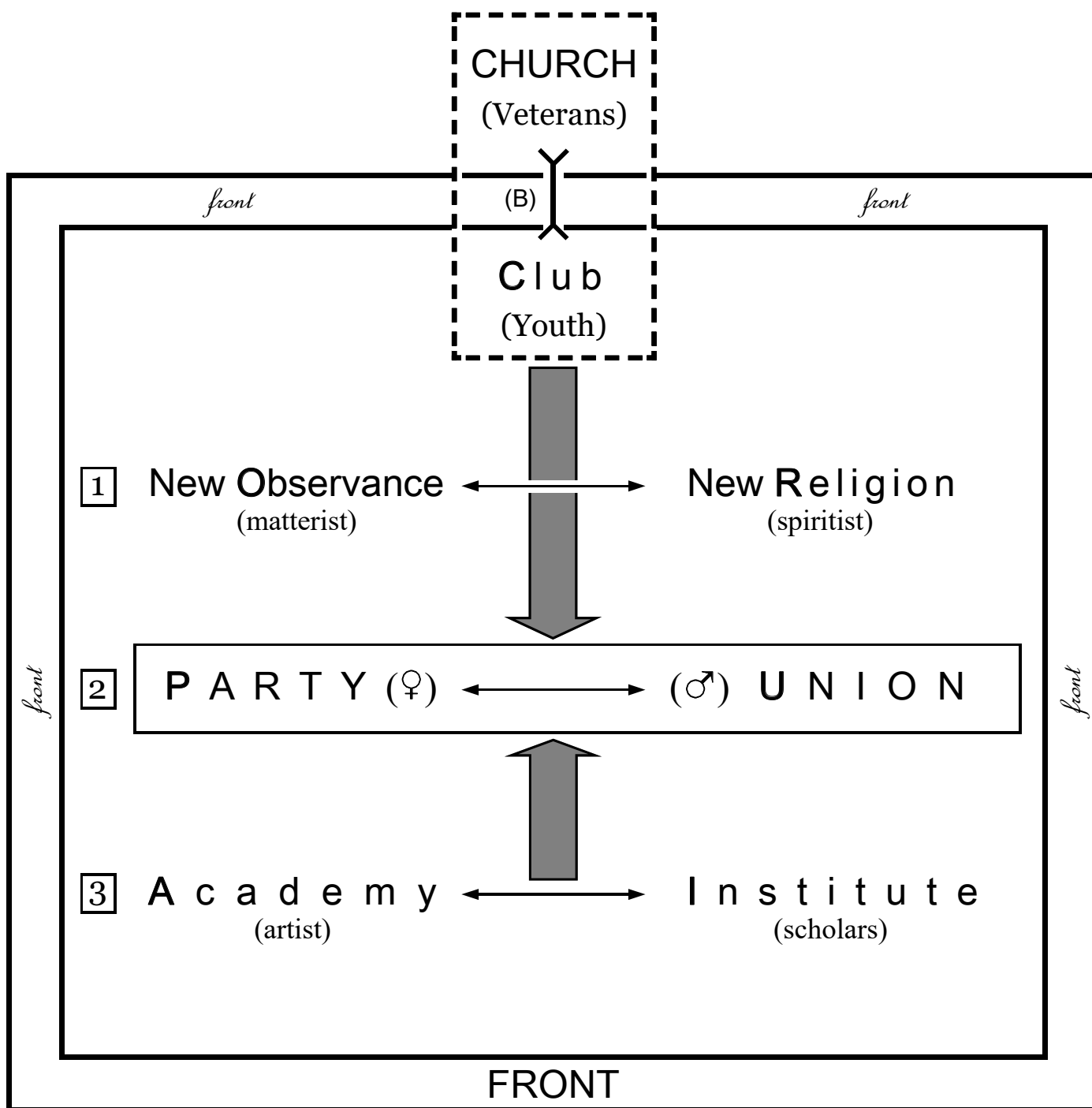


Ferment ————— • { ÉGLISE }
 Club } ← (puis Passerelle) (P)

Ciment {
 • Nelle Observance —■ Nelle Religion (Doctrine)
 PARTI —■ SYNDICAT • Assise
 • Académie —■ Institut (Culture)

طالب فيردي 23.12.2011 (13.09.2011)

Main Joints of the People



طالب פירדי Dec. 23rd 2011 (Sept. 13th 2011)

Attendu que...

Given that...

Introduction

Nous tenons enfin la clef de ce qu'on appela la "Question Sociale" au milieu du 19^{ème} siècle !

Voici : sur les ruines cumulées de la Société Bourgeoise (Liberté Politique = Civilisation) ET de la Société Parentale (Égalité Communautaire = Tradition), le régime de la Barbarie Intégrale Dominante (**B.I.D.**) fut imposé à la Planète il y a 175 ans (1835-2010).

Nous vivons aujourd'hui le **dernier quart d'heure** de ce système maudit. Cette situation est certes la plus redoutable, mais retenons que le défi qui nous est lancé par l'Histoire est le plus enthousiasmant qui fut jamais.

D'ailleurs, il fallait bien en venir à ce que le gant soit relevé ! Ceci a lieu maintenant et, comme il se doit, au siège même de la B.I.D. : en Occident.

Las ! c'est ce même Occident qui avait porté la Civilisation à son stade suprême, tout au long des **Temps Modernes** (1450-1835).

De plus, c'est précisément en France, où la Perfection civilisée avorta – avec l'échec tragique de la **Révolution Française** (1789-1805) – que le compte des événements devait être apuré.

Pourquoi si tardivement ? Il fallait que la **Résistance Révolutionnaire** à la B.I.D., de nature panthéiste-utopiste, confinée dans l'horizon bourgeois, fût usée jusqu'à la corde. Cette expérience héroïque se déroula depuis le Chartisme (Constitutionnalisme) anglais en 1839, jusqu'à la Révolution Culturelle chinoise en 1975.

Voilà que les ténèbres se dissipent :

- Nous savons désormais exactement ce qu'il en est de notre héritage social : c'est la **Préhistoire Vivante**.

- Ceci démasque du même coup tout à fait la B.I.D., cette **Société de Mort** sur toute la ligne – peu importe qu'elle porte l'habit Démocrate ou Nazi – qui tourmente en guise de "peuple", une Masse Informe/Diforme qu'elle tient sous son joug.

- Dans la foulée naît de toute nécessité un **germe de Peuple** (Église-Front) prenant les rênes de l'Histoire, armé invinciblement du programme de Société Convenable (Égalité-Liberté conjoints, autrement dit Comm-Anar), qu'il met en train sans délai.

4.10.2011

A VOTÉ

طالب فركي

Introduction

Well! we hold the key to what used to be called the “Social Question” in the middle of the 19th century!

Here it is: over the heaped up ruins of Bourgeois Community (Political Liberty = Civilization) AND Kindred Community (Communal Equality = Tradition), the regime of Commanding Integral Barbarism (**C.I.B.**) was thrust upon the World 175 years ago (1835-2010).

We experience today **the last hard time** of this cursed system. The situation is indeed the most dreadful, but let us not forget that the challenge ahead, put out to us by History, is the most elating ever been.

Moreover, at some point the gloves had to come off! This is happening now, as it must, in the very heart of the C.I.B.: the West.

Alas! It is the very same West which during **Modern Times** (1450-1835) had raised civilization to its highest stage.

Furthermore, it was precisely in France, where civilized Perfection miscarried – with the tragic flop of the **French Revolution** (1789-1805) – that the account of events had to be audited.

Why so late? The **Revolutionary Resistance** to the C.I.B., of a utopian-pentheist nature, confined within the bourgeoisie’s skyline, had to be worn down to the thread. This heroic experience began at the time of english Chartism (Constitutionalism) in 1839, and lasted until the Chinese Cultural Revolution in 1975.

Darkness is now dissipating:

- Henceforth, we exactly know what our social inheritance is all about: it is **Living Prehistory**.
- At the same time it quite unmasks the C.I.B., this right down the line **Death Community** – no matter its Democratic or Nazi garb – which torments the Amorphous/Misshapen Mob, the by way of “People”, held under its yoke.
- Thereupon **the germ of a New People** (Front-Church) must crop up, taking the reins of History, invincibly armed with the Platform of the Suitable Community (Liberty-Equality united, in other words Anarchism-Communism), set in motion forthwith!

Oct. 4th 2011

CASTED !

طالب فكري

Processus

Le **“but final”** détermine la “tâche immédiate”. Ce vieux principe philosophique est de première importance. Et l’E.R.M. lui donne une puissance Impartiale toute nouvelle¹.

La prospective concernant le but final de la Société Convenable (S.C.) **ne suppose qu’une chose** : que ni l’état de notre Soleil, ni la démence de la B.I.D. n’aient rendu la Terre inhabitable – à son heure ou prématurément.

Qu’est le But Final de la S.C. ? Cette dernière s’amorce bel et bien dès maintenant, mais **son Essence** ne brillera dans toute sa pureté que quand le Peuple-nain d’à présent se sera fait Genre humain-géant.

L’essentiel est que **la Chute de l’Occident** maudit soit consommée. Pour commencer sérieusement, il nous faut la rupture de l’Atlantisme : USA-U.E. Un des côtés nous donne une Zone Libérée d’envergure continentale – arrière néo-colonial y compris –, assurant à la S.C. profondeur stratégique et ressources autarciques. Le reste du Système basculera infailliblement, au prix des 12 travaux du Peuple-Hercule, se concluant par **l’Union Sociale de la Planète** tant rêvée par nos aïeux.



Le régime de S.C. se montrera dans le plus simple appareil au terme du processus suivant :

①- D’abord, **la Caste Barbare** dominante aura été relativement vite réduite à néant ; de sorte que le couple Caste-Masse ne sera plus qu’un mauvais souvenir.

②- Ensuite, **la Préhistoire Vivante** restera un bon moment la béquille nécessaire à l’édification du nouveau régime, avant de pouvoir être mise au rancart. En effet, le Front populaire, comme tel, ne peut éviter de mener patiemment sa tâche en accouplant au mieux les formes connues, exclusives l’une de l’autre, et donc boiteuses, infirmes, respectivement de l’Égalité matérialiste et de la Liberté spiritualiste d’antan.

③- Enfin, **le Comm-Anar** – régime de la 3^{ème} espèce proprement dite de la race humaine – peut se connaître dans son originalité absolue, du fait que le Peuple a envahi entièrement la Masse et que, parallèlement, le Front s’est annexé totalement l’Église.



8.10.2011

A VOTÉ

طالب فیردی

¹ À la différence de la partialité spiritualiste : de l’“entéléchie” d’Aristote, de la téléologie des “cause-finaliers”, de la “double négation” de Hegel, et du “schème régulateur” de Kant.

Process

The “final goal” determines the “immediate task”. This old philosophical principle is of utmost importance. And the W.R.C. gives it an all-new Impartial cogency¹.

The quest as regards the final goal of the Suitable Community (S.C.) **only presupposes one thing**: that neither the state of our Sun, nor the insanity of the C.I.B. have made the World uninhabitable – in due time or untimely.

What is the Final Goal of the S.C.? This one well and truly begins from now on, but **its Essence** will not shine in all its purity until the dwarf-People of today will have become giant-Humankind.

The main thing is that **the Fall of the accursed Western World** will happen completed. As a serious start, the USA-E.U. Atlanticism must split up. One side gives us a Free Zone on a continental scale – neo-colonial rear included – insuring the S.C. a strategic depth and autarchist resources. The remainder of the System will unfailingly upset – at the cost of the 12 labours of the Hercules-People – concluding with the **Social Union of the Planet** so much dreamt of by our ancestors.



The S.C. regime will appear in its birthday suit at the end of the following process:

①- First of all, the commanding **Barbaric Caste** will have been wiped out relatively fast, so that the couple Mob-Caste will be no more than a bad memory.

②- Then, for quite a while, **Living Prehistory** will remain a necessary crutch for the edification of the new regime, before we can scrap it. Indeed, the popular Front, as such, cannot avoid performing its task patiently while mating at best the mutually exclusive – and therefore limp, crippled –, known forms of the matterist Equality and the spiritist Liberty of yesteryear.

③- Finally, **Anar-Comm** – the regime of the properly so-called 3rd species of the human race – can be known in its absolute originality, due to the fact that this People has completely overrun the Mob and that, skirting, the Front has totally annexed the Church.



Oct. 8th 2011

CASTED !

طالب فیردی

¹ Unlike spiritist partiality: the “entelechy” of Aristotle, the teleology of the proponents of the “final cause”, the “double negation” of Hegel, and the “regulatory scheme” of Kant.

Convenable

Le Comm-Anar (C.A.), mis en route par notre Ébauche de Peuple, est tout bonnement la Société Convenable (S.C.). Et ceci, d'abord, pour 2 raisons :

- Le C.A. est l'antidote foudroyant de **l'horrible B.I.D.**, dont **Proudhon et Comte** furent les "Apôtres". Ces deux méprisables spécimens de la tératologie humaine déclarèrent la guerre de plein fouet aux Rouges (Quarantuitards) et, en dernière analyse, à tout l'héritage Vivant de l'humanité. Comble d'audace, notre Société de Mort était glorifiée par eux sous le nom de "société Normale" !

- Le C.A. sort le militantisme de **l'ornière de l'Utopisme**. C'est de l'Utopisme pur et parfait qu'il est question : celui de **Godwin-Babeuf** et la suite, jusque Khoméiny-Pol-Pot ; dernière phalange des amants de la Liberté. Ces héros, bornés dans l'horizon civilisé, étaient nécessairement condamnés à la simple Résistance. Nous en sommes les Vengeurs désignés.

Le C.A., par nature Convenable, **tourne** tout simplement **la page de la Préhistoire Sociale**. D'où ses traits fondamentaux :

- * Il est affranchi de l'Hégémonisme et l'Unilatéralisme, autrement dit : du **Préjugé** (Mythique "ou" Dogmatique) et du **Substantialisme** (Matière "ou" Esprit).

- * Ceci nous donne une position **Critique et Tempérée**, au sens grec des termes². Concrètement Matière ↔ Esprit et Égalité ↔ Liberté se donnent désormais comme **des Rapports** : dans chaque cas, "deux faces d'une même médaille".

Si le C.A. est le régime social Convenable, **pourquoi ne le connut-on pas "depuis que l'homme est homme"** ? La question est mal posée parce que relève de l'ontologisme (être vs néant) et de la logique formelle (A vs Non-A). Nous sommes **Historistes** (chaque époque est absolument originale en dernière analyse), et prôtons la **Dialectique Totale** (science du Neuf).

- * Le C.A. n'est pas "supérieur" aux **modèles Préhistoriques**. Ceux-ci furent "la solution" dans les conditions d'alors. Ils ont néanmoins montré leurs limites. Mais si nous les comprenons "mieux qu'eux-mêmes", ceci ne les engage d'aucune manière ; c'est seulement parce que le défi que nous avons à relever est tout autre que le leur, et nous y force.

- * **Le C.A. est ce qu'exige** impérativement **la situation** où nous nous trouvons. Pourquoi ?
 - Parce que la Terre est "trop petite" pour ne pas s'UNIR socialement.
 - Parce que la Population est "trop intelligente" pour ne pas TRAVAILLER en conséquence : la Race en une seule Famille, et les Parents en vraies Personnes³.

طالب فكري - 13.10.2011

² CRITIQUE : κριτικός = **qui peut juger** (critiquos).

TEMPÉRÉ = μέτριος (métrios). Cf. "**La Perfection** (le Meilleur), **c'est la Mesure** (le Tempérament)" μέτρον τό βέλτιστον (métron to beltiston).

³ Intelligence : tout autre chose que l'Instruction !

Suitable

Anar-Comm (A.C.), as set in motion by our Fledgling People, is simply the Suitable Community (S.C.). Firstly for 2 reasons:

- A.C. is the striking down antidote to **the hideous C.I.B.**, of which **Proudhon** and **Comte** were the “Apostles”. Those two despicable specimens of human teratology declared war head on against the Reds (Forty-Eighters) and ultimately against the whole Living inheritance of humanity. Then, beating all daring, they have glorified our Death Community under the name of “Normal community”!

- A.C. takes militancy out of the **rut of Utopianism**. We are talking here of pure and perfect Utopianism: that of **Godwin-Babeuf** and so on, until Khomeiny-Pol Pot; the last phalanx of Liberty lovers. These heroes, confined within the civilization’s skyline, were necessarily condemned to mere Resistance. We are their designate Avengers.

A.C., Suitable by nature, simply **turns over the leaf of Social Prehistory**. Hence its fundamental traits:

- * It is free from Hegemony and Unilateralism, in other words: from **Prejudice** (Mythical “or” Dogmatic) and **Substantialism** (Matter “or” Spirit).

- * This gives us a **Critical** and **Temperate** position, in the Greek sense of the terms². Concretely, Matter ↔ Spirit and Equality ↔ Liberty hence appear as **Relations (dualities)**: in each case, “two sides of the same coin”.

If A.C. is the Suitable social regime, **why haven’t we known it “since man is man”**? The question isn’t well put across since it is a matter of ontology (being vs nought) and formal logic (A vs non-A). We are **Historists** (each era is ultimately a hundred per cent original), and we extol **Total Dialectics** (science of New).

- * A.C. isn’t “elder than” **Prehistoric patterns**. These patterns were “the solution” during those given conditions. They have however shown their limitations. But if we understand them “better than themselves”, it does not by any means challenge them; it is just that our challenge is other than theirs, and forces our understanding.

- * **A.C. is what the present situation imperatively demands**. Why so?

- Because Earth is “too small” not to socially UNITE.

- Because the Population is “too clever” not to WORK accordingly: Race as one Family, and Kinsfolk as genuine Persons³.

طالب فیردی – Oct. 13th 2011

² CRITICAL : κριτικός = **who can judge** (critiquos).

TEMPERATE = μέτριος (métrios). Cf. “**Perfection** (the Best) **is Moderation** (Temperament)” μέτρον τό βέλτιστον (métron to beltiston).

³ Intelligence: something entirely other than Instruction!

Société Naturelle

Le Comm-Anar abouti⁴ se présente lorsque le Peuple s'est fait Humanité. Ayant alors "oublié" dans son contenu la Préhistoire Sociale, sa Constitution affiche **la plus grande simplicité** (cf. tableau : "Essence..."). Du coup, notre S.C. s'avère ne faire qu'un avec la "Société Naturelle". Développons.

Quelle que soit la forme de sociétés⁵, Nature et Humanité se trouvent engagées en un mariage forcé, de sorte que **la Force de la nature et le Travail humain** vont se trouver combinés d'une manière ou d'une autre. **REMARQUES** :

[1] Le Genre Humain se définit fondamentalement comme **la race "anti-naturelle"**. C'est que l'homme s'adonne au Travail (dont le travail mental), et que cette activité exceptionnelle "polarise" en tout état de cause Humanité \leftrightarrow Nature.

- Les Parents disent l'Humanité **SOUS-Naturelle** : la Pensée est un Instinct Vital FAILLIBLE.
- Les Bourgeois disent l'Humanité **SUR-Naturelle** : les Personnes mêmes sont Immortelles, leur "composé" âme-corps "transfiguré".
- Le C.A. admet les "individus" (Personnes-Choses) mais avec destinée identique.

[2] Repoussons deux jobarderies inverses qui se valent :

- L'Innocent **PARENT** (de la Tradition) vivrait en "Harmonie avec la **Nature**" !

Merci bien ! Hurrah l'Égalité grégaire, entée sur l'économie de proie, les sacrifices rituels et la Loi du Talion ! Et puis, le destin social dicté par les catastrophes naturelles : "déluges", séismes, famines, pestes...

Qu'en est-il donc du Bon Sauvage, pris dans les chaînes⁶ de ses **Devoirs** Ancestraux, de nature Mythique, et matière à idolâtrie biologique (Totem et Tabou) ?

- Le **BOURGEOIS** Éclairé (de la Civilisation) jouirait du "Modèle de **Société**" !

Merci bien ! Hurrah la Liberté réifiée, entée sur l'Esclavagisme, les révolutions et le Dur Cachot (carcero duro) ! Et puis, la Nature malmenée – nos corps y compris – pour se trouver réduite à une énorme Machinerie...

Qu'en est-il donc du Vertueux Gentleman, dupe de ses **Droits** Naturels, de nature Dogmatique, et matière à fétichisme sociologique ? (Propriété et Sûreté).

[3] Vivat (qu'il vive !), oui, **le C.A.** Et pour cause : on a ici, à la suite de Matière et Esprit reconnus à parité, le couple Nature \leftrightarrow Humanité dont les membres entrelacés s'accordent, se marient, autant qu'il dépend de nous sous un soleil favorable. Bref, le C.A. est **la société "correctement" anti-naturelle...** Tel est le sens de l'Humanité **ANTI-Naturelle**.

Surprise, donc ! Notre société de la 3^{ème} espèce de la race, précisément parce que c'est l'ouvrage le plus "artificiel" qui soit, est la seule qu'on puisse dire "**Société Naturelle**". Par suite, n'est-il pas vrai que les modes Préhistoriques de société – partiellement Convenables seulement – étaient intrinsèquement périssables parce qu'ils comportaient une part d'Utopisme !...

C'est avec un grand soulagement que nous donnons le branle au Comm-Anar, qui nous fait enfin **voir clair dans la "Nature Humaine"**, cet objet qui fut jusqu'à nous le champ de controverses continuelles et sans issue.

طالب فركي – 16.10.2011

⁴ Ce n'est pas pour cela qu'on va s'y ennuyer !

⁵ Parentale, Bourgeoise, Convenable. Il n'en est pas d'autre !

⁶ Maşorèth. מַסֹּרֶת

Natural Community

Brought off⁴ Anar-Comm appears when the People becomes Humanity. Having thus “forgotten” that Social Prehistory as its contents, its Constitution reveals itself **in the simplest of forms** (cf. board: “Essence...”). As a result, our S.C. turns out to be one and the same as “Natural Community” (N.C.). Let us evolve this.



Whichever form community⁵ takes, Nature and Humanity find themselves involved in a forced wedding, so that **Force of nature and human Work** end up combined in one way or another.

COMMENTS:

[1] Humankind can be fundamentally defined as **the “anti-natural” race**. People do goes for Work (of wich mental work), and in any case this exceptional activity “polarizes” Nature \leftrightarrow Humanity.

- Kindred Community sees Humanity as **SUB-natural**: Thinking is a FALLIBLE Vital Instinct.
- Bourgeois Community sees Humanity as **SUPER-natural**: even Persons are Immortal, their body-soul “compound” is “transfigured”.

• A.C. acknowledges the existence of “individuals” (Things-Persons) but with a same fate.

[2] Let us dismiss two inverse gullibilities as good-bad as the other:

- The Ingenuous **KINSONE** (of Tradition) supposedly lives in “Harmony with **Nature**”!

Thank you so much! Hurrah for gregarious Equality, grafted onto the predatory economy, ritual sacrifices and the Talion (Lex Talionis)! And then, social destiny dictated by natural disasters: “floods”, earthquakes, starvations, plagues...

What has become of the Noble Savage, ensnared in the shackles⁶ of his Ancestral **Duties**, Mythical by nature, and food for biological idolatry (Totem and Taboo)?

- The Enlightened **BOURGEOIS** (of Civilization) supposedly enjoys a “Paragon of **Community**”!

Thank you so much! Hurrah for reified Liberty, grafted onto Slavery, revolutions and Hard Gaol time (carcerero duro)! And then, mauled Nature – our bodies included – so much as to be reduced to a huge Machinery...

What has become of the Righteous Gentleman, gulled by his Natural **Rights**, Dogmatic by nature, and food for sociological fetishism (Property and Safety)?

[3] Viva (may it live!), indeed, **A.C.** And with good reason: what we have here, as a consequence of Matter and Spirit recognised as being at parity, is the couple Humanity \leftrightarrow Nature, the interlaced members of which get on well and marry, as far as it lies with us, under an auspicious Sun. In short, A.C. is the “**right**” **anti-natural community**... Such is the meaning of the **ANTI-natural** Humanity.



Surprise! Our community is the 3rd species of our race, precisely because it is the most “artificial” creation that is, and the only one that can be called “**Natural Community**”. Consequently, isn’t it true that the Prehistoric modes of community – only partly Suitable – were intrinsically perishable for they included a share of Utopianism!...

It is with great relief that we set up Anar-Comm into motion, allowing us to finally **see clearly through “Human Nature”**, until now the subject of continual and dead end controversies.

طالب فیردی – Oct. 16th 2011

⁴ Which doesn’t mean we are going to be bored!

⁵ Kindred, Bourgeois, Suitable. There isn’t any other!

⁶ Maşorèth. מִסְרֶת

Nature Humaine

Le Mot de l'Énigme lancée par la Sphinx à Œdipe était finalement enfantin (les trois façons de marcher d'un homme dans sa vie). Ce fut autrement plus coriace de percer le secret des 3 types de société vivante assignés par l'histoire : parentale, bourgeoise et convenable. Il fallait déciller les yeux de l'Adam Préhistorique, faire tomber le pagne, fait de feuilles de figuier cousues, de la vieille société ; et mettre ainsi au jour l'**humanité Convenable, socialement Innocente** (Genèse, 3 : 7).

Quel est le fond invariable de la "**Nature Humaine**" ?

Dès l'instant où une Humanité paraît sous un soleil, elle fait preuve d'une prétention qui peut paraître suspecte : elle se veut la "moitié" anti-Nature du MONDE qu'elle habite ; elle se permet même de se prononcer à propos de l'UNIVERS entier et de tous temps ; et elle va jusqu'à se dire **faite "à l'image et selon" la RÉALITÉ**-même ! (Genèse I, 26-27). Cette immodestie est à 100 % légitime. Pourquoi ? C'est que l'homme fait **SOCIÉTÉ** ! C'est dire que son vivre est le **TRAVAIL**, et donc **PENSER**. On m'accusera de trivialisier. On aura tort !

Encore une fois, le nœud de l'affaire gît dans les trois modalités très distinctes de ladite sociabilité ! That is the question (Hamlet, 3 : 1).

- L'homme ne se réduit pas du tout à l'"**animal raisonnable**" des bourgeois.

- Il ne s'identifie pas non plus au "glaiseux roux", l'Adam fait d'Adamah (argile rouge) des parentaux ; qui s'avère capable d'**enchanter les autres vivants** en "criant leurs noms", ce qui les livre à sa merci (Genèse, 2 : 20).

La S.C. ne déroge pas à la Nature Humaine. Elle la glorifie au contraire, en ce qu'elle ne se montre **conditionnée que par les deux seules choses** sur lesquelles, sauf à les gérer, aucune forme de société n'a de prise. Ces deux contraintes, qui sont en même temps les gisements de la puissance sociale – les seuls véritables – sont les deux ordres de "différences" suivantes qui divisent irrémédiablement le travail :

- le **SEXE** et l'âge ; d'où Parti et Syndicat.
 - la **THÉORIE** et la pratique ; d'où Frère et Ami.
- } Cf. tableau "Essence".

			♀	♂
SEXE	Biologie – Nature	Anatomie	Parti	Syndicat
THÉORIE	Psychologie – Humanité	Physiologie	Frères	Amis
			Égalité	Liberté

La société présente doit dire : "je n'en puis mais" ; il me faut admettre deux choses :

- il y a **des Femmes** à ovaires et **des Hommes** à testicules ; les unes et les autres devant par ailleurs passer par le Grandir et le Vieillir ;

- ces particularités corporelles mises à part, une chose est de **Penser**, et autre chose est d'**Agir**.

Notre "formation sociale" doit non seulement "faire avec" ces 2 données, mais y voir **la seule "matière première"** dont elle est obligatoirement pétrie. (Alors qu'on s'accommode sans problème du "climat" de Montesquieu, et de la "race" de Gobineau).

En revanche, qu'on n'aille pas nous raconter qu'être sexués et pensants nous impose d'avoir **des Armes ou de l'Argent** ; qu'il nous faille penser en Parents (selon la Propitiation) ou en Bourgeois (selon la Raison), en vertu de la Droiture d'une Dame Fondamentale, ou de la Bonté d'un Maître Suprême ! Non pas ! Nous ne pouvons plus regarder ces versions de la sociabilité que comme des défauts insupportables de la Préhistoire humaine.

Human Nature

The Key to the Riddle uttered by the Sphinx to Oedipus was in the end childish (humanity's three ways of walking through life). It proved far more tough to unravel the secret of the 3 types of living community allotted by history: kindred, bourgeois and suitable. The eyes of the Prehistoric Adam had to be unsewed, and the loincloth of the old community, made of stitched figleaves, dropped; in order to reveal the **socially Ingenuous and Suitable humanity** (Genesis, 3:7).

What is the invariable core of "**Human Nature**"?

As soon as Humanity appears under a Sun, it shows a conceit that may seem suspicious: it likes to think of itself as anti-Nature "half" of the WORLD it inhabits; it even dares to decide about the UNIVERSE in its entirety and perpetuity; going as far as to claim to be **made "in the image of and according to" REAL-itself!** (Genesis I, 26-27). Such an immodesty is 100% legitimate. Why? Because humankind makes **COMMUNITY!** That is to say its living is **WORKING**, and therefore **THINKING**. I might be accused of trivialization. But this would be wrongly!

Once more, the crux of the matter lies in the three specific manners taken on by the said sociability! That is the question (Hamlet, 3:1).

- Humankind isn't at all reduced to the "**reasonable animal**" of the bourgeoisie.

- It doesn't identify itself either with the "clay redhead", the Adam made of Adamah (red clay) of Kindred Community; who turns out able to **bewitch other living creatures** by "crying their names", what hands them over at his mercy (Genesis, 2:20).

The S.C. does not derogate from Human Nature. On the contrary, it glorifies it, in that it appears only **conditioned** by **the two things** over which – unless it runs them – no shape of community reaches any grip whatsoever. These two compulsions, which are also the mine of social power – the only true such source – are the two following orders of "difference" which irredeemably divide work:

- **GENDER** and age; hence Party and Union.
 - **THEORY** and practice; hence Brother and Friend.
- } Cf. the "Essence" board.

		♀	♂	
GENDER	Biology – Nature	Anatomy	Party	Union
THEORY	Psychology – Humanity	Physiology	Brothers	Friends
		Equality	Liberty	

The present community must say: "I can't take it anymore"; I have to acknowledge two things:
 - there are ovary-bearing **Women** and testicle-bearing **Men**; both must also pass through Growing and Ageing;

- physical particularities aside, **Thinking** is one thing, **Acting** is another.

Our "social-formation" must not only "run" these 2 data, but also see in them **the only "raw material"** from which it is necessarily kneaded. (While we can easily put up with Montesquieu's "climate", and Gobineau's "race").

On the other hand, let us not swallow the tale setting forth that being endowed with sex and capable of thought compels us to possess **Weapons and Money**; and that we have to think like Kinsfolk (according to Propitiation) or the Bourgeoisie (according to Reason), by virtue of the Uprightness of a Fundamental Lady, or the Goodness of a Paramount Lord! Certainly not! We can now only consider these versions of sociability as the unbearable shortcomings of human Prehistory.

La Sphinx



Sphinx De Grèce.

The Sphinx



Greek Sphinx.

*Le Peuple
de type nouveau*

*a New Type
of People*

Peuple Humain

- Cf. **Tableau** “Essence de la Société Convenable”.
- N’ergotons pas sur **les noms** donnés aux “Éléments” du Peuple, puisque même ce que nous appelons “Peuple” n’a pas d’équivalent dans le passé. Saisir ce qu’il y a “derrière” les mots !

À quoi peut et doit ressembler notre tout nouveau **Peuple, qui se sera fait Genre Humain** ; et alors donc en tous points en accord avec la Nature Humaine ?

Peuple et Humanité parvenus à ne faire qu’un, notre Terre n’abritera plus qu’une nouvelle espèce de notre race “travailleuse”, qu’on ne peut mieux dire que **Parentale-Bourgeoise** (Traditionnelle-Civilisée) tout à la fois.

La Préhistoire – hier ! – insistons-y, ne nous a donné aucune expérience, aucune intelligence possible, d’un tel “**composé social**” (je construis cette expression à partir de l’étroit “composé personnel” des thomistes... qu’ils disent composé “humain”). Or, considérez le paradoxe : notre Nouvel Homme ne semble étrange que par l’Innocence sociale affichée !

En tous cas, nous voilà logiquement avec la Constitution sociale la plus rudimentaire qui soit : n’admettant pour tissu communautaire que celui fait de membres tout bonnement **Pensants-Sexués**, attributs dont on ne peut dépouiller aucun humain ! (Dois-je préciser que “raisonner” n’est qu’une manière bornée de penser ; ou plutôt de demi-penser !)7.

À partir de là, nous avons le **SQUELETTE** social naturel suivant : le couple **Église ↔ Assise, médié par la Passerelle** (Assise = Parti-Syndicat ; Passerelle = Vétérans-Jeunes). À chaque couple, pensons : “les 2 font la paire”, il y a Parité. Bref, tout Hégémonisme Préhistorique s’est envolé.

Pour le reste, c’est-à-dire la **CHAIR** sociale, sachons qu’elle consiste en “**mille et une Associations**”, entées sur le Squelette, qui se font et se défont sans formalité aucune, pour répondre aux besoins de la communauté générale, “hic et nunc” et “ad hoc”.

Précisions Générales :

L’Église est absolument MIXTE sexuellement. Au contraire, le Front manifeste de la manière la plus officielle que l’on a “**deux communautés sexuelles**” distinctes formant une Assise sociale unique. Ceci dit, les FONCTIONS sociales de Parti et Syndicat ne coïncident pas pour autant avec un Privilège sexuel. Mais avoir le Parti de Femme change tout !

Pensée Lucide et Action Maîtrisée caractérisent la Théorie Générale et la Pratique Générale, donc ce qui imprègne **toute la Société** Convenable. Les travaux différents des divers Éléments du Peuple ne se montrent que dans ce cadre commun.

Retenons dès à présent :

L’extrême simplicité de notre Constitution sociale jure spectaculairement avec tout ce que connut la Préhistoire humaine. Ceci, ajouté au caractère désormais Critique-Tempéré du travail – cérébral et personnel – assure au Comm-Anar une **vitalité vraiment merveilleuse** !

طالب ڤڤڤڤ – 18.12.2011

⁷ Je laisse de côté le fait que “raisonner” est exécuté par les maîtres de notre société de Mort ; et que cette manière de penser n’a en fait plus du tout cours, tellement Kant nous est rendu tout autant étranger que Moïse !

Human People

- Cf. **Board** “Essence of the Suitable Community”.
- Let us not quibble over the **names** given to the “Components” of the People, since even what we call “People” doesn’t have an equivalent formerly. Let us grasp what lies “behind” the words!

What can or must look like our all-new **People, having become Humankind**; and then in accordance in every respect with Human Nature?

Once People and Humanity have succeed in uniting, our Earth will then only harbour the new species of our “working” race, which for want of a better word we call **Bourgeois-Kindred** (Civilized-Traditional) all in one.

Prehistory – yesterday! – we must insist, gave us not any experience nor any understanding of such a “**social compound**” (I make up this expression from the narrow “personal compound” of the Thomists... which they call “human” compound). Now, consider the following paradox: our New Man seems so odd but because its social Ingenuousness is displayed!

In any case, we logically find ourselves with the most rudimentary social Constitution ever been: whose sole community material is made up merely of **Gendered-Thinking** members, attributes that no human being can be skinned! (Must I add that “reasoning” is just a bounded way of thinking; or rather of half-thinking!)?

From there, we get the following natural social **SKELETON**: the couple **Basis ↔ Church, mediated by the Bridge** (Basis = Union-Party, Bridge = Youth-Veterans). For each pair, think of: “they’re two of a Kind”, there is Parity. In short, all Prehistoric Hegemony has vanished.

For the rest, that is the social **FLESH** consisting of “**a thousand and one Societies**”, grafted onto this Skeleton, being done and coming undone without formality, so as to meet the needs of the general community, “hic et nunc” and “ad hoc”.

General Accuracies:

The Church is utterly gendered MIXED. On the contrary, the Front displays in the most official way that we have “**two distinct gender communities**” constituting a unique social Basis. This being said, the social FUNCTIONS of Party and Union do not thereby coincide with Privilege through gender. But getting the Woman Party changes everything!

Lucid Thought and Mastered Action characterize the General Theory and General Practice, therefore what permeates **all of the Suitable Community**. The different jobs of the various Components of the People are only expressed within this common frame.

Let us remember from now on:

The extreme simplicity of our social Constitution jars vividly with everything human Prehistory has known so far. This, added to the now Temperate-Critical nature of – cerebral and personal – work ensures Anar-Comm a truly **wondrous vitality**!

طالب فكري – Dec. 18th 2011

⁷ I am leaving aside the fact that “reasoning” is execrated by the masters of our Death community; and that way of thinking is actually not a bit legal tender anymore, so much Kant has become to us as extraneous as Moses!

L'Église Initiale

Au sein du **Peuple** autrefois digne, maintenant réduit à l'état de **Masse Informe-Difforme**, un membre nécessaire, "spécialement quelconque" :

* Juge à point nommé, qu'il convient d'être désormais **Désabusé de tout** ce qui constituait l'histoire sociale Vivante du passé ;

* En distingue absolument **le Feu vivant** qui l'animait ;

* Et s'y accroche pour faire jusqu'au bout **l'Exploration Critique-Tempérée** (jugement équitable) de cet énigmatique héritage.

Il en résulte, avec maintes surprises, la découverte de :

* Notre passé social fait de **deux états contraires-identiques** : Parental matérialiste et Bourgeois spiritualiste ; états historiques de poids égal, et donc non pas essentiellement chronologiques.

* L'état présent est celui de **la B.I.D.** (barbarie intégrale dominante), de plus parvenue à son stade terminal.

* Il y a nécessité urgente de la mise au monde d'un tout nouveau **Peuple, Comm-Anar** – Réaliste Vrai quant à sa théorie –, instaurant le régime d'Égalité-Liberté (Parental-Bourgeois) indissociablement ; ce qui coïncide avec l'élimination de l'Argent et l'Armement, et l'association communautaire planétaire.

The Initial Church

In the lap of the **People** formerly worthy, and now reduced to the state of an Amorphous-Misshapen **Mob**, a necessary member, “ordinary particular”:

* Thinks, in the nick of time, to agree henceforth being **Disabused about whatever** constituted the Living social history before;

* Absolutely distinguishes it from the **living Fire** which animated the matter in hand;

* Clings to it in order to perform a thorough **Temperate-Critical Exploration** (fair judgement) of this puzzling inheritance.

As a result of it, with many a surprise, we discover that:

* Our social past is made of **two identical-opposite conditions**: matterist Kindred and spiritist Bourgeois; both historical states of equal weight, and therefore not essentially chronological.

* The present state is that of **the C.I.B.** (Commanding Integral Barbarism), which has moreover reached its final stage.

* There is an urgent necessity for the birth of a very new **People, Anar-Comm** – True Realist as regards its theory –, inseparably establishing the regime of Liberty-Equality (Bourgeois-Kindred); which coincides with the abolition of Money and Armaments, and the building of a planetary communal partnership.

Masse

Informe & Difforme

Cf. Peuple-Masse-Caste. Juin 2010.

INFORME

Interdiction

des formes et attributs de toute
Société **Vivante**, même Préhistorique
(Parentale-Bourgeoise).

DIFORME

Contamination

de la Société de **Mort**, inconséquente
du passé et intégrale.

Cf. { - Complices de la Caste ; }
 { - Jouets de la Caste } ...

... contre leur propre intérêt.

طالب فِرْدِي - 18.12.2011

Amorphous & Misshapen Mob

Cf. People-Mob-Caste. June 2010.

AMORPHOUS

Prohibition

of the shapes and attributes of any given
Living Community, even Prehistoric
(Bourgeois-Kindred).

MISSHAPEN

Contamination

by the **Death** Community, rough
in the past, then integral.

Cf. { - Accomplices of the Caste ; }
 { - Toys of the Caste } ...

... against their own interests.

طالب فیردی – Dec. 18th 2011

Club Primitif

Souvenir de la Bible. L'excrétion (MĀ'ĀSÈH) de **Rouquin** ('Adam) par Laforce ('Eloym) avait aussitôt appelé la formation (YETSIRAH) de **Vitale** (Ève = Hawah) par Lepotier (autre nom de Laforce-Legrand : Ha Yotsér). "Il n'est pas bon qu'Adam reste seul." (Gen. 2 : 18).

De même, l'**ERM** ne pouvait paraître sans susciter aussitôt **le Front**. Car seul leur couple institue le germe-radicule de Peuple évadé de la Masse, ce qui coïncide avec l'avènement de l'humanité Convenable dans sa toute 1^{ère} expression.

Mais, en regardant les choses de plus près, le Front en question ne se donne tout d'abord qu'en puissance, sous la forme d'un Club de Jeunes. De sorte que, concrètement, tout commence par la paire **Église-Club** (Tableau Gdes Articulations). À ce stade donc, et à cet égard, l'ERM tient le rôle de **Conseil de Vétérans**, qui se trouvera plus tard autonome. (Par sa nouveauté, cette toute 1^{ère} ébauche de peuple attirera des éléments fourvoyés qui deviendront indésirables).

Le nom de Club. C'est un clin d'œil aux groupes Radicaux que Marat connut en Angleterre, et aux Jacobins-Cordeliers du "89" français. Pourquoi **Jeunes** ? On peut penser à 16-25 ans. Mais en s'attachant à l'attribut précieux de "plaque sensible de la société" (Lénine), qui n'est pas l'apanage "absolu" d'une tranche d'âge... Notre Jeunesse n'est pas avare d'Indignés-Altruistes-Intrépides, c'est tout.

Le Club se lève, **curieux de tout** ce qui a pu VRAIMENT légitimer la société Préhistorique (Parentale-Bourgeoise), ce qui a pu VRAIMENT l'amender ou la gâter ; et prêt à mener le bon combat contre notre société de Mort. C'est ce qui fait du Clubiste originel le militant **généraliste**, avide de tout sonder et embrasser.

La contrepartie, c'est que le Club du départ juge l'ERM et son programme essentiellement comme le dernier cri des utopies, et qui les intègre sans exception. Ainsi le Club anticipe-t-il réellement l'espèce Convenable dans **la forme** : par sa Gratitude-Tolérance historique inouïe jusque-là ; bien que, s'agissant du **contenu**, il ne l'annonce qu'"en puissance" à tous points de vue. Bref :

* Comme **association**, le Club se montre sérieux candidat, partisan, du Nouvel Homme, en prenant la Préhistoire pour tremplin, allant ainsi à la découverte du Réalisme Vrai/Comm-Anar de A à Z, par le chemin réel qu'il lui reste à découvrir et parcourir.

* Les différences **individuelles** vont se prononcer par le choix d'un engagement précis dans un organe du Front, et avant tout dans son Assise (Parti-Syndicat). Car on n'est pas Convenable en apprenant et récitant personnellement un catéchisme, mais dans l'exacte mesure où l'on aide à ce que la Masse SE FASSE Peuple. D'où, de même, le "vrai" Peuple.

Je n'insiste pas sur les cas exceptionnels où un Jeune force directement – à juste titre – la porte de l'ERM. Et des "réorientations" au sein du Peuple se feront bien sûr...

En définitive, le Club de Jeunes restera à jamais la **pépinière** de tous les Éléments du Peuple Humain (Église comprise), en tandem avec le Conseil de Vétérans.

Earliest Club

Memory from the Bible. The excretion (MĀ'ĀSÈH) of **Rufous** ('Adam) by Stronguy ('Eloym) had at once called out for the formation (YETSIRAH) of **Vita** (Eve = Ḥawah) by Potter (the other name of Greaty-Stronguy: Ha Yotsér). "It is not good for 'Adam to be alone." (Gen. 2:18).

Likewise, the **W.R.C.** could not come out without immediately arousing **the Front**. For only their pairing founds the radicle-seed of the People escaped from the Mob, which coincides with the advent of the Suitable humanity in its very first manifestation.

But, looking at things a little closer, at first the Front at issue turns out only potential, as a Youth's Club. So that, concretely, everything begins with the couple **Club-Church** (Main Joints board). Then, at this stage, and in this regard, the W.R.C. plays the role of a **Veterans' Council**, which will later become autonomous. (Due to its novelty, this all new fledgling people will attract misled elements which will become unwanted).

The word Club. It is a wink to the Radical clusters which Marat knew in England, and to the french Jacobins-Cordeliers of 1789. Why **Youth**? We may mean 16-25 year olds. Yet keeping in mind the precious attribute of "barometer of community" (барометр общества, Lenin), which isn't the "absolute" apanage of any given age range... Our Youth doesn't lack Offended-Altruists-Bold people, that is all.

The Club rises, **full of curiosity for everything** that could have REALLY legitimized Prehistoric community (Bourgeois-Kindred), for what could have REALLY amended or spoilt it; and ready to lead the right struggle against our Death community. This is the account why the original Clubist is likely to be a **general practitioner** as militant, eager to fathom and embrace everything.

Its counterpart is that the first Club regards the W.R.C. and its Platform essentially as the latest thing of utopias, and integrates them barring none. Thus the Club really forestalls the **form** of the Suitable species: through its historical Toleration-Gratitude, unheard of until now. Though, the point becoming the **contents**, in all regards, the Club heralds it only "potentially". In short:

* As a **society**, the Club turns out to be an earnest pro, applicant of the New Man, taking Prehistory as a springboard, setting forth to blaze a trail towards Anar-Comm/Truth-Realism from top to bottom, taking the real path that remains to be discovered and travelled.

* **Individual** differences will be expressed through choosing to make precise commitments within an organ of the Front, and first of all within its Basis (Union-Party). For one doesn't become Suitable by personally learning and saying a catechism, but as far as we precisely help the Mob to **MAKE ITSELF** the People. Hence, likewise, the "true" People.

I will not insist on the exceptional cases when a Youth directly – and with good reason – breaks open the door of the W.R.C. And "renewals of scope" within the People will of course happen...

All said and done, the Youth's Club will forever remain the **nursery** of all Elements of the Human People (Church included), in tandem with the Veterans' Council.

“La Pensée mène l’Humanité”

* **L’ERM**. Je la suppose valable. Si c’est le cas, sa vocation est **Mondiale**.

Le nom d’**Église**, faute de mieux, convient très bien. D’ailleurs l’épithète Réaliste lève toute ambiguïté. Le mot ecclesia (ἐκκλησία) – fidèles CONVOQUÉS – est un hommage bien mérité rendu au passage à la feue Civilisation Religieuse.

Mais l’essentiel est de proclamer haut et fort que, notre espèce étant Travailleuse, “**la Pensée mène l’Humanité**”. Or, les mots : Association, Parti, etc., ne soulignent pas du tout ce fait.

* **Le Préjugé Mental** de la Préhistoire sociale **Vivante**. Qui dit Pensée, dit un **Présumé** inévitable qui préside à ladite pensée et, par suite, à toute la vie sociale. Ainsi eut-on, durant la Préhistoire Vivante : le Mythe de la **Matière** Absolue chez les Parentaux, et le Dogme de l’**Esprit** Absolu chez les Bourgeois. Donc 2 présumés contraires, exclusifs l’un de l’autre.

Mais dans les 2 cas, le Présumé était un **PRÉJUGÉ**. J’appelle Préjugé un Présumé **Insoupçonné et Partial**. Il est insoupçonné subjectivement et partial objectivement. Autrement dit : les intéressés sont les dupes de leur présumé ; et il ne rend compte que d’une des deux faces de la Réalité. Exemple d’**absence de lucidité** : dans la Religion civilisée, le “NÉANT” donné comme le revers de l’Esprit Absolu, n’est que le faux-nez de la Matière Absolue. C’est la même chose à l’envers dans l’Observance Traditionnelle. Quant à l’**Unilatéralisme** du Préjugé, la Préhistoire le revendique orgueilleusement. Mais il faudra en payer le prix : incompréhension mutuelle totale des 2 versions rivales ; et les deux vont à la faillite quand leur perfection finale rend criante leur étroitesse intrinsèque.

* **Le Paganisme Intégral** de notre société de **Mort** (ayant son siège en Occident) est la mentalité propre aux monstres qui règnent sur le fumier de toute la Préhistoire sociale Vivante. En dépit de ses prétentions, il est gouverné lui aussi par un Préjugé. Sauf que c’est, sans comparaison possible, le Préjugé pire que tout autre, **celui du CHAROGNARD** mental ! Il se nourrit de la pourriture sociale, cultive l’horreur de toute société vivante, et donc la haine de la masse populaire en toute circonstance.

Le Préjugé du Paganisme Intégral est celui de la contorsion (grimace) mentale : “**tout Présumé mental est criminel**” ! Bref, toute velléité de penser véridiquement déclare la guerre à mon Système : la Barbarie Intégrale Dominante.

Le Paganisme Intégral s’intitule **Laïcité**. Il a 2 cornes, et se donne en 2 credos, selon le cycle social : Cléricalisme/Libre(!)-Pensée ; Racisme/Humanisme (!). La Laïcité porte à son comble la **triade** suivante : Obscurantisme – Scepticisme/Éclectisme – Inquisition*

I

II

III

* **Société Parentale et société Bourgeoise** eurent chacune ses heures de “barbarie”, partielle puis générale. N’empêche que ce furent principalement 2 sociétés Vivantes, “absolument” légitimes historiquement, et dont nous sommes redevables à jamais. En dernière analyse, si ces états sociaux furent fondés, c’est qu’ils **relevaient “À DEMI”** du Réalisme Vrai et du Comm-Anar.

طالب فريدي – 30.12.2011

⁸ ERM, Préhistoire, Barbarie.

* Il n’est pas question de la **Sainte** Inquisition dominicaine de l’évêque de Toulouse Foulques (1207) et du pape Grégoire IX (1233). Il s’agit de **déments** du type Torquemada (1478), qui mènent à la monstrueuse équipe Valdès – Paul IV – Philippe II de “1555”.

“Thought leads Humanity”

* **The W.R.C.** I assume it valid. If that is the case, its vocation is **Worldwide**.

The word **Church**, for lack of a better word, meets the case. Besides, the “Realist” epithet removes all ambiguity. The word ecclesia (ἐκκλησία) – SUMMONED faithfuls – is a deserved homage paid to our late Religious Civilization.

Meanwhile, the mainpoint is to proclaim loud and hard that, our species being the Working one, “**Thought leads Humanity**”. Now, the words: Society, Party, etc., do not lay stress this fact at all.

* **The Mental Prejudice** of **Living** social Prehistory. Who says Thought, tells an unavoidable **Presupposition** presiding over said thought and, thereafter, over all social life. Thus we had during Living Prehistory: the Kindred Community’s Myth of Absolute **Matter**, and the Bourgeois Dogma of Absolute **Spirit**. Therefore two contrary presuppositions mutually exclusive.

But in both cases, the Presupposition was a **PREJUDICE**. I call Prejudice an **Unsuspected and Partial** Presupposition. It is subjectively unsuspected and objectively partial. In other words: the persons involved are dupes of their own presupposition; and it only accounts for one of Real’s two sides. Here is an example of a **lack of lucidity**: in the civilized Religion, “**NOTHINGNESS**” given as a reverse to Absolute Spirit, is but the false nose of Absolute Matter. It is the same the other way round under Traditional Observance. Prehistory proudly vindicates the **Unilateralism** of this Prejudice. But we will have to pay the price for it: total mutual misunderstandings of 2 rival versions; and the bankruptcy of both when their final perfection reveals their blatant intrinsic narrowness.

* **The Integral Heathenism** of our **Death** community (having its headquarters in the Western World) is a mentality proper to the monsters ruling over the dung of Living social Prehistory as a whole. In despite of its pretensions, it too is governed by Prejudice. Save it is, beyond compare, the worst ever Prejudice, **that of the mental CARRION-EATER!** It feeds on social rot, cultivates horror towards all living community, and therefore hatred towards the popular masses in all circumstances.

The Prejudice of Integral Heathenism is that of mental distortion (grimace): “**every mental Presupposition is criminal!**” In short, every velleity to think truthfully declares war on my System: Commanding Integral Barbarism.

Integral Heathenism is called **Secularism**. It bears 2 horns and shows itself through 2 creeds, according to the social round: Clericalism/Free(!)-Thought; Racialism/Humanism (!). Secularism takes the following **triad** at its height: Obscurantism – Scepticism/Eclecticism – Inquisition*.

I

II

III

* **Kindred community and Bourgeois community** each had their appointed time of partial, then generalized “barbarism”. Be that as it may, they were chiefly 2 Living communities, historically “absolutely” legitimate, and to which we are forever beholden. To sum up, if these social states were ever founded, it is because they **came “HALF” under** the True Realism and Anar-Comm.

طالب فريدي – Dec. 30th 2011

⁸ W.R.C., Prehistory, Barbarism.

* Not the **Holy** dominican Inquisition of bishop of Toulouse Foulques (1207) and pope Gregory IX (1233). It is about the **insane** as Torquemada (1478), who led the monstrous gang Valdès – Paul IV – Philip II from “1555”.

L'Homme Complet

I- MINIMUM SOCIAL

Aucune société ne peut échapper aux faits suivants :

[1] Elle est par définition constituée de **Travailleurs**. Ces derniers sont du même coup des **Pensants** : capables de Conscience-Réflexion ; concevant l'Espace-Temps.

[2] Le Travail est affecté accidentellement – mais invinciblement – par les 2 Différences naturelles du **Sexe et l'Âge**. Les sociétaires devront en tirer le meilleur parti possible⁹.

[3] Le travail Mental est nécessairement gouverné par **un Credo** commun. Tout associé est appelé à s'en faire le Témoin. Ce Credo a la fonction décisive de ferment et ciment de toute la vie sociale¹⁰.

II- SOCIÉTÉ CONVENABLE

[4] La Société Convenable conçoit véritablement le Minimum Social. Par suite, elle se borne à lui dans sa Constitution. Son Credo est la Théorie de **l'Homme Complet**.

	PARENT (Tradition)	↔	BOURGEOIS (Civilisation)	
MODE DE PENSÉE (Réaliste)	MATIÈRE (Permanence)	↔	ESPRIT (Nouveauté)	Réalité { Absolue : En-Soi Générale : Monde
ORDRE SOCIAL (Convenable)	ÉGALITÉ (Communisme)	↔	LIBERTÉ (Anarchie)	HUMANITÉ (Nature Subjective)

[5] Notre Mode de Pensée étant Vrai, il n'introduit pas subrepticement dans l'Ordre Social des **éléments prétendument Naturels** en plus du Sexe et de l'Âge.

La Préhistoire, au contraire, en a dérivé des formes outrancières, telle que Matriarcat et Maritalat. La Barbarie Intégrale en a fait des instruments carrément monstrueux, tels que l'Armement et l'Argent.

Armement et Argent furent deux puissants Leviers de la Préhistoire Vivante : l'un pour la Conservation, l'autre pour l'Innovation. Ils n'étaient pourtant que des "artifices" humains et, comme tels, historiquement périssables. Or, la B.I.D. en fait sa paire d'Idoles sociales, ses BA'AL et 'ASHĒRAH¹¹, au plus haut point délétères, et auxquelles nous devons tous sacrifier !

[6] Le Credo nécessite notre **Église**. La différence de Sexe donne sa marque à l'**Assise** sociale de notre Front : Parti et Syndicat. La différence d'Âge justifie la **Passerelle** de notre Front : Conseil de Vétérans et Club de Jeunes.

طالب فَرْدِي – 1.01.2012

⁹ La démence, l'idiotie, et autres difformités naturelles incurables ne font pas de vrais membres de la communauté, mais des individus à sa charge.

¹⁰ Témoin du Credo = Martyr de la Foi = μάρτυρας de πίστεως.

¹¹ בַּעַל et אֲשֵׁרָה : le couple Soleil (♂) – Lune (♀) de Phénicie (Sidon). Cf. II- Rois, 23 : 4. DÉLÉTÈRE : δηλητήριος = destructeur, mortifère.

The Complete Man

I- SOCIAL MINIMUM

No Community can escape the following facts:

[1] It is by definition made up of **Workers**. The latter are by the same token **Thinkers**: up to Consciousness-Consideration; conceiving Space-Time.

[2] Work is affected incidentally – yet invincibly – by the 2 natural Differences of **Gender and Age**. Members of community will have to make the most out of it⁹.

[3] Mental work is necessarily governed by a common **Creed**. Any partner is asked to become a Witness of it. This Creed is designed to work as mortar and leaven in the whole of social life¹⁰.

II- SUITABLE COMMUNITY

[4] The Suitable Community truly conceives the Social Minimum. Consequently, it confines itself to that as regards the Constitution. Its Creed is the Theory of the **Complete Man**.

	KINDRED (Tradition)	↔	BOURGEOIS (Civilisation)	
MODE OF THOUGHT (Realist)	MATTER (Permanence)	↔	SPIRIT (Novelty)	Real { Absolute : In-Itself General : World
SOCIAL ORDER (Suitable)	EQUALITY (Communism)	↔	LIBERTY (Anarchism)	

[5] Our Mode of Thought being True, it doesn't surreptitiously introduce **allegedly Natural elements** into the Social Order in excess of Gender and Age.

Prehistory, on the contrary, has derived from it excessive forms, such as Matriarchy and Husbandarchy. Integral Barbarism turned them into bluntly monstrous instruments, such as Armament and Money.

Armament and Money were the powerful Levers of Living Prehistory: one for Preservation, the other for Innovation. Yet they were but human "artifices" and, as such, historically perishable. Now, C.I.B. has converted them into its pair of social Idols, its BA'AL and 'ASHĒRAH¹¹, uppermost deleterious, and to which all of us must sacrifice!

[6] The Creed needs our **Church**. The Gender difference gives its mark to our Front's social **Basis**: Party and Union. The Age difference justifies our Front's **Bridge**: Veterans' Council and Youth's Club.

طالب فیردی – Jan. 1st 2012

⁹ Insanity, idiocy, and other cureless natural crookednesses do not make true members of the community, but individuals coming upon it.

¹⁰ Witness of the Creed = Martyr of the Faith = μάρτυρας of πίστις.

¹¹ אֵשֶׁרָה and בַּעַל: the couple of the Sun (♂) and the Moon (♀) of Phoenicia (Sidon). Cf. II- Kings, 23:4. DELETERIOUS: δηλητήριος = destructive, deadly.

La Théorie Évidente de l'É.R.M.

Le Credo de l'ERM est mieux dit **Théorie Évidente**, pour le distinguer du Mythe matérialiste qui invoque le Secret, et du Dogme spiritualiste qui invoque le Mystère.

Notre Théorie comprend 2 volets mutuellement Cohérents : le Réalisme Vrai pour le **Mode de Pensée**, et le Comm-Anar pour le **Régime Social**. Le très-cher **Dom Deschamps** (1772) disait : Vérité Métaphysique d'une part et Vérité Morale d'autre part.

I- RÉALISME VRAI

Le Présupposé de notre Théorie – la Réalité – est **Lucide** subjectivement et **Impartial** objectivement. La Réalité est UNE, mais il convient de l'aborder de deux manières : en Elle-même (“Absolue”), et pour-Nous (“Relative”).

1 Réalité en Elle-même.

Cette Réalité à majuscule est la Réalité dernière, ultime, et ne s'appréhende que mentalement. La grande découverte est qu'elle se donne désormais comme **RAPPORT** ; de sorte que le Présupposé théorique ne peut se dire que Matière ↔ Esprit. Les 2 choses n'en font qu'une réellement, bien que “contraires” nominalement. D'où l'axiome : **“Le Relatif se trouve dans l'Absolu”**. Avec notre Rapport, il y a Adéquation totale du “mot” et de la “chose”.

Nous n'avons d'autre prise que théorique sur la Réalité tout court. Par suite, ce qu'on peut en **“déduire”**, bien que non sans intérêt, reste invinciblement formel.

2 Réalité pour-Nous.

Notre action a une incidence “prochaine” (directe) sur la Réalité pour-Nous ; non plus absolue mais simplement générale. Cette dernière est faite d'un tissu de réalités à minuscule (particulières). Il s'agit de faits ↔ événements, “à la limite” **Indiscernables** (espace) et en même temps **Inédits** (temps). Car un endroit peut tendre vers le point (sans dimension), et un moment peut tendre vers l'instant (sans durée). Bref, qualité-quantité et continu-discret sont des paires de contraires identiques en dernière analyse.

Le mot Science a fini par ne s'attacher qu'à la science de la Nature, aux **Lois Physiques**. La science de l'Humanité ne donnait que des **Modèles Moraux** (“Mentor est un MODÈLE de Prudence”)¹². Nos réalités font désormais l'objet d'une Science unique à deux modalités inverses : **Physique de la Qualité** et **Morale de la Quantité**. Telle est LA science “DU NEUF” à la limite : nous ne rencontrons que des problèmes foncièrement originaux¹³. D'où l'axiome : **“l'Absolu se trouve dans le Relatif”**. Avec notre approche, l'Adéquation se vérifie pour l'essentiel : les pensées bien menées “collent” aux faits-événements dont elles veulent rendre compte, et le critère décisif en est la confirmation PRATIQUE (Gare ! rien à voir avec le Pragmatisme-Opportunisme des Barbares dominants !).

Notre nature travailleuse nous fait Responsables terrestres, et “une contradiction chasse l'autre” (Mao). Montrons-nous engagés, militants, dans la foule des solutions à **“induire”** sans cesse pour faire face aux problèmes, et dans leur traduction décisive en actes.

¹² Cf. “Vie des Hommes Illustres” (Plutarque : 47-125). “Légende Dorée” (Voragine : 1230-1298)...

En Droit même, il faut une jurisprudence ; et jugement “en âme et conscience”... En Économie, Stratégie, etc., on n'a qu'un “art”.

¹³ Quand une réalité “naît” ou “meurt” (doucement ou violemment), elle sort de ou rentre dans la Réalité en-Soi ; mais c'est pour réapparaître ou disparaître toute NEUVE “au même instant” dans la Réalité pour-Nous. Il n'y a qu'UNE Réalité !

The Obvious Theory of the W.R.C.

The W.R.C.'s Creed is better expressed as **Obvious Theory**, in order to distinguish it from the matterist Myth which invokes the Secret, and from the spiritist Dogma which invokes the Mystery.

Our Theory includes 2 mutually Coherent leaves: True Realism, its **Mode of Thought**, and Anar-Comm, its **Social Regime**. Like the most dear **Dom Deschamps** (1772) used to say: Metaphysical Truth on the one hand and Moral Truth on the other.

I- TRUE REALISM

Our Theory's presupposition – the Real – is subjectively **Lucid** and objectively **Impartial**. Real is ONE, but it is best entered upon in two ways: in-Itself (“Absolute”) and for-Us (“Relative”).

1 Real in Itself.

This Real with a capital R is the last, ultimate Real and can only be grasped with one's mind. The great discovery is that we now have **THE RELATION (Dyad)**; so that the theoretical Presupposition can only be said Spirit ↔ Matter. Both are essentially one and the same, albeit nominally “contrary”. Hence the following axiom: “**The Relative is inside the Absolute**”. With this, The Relation (Dyad), there is total Adequacy between the “word” and the “thing”.

Our only grasp on the bare Real is theoretical. Subsequently, what can be “**deduced**” from it – although not uninteresting – remains invincibly formal.

2 Real for Us.

Our action has a “near” (direct) incidence on Real for-Us; no longer absolute but merely general. Such Real is made up of a material of (particular) realities with a small “r”. These are events ↔ facts, “ultimately” **Indistinguishable** (space) and at the same time **Unheard of** (time). Because a place can tend toward a point in space (without size) as well as a moment can tend toward an instant (without duration). In short, quantity-quality and discrete-continuous are ultimately pairs of identical opposites.

The word Science has ended by being tied only to the science of Nature, to the **Physical Laws**. The Science of Humanity only gave **Moral Models** (“Mentor is a MODEL of Prudence”)¹². Our realities are from now of the scope of a one and only Science with two inverse modes: **Physics of Quality** and **Ethics of Quantity**. Such is, ultimately, THE science “OF NEW”: we only encounter cases which are fundamentally original¹³. Hence the following axiom: “**The Absolute is inside the Relative**”. With our approach, Adequacy is for the most part ascertained: well handled thoughts “fit” the events-facts they wish to give an account of, the decisive criterion being their PRACTICAL confirmation (Heed! It has nothing to do with the Expediency-Pragmatism of the commanding Barbarians!).

Our working nature makes us earthly Lialables, and “one contradiction (contrariety) dispels the other” (Mao). Let us be committed and militant, with regard to the multitude of solutions to be continuously “**induced**” to face problems, and with regard to their decisive conveying into actions.



¹² Cf. “Lives of the Famous Greeks and Romans” (Plutarch: 47-125). “Golden Legend” (Voragine: 1230-1298)...

Even in Right, a Case-Law is required; and an award “in the best of my knowledge and belief” too... In Economics, Strategy, etc., there are only “crafts”.

¹³ When a reality “is born” or “dies” (gently or violently), it comes out of or into Real-Itself, only to reappear or disappear all NEW “at the very same instant” in Real-for-US. There is but ONE Real!

II- COMM-ANAR

C'est en donnant le schéma du régime social de la 3^{ème} espèce de la race humaine que l'E.R.M **tire jusqu'au bout les conséquences** du Présupposé Lucide-Impartial dont elle a la garde. Rien d'étonnant que cela corresponde à la Société Convenable : le Communisme-Anarchisme !

1 Communisme.

C'est l'**Égalité** économique véritable.

Ceci n'a à voir avec Babeuf, Fourier et Marx, que dans la mesure où ils cultivent confusément la **NOSTALGIE** de l'Âge d'Or de Cronos ; concrètement : s'inspirer de la "Loi" de Minos en Crète et celle de Lycurgue en Lacédémone...

En effet, seule l'**humanité Parentale Matérialiste** a pu nous donner un "aperçu" historique de l'Égalité Sociale. Et encore, c'était au prix de l'incompatibilité radicale avec toute Liberté politique.

Notre Communisme, en tout cas, donne une signification sérieuse à l'abolition du **Cens** électoral, et à l'institution du **Jury** au civil. Puisqu'il y a **suppression de l'ARGENT** !

2 Anarchisme.

C'est la **Liberté** politique véritable.

Ceci n'a à voir avec Godwin, La Mennais et Mazzini, que dans la mesure où ils cultivent fantastiquement l'**IMPATIENCE** du Paradis d'outre-tombe ; concrètement : les membres de l'Église Parfaite de Kant, recevant en prix le statut d'Agréé de Dieu (X), pour leur zèle efficace à pacifier la Terre.

En effet, seule l'**humanité Bourgeoise Spiritualiste** a pu nous donner un "aperçu" historique de la Liberté Sociale. Et encore, c'était au prix de l'incompatibilité radicale avec toute Égalité économique.

Notre Anarchisme, en tous cas, donne une signification sérieuse à l'activité sans entrave des **Clubs** populaires, et à l'institution de la **Garde Nationale** élisant ses chefs. Puisque c'est ainsi que se **supprime l'ARMEMENT** ! (Les Communards renversent la colonne Vendôme).

• EN VRAC •

* Le Nouveau Peuple, lui, réussira l'**Œcuménisme** ! Et il sera même total : fusion du Matérialisme Parental et du Spiritualisme Bourgeois...

* Le Comm-Anar est le parfait "**Contrat Social**" : Tribal-Civique.

* Pas de Comm-Anar sans détruire **Argent-Armement** ! Et sans commencer tout de suite !

* Le Nouveau Peuple, lui, fera une **Société des Nations** ! Mieux que cela : la Grande Famille Planétaire...

* Pas d'Écologie sans **réduire** bénéfiquement **la population terrestre de 75 %** ! Ce n'est que la ramener au niveau de 1925 ! D'ailleurs, c'est cela, ou bien l'hécatombe géante et maléfique où nous conduit la Caste dominante...

* Pas de Nouveau Peuple sans le **Parti Féminin** institutionnel, rendu structurel socialement. Et, avec cela, l'"Internationale" Féminine.

* L'avancée dans notre tâche n'aura pas de meilleure mesure que le nombre de Lois et règlements **écrits mis à la poubelle**. De même, l'Oral devra prendre le pouvoir dans l'École ! Merci les Gaulois...

II- ANAR-COMM

It is by bringing a scheme of the social regime of the 3rd species of the human race that the W.R.C. **draws all the way the consequences** from the Lucid-Impartial Presupposition of which it is the guardian. No wonder this corresponds to the Suitable Community: Anarchism-Communism!

[1] Communism.

It is genuine economic **Equality**.

It has to do with Babeuf, Fourier and Marx, only in so far as they confusingly cultivate a **NOSTALGIA** of the Golden Age of Chronos; actually: on the spur of the “Law” of Minos in Crete and that of Lycurgus in Lacedaemon...

As a matter of fact, only the **Matterist Kindred humanity** might give us an historical “glimpse” of Social Equality. And there was a shortcoming: at the cost of a radical incongruity with any political Liberty.

Our Communism, at any rate, gives a serious meaning to the abolition of the **Tax quota for voting rights**, and to the institution of **Jury** for civil suit. Since **MONEY is suppressed!**

[2] Anarchism.

It is true political **Liberty**.

It has to do with Godwin, La Mennais and Mazzini, only in so far as they fantastically cultivate an **EAGERNESS** for the Paradise from beyond the grave; concretely: the members of Kant’s Perfect Church, get as a prize the Nice to God status (X), for their effective zeal to pacify the Earth.

As a matter of fact, only the **Spiritist Bourgeois humanity** might give us an historical “glimpse” of Social Liberty. And there was a shortcoming: at the cost of a radical incongruity with any economic Equality.

Our Anarchism, at any rate, gives a serious meaning to the without restraint activity of popular **Clubs**, and to the institution of a **National Guard** with elected chiefs. Since this is how **ARMAMENTS can be abolished!** (The Communards toppling the Vendôme Column).

• IN BULK •

* The New People, this one, will bring off **Oecumenism!** And it will be total: the melting of Kindred Matterism and Bourgeois Spiritism...

* Anar-Comm is the perfect “**Social Contract**”: Civic-Tribal.

* No Anar-Comm without destroying **Armaments-Money!** Starting right now!

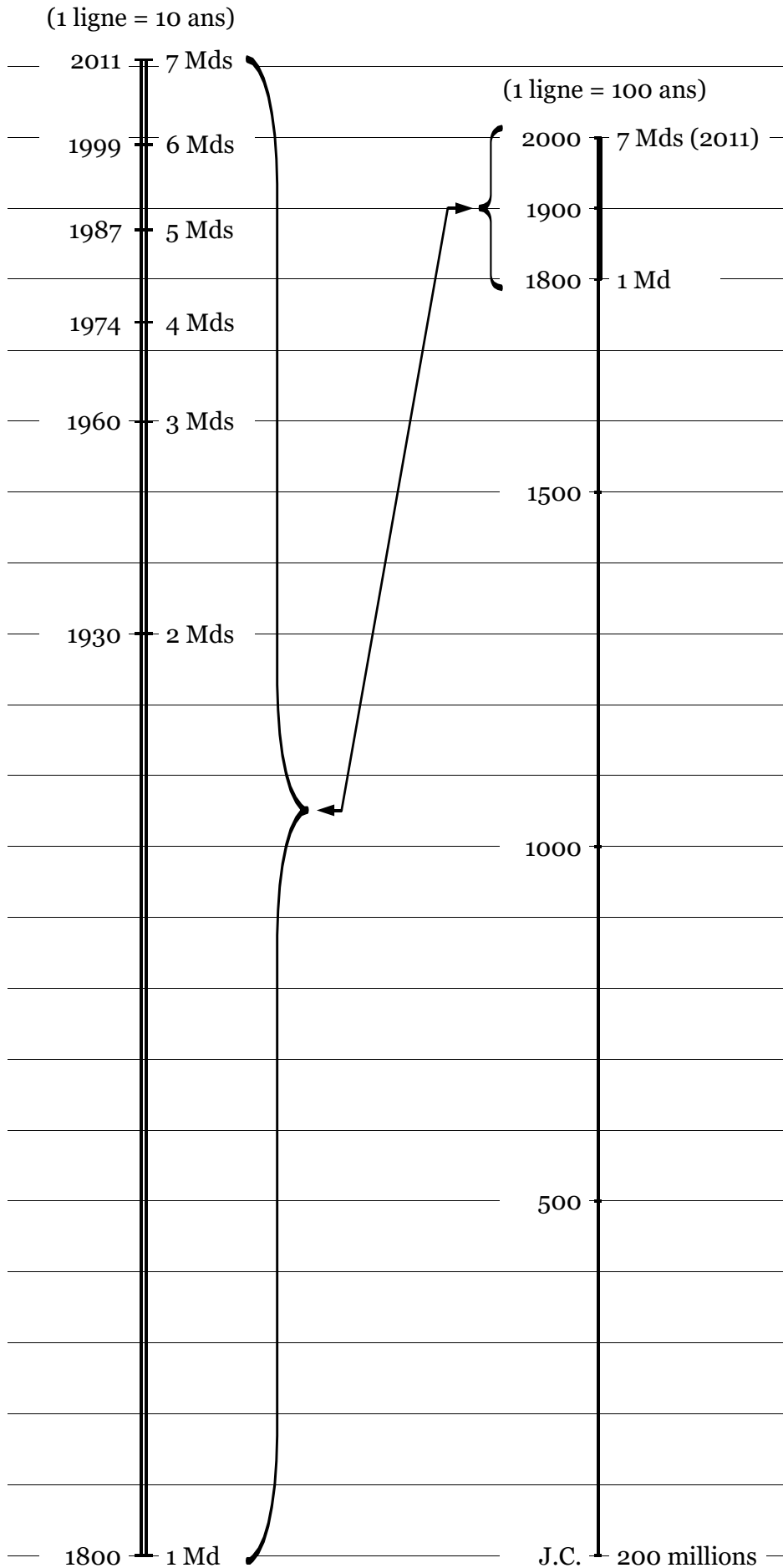
* The New People, this one, will make a **Community of Nations!** Better still: a Great Planetary Family...

* No Ecology without beneficently **reducing** the world **population by 75%!** This is only carrying it back to the level it was in 1925! Besides, it is either this, or the giant and maleficent hecatomb where the commanding Caste is leading us...

* No New People without an institutional **Feminine Party**, made socially structural. And with it, a Feminine “International”.

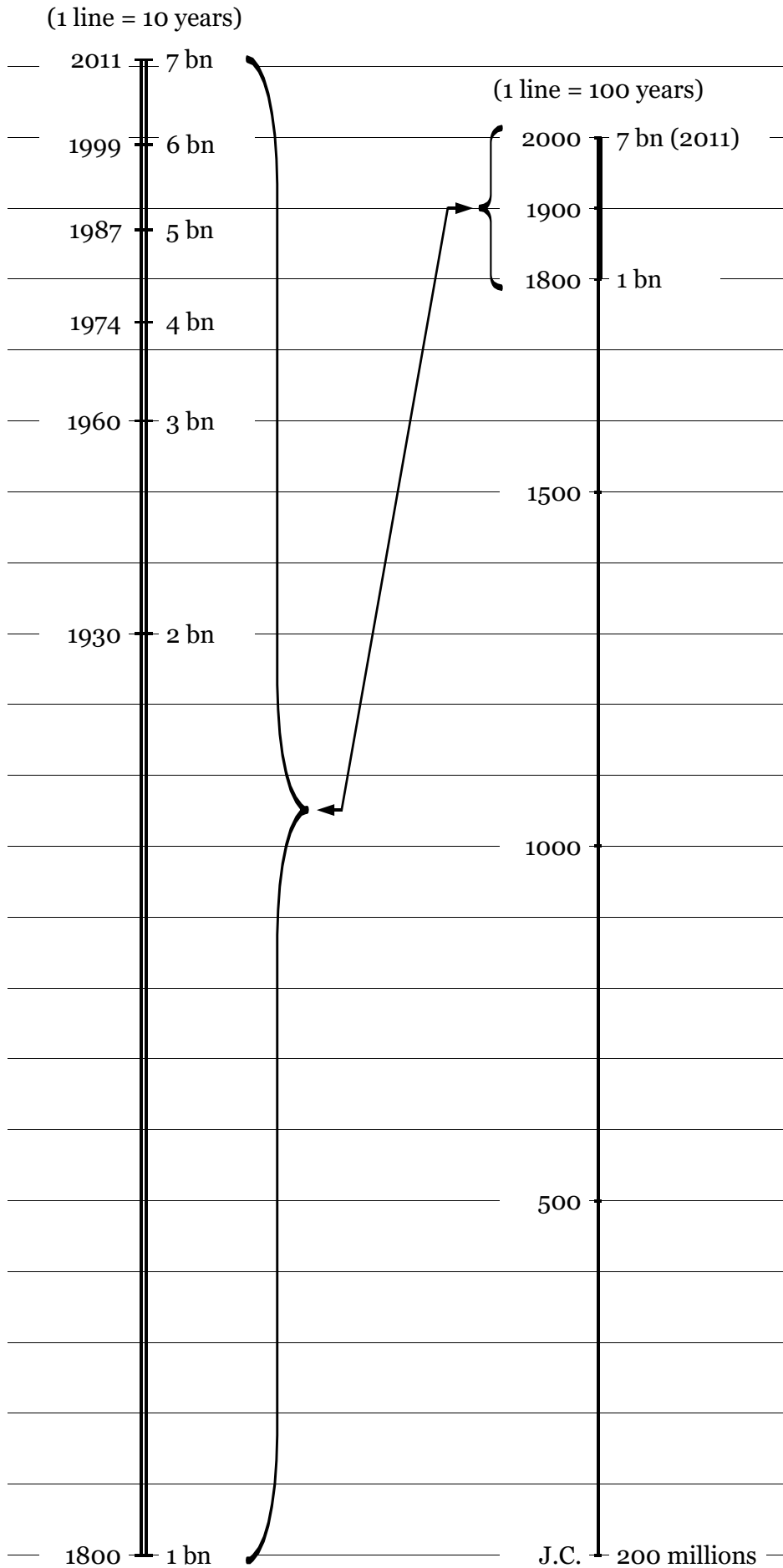
* The best measure of the progress of our task will be the amount of **written** Laws and regulations **being thrown away**. Similarly, Orality will take power at School! Merci les Gaulois...

Population Mondiale



17.11.2011 - طالب خديجة

World Population



طالب قزقي - Nov. 17th 2011

Métamorphose de l'Église

RAPPEL.

Initialement, sous le joug terminal extrême de la Caste, un Utopisme usé côtoie une Masse informe-difforme. Alors, **un brin dérisoire de Peuple** paraît.

Finalement, la B.I.D. anéantie, le **Peuple Épanoui**, émancipé même de la Préhistoire pour sa conduite, s'est fait Genre humain planétaire.

REPRENONS.

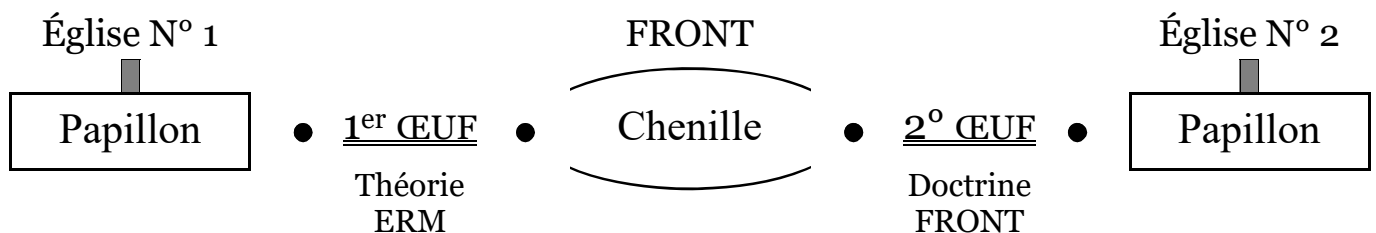
Le Nouveau Peuple, celui de la Société Convenable, parti de quasiment rien, se trouvera en toutes circonstances constitué du couple Église-Front.

①- **Au départ**, l'Église SUSCITE le Front ; elle le précède donc logiquement, et en ce sens on peut dire que le Peuple "doit tout" à l'Église. Ontologiquement, c'est différent, puisque l'Église n'est "rien" sans le Front. D'ailleurs, elle est partie constituante du Peuple. Et en fait, l'Église se bornait au début à un Vétéran, le Front se réduisit à un Club (Jeunes), et cela même n'était pas clairement différencié. Toujours est-il que, formellement, le Peuple commence avec **UN FRONT DE L'ÉGLISE** (il y a comme une "hégémonie", au sein de ce pépin du Peuple !).

②- **À l'arrivée**, formellement, on a **UNE ÉGLISE DU FRONT** (il y a comme une "hégémonie" inverse, au sein du fruit MÛR de Peuple !). Pourtant, de même que l'Église n°1 avait échappé à son fondateur, l'Église n°2 échappe à son destinataire (l'Église ne peut être le Front, mais seulement "pour" le Front, et "du" Peuple).

③- **Au total**, on a le processus complet suivant : l'**ÉGLISE DU FRONT DE L'ÉGLISE**.
Si bien qu'on a une **Métamorphose** de l'Église.

ANALOGIE avec un cycle (unique !) Papillon (Les 2 hégémonies s'avèrent feintes, s'annulent).



Église N°1 : cf. "Église Initiale". Vole en l'air.

Théorie ERM : Doctrine sommaire. Simple direction sociale générale, déduite de la "leçon par la négative" de l'expérience humaine, découverte Préhistoire.

Chenille = ver = larve. Rampe sur le sol. La chenille est un "estomac" : elle amasse avec une voracité folle les matières dont se formeront ensuite les organes du papillon.

2^{ème} Œuf : CHRYSALIDE = nymphe = aurélie. Dans sa "léthargie" (nymphe suspendue, immobile), s'élabore d'abord la doctrine duelle : Observance matérialiste/Religion spiritualiste. Cette pureté atteinte, le couple procède ensuite à son "extinction".

Église N°2 : c'est la seconde naissance, parfaite celle-là, de l'ERM. Le papillon sort de sa chrysalide, s'échappe de l'obscurité, pour prendre l'éclat, la splendeur, attendus.

Metamorphosis of the Church

RECALL.

Initially, under the intense final yoke of the Caste, a worn-out Utopianism consorts with an amorphous-misshapen Mob. Then a **puny bit of People** appears.

Eventually, the C.I.B. is annihilated and a **Blossoming People**, emancipated even from Prehistory through its behaviour, becomes a planetary Humankind.

TO RESUME:

The New People, the people of the Suitable Community, starting from nearly nothing, will in all circumstances be made up of the Front-Church couple.

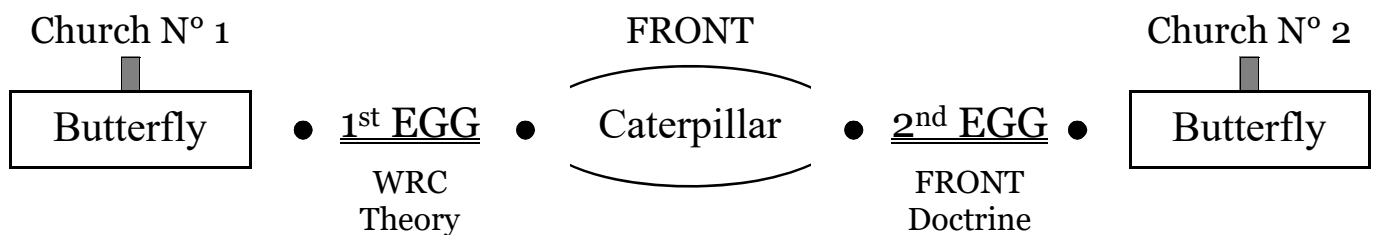
①- **To start with**, the Church BRINGS ABOUT the Front; and therefore logically precedes it. In that sense we can say that the People “owes everything” to the Church. It is ontologically different, since the Church is “nothing” without the Front. Besides, it is a constituent part of the People. And in fact, the Church was at the beginning limited to a Veteran, while the Front was reduced to a Club (Youth), and this wasn’t even clearly differentiated. The fact remains that, formally, the People starts with **A CHURCH FRONT** (there is a sort of “hegemony”, within this seed of the People!).

②- **On the arrival**, formally, we have a **CHURCH OF THE FRONT** (there is a sort of opposite “hegemony”, within the MATURE fruit of the People!). Nevertheless, as Church n°1 escaped from its founder, so Church n°2 escapes from its addressee (the Church cannot be the Front, but only “for” the Front, and “of” the People).

③- **On the whole**,

we have the complete following process: the **FRONT OF THE CHURCH OF THE FRONT**. So that there is a **Metamorphosis** of the Church.

ANALOGY with the (unique!) cycle of the Butterfly (The 2 hegemonies turn out to be a pretence and cancel each other out).



Church N°1: cf. “Initial Church”. Flying in the air.

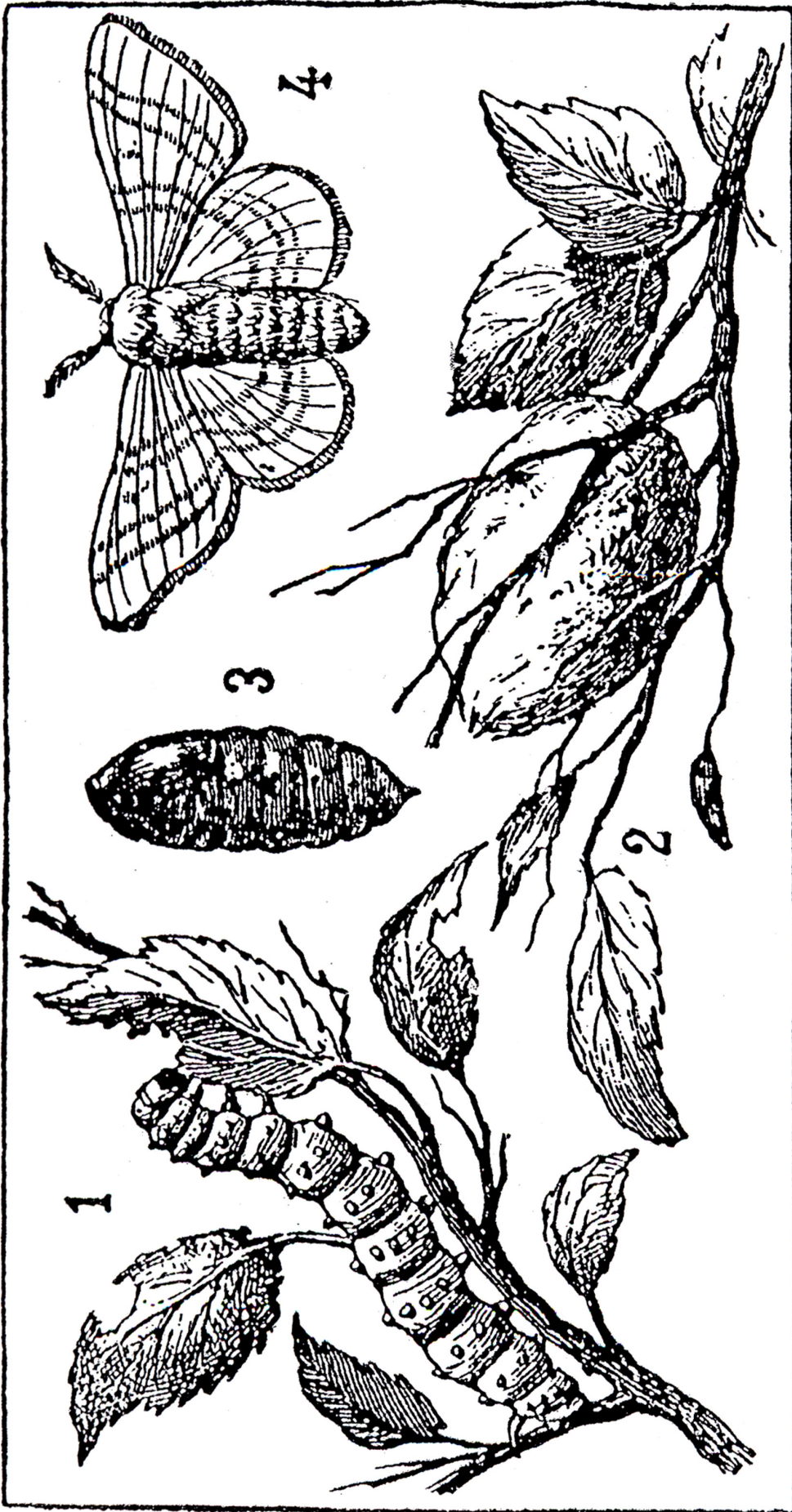
W.R.C. Theory: Summary doctrine. Simple general social direction, deduced from “learning through negative” human experience, discovered Prehistory.

Caterpillar = worm = larva. Crawling on the ground. The caterpillar is a “stomach”: it ravenously heaps up all the materials that will later form the butterfly’s organs.

2nd Egg: CHRYSALIS = nymph = aurelia. In its “lethargy” (immobile hanging pupa) the dual doctrine is first elaborated: spiritist Religion/matterist Observance. Once this purity is reached, the couple then undertakes its “pining”.

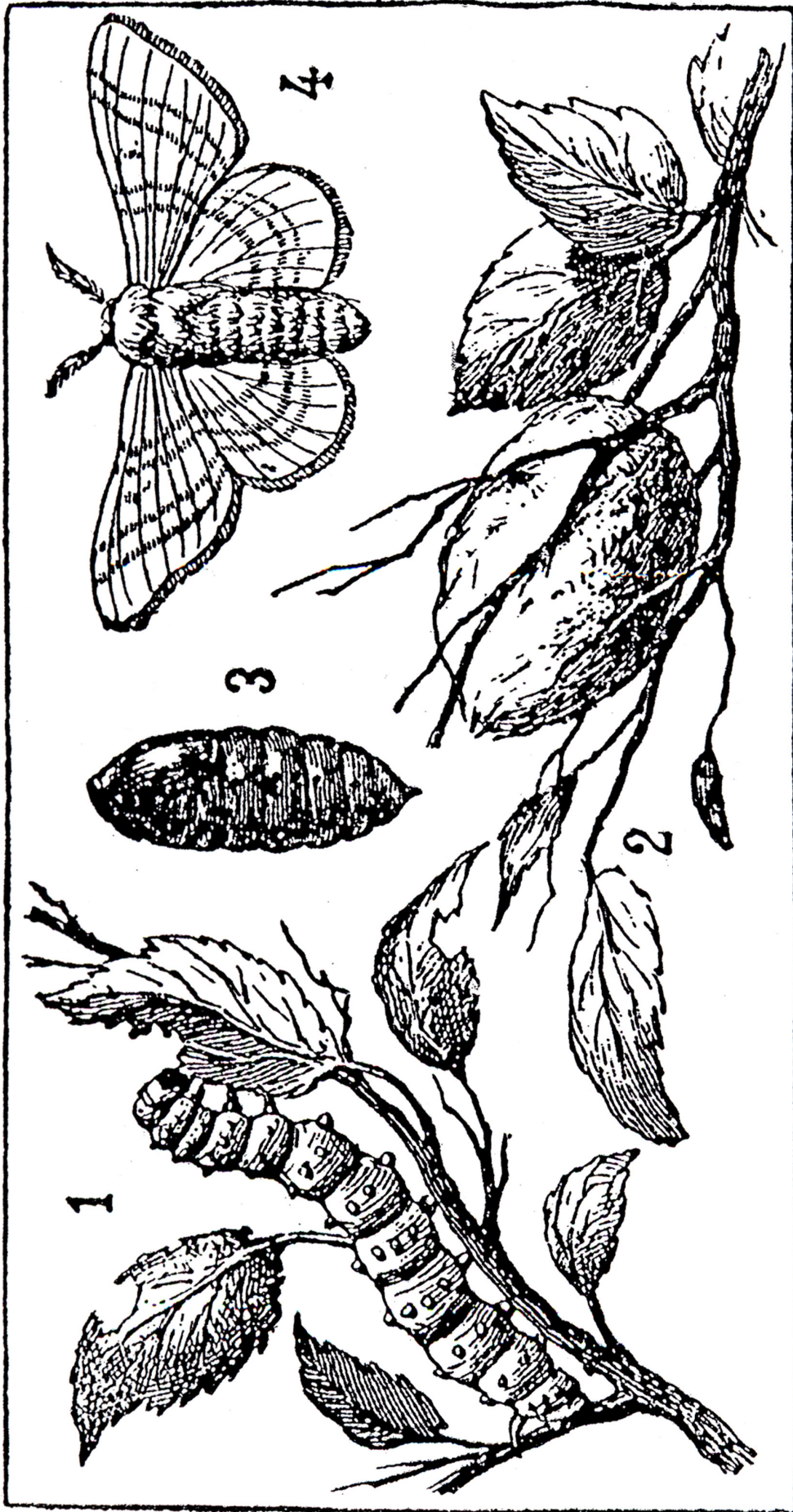
Church N°2: The second – now perfect – birth of the W.R.C. The butterfly comes out of its chrysalis, escapes from darkness, to take on the long-awaited brilliance and splendour.

Illustration



Métamorphoses d'un papillon: 1. Chenille; 2. Cocon;
3. Chrysalide; 4. Papillon.

Illustration



Metamorphosis of the Butterfly/Moth: 1. Caterpillar;
2. Cocoon; 3. Chrysalis; 4. Butterfly/Moth.

Statue



PSYCHÉ

Statue



PSYCHE

* Tout Change *

Comparer tableaux : “Grandes Articulations” et “Essence de la Société Convenable”.

L'Église n'a jamais cessé d'exister durant le procès de sa Métamorphose. De même, dès l'apparition de l'Église N°1, quelque chose d'un **Peuple** 3^{ème} espèce exista ; mais il **doit mûrir**, de sorte que tout va changer ensemble.

St Paul dit : “Vous avez dépouillé le vieil homme et revêtu le nouveau. Or, celui-ci doit **se renouveler sans cesse**, expressément à l'image de Dieu (pour se trouver pleinement en accord avec Réalité pour-Nous et Histoire)” (Colossiens 3 : 9). (Dépouiller = ἐκ-δύω ; Revêtir = ἐν-δύω).

En même temps que le Peuple se fait **Genre Humain**, le Nouvel Homme s'accomplit ; et le rapport **Nature-Humanité** se fait tout à fait Convenable.

En particulier, **le Front** est remanié profondément, s'élevant au rang de partenaire exclusif, à Parité franche, de l'Église N°2, pour former le Peuple épanoui.

* En effet, **le couple d'Écoles de la Doctrine** (Observance-Religion) a disparu, puisque le Front a “son” Église.

* **Le couple de Domaines de la Culture** (Art-Science) disparaît également (cf. infra).

• L'Assise (Parti-Syndicat) assure le renouvellement du Conseil (mixte) des **Vétérans** ;
• Ce dernier prend simultanément en parrainage le Club (mixte) des **Jeunes**, que l'Assise renouvelle pareillement.

• Réciproquement, du Club sortent les nouveaux “adultes” qui perpétuent **l'Assise**.

Finalement, une noble **émulation** a porté les deux Écoles doctrinales à “animer” tous les Éléments du Front (le Matérialisme Parental concernant très fort le Parti de Femmes, l'ex-zone Néocoloniale, et l'ex-courant Athée), jusqu'au point où leur compénétration débouche sur l'échappée en Église N°2.

Les “adultes” de l'Assise finale sont naturellement des **Savants AUTODIDACTES** et des **Agents ARTISTES** (indissociablement Créateurs et Amateurs). C'est inévitable, tout étant devenu “lié”, en pensée, volonté et action ; et l'Écrit relégué pour une grande part au rôle d'Aide-Mémoire. Bref, il n'y a plus lieu du tout à une couche “intellectuelle” séparée des “exécutants” ; et c'est dans les Mille et Une Associations que la Nouvelle Culture du Peuple s'exprime.

À quoi l'Église Finale peut-elle servir ? Elle est le **Chronographe** de l'association, depuis son précurseur Dom Deschamps. Elle est **Gardiennne** (custode) du dépôt Théorique éprouvé par l'expérience : Réalisme Vrai/Comm-Anar. Elle consacre la Révision de **la Préhistoire**, épurée du périssable, opérée par le Front. Elle organise **l'Encyclopédie** de la Nouvelle Culture. Elle patronne la **Science du Neuf**. L'avenir nous en dira plus !

Note de “Métamorphose”...

• Dans la religion Simple de Zeus, le Papillon est **symbole de l'Âme** (Psychè = ψυχή).
• L'ERM devenue mûre s'avère **DEUX FOIS NÉE**. C'est le nom donné aux “purs hindous” : DWIDJA (cf. Code de Manou).

طالب فيرجي - 19.01.2012

* Everything Changes *

Compare the boards: “Main Joints” and “Essence of the Suitable Community”.

The Church never ceased to exist during the process of its Metamorphosis. Similarly, as soon as Church n°1 appears, a 3rd species of rudimentary **People** came into existence; but it **must mature**, so that everything will change together.

St Paul said: “You put off the Old Man and put on the New One. Now, the latter has to be **renewed constantly**, expressly after the image of God (to become fully in agreement with Real for-Us and History)” (Colossians 3:9). (Put off = ἐκ-δύω; Put on = ἐν-δύω).

Owing to the People’s becoming **Humankind**, the New Man finds fulfilment; and the **Humanity-Nature** relation (duality) becomes thoroughly Suitable.

In particular, **the Front** is profoundly reshuffled, rising to the rank of exclusive partner, in frank Parity with Church N°2, to form the full-bloomed People.

* Indeed, **both Schools of Doctrine** (Religion-Observance) have disappeared, since the Front has “its own” Church.

* **Both Fields of Culture** (Science-Art) disappear too (cf. below).

- The Basis (Union-Party) insures the renewal of the (mixed) **Veterans’** Council.
- That one simultaneously sponsors the (mixed) **Youth’s** Club, which the Basis likewise renews.
- Reciprocally, the new “adults” come out of the Club, perpetuating the **Basis**.

Finally, a noble **emulation** has brought both doctrinal Schools to “animate” all the Components of the Front (Kindred Matterism strongly regarding the Woman Party, the former Neocolonial zone, and the former Atheist movement), to the point that their mutual interpenetration opens on the rush into Church N°2.

The “Adults” from the final Basis are naturally **AUTODIDACTS Polymaths** and **ARTISTS-Agents** (indivisibly Creators and Amateurs). It is inevitable, since everything is now “bound”, in thought, will and action. The Written word is to a great extent now relegated to the role of Memento. In short, there is no more reason for an “highbrow” stratum separated from the “toilers” (drudges); and the New Culture of the People finds its expression in the Thousand and One Societies.

What could be the use of the final Church? It is the **Chronograph** of the society since the time of its forefather Dom Deschamps. It is the **Guardian** (custodian) of the Theoretical depository, tested by experience: Anar-Comm/True Realism. It sanctions the Revision of **Prehistory**, purged of its perishable elements and operated by the Front. It organizes the **Encyclopaedia** of the New Culture. It sponsors the **Science of New**. The future will tell us more!

Note on “Metamorphosis”...

- In the Simple religion of Zeus, the Butterfly is the **symbol of the Soul** (Psyche = ψυχή).
- The matured W.R.C. proves itself **TWICE-BORN**. It is the name given to “Pure Hindoos”: DVIJA (cf. Code of Manu).

Il s'ensuit :

What ensues is:

Nouveau Contrat Social

Le Comm-Anar est régi par un Nouveau Contrat Social. Je le caractérise par opposition à l'ordre Bourgeois (Civilisation). On en déduit aisément la correction Parentale (Tradition) apportée.

[1] Il s'agit de briser les formes civilisées (d'antan !) :

- * Les Cellules du **Marché** (Ménage et Entreprise). Exit le marchand !
- * Les Organes de l'**État** (Gouvernement et Assemblée). Exit le fonctionnaire !

[2] Puis de tout recomposer, selon deux exigences :

- * La base sociale consiste en **deux Communautés Sexuées** massives : féminine et masculine.

D'où nécessité du Parti Féminin (P.F.), ayant rang Constitutionnel (1). Cette novation sanctionne le tournant historique ainsi opéré.

- * Le régime adopté par tout "foyer social" (2) est celui d'authentiques **Associés Souverains** (3).

D'où nécessité de la Gérance Syndicale (4) ayant rang Constitutionnel. Cette novation sanctionne le tournant historique ainsi opéré.

[3] Au total, nous avons l'**Assise** sociale de caractère Partisan-Syndical qui sied au Comm-Anar.

PRÉCISIONS :

(1) **Parti Féminin**. Du fait que nous sortons le plus directement du Maritalat, le parti Masculin est "Innommé". Toute Association Mixte est présumée Masculine, et offerte au prosélytisme du P.F.

(2) **Foyer Social**. Tous les Éléments du Peuple, y compris les unions conjugales et les Mille et Une Associations, fournissent de tels "foyers sociaux", d'agents et usagers quelconques.

(3) **Associés Souverains**. Il n'y a plus de "propriétés" privée ou publique. Un seul Propriétaire est reconnu : la Réalité pour-Nous (Humanité-Nature empiétant l'une sur l'autre comme deux contraires identiques). Les Associés sont des Possesseurs, collectifs et personnels.

(4) **Gérance Syndicale**. La Possession des Associés est "gérée" par le Syndicat. En droit, on ne "gère" que "pour le compte d'autrui". Le Syndicat peut gérer au moyen d'agents ou de commissions qu'il désigne librement à cet effet. Mais il rend compte de tout, dans les formes établies, aux Associés qui l'instituent (et l'épurent ou révoquent au besoin à volonté).

Les Syndicats, gestionnaires de tout foyer social dans le principe (si les Associés en éprouvent le besoin), sont dans tous les cas composés de délégués de sociétaires ordinaires, et rémunérés à la manière de ces derniers, frais techniques mis à part. Les "syndicaux" sont, à tous les niveaux (géographique et sectoriel) des agents Responsables. Ceci dit, dans leur fonction, ils "délibèrent, ordonnent et exécutent tout à la fois" (cf. Marx : Commune de Paris).

New Social Contract

Anar-Comm is governed by a New Social Contract. I characterize it in contrast to the Bourgeois order (Civilization). The Kindred correction (Tradition) can easily be deduced from it.

[1] The question is to break up the civilized forms (of yore!):

* **Market** Cells (Household and Concern). Out with the Dealers!

* **State** Organs (Government and Assembly). Out with the Civil Servants!

[2] And then to recompose it all, according to two requirements:

* The social basis consists of **two massive Gendered Communities**: feminine and masculine.

Hence the necessity for a Feminine Party (F.P.), having a Constitutional status (1). This novation sanctions the historic turn thus taken.

* The regime adopted by any “social home” (2) is that of authentic **Sovereign Partners** (3).

Hence the necessity for a Union Management (4) having a Constitutional status. This novation sanctions the historic turn thus taken.

[3] As a whole, we have the social **Basis** embodied in Union-Party, as befits Anar-Comm.



ACCURACIES:

(1) **Feminine Party**. Since we are coming straight out of Husbandarchy, the Masculine’s Party is “undefined”. Any Mixed Society is presumed to be a Masculine’s one and given to the proselytizing of the F.P.

(2) **Social Home**. All the Components of the People, including matrimonial unions and the Thousand and One Societies, provide such “social homes” made up of any given agents and users.

(3) **Sovereign Partners**. There are no more private or public “properties”. A sole Owner is acknowledged: The Real for-Us (Nature-Humanity encroaching upon each other like two identical contraries). Partners are Possessors, whether collective or personal.

(4) **Union Management**. The Partners’ Possessions are “managed” by the Union. In law, anything is only “managed” “on behalf of someone else”. The Union is able to manage by means of agents or commissions freely nominated to that effect. But it accounts for everything, in due form, to the Partners who found it (and purge or dismiss it if necessary).

Unions, who in principle play the role of managers of every social home (if the Partners feel the need for them), are in all cases made up of deputies from common full members of the community, and paid for in the same way as them, technical expenses left aside. “Unionists” are, at all levels (geographical and sectoral) Responsible agents. This being said, their function is to “deliberate, order and do all in one” (cf. Marx: the Paris Commune).

طالب قرطبي – Jan. 19th 2012

Emmanuel SËËÿËË – 1748-1836

Le plus important discours de Sieyès. À la tribune de la Convention, le **20 juillet 1795** (2 Thermidor An III). Robespierre est tombé un an avant (27 juil. 1794).

Il s'agit de déjouer le complot des Thermidoriens : Boissy d'Anglas et Cie, en passe d'installer l'odieux Directoire : 27 oct. 1795-9 nov. 1799. (C'est Bonaparte qui devra le détruire, avec l'aval de Sieyès).

Le Directoire anticipe notre B.I.D. datant de **1848** : Cavaignac général dictateur le 26 juin et Louis-Napoléon Pt de la République le 10 déc.



« Malheur aux peuples qui croient SAVOIR ce qu'ils veulent, quand ils ne font que VOULOIR !

Partout et toujours, on “veut” être bien gouvernés ; reste à faire en sorte de réussir, ce qui demande le “savoir”... »



« C'est à tort qu'on parle de Division des Pouvoirs, à la suite de Montesquieu et de la démocratie féodale à l'anglaise. Toute société n'a qu'UN pouvoir : celui de l'Association !

Il y a seulement lieu à des procurations (mandats) émanant du pouvoir unique : deux Partis, deux Assemblées, et donc deux Gérances. Ceci afin d'allier l'Unité qui préserve de l'Anarchie, et la Distinction qui empêche le Despotisme. »



Emmanuel SÏËÿÈS – 1748-1836

Sieyès's most important speech. At the Convention rostrum, on **20th July 1795** (2nd Thermidor Year III). Robespierre had fallen a year before (July 27th 1794).

His aim is to foil the Thermidorians' plot: Boissy d'Anglas and co., who are about to set up the odious Directory: Oct. 27th 1795–Nov. 9th 1799. (Bonaparte will eventually destroy it with the endorsement of Sieyès).

The Directory anticipated our C.I.B. dated from **1848**: when General Cavaignac becomes dictator on 26th and Louis-Napoléon President of the Republic on 10th December.



« Woe to the people who think they KNOW what they want when they but WANT!

Everywhere and always, one “wants” to be well governed; there is still to see to it that it succeeds, which requires “knowledge”... »



« We wrongly talk about the Separation of Powers, in the footsteps of Montesquieu and the English feudal democracy. Any community has but ONE power: the power of Society!

There are only proxies (mandates) emanating from the one and only power: two Parties, two Assemblies, and therefore two Managements. This is in order to ally Unity – which protects from Anarchy – with Discrimination – which prevents Despotism. »



EMM. JOS. SIEYES.

ÆTATIS SUÆ 69.



1748-1836

EMM. JOS. SIEYES.

ÆTATIS SUÆ 69.



1748-1836

Question de la Femme

[1] La question de la femme est évidemment aussi celle du **Ménage**. Or, ce dernier est la “cellule fondamentale” revendiquée de la société Bourgeoise. Le problème conduit donc à introduire dans la cause l’ensemble de l’ordre Civilisé¹⁴.

C’est d’un assainissement **Théorique** radical dont nous avons besoin. Pour ce faire, reportons-nous tout d’abord à “Ménage Privé” et “Putain & Poulinière”¹⁵.

[2] Le Parti Féminin est tout autre chose qu’une **Association** parmi d’autres : c’est un des éléments de la double Assise naturelle du nouveau Peuple.

Le P.F. tranche aussi avec **le Féminisme** du passé. En contexte civilisé, retenons : Marie Wollstonecraft (1791), et Flora Tristan (1843). En contexte barbare, notons : les Suffragettes (1889), et le M.L.F. (1968) (A). Ce féminisme fut Utopiste et acculé à la Défensive. On commença par n’envisager qu’une émancipation Assimilatrice contradictoire dans le Maritalat. Puis on s’enferma dans le dilemme hors sujet : féminisme “de lutte de classes” (pour les seuls prolétaires) - féminisme “de lutte de sexes” (avenir sans hommes).

[3] Rien ne se fera sans **désintoxication** totale concernant les progrès mensongers de la condition féminine dans notre Occident dégénéré depuis 1835. C’est au contraire de la faillite scandaleuse et cruelle des anti-droits portés à leur comble que le “Sexe” souffre actuellement.

Dans tous les domaines, la femme n’a eu droit sous la Caste barbare dominante qu’à des **cadeaux empoisonnés** semant le malheur : droit de Vote, régime Matrimonial légal¹⁶, Capacité juridique (action en justice, disposition des biens), liberté Professionnelle¹⁷, Puissance maritale et paternelle, Divorce, Contraception-Avortement, Prostitution¹⁸.

[4] Le P.F. est tout d’abord l’instrument Vital – et le seul fiable – de destruction de la **Bestialité Sexuelle** (B.S.) en vigueur et portée aux nues par le Paganisme dominant (“laïcité”). La B.S. est tout simplement la putréfaction du Maritalat civilisé, organisée par l’Occident depuis 1835.

Le combat d’anéantissement de la B.S. est rien moins que de Salut Public. Il impose au Parti Féminin l’article 1^{er} de son programme : “mise sur pied de **bataillons féminins** de Garde Nationale” (civils de quartiers et villages). La lèpre multiforme de la Pornographie (sexshops, spectacles, média, pubs...) ; les harcèlements, viols et meurtres de filles et femmes, par les obsédés gavés de slip-analyse ; l’horreur des “travailleuses du sexe” (fiscalisées en BNC !) tout cela doit être expéditivement rayé de la carte.

-
- (A) • Mary Wollstonecraft : 1759-1797 (38 ans !). 1791: “Réclamation des droits de la Femme”.
• Flora Tristan : 1803-1844 (41 ans !). 1843 : “L’Union Ouvrière”.
• Suffragettes. Emmeline Pankhurst : 1858-1928. 1889 : Women’s Franchise League (W.F.L.).
• M.L.F. = Women’s Lib. : 1968. Valérie Solanas : 1936-1988. 1967 : Manifeste SCUM (Taillage des ♂ : **Society to Cut Up Men**).

طالب فیردی – 22.01.2012

¹⁴ D’un côté, depuis le sort des Enfants et Vieux ; de l’autre côté par le rôle de l’Entreprise, qui forme couple avec le Ménage.

¹⁵ Textes de l’ERM.

¹⁶ Sans parler du statut de concubin, du PACS, et du mariage des Invertis !

¹⁷ Le conte de fée du travail payé émancipateur ! Quadrature : à travail égal, salaire égal !

¹⁸ La Rue, ou l’Eros center !

The Woman's Issue

[1] The woman's issue is obviously as well that of the **Household**. And it just so happens to be the "fundamental cell" so dear to Bourgeois community. The issue leads therefore to include within the cause the whole of the Civilized order¹⁴.

What we need is a radical **Theoretical** sanitation. To do so, let us first refer to "Private Household" and "Whore and Broodmare"¹⁵.

[2] The Feminine Party is much more than just a **Society** among many: it is one of the components of the natural dual Basis of the new People.

The F.P. also contrasts sharply with the bygone **Feminism**. Within a civilized context, let us remember Mary Wollstonecraft (1791) and Flora Tristan (1843). Within a barbaric context: the Suffragettes (1889) and the W.L.M. (1968) (A). This form of feminism was Utopian and was cornered into a Defensive position. It started with intending but an Assimilationist emancipation, incongruous with Husbandarchy. Then it lived shut up into the off-subject quandary of "class struggle" feminism (working class only) vs. "gender struggle" feminism (a future without men).

[3] Nothing will be achieved without a thorough **detoxication** from the untrue advancements in the women's affairs incident to our degenerate Western World since 1835. Quite the opposite, the "Fair sex" is now suffering from the scandalous and cruel failure of anti-rights carried to their extreme.

Under the commanding barbaric Caste, and in all areas, woman has had no other rights than **poisonous gifts**, sowing misfortune: Franchise, rules regarding Marriage settlement¹⁶, legal Capacity (suits, asset disposal), Professional freedom¹⁷, Husband primacy and Paternal authority, Divorce, Contraception-Abortion, Prostitution¹⁸.

[4] The F.P. is first of all the Vital instrument – and the only viable one – for the destruction of **Sexual Brutality** (S.B.) now in force and praised to the skies by the commanding Heathenism ("secularism"). S.B. is simply the rot of the civilized Husbandarchy, orchestrated by the Western World since 1835.

The struggle for the annihilation of S.B. is nothing less than the struggle for National Salvation. It prescribes to the Feminine Party article 1 of its Platform: "the levying of **women's battalions**, of a National Guard" (civilians from neighbourhoods, villages...). The multifaceted leprosy of Pornography (sex shops, shows, media, adverts...), the harassment, rape and murder of girls and women by sex-maniacs crammed with string-analysis (undies, pudenda, unmentionables), the horrid of (tax-paying self-employed!) "sex workers", all must be wiped off the map.

(A) • Mary Wollstonecraft: 1759-1797 (38 years old!). 1791: "Vindication of the Rights of Woman".

- Flora Tristan: 1803-1844 (41 years old!). 1843: "The Workers' Union".
- Suffragettes. Emmeline Pankhurst: 1858-1928. 1889: Women's Franchise League (WFL).
- W.L.M. = Mouvement de Libération de la Femme: 1968. Valérie Solanas: 1936-1988. 1967: SCUM Manifesto (**Society for Cutting Up Men**).

طالب فيري – Jan. 22nd 2012

¹⁴ On one hand, from the lot of the Aged to that of Children, on the other hand through the role of Concern, which pairs up with the Household.

¹⁵ Texts of the W.R.C.

¹⁶ To say nothing of concubinage, C.C.U. (contract of civil union) and marriage of sexual perverts!

¹⁷ The fairy tale of paid work being emancipatory! Squaring the circle: equal pay for equal work!

¹⁸ On the pavement, otherwise in the brothel!

Parti Féminin

Éliminer la Bestialité sexuelle intégrale actuelle, est peu de chose pour la société qui s'appuie sur le P.F. Seulement, espérer éradiquer "le plus vieux métier du monde" (!) à l'aide, uniquement, de vigiles féminins, serait se leurrer. Fort heureusement, la mission du P.F. n'est pas essentiellement destructive, mais constructive ; ce qui résout le problème.

I- UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE MAJEUR

Insistons-y : l'instauration du P.F. consacre à lui seul l'évasion de l'humanité hors de la Préhistoire Sociale. En effet :

— Le P.F. est **la correction Matriarcale** décisive et solennelle, apportée au Maritalat.

Précisons :

* Le Matriarcat préhistorique était Matérialiste Parental Traditionnel. Le Maritalat préhistorique était Spiritualiste Bourgeois Civilisé. Les 2 systèmes étaient contraires-identiques, exclusifs l'un de l'autre, Incompatibles.

* Nous vivons le dernier quart d'heure du Maritalat putréfié (B.S.), lequel ne peut concevoir qu'un Matriarcat tout autant dégénéré. On comprendra donc que c'est aux 2 systèmes autrefois Vivants et par nous Ressuscités¹⁹ que nous nous attachons.

* De plus, nous prétendons ressaisir la Préhistoire Vivante mieux qu'elle ne se connaissait elle-même, si bien que nous découvrons très heureusement ses deux volets Accordables au plus haut point ! Masculin et Féminin (la réciproque est vraie !), délivrés de leur mutuelle prétention Hégémonique, deviennent deux modalités inverses à parité, Congénères, enfin positivement et substantiellement traitées comme Complémentaires (pas "pour rire" comme on ose nous le servir académiquement).

— C'est "simple comme bonjour" ! La Société Convenable proclame, de manière délibérée et conséquente, la chose suivante :

"La nouvelle Assise sociale consiste dans **les Libres épousailles des deux communautés sexuées Égales** (♀-♂) qui forment notre espèce travailleuse".

— Soulignons pour finir : **le Peuple n'est pas directement polarisé** comme son Assise (et par suite, le Genre Humain non plus). En effet, l'Église (ERM), la Passerelle (Vétérans-Jeunes), et une bonne part des Mille-et-Une Associations, sont explicitement Mixtes. Par dessus le marché, il est hors de question que toute femme "doive" adhérer au P.F. Ce serait une absurdité honteuse, condamnant l'institution elle-même, analogue au "vote obligatoire" barbare (Belgique, Turquie...).

طالب فيربي - 25.01.2012

¹⁹ Redivivus – Réchampsis.

Feminine Party

To weed out the present Sexual Bestiality (S.B.) in full is not so much for the community leaned on the F.P. However, hoping to eradicate “the oldest profession practised” (!), only with the help of female security guards, would be deluding oneself. Fortunately the F.P.’s mission isn’t essentially destructive, but constructive; which solves the problem.



I- A MAJOR HISTORIC EVENT

We want to insist: the establishment of the F.P. alone consecrates the escape of humanity away from Social Prehistory. Indeed:

— The F.P. is the decisive and solemn **Matriarchal correction** of Husbandarchy.

Let us note that:

* Prehistoric Matriarchy was Matterist Kindred Traditional. Prehistoric Husbandarchy was Spiritist Bourgeois Civilized. Both systems were identical-opposite, mutually exclusive, Incompatible.

* We are coping with the decaying Husbandarchy being on it’s deathbed (S.B.), which can only conceive of an equally degenerate Matriarchy. This explains our attachment to these two systems that were previously Alive and that are now through us Risen from the dead¹⁹.

* Moreover, we claim to understand Living Prehistory better than it knew itself, to the extent that we are fortunately discovering its two highly Compatible components! Masculine and Feminine (the reverse is true!), delivered from their mutual claim to Hegemony, become two opposites modalities at parity, Congeneric, at last assertively and substantially treated as Complementary (and not “just for fun” as some academics dare to tell us).

— This is “easy as pie”! The Suitable Community proclaims, deliberately and consistent with itself, the following:

“The new social Basis consists of **the Free nuptials between two Equal gendered communities** (♂-♀) making up our working species”.

— Finally, let us stress that: **the People isn’t directly polarized** like its Basis is (and consequently, Humankind isn’t either). Indeed, the Church (W.R.C.), the Bridge (Youth-Veterans), and a good part of the Thousand-and-One Societies, are explicitly Mixed. To top it all, it is out of the question that any woman “must” join the F.P. It would be a shameful nonsense, condemning the organization itself, similar to the barbaric “compulsory vote” (Belgium, Turkey...).

طالب فَرْدِي – Jan. 25th 2012

¹⁹ Redivivus – Réchampsis.

II- DEUX COMMUNAUTÉS LIBRES ET ÉGALES

Faut-il préciser qu'il s'agit d'hommes, de communautés Travailleuses à "prétexte" Biologique !

— RAPPELONS :

[1] Le **Matriarcat Parental**, à l'âge Lunaire (qui conduit aux Sacrifices Humains tournant au délire) glorifiait la Femme, mais uniquement pour sa Fécondité Naturelle. Le troupeau animal ne songe pas à encenser ses femelles ; les Parentaux "jugent" donc la Nature, s'en rendent étrangers en l'adorant. Ceci entraîne loin : à "rêver" le Royaume terrestre "parfaitement" Naturel, où la femme accouche chaque jour (juif) ; et où l'âme humaine devient le siège d'un pur Instinct infaillible.

Le **Maritalat Bourgeois**, à l'âge Solaire (qui conduit aux Inquisitions tournant au sadisme)²⁰ glorifiait l'Homme, mais pour son Idéation Rationnelle (abstraction, concept, Begriff de Kant). Ceci entraîne loin : à se représenter l'"idéal" du Royaume céleste, où l'âme de l'élus, despotisant son corps "éthéré", se trouve obsédée par l'idée divine béatement (BĚĀTUS = bienheureux).

[2] Sous le Matriarcat Parental, on exaltait l'**Égalité Fraternelle** ("Adelphique", en grec, englobe sœurs et frères... car Adolphe est frère UTÉRIN ! Delphys – δελφύς = matrice) ; mais au prix de ravalier la Liberté²¹.

Sous le Maritalat Bourgeois, on exaltait la **Liberté Amicale** ("Philique" – PHILĒÔ : plaire, désirer, de façon extra-parentale = Φιλέω) ; mais en ravalant l'Égalité²².

— DÉSORMAIS :

[1] Avec le P.F., on a deux COMMUNAUTÉS "conjuguées" à la base du Peuple (mariage "indissoluble", celui-là, sans problème !). C'est précisément pour cela que les unions sexuelles PARTICULIÈRES sont à l'abri de l'hégémonie d'un sexe sur l'autre ! Bref, parce que la femme s'émancipe à partir du sol de la Féminité, on obtient tout naturellement "**l'Égalité Personnelle des sexes**".

[2] Sous le Maritalat, affranchissement de la femme voulait dire "**trahison**" de son sexe inévitable, et "singer les hommes" à son détriment. Même problème que pour les juifs : la solution des transfuges ne règle pas le problème communautaire (cf. Marx, Spinoza, etc.). Ou alors, c'est l'émancipation **suicidaire** : citoyenneté "accordée" aux juifs français en 1791. Même tragédie pour la civilisation communautaire forcée : le baptême du chef des Saxons WITIKIND par Charlemagne en 786²³.

طالب فريدي – 26.01.2012

²⁰ Cf. La "Chasse aux Sorcières" (Witch-Hunting) du **Maccarthysme** : 1950-1954.

²¹ La Déesse-Mère "conçoit" par **Ventre-Poitrine**.

²² Le Dieu-Maître "conçoit" par **Tête-Entrailles**. Entrailles = Diaphragme PHRĒN – Φρήν, siège de l'Intelligence. Pluriel PHRĒNA – Φρένα = l'esprit, au sens de montrer de l'esprit ; opposé à "cœur" = Thymon : θυμον.

²³ Nous ouvrons, nous, la voie, aux rabbins, brahmanes, et autres chamans et peaux rouges, d'une **Internationale néo-Parentale**, qui "récupère" l'identité Traditionnelle, au grand avantage de l'enfantement de la 3^{ème} espèce de la race d'Homme ! Ici, les Masculinistes font bloc avec les Féministes triomphants !..

II- TWO FREE AND EQUAL COMMUNITIES

Do I need to remind you that this is about human beings: two Working communities merely under the biological “plea of”!

— LET US RECOLLECT:

[1] **Kindred Matriarchy**, in the Lunar age (leading to Human Sacrifices that eventually became frenzied) used to glorify Woman, but only for her Fertility. The animal herd doesn’t think of incensing its females; the Kinsfolk therefore “judge” Nature, making themselves extraneous to it through its worship. This can take us far: as far as to “dream” of a “perfectly” Natural terrestrial Realm, in which woman gives birth every (jewish) day of the year, and where the human soul becomes the seat of an infallible pure Instinct.

Bourgeois Husbandarchy, in the Solar age (leading to increasingly sadistic Inquisitions)²⁰ used to glorify Man, but only for his Rational Ideation (abstraction, concept, Kant’s Begriff). This can take us far: as far as to visualize the “ideal” of the celestial Realm, where the elect soul, a despot of its own “ethereal” body, finds itself blissfully obsessed with the divine idea (BĒĀTUS = blissfully happy).

[2] Under Kindred Matriarchy, **Fraternal Equality** was extolled (Fraternal = “Adelphic”, in Greek, encompassing both sisters and brothers... for Adolphus is a UTERINE brother! Delphys – δελφους = matrix), but at the cost of disparage Liberty²¹.

Under Bourgeois Husbandarchy, **Friendly Liberty** was extolled (Friendly = “Philic” – PHILĒÔ: to please, to desire, in an extra-kindred way = Φιλέω), but at the cost of disparage Equality²².

— FROM NOW ON:

[1] With the appearance of the F.P., there are now two “conjugated” COMMUNITIES at the root of the People (this time a clearly “indissoluble” marriage!). It is precisely why PARTICULAR unions between genders are protected from the hegemony of one gender over another! In short, because woman is emancipated on the ground of Womanhood, a “**Personal Equality of genders**” naturally results.

[2] Under Husbandarchy, woman’s liberation meant the inevitable “**treason**” of her kind, and “mimicking men” to her detriment. It is the same problem that jewish people have: being a turncoat doesn’t solve the communal issue (cf. Marx, Spinoza etc.). Or else it is **suicidal** emancipation: e.g. citizenship “granted” to French Jews in 1791. It is the same tragedy with a forced communal civilization: e.g. the baptism of Saxon leader WIDUKIND by Charlemagne in 786²³.

طالب فريدي – Jan. 26th 2012

²⁰ Cf. The Witch-Hunt of **McCarthyism**: 1950-1954.

²¹ The Mother-Goddess “conceives” through her **Belly-Breast**.

²² The Master-God “conceives” through his **Head-Guts**. Guts = Diaphragm PHRĒN – Φρήν, seat of Intelligence. Plural PHRĒNA – Φρένα = brains or mind, in the sense of “wit”, as opposed to “heart” = Thymon: θυμον.

²³ As for us, we pave the way for the rabbis, brahmins and other shamans and Red indians of a **neo-Kindred International** which will “retrieve” the Traditional identity, for the benefit of the childbirth of the 3rd species of the Human race! Here, Masculinists side with the triumphant Feminists!..

III- PARITÉ FÉMININ-MASCULIN

De même que la Société Convenable assume l'identification Matière-Esprit, fusionne Observance et Religion, elle combine Matriarcat et Maritalat. D'où Parité Féminin-Masculin.

▪ PROCRÉATION :

Le rôle **également actif** de chaque sexe est enfin sérieusement reconnu, c'est-à-dire avec toutes ses conséquences. Au contraire :

* Le **Maritalat** déclarait : "la recherche de paternité est interdite" (Code Napoléon : Art. 340).

* Le **Matriarcat** est fasciné par la fécondité "animale" de la femme. Car c'est bien elle qui est Grosse, qui Met Bas, et qui Allaité ! Même la découverte que la "pluie" du sperme "arrose" le champ féminin, ne fait que renforcer sans appel le rôle prévalant de la mère. Bref, une "recherche de maternité" est inconcevable. (Or, le Code Napoléon dit : "la recherche de maternité est admise").

▪ FAMILLE :

La S.C. voit les 2 sexes s'évader de la Cellule étroite du Ménage Privé (à présent détruite). On ne verse pas pour autant dans le concubinage légal actuel, qui réalise le vœu du "Cercle des Affranchis" (Der Kreis der Freien) de Max Stirner (1806-1856) : "l'Unique et sa Propriété" – 1845.

Avec le P.F., c'est la réalisation du **Personnalisme** ; ce que le Maritalat promettait aux Agréés de l'Autre-Monde, et que le Matriarcat ne voyait que chez les "Anormaux" : Ancêtres et Héros mythiques ; Voués ou Bannis. Avec le Personnalisme, s'ensuit un **Humanitarisme** qui tient la route : ni angélique, ni animal.

▪ MŒURS :

Nous parvenons enfin à la **Responsabilité Sociale complète**, indissolublement personnelle-collective, si l'on ajoute au Parti Féminin la Gérance Syndicale (cf. Nouveau Contrat Social). Cette conduite est tout autant étrangère au "grégarisme parental" qu'au "moralisme bourgeois".

* Le **Matriarcat** avantageait évidemment la femme : "Une mère est plus vénérable que mille pères" (Code de Manou, II-145). Mais il y a la contrepartie : "Pas surveillées jour et nuit, les femmes feraient le malheur des familles" (IX, 2-5).

* Le **Maritalat** ne pouvait mieux préserver la dignité de la femme que par le Puritanisme. Mais celui-ci engendrait les faux-dévots, laissait l'adultère masculin privilégié, et ne pouvait que tenir en lisière la prostitution...

* Avec notre **Responsabilité Entière**, c'en est fait de la femme "proie" de tous les hommes si elle n'est pas "casée" auprès d'un seul ; et finalement "dépendante" de celui-ci, du fait de la maternité.

Fêtons la régénération sociale du Comm-Anar avec lequel la femme trouve **SÉCURITÉ** (parentale) par l'appui à sa propre communauté, en même temps qu'**INDÉPENDANCE** (bourgeoise) !

طالب فركدي – 26.01.2012

III- MASCULINE-FEMININE PARITY

In the same way that the Suitable Community takes on the identification of Spirit-Matter and merges Observance and Religion, it combines Matriarchy with Husbandarchy. Hence a Masculine-Feminine Parity.

▪ PROCREATION:

The **equally active** role of each gender is at last seriously acknowledged, that is with all its consequences. By contrast:

* **Husbandarchy** proclaimed: “paternity suit is forbidden” (Code Napoleon, Art. 340).

* **Matriarchy** was fascinated with the woman’s “animal” fertility. For it is her who becomes Pregnant, who Drops, and who Suckles! Even the discovery of a “rain” of sperm “sprinkling” the feminine’s “field”, reinforces without further right of appeal the prevailing role of the mother. In short, a “maternity suit” is inconceivable. (Yet the Code Napoleon states: “maternity suit is permissible”).

▪ FAMILY:

The S.C. sees the 2 genders escape from the narrow Cell of the Private Household (now destroyed). We are not yet toppling into the actual legal concubinage (CON-CUBO) which fulfills the vow of Max Stirner’s (1806-1856) “Circle of the Freed” (Der Kreis der Freien): “The Ego and its Own” – 1845.

With the F.P. comes the advent of **Personalism**; which was promised by Husbandarchy to the Approved Members of the Next World, and which Matriarchy only saw in “Abnormal” people: Mythical Ancestors and Heroes; Devoted or Banished. With Personalism comes an **Humanism** holding the road: neither angelical nor animal.

▪ MORES:

With the addition of the Union Management to the Woman Party (cf. New Social Contract), we finally reach **complete Social Responsibility**, indissolubly personal-collective. Such conduct is just as alien to “kindred gregariousness” as it is to “bourgeois moralism”.

* **Matriarchy** was evidently advantageous to woman: “The mother is a thousand times more venerable than the father.” (Laws of Manu, II-145). But there is a counterpart to this: “Not watched day and night, women would bring their families nothing but miserable.” (IX, 2-5).

* **Husbandarchy** couldn’t preserve woman dignity other than through Puritanism. But puritanism spawned sanctimonious believers, left privileged masculine adultery, and could only keep a rein on prostitution...

* With our **Complete Responsibility**, we do away with the fact that a woman who had not “tied the knot” with one man fell “prey” to all others; otherwise finding herself “dependant” on him, owing to maternity.

Let us celebrate the social regeneration of Anar-Comm, with which woman find both (kindred) **SECURITY** in support of their own community and (bourgeois) **INDEPENDENCE!**

طالب فريدي – Jan. 26th 2012

Parli Féminin

** Depuis la nuit des temps,
les Chinois disent :
les Femmes sont la Moitié du Ciel.*

** Pourquoi a-t-on attendu
si longtemps pour en faire aussi
la Moitié de la Terre !*



Feminine Party

** Since down through the ages,
the Chinese have said:
Women hold up Half the Sky.*

** Why have we been waiting
for ages before making
Half the Earth of them as well !*



Si j'étais vous, voilà ce que je ferais. . .

* L'Église Réaliste a éminemment lieu d'exister. Son vœu perpétuel est : "Avidité d'influence, Mépris du pouvoir".

* Mépris du pouvoir (sauf sur ses propres membres et apostats, cela va de soi !) veut dire : **jamais** l'ERM ne donne **d'ordres** aux organes du Front. Elle ne fait que SUGGÉRER : si j'étais vous...

* Souvenez-vous que l'Église vous **a été utile** ; et comprenez que ce n'était pas accidentellement, mais essentiellement. Et pour cause :

* ■ Le Peuple, c'est Église ↔ Front. Les deux sortent **ensemble** de la Préhistoire, et ne peuvent vaincre la Caste qu'ensemble ;

■ De plus, si le Front a hégémonie sur la Masse (seul héritage qui est conservé de la Préhistoire) dont il vient, Église et Front sont **à parité**.

* Vous rencontrerez nécessairement de **mauvais membres** de l'ERM ; il faut nous faire part du problème. Et il arrivera que l'Église en tant que telle **se trompe**. Vous direz alors : merci de votre conseil, mais nous en décidons autrement ; l'expérience dira qui a raison.

* Le Peuple n'a rien du tout à craindre de l'ennemi, **sauf** si la Caste – et ses jouets et complices – parviennent à le **diviser**.

Peuple = Église ↔ Front

طالب فكري - 27.01.2012

If I were you, here is what I would do. . .

* The Realist **Church** has every reason to exist. Its perpetual wish is: “Avidity for influence, Contempt for power”.

* Contempt for power (except for its own members and apostates, this goes without saying!) means: **never** will the W.R.C. give **orders** to the organs of the Front. It merely SUGGESTS: if I were you...



* Remember that the Church **has been useful** to you; and understand that it wasn't accidental but essential. And with good reason:

* ■ The People is the Front ↔ Church. Both emerge **together** from Prehistory, and can only vanquish the Caste together;

■ Moreover, if the Front has hegemony over the Mob (the only inheritance preserved from Prehistory) whence it comes, there is **parity** between Church and Front.



* You will necessarily meet **bad members** of the W.R.C.; you must let us know of this issue. And the time will come when the Church as such will **err**. You will then say: thanks for the advice, but we will decide otherwise; experience will tell who is right.

* The People has nothing to fear from the enemy, **unless** the Caste – and its toys and accomplices – succeeds in **dividing** it.



People = Front ↔ Church

طالب كركي – Jan. 27th 2012

Nouveau Contrat Social

Le Comm-Anar est régi par un Nouveau Contrat Social. Je le caractérise par opposition à l'ordre Bourgeois (Civilisation). On en déduit aisément la correction Parentale (Tradition) apportée.

[1] Il s'agit de briser les formes civilisées (d'antan !) :

- * Les Cellules du **Marché** (Ménage et Entreprise). Exit le marchand !
- * Les Organes de l'**État** (Gouvernement et Assemblée). Exit le fonctionnaire !

[2] Puis de tout recomposer, selon deux exigences :

- * La base sociale consiste en **deux Communautés Sexuées** massives : féminine et masculine.

D'où nécessité du Parti Féminin (P.F.), ayant rang Constitutionnel (1). Cette novation sanctionne le tournant historique ainsi opéré.

- * Le régime adopté par tout "foyer social" (2) est celui d'authentiques **Associés Souverains** (3).

D'où nécessité de la Gérance Syndicale (4) ayant rang Constitutionnel. Cette novation sanctionne le tournant historique ainsi opéré.

[3] Au total, nous avons l'**Assise** sociale de caractère Partisan-Syndical qui sied au Comm-Anar.

PRÉCISIONS :

(1) **Parti Féminin**. Du fait que nous sortons le plus directement du Maritalat, le parti Masculin est "Innommé". Toute Association Mixte est présumée Masculine, et offerte au prosélytisme du P.F.

(2) **Foyer Social**. Tous les Éléments du Peuple, y compris les unions conjugales et les Mille et Une Associations, fournissent de tels "foyers sociaux", d'agents et usagers quelconques.

(3) **Associés Souverains**. Il n'y a plus de "propriétés" privée ou publique. Un seul Propriétaire est reconnu : la Réalité pour-Nous (Humanité-Nature empiétant l'une sur l'autre comme deux contraires identiques). Les Associés sont des Possesseurs, collectifs et personnels.

(4) **Gérance Syndicale**. La Possession des Associés est "gérée" par le Syndicat. En droit, on ne "gère" que "pour le compte d'autrui". Le Syndicat peut gérer au moyen d'agents ou de commissions qu'il désigne librement à cet effet. Mais il rend compte de tout, dans les formes établies, aux Associés qui l'instituent (et l'épurent ou révoquent au besoin à volonté).

Les Syndicats, gestionnaires de tout foyer social dans le principe (si les Associés en éprouvent le besoin), sont dans tous les cas composés de délégués de sociétaires ordinaires, et rémunérés à la manière de ces derniers, frais techniques mis à part. Les "syndicaux" sont, à tous les niveaux (géographique et sectoriel) des agents Responsables. Ceci dit, dans leur fonction, ils "délibèrent, ordonnent et exécutent tout à la fois" (cf. Marx : Commune de Paris).

New Social Contract

Anar-Comm is governed by a New Social Contract. I characterize it in contrast to the Bourgeois order (Civilization). The Kindred correction (Tradition) can easily be deduced from it.

[1] The question is to break up the civilized forms (of yore!):

* **Market** Cells (Household and Concern). Out with the Dealers!

* **State** Organs (Government and Assembly). Out with the Civil Servants!

[2] And then to recompose it all, according to two requirements:

* The social basis consists of **two massive Gendered Communities**: feminine and masculine.

Hence the necessity for a Feminine Party (F.P.), having a Constitutional status (1). This novation sanctions the historic turn thus taken.

* The regime adopted by any “social home” (2) is that of authentic **Sovereign Partners** (3).

Hence the necessity for a Union Management (4) having a Constitutional status. This novation sanctions the historic turn thus taken.

[3] As a whole, we have the social **Basis** embodied in Union-Party, as befits Anar-Comm.



ACCURACIES:

(1) **Feminine Party**. Since we are coming straight out of Husbandarchy, the Masculine’s Party is “undefined”. Any Mixed Society is presumed to be a Masculine’s one and given to the proselytizing of the F.P.

(2) **Social Home**. All the Components of the People, including matrimonial unions and the Thousand and One Societies, provide such “social homes” made up of any given agents and users.

(3) **Sovereign Partners**. There are no more private or public “properties”. A sole Owner is acknowledged: The Real for-Us (Nature-Humanity encroaching upon each other like two identical contraries). Partners are Possessors, whether collective or personal.

(4) **Union Management**. The Partners’ Possessions are “managed” by the Union. In law, anything is only “managed” “on behalf of someone else”. The Union is able to manage by means of agents or commissions freely nominated to that effect. But it accounts for everything, in due form, to the Partners who found it (and purge or dismiss it if necessary).

Unions, who in principle play the role of managers of every social home (if the Partners feel the need for them), are in all cases made up of deputies from common full members of the community, and paid for in the same way as them, technical expenses left aside. “Unionists” are, at all levels (geographical and sectoral) Responsible agents. This being said, their function is to “deliberate, order and do all in one” (cf. Marx: the Paris Commune).

طالب فكري – Jan. 19th 2012

Emmanuel SÏËÿÈS – 1748-1836

Le plus important discours de Sieyès. À la tribune de la Convention, le **20 juillet 1795** (2 Thermidor An III). Robespierre est tombé un an avant (27 juil. 1794).

Il s'agit de déjouer le complot des Thermidoriens : Boissy d'Anglas et Cie, en passe d'installer l'odieux Directoire : 27 oct. 1795-9 nov. 1799. (C'est Bonaparte qui devra le détruire, avec l'aval de Sieyès).

Le Directoire antcipa notre B.I.D. datant de **1848** : Cavaignac général dictateur le 26 juin et Louis-Napoléon Pt de la République le 10 déc.



« Malheur aux peuples qui croient SAVOIR ce qu'ils veulent, quand ils ne font que VOULOIR !

Partout et toujours, on “veut” être bien gouvernés ; reste à faire en sorte de réussir, ce qui demande le “savoir”... »



« C'est à tort qu'on parle de Division des Pouvoirs, à la suite de Montesquieu et de la démocratie féodale à l'anglaise. Toute société n'a qu'UN pouvoir : celui de l'Association !

Il y a seulement lieu à des procurations (mandats) émanant du pouvoir unique : deux Partis, deux Assemblées, et donc deux Gérances. Ceci afin d'allier l'Unité qui préserve de l'Anarchie, et la Distinction qui empêche le Despotisme. »



Emmanuel SËËÿÈS – 1748-1836

Sieyès's most important speech. At the Convention rostrum, on **20th July 1795** (2nd Thermidor Year III). Robespierre had fallen a year before (July 27th 1794).

His aim is to foil the Thermidorians' plot: Boissy d'Anglas and co., who are about to set up the odious Directory: Oct. 27th 1795–Nov. 9th 1799. (Bonaparte will eventually destroy it with the endorsement of Sieyès).

The Directory anticipated our C.I.B. dated from **1848**: when General Cavaignac becomes dictator on 26th and Louis-Napoléon President of the Republic on 10th December.



« Woe to the people who think they KNOW what they want when they but WANT!

Everywhere and always, one “wants” to be well governed; there is still to see to it that it succeeds, which requires “knowledge”... »



« We wrongly talk about the Separation of Powers, in the footsteps of Montesquieu and the English feudal democracy. Any community has but ONE power: the power of Society!

There are only proxies (mandates) emanating from the one and only power: two Parties, two Assemblies, and therefore two Managements. This is in order to ally Unity – which protects from Anarchy – with Discrimination – which prevents Despotism. »



EMM. JOS. SIEYES.

ÆTATIS SUÆ 69.



1748-1836

EMM. JOS. SIEYES.

ÆTATIS SUÆ 69.



1748-1836

Territoires & Tâches

cf. TABLEAU

Le “Nouveau Contrat Social” dit : la Gérance Syndicale s’exerce sur deux plans : “**Géographique et Sectoriel**”. Ceci, parce que notre espèce travailleuse, qui peut pour cela s’établir partout sur Terre, y trouve en même temps des conditions très diverses à son activité. D’où 2 registres inverses de l’activité sociale :

① Les pôles diffèrent de l’équateur et des tropiques. De même, le Tibet (à 6000 m) n’est pas l’Indonésie (15 000 îles). Et encore, savane, toundra, sahara, et forêt vierge diffèrent fortement. Par suite, le peuplement s’en trouve conditionné, et les emplois se lient dans chaque cas en une sorte de **CONSORTIUM** original.

② D’un autre côté, les grands domaines d’activité concernent, à la limite, n’importe quelle zone du globe : depuis les mines, les transports, la pharmacie ou l’assurance, jusqu’à la physique, la morale, les beaux-arts et la religion. Par suite, chacun de ces départements pris à part se présente comme un **COMBINAT** dont le siège est à peu près indifférent, mais qui intègre toute une série de “stades” d’une filière. La Métallurgie me donne une image de la chose, en tant qu’elle contrôle l’extraction du minerai jusqu’à la fourniture des tôles, en passant par la fonderie puis l’aciérie.

Du fait que le travail est ainsi dépendant-indépendant de la Nature, une **double représentation sociale** – Locale et Générale – s’impose. Ceci explique que les syndicats de salariés français ont tout à la fois des Unions Locales et des Fédérations Professionnelles (les secondes ayant hégémonie sur les premières). De même, en politique, le Sénat et l’Assemblée (la seconde ayant hégémonie sur le premier ; et leur réunion en Congrès Parlementaire étant prévue).

Le Comm-Anar, avec sa **double Assise** populaire, trouve merveilleusement son compte dans un tel bicaméralisme ; mais cette fois À PARITÉ ! (comme la position d’un lieu sur la planète demande la rencontre du Parallèle et du Méridien). Et l’on n’a **plus à craindre** le rôle réactionnaire des Landlords anglais de 1642 (les Cavaliers face aux Têtes Rondes), ou des Fédéralistes français de 1792 (les Girondins face aux Montagnards).

Il est “naturellement” à prévoir que les **Femmes** pèseront plus que les Hommes dans la Chambre des Territoires, avec le rapport inverse dans la Chambre des Tâches. D’autres particularités “physiques” auront bien sûr leurs avocats dans le nouveau Sénat : la prime enfance, les vieux perclus, les handicapés, accidentés et malades.

Pas d’utopie farfelue ! Mais je vois bien des élections “Primaires” par lesquelles le **parti Féminin** et le **parti-Non féminin** (peu importe qu’il soit mixte) entrent en compétition, à chaque échelon géographique, pour la désignation des membres de chaque Chambre : celles des Localités et celle des Activités. Et ce sont ces élus que j’appelle “**gérants syndicaux**”. On renouvellera et épurera ce personnel le plus souvent possible.

REMARQUE :

Si le Sénat – très féminin – s’occupera des vieux perclus, le **Conseil des Vétérans** valides (mixte) aura 2 fonctions toutes désignées :

- Le soin de l’**Enfance**, dont il recueillera et canaliserait le Matérialisme spontané (cf. Haggada : Légendes juives – 77:18). Avec cela, la revivification de l’immense Mémoire et du Courage physique extraordinaire, qui marquaient nos ancêtres Parentaux.

- Le rôle de “**juges de paix**” élus des Français d’août 1790, et celui d’“**Arbitres**” qu’avaient les Qādis musulmans (Qādy = قاضي – Arbitre = HAKAM = حَكَم). “Départage-les” dit le Coran = AhKum baïnahum : أَحْكُم بَيْنَهُمْ – S. 5 : 49 (al-mā’ida = المائدة, le FESTIN).

طالب 777 – 10.02.2012

Territories & Tasks

cf. BOARD

The “New Social Contract” states that the Union Management operates on two ranges: “**Geographic and Sectoral**”. This is because as a working species, humankind can establish itself anywhere on Earth, where at the same time it finds very diverse conditions for its activity. Hence 2 opposite compasses of social activity:

[1] Poles vary from the equator and from the tropics. Similarly, Tibet (at an altitude of 6,000m) isn't Indonesia (15,000 islands). Likewise, the savannah, tundra, sahara and virgin forest vary a great deal. Human settlement is consequently conditioned by it and jobs are in each case interlinked into some kind of original **CONSORTIUM**.

[2] On the other hand, the major fields of activity can ultimately be relevant to any given zone around the globe: from mining, transport, pharmacy or insurance, to physics, morals, fine arts and religion. Each of these sectors, taken aside, consequently appears as a **COMPLEX**, the head office of which is more or less irrelevant, but which integrates a series of “stages” within a channel. Metallurgy is a good example of this, inasmuch as it controls everything from the extraction of minerals up to the supply of sheet-iron through foundry and steel works.

Since work is thus independent-dependent of Nature, a **double social representation** – both Local and General – is necessary. This explains why the unions of french workers have at the same time Local Unions and Professional Federations (the latter swaying over the former). Similarly, in politics, the Senate and the Assembly (the latter swaying over the former; their gathering in a Parliamentary Congress being provided for).

Anar-Comm, with its popular **double Basis**, is perfectly suited to such bicameralism; but this time AT PARITY! (just as the position of a spot on earth requires the meeting of Parallel and Meridian). And we don't have to **fear anymore** of the reactionary role of the English Landlords of 1642 (Cavaliers vs Roundheads) or the French Federalists of 1792 (Girondists vs The Mountain).

We can “naturally” predict that **Women** will carry more weight than Men in the House of Territories, with the inverse ratio in the House of Tasks. Other “physical” peculiarities will of course have their barristers in the new Senate: infancy, crippled aged, handicapped, casualties and patients.

No hare-brained utopias! But I can foresee “Primary” elections through which the **Feminine party** and the **Non-feminine party** (whether mix-gendered or not) will compete, on every geographic step, for the nomination of the members of each House: those of Localities and those of Jobs. And it is these elect whom I call “**union managers**”. This staff will be renewed and purified as often as possible.

COMMENT:

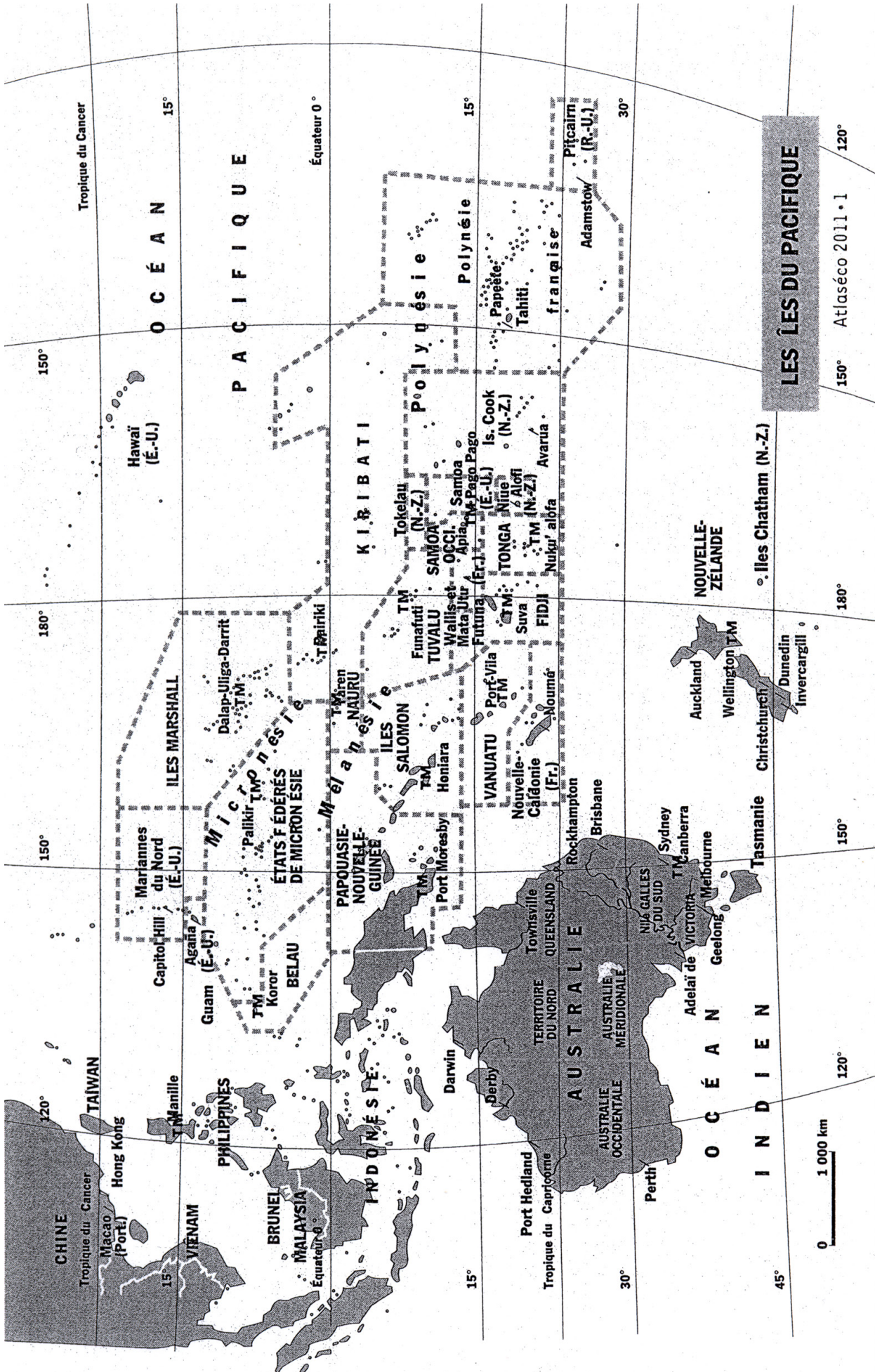
While the – very feminine – Senate will deal with the crippled aged, the (mix-gendered) **Council of able-bodied Veterans** will have 2 just right for functions:

- The care of the **Young**, the spontaneous Matterism of which it will harvest and channel (cf. Haggada: Jewish Legends – תַּלְמִיד). With it comes the revivifying of the vast Memory and extraordinary physical Courage which was the hallmark of our Kindred ancestry.

- The role of “**justice of the peace**”, such as elected by the French in august 1790 and “**Adjudicators**” such as the muslim Qādis (Qādy = قَاضِي – Adjudicator = HAKAM = حَكَم). “Decide between” them says the Quran = aḥKum baynahum: أَحْكُم بَيْنَهُمْ – Surah 5:49 (al-mā'idah = المائدة, the FEAST).

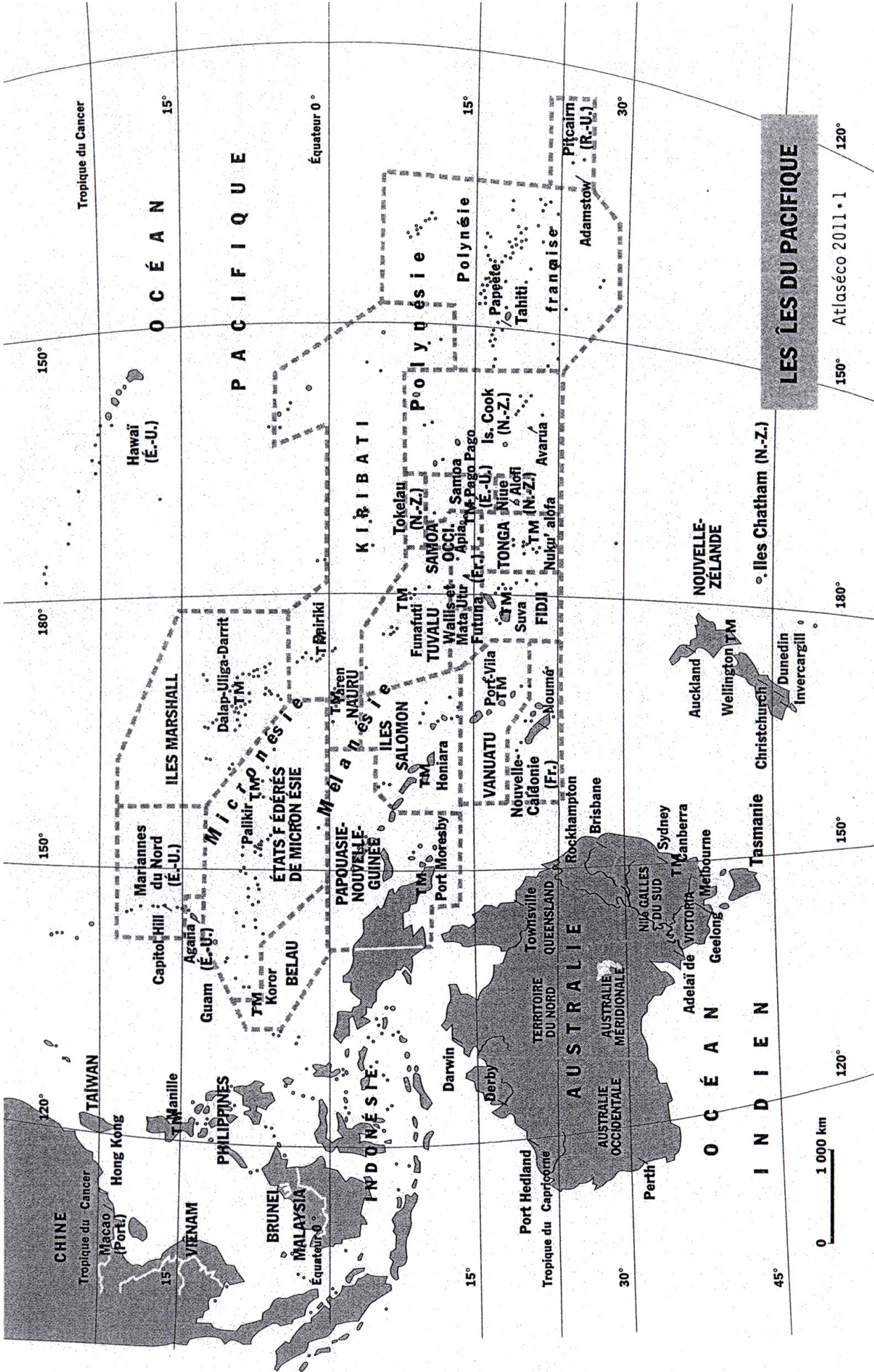
طالب فريدي – Feb. 10th 2012

Îles du Pacifique



"Les ARCHI-PÉLS d'Océanie." ARCHI-PELAGOS = principale mer = Egée! Mer = plaine, placher, plat, place, paume!
 Sens dérivé actuel: une partie de mer parsemée d'îles...

Pacific Islands



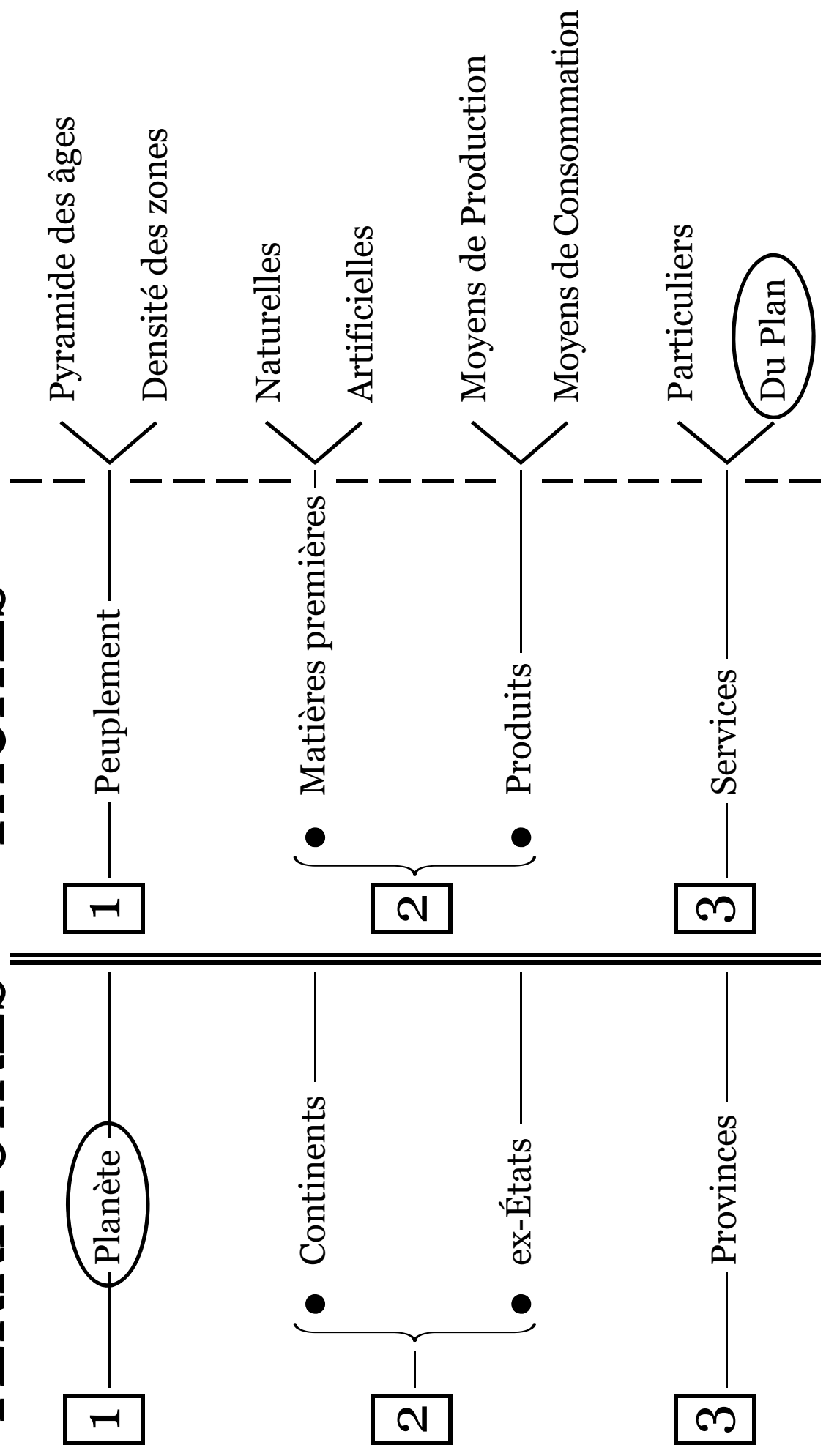
“The ARCHIPELAGOES of Oceania” ARCHI-PELAGOS = the Major Sea = the Aegean Sea!
 cf. sole = of or relating to the sole of the foot.

Current derived meaning: a portion of sea dotted with islands...

Tableau

TÂCHES

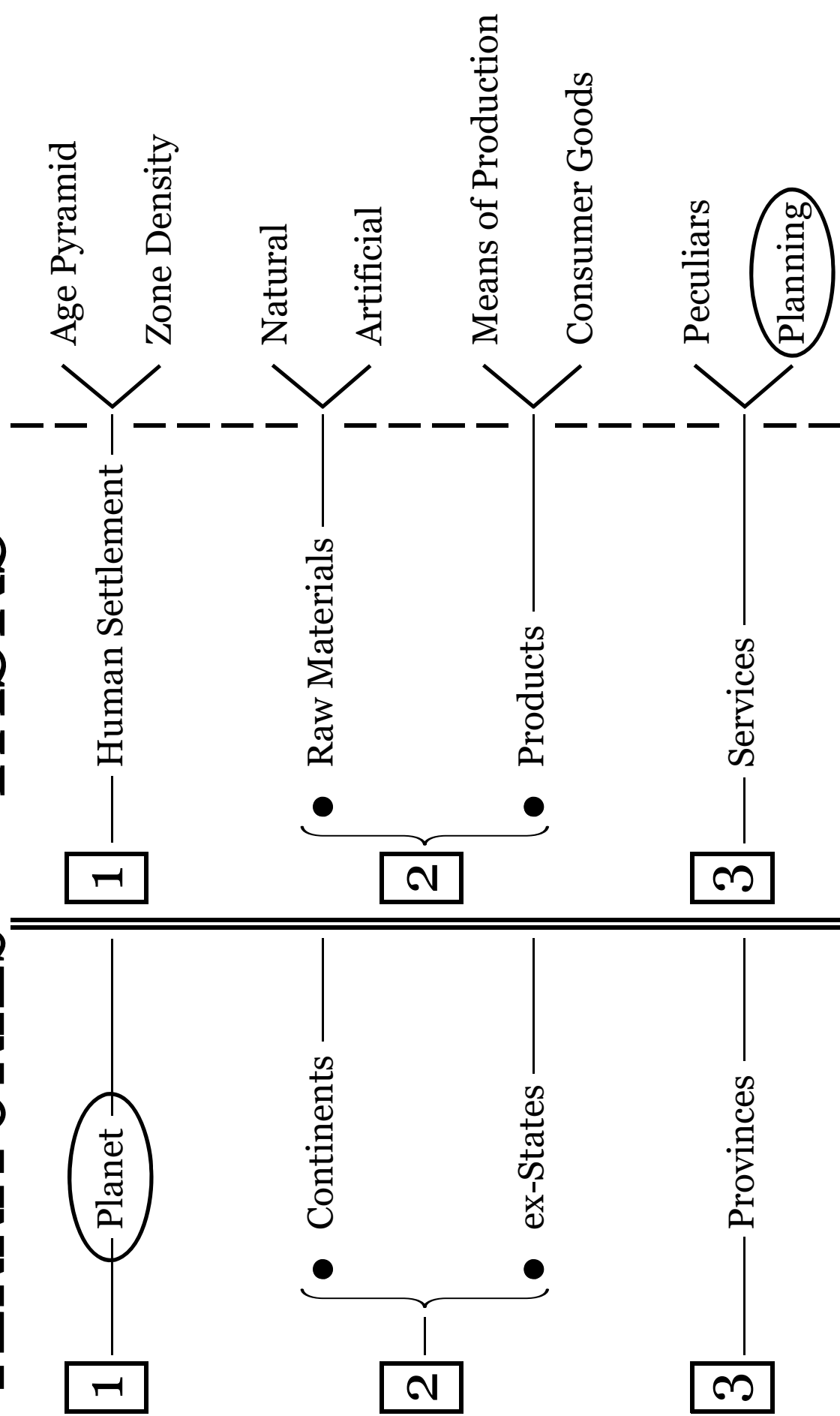
TERRITOIRES



Board

TASKS

TERRITORIES



Gérance Syndicale

La Société Convenable se conforme strictement à la Nature Humaine. Ceci entraîne une structure sociale absolument inédite :

▪ **Anatomie** communautaire :

Le Parti Féminin surgissant, et élevé au rang de pilier Institutionnel qui lui revient, l'Assise populaire se trouve polarisée sexuellement.

▪ **Physiologie** communautaire :

Une double représentation populaire, exactement adaptée à la nouvelle Assise, surgit : les 2 chambres des Territoires et des Tâches ; ceci s'illustre aussitôt dans la Gérance Syndicale.

I- UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE MAJEUR

Insistons-y : l'instauration de la Gérance Syndicale (G.S.) confirme absolument l'évasion de l'humanité hors de la Préhistoire sociale. En effet :

— La G.S. est la **correction** décisive et solennelle **Égalitaire** apportée à la Liberté bourgeoise. Précisons :

* L'Égalité préhistorique était Matérialiste Parentale Traditionnelle. La Liberté préhistorique était Spiritualiste Bourgeoise Civilisée. Ces deux valeurs fondamentales paraissaient contraires-identiques, exclusives l'une de l'autre, Incompatibles.

* Nous vivons le dernier quart d'heure de la Liberté putréfiée, laquelle ne peut concevoir qu'une Égalité tout autant dégénérée. On comprendra donc que c'est aux deux valeurs autrefois Vivantes et par nous Ressuscitées que nous nous attachons.

* De plus, nous prétendons ressaisir la Préhistoire vivante mieux qu'elle ne se connaissait elle-même, si bien que nous découvrons très heureusement ces deux reliques vénérées Accordables au plus haut point ! Égalité et Liberté, délivrées de leur vieille Unilatéralité, se font Indissociables-Complémentaires.

— C'est "simple comme bonjour" ! La Société Convenable proclame de manière délibérée et conséquente :

"La nouvelle Assise sociale, n'admettant d'autre régime que celui qui convient à des Associés Souverains, élève au rang de **second pilier Institutionnel** la Gérance Syndicale, combinaison d'Égalité-Liberté". Cette G.S. gouverne tous les foyers sociaux dans son principe, sinon dans ses modalités.

— **Chambres Territoriales**. Elles s'étagent depuis le niveau de la **PLANÈTE**. Leurs collègues de Gérants Syndicaux seront à prépondérance féminine, suscitant un lien de frères-amis. Gageons qu'ils auront un vif souci du côté Objectif des choses (Moyens-Besoins), et veilleront donc à promouvoir spécialement l'**ÉGALITÉ** sociale : "À chacun selon ses Besoins".

Chambres des Tâches. Elles s'égrènent depuis le degré du **PLAN**. Leurs collègues de Gérants Syndicaux seront à prépondérance masculine, suscitant un lien d'amis-frères. Gageons qu'ils auront un vif souci du côté Subjectif des choses (Agents-Capacités), et veilleront donc à promouvoir spécialement la **LIBERTÉ** sociale : "De chacun selon ses Capacités".

Parlements (chambres réunies). Ils seront nécessairement amenés à transiger entre les 2 sensibilités inverses, à en accorder les fruits, et finalement à prendre des décisions d'une bienfaisante **Prudence** sociale²⁴.

طالب فريدي – 19.02.2012

²⁴ Recta Ratio Agibilium (St Thomas). Cf. πρακτικός = PRACTIQUE.

Union Management

The Suitable Community conforms strictly to Human Nature. This leads to an absolutely novel social structure:

■ Communal **Anatomy**:

The cropping up Feminine Party is lifted to the rank of Institutional pillar it deserves. The popular Basis becomes sexually polarized.

■ Communal **Physiology**:

A double popular representation arises, perfectly suited to the new Basis: the 2 houses of Territories and Tasks, immediately illustrated through the Union Management.

I- A MAJOR HISTORIC EVENT

Let's lay on it: the establishment of the Union Management (U.M.) positively bears out the escape of humanity from social Prehistory. Indeed:

— The U.M. is the decisive and solemn **Egalitarian correction** of bourgeois Liberty. To be precise:

* Prehistoric Equality was Matterist Kindred Traditional. Prehistoric Liberty was Spiritist Bourgeois Civilized. These two fundamental values seemed identical-opposite, mutually exclusive, Incompatible.

* We are coping with the decaying Liberty being on it's deathbed, which can only conceive of an equally degenerate Equality. This explains our attachment to these two values that were previously Alive and that are now through us Risen from the dead.

* Moreover, we claim to understand Living Prehistory better than it knew itself, to the extent that we are fortunately discovering its two highly Compatible venerable relics! Equality and Liberty, freed from their old Unilateralism, become Complementary-Inseparable.

— This is "easy as pie"! The Suitable Community proclaims, deliberately and consistent with itself, the following:

"The new social Basis, admitting no other regime than that which is suitable for Sovereign Partners, lifts the Union Management to the rank of **second Institutional pillar**, a combination of Liberty-Equality. Such a U.M. rules over all social homes in principle, rather than in practice.

— **Territorial Houses**. They fall in tiers from the level of the **PLANET** downward. Their colleges of Union Managers will be predominantly feminine, stirring up Brothers-Friends bonds. It's a safe bet that they will briskly care of the Objective side of things (Needs-Means) and they will make sure to promote especially social **EQUALITY**: "To each one according to his Needs".

Tasks Houses. They are shelled from the level of the **PLAN**. Their colleges of Union Managers will be predominantly masculine, stirring up Friends-Brothers bonds. It's a safe bet that they will briskly care of the Subjective side of things (Abilities-Agents) and they will make sure to promote especially social **LIBERTY**: "From each according to his Abilities".

Parliaments (houses joined together). They will necessarily be forced to compromise on the discrepancy between both feelings, to match their respective fruit, and eventually to take beneficial decisions due to social **Prudence**²⁴.

²⁴ Recta Ratio Agibilium (St Thomas). Cf. πρακτικός = PRACTICE.

II- GÉRANCE COMBINANT ÉGALITÉ-LIBERTÉ

Faut-il rappeler que, chez les Civilisés, “l’Égalité devant la loi” n’est qu’un corollaire de la valeur fondamentale et exclusive de Liberté ?...

▪ RAPPELONS :

[1] L’**Égalité Parentale** ne valait que dans la limite où les Personnes (liberté) n’étaient admises “normalement” qu’au titre de membres ORGANIQUES du corps communautaire ; le “prêtre” et le “roi” étant précisément des “anormaux” : des pasteurs “voués” au TROUPEAU social.

La **Liberté Bourgeoise** se donnait bien, elle, comme celle d’une “Société de Personnes”²⁵ (liberté), mais à quel prix ? La tutelle Homme-Femme, l’Hégémonie Maître-Esclave²⁶, la Hiérarchie Prince-Sujets, et la discrimination Nationaux-Étrangers²⁷. Si bien qu’en lieu et place d’un Troupeau oppressif, on a une élite étroite de “GRANDS” subjuguant les “classes inférieures”²⁸.

[2] Les **fondements de la Société Convenable** sont tout autres : l’Assise du peuple est constituée des deux communautés sexuées (♀-♂) ; ces deux camps ont chacun son Parti, ce qui assure une Parité spontanée dans les organes a priori Mixtes : Conseil de Vétérans, Club de Jeunes et Église. Il y a émulation entre les 2 Partis pour élire les membres des deux Chambres : des Territoires et des Tâches (échelons de Localités et canaux d’Activités). Enfin les Parlements (Assemblées réunies à chaque niveau) accordent les violons de la Gérance Syndicale, qui règne dans tous les foyers sociaux.

▪ DÉSORMAIS :

[1] La **Responsabilité** est ce qui caractérise la Gérance Syndicale joignant ensemble Égalité et Liberté. Adieu le dilemme en lequel s’enfermait la Préhistoire sociale : ou bien le Troupeau, ou bien les Grands. Soyons Libres bien qu’Associés et vice-versa.

[2] Pourquoi dire Gérance SYNDICALE ? Un **Syndicat** est un groupe d’élus qui prend soin des intérêts d’une collectivité à laquelle il appartient. Les Salariés eurent un tel syndicat militant, luttant donc au nom de la masse des exécutants au stade Moderne de la Civilisation, la forme ultime des Vilains.

En juin 1865 à Londres, **Karl Marx** fixe la ligne du Syndicat de Salariés de l’A.I.T. (Association Internationale des Travailleurs) : il y a lutte de classe entre Capitalistes et Salariés (de l’État-Patron y compris) ; la loi d’évolution des salaires est leur dépréciation. Un seul mot d’ordre s’impose : “abolition du rapport patronat-salariat”.

[3] **Notre nouveau Peuple en retient ceci** : Émancipation des travailleurs par eux-mêmes ; la Gratuité de la survie est à portée de main ; avec cela donc, la vraie liberté qu’est le Volontariat au travail (absence de considération de rémunération) est à l’ordre du jour : “Travail, Premier Besoin Vital !”

طالب فريدي – 20.02.2012

²⁵ Faisant du même coup de la Nature un Système de Choses absolument Nécessitées, et donc privatisables.

²⁶ Le salarié, faut-il le rappeler, est l’Esclave-libre, c’est-à-dire parfait, à 100 % “exploité”.

²⁷ Cf. métèques, pérégrins, ressortissants.

²⁸ Dire qu’aujourd’hui, on se croit mieux que civilisé ! Ceci résume toute notre déchéance ! Rousseau parlait du “bon sauvage” ; parlons, nous, du “bon quidam préhistorique”, sauvage ET policé !

II- MANAGEMENT COMBINING LIBERTY-EQUALITY

Must I remind you that for the Civilized people, “Equality in the eyes of the Law” is but a corollary of the fundamental and exclusive value of Liberty?...

▪ RECALL:

[1] **Kindred Equality** was only valid to the extent that Persons (Liberty) were “normally” allowed only as ORGANIC members of the communal body; the “priest” and the “king” being precisely “abnormal” individuals: shepherds “devoted” to the social FLOCK.

Bourgeois Liberty called itself, indeed, as that of a “Community of Persons”²⁵ (Liberty), but at what cost? Woman-Man guardianship, Slave-Master Hegemony²⁶, Subjects-Prince Hierarchy and Foreigners-Nationals discrimination²⁷. So that on behalf of a domineering Flock, we have a narrow uppercrust of “GREAT MEN” subduing the “lower classes”²⁸.

[2] The **foundations of the Suitable Community** are altogether different: the popular Basis is made up of two gendered communities (♀-♂); both camps have their own Party, which ensures a spontaneous Parity within the a priori Mixed organs: Veterans’ Council, Youth’s Club and Church. There is emulation between the 2 Parties to elect members of the two Houses of Territories and Tasks (levels of Localities and channels of Activity). Finally, the Parliaments (Assemblies joined together at each level) will reach an agreement on the Union Management, the latter reigning over all social homes.

▪ FROM NOW ON:

[1] **Responsibility** is what characterizes the Union Management, bringing together Equality and Liberty. Farewell to the dilemma in which social Prehistory was wrapped up: either the Flock or the Great Men. Let us be Free yet Partners and vice-versa.

[2] Why UNION Management? A **Union** is a group of elected people taking care of the interests of the community it belongs to. Wage-Earners had such a militant union, fighting in the name of the mass of toilers (drudges) during the Modern stage of Civilization, the ultimate form of Villeins.

In June 1865, in London, **Karl Marx** sets the line of the Union of Wage-Earners of the IWA (International Workers’ Association): the class struggle between Capitalists and Wage-Earners (including those employed by the State-Boss); the law of evolution of wages is their depreciation. A single watchword is called for: “abolition of the employer-employee relation”.

[3] **Our New People retains the following:** Emancipation of the workers by themselves; Free survival within reach; then with the true Liberty which is Voluntary Service at work (irrespective of any remuneration) is on the agenda: “Work, the First Vital Need!”

طالب فريدي – Feb. 20th 2012

²⁵ By the same token turning Nature into a System of Things which are absolutely Needed and can therefore be privatized.

²⁶ Needless to remind you that the wage-earner is the Free-Slave, that is 100% purely “exploited”.

²⁷ Cf. Wogs, Peregrines and Foreign residents.

²⁸ It’s odd to think that today we believe ourselves to be more than civilized! This clearly illustrates our downfall! Rousseau spoke of the “noble savage”, let us speak of the “good old prehistoric fellow”, savage AND civilized!

III- PARITÉ FRÈRES-AMIS

Ce que voulait Marx – et avec lui tous les Sensualistes-Communistes : Babeuf, Owen, Fourier –, nous le voulons aussi. Mais tous, de ce qu'ils voulaient, ils ne s'en donnaient pas les moyens !

FRÈRE

En ce qui concerne le Matérialisme, l'Économie, l'Égalité, c'est dans l'héritage Parental, et non pas Bourgeois, qu'il faut puiser. Bref, Marx n'était pas assez juif ! Et les autres à plus forte raison... Quand on parle de Libres Associés, on ne peut se contenter du sens intellectualiste, rationnel, juridique, du mot Associé, mais il faut y voir carrément FRÈRE, complément indispensable d'Ami.

Et ceci nous mène loin : le Matérialisme Parental oblige à revoir à fond, suite à l'Économie, l'approche de la Nature : Technique-Physique-Math. Tout se tient : concernant la Société, nous avons à prendre en compte le Matriarcat, la Coutume, l'Oral ; et pour la Pensée : Propitiation en face de Raison, et Symbolisme en face de Logique.

MARX

Marx dénonce la plus-value extorquée à l'**esclave-salarié**, mais il ignore que ce statut avait été absolument civilisateur ; et aussi que le parasitisme barbare l'a fait disparaître, faisant des ex-salariés une Masse tenue pour asociale, "ennemie de l'intérieur" en puissance, ne méritant – au mieux – qu'une "ration d'entretien" biologique.

Marx met en avant les "**crises**" périodiques de surproduction (de choses et d'hommes) qui condamnent le régime en place. Mais la 1^{ère} de ces crises, celle de 1825, est provoquée par l'Angleterre, ennemie jurée de 1789, sous la Ste Alliance, avec les peuples à genoux, ce qui annonce très fort le retournement barbare de 1835...

Marx prend en compte, sans y penser, la barbarie qui s'est substituée à la civilisation, mais c'est pour discréditer le "socialisme utopique" (philanthropique), et pour prendre parti (chez les Chartists) en faveur de la "force physique" (de Harney et Cie), contre celui de la "force morale". Alors, il décrète "la violence accoucheuse de l'histoire", et annonce **la Révolution** du "4^{ème} État" faisant suite à celle du Tiers-État. On ne sort pas du contexte civilisé, apologie a priori de la guerre civile en plus, ce qui n'était pas de mise chez les bourgeois orthodoxes. D'ailleurs, la Révolution n'est pas un critère en soi de promotion sociale. Concernant la seule destruction de la Caste dominante, tenons-nous en à la formule de la Boétie : désertier le système, pour le voir s'effondrer de son propre poids, faute du soutien du Peuple. Et les Barbares dominants devront endosser seuls l'entière responsabilité du sang répandu qu'ils nous obligeront à venger...

Marx dit que les crises rendent nécessaire **la planification** économique. Bien sûr. Et elle doit être très précisément impérative, et non pas simplement "indicative". Mais quelle planification sans FRÈRES associés, et sans Physique de la qualité ?! D'ailleurs, le Parasitisme d'État sait déjà parfaitement "planifier", en particulier en temps de guerre : réquisitions, tickets de rationnement, etc. ! C'est pas pour rien que Lénine donnait en exemple la gestion "prussienne" durant W.W.1...

Marx prévoit une "période de transition" où la règle "**À chacun selon son Travail**" doit s'appliquer, en attendant que le déchaînement socialiste des forces productives procure une "abondance" telle, que la règle "À chacun selon ses Besoins" puisse être adoptée. Pourquoi envisager une "phase" d'abondance ABSOLUE ? La Préhistoire nous a légué une Productivité amplement suffisante pour régler immédiatement la Distribution sur les Besoins ; avec 3h par jour de service social "obligatoire" (obligation mutuellement consentie sans difficulté). S'il y a des réserves à faire, ce sont les suivantes : [1]- se remettre des dégâts de la guerre, ou d'une catastrophe naturelle ; [2]- la règle "selon les Besoins" s'affermira en même temps que la toute nouvelle Responsabilité de chacun

III- BROTHERS-FRIENDS PARITY

What Marx wanted – and with him all the Sensualists-Communists: Babeuf, Owen, Fourier –, is also what we want. But none of them took the necessary steps to achieve what they wanted!

BROTHER

As far as Matterism, Economics and Equality are concerned, we need to draw from the Kindred inheritance rather than from the Bourgeois one. In short, Marx wasn't Jewish enough! And the others all the more reason... When we speak of Free Partners, we cannot satisfy ourselves with the highbrowist, rational or legal meaning of the word Partner, we must see him bluntly as a BROTHER, the requisite complement to a Friend.

And this takes us far: Kindred Matterism compels us to thoroughly revise, following Economics, our approach to Nature: Mathematics-Physics-Engineering. It holds all together: as for Community, we have to take into account Matriarchy, Customs, Orality; and when it comes to Thought: Propitiation in front of Reason and Symbolism in front of Logic.

MARX

Marx denounces the surplus value extorted from the **wage-slave**, but he ignores that this status had been absolutely civilizing; and also that barbarian parasitism made it disappear, turning ex-wage-earners into a Mob considered to be a social misfit, a potential “enemy within”, which only deserves – at best – a biological “short ration”.

Marx emphasizes periodical “**depressions**” of overproduction (of things and persons) which condemn the ruling regime. But the 1st of such slumps, that of 1825, was provoked by England, sworn enemy of 1789, under the Holy Alliance, with the peoples on their last knees, heavily betokening the barbarian turn around of 1835...

Marx takes into account, without thinking about it, barbarism which has substituted itself for civilization, but only to discredit “utopian socialism” (philanthropy) and to side with the Chartists in favour of “physical force” (of Harney et al.), as opposed to “moral force”. Thus he decrees that “violence is the midwife of history” and foreshadows **the Revolution** of the “4th Estate” following that of the Third Estate. We are still here within a civilized context – with an a priori paean to civil war added on – a theme which was out of place with the orthodox bourgeoisie. Besides, the Revolution isn't a criterion of social promotion per se. As far as the sole destruction of the Commanding Caste is concerned, let us stick to the word of La Boétie: forsake the system, to see it collapse under its own weight, through lack of Popular support. And the Commanding Barbarians alone will have to bear the full responsibility for the bloodshed which they will force us to avenge...

Marx says that depressions render economic **planning** necessary. Of course. And such planning must also be precisely imperative rather than merely “indicative”. But how can we imagine any planning strategy without BROTHERS gone into partnership, and without the Physics of quality?! Besides, State Parasitism already knows perfectly well how to “plan”, and in particular in wartime: requisitioning, rationing, etc! It isn't without reason that Lenin held out the “prussian” management of W.W.1. as exemplary...

Marx predicts a “transitory period” during which the rule “**Each according to their own work**” must apply, until the socialist unleashing of productive forces provides such an “abundance” that the rule of “Each according to their own needs” can then be adopted. Why take into consideration a “stage” of ABSOLUTE abundance? Prehistory has given us a Productivity that is ample enough to immediately tune Distribution according to the Needs; with 3 hours a day of “compulsory” social service (an obligation that is easily mutually consented). If there are any reservations on the matter, these are the following: [1]- to recover from the damages of war or of a natural disaster; [2]- the rule

deviendra une seconde nature. Autrefois, j'avais remplacé le "De chacun selon ses Capacités" de la "phase inférieure" du communisme selon le Manuel stalinien par "De chacun selon la Norme" ; ceci faisait appel à un contrôle mutuel logique dans l'exercice efficace des Capacités. Remarque : Marx s'appliquait-il à lui-même la règle de rémunération "selon le travail" ?...

Il suffit **que la Monnaie disparaisse**, qui "régule" (ne riez pas !) les Marchés de la force de travail et des marchandises. L'Adieu à l'argent est évidemment le résultat de la planification, qui ne permet de travailler que "sur commande" de biens et services utiles, et de ne distribuer qu'une richesse préalablement "disponible". L'opinion publique sait très aisément à quoi s'en tenir quant au degré de contribution des uns et des autres "selon leurs capacités". De même, la communauté de vie à laquelle on appartient est pleinement qualifiée pour délivrer à ses membres, selon leurs besoins relatifs, des bons de distribution "assignés" sur la richesse avérée disponible (biens et services).

Je vois bien un **Assignat** à base 100 lors de son émission, ceci traduisant la productivité d'une heure de travail social moyen dans l'année d'émission. Un tableau enregistrant la variation de la productivité permet de "coter" le pouvoir libérateur des bons suivant leur date d'émission ; dans la mesure où ils n'ont pas été éliminés de la circulation, et surtout dans la mesure où la régulation ne s'est pas faite spontanément, par la réduction de la durée du service obligatoire ! Les Assignats sont nominatifs (comme nos paies !). On ne peut en faire d'autre usage que d'épargne de consommation (cf. tickets restaurants). La Banque devient un établissement de Statistique-comptabilité qualitative.

L'**Armement disparaît** avec son complice l'Argent. Concrètement, cela veut dire ceci : les métiers armés (soldatesque et argousins en barbarie) sont licenciés ; et il ne reste qu'une sûreté intérieure prise en charge par des civils ("armés" au besoin). Les prisons doivent être vidées tout de suite...

AMI

Nos Gérants Syndicaux sont tout à la fois Amis des Associés (leurs commettants) et leurs Frères !

— Le titre XIII du **Code Napoléon** traite des Mandants (Associés), qui donnent des Mandats (Procurations) aux Mandataires (Gérants Syndicaux, Fondés de pouvoir), qui en disposeront.

Le MANDAT (ordre, en latin) est un acte par lequel quelqu'un donne à un autre le droit d'agir en son nom, cet autre y consentant. Le Code et la Jurisprudence nous disent de façon surprenante combien le Mandat est précieux pour notre Société Convenable. Pensez-donc : **rien à voir avec le salariat**, ce contrat de "louage de service" (vénal, mercenaire... et fondamentalement LÉONIN) des "gens de travail", qui s'engagent au service d'un "maître", dont ils "suivent la foi" pour leur salaire !

— Notez bien ! Le Mandat est un **Acte**, et seulement "contrat" a posteriori, c'est-à-dire quasiment sans formalité, comme il se doit entre gens confiants. Le Mandat est essentiellement **gratuit**, sauf à convenir d'un avantage. C'est que le mandataire **rend un service** au mandant (nuance avec le "service" du salarié !). Le mandant accorde sa **confiance** au mandataire, lequel a... de l'**AMITIÉ** pour le mandant (le mot est lâché !). Le mandataire s'oblige à rendre des comptes de sa gestion, mais il a pouvoir de **transiger** dans sa mission, comme un alter ego. Le mandataire peut être destitué, au point où, l'avis lui étant donné simplement de constitution d'un nouveau mandataire pour la même affaire **vaut révocation** du premier mandat. De son côté, le mandataire peut renoncer au mandat, au point que, si le service qu'il a voulu rendre tourne sévèrement à son détriment, il n'a même **pas à indemniser** le mandant pour le préjudice que sa renonciation a pu lui faire éprouver. Admirez comment les choses se passaient, entre gens libres, dans le milieu des Maîtres, par opposition aux relations issues des "contrats" maîtres-esclaves !

N'est-ce pas que le Mandat nous va à merveille pour la Gérance Syndicale, en ce qui concerne sa face "AMI" ?...

“according to the Needs” will become tougher in so far as the new Responsibility of each person will become a second nature. I had previously substituted “Of each according to their own Abilities” of the “lower stage” of communism according to the Stalinist handbook for “Of each according to the Norm”. This called for a logical mutual control in the course of the effective exertion of one’s Abilities. Note: did Marx apply to himself the rule of remuneration “according to one’s work”?...

All we need is the **disappearance of Money**, which “regulates” (don’t laugh!) the labour and wares Markets. Saying farewell to money is of course a result of planning, which only allows us to work “to order” of useful goods and services and to distribute a wealth that has first been made “available”. Public opinion knows very well what to think of the contributions of one another “according to their abilities”. Similarly, the community of life we belong to is fully qualified to deliver to its members, according to their relative needs, distribution vouchers “secured” on the proven available wealth (goods and services).

I can just see an “**Assignat**” listed at 100 at the time of its emission, which renders the productivity for one hour of average social work in the year of emission. A chart recording the fluctuation in productivity allows to “quote” the value of vouchers as a means of legal tender, according to their date of emission, as long as they haven’t been withdrawn from circulation, and above all as long as their regulation hasn’t been spontaneous, through the decrease of the duration of compulsory service! Assignats are nominal (just like our wages!). They cannot be saved for anything other than consumption (cf. luncheon vouchers). The Bank becomes an establishment of qualitative Accountancy-Statistics.

Armaments (money’s partner in crime) **will disappear** too. This means, concretely, that armed professions (Barbarism’s soldiery and pigs) are disbanded; and that there is nothing left but domestic safety taken charge of by civilians (“armed” if necessary). Prisons must be vacated immediately...

FRIEND

Our Union Managers are all in one the Partners’ Friends (their principals) and their Brothers!

— Title XIII of the **Code Napoleon** deals with Principals (Partners) giving Mandates (Power of Attorney) to their Proxies (Union Managers, Authorized Representatives), the disposal of which the former will have.

The MANDATE (order, in Latin) is a deed by which somebody gives someone else the right to act on behalf of him, the former willing it. Code and Case-Law tell us surprizingly of how much the Mandate is precious to our Suitable Community. Fancy that: this has **nothing to do with wage-labour**, a “contract” of employment (venal, mercenary... and fundamentally LEONINE) of the “labouring folk” who take a commitment to work for a “master”, “following the faith” of the latter for their wage!

— Take note! The Mandate is a **Deed** and only a “contract” a posteriori, i.e. practically dispensed with formality, what is proper among trustworthy people. The Mandate is essentially **free**, unless agreeing about an advantage. This is because the Proxy **renders a good turn** to the principal (a shade with the wage-earner’s “service”!). The principal puts his **trust** in the proxy, who has... **FRIENDLY** feelings towards the principal (the word is let out!). The proxy makes himself account for his management, but can **compromise** on his mission, like an alter ego. The proxy can be dismissed, so much that being merely notified that a new proxy is constituted for the same concern **is worth repeal** the first mandate. On his side, the proxy can relinquish his mandate, so much that, the good turn he wanted to render comes severely to his detriment, he **doesn’t** even have to **indemnify** the principal for the injury that his renunciation may have harmed him... Let admire how everything went with free people amidst Masters, by contrast with the relations stemming from master-slaves “contracts”!

Isn’t this the proof that the Mandate perfectly suits our Union Management as regards its “FRIEND” face?...

THE CHARTIST MOVEMENT



GEORGE JULIAN HARNEY

1817-1897

C'est le chef des partisans de la Révolution en Angleterre, et il veut en être le Marat. (Marx est en contact avec lui dès juin 1840.) Journaux : « Le Démocrate londonien », « Le Républicain Rouge », « L'Ami du Peuple », etc. Deux exemples :

4 FÉV. 1839. Meeting en plein air à Londres (Smithfield). Harney paraît sur l'estrade, coiffé du « Bonnet Rouge » de la Liberté des Montagnards français de l'an II. Slogan : « Le Suffrage ou la Mort ». Un faux-ami des Chartists, honorable M.P. (membre du Parlement) l'invective et veut amener le public : « Interdisons ces paroles et symboles anti-anglais, qui discréditent notre cause ! »

Écrasement des Chartists à Newport... le 4 novembre !

FÉV. 1849. Harney préside un meeting qui fête le 1^{er} anniversaire de l'insurrection des Rouges parisiens. O'Brien Bronterre, qui a édité la « Conspiration des Égaux » en anglais en 1836 (auteur Buonarrotti – 1828) participe à la manifestation.

THE CHARTIST MOVEMENT



GEORGE JULIAN HARNEY

1817-1897

He was the leader of the partizans of Revolution in England and aspires to be the English Marat. (Marx was in contact with him from June 1840). Newspapers: « London Democrat », « Red Republican », « Friend of the People », etc. Here are two examples:

FEB. 4th 1839. In the open meeting in London (Smithfield). Harney appears on stage, wearing the « Liberty Cap » of the French Montagnards of year II. His watchword: « Suffrage or Death ». An honourable MP, false friend of the Chartists, hurles abuse at him, wishing to rouse the crowd against him: « Let's ban his anti-English words and symbols, which discredit our cause! »

The Chartists were crushed in Newport... on 4th november!

FEB. 1849. Harney presides over a meeting celebrating the 1st anniversary of the insurrection of the parisian Reds. O'Brien Bronterre, who had published in English « Conspiracy for Equality » in 1836 (by Buonarrotti – 1828) takes part in the demonstration.

Mandat

C'est un grand exemple de ce qu'il y a d'"impérissable" dans la Préhistoire (ici, dans la Civilisation précisément). C'est-à-dire ce qu'on a à emprunter "presque" tel quel pour la Société Convenable.

* Ça montre, dans notre cas, que, sous une forme ou une autre, on n'est rien si on est seul !

Le Maître avait besoin de collègues. Et d'adjoints, de "salariaés de luxe" (cf. Commandite), de "cadres supérieurs", d'alter egos.

* Ce fait du Mandat n'est pas une "curiosité", un "détail". Le Mandat est essentiel, inhérent au premier plan, dans la Civilisation. Le droit romain en est bien la preuve. Et on devine que, comme le reste, il va "du simple au pur".

* En passant chez nous, chez les Convenables, 2 nouveautés apparaissent :

- Mandants et Mandataires sont "**collectifs**" : les Associés (d'un territoire ou d'une tâche) et les Collèges de Gérants Syndicaux (des deux chambres).

- Le caractère des Mandants et Mandataires : ils sont Frères-Amis ou Amis-Frères. C'est-à-dire : **Égalité** non Bourgeoise **incorporée**.



Mandate

It is a great example of the “imperishable” element of Prehistory (precisely here in Civilization). In other words, all we have to do is borrow it “almost” just as it is for the Suitable Community’s sake.

* This shows, in our case, that, one way or another, we are nothing if we are all on our own!

The Master needed mates. And also needed assistants, “fine wage earners” (cf. Partnership Limited), “top executives”, alter egos.

* The fact of a Mandate isn’t a “curiosity”, nor a “detail”. The Mandate is essential, inherent in the foreground, in Civilization. The Roman law is a compelling proof of it. And it can be guessed that, as for the rest, it goes “from simple to pure”.

* When crossing into our people, the Suitable ones, 2 novelties appear:
- Principals and Proxies are “**collective**”: the Partners (of a given territory or task) and Colleges of Union Managers (of both houses).
- The character of the Principals and Proxies is as follows: they are Brothers-Friends or Friends-Brothers. That is to say: non-Bourgeois **Equality incorporated**.



طالب فريدي – Feb. 23rd 2012

Gérance Syndicale

*** Enfin ! Il n'est plus admis au travail que des Amis Associés.**

*** Enfin ! Il n'est plus d'autre maître que la Ligue des Frères-Sœurs se donnant des Mandataires.**



طالب فركي - 23.02. 2012

Union Management

* ***At last! Henceforth, none is allowed at work but in Partnership with Friends.***

* ***At last! There are no other Master than the League of Sisters-Brothers getting Proxies.***



طالب فريدي – Feb. 23rd 2012

Si j'étais vous, voilà ce que je ferais. . .

* **L'Église Réaliste** a éminemment lieu d'exister. Son vœu perpétuel est : "Avidité d'influence, Mépris du pouvoir".

* Mépris du pouvoir (sauf sur ses propres membres et apostats, cela va de soi !) veut dire : **jamais** l'ERM ne donne **d'ordres** aux organes du Front. Elle ne fait que SUGGÉRER : si j'étais vous...

* Souvenez-vous que l'Église vous **a été utile** ; et comprenez que ce n'était pas accidentellement, mais essentiellement. Et pour cause :

* ■ Le Peuple, c'est Église ↔ Front. Les deux sortent **ensemble** de la Préhistoire, et ne peuvent vaincre la Caste qu'ensemble ;

■ De plus, si le Front a hégémonie sur la Masse (seul héritage qui est conservé de la Préhistoire) dont il vient, Église et Front sont **à parité**.

* Vous rencontrerez nécessairement de **mauvais membres** de l'ERM ; il faut nous faire part du problème. Et il arrivera que l'Église en tant que telle **se trompe**. Vous direz alors : merci de votre conseil, mais nous en décidons autrement ; l'expérience dira qui a raison.

* Le Peuple n'a rien du tout à craindre de l'ennemi, **sauf** si la Caste – et ses jouets et complices – parviennent à le **diviser**.

Peuple = Église ↔ Front

طالب فريدي – 27.01.2012

If I were you, here is what I would do. . .

* The Realist **Church** has every reason to exist. Its perpetual wish is: “Avidity for influence, Contempt for power”.

* Contempt for power (except for its own members and apostates, this goes without saying!) means: **never** will the W.R.C. give **orders** to the organs of the Front. It merely SUGGESTS: if I were you...

* Remember that the Church **has been useful** to you; and understand that it wasn't accidental but essential. And with good reason:

* ■ The People is the Front ↔ Church. Both emerge **together** from Prehistory, and can only vanquish the Caste together;

■ Moreover, if the Front has hegemony over the Mob (the only inheritance preserved from Prehistory) whence it comes, there is **parity** between Church and Front.

* You will necessarily meet **bad members** of the W.R.C.; you must let us know of this issue. And the time will come when the Church as such will **err**. You will then say: thanks for the advice, but we will decide otherwise; experience will tell who is right.

* The People has nothing to fear from the enemy, **unless** the Caste – and its toys and accomplices – succeeds in **dividing** it.

People = Front ↔ Church

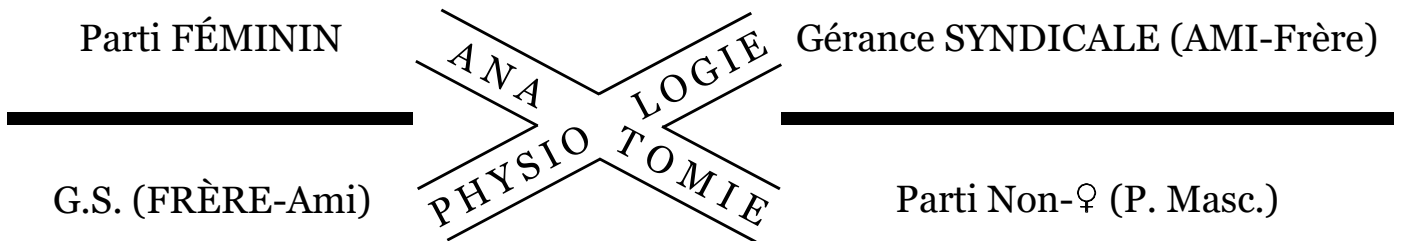
طالب فريدي – Jan. 27th 2012

Parti – Syndical

Ma dénomination de l'Assise populaire du Comm-Anar est-elle claire ? Je dis :

* **Ce qui se prononce** sur le Régime Social (inédit), c'est les 2 Communautés Sexuées. Voilà l'ANATOMIE essentielle. **D'où** le Parti de FEMMES.

* **Comment fonctionne** le Régime Social (inédit), c'est les Associés Souverains. Voilà la PHYSIOLOGIE essentielle. **D'où** la Gérance SYNDICALE Bifrons.



Si on part du Civilisé pour caractériser le Convenable, le parti Féminin apporte le **Matriarcat** du Parental dans l'Anatomie, et la Gérance Syndicale apporte l'**Égalité** du Parental dans la Physiologie. Ainsi la Société (Anat. + Phys.) est cohérente.

■ Dans mon tableau "Essence...", ce qui est ici au dénominateur se trouve sous-entendu. **Le Parti Féminin**, inconcevable en Civilisation, oblige à un parti adverse qui avoue avant tout son sexe. Qu'il y ait eu autrefois Droite-Gauche, Gironde-Montagne, ce qui importe maintenant c'est qu'ils étaient tous deux des partis du Maritalat. Et maintenant on a deux partis sexués (peu importe qu'il y ait des ♀ dans le P.M. !) qui se tolèrent, et sont amenés à découvrir à fond qu'ils sont "faits l'un pour l'autre" !

■ Même chose pour **la Gérance Syndicale**. Syndical veut dire, quant au fonctionnement social : il y a Égalité corrigeant la liberté bourgeoise. Et puis la masse populaire bourgeoise moderne est essentiellement le Salarial ; les syndicats voulaient prendre le pouvoir aux Patrons ; et ce sont même eux qui font les Partis et non l'inverse (c'est avoué avec le TUC²⁹ anglais) et donc le Gouvernement. C'est donc ce qu'il faut pour évoquer des Associés Souverains. Et ce régime s'applique à tous foyers sociaux, y compris donc aux Partis, avec particularité FRÈRE-Ami, en ce qui concerne la Communauté ♀.

طالب فيردي – 22.02.2012

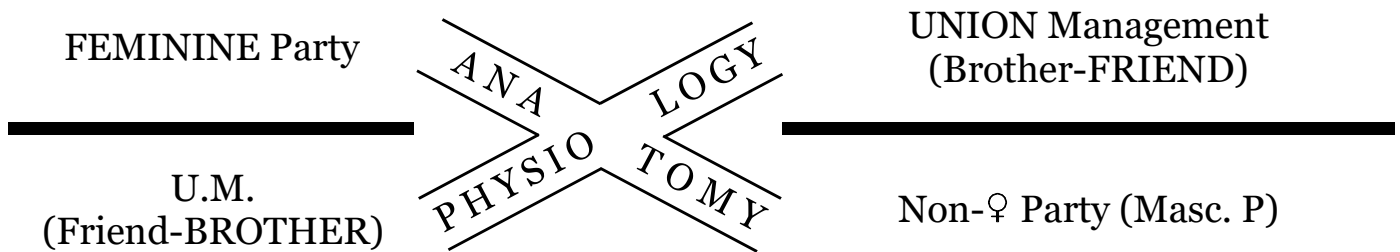
²⁹ Trade-Union Congress.

Union – Party

Is my designation of the popular Basis of Anar-Comm clear? I say that:

* The 2 Gendered Communities **determine what** the (totally new) Social Regime is. Here's the essential ANATOMY. **Hence** the WOMAN Party.

* The Sovereign Partners **define how** the (totally new) Social Regime works. Here's the essential PHYSIOLOGY. **Hence** the Bifrons UNION Management.



If we start from the Civilized Man to characterize what is Suitable, the Feminine Party brings with it the **Matriarchy** of Kindred Community into the Anatomy, while the Union Management brings the **Equality** of Kindred Community into the Physiology. Thus Community (Anatomy + Physiology) is coherent.

■ In my board: “Essence of...”, I merely allude to the above denominator. The **Feminine Party**, inconceivable within Civilization, forces into existence an opposing party which owns up to its gender first of all. We knew formerly Right-Left, Girondists and the Mountain, what matters now it that they were both Husbandarchy’s parties. We now have two gendered parties (and it doesn’t matter whether there are ♀ within the Masculine Party!) that tolerate each other and that are induced to find out thoroughly that they are “meant for each other”!

■ The same is true of the **Union Management**. “Union” means, with regard to social running: there is Equality rectifying bourgeois’ liberty. And then the modern bourgeois popular masses are essentially made up of Wage-Earners; trade unions wanted to take over the Employers’ power; they even made the Parties, not the other way round (it is confessed by the english TUC²⁹) and therefore made the Government. This is therefore what is needed to bring forth the idea of Sovereign Partners. And this regime applies to all social homes, therefore including Parties, specifically Friend-BROTHER in character, as far as the ♀ Community is concerned.

طالب فيريدي – Feb. 22nd 2012

²⁹ Trade-Union Congress.

Déclarations

[A] Sous les auspices de la Dame Fondamentale, l'humanité Parentale déclarait les **DEVOIRS COMMUNAUTAIRES** "Naturels".

Tribus et Lignages formaient l'Assise sociale. Il y avait le Troupeau et les Voués. Et le Code d'Observance contenait un système de Préceptes (MITSVOT - מצוות) du Nuisible et l'Utile ; Injonctions-Transgressions. DROIT-Morale.

[B] Sous les auspices du Maître Suprême, l'humanité Bourgeoise déclarait les **DROITS PERSONNELS** "Naturels".

Propriétaires et Citoyens formaient l'Assise sociale. Il y avait des bourgeois Actifs et Passifs. Et le Droit Religieux tirait les conséquences politiques de la distinction morale du Bien et du Mal. MORALE-Droit.

[C] Sous les auspices de la Réalité Générale, l'humanité Convenable déclare le **POUVOIR SOCIAL** Naturel.

Le couple des Communautés Sexuées : ♀/♂ forme l'Assise sociale. Femmes et Hommes sont à Parité. Il y a émulation Frères-Amis et Amis-Frères. Et, autant qu'il est possible, au libre essor des Capacités fait écho la pleine satisfaction des Besoins. RESPONSABILITÉ.

DÉCLARATION du POUVOIR³⁰ SOCIAL NATUREL

Art. 1 "L'espèce humaine est sociale parce que *Travailleuse*."

Le Contrat Social effectivement Naturel n'a à prendre en compte qu'une chose : le travail est le fait de **Sexués-Pensants**".

Art. 2 "Le couple des **Communautés Sexuées** du Peuple : ♀/♂ constitue totalement l'Assise sociale. C'est donc ce qui fonde l'Anatomie de la société Naturelle."

D'où le 1^{er} pilier Institutionnel : la *Structure Partisane* qui conjugue Matriarcat et Maritalat".

Art. 3 "La collaboration **Frères ↔ Amis Pensants** est celle qui convient au sein de notre Assise. C'est donc ce qui fonde la Physiologie de la société Naturelle."

D'où le second pilier Institutionnel : la *Gérance Syndicale* qui combine Égalité et Liberté".

طالب فركي - 25.03.2012

³⁰ Potentia = ἐξουσία. Cf. Faculté, Permission.

Declarations

[A] Under the auspices of the Fundamental Lady, Kindred humanity declared “Natural” COMMUNAL DUTIES.

Tribes and Lineages formed the social Basis. There was the Flock and those Devoted to the Flock. And the Code of Observance contained a system of Precepts (MITSVOT - מצוות) about Harmful and Useful; Transgressions-Injunctions. LAW-Ethics.

[B] Under the auspices of the Supreme Master, Bourgeois humanity declared “Natural” PERSONAL RIGHTS.

Owners and Citizens formed the social Basis. There were Active and Passive bourgeois. And Religious Law drew the political lessons from the ethical distinction between Good and Evil. MORALITY-Law.

[C] Under the auspices of General Real, the Suitable humanity declares a Natural SOCIAL POWER.

The pair of the two Gendered Communities: ♀/♂ forms the social Basis. There is parity between Women and Men. Friends-Brothers and Brothers-Friends emulate each other, and, as much as can be, the free soaring of Abilities echoes the full satisfaction of Needs. RESPONSIBILITY.

DECLARATION of NATURAL SOCIAL POWER³⁰

[Art. 1] “The human species is social because it is a *Working* species.

The Social Contract, effectively Natural, needs only to take one thing into account: work is due to **Thinking-Gendered** individuals”.

[Art. 2] “The pair made up of the People’s **Gendered Communities**: ♀/♂ entirely constitutes the social Basis. It is therefore the cornerstone of the Anatomy of Natural community.

Hence the 1st Institutional pillar: a *Partizan Structure* combining Matriarchy and Husbandarchy”.

[Art. 3] “The collaboration between **Thinking Friends** ↔ **Brothers** is one that is suitable within our Basis. It is therefore the cornerstone of the Physiology of Natural community.

Hence the 2nd Institutional pillar: a *Union Management* combining Equality and Liberty”.

طالب فیردی – Mar. 25th 2012

³⁰ Potentia = ἐξουσία. Cf. Faculty, Permission.

Constitution des SEXUÉS-PENSANTS

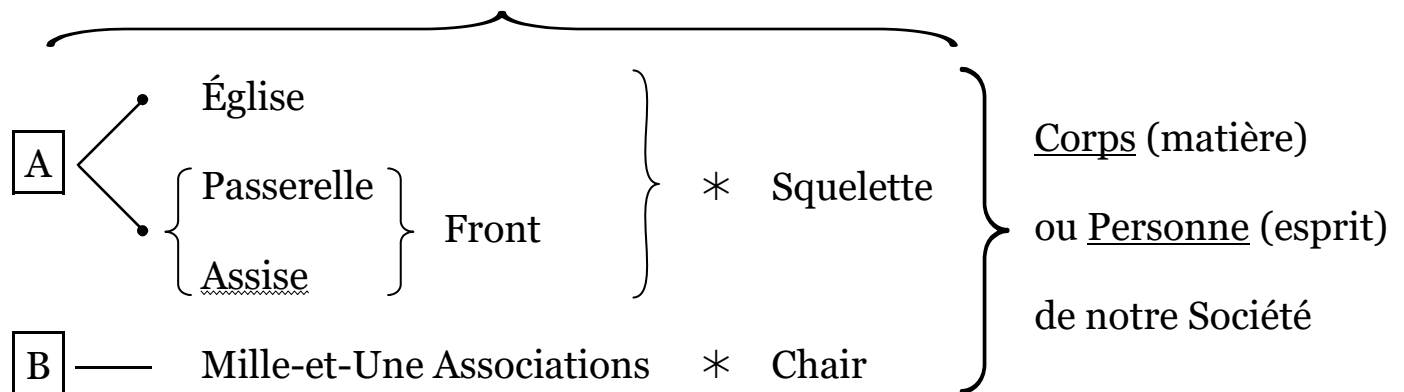
||
(Travailleurs)

Le Nouveau Contrat Social de la société Convenable-Naturelle exige une “**Déclaration** du Pouvoir Social Naturel”.

Celle-ci est le Préambule de la **Constitution** de la même société Convenable-Naturelle (cf. 2^{ème} Tableau infra : le cœur de l’affaire). Le couple Sexués-Pensants est indiqué de manière saillante dans l’Assise parce que la base proprement dite de la Constitution réside dans les deux Partis explicitement “sexués”.

Mais la Constitution entière ne comprend pas que l’Assise, bien que cette base la marque décisivement dans tous ses éléments :

CONSTITUTION SOCIALE



Rappel. Le Réalisme théorique ne peut être mieux dit que “Matérialisme ↔ Spiritualisme”.

Par suite, de même que **la Nature** se donne désormais comme Humanité OBJECTIVE (“la Matière est Acte Pur”), **l’Humanité** se donne comme Nature SUBJECTIVE (“l’Esprit est Puissance Pure”).

Nous n’avons pas d’autre ressource que de “tordre” le langage civilisé ! (cf. p. 1) Merci Sainte Scholastique !

[1] L’homme est **SEXUÉ**. On disait que c’était son côté “**Animal**”. En réalité notre Corps, quoique Naturel, est profondément **Humain** !

Masculin/Féminin est tout autre chose que Mâle/Femelle ; et l’Homme et la Femme ne font pas des Petits, mais des Enfants (s’apprêtant à “parler”). Ils n’ont pas de rut saisonnier, et peuvent même se payer le luxe de la chasteté. (Ça fait presque honte d’avoir à rappeler tout cela).

[2] L’homme est **PENSANT**. On disait que c’était son côté “**Angélique**”. En fait, notre Pensée, quoique au plus haut point Humaine, est profondément **Naturelle** !

D’abord, faut un cerveau ; ensuite les productions “artificielles” de l’Humanité sont tellement analogues aux fruits spontanés de la Nature, et bornées par ces derniers, que nous devons nous définir comme l’“espèce travailleuse”.

Constitution of the THINKING-GENDERED

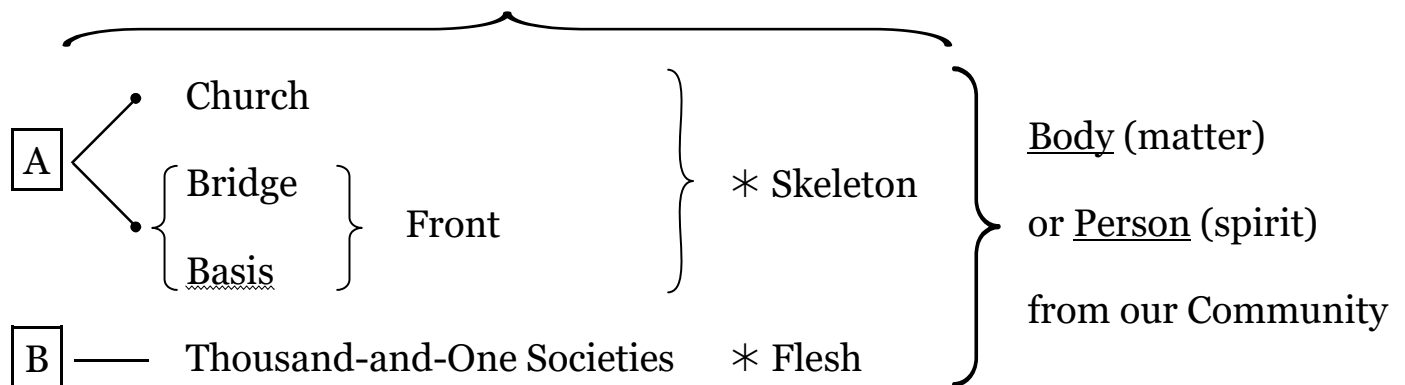
||
(Workers)

The New Social Contract of the Natural-Suitable Community requires a “**Declaration** of Natural Social Power”.

This declaration is the Preamble to the **Constitution** of the same Natural-Suitable Community (cf. 2nd Board below: the core of the issue). The Thinking-Gendered binomial is shown prominently in the Basis since the properly so-called basis of the Constitution consists in both explicitly “gendered” Parties.

But the whole of the Constitution doesn’t just include the Basis, even though this basis is decisively highlighted throughout all its elements:

S O C I A L C O N S T I T U T I O N



Recall. Theoretical Realism cannot be expressed better than through “Spiritism ↔ Matterism”.

Afterwards, as well as **Nature** appears from now on as OBJECTIVE Humanity (“Matter is Pure Act”), **Humanity** appears from now on as SUBJECTIVE Nature (“Spirit is Pure Potency”).

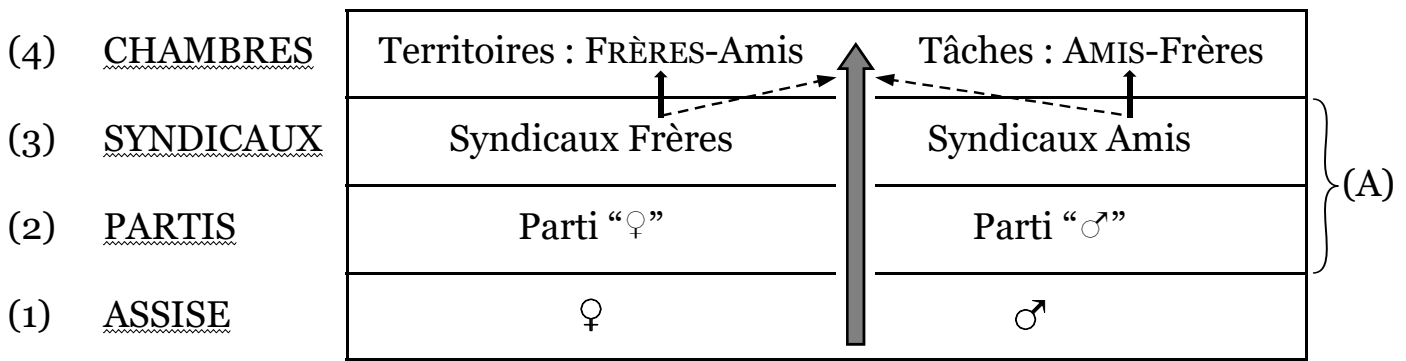
We don’t have any resources other than “twisting” civilized language! (cf. p.1). Thanks be to Saint Scholastic!

[1] Humankind is **GENDERED**. It was said tantamount to its “**Animal**” side. As a matter of fact our Body, albeit Natural, is deeply **Human**!

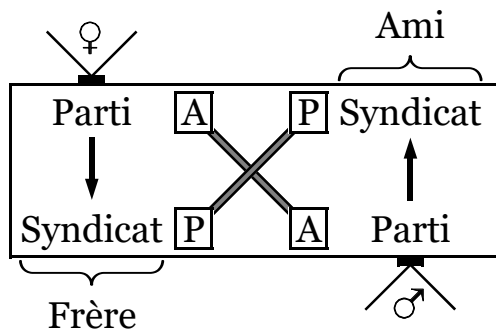
Masculine/Feminine is other than Male/Female; and Man and Woman don’t have Young ones but Infants (ready to “speak”). They do not experience a rutting season, and even can afford the luxury of leading a chaste life. (It’s almost shameful to have to remind us of it all).

[2] Humankind is **THINKING**. It was said tantamount to its “**Angelic**” side. As a matter of fact our Thought, albeit to a high degree Human, is deeply **Natural**!

First we need a brain; then the “artificial” productions of Humanity are so analogous to the spontaneous fruits of Nature, and limited by the latter, that we have to define ourselves as the “working species”.



(A)



A = Anatomie ; **P** = Physiologie.
 Frère = Égalité ; Ami = Liberté.
 ↑↓ : dans les 2 cas, les Syndicaux sont mandatés par le Parti (mais élus par les Associés).

- Les PARTIS doivent afficher la “cause” sexuelle qu’ils embrassent.
- Les SYNDICATS doivent afficher l’esprit de leur Gérance : Frère ou Ami (Parental ou Bourgeois).

(1) **Assise**. Au sens strict, c’est **les deux communautés sexuées** de la société (♀ et ♂). Faut quand même préciser : la grande masse des “Adultes” de chaque sexe (adultes = “grandis”).

On mettra à part **les autres** personnes reconnues “responsables” qui peuplent, d’une part l’Église, d’autre part la Passerelle : Vétérans (seniors) et Jeunes (ados = “grandissants”). **Les Irresponsables** bien sûr pas pris en compte : bébés et décrépis, fous et infâmes (ostracisés).

(2) **Partis**. Ce sont les **représentants** de chaque Communauté. Car toute la communauté n’est pas tenue d’adhérer ! Allons plus loin : quelques hommes pourront (au moins passagèrement) se trouver plus à l’aise dans le parti ♀ ; inversement, malgré l’existence du parti ♀, certaines femmes voudront rester dans l’ancien parti ♂.

Sous réserve de la dévotion déclarée à un sexe, les partis sont créés librement. En prévision du terme de la mandature des Chambres, chaque Parti procède à des “primaires” qui reconsidèrent sa propre représentativité communautaire. On apprendra à éviter que ceci soit l’occasion d’enfanter 2 ou plusieurs partis de chaque sexe !

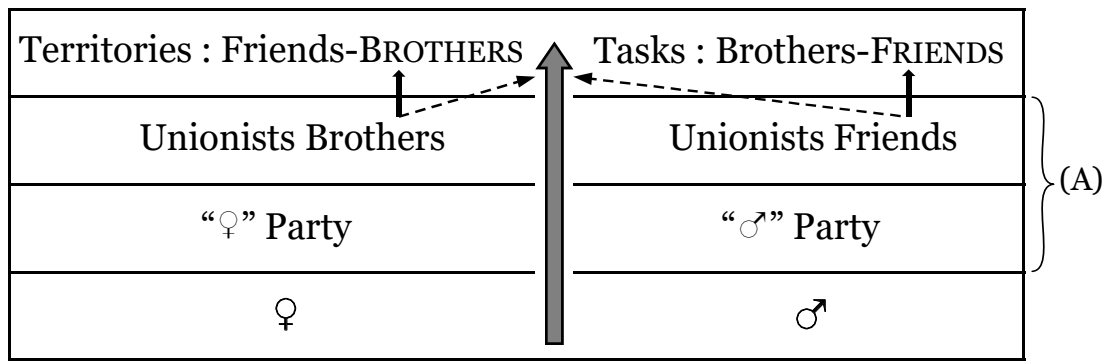
Le moment arrive où chaque Parti propose **pour les 2** chambres ses propres **candidats** (donc Frères ou Amis) à la Gestion sociale formalisée (≠ Mille et Une Assoc.). Lesdits candidats s’offrent au choix de tous les **Associés** adultes des Circonscriptions et des Professions (♀-♂ et partisans-sans parti confondus). Vox Populi Vox Dei !

(4) HOUSES

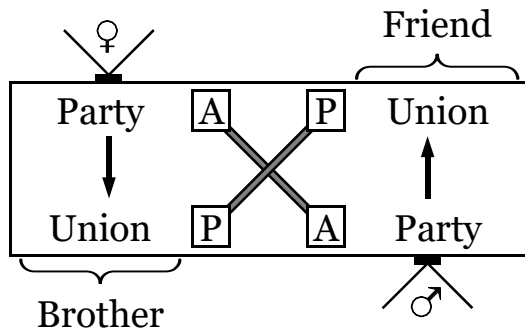
(3) UNIONISTS

(2) PARTIES

(1) BASIS



(A)



A = Anatomy; **P** = Physiology.
 Brother = Equality; Friend = Liberty.
 ↑↓ : in both cases, the Unionists are mandated by the Party (but elected by the Partners).

- PARTIES must display the gender “cause” they embrace.
- UNIONS must display the spirit of their Management: Brother or Friend (Kindred or Bourgeois).

(1) **Basis**. In the strict sense, it is **both gendered communities** of the aggregated social Community (♀ and ♂). We nevertheless need to specify that this is the bulk of “Adults” of each gender (adults = “grown-ups”).

We will set aside **the other** persons acknowledged as “**responsible**” who people on the one hand the Church and on the other hand the Bridge: Veterans (seniors) and Youths (teenagers = “growing-ups”). **The Non-accountable** are of course not taken into account: the babies and the senile, the mad and the infamous (the ostracized).

(2) **Parties**. These are the **representatives** of each Community. For the entire community isn’t required to join! Let’s go even further: some men might (at least temporarily) feel more comfortable amongst the ♀ party; and conversely, despite the existence of the ♀ party, some women might want to remain within the old ♂ party.

Provided one’s devotion to a given gender, parties are created freely. In anticipation of the term of the mandate of the Houses, each Party will organize “**primary**” elections which will reconsider each party’s own communal representativeness. We will learn to avoid using this as an occasion to give birth to 2 or more parties for each gender!

The moment then comes when each Party will propose **for both** houses its own **candidates** (therefore Brothers or Friends) to the formalized social Management (≠ Thousand-and-One Soc.). The said candidates offer themselves to the choice of all the adult **Partners** of Constituencies and Professions (♀-♂ and partyless-partizans included). Vox populi Vox Dei!

(3) **Syndicaux**. Ce sont les candidats retenus par le suffrage, les nouveaux Mandataires de la gestion sociale. On peut aussi les nommer "**Syndics**". Un syndic prend soin des intérêts d'un "corps" social dont il est membre. En général, il est besoin d'un groupe de syndics ; dans ce cas, tous sont **solidairement responsables**.

(4) **Chambres**. Elles regroupent l'ensemble des Gérants syndicaux en poste. On obtient "normalement" une composition "**mixte**" de chaque Chambre. Seulement, il y a **hégémonie inverse** de chaque côté : FRÈRES-amis au Sénat, et AMIS-frères à l'Assemblée. Deux hégémonies inverses font une Parité !

طالب فِرْدِي - 20.04.2012



Si on part des Parentaux !...

1- De l'humanité, prenons la **Communauté** ♂.

2- Un Chef Sioux, ou un Brahmane, crée un **Parti Masculin**.

Ceci était "insensé" dans le Matriarcat. Mais les mâles en question se veulent désormais des Personnes.

3- { a) Le Parti propose des **Candidats** nécessairement de caractère **AMI** pour la Gestion Sociale.
b) Desdits Candidats, le suffrage des Associés retient des **Syndics**, des Mandatés réels.

4- La ventilation inégale de ces gestionnaires en poste dans les Chambres donne : une minorité de Frères-Amis au Sénat, et une majorité d'Amis-Frères à l'**Assemblée**.

Ainsi se trouve infusée la vertu de **LIBERTÉ** prévalant dans cette Chambre des Tâches.

طالب فِرْدِي - 27.05.2012

(3) **Unionists** (Unionized). These are the candidates chosen through suffrage, the new Proxies of social management. They can also be called “**Syndics**” (Trustees). A syndic takes care of the interests of a social “body” of which he is a member. Generally, we need a cluster of syndics; in which case all are **jointly liable**.

(4) **Houses**. They include all union Managers at their station. We “normally” get a “**mixed**” composition for each House. However, there is an **opposite hegemony** on each side: friends-BROTHERS in the Senate and brothers-FRIENDS in the Assembly. Two opposite hegemonies make one Parity!

طالب فريدي – Apr. 20th 2012



If we start from Kindred Community!...

1- From humanity, let's retain the ♂ **Community**.

2- A Sioux Chief, or a Brahmin, creates a **Masculine Party**.

This was “foolish” in Matriarchy. But the males in question now want to be Persons.

3- { a) The Party proposes **Candidates** who are necessarily **FRIENDS** for the sake of Social Management.
b) From the said Candidates, through suffrage, Partners consider for **Syndics**, actual Proxies.

4- Unequal distribution of managers at their station in the Houses leads to a minority of Friends-Brothers in the Senate and a majority of Brothers-Friends in the **Assembly**.

Thus is infused the virtue of **LIBERTY** prevailing in this House of Tasks.

طالب فريدي – May 27th 2012

La Longue Marche

1 VITESSE DE CROISIÈRE

C'est ce que le présent recueil envisage par-dessus tout, depuis la 1^{ère} notice : le "but final", terme de la Longue Marche du Peuple, où il s'est fait Humanité, domine la Planète. Cette "fin" est... le début du 100 % Convenable. Les Mille-et-Une Associations mises à part, la structure populaire du Convenable en vitesse de croisière est entièrement donnée par le tableau : "**Essence de la Société Convenable**".

2 MILIEU DU GUÉ

Le tableau "**Grandes Articulations du Peuple**" nous mène là : à mi-course de la Longue Marche.

Église-Club forment encore un couple, qui "enjambe" le Front. C'est que Église et Front ne sont pas encore entièrement différenciés et donc à parité. Paradoxalement, c'est que le Front n'a pas mis la main à l'Église pour sa Métamorphose !

En revanche, le Peuple s'est déjà assez étoffé hors de la Masse (qui a dépéri dans la même proportion), pour s'être donné les 3 grandes "polarisations" :

* Polarisation Doctrinale : Nouvelle Observance-Nouvelle Religion. Ceci donne au Front son "avant-garde" propre, immédiate, qui "double" l'Église. Il y a une ombre préhistorique dans cela ; mais l'Église existant à côté empêche l'ancienne Hégémonie des avant-gardes³¹ ; et sans ce tandem doctrinal, il n'y aurait jamais en vue Métamorphose de l'Église et Front de vitesse de croisière !

* Polarisation de l'Assise : Parti-Syndicat.

* Académie-Institut. La Culture est encore duelle : Artiste-Savant. Mais étant structurelle, elle prépare sa propre absorption dans les Mille-et-Une Associations ; et l'avènement de la Passerelle : Vétérans-Jeunes ; passerelle maintenant effective, autonome (Vétérans découplés de l'Église, en même temps que le Club s'en émancipe). Comparez les 2 tableaux.

En ce milieu du gué, la B.I.D. planétaire ne tardera pas à se couper en deux, 1/2 de l'Humanité formant Zone Libérée.

3 LILLIPUT

C'est nous ! (cf. Swift – 1726 : les hommes hauts de 15,25 cm).

Qu'a-t-on des Grandes Articulations ? Quasiment rien. Surtout, surtout, surtout : où est la Nouvelle Observance ? Où est le Syndicat ?

Dix mille ans, c'est trop long !

Une étincelle peut mettre le feu à la plaine !

Mao

طالب فيردي – 23.02.2012

³¹ Sans compter que DEUX branches se "surveillent"...

The Long March

1 CRUISING SPEED

This is what the present booklet has been looking at above all, since the 1st note: the “final goal”, limit of the Long March of the People, during which it has become Humanity, sways over the World. This “end” is... the beginning of the 100% Suitable. The Thousand-and-One Societies aside, the popular structure of the Suitable at cruising speed is given off entirely in the “**Essence of the Suitable Community**” board.

2 MIDSTREAM

The “**Main Joints of the People**” board leads us there: halfway into the Long March.

Club-Church still pair up, “striding over” the Front. For Church and Front aren’t yet fully differentiated and therefore not yet at parity. Paradoxically, it is because the Front has not laid his hand on the Church for its Metamorphosis!

The People, on the other hand, has already fleshed itself out of the Mob (which has wasted away in the same proportions), thanks to the 3 major “polarities” which constitute it:

* Doctrinal Polarity: New Religion-New Observance. This gives the Front its own, immediate, “vanguard”, which “understudies” the Church. There is a prehistoric shadow about this; but the Church seating next to it prevents the old Hegemony of vanguards³¹; and without this doctrinal tandem, there could be no Metamorphosis of the Church and the Front at cruising speed!

* Polarity of the Basis: Union-Party.

* Institute-Academy. Culture is still dual: Polymath-Artist. But being structural, it prepares for its own absorption into the Thousand-and-One Societies; and the coming of the Bridge: Youth-Veterans; a now effective, autonomous bridge (Veterans uncoupled from the Church, while at the same time the Club is emancipating itself from it). Compare both boards.

In midstream, the planetary C.I.B. will soon be chopped asunder, 1/2 of Humanity constituting a Liberated Zone.

3 LILLIPUT

It’s us! (cf. Swift – 1726: 6-inches tall men).

What have we of the Main Joints? Almost nothing. Above all, above all, above all: where is the New Observance? Where is the Union?

Ten thousand years are too long!

A single spark may start a prairie fire!

Mao

طالب فريدي – Feb. 23rd 2012

³¹ Not to mention that BOTH branches “watch” each other...

République Partisane-Syndicale

■ “Je suppose des lecteurs qui veulent apprendre quelque chose de neuf et, par conséquent voulant aussi penser par eux-mêmes”.

K. Marx. Préface du Capital.

■ Espèce Travailleuse, “CONNAIS-TOI TOI-MÊME !” Γνώθι σευτόν = GNÔTHI SÉUTON (G) = NOSCE TEIPSUM (L).

Devise de notre Nouveau Socratisme.

Socrate (468-399 †) fit sienne cette devise gravée au fronton du Temple de Delphes (au pied du Parnasse), où Apollon rendait ses oracles par la bouche de la Pythie.

■ Puisque nous n'avons plus que “nos Chaînes à perdre, et un Monde à gagner !”...

Marx-Engels : Manifeste.

Chaînes de la B.I.D. ; Monde Convenable.

■ Il était grand temps que l'Occident rentre dans l'Histoire !

■ Que de Miracles peut opérer un vrai Peuple !

■ Est-ce se montrer trop exigeant que de se proposer une SOCIÉTÉ SANS SERRURES ?

■ Bienvenue au code des Récompenses, qui dévorera celui des Peines !

■ L'Opinion Publique* déchaînée disqualifie absolument tous les Tribunaux !

* “Renommée” : Fama – Φήμη (Fèmé). Enfantée de Gaea, messagère de Zeus (Énéide IV). “La Nymphé aux Cent Voix” (Corneille).

■ Les épreuves forgent ceux qu'elles ne brisent pas.

■ “L'humanité est encore jeune”. Engels.

طالب فركي - 24.02.2012

Unionist-Partizan Commonwealth

■ “I presuppose, of course, a reader who is willing to learn something new and therefore to think for himself”.

K. Marx. Capital preface.

■ Working Species, “KNOW THYSELF!” Γνώθι σευτόν = GNÔTHI SÉUTON (G) = NOSCE TEIPSUM (L).

Motto of our New Socratism.

It was Socrates’ (468-399 †) own motto, engraved in the front wall of the Temple of Delphi (at the foot of mount Parnassus), where Apollo gave off his oracles through the Pythia’s mouth.

■ Since we “have nothing to lose but our Chains” and “a World to win!”...

Marx-Engels: Manifesto.

Chains of the C.I.B.; Suitable World.

■ It was high time that the West came back in History!

■ How many Miracles can a real People perform!

■ Is it being too demanding to offer to establish a LOCKLESS COMMUNITY?

■ Welcome to the code of Rewards, which will devour that of Punishments!

■ Unfettered Public Opinion* undoubtedly disqualifies all Courts of Justice!

* “Renown”: Fama – Φήμη (Fèmé). Born of Gaea, messenger of Zeus (Aeneid IV). “The Nymph with a Hundred Voices” (Corneille).

■ Hardships make those they don’t break stronger.

■ “Mankind is still in its infancy”. Engels.

طالب فريدي – Feb. 24th 2012

Delphes



Vue de Delphes et du mont Parnasse.

Delphi



View of Delphi and mount Parnassus.

Un ½ siècle révolu : déballage de la plus énorme Banalité !

Que dire de l'E.R.M. ?

1- Si on y réfléchit bien, elle **n'apporte** initialement **qu'une pensée** – sans rien changer au monde et, surtout, cette pensée se réduit à dire : les “Sauvages” sont à 100 % des hommes, tout autant que les “Civilisés”. Oui, poussée jusque dans toutes ses conséquences, cette pensée qui mérite bien de tomber dans la banalité, concentre tout ce que fut l'E.R.M. d'hier. Et une fois rangée à sa vraie place, personne n'osera jamais reprocher au Front de “trop dépendre” de l'Église !

2- Les sociétés Vivantes d'antan (2 !) sont très, **très différentes**, ne serait-ce que parce que directement “contraires”. Ô, combien plus encore notre Société Convenable démarrée est différente d'elles ! ; à commencer par le fait qu'elle les tient pour Vivantes, au sein même de la B.I.D. qui en est “hantée”, et qu'elle prétend en même temps tourner la page de la Préhistoire. Qui osera donc dire que notre Peuple vante la Nuit du Moyen-Âge, veut ramener l'homme à l'âge de la Pierre, etc. etc. !...

3- Malgré toutes les apparences (pour les malades de l'“étiquette”), l'E.R.M. n'est **PAS une Avant-Garde** : c'est ni des Meneurs bourgeois, ni des Voués parentaux. En particulier, elle n'est pas du tout d'essence “Occidentale” comme fut le Marxisme. Son lien avec l'Occident ne fut qu'un “accident nécessaire”. Par suite, elle n'est pas unilatéralement “révolutionnaire”. Elle est bien plus que cela !¹ L'Église “fait la paire” avec le Front.

Que dire du PEUPLE ?

Il semble bien qu'on a un noyau de Peuple uniquement depuis la parution du Programme de l'Église (et Manuel). Donc **naissance 2012** ! Or, ce même Programme proclame qu'on n'a pas d'E.R.M. sans Front, ne l'oublions jamais. L'E.R.M. marche donc avec ceci :

1- Dans la foulée prend forme une “seconde” Église, “**l'Église du Front**” à double branche : Observance/Religion.

2- Du même coup, un **Programme du Front** s'élabore, dont celui de l'E.R.M. ne donnait que le principe, l'abstraction, le spectre : A = Organes ; B = 1001 Associations (Squelette et Chair), et le type de Gestion qui serait requis.

3- On sait enfin que le développement du Front aurait pour effet dialectique de **métamorphoser** totalement **l'Église initiale**². Sûr qu'elle nous sera méconnaissable !

Milice du Comm-Anar.

1- Dans le christianisme primitif, il y eut la “Militia Christi” (Actes de Paul). Notre Peuple est la Milice du Comm-Anar. Militer n'est pas sympathiser, mais être engagé corps et biens. Le Peuple est **tout entier** militant, Église-Front confondus. Alliés et Amis, c'est autre chose (cf. Peuple – Masse – Caste).

¹ cf. Fiches du Programme : Nos 5, 6, 13.

Documents : p. 46, 47, 48 ; 52, 53, 54.

² cf. Fiches : Nos 8, 10, 14, 15.

Tableaux : Essence Société Convenable ; Société Convenable.

Half a century bygone : display of the most tremendous Triteness !

How about the W.R.C ?

1- If we have a careful think about it, the W.R.C. originally **brought only a single thought** – in no way changing the world –, and the aforementioned thought mainly confined itself to say: “Savages” are a hundred per cent human beings, just as much as “Civilized” folk are. Yes indeed! Whenever pursued all the way to its last consequences, this thought deserving to fall into the most tremendous triteness, proves to be the compendium of what was the W.R.C. of yesterday. And once put in its real position, nobody will ever dare blame the Front for being “too dependent on” the Church!

2- The Living communities of old were one another **very different**, at first because they are exact “opposites”. O, how much more different from them is our started Suitable Community! This beginning with the fact that it considers them as Living ones, in the heart of the C.I.B. “haunted” by them; and that it aims at turning over the leaf of Prehistory. Who then will dare say that our People praises the Middle Ages’ Night, or intends to bring back the humankind in the Stone Age, etc., etc!..

3- In despite of all appearances (regarding “label’s maniacs”), the W.R.C. is **NOT any Vanguard**: neither such bourgeois Leaders, nor such kindred Devoted. Particularly, it is not coming from the “Western” background as Marxism did. Its link with the West was a “necessary accident”. As a result, it is not one-sidedly “revolutionary”. It is much more than that!¹ Church and Front are “two of a kind”.

How about the PEOPLE ?

It would seem well that we have got a nucleus of People, only since the publication of the Church’s Platform (and Handbook together). So, **born in 2012!** Yet, this same Platform claims that there is no Church apart from a Front; never forget it. Consequently, the W.R.C. works as follows:

1- In the same breath, a “second” Church is taking shape, “**the Front Church**”, with a twofold field: Religion/Observance.

2- By the same token, a **Front Platform** is drawing up, of which that of the W.R.C. gave only the principle, the abstraction, the ghost: A = Organs; B = 1001 Societies (Skeleton and Flesh), and the type of Husbandry that would be required.

3- At last, we know that the Front growth would produce the dialectical effect of totally **metamorphosing the intial Church**². Sure that it will be barely recognizable!

Militia of Anar-Comm.

1- At the time of the primal christianity, there was a “Militia Christi” (Paul’s Acts). Our People is the Militia of Anar-Comm. To campaign is not to get on well, but to commit oneself with “Purse and Persons”. The **whole** People is militant, Front-Church blent. As regards Allies and Friends, that is different (cf. People – Mob – Caste).

¹ cf. Platform’s Notes: Nos 5, 6, 13.
Documents: p. 46, 47, 48; 52, 53, 54.

² cf. Notes: Nos 8, 10, 14, 15.
Boards: Essence of Suitable Community; Suitable Community.

2- Si la B.I.D. est vraiment ce que dit son nom, il est on ne peut plus “**dangereux**” de seulement le lui jeter à la face ; ce qui est le devoir le plus élémentaire de tout milicien de la société convenable.

3- Si on a bien, enfin, un bout de vrai Peuple, le danger ne tardera pas à se montrer, et c’est lui qui met **chacun à sa place** : on aura des héros et des déserteurs, et aussi nombre de personnes d’abord embauchées dans le peuple, qui se replieront honnêtement parmi les Alliés et Amis.

Action – Études.

1- Il est clair que nous ne sommes **pas** unilatéralement “**révolutionnaires**” (cf. Livret : “Violence”). Nous sommes bien plus : accoucheurs de la 3^{ème} espèce de la race d’homme !

2- Ce qui est décisif pour que la Masse (avec quelques-uns de la Caste) s’intéresse à notre Programme et le comprenne peu à peu, c’est, dans l’ordre (sauf exceptions) : d’abord l’**ACTION** du Peuple ; ensuite les **Études** collectives.

3- L’Action du peuple procède nécessairement (sauf exceptions) : **du Haut pour le Bas**. Ceci signifie viser les Autorités, lesquelles, par leur réaction (principalement barbare), éclaireront PRATIQUEMENT les Niais sur notre compte. Rien à voir avec “provoquer” quiconque ou chercher le martyr. Ex : Colons-Tueurs, Simone Jacob, Régie Gambetta. Et distinguons bien deux notions du “Haut” : d’une part la Caste en tant que telle, qui se trouve défiée ; d’autre part ses Membres (et Otages individuels), qui sont concrètement mis en demeure.

Résumons.

1- Le tout nouveau peuple a 2 références **très générales**, valant tout autant pour Église-Front :

- Théorie : le Manuel du Nouveau Peuple ;
- Pratique : la démarche “du Haut vers le Bas”¹.

2- La mise en œuvre des 2 choses signifie rien moins que ceci : à la mesure de sa force, le Peuple est Contre-société, il commence à **gouverner**.

3- • En vue des Études collectives, nous avons l’indispensable recueil spécial des “Tableaux”.

• En vue de l’Action, il nous faut le recueil spécial **des “A Voté”** (avec en seconde partie les textes ne faisant pas plus d’une feuille, tirés du DVD).

N.B. Nous allons vers des désordres sociaux très violents. Notre Peuple doit **refuser** d’y participer, de quelque “côté” que ce soit, si ce n’est clairement, précisément à l’avantage de notre Programme. On pourra même devoir l’empêcher, comme Lénine en juillet 1917.

N.B. Chaque 28 Mai, la moitié de la Caste va **insulter** par ses larmes de crocodiles les Communards au Père-Lachaise. L’autre moitié de la Caste ne pipant mot. Interdisons ces grimaces ! (1871)

Autres anniversaires. { Marche des ♀ sur Versailles les 5 et 6 oct. (89) ;
Massacre rue Transnonain le 14 avril (1834) ;
Massacre de Newport le 4 novembre (1839) ;
Massacre de Cavaignac le 26 juin (1848). }

طالب فكري – 17 nov. 2013

¹ cf. Principe de Mise en Demeure – sept. 2014, F.M. (DVD).

2- If the C.I.B is really what its name says, it could not be more “**jeopardous**” than merely flinging that at its face; which is the most basic duty of every militiaman of the suitable community.

3- Eventually, if we have got all right a hint of a real People, the risk will not be long to show itself, and it is it which puts **each of us in his place**: there will be heroes and deserters, and also a good many people, at first enlisted as members in theirs own right, will fairly withdraw into the Allies and Friends.

Studies – Action.

1- It is clear that we are **not** onesidedly “**revolutionists**” (cf. Booklet: “Violence”). We are much more: the third species of the human race’s midwives!

2- What is decisive so that the popular Masses (with a few members of the Caste) come to be interested in our Platform, and little by little succeed in getting it right, that is, in the following order (all things being equal): at first the People’s **ACTION**; then the collective **Studies**.

3- The People’s Action is necessarily (with the occasional exception) worked out thus: **from the Top in favour of the Bottom**. This means aiming the Authorities who, through their reaction (mainly barbarian), would enlighten **PRACTICALLY** the Simpletons about us. Nothing to do, here, with “provoking” whoever or seeking martyrdom. Ex: Colonists-Killers, Simone Jacob, Régie Gambetta. And let us distinguish sharply two notions of the “Top”: on one hand the Caste as such which finds itself braved; on the other hand its Members (and some of its Hostages) that are summoned in pratical terms.

Let’s summarize.

1- The brand-new People holds up two **quite general** landmarks, befitting just as much Front and Church:

- Theory: the Handbook of the New People;
- Practice: the way “from Top in favour of the Bottom”¹.

2- The bringing into play both of them means nothing less than that: to the extent of its strength, the People is a Counter-Community, it starts out as **government**.

3- • With a view to collective Studies, we have got the requisite special miscellany of “Boards”.
• With a view to Action, we need the special symposium of “**Casted**” (with a second part gathering the texts shorter than one leaf, pulled out of our DVD).

N.B. We are moving towards very violent social troubles. Our People must **refuse** to take part in them, on any “side” whatsoever; if it is not clearly, exactly for the benefit of our own Platform. We should even strive to prevent it, as Lenin did in July 1917.

N.B. Each May 28, half of the Caste is used to go to the Père Lachaise Cemetery, so as **to insult** the Communards with crocodile tears. The other half of the Caste does not say a word. Let us prohibit these monkey tricks! (1871)

Other birthdays.

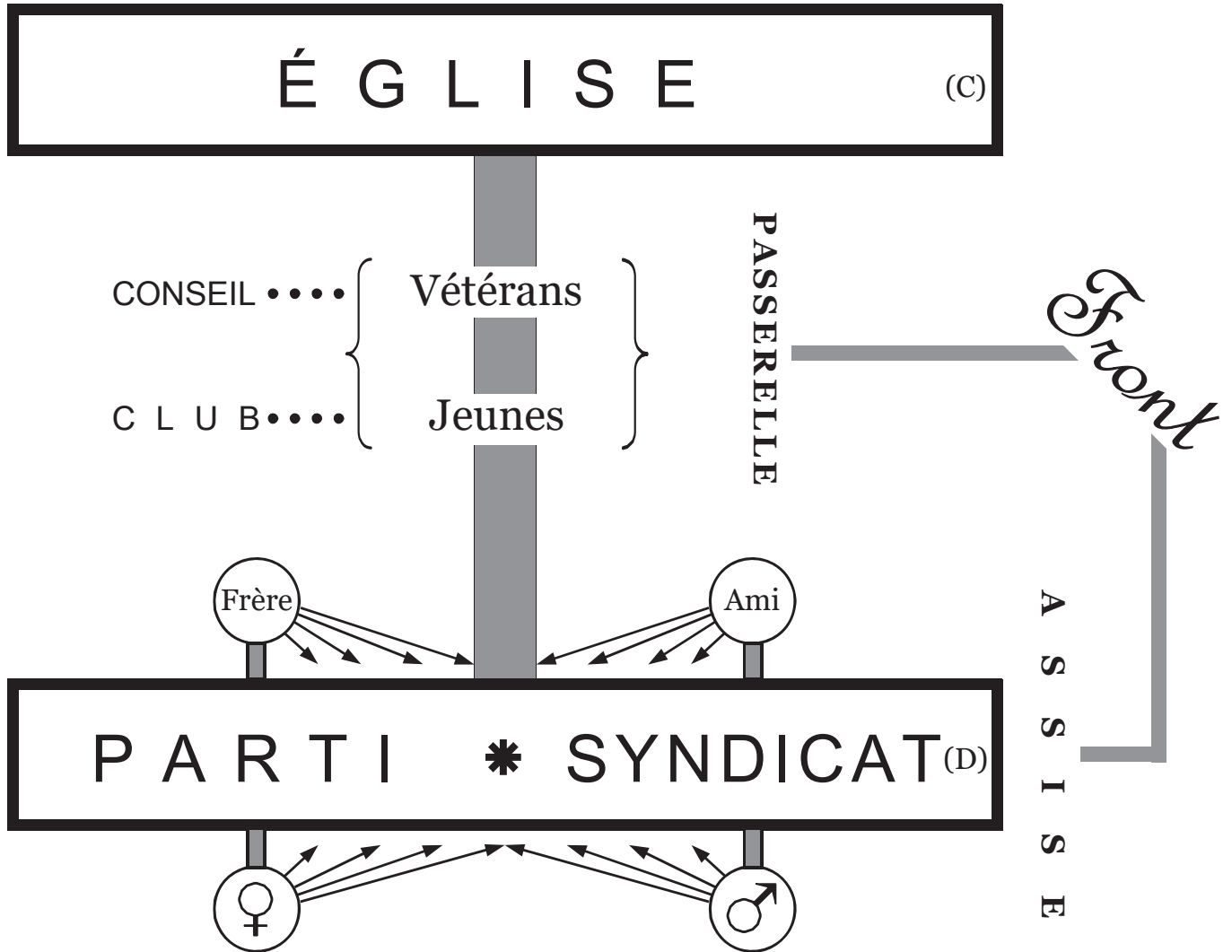
{ Women’s march on Versailles on the oct. 5th and 6th (89);
Transnonain street’s slaughter on the april 14th (1834);
Newport slaughter on the november 4th (1839);
Cavaignac slaughter on the june 26th (1848). }

طالب فڤڤڤي – nov. 17th 2013

¹ cf. Principe de Mise en Demeure – sept. 2014, F.M. (DVD).

Essence de la Société Convenable

(Notre Peuple devenu Humanité)



Frère = Parental ; Ami = Bourgeois.

Pensée Lucide

(A)

- * Matière = Esprit } (1)
- * Absolu = Rapport } (1)
- * 1^{er} Principe = Adéquation (2)

Action Maîtrisée

(B)

- * Égalité = Liberté } (3)
- * Gratuité = Volontariat } (3)
- * Agent = Responsable (4)

cf. Tableau « Les deux Sociétés »

(17.09.2011)

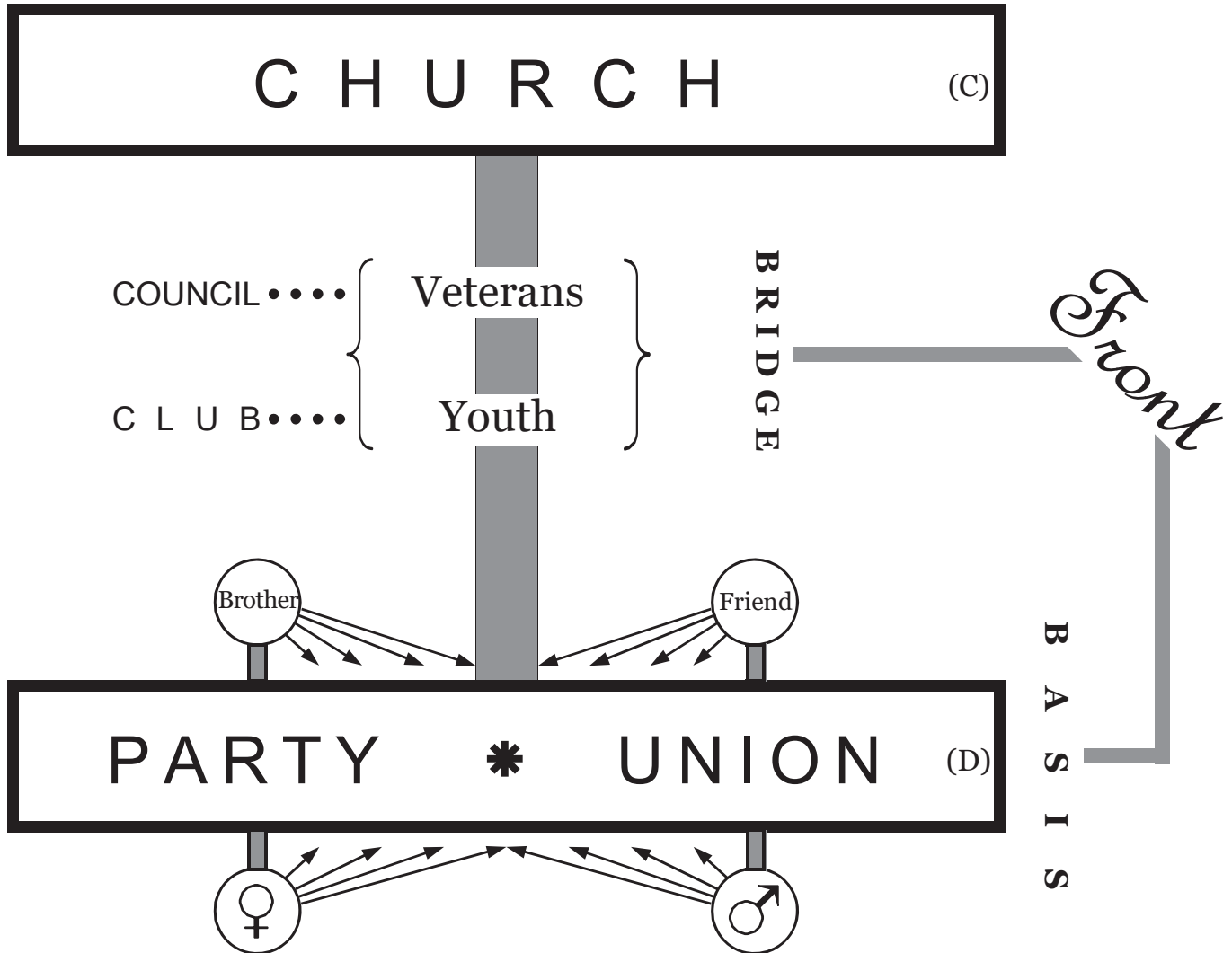
23.12.2011

15.04.2012

طالب فیردی

Essence of the Suitable Community

(Our People has become Humanity)



Brother = Kindred ; **Friend** = Bourgeois.

Lucide Thought

(A)

- * Matter = Spirit
- * The Absolute = The Relation (Dyad) } (1)
- * 1st Principle = Adequacy (2)

Mastered Action

(B)

- * Equality = Liberty
- * Free Livelihood = Voluntary Service } (3)
- * Agent = Responsible (4)

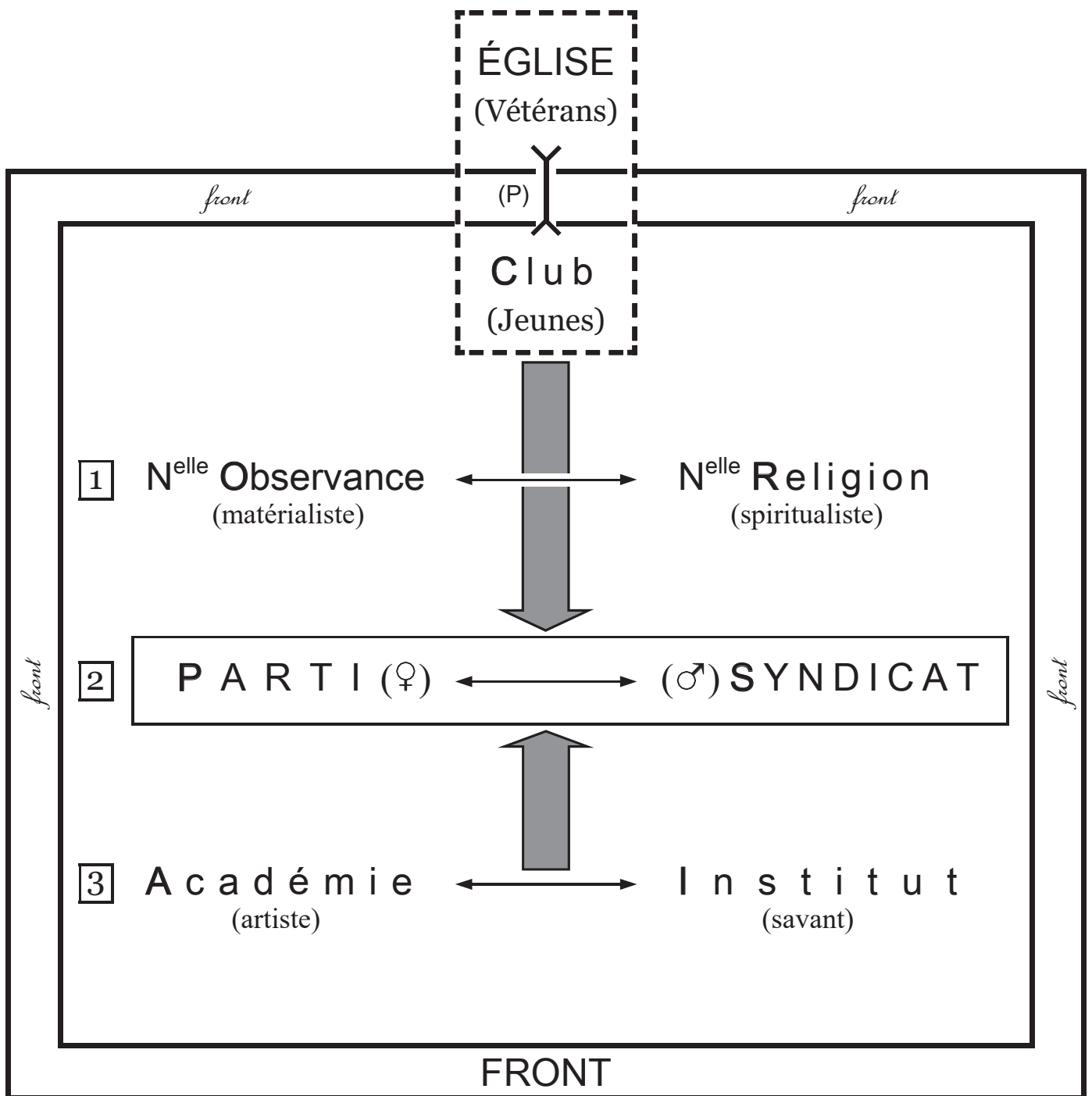
cf. Board « The two Communities »

(Sept. 17th 2011)
 Dec. 23rd 2011
 Apr. 15th 2012

طالب פִּירָדִי



Gdes Articulations du Peuple



Ferment ————— { ÉGLISE }
 Club ← (puis Passerelle) (P)

Ciment {

 Nelle Observance —

 PARTI —

 Académie —

 Nelle Religion (Doctrine)

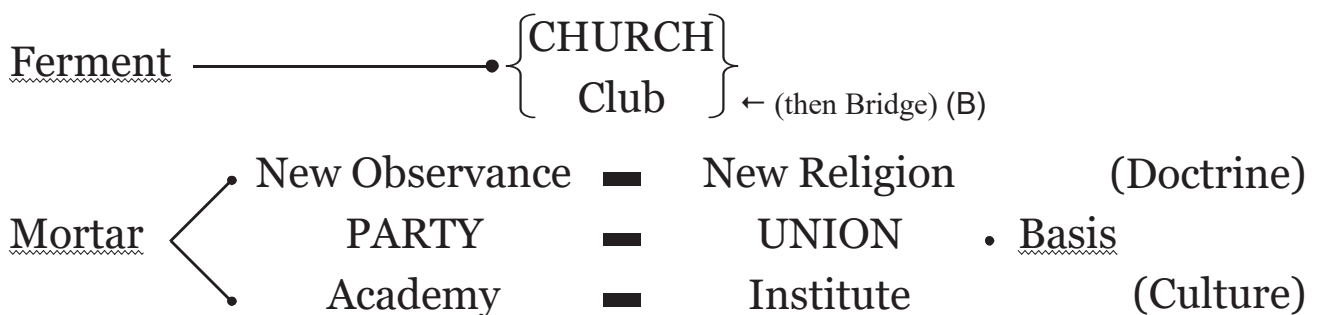
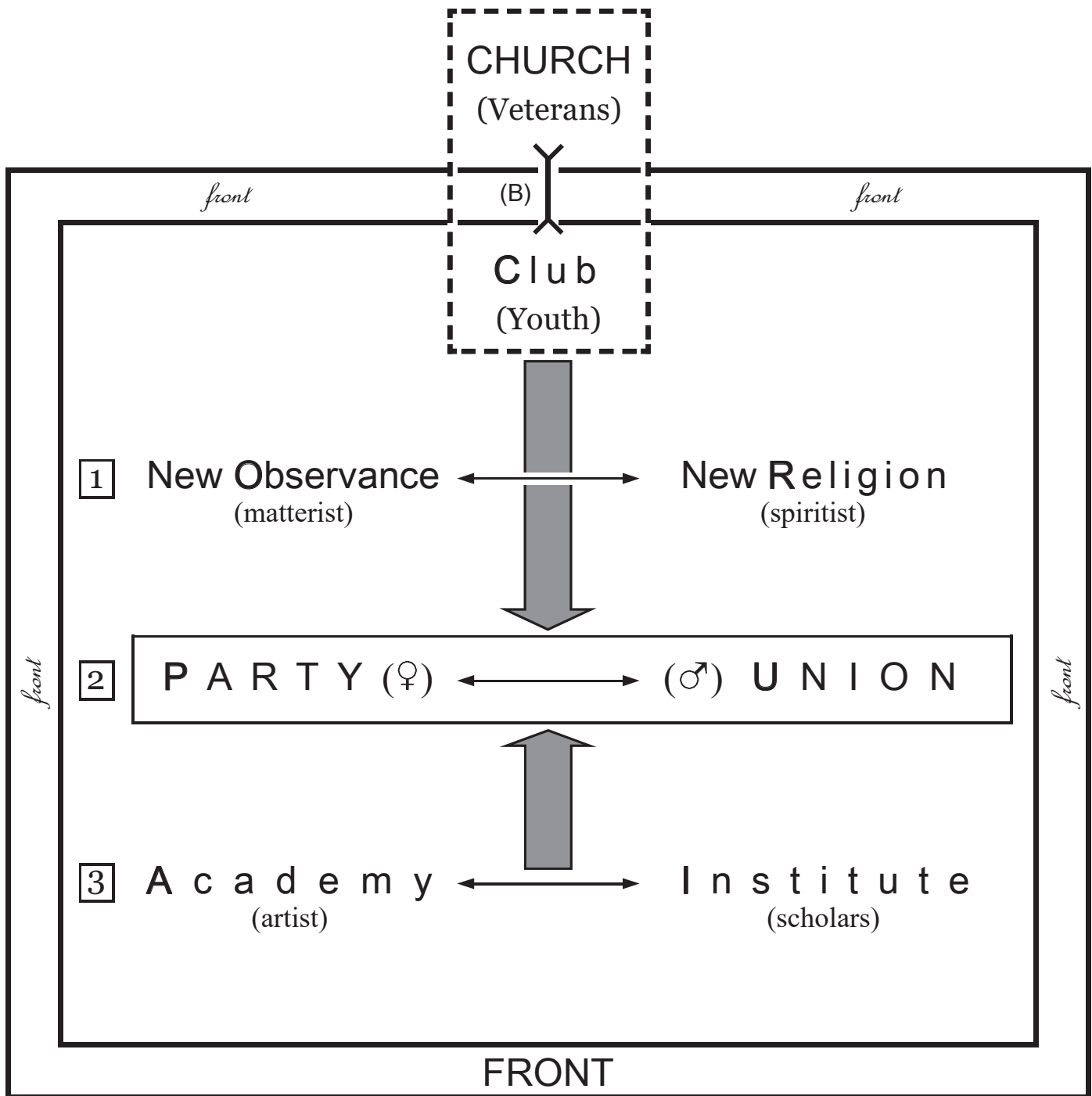
 SYNDICAT • Assise

 Institut (Culture)

طالب فيردى 23.12.2011 (13.09.2011)



Main Joints of the People

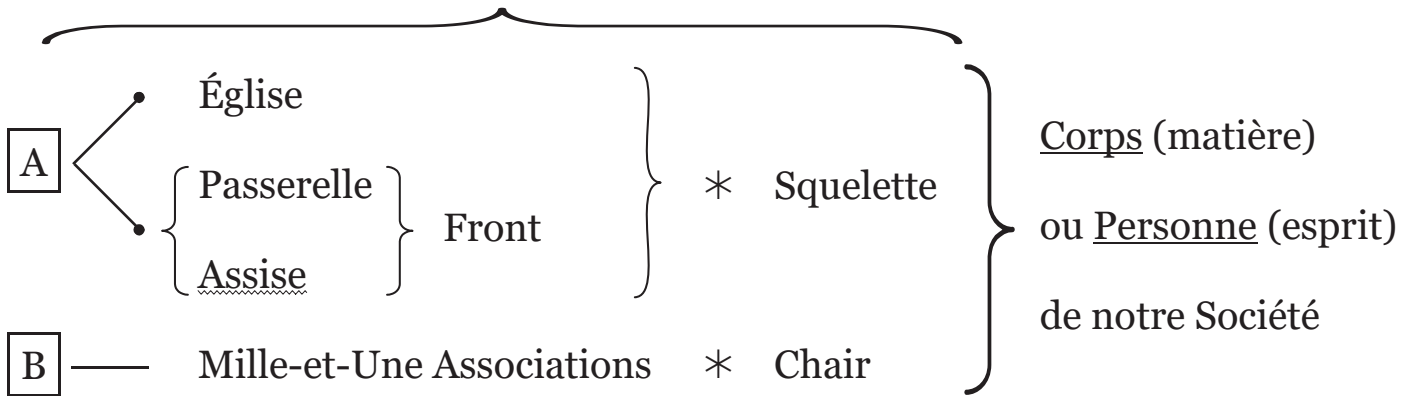


طالب פִּירָדִי Dec. 23rd 2011 (Sept. 13th 2011)

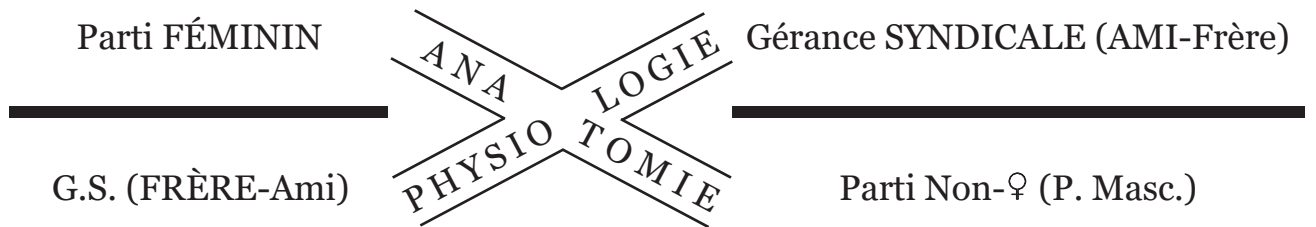


Société Convenable

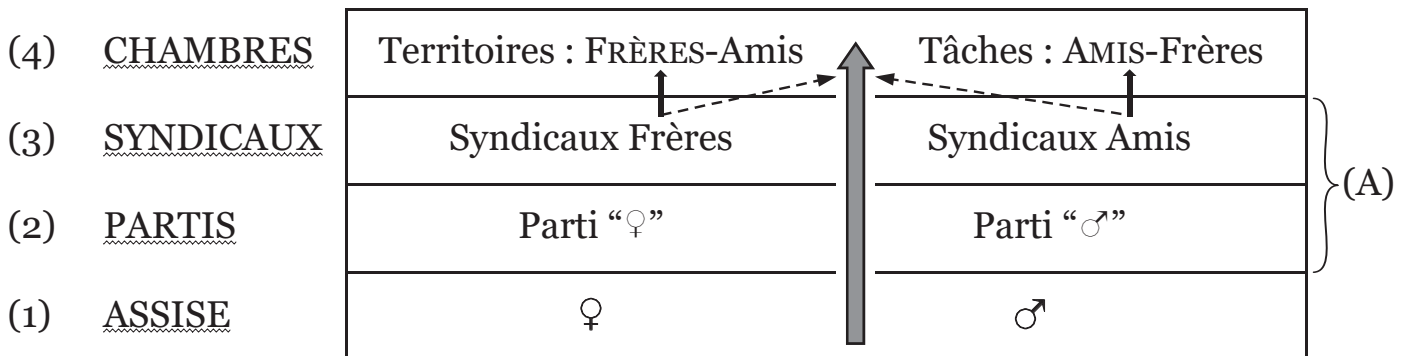
CONSTITUTION SOCIALE



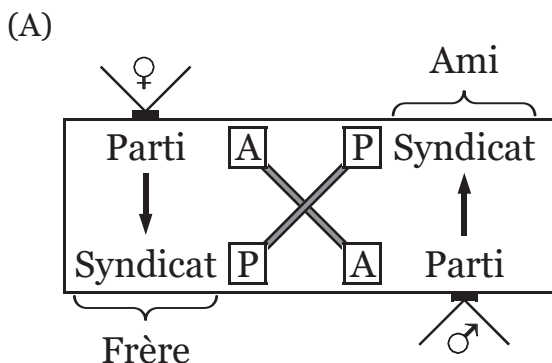
p. 53



p. 51



p. 54



A = Anatomie ; **P** = Physiologie.
 Frère ≡ Égalité ; Ami ≡ Liberté.
 ↑↓ : dans les 2 cas, les Syndicaux sont mandatés par le Parti (mais élus par les Associés).

			♀	♂
SEXE	Biologie – Nature	Anatomie	Parti	Syndicat
THÉORIE	Psychologie – Humanité	Physiologie	Frères	Amis
			Égalité	Liberté

p. 11

“Syndicats”	Action (Pratique)	Frères ↔ Amis
“Partis”	Valeurs (Théorie)	Égalité ↔ Liberté
“Communautés”	Sexe (Inerte – Biologie)	♀ - ♂

ERM-F

Parlement (2 chambres réunies)	
Chambre des Territoires	Chambre des Tâches
“Sénat”	“Assemblée”
Consortium	Combinat
Localités	Activités
Unions Locales	Fédé. Professionnelles
Géographie	Secteurs

ERM-F

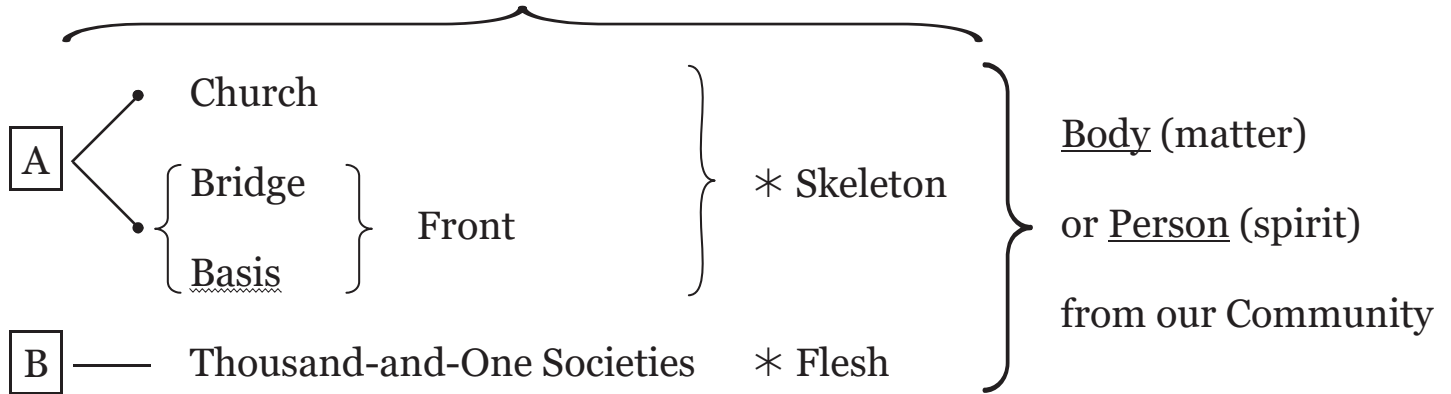
PARENTAUX	BOURGEOIS	CONVENABLES
♀/♂	♂/♀	♀ ↔ ♂
Égalité	Liberté	Égalité ↔ Liberté
TUTELLE		PARITÉ
↓	↓	↓
Valeur Frère	Valeur Ami	Frère ↔ Ami
Appel à un Parti Masculin Libertaire	Appel à un Parti Féminin Égalitaire	Parti – Syndicat Égalitaire-Libertaire

ERM-R

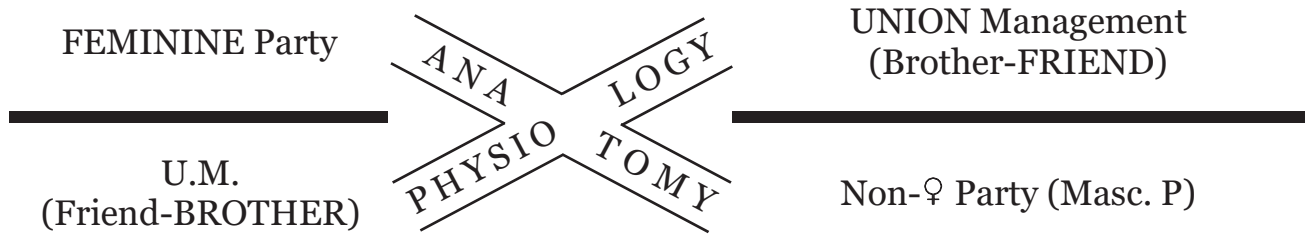


Suitable Community

SOCIAL CONSTITUTION



p. 53



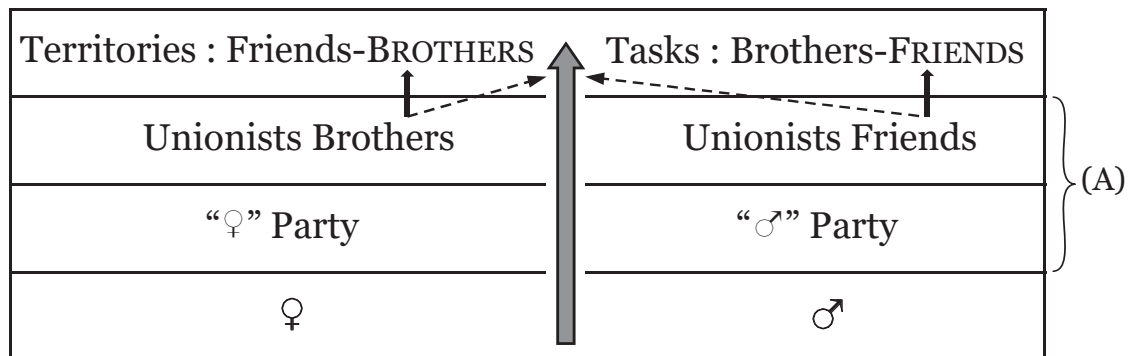
p. 51

(4) HOUSES

(3) UNIONISTS

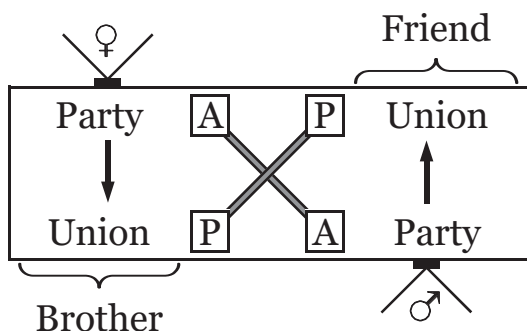
(2) PARTIES

(1) BASIS



p. 54

(A)



A = Anatomy; P = Physiology.
 Brother ≡ Equality; Friend ≡ Liberty.
 ↑↓: in both cases, the Unionists are mandated by the Party (but elected by the Partners).

			♀	♂
GENDER	Biology – Nature	Anatomy	Party	Union
THEORY	Psychology – Humanity	Physiology	Brothers	Friends
			Equality	Liberty

p. 11

“Unions”	Action (Practice)	Brothers ↔ Friends
“Parties”	Values (Theory)	Equality ↔ Liberty
“Communities”	Gender (Inert – Biology)	♀ - ♂

ERM-F

Parliament (2 houses joined)	
Territorial House	Tasks House
“Senate”	“Assembly”
Consortium	Complex
Localities	Jobs
Local Unions	Professional Federations
Geography	Sector

ERM-F

KINDRED	BOURGEOIS	SUITABLE
♂/♀	♀/♂	♂ ↔ ♀
Equality	Liberty	Liberty ↔ Equality
GUARDIANSHIP		PARITY
↓	↓	↓
Brother Value	Friend Value	Friend ↔ Brother
Appeal to a Masculine Party Libertarian	Appeal to a Feminine Party Egalitarian	Union – Party Libertarian-Egalitarian

ERM-R





* Table pour étude *

(2) { N.C.S. = Nouveau Contrat Social.
S.J.V. = Si j'étais vous.
F.S. = Fiches Spéciales.

(1) T.P. = Tableaux Peuple.

Doublets ⁽¹⁾⁽²⁾	Fiches normales	Extension	Illustrations
	p. 1 et 2 Préface et Résumé = 1 } 1		
2 T.P.	p. 4 et 5		
	p. 7 à 11 (Nouvelle Tête) = 5		12- Sphinx.
	p. 14 à 17 (Nouveau Peuple) = 4		22- Population Monde.
	***** p. 18 à 20 = 3	+ 21	24- Chrysalide. } 25- Psyché. }
	p. 23 + 26 (Église-Front) = 2		
	29 + 31 + 32 + 35 (Parti) = 4	+ 33/34	30- Sieyès.
	38 + 40 + 42 + 43 + 48 + 49 (Syndicat) = 6	+ 44/45-46	39- Sieyès (bis). } 41- Océanie. 47- Harney. }
	p. 51 + 52 + 53 (Parti-Syndicat) = 3	+ 54 et 55	
	p. 56 + 57 (Conclusion) = 2		58- Delphes.
2 T.P.	p. 59 et 60		
Total : 8	30 F.	+ 8 p.	+ 8 → 9 p.

* Study Guide *

{ N.S.C. = New Social Contract.
 IWY = If I were you.
 (2) }
 S.N. = Special Note.

(1) P.B. = People Board.

Duplicates	Normal Notes	Extension	Pictures
	p. 1 and 2 Foreword and Digest = 1 } 1		
2 P.B.	p. 4 and 5		
	p. 7 to 11 (New Brain) = 5 ----- p. 14 to 17 (New People) = 4 ***** p. 18 to 20 (Thought) = 3 ----- p. 23 + 26 (Church-Front) = 2	+ 21 + 33/34 + 44/45-46 + 54 and 55	12- Sphinx. 22- World Population. 24- Chrysalis. } 25- Psyche. }
$\left\{ \begin{array}{l} 28 = \text{N.S.C.} \\ 36 = \text{I.W.Y.} \end{array} \right.$ $+ \left\{ \begin{array}{l} 37 = \text{N.S.C.} \\ 50 = \text{I.W.Y.} \end{array} \right.$ $= \underline{\underline{4 \text{ S.N.}}}$	29 + 31 + 32 + 35 (Party) = 4 ----- 38 + 40 + 42 + 43 + 48 + 49 (Union) = 6 ----- p. 51 + 52 + 53 (Party-Union) = 3 ----- p. 56 + 57 (Conclusion) = 2		30- Sieyès. 39- Sieyès (bis). } 41- Oceania. 47- Harney. } 58- Delphi.
2 P.B.	p. 59 and 60		
Total : 8	30 Notes	+ 8 pp.	+ 8 → 9 pp.



Contacts

Église Réaliste Mondiale
Tout Nouveau Peuple

Sylvie Chefneux,
2 montée de la Rochette,
69300 Caluire et Cuire (France)
06.84.49.30.99.
sylvie.chefneux@free.fr

Visitez notre site :
www.eglise-realiste.org
(contact@eglise-realiste.org)
Et demandez notre clé USB !

Table

Manuel Réaliste Convenable du Comm-Anar

<i>La Maladie Secrète de l'Occident</i>	<i>I et II</i>
1- Préface : La L.V.U.....	1
Résumé.....	2
De la Masse Informe à l'Humanité Convenable (Int.) ⁽¹⁾	3
Tableau : Essence de la Société Convenable.....	T.P. ⁽²⁾ 4
Tableau : Grandes Articulations du Peuple.....	T.P. 5
Attendu que... (Int.)	6
2- Introduction : Question Sociale.....	7
3- Processus.....	8
4- Convenable.....	9
5- Société Naturelle.....	10
6- Nature Humaine.....	11
La Sphinx (Ill.) ⁽³⁾	12
Peuple de Type Nouveau (Int.)	13
7- Peuple Humain.....	14
8- L'Église Initiale.....	15
9- Masse Informe-Difforme.....	16
10- Club Primitif.....	17
11- La Pensée mène l'Humanité.....	18
12- L'Homme Complet.....	19
13- Théorie Évidente (dont "en vrac").....	20 et 21
Population Mondiale (Ill.).....	22
14- Métamorphose de l'Église.....	23
Illustration (biologie). (Ill.).....	24
Statue (Psyché). (Ill.).....	25
15 - Tout Change.....	26

(1) : Intercalaire. (2) : Tableau Peuple. (3) : Illustration.

Contents

Suitable Realist Handbook of Anar-Comm

<i>The Secret Disease of the West</i>	<i>I and II</i>
1- Foreword: The U.L.L.....	1
Digest.....	2
From Amorphous Mob to Suitable Humanity (Ins.)⁽¹⁾.....	
Board: Essence of the Suitable Community.....	P.B. ⁽²⁾4
Board: Main Joints of the People.....	P.B.5
Given That... (Ins.).....	
2- Introduction.....	7
3- Process.....	8
4- Suitable.....	9
5- Natural Community.....	10
6- Human Nature.....	11
The Sphinx (Pic.) ⁽³⁾	12
A New Type of People (Ins.).....	
7- Human People.....	14
8- The Initial Church.....	15
9- Amorphous-Misshapen Mob.....	16
10- Earliest Club.....	17
<hr/>	
11- Thought leads Humanity.....	18
12- The Complete Man.....	19
13- The Obvious Theory of the W.R.C.; I – II (of which “In Bulk”).....	20 and 21
World Population (Pic.).....	22
<hr/>	
14- Metamorphosis of the Church.....	23
Illustration (biology) (Pic.).....	24
Statue (Psyche) (Pic.).....	25
15 - Everything Changes.....	26
<hr/>	

(1): Insertion. (2): People Board. (3): Picture.

Il s'ensuit (Int.)27

A - Nouveau Contrat Social.....	F.S. ⁽¹⁾	28
1- Sieyès.....		29
Sieyès portrait (Ill.).....		30
2- Question de la Femme.....		31
3- PARTI FÉMININ I - II - III		32 à 34
4- Parti Féminin (Moitié de la Terre).....		35
Si j'étais vous.....	F.S.	36
B - Nouveau Contrat Social (bis).....	F.S.	37
(5)- Sieyès (bis).....		38
Sieyès portrait (Ill.) (bis).....		39
6- Territoires & Tâches.....		40
Îles du Pacifique (Ill.).....		41
7- Tableau (Planète-Plan).....		42
8- GÉRANCE SYNDICALE I - II - III		43 à 46
Harney (Ill.).....		47
9- Mandat.....		48
10- Gérance Syndicale (Amis-Frères).....		49
Si j'étais vous (bis).....	F.S.	50
11- PARTI – SYNDICAT		51
12- Déclarations.....		52
13- Constitution des Sexués-Pensants.....		53 à 55

14- Longue Marche.....	} Conclusion	56
15 - République Partisane-Syndicale.....		57
Delphes (Ill.).....		58

Un demi siècle révolu..... *III et IV*

Tableaux à découper :

Essence de la Société Convenable (bis).....	T.P.	59
Grandes Articulations du Peuple (bis).....	T.P.	60
Société Convenable.....		61
Table pour étude.....		63

Contact.....	64
Table des matières.....	65 et 66

Annexes disponibles { Parti Féminin (a)
Gérance Syndicale (b)
♀ et Salarié (c)
Prudence (d)

(a) Le Père est le Mari (Digeste).

(b) Mandat : Napoléon (1803) ; Justinien (534).

(c) "Nous Magistrats..." ; Procès Infantin : 1.10.1830.

(d) Aristote et St Thomas.

What ensues is: (Ins.).....27

[A]	New Social Contract.....	[S.N.] ⁽¹⁾	28
1-	Sieyès.....		29
	Picture of Sieyès (Pic.).....		30
2-	The Woman's Issue.....		31
3-	FEMININE PARTY I - II - III		32 to 34
4-	Feminine Party (Half of the Earth).....		35
	If I were you.....	[S.N.]	36
[B]	New Social Contract (bis).....	[S.N.]	37
(5)-	Sieyès (bis).....		38
	Picture of Sieyès (Pic.) (bis).....		39
6-	Territories and Tasks.....		40
	Pacific Islands (Pic.).....		41
7-	Board (Planet-Planning).....		42
8-	UNION MANAGEMENT I - II - III		43 to 46
	Harney.....		47
9-	Mandate.....		48
10-	Union Management (Brothers-Friends).....		49
	If I were you (bis).....	[S.N.]	50
11-	UNION – PARTY		51
12-	Declarations.....		52
13-	Constitution of the Thinking-Gendered.....		53 to 55



14-	Long March.....		56
[15]	Unionist-Partizan Commonwealth.....	} Conclusion	57
	Delphi (Pic.).....		58



Half a century bygone..... *III and IV*

Boards to cut out:

Essence of the Suitable Community (bis).....	[P.B.]		59
Main Joints of the People (bis).....	[P.B.]		60
Suitable Community.....			62
Study Guide.....			63

Contact.....			64
Contents.....			65 and 66

Available Appendices {
 Feminine Party (a)
 Union Management (b)
 ♀ and Wage-Earner (c)
 Prudence (d)

(a) The Father is the Husband (Digest).
 (b) Mandate: Napoleon (1803); Justinian (534).
 (c) "We, the Bench..."; Enfantin's Trial: 1.10.1830.
 (d) Aristotle and St Thomas.

(1): Special Note.

C'est parti !



Here we go!

II- Documents

Lyon - 2012

M A N U E L

Réaliste * Convenable

(théorie)

(pratique)

du

COMM-ANAR*

ERM n° 1/TNP**



طالِب فِرْدِي

I- Programme

II- Documents

III- Annexes

– mars 2012 –

* Communisme-Anarchisme. ** Église Réaliste Mondiale n° 1/Tout Nouveau Peuple.

Realist * Suitable

(theory)

(practice)

W A R D B O O K

of

ANAR-COMM*

WRC n° 1/BNP**

طالب فیردی

I- Platform

II- Documents

III- Appendices

– March 2012 –

* Anarchism-Communism. ** World Realist Church n° 1/Brand New People.

– Société –

Il y eut la Préhistoire Sociale Vivante (**P.S.V.**), dont le règne orthodoxe s'acheva en 1835. À la P.S.V. se substitua alors la Société de Mort (Barbarie Intégrale Dominante : **B.I.D.**) dont nous vivons le pire et dernier quart d'heure. En cette conjoncture, la Société Convenable (**S.C.** = Comm-Anar) se met également en route.



PRÉHISTOIRE :

* Elle fit honneur à l'humanité, amoncela une précieuse expérience, et nous lui sommes redevables rigoureusement d'exister. C'est en ce sens qu'elle fut **VIVANTE**.

* Elle était tributaire du Préjugé, concevant tout selon l'Hégémonie, ce qui en faisait une société en partie « artificielle ». C'est ce que souligne le mot **PRÉHISTORIQUE**.

* La vieille société avoua de manière criante sa « partialité » dans le fait qu'elle devait prendre **deux formes** successives contraires-identiques, mutuellement exclusives : la forme Parentale (matérialiste-matriarcale-égalitaire), et la forme Bourgeoise (spiritualiste-maritale-libertaire). On dut circonstanciellement **commencer par** être Parentaux-Traditionalistes, l'homme étant ANIMAL-pensant ; mais le Bourgeois-Civilisé ne représente pas pour autant un « progrès » absolu. Cette notion même ne vaut que pour le Bourgeois et, en théorie les deux régimes se valent bel et bien.

* Du fait de son Unilatéralisme, la vieille société était **sujette à la Barbarie**, partielle ou générale (corruption-décadence). Ceci punctua nécessairement le développement du Parent comme du Bourgeois « du Simple au Pur », mais selon des modalités inverses (Réaction ou Révolution), et la chose déclarant chacune des 2 sociétés « périssable » finalement.

– Community –

There was the Living Social Prehistory (**L.S.P.**), the orthodox reign of which ended in 1835. Then, the Death Community (Commanding Integral Barbarism: **C.I.B.**) took the place of L.S.P., of which we experience the worst and last hard time. In this conjecture, at the same time, the Suitable Community (**S.C.** = Anar-Com) sets forth.



PREHISTORY:

*It brought honour to humanity, heaped up precious experiments, and we are absolutely indebted to it for being. That is what its **LIVING** means.

*It was dependent on the Prejudice, conceiving everything according to Hegemony, what produced a partly « sophisticated » community. The word **PREHISTORIC** stresses this point.

*The bygone community blatantly admitted to being « biased » through the fact that it had to take on successively **two** identical-opposite **shapes**, mutually sole: the Kindred shape (matterist-matriarchal-equalitarian), and the Bourgeois shape (spiritist-husbandarchal-libertarian). Incidentally, we needed **to start via** the Traditional-Kindred manner; given that men are thinking-ANIMALS. But for all that, the Civilized-Bourgeois doesn't stand for an absolute « progress ». This very notion is worth merely for the Bourgeois and, in theory, both regimes are well and truly much about the same.

*Owing to its Unilateralism, the bygone community was **liable to Barbarism**, partial or general (decline-taint). This necessarily branded the development « from Raw to Subtle » of Kindred & Bourgeois in the same way; even though according to opposite terms (Reactionary or Revolutionary), the phenomenon stating ultimately each of them as « transient ».

BARBARIE INTÉGRALE :

* Ce fut évidemment le fait de bourgeois Renégats. Plus précisément : de **Modernes « Européens »** ; et par suite de « Protestants » apostats. Dans Européens il faut inclure le rejeton Union Américaine. Dans Protestant il faut inclure le catholicisme « protestantisé ». Que tels furent les auteurs est « circonstanciel » : seuls les Occidentaux parcoururent la phase supérieure de la Civilisation (1453-1835).

* Mais **comment put-il se faire** qu'une poignée de monstres sociaux, sans racine aucune dans la Civilisation Vivante, et exécrant la Masse populaire devinrent les maîtres du monde ?

D'abord, les décideurs de la Préhistoire ne pouvaient accomplir leur mission qu'en **s'interdisant de se comprendre eux-mêmes** historiquement. Ex : pour les bourgeois, Adam et Ève (les pithécantropes tout aussi bien) devaient être vus comme des civilisés (raisonnables et Propriétaires-Citoyens), au moins à l'état le plus rudimentaire.

Ensuite, le développement social du Simple au Pur était « dialectique », **le Pur coïncidant avec le Pire**. Ex : l'avènement du Libre-Examen (cf. Luther) est en même temps celui du Dogmatisme le plus sévère ; de même, le Salariat (travail libre) n'est autre que l'Esclavage le plus strict.

Ensuite, le Pur désigne toute une phase (ex : les Modernes), et celle-ci culmine avec **le Pur-et-Parfait**. Ex : les "Lumières" annonçant la Révolution Française (1789-1805), qu'initient Rousseau-Helvétius (1762 : le Contrat Social ; 1758 : De l'Esprit). Alors, avec la Modernité, c'est la Civilisation entière qui s'avance devant son « Précipice ». Le Pur-et-Parfait avait chaque fois été « irrecevable », mais au terme de l'Antiquité et du Moyen-Âge, ç'avait été relativement (avec une suite à retardement), tandis que cette fois c'était absolument. Quant aux **acteurs mêmes de "1789"** – Marat/Sieyès et Robespierre/Napoléon –, non seulement ils ne purent se faire entendre, mais ils ne donnèrent que des réponses contraires successives à la question : par quoi couronner l'ère bourgeoise. D'où la fausse-couche de l'entreprise, que les contemporains ne pouvaient imaginer définitive. Cela, malgré la Terreur Blanche qui s'ensuivit, dont la Perfide Albion et la S^{te} Alliance de 1815 n'étaient qu'un amuse-gueule, le menu n'étant servi qu'en 1848, par Cavaignac et le Prince-Napoléon...

Il y eut une réponse au problème posé par les Lumières et 1789, réponse à la portée d'un bourgeois ! Ce fut celle de Kant, **non pas acteur mais Critique de 1789**. La clef en est l'établissement de l'Église Parfaite dont le plan fut publié en 1793-1794,

INTEGRAL BARBARISM:

* It was clearly the fact of Turncoat bourgeois. To be more precise: of « **European** » **Moderns**; and therefore of apostate « Protestants ». Among Europeans, we need to include the offspring American Unionists. Among Protestants, we need to include the « Reformed » Roman Catholics. That those were the authors is « incidental »: only Westerners knew the upper stage of Civilization (1453-1835).

*But **how could it be possible** that an handful of social monsters, bereft of any root within the Living Civilization, and loathing the popular Masses, became the rulers of the world?

At first, the Prehistoric decision-makers could complete their mission but by **stopping to know their historical conditioning**. Ex: As for the bourgeois, Adam and Eve (a Pithecanthropus quite as well) had to be considered alike civilized ones (rational beings and Owners-Citizens), at least in the most rude state.

Then, the social development from Raw to Subtle was « dialectical », **the Subtle happening to be similar with the Worst**. Ex: the advent of Private-Judgment (Luther) is at once the harshest Dogmatism; similarly, the Wage-Labour (free work) is nothing else than the strictest Slavery.

Then, the Subtle refers to an entire stage (ex: Moderns), and this one reaches its peak as far as the **Subtle-&-Exquisite**. Ex: The “Enlightenment” betokening the French Revolution (1789-1805), initiated by Rousseau-Helvétius (1762: Social Contract; 1758: On Mind). So, with Modernity (at the end of its tether) it is Civilization as a whole which makes headway on the « brink of collapse ». At every time, the Subtle & Exquisite was held « inadmissible », but at the end of Antiquity and of Middle-Ages, it had been as such relatively (with a belated follow-up), whereas at this latter time it occurred absolutely. With regard to the “**1789**”’s **players themselves** – Marat/Sieyès and Robespierre/Napoléon – not only they couldn’t make themselves understood, but they gave also successive conflicting answers to the question: which might be the crowning achievement of the bourgeois era? Hence the undertaking’s miscarriage, that 1789’s contemporaries couldn’t suppose conclusive. This, in spite of the ensuing White Terror (due to the Perfidious Albion and the Holy Alliance) was merely an appetizer, the meal being served later, in 1848: Cavaignac and Prince-Napoleon as executioners (butchers).

An answer was given to the problem which the Enlightenment and 1789 presented, answer within the bourgeois’s reach! It was Kant’s one, himself **not really acting**, but **1789’s Appraiser of genius**. The key of it is the setting up of the Perfect

Église dont la vocation était de reprendre à zéro la Civilisation, pour en organiser non plus le développement du Simple au Pur, mais le Dépérissement du Pur jusqu'à l'Apocatastase¹ (consommation de toutes choses, règne direct de Dieu). Ceci était bien le seul programme sérieux, celui d'un bourgeois « conséquent » (ce que Kant réclamait avant tout d'un philosophe) – donc un programme “minimum”. Mais les mieux intentionnés (Fichte puis Hegel) ne le trouvèrent pas assez expéditif, et lui préférèrent le Panthéisme Utopique ! Quant à l'Établissement, c'était l'option la plus abominable qui soit ! Et pour cause : faire dépérir le régime Libertaire, c'était lui infuser de plus en plus l'élément Égalitaire afin d'en perpétuer l'essence ; à cela les bourgeois dégénérés opposèrent le sacrifice de l'essence libertaire, pour s'accrocher à l'accidentel civilisé, à ce qui en était le périssable, désespérément et à tout prix. Ainsi s'imposa la B.I.D. ...

Maîtresse en son siège occidental en 1835, la Caste Barbare retourna immédiatement l'avantage Moderne Vivant acquis pour **imposer la société de Mort à l'extérieur**, ceci faisant de surcroît diversion pour les masses européennes. Grande Bretagne et France en tête s'engagèrent simultanément dans 2 aventures barbares : primo, proscrire la mutation saine, autonome, sur la planète de Parentaux et semi-Parentaux en Bourgeois ; secundo, enrayer violemment l'achèvement Civilisé des foyers pré-Modernes (Ex : les Empires d'Autriche-Hongrie, de Russie, Ottoman et Chinois). Ainsi s'éclaircissent les génocides coloniaux et les Guerres Mondiales...

SOCIÉTÉ CONVENABLE :

Kant doit être vengé. Nous y pourvoyons en plaçant la branche « Nouvelle Religion » sous ses auspices. D'ailleurs, dans sa carrière, l'Église de Kant aurait nécessairement rencontré le défi que constitue le matérialisme Parental et, avec l'esprit conséquent du Maître (qui déjà mettait l'Israélisme à part de la Religion), elle n'aurait pas manqué à la nécessité d'établir une « Nouvelle Observance ».

¹ αποκαταστασις = Rétablissement.

Church, the scheme of which Kant brought out in 1793-1794. Purpose of this: to start from scratch about Civilization. So why? Being agreed that the Civilization's soar is no longer valid, work out its Wilting henceforward, from Subtle down to the Apokatastasis¹ (consummation of all things, direct God's reign). This was really the sole earnest platform; that of a « consistent » bourgeois (how Kant claimed first of all from a philosopher) – thus a “minimal” platform. But, the best-intentioned followers (Fichte then Hegel) didn't found it speedy enough, and gave preference to Utopian Pantheism plans! Now, in the eyes of the Establishment (the ruling group), Kant's platform was the worst abhorrent option that may be! And for good reason: to wilt the Libertarian regime meant to infuse increasingly into it the Equalitarian constituent, so as to perpetuate its gist, while the same process rooted out the social spiritist hegemony. Consequently – pay attention to it – this meant nothing else than the very outlook on the bondage system's abolition; that is to say the dying of: upstairs and downstairs (!), masters and slaves, rulers and ruled! To this, the decadent bourgeois issued as denial the libertarian essence's sacrifice, being about to cling to the incidental side of Civilization, to its perishable feature; and that, desperately and at all costs. Thus the C.I.B. was thrust upon the world...

In 1835, the Barbarian Caste being in sole command at its western headquarters, turned around straight off its Living Modern established avail, to **dictate the Death community to the rest of the world**; this creating in addition a tremendous diversion among the European Masses. Great Britain and France (in that order) taking the lead (everyone for himself) threw themselves (at the same time) into 2 barbarian ventures: firstly, forbidding all over the globe the safe and self-governed mutation of Kindred and semi-Kindred into Living Bourgeois; secondly, fiercely stemming the Civilized completion of pre-Modern centres (Ex: the Austro-Hungarian, Russian, Ottoman and Chinese Empires). That's how colonial genocides and World Wars cleared up...

SUITABLE COMMUNITY:

Kant must be avenged. We provide for it when launching the « New Religion »'s branch under its aegis. Besides, in the course of its career, Kant's Church would have necessarily met the Kindred matterist challenge and, through the consistent mind of the Master (who already segregated Israelism from Religion), it would not had failed to the exigency of setting up a « New Observance ».

¹ αποκαταστασης = Re-establishment.

Ceci nous ramène à l'« impossibilité » où se trouva la Révolution Française d'accomplir des exploits hors les conditions de guerre civile et étrangère. Le grand hic, c'est que ni Sieyès ni Kant ne pouvaient soupçonner qu'à l'apogée de la civilisation on se trouvait devant un **double précipice**, les 2 seules formes possibles de société Préhistorique cumulant ensemble leurs impasses. Par suite, le véritable avenir à concevoir devait sans hésitation avoir comme teneur la fusion Matière-Esprit et Égalité-Liberté. Ce ne pouvait être alors.

En revanche, après que le régime Parental eut tourné en barbarie Générale, on courait en 1805 vers une barbarie Générale de plus, celle suite au régime Bourgeois, laquelle serait du même coup Intégrale (comprenant les deux = B.I.D.). D'ailleurs, l'Occident civilisé dégénéré s'affubla aussitôt d'une **référence Parentale de pacotille** (de type Mithra-Isis). Ce folklore n'était pourtant pas accessoire : notre B.I.D. doit s'avouer comme telle, c'est-à-dire ennemie de TOUTE société vivante. Bien sûr encore plus de la Convenable que des 2 autres !

C'est **ici qu'intervient Dom Deschamps**, notre maître. Il n'a pas vu 1789. Il est 8 ans plus vieux que Kant. Et il a tout compris des ½ Lumières ! Dom Deschamps dépassait Kant en ce qu'il savait les Parentaux (c'est-à-dire à Parité avec les Bourgeois). Il n'ignorait pas la Société Convenable. Mais ne pouvait pas croire qu'il faudrait faire l'expérience de 1789 et de son impasse, avoir usé jusqu'à la corde tous les Utopismes, et souffrir le calvaire de la B.I.D., avant de se décider en faveur de l'« État de Mœurs » !



طالب فكري – 29.10.2013

This brings us back to the fact that the French Revolution proved « unable » to achieve feats beyond the conditions of civil and foreign war. The big snag is that neither Sieyès nor Kant could suspect that at the Civilization’s climax, we would face a **double precipice**, the only two possible forms of Prehistoric community aggregating then both their deadlocks. As a result, the genuine conceivable future mentality should be readily constituted in compliance with the following blends: Matter-Spirit and Equality-Liberty. It couldn’t be two-odd centuries ago.

On the other hand, after the turnaround of Kindred system into General barbarism in the old days – with the Greek and Chinese miracles –, we rushed in 1805 toward another more General barbarism, that of the Bourgeois regime, which would be at the same time Integral (including both = C.I.B.). Moreover and instantly, the degenerated civilized West rigged out itself in a **junk Kindred reference** (the kind of Mithras-Isis). This folklore was not yet incidental: our C.I.B. must admit itself as such, that is to say as opponent of ALL Living community. Of course, even more enemy of the Suitable than of the two others!

That is **where** our master **Dom Deschamps comes in**. He did without experiencing the Great Revolution (1789), as well as Rousseau and Helvétius. He was 8 years older than Kant, and 26 years older than Sieyès. However, he even superseded Kant! Why? At first, he fathomed the thought of the « half » (!) Enlightened Philosophers. Next, he held the Traditional-Kindred community downright at parity with the Civilized-Bourgeois community. That is why he brings on the carpet the Suitable Community with its clear-cut features. He could not simply imagine that the 1789’s experiment and its stalemate should be necessary; that every Integral Utopianism should have to be worn down to the thread, and that the popular Masses would have to undergo the road to Calvary since 1835 till now, before discovering anew the « Mores’ State »!



طالب ڳڙڙي – 16.03.2016

{ 1712-1778: Rousseau }
 { 1715-1771: Helvétius }

Deschamps: 1716-1774

{ 1724-1804: Kant }
 { 1742-1836: Sieyès }

(I make margin lines so as to bring out differences of versions.
 Je repère en marge les différences de versions.)

« Protestants »

I	{	A	1540	—	CALVIN	Puritain.
		B	1655	—	MILTON	Union protestante. ⁽¹⁾
			1723	—	ANDERSON	Maçon.
		C	1812	—	CHANNING	Unitarien. ⁽²⁾

(1) « Réforme de la Réforme ».

« Union » :

{ Luther
Calvin
Anabaptistes
Sociniens
Arminiens.

(2) cf. sa Critique de Calvin.

II	{	A	KANT.
		B	DESCHAMPS.

« Protestants »

I	A	1540	—	CALVIN	Puritan.
		B	1655	—	MILTON
	1723		—	ANDERSON	Freemason.
	C	1812	—	CHANNING	Unitarian. ⁽²⁾

(1) « Reformation's Reform ».

« Union » :
 { Luther
 { Calvin
 { Anabaptists
 { Socianists
 { Arminians.

(2) cf. his Calvin's Critique.

II	A	KANT.
	B	DESCHAMPS.

Notre Maître :

DOM DESCHAMPS

1716-1774

La Réalité

- ① Il existe des “PARTIES”, très distinctes de “LE TOUT”.
Mais c’est peu dire :
- ② “LE TOUT” est tout autant distinct de “TOUT” tout court !
- ③ Surprise : “TOUT” et “RIEN” apparaissent rigoureusement la même chose !
Dire donc “tout ou rien” est un non-sens.

Conclusion : “Je ne crois pas À rien, mais AU Rien ; car le RIEN existe !”

La Société

- ① L’état SAUVAGE (Parental) est un état “de Désunion sans autre union que l’Union d’instinct”.
- ② L’état de LOI (Bourgeois) est un état “de Désunion dans l’Union, état du Mal sous l’apparence du Bien”.
- ③ L’état de MŒURS (Convenable) est l’état “d’Union sans Désunion” ; enlacement d’Égalité et Liberté, Communisme-Anarchie.

طالب فكري – 24.10.2011

Our Master:

DOM DESCHAMPS

1716-1774

The Real

① There are “**PARTS**” (elements), very distinct from “**THE WHOLE**” (everything). But that is putting it mildly:

② This “**Whole Lot**” (cosmos) is just as much distinct from the “**STARK GREAT WHOLE**” (S.G.W.)!

③ Surprise: the latter “**S.G.W.**” (immune from any proportion whatsoever) and “**NOTHINGNESS**” (naught, nil) prove to be strictly one and the same thing! Then, saying “all or (else) nothing” is outright nonsense.

Inference: “By far from NOT believing in ANYTHING, I DO believe in NOTHINGNESS; for there is quite a Nothingness being!”

Community

① The **PRIMITIVE** condition (Kindred) is that of “Discord with no other Unity than an instinctive One”.

② The (written) **LAW** condition (Bourgeois) is that of “Discord in Unity; a condition – actually – of Evil under the guise of Good”.

③ The **MORES** condition (Suitable) is that of “Unity immune from Discord; hugging of Liberty and Equality, id est Anarchism-Communism”.

DOM DESCHAMPS

Fin du “Précis en quatre thèses” – 1772

“**Le mot DIEU est à retrancher de nos langues**, et cela pour deux raisons :

1- À cause de l’idée de Moralité et de Rationalité qu’on lui a attachée ;

2- Et à cause de l’idée de Tout et Du-tout qu’on a confondue dans lui, en le disant Infiniment Parfait.

En effet, **il faut absolument DEUX NOMS** pour exprimer la **RÉALITÉ**, qui se présente sous deux aspects contraires, **Infini** niant ce que Parfait affirme” *.



* Dit autrement, penser à In-fini/Fini, vs In-défini/Défini.

DOM DESCHAMPS

“Handbook in four theses” – 1772

“The word GOD has to be cut out from our languages; and this for two motives:

1- Because of the idea of Morals and Ratiocination that sticks to it;

2- And because of the ideas of THE WHOLE and the **STARK GREAT WHOLE** that have been mistaken into it, by calling Him “Infinitely Perfect”.

Indeed, **we positively need TWO NAMES** to express **THE REAL**, which shows up in two opposite respects, **In**finately disowning what Perfect asserts” *.



* In other words, think of In-finite/Finite, vs In-definite/Definite.

Église Réaliste Mondiale



World Realist Church



Réalité



Nous autres, pouvons nous dire Marxistes-Amis-de Dieu et de sa Mère vis-à-vis du monde, dans notre mission pratique. Vis-à-vis de la Réalité, théoriquement, la moins mauvaise façon de nous présenter est la suivante : notre Dieu est la Réalité ; notre religion est le Réalisme ; notre organisation est l'Église Réaliste.

Ceci demande, évidemment, quelques précisions quant au sens à donner au mot "Réalité".

1- L'Homme primitif

- La mentalité de l'homme primitif était Matérialiste. Cela signifie que le Vitalisme constituait sa Conception objective, et le Symbolisme constituait sa méthode subjective.

- La mentalité Matérialiste de l'homme primitif était solidaire d'un préjugé Mythique. Cela signifie que s'imposait invinciblement dans la pensée primitive le présupposé selon lequel la Réalité toute entière se résorbait, en dernière analyse, dans la Puissance Fondamentale de la Matière, puissance Secrète en tant que telle.

Cependant, l'homme primitif professait aussitôt que la Puissance Secrète se donnait spontanément, vis-à-vis du monde, comme Mère Féconde Immanente. Je précise que "l'immanence", dans le contexte Matérialiste, se rapportait non pas au monde immédiat des primitifs, mais au contraire à l'en-deçà de l'En-Deçà, au par-dessous le "royaume des ombres" même.

- Si nous passons au Monde proprement dit, qui comprenait les deux versants de l'Ici-haut et de l'En-deçà, le primitif le disait bien sûr Émané de la Mère. Comment cela ? De la **VULVE** (matrice) humide et trouble de la mère, émergeait comme il se doit son fruit : le bouton clos du **LOTUS**. Et le Monde n'était autre que le lotus ouvert et parvenu à floraison complète, tendant à se faire la Riche corolle aux "mille pétales", perpétuée indéfiniment par cycles.

- Sous toutes sortes de formes successives, en Orient comme en Occident, on retrouve cette figuration du Matérialisme primitif en un couple de type Vulve-Lotus, ou son analogue.

The Real



We at the WRC can call ourselves Marxists-Friends-of-God and of his Mother over against the world, in our practical mission. Over against The Real, theoretically, the least inappropriate way to present ourselves is the following: our God is The Real, our religion is Realism, our organization is the Realist Church.

This obviously requires some precisions as to the meaning of the word “The Real”.

1- The primitive Man

- The mentality of the primitive man was Matterist. This means that Vitalism constituted his objective Conception of things, and Symbolism his subjective Method.
- The Matterist mentality of the primitive man was concomitant with a Mythical prejudice. This means that within the primitive thought was being invincibly asserted the postulate according to which The Real as a whole was ultimately being absorbed within the Fundamental Might of Matter – Secret might as such.

However, the primitive man immediately professed that the Secret Might was given spontaneously, over against the world, as an Immanent Fertile Mother. I will point out that “immanence”, within a Matterist context, was not related to the immediate world of the primitive man, but on the contrary to the nethermost Nether Regions, the Underworld of the “Kingdom of Shadows” itself.

- If we look at the actual World, which included the two sides of here-above and here-below, the primitive man naturally called it Emanating from the Mother. How? From the mother’s moist and murky **VULVA** (matrix), as one would expect, came out a fruit: the closed **LOTUS** bud. And the world was none other than the open lotus, fully blossomed, prone to turn into the Plentiful “thousand-petaled” corolla, indefinitely perpetuated through cycles.

- In all sorts of successive forms, in the East as well as in the West, we find this figuration of primitive Matterism in the form of the Vulva-Lotus pair, or its analogue.

2- L'Homme civilisé

- La mentalité de l'homme civilisé était Spiritualiste. Cela signifie que le Pneumatisme constituait sa Conception objective, et la Logique constituait sa Méthode subjective.

- La mentalité Spiritualiste de l'homme civilisé était solidaire d'un préjugé Dogmatique. Cela signifie que la pensée civilisée tenait fermement à l'a priori selon lequel la Réalité toute entière se résolvait, en dernière analyse, dans le Sujet Suprême, Esprit Absolu posé par suite comme Mystère en tant que tel.

Cependant, l'homme Civilisé professait aussitôt que le Sujet Mystérieux se donnait spontanément, vis-à-vis du Monde, comme Père Travailleur Transcendant. Il nous faut bien sûr entendre cette Transcendance au sens où le Père est déclaré situé par-dessus même l'au-delà, hors l'"autre monde" peuplé par de simples créatures spirituelles.

- Si nous passons au Monde proprement dit, Ici-bas et Au-delà pris ensemble, le civilisé le disait comme on sait Créé du Père. Comment cela ? Du **FEU** cérébral pur de Dieu, paraît la **LUMIÈRE** qu'est sa parole ; et le Monde n'est autre que l'articulation de ce Verbe, l'esprit Relatif qui tend à la Splendeur indiquée par le Cosmos à l'indéfinie immensité.

•••

- Sous toutes sortes de formes successives, en Occident comme en Orient, on retrouve cette figuration du Spiritualisme civilisé, en un couple Feu-Lumière, ou son analogue.

Le Monde Civilisé s'est émancipé du Retour Eternel primitif, il est désormais Chronologique, vise à un but qui le met en accord avec son origine.

La perfection finale du monde se trouve dépendre des "hommes insignes en piété", qui sauront amener la race civilisée à traverser "un cercle d'infortunes" au prix de durs "travaux". Ainsi parle le poète d'Auguste : "la colère tenace de la cruelle Héra" inflige un tel "pénible effort" au héros "prédestiné Enée", "fugitif de Troie". À la fin cependant, "Zeus, auteur des hommes et des dieux", promet la soumission des "générations farouches" : "les portes affreuses de la guerre seront fermées" au dehors ; et au-dedans, "l'esprit de fureur, l'impie, lié derrière le dos par cent nœuds d'airain, frémira, la gueule sanglante". L'univers, alors, s'avancera toujours plus dans le règne de la liberté et de l'égalité. (Virgile, *Enéide* – 25 A.C.).

•••

- Le Spiritualisme, par nature même, ne se prête pas comme le Matérialisme à une représentation sensible. Qui a pu se proposer d'imager le Dieu "X" de Kant ! Le type "solaire" de figuration s'avère très pauvre pour le but recherché ; en outre il engage inévitablement à une assimilation malencontreuse avec le matérialisme asiatique des Égyptiens et ses équivalents (Chaldée, Chine, Incas, etc...).

Pour ces raisons, il est bien préférable d'opter franchement pour une évocation de la foi civilisée à partir de son effet au Monde. D'où mon emprunt à la déclaration suivante d'Alexandre le Grand (330 A.C.), l'élève d'Aristote :

"Les affaires du Monde sont déterminées par deux choses : la **PLUME** et l'**ÉPÉE**. Et il importe que l'épée soit dominée par la plume".

2- The civilized Man

- The mentality of the civilized man was Spiritist. This means that Pneumatism constituted his objective Conception of things, and Logic his subjective Method.

- The Spiritist mentality of the civilized man was concomitant with a Dogmatic prejudice. This means that civilized thought held dearly to the a priori assumption according to which The Real as a whole was ultimately being resolved within the Supreme Subject: Absolute Spirit, later postulated to be Mystery as such.

Nevertheless, the civilized man immediately professed that the Mysterious Subject was given spontaneously, over against the world, as a Transcendental Working Father. We naturally need to understand this Transcendence in the sense that the Father is declared to be situated above the very Beyond, out of the “other world” populated by simple spiritual creatures.

- If we look at the actual World, Here-below and Beyond taken together, the civilized man, as we know, called it Created by the Father. How? From the father’s pure cerebral **FIRE** comes forth the **LIGHT** that is his word: and the World is none other than the articulation of this Word, the Relative Spirit prone to the Splendour expressed by the Cosmos of indefinite immensity.

•••

- In all sorts of successive forms, in the West as well as in the East, we find this figuration of civilized Spiritism in the form of the Fire-Light pair, or its analogue.

The Civilized World has emancipated itself from the primitive Eternal Return, it has become Chronological, with a goal which puts it in harmony with its origin.

The final perfection of the world happens to be dependent on “men distinguished by piety”, who will know how to lead the civilized race across “a circle of misfortunes” at the cost of hard “works”. Thus spoke Augustus’ poet: “cruel Hera’s tenacious anger” inflicted a “painful effort” to the “predestined hero Aeneas”, “fugitive from Troy”. At the end though, “Zeus, maker of men and gods”, promised the submission of “wild generations”: outside, “the dreadful gates of war will be shut” and inside, “the spirit of fury, impiety, bound behind its back with a hundred brazen knots, will shiver, its mouth bleeding”. The universe will then move forward for ever more into the reign of liberty and equality . (Virgil, Aeneid – 25 BC).

•••

- Spiritism, by nature, doesn’t lend itself in the same way as Matterism to a sensitive representation. Who could ever offer to picture Kant’s “X” God!? The “solar” type of figuration happens to be very inadequate for the sought-after goal; moreover it inevitably involves an unfortunate assimilation with the Asian matterism of the Egyptians and its equivalent forms (Chaldea, China, the Incas etc.).

For these reasons, it is preferable to opt directly for an evocation of civilized faith starting from its effect on the world. Hence my borrowing from the following declaration by Alexander the Great (330 BC), student of Aristotle:

“The affairs of the World are determined by two things: the **PEN** and the **SWORD**. And it matters that the sword be dominated by the pen”.

3- L'Homme communiste

- L'homme Communiste prend en charge l'héritage social tout entier, des Primitifs et des Civilisés ; et il affronte du même coup le défi que représente la fin de la préhistoire, le dépassement nécessaire de l'œuvre du passé.

L'homme Communiste est Matérialiste-Spiritualiste, il associe la Mère Fondamentale et le Père Suprême, il conjugue Émanation et Création, Fécondité et Travail.

Sa **conception** unit en un seul Rapport Vie et Pensée ;

Sa **méthode** marie en un seul Rapport Symbolique et Logique.

- Dans la représentation de sa Théorie mentale, l'homme Communiste combine la VULVE matriarcale et le CERVEAU marital. Du même coup :

- Les deux **substantialismes** antérieurs, de la Matière et de l'Esprit, qui donnaient chacun un caractère Unilatéral aux conceptions respectives, tombent ensemble, en même temps que le côté fondé qu'ils comportaient se trouve sauvé.

Au total, la conception Marxiste se révèle **Réaliste**.

- Les deux **préjugés** antérieurs, du Mythe et du Dogme, s'annulent l'un l'autre simultanément, en même temps que le côté qui en était justifié se trouve sauvé.

Au total, la méthode Marxiste se révèle **Critique**.

- En bref donc, la **Mentalité** de l'homme Communiste doit être dite Réaliste-Critique ; on peut la dire Réaliste en abrégé.

C'est ce que veut illustrer l'emblème de notre Église Réaliste, qui dispose en un accord harmonique Vulve/Lotus et Plume/Épée.

- Il va sans dire que l'homme Communiste ne peut se saisir lui-même comme le simple fruit d'une "conversion" bornée à la **Pensée**, mais seulement comme l'anticipation lucide d'une refonte de la race humaine dans l'**Action**. C'est d'une métamorphose du Travail total qu'il s'agit, laquelle ne se conçoit qu'avec la régénération de la Nature et du Monde.

Freddy Malot, Église Réaliste Mondiale – décembre 1999



3- The communist Man

- The Communist man takes charge of the whole social heritage of both Primitive and Civilized man, and faces at the same time the challenge that is represented by the end of prehistory, necessary surpassing of the work of the past.

The Communist man is Matterist-Spiritist; he brings together the Fundamental Mother and the Supreme Father; he fuses Emanation and Creation, Fertility and Work.

His **conception** of things unites in one single Relation Life and Thought;

His **method** unites in one single Relation Symbolism and Logic.

- In the representation of his mental Theory, the Communist man combines the matriarchal VULVA with the husbandarchal BRAIN:

- The two previous **substantialisms** of Matter and Spirit, which each gave to respective conceptions a Unilateral character, fall together, at the same time that the well-founded aspect included in them finds itself saved.

On the whole, the Marxist conception proves to be **Realist**.

- The two previous **prejudices** of Myth and Dogma cancel each other simultaneously, at the same time that the well-founded aspect included in them finds itself saved.

On the whole, the Marxist conception proves to be **Critical**.

- In brief, the **Mentality** of the Communist man must therefore be said to be Realist-Critical – in short Realist.

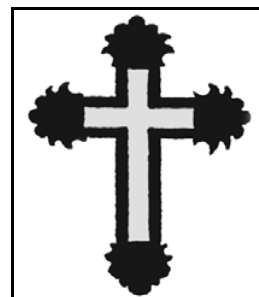
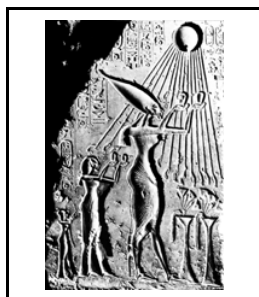
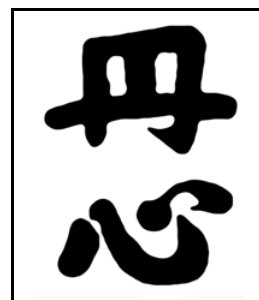
This is what the emblem of our Realist Church seeks to illustrate, laying out in harmonic agreement Vulva/Lotus and Pen/Sword.

- It goes without saying that the Communist man cannot grasp himself as the simple fruit of a “conversion” limited to **Thought**, but only as the lucid anticipation of an overhaul of the human race through **Action**. I am talking about the metamorphosis of total Work, which can only be conceived of with the regeneration of Nature and the World.

Freddy Malot, World Realist Church – December 1999



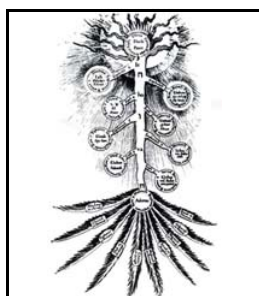
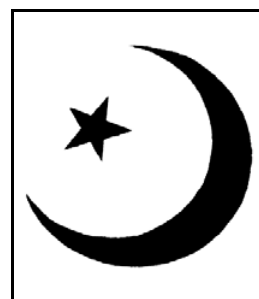
La Carmagnole



Le Grand Guignol*

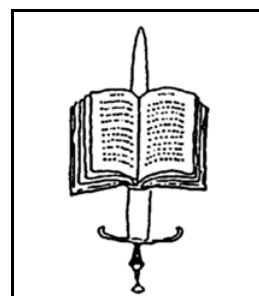
- I -

Allons forgeons l'**homme pensant**,
Sans dogme, sans superstition.
Matière est mère et nous enfants,
L'Esprit est père, nous recréons.
Le Peuple en a assez,
De tous les préjugés !



- II -

“**Laïcité**” c'est le faux nez,
Des païens suppôts de Satan.
Cléricaux et “Libre-pensée”,
C'est blanc-bonnet et bonnet-blanc
Le Peuple en a assez,
Brûlons du feu sacré !



Refrain :

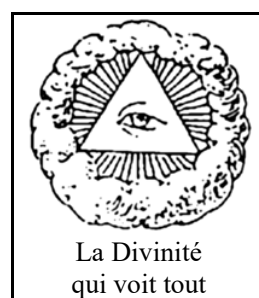
À bas le grand guignol,
Plus d'illusions, il est grand temps,
À bas le grand guignol,
Faisons l'union en combattant !



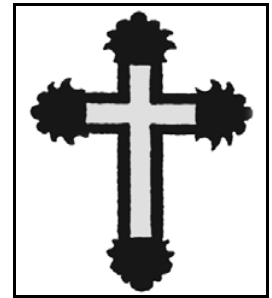
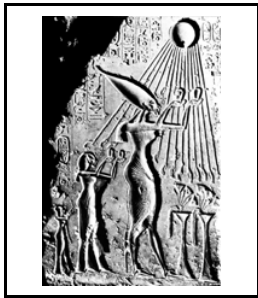
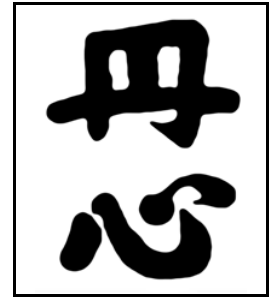
Hymne de l'Église Réaliste,
Freddy Malot – juin 2000

طالب فكري

* sur l'air de la Carmagnole.



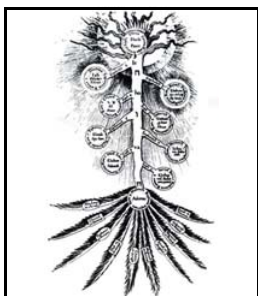
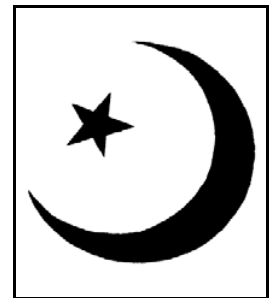
The Carmagnole



The Puppet-Show*

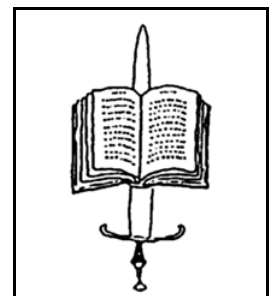
- I -

Let us forge the **thinking man**,
Without dogma, without superstition.
Matter is our mother and we her children,
Spirit is our father, we recreate.
The people have had enough
Of all the prejudices!



- II -

“**Secularism**” is the false nose
Of the pagan fiends.
Clerics and “Free-Thought”,
It amounts to the same thing.
The people have had enough,
Let us burn with the holy fire!



Chorus :

*Down with the puppet-show,
No more illusions, it is high time,
Down with the puppet-show,
Let's unite through struggle!*



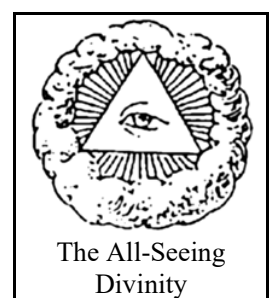
The Mother-Goddess



Hymn of the Realist Church,
Freddy Malot – June 2000

طالب فكرتي

* to the tune of the Carmagnole.



The All-Seeing
Divinity

Le Grand Guignol

Allons forçons l'**homme pensant**,
Sans dogme, sans superstition.
Matière est mère et nous enfants,
L'Esprit est père, nous recréons.
Le Peuple en a assez,
De tous les préjugés !

...

“**Laïcité**” c'est le faux nez,
Des païens suppôts de Satan.
Cléricaux et “Libre-pensée”,
C'est blanc-bonnet et bonnet-blanc
Le Peuple en a assez,
Brûlons du feu sacré !

...

Tous **les partis** avaient promis,
La liberté, celle des banquiers.
Tous les partis avaient promis,
Des marchands d'armes, l'égalité.
Le Peuple en a assez,
C'est eux les étrangers !

...

Ils avaient dit : trompons les gens,
À **droite** les gros insolents.
Ils avaient dit : c'est des enfants,
À **gauche** les caméléons.
Le Peuple en a assez,
Les voilà démasqués !

...

On nous vantait le Capital,
L'**État-patron**, les trafiquants.
Fallait rester, c'était normal,
Méprisés et troupeau mendiant.
Le Peuple en a assez,
Faisons-nous Associés !

...

Les **syndicats**, faux mécontents,
C'était bla-bla et division.
Ils prétendaient : “on vous défend”,
C'était chantage et diversion.
Le Peuple en a assez,
Vive nos délégués !

...

Le “**beau sexe**” est dans de sales draps :
Troupeau baisable à satiété !
Gros porc est roi, sonne le glas
De feu pondeuse d'héritiers...
Le Peuple en a assez,
Guerre à Bestialité !

...

Il fallait être corrompus,
Autrement c'était la prison.
Être **intégrés**, c'était vaincus,
Autrement gare à la Légion.
Le Peuple en a assez,
Courrons les désarmer !

...

The Puppet-Show

Let us forge the **thinking man**,
Without dogma, without superstition.
Matter is our mother and we her children,
Spirit is our father, we recreate.
The people have had enough
Of all the prejudices!

...

“**Secularism**” is the false nose
Of the pagan fiends.
Clerics and “Free-Thought”,
It amounts to the same thing.
The people have had enough,
Let us burn with the holy fire!

...

All **parties** had promised,
Liberty, that of the bankers.
All parties had promised,
Equality, that of the arms dealers.
The people have had enough,
They are the foreigners!

...

They had said: let us dupe people,
The insolent fat men on **the right**.
They had said: they are children,
The chameleons on **the left**.
The people have had enough,
They are now unmasked!

...

They praised the Capital,
The **boss-State**, the swindlers.
We had to remain, it was normal,
A despised and begging herd.
The people have had enough,
Let us be partners!

...

The **unions**, fake moaners,
It was all waffle and division.
They pretended: “We are defending you”,
It was all blackmail and diversion.
The people have had enough,
Long live the deputies!

...

The “**fair sex**” is in a fine mess:
Fuckable herd ad nauseam!
The swine is king, the knell is sounding
For the late heirs layer...
The people have had enough,
War to brutality!

...

We had to be corrupt,
Or else it was prison.
Be **integrated**, be defeated,
Or else beware of the legion.
The people have had enough,
Let us rush disarmament!

...

Oh ! le système a un malaise ?
On trouvait un grand **Ennemi**.
Mais faut récrire la Marseillaise,
Finiissons-en des colonies.
Le Peuple en a assez,
Noirs, blancs, tous fédérés !

•••

De préhistoire, tournons la page !
Du Peuple-roi à l'Homme-total,
Force Féconde et bel Ouvrage
Enfin amis, c'est le signal !
Réal est défriché...
L'**Écologie** semée !

Refrain :

À bas le grand guignol,
Plus d'illusions, il est grand temps,
À bas le grand guignol,
Faisons l'union en combattant !

•••

Oui on est là,
C'est comme ça, fallait pas,
Mettre en colère le populaire !
Ah, ça plait pas, tant mieux, va !
Que les Barbares aillent en Enfer !

Hymne de l'Église Réaliste

Freddy Malot – juin 2000

Les couplets et la première partie du refrain se chantent sur l'air de la **Carmagnole** ; la deuxième partie du refrain sur l'air du **ça-ira** ! La **Carmagnole** a été la chanson la plus populaire de la Révolution française. Elle date de 1792 : convocation de la Convention et emprisonnement du roi. Mais depuis, elle a reparu à toutes les périodes révolutionnaires du 19^{ème} siècle, en 1830 comme en 1848 et 1871, avec de nouveaux couplets à chaque fois. Le **ça-ira** est à l'origine une chanson bien distincte, mais qu'on a l'habitude de chanter comme refrain de la **Carmagnole**.

Oh! There's unease in the system?
There found a great **Foe**.
We must rewrite the Marseillaise,
Let's put an end to colonies.
The people have had enough,
Black, white, all federated!

•••

Let us turn the page of prehistory!
From King-People to Complete-Man,
Fertile Might and fine Work
At last friends, this is the signal!
The Real is cleared...
Ecology is sown!

Chorus :

Down with the puppet-show,
No more illusions, it is high time,
Down with the puppet-show,
Let's unite through struggle!

•••

Yes we are here,
That is the way it is, you shouldn't have
Angered the commonalty!
Ah, you don't like it, so much the better!
May the Barbarians go to hell!

Hymn of the Realist Church

Freddy Malot – June 2000

The verses from the first part of the chorus are sung to the tune of the ***Carmagnole***; the second part of the chorus to the tune of ***ça-ira!*** The ***Carmagnole*** was the most popular song of the French Revolution. It dates from 1792: the convocation of the Convention and jailing of the king. It has however since been re-appearing in every revolutionary period of the 19th century: 1830, 1848 and 1871, with new verses being added each time. The ***ça-ira*** is originally a very distinct song, but used to be sung as the chorus of the ***Carmagnole***.

L'INTERNATIONALE

Couplet 1 :

Debout ! les damnés de la terre !
Debout ! les forçats de la faim !
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la fin.

Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout ! debout !
Le monde va changer de base
Nous ne sommes rien, soyons tout !

Refrain : *(2 fois sur deux airs différents)*

C'est la lutte finale :
Groupons-nous, et demain,
L'Internationale
Sera le genre humain.

Caché dans une mansarde de Montmartre, **Eugène Pottier** écrit l'Internationale en juin 1871, pendant la répression versaillaise.

L'Internationale fut imprimée l'année de la mort de Pottier, en 1887. L'année suivante, le compositeur ouvrier Pierre **Degeyter** en écrit la musique à Lille.

Au 1^{er} Congrès de la II^{ème} Internationale, en juillet 1889, salle Pétrelle à Paris, elle fut diffusée par les délégués marxistes français, les guesdistes.

L'Internationale devint l'hymne du mouvement ouvrier mondial au congrès d'Amsterdam, en 1904.

THE INTERNATIONALE

Verse 1 :

Arise, ye workers from your slumber,
Arise, ye prisoners of want.
For reason in revolt now thunders,
And at last ends the age of cant!

Away with all your superstitions,
Servile masses, arise, arise!
We'll change henceforth the old tradition,
And spurn the dust to win the prize!

Chorus : *(twice to two different tunes)*

So comrades, come rally,
And the last fight let us face.
The Internationale,
Unites the human race.

Hidden in a Montmartre attic, **Eugène Pottier** wrote the Internationale in June 1871, during the Versailles repression.

The Internationale was printed on the year of Pottier's death, in 1887. The following year, composer and worker Pierre **Degeyter** wrote the music, in Lille.

At the 1st Congress of the 2nd Internationale, in July 1889, in the salle Pétrelle in Paris, it was distributed by French marxist delegates, the guesdists.

The Internationale became the hymn of the world workers movement at the Congress of Amsterdam in 1904.

COMM-ANAR !

(sur l'air de l'Internationale)

Secoue-toi, Masse populaire,
D'un nouveau Peuple il est besoin.
Libres-Égaux, ça se conquiert,
Famille Humaine, mettons en train !

*

À Préhistoire, rendons hommage ;
À Barbarie tordons le cou !
Parents-Bourgeois font bon ménage,
Le Comm-Anar, ce n'est pas fou !

*

ENFIN TOUT EST NORMAL
MATIÈRE-ESPRIT SONT UN ;
Refrain :
ET PARITÉ TOTALE
MASCULIN-FÉMININ

ANAR-COMM!

(to the tune of the Internationale)

Popular Masses rouse,
A new People is needed now.
Conquer Equality and Liberty
Let's start the Human Family!

*

To Prehistory let's pay homage;
To Barbarism let's wring the neck!
Parents-Bourgeois get on well,
Anar-Comm isn't raving mad!

*

AT LAST ALL IS NORMAL
MATTER AND SPIRIT ARE ONE;
Chorus :
MASCULINE-FEMININE
WHOLEHEARTEDLY AT PARITY

S'il n'y avait pas mieux. . .

pour relayer la Préhistoire Vivante,

Je serais avec :

1 *SIYÈS et MARAT ; sinon*

2 *SAYYAD QUTB et MAO.*

Et en allant plus loin, avec :

KANT et les NÉTUREÏ QARTA.

Mais il y a plus simple :

Avec :

DOM DESCHAMPS et F. MALOT !

Et La BOÉTIE nous met en dissidence absolue de la Caste mortifère...

If there was no better way. . .

to relieve Living Prehistory,

I would be with:

1 *SIYÈS and MARAT; or else*

2 *SAYYAD QUTB and MAO.*

And even further, with:

KANT and the NETUREI KARTA.

But there is an easier way:

With:

DOM DESCHAMPS and F. MALOT !

And La BOÉTIE requests us to thoroughly renounce allegiance to the lethal Caste...

Staline – 1906

Les lois du Matérialisme Dialectique

Le matérialisme dialectique est la Philosophie communiste, qui unit la conception matérialiste du monde à la méthode dialectique d'analyse. C'est la science générale des lois du mouvement du monde (nature-société-pensée), dont l'essence est matérielle.

Cette science n'est que :

- Le produit d'un certain stade d'évolution de la pensée humaine (sachant que la source de la pensée est non pas le monde extérieur seul, mais dans la modification active de celui-ci par l'homme) ;

- Le reflet conscient et adéquat, l'abstraction des lois qui régissent effectivement l'histoire de la nature et de l'humanité, et qui n'ont donc rien de mystérieux.

I- La Conception matérialiste

Elle s'oppose à l'idéalisme. Ses lois constitutives sont :

1- Le monde tout entier est matériel, c'est-à-dire existe par lui-même ; le côté matériel est la base de toute chose et de tout phénomène.

2- Les choses et les phénomènes sont tous déterminés, réels, concrets ; il faut en toute occasion faire l'analyse concrète de la situation concrète, tenir compte des conditions de lieu et de temps.

3- La conscience (ou pensée) est un reflet, un dérivé, le produit supérieur de la matière. Le monde extérieur est une réalité objective existant en dehors de la pensée, mais les idées n'en peuvent pas moins jouer un rôle extrêmement puissant, sous la forme d'une "action en retour".

Ce qui provoque l'apparition d'idées nouvelles, révolutionnaires, ce qui les suscite, ce sont les tâches sociales objectives devenues pressantes. Néanmoins, le Parti d'avant-garde est en mesure d'anticiper, de saisir ce qui naît et a de l'avenir, ce qui est en germe et est inapparent au premier abord.

ENGELS : "La question du rapport de la pensée à l'être, de l'esprit à la matière, est la question suprême de toute philosophie".

4- Il est une vérité objective, matériellement fondée, nécessaire, indépendante de notre volonté, et vérifiable par la pratique dans chaque cas ; la connaissance est par suite vraie, valable. Une fois connues les formes de mouvement de la matière, nous connaissons la matière elle-même. Pas de "choses en soi" inconnaissables !

Stalin – 1906

The laws of Dialectical Materialism

Dialectical Materialism is the communist Philosophy which unites the materialistic conception of the world with the dialectical method of analysis. It is the general science of the laws of movement of the world (nature-community-thought), the essence of which is material.

This science is nothing but:

- The product of a certain stage in the evolution of human thought (with the source of thought not being the outside world alone but in the active modification of it by man);
- The conscious and appropriate reflection, the abstraction of laws effectively governing the history of nature and humanity, and which have therefore nothing mysterious about them.

I- The materialistic Conception

It contrasts with Idealism. Its constitutive laws are:

1- The whole world is material, i.e. it exists on its own; matter is the basis for all things and phenomena.

2- Things and phenomena are all determinate, real, concrete; we must at all times make a concrete analysis of the concrete situation and take into account conditions of space and time.

3- Consciousness (or thought) is a reflection, a superior byproduct of nature. The outside world is an objective reality which exists outside the realm of thought, but ideas can nevertheless play an extremely powerful role, under the form of “feedback action”.

What induces the appearance of new, revolutionary ideas, what stirs them up, are the objective social tasks that have become urgent. Nonetheless, the vanguard Party has the means to anticipate, to grasp that which is new-born and has a future, that which is in seed and is in the very first place unnoticed.

ENGELS : *“The great basic question of philosophy is that concerning the relation of thinking and being, of mind and matter”.*

4- There is an objective truth, which is materially based, necessary, independent from our will, and verifiable through the practice of each case; knowledge is afterwards true, valid. Once the forms of the movement of matter are known, we know matter itself. There are no unknowable “things in themselves”!

II- La Méthode dialectique

Elle s'oppose à la métaphysique. Ses lois constitutives sont :

5- Le monde tout entier est en mouvement, change, se développe, se renouvelle et naît de façon ininterrompue, selon des lois objectives et concrètes.

6- Les choses et les phénomènes sont liés entre eux ; le monde est formé d'éléments qui dépendent les uns des autres et se conditionnent mutuellement.

7- Le mouvement a sa source dans l'action des contradictions inhérentes aux choses et aux phénomènes. La connaissance a pour tâche fondamentale la mise à jour de ces contradictions.

HEGEL : "La contradiction est ce qui fait avancer".

8- Le développement passe par des bonds qualitatifs ; le mouvement est non pas un processus simple de croissance, mais passe de changements quantitatifs insignifiants à d'inévitables transformations qualitatives brusques et radicales.

9- Le remplacement de l'ancien par le nouveau s'effectue par la voie de la "négation de la négation" : une chose étant niée de la façon qui lui correspond (de façon qu'il en sorte un développement), si la négation est redoublée, il s'établit une unité plus élevée et plus développée.

Exemple : le grain d'orge qui germe disparaît pour laisser place à la plante ; celle-ci croît, fleurit, et disparaît pour laisser place à l'épi portant des graines. Mais nous sommes loin du grain d'origine puisque nous avons cette fois 30 grains peut-être, ou une semence améliorée.

10- Le mouvement des choses et des phénomènes a pour résultat final un progrès, s'accomplissant de l'inférieur au supérieur, à travers tous les mouvements en zigzag et les reculs momentanés. (Mais tout progrès absolu est en même temps une régression relative en ce qu'il ferme une indéfinité de voies de développement au profit d'une seule).

Toute infraction à chacune de ces lois représente une déviation particulière de la théorie de la connaissance.

La base de la philosophie communiste est le matérialisme. Le noyau de la conception est la théorie du reflet (loi n°3), celui de la méthode est la théorie de la contradiction (loi n°7).

N.B. :

- Paradoxalement, Staline expose la Méthode avant la Conception ! J'inverse donc son ordre.
- Ici, schéma de la version classique de Staline, de 1938. Celle-ci était une révision de la version de 1906, faisant partie de "Anarchisme ou Socialisme".
- Le point II-9 et la parenthèse de II-10 ne sont pas de Staline. (cf. Anti-Dühring)
- En II-9, j'intègre la double négation de Hegel-Engels. Mais j'ajoute : "semence améliorée".

II- The dialectical Method

It contrasts with metaphysics. Its constitutive laws are:

5- The whole world is ever moving, changing, developing, renewed and reborn in a ceaseless flux, according to objective and concrete laws.

6- Things and phenomena are linked; the world is made up of elements that are interdependent and mutually conditional.

7- Movement has its origin in the action of contradictions which are inherent to things and phenomena. The fundamental task of knowledge is bringing these contradictions up-to-date.

HEGEL : “Contradiction is the very moving principle of the world”.

8- Development goes through qualitative stages; movement is not a simple process of growth, but goes from insignificant quantitative changes to inevitable sudden and radical qualitative transformations.

9- The replacement of the old by the new is done through the “negation of the negation”: any given thing being negated in its corresponding way (as to produce a development), if the negation is doubled, there ensues a higher and more developed unity.

For instance: the grain of barley germinates; as such it ceases to exist and in its place appears the plant. The plant grows, flowers, disappears and gives way to the seed-bearing ear of barley. It is a long way from the original grain since we now have perhaps 30 grains, or else an improved seed.

10- The final result of the movement of things and phenomena is progress, being achieved from the inferior to the superior, through all meandering movements and momentary backtracks. (But all absolute progress is at the same time a relative regression in the sense that it shuts an indefiniteness of ways of development in favour of a single one).

Any violation of each of these laws constitutes a distinctive departure from the theory of knowledge.

The basis for the communist philosophy is materialism. The core of this conception is the theory of reflection (law N°3). The core of the method is the theory of contradiction (law N°7).

N.B. :

- Paradoxically, Stalin exposes the Method before the Conception! This is why I have inverted the order here.

- Here, it is the make-up of Stalin’s classic version of 1938. This was a revision of the 1906 version, part of “Anarchism or Socialism”.

- Point II-9 and the brackets in point II-10 are not by Stalin. (see Anti-Dühring)

- In point II-9 I include Hegel-Engels’ double negation, but I add: “improved seed”.

Freddy Malot – 1973-2002

Mao Zedong – 1937

Théorie de la Contradiction

“La contradiction est ce qui fait avancer.”

Hegel

A- L’Universalité de la Contradiction

“Sans contradiction, il n’y aurait pas d’univers, dès que la contradiction cesse, la vie cesse. Nier la contradiction dans les choses et les phénomènes, c’est tout nier.”

Mao

I)

Il existe des contradictions **dans tous les processus**, tant dans le monde extérieur que dans la pensée, et les contradictions pénètrent les processus **du début à la fin**.

Dans chaque processus important, la situation est extraordinairement complexe, et il y a **toute une série de contradictions**, à leur tour en contradiction entre elles. En outre chaque contradiction et la série entière parcourent toute une série d’étapes, et quand un processus s’achève, **il en engendre un nouveau qui lui succède**.

II)

Dire qu’il y a contradiction, c’est dire que les choses et les phénomènes sont constitués et mis en mouvement par **des paires d’aspects opposés**, tout à la fois identiques (unis, liés) et en lutte (s’excluant mutuellement).

Mao Zedong – 1937

the Theory of Contradiction

“Contradiction is the very moving principle of the world.”

Hegel

A- The Universality of Contradiction

“Without contradiction, there would be no world (...) and as soon as the contradiction ceases, life too comes to an end. To deny contradiction in things and phenomena is to deny everything.”

Mao

I)

There are contradictions **in all processes**, in the outside world as much as in thought. Contradictions permeate processes **from beginning to end**.

In each important process, the situation is extraordinarily complex, and there are **a series of contradictions**, in their turn in contradiction with each other. Moreover each contradiction as well as the entire series go through a series of stages, and when the process is over, **it generates a new one following it**.

II)

To say that there is a contradiction is to say that things and phenomena are constituted and set in motion by **pairs of opposite aspects**, at the same time identical (united, bound) and conflicting (mutually excluding each other).

► **L'IDENTITÉ** des contraires (leur conditionnement réciproque, leur interpénétration) signifie :

- chaque aspect présuppose l'autre, et les deux coexistent dans l'unité ;
- il y a un pont d'un contraire à l'autre : dans des conditions déterminées chaque aspect se transforme en son contraire, prend la position occupée par lui, et les deux aspects fusionnent.

L'unité des contraires est vivante, conditionnée, mobile, passagère, temporaire, relative.

LA LUTTE des contraires signifie :

- l'opposition entre les deux aspects n'a pas de cesse, pénètre tout le processus du début à la fin, ne laisse aucun phénomène en repos absolu et il se produit constamment des changements quantitatifs ;
- tous les processus ont un début et une fin : lorsque les changements graduels ont atteint un point maximum, il se produit un démembrement de l'unité, un changement qualitatif résolvant la contradiction qui fait place à une autre. **La lutte des contraires est incessante**, absolue, comme le sont le mouvement et le développement. À l'intérieur de l'unité se déroule une lutte, et sans lutte il n'y a pas d'unité. ◀

L'union de l'identité relative et conditionnée, et de la lutte absolue, forme le mouvement des contraires de tous les phénomènes.

III)

“Antagonisme et contradiction ne sont pas du tout une seule et même chose” (Lénine). L'antagonisme est une des formes de la lutte des contraires, et non sa forme universelle ; certaines contradictions revêtent le caractère d'un antagonisme, d'autres sont de simples différences, du type des contradictions “au sein du peuple”.

Selon le développement concret des phénomènes, certaines contradictions primitivement non antagoniques **se développent en antagonismes et inversement**. Dans la période initiale, les contradictions ne se développent pas tout de suite comme des antagonismes.

- *La théorie des contraires est la méthode nécessaire d'investigation et d'exposition des Communistes. C'est son intérêt pratique.*
- *Les méthodes pour résoudre les contradictions, c'est-à-dire les formes de lutte, diffèrent selon le genre de contradiction et leur phase de développement.*

B- Le caractère spécifique de la Contradiction

“Le fond même, l'âme vivante du Marxisme, (c'est) l'analyse concrète d'une situation concrète.”

Lénine

► **THE IDENTITY** of opposites (their reciprocal conditionality, their interpenetration) means that:

- each aspect presupposes the other, and that both coexist in unity;
- there is a bridge linking one opposite with the other: in determinate conditions each aspect transforms into its opposite, takes the position occupied by it, and both aspects merge.

The unity of opposites is alive, conditional, mobile, fleeting, temporary, relative.

THE STRUGGLE of opposites means that:

- the opposition between two aspects is endless, permeates the whole process from beginning to end, does not leave any phenomenon to completely rest and quantitative changes constantly happen;

• all processes have a beginning and an end: when gradual changes reach a high point, the dissolution of unity happens, a qualitative change resolving the contradiction which then gives way to another. **The conflict between opposites is ceaseless**, absolute, much as movement and development. A struggle takes place inside unity, and without struggle there can be no unity. ◀

The union of relative and conditional identity and absolute conflict shapes the movement of opposites of all phenomena.

III)

“Antagonism and contradiction are not at all the same thing” (Lenin). Antagonism is one of the forms taken by the struggle of opposites, not its universal form: some contradictions assume the character of antagonism, others are mere differences, of the type of contradictions “within the people”.

According to the concrete development of phenomena, some contradictions that are primitively non-antagonistic **develop into antagonisms and vice-versa**. During the initial period, contradictions do not develop at first into antagonisms.

• The theory of opposites is the Communists’ necessary method of investigation and exposition. It is its practical interest.

• Methods to resolve contradictions, i.e. forms of struggle, differ according to the type of contradiction and their stage of development.

B- The particularity of Contradiction

***“The very heart, the living soul of Marxism,
(is) the concrete analysis of a concrete situation.”***

Lenin

► Tout ce qui est particulier est conditionné, temporaire, et partant relatif ; cependant c'est dans le spécifique et en lui seul que l'universel existe. **Sans particulier il ne peut y avoir de général.**

Les particularités, le caractère spécifique, relatif, des contradictions s'expliquent par **l'inégalité de développement** de celles-ci. Il n'est rien au monde qui se développe d'une manière absolument égale, et nous devons combattre la théorie du développement égal, ou théorie de l'équilibre.

C'est justement dans l'inégalité de développement des contradictions, dans les modifications auxquelles sont soumis les aspects opposés, que se manifeste la force du nouveau qui vient remplacer l'ancien. Dans tout phénomène il existe une telle **contradiction entre le nouveau et l'ancien** qui engendre une série de luttes au cours sinueux.

Ce principe sur le général et le particulier, l'absolu et le relatif, l'universel et le spécifique, sur la primauté du spécifique et du développement inégal, est la quintessence **de la question des contradictions** ; ne pas comprendre cela, c'est s'opposer à la dialectique matérialiste. ◀

IV)

Les phénomènes contradictoires et chacun des aspects de la contradiction ont leurs **particularités**. Le spécifique, c'est la différence qualitative entre les choses, ce qui fonde la diversité réelle. Autrement dit, les contradictions sont définies, réelles, concrètes. L'essentiel est de distinguer, de délimiter les choses ; c'est de dégager les traits spécifiques de toutes les contradictions d'un processus, de leurs aspects respectifs, isolément et dans leur ensemble (liaison), et la liaison de l'ensemble avec les phénomènes extérieurs ; ceci doit être effectué pour le processus entier et **pour chacune de ses étapes**.

De même, **tout est dans les conditions** ; sans conditions déterminées, ni la formation des contraires, ni leur coexistence, ni leur transformation l'un en l'autre ne sont possibles.

V)

Dans toute série de contradictions constitutive d'un processus complexe (c'est-à-dire comprenant plus de deux contradictions), **il y en a toujours une qui est fondamentale**, qui conditionne l'essence du processus. La contradiction fondamentale agit sur les autres contradictions, détermine leur existence et leur développement à chaque instant du procès.

Dire qu'il y a un processus, c'est dire que la situation évolue. Au cours des étapes successives de développement, d'une part la contradiction fondamentale revêt finalement des formes de plus en plus aigües, d'autre part des contradictions subordonnées s'aigüisent, ou s'atténuent, ou se résorbent, ou de nouvelles surgissent. C'est cela qui fait qu'il y a des étapes distinctes.

Dire que la situation change au cours d'un processus, c'est dire que **les contradictions changent de place** ; suivant les conditions concrètes, à une étape donnée d'un processus, il arrive que la contradiction fondamentale devienne subordonnée. Cependant à chaque étape du processus, il n'existe qu'une contradiction principale, qui joue le rôle dirigeant (dominant, décisif), et influence les contradictions secondaires.

► All that is particular is conditional, temporary, and therefore relative; however it is in particularity and in it alone that universality exists. **Without particularity there can be no generality.**

Particularities and the relative, specific character of contradictions can be explained by their **unevenness of development**. There is nothing in the world that develops absolutely evenly, and we must fight the theory of even development, or theory of equilibrium.

It is precisely in the unevenness of the development of contradictions, in the modifications undergone by opposite aspects, that the force of the new superseding the old manifests itself. Such **contradiction between the new and the old** exists in every phenomenon, generating a series of conflicts with many twists and turns.

This truth concerning general and individual character, absoluteness and relativity, universality and specificity, of the primacy of specificity and unequal development is the **quintessence of the problem of contradiction in things**. Failing to understand this is tantamount to being opposed to materialist dialectics. ◀

IV)

Contradictory phenomena and each of the aspects of contradiction have their **particularities**. Particularity is the qualitative difference between things, which is the basis for real diversity. In other words, contradictions are defined, real, concrete. What is essential is to be able to distinguish, to delimit things; to pick up the particular features of all contradictions within a given process, their respective aspects, in isolation and as a whole (linking) and to link the whole with outside phenomena. This must be done for the entire process and for **each and every one of its stages**.

Similarly, **it is all about conditions**. Without determinate conditions, neither the formation of opposites, nor their coexistence, nor their transformation into one another can be possible.

V)

In any series of contradictions constituting a complex process (i.e. including more than two contradictions), **there is always a fundamental one**, conditioning the essence of the process. The fundamental contradiction acts on the other contradictions, determines their existence and their development in each instant of the process.

To say that there is a process is to say that the situation evolves. During the successive stages of development, on the one hand the fundamental contradiction eventually assumes a sharper and sharper character, and on the other hand subordinate contradictions are sharpened, or weakened, or absorbed, or a new one appears. It is the reason why there are distinctive stages.

To say that a situation changes during a process is to say that **contradictions move around**. Depending on the concrete conditions, at a given stage in the process, the fundamental contradiction may become subordinate. There is however at each stage of the process only one principal contradiction which plays the leading (dominant, decisive) role and has an influence on the secondary contradictions.

VI)

Des deux aspects de la contradiction, **il en est un, inévitablement, qui est le principal**. Entre les aspects de toute contradiction, l'équilibre n'est qu'une situation provisoire, la situation fondamentale est le développement inégal. Le caractère des choses et des phénomènes est au fond déterminé par l'aspect principal de la contradiction qui occupe une position dominante.

La position relative des aspects n'est pas immuable. Le rapport des forces entre l'aspect principal et l'aspect secondaire se modifie. **Au cours de leur lutte, ils se convertissent l'un en l'autre**, entraînant la modification du caractère du phénomène. C'est cela qui fait qu'il y a un passage d'un processus à un autre.

- *L'étude des différents états d'inégalité dans le développement des contradictions est la méthode qui permet à un parti révolutionnaire de déterminer correctement sa stratégie et sa tactique politiques et militaires ; elle doit faire l'objet d'une attention soutenue de la part des Communistes.*
- *Il ne faut pas aborder de la même manière toutes les contradictions existant dans un processus. Résoudre les contradictions particulières et de caractère différent par des méthodes différentes et spéciales, tout est là.*
- *Dans tous les processus, il faut s'efforcer de trouver la contradiction principale (le chaînon principal) et, ceci fait, l'essentiel est de s'attacher à la contradiction principale.*

Conclusion

- Si nous avons une idée claire de la théorie de la contradiction, nous pourrions :
 - aider les camarades ayant de l'expérience à ériger cette expérience en système, à l'élever à la hauteur d'un principe et à éviter les erreurs de **l'empirisme** ;
 - briser les conceptions **dogmatiques** qui battent en brèche les principes fondamentaux du Marxisme et nuisent à notre cause révolutionnaire. Les dogmatiques sont des paresseux, étrangers à la pratique, qui refusent l'étude ardue des choses concrètes.
- Dogmatiques et empiristes sont tous des **subjectivistes**, font un examen unilatéral et superficiel des choses. Ce qu'il faut, c'est employer la dialectique matérialiste dans l'étude et l'exposition, nous rendre maîtres de la méthode scientifique. L'ouvrage de Staline "Les principes du léninisme" peut être considéré comme un "**modèle de la connaissance du spécifique et du général dans les contradictions, et de leur rapport mutuel**" (Mao).

Freddy Malot – janvier 1973

VI)

Of the two aspects of a contradiction, **one is inevitably the principal aspect**. Between the aspects of any given contradiction, equilibrium is but a temporary situation; the fundamental situation being uneven development. The character of things and phenomena is essentially determined by the principal aspect of the contradiction which occupies the dominant position.

The relative position of aspects is not immutable. The struggle power between the principal aspect and the secondary aspects changes. **During their conflict, they convert into each other**, leading to the modification of the character of the phenomenon. This is the reason why there is a way from one process to another.

- *The study of the various states of unevenness in the development of contradictions is the method by which a revolutionary party correctly determines its strategy and its political and military tactics. All Communists must pay it their constant attention.*
- *All contradictions within a given process should not all be taken up in the same way. The answer is to resolve particular and different contradictions with the aid of different and special methods,*
- *We must in all processes strive to find the principal contradiction (the main link) and, this being done, what is most important is to stick to this principal contradiction.*

Conclusion

- If we have a clear idea of the theory of contradiction, we can:
 - help our experienced comrades to turn this experience into a system, lifting it to the status of principle and avoid the mistakes of **empiricism**;
 - shatter the **dogmatic** conceptions which give a pounding on the fundamental principles of Marxism and do harm to our revolutionary cause. The dogmatics are lazybones, aliens to practice, who refuse the arduous study of concrete things.
- Dogmatics and empiricists are all **subjectivists**, in that they undertake a unilateral and superficial study of things. What we need is to use materialist dialectics in both study and exposition, to become masters of the scientific method. Stalin's "Foundations of Leninism" can be considered a "**model for the understanding of the particularity and the universality of contradiction and their interconnection**" (Mao).

Freddy Malot – january 1973

CONTRADICTIONS FONDAMENTALES

Préhistoire – *deux sociétés Vivantes.*

HÉGÉMONIE

Relation Unilatérale, un pôle domine l'autre. "Rétro-action" accidentelle.

- Hégémonie de la Matière (Parentaux) ; ou bien de l'Esprit (Bourgeois).
- Hégémonie ABSOLUE (Réalité En-Soi) ; ou bien RELATIVE (Réalité Pour-Nous).

Barbarie – *société de Mort.*

ANTAGONISME

Ce n'est rien d'autre que la putréfaction des sociétés Vivantes. Notre B.I.D. cumule les 2 !

- Il y a opposition diamétrale de contraires exclusifs (Ni le spiritualiste Manî, ni le matérialiste Zoroastre n'ont à être mêlés à cela).
- La meilleure riposte spontanée à la Barbarie est l'Utopisme. Il est Panthéiste, soit Spéculatif, soit Sensualiste. Dans les deux cas, c'est une hérésie de l'hégémonisme Orthodoxe, du Congénère superficiel.

Comm-Anar – *société Convenable*

CONGÉNÉRITÉ

Il en est 2 expressions : dans la Réalité En-Soi et dans la Réalité Pour-Nous.

A Réalité En-Soi.

• Elle est "double", mais comme "2 faces d'une même médaille". **L'Absolu** EST ce Rapport. L'identité des contraires Matière-Esprit est Réelle, leur opposition est Nominale. La Spontanéité de la Matière et celle de la Conscience sont une seule et même chose. Chez nous elle se "réfléchit", c'est la seule différence.

• Nous n'avons aucune prise sur la Réalité En-Soi. Nous ne pouvons que la penser, et en "déduire" la polarité formelle.

B Réalité Pour-Nous.

De celle-ci, nous pouvons – et devons – tirer parti (le mieux possible !) ; soit formellement (l'Univers), soit pratiquement (Notre Monde : la Terre et son environnement solaire).

Le rapport du Monde est **Relatif**, et d'abord Nature ↔ Humanité (à parité). Le relatif fait que l'identité des contraires est seulement Principale, tandis que leur opposition secondaire est bien réelle. Ici se déploie la "Science du Neuf" : chaque Fait/Événement est inouï "en dernière analyse". Ceci se présente de manière inverse pour le Système de Choses et pour la Société de Personnes.

- SYSTÈME DE CHOSES :

L'héritage des Parentaux est exploité. C'est un **Arbre de Faits** qu'on aborde ; ces Faits sont qualifiables, vivants dynamiques. Autant ils subdivisent le Système, autant ils l'engendrent.

- SOCIÉTÉ DE PERSONNES :

L'héritage des Bourgeois n'est préservé que quant à la prise en compte des Personnes (cette fois tout à fait) et quant à glorifier l'Inventivité. Ceci dit, c'est une **Machinerie d'Évènements** qu'on aborde, événements quantifiables, nécessités, mécaniques.

FUNDAMENTAL CONTRADICTIONS

Prehistory – *two Living communities.*

HEGEMONY

Unilateral Relation, one pole dominating the other. Accidental “Feedback”.

- Hegemony of Matter (Kindred); or Spirit (Bourgeois).
- ABSOLUTE Hegemony (Real In-Itself) or RELATIVE Hegemony (Real For-Us).

Barbarism – *Death community.*

ANTAGONISM

It is nothing but the putrefaction of Living societies. Our CIB suffers from both!

- There is diametrical opposition between exclusive opposites (Neither the spiritist Mani nor the matterist Zoroaster have anything to do with it).
- The best spontaneous counter to Barbarism is Utopianism. It is Pantheist, either Speculative or Sensualist. In both cases, it is a heresy of Orthodox hegemony, some superficial Congeneric.

Anar-Comm – *Suitable community*

CONGENERITY

It is expressed in two ways: through Real In-Itself and Real For-Us.

A Real In-Itself.

• It is “twofold”, but as in “the two sides of the same coin”. **The Absolute** IS this Relation. The identity of the Matter-Spirit opposites is Real, their opposition is Nominal. The Spontaneity of Matter and that of Consciousness are one and the same. With us it is “reflected upon”, that is the only difference.

• We have no grasp upon Real In-Itself. We can only think it, and “deduce” from it a formal polarity.

B Real For-Us.

We can – and must – turn it to account (as best as we can!); either formally (the Universe) or practically (Our World: Earth and its solar surroundings).

Our relation to the World is **Relative**, at first Nature ↔ Humanity (at parity). The relative is such that the identity of opposites is merely Principal, whilst their secondary opposition is much real. The “Science of New” is fanning out here: each Event/Fact is “ultimately” unheard of. It shows itself conversely for the System of Things and for the Society of Persons.

- SYSTEM OF THINGS:

The Kindred heritage is exploited. It is a **Tree of Facts** we are dealing with here. These Facts can be qualified, they are alive, dynamic. They subdivide the System just as much as they generate it.

- SOCIETY OF PERSONS:

The Bourgeois heritage is only preserved when it comes to taking Persons into account (this time completely) and to glorifying Inventiveness. This being said, it is a **Machinery of Events** we are dealing with here. These events can be quantified, they are necessitated, mechanical.

Réalité Spiritualiste Pure ^(A)

<p>D I E U (En-Soi) ↓</p>	<p>Absolu</p> <p>MYSTÈRE</p> <p>Être (ESPRIT) — Néant</p>	<p>Universel ^(B)</p> <p>INFINI</p> <p>Éternel ⁽¹⁾ — Sans Bornes ⁽³⁾</p>	<p>Singulier ^(B)</p> <p>FINI ⁽²⁾</p> <p>Instant – Point ⁽³⁾</p>
<p>A U T E U R (Pour-Nous)</p>	<p>Relatif</p> <p>INTELLIGIBLE – SENSIBLE ⁽⁴⁾</p> <p>CRÉATION ⁽⁶⁾</p> <p>Humanité — Nature</p> <p>ÊTRES ⁽⁷⁾</p> <p>Autre-Monde — Ce-Monde</p> <p>Sujets – Objets Personnes – Choses</p>	<p>Général</p> <p>INDÉFINI</p> <p>Perpétuel – Immense</p>	<p>Particulier</p> <p>DÉFINI ⁽⁵⁾</p> <p>Moment – Endroit</p>

(1) Toujours (sempiternel) – Jamais = Instant Immobile. (2) L'inédit – indiscernable.

(3) Attention ! Cet aspect « spatial » a deux sens. Avant (1) la Création, c'est le VIDE absolu qui dit "positivement" le Néant. (cf. Lexique Scholastique de 1854). Si on peut le doubler, donc, ce n'est que l'Espace Mathématique imaginaire, qui va plus loin même que l'Immense de l'Autre-Monde (« mauvais infini » spatial de Hegel) ! cf. « $y=ax+b$ » et « Principe de Raison ». Immense = Démesuré au sens de « extrêmement grand ». Réhabilitons l'Éther « Quinte Essence » ! Et onde = corpuscule ! Faits-Événements ! Êtres-Existants !

(4) Ambiguïté de la Figure Mathématique, faussement Physique dès qu'on la trace (y compris graduation arithmétique cardinale).

(5) Le rencontré-discernable (cf. n° 2). Catégories d'Aristote : temps-lieu. (6) Univers (dont notre Monde solaire). (7) Phénomènes.

(A) Il y a hégémonie systématique. Disons que l'hégémonie inverse, matérialiste, vaut tout autant, et nous avons la Réalité Vraie !

(B) L'infiniment « grand » (Tout Absolu) semblait « écrasant », à la différence du « petit » (Rien, zéro) ! Deschamps répond : Néantisme !

طالب فكري

27.04.2012

Pure Spiritist Real ^(A)

<p>G O D</p> <p>(In-Itself)</p>	<p>Absolute</p> <p>MYSTERY</p>	<p>Universal ^(B)</p> <p>INFINITE</p>	<p>Singular ^(B)</p> <p>FINITE ⁽²⁾</p>
<p>A U T H O R</p> <p>(For-Us)</p>	<p>Relative</p> <p>INTELLIGIBLE – SENSIBLE ⁽⁴⁾</p> <p>CREATION ⁽⁶⁾</p> <p>BEINGS ⁽⁷⁾</p>	<p>General</p> <p>INDEFINITE</p>	<p>Particular</p> <p>DEFINITE ⁽⁵⁾</p>

(1) Always (ever) – Never = Motionless Instant. (2) Unprecedented – Indistinguishable. (3) Heed! This « spatial » angle includes two senses. Earlier than (!) the Creation, there is an absolute VACUUM which points out “positively” the Nothingness! (cf. Scholastic Vocabulary – 1854). Then, if we can split the said Unbounded, we get only the imaginary Mathematical Space, which spreads even farther off than the Immense of the Next World (the spatial « wrong infinite » of Hegel) ! cf. « $y=ax+b$ » and « Reason Principle ». Immense = Beyond measure in the sense of « highly huge ». Let's redeem the Ether said « Quintessence »! And wave = corpuscle! Facts-Events! Beings-Existences! (4) Ambiguity of the Mathematical Diagram, falsely Physical as soon as it is drawn (including the cardinal arithmetical graduation).

(5) The met-discernible (cf. n° 2). Aristotle's categories: time-place. (6) Universe (to which our solar World belong). (7) Phenomena.

(A) A systematic hegemony obtaining. Let's fancy the inverse hegemony – matterist –, which is just as much worthwhile, and we get the True Real! (B) The infinitely « great » (The Very Wholeness) looked « overwhelming », unlike the infinitely « small » (Nothing, zero)! Deschamps answers: Nilism!

« ÉCRASONS L'INFÂME » LAÏCITÉ !



Voltaire
1760

PERFIDE LAÏCITÉ ! QUI RÉDUIT LES NAÏFS ET LES IGNORANTS À L'ÉTAT DE PANTINS INTELLECTUELS.

La Laïcité eut pour modèle simpliste le **Sophiste** Protagoras, qui démoralisa la Grèce. Celui-ci aboyait : fichons-nous de savoir si les dieux existent ou non ; la vérité est à vendre au plus offrant ; jouir de la vie est le seul mobile ; la réussite par tous les moyens prouve qui est le meilleur.

Notre Laïcité porte cet **Obscurantisme à son comble**. C'est la putréfaction complète de la mentalité civilisée, qui révérait le couple **FOI-RAISON**. Ce n'est pas autre chose que le Paganisme intégral.

Les deux anti-apôtres, fondateurs de la Laïcité, furent **Comte** et **Proudhon** (1845). Car la Secte Luciférienne dominante porte deux masques, et joue deux farces successives : d'abord Cléricalisme/Libre-pensée, puis Maçonnerie/Racisme.

INTERDITE DE TOUTE LUMIÈRE MENTALE, L'HUMANITÉ SOMBRE DANS LA FOLIE !

150 ans de Laïcité régnante démontrent à souhait qu'**il est vain d'attendre un nouveau Socrate !** Comment donc nous évader de la nuit spirituelle ?

La Laïcité n'a vécu qu'en dévorant les manifestations du Dogme des Religieux. Il n'en reste plus rien. L'heure est bien d'en sauver l'essence ! Mais cela ne se peut qu'en réhabilitant en même temps le fond du **Mythe ancestral des Idolâtres**, dont la Religion avait dû balayer des formes ultimes corrompues pour imposer ses premiers foyers.

Aujourd'hui s'ouvre un âge mental tout nouveau. Il s'annonce en proclamant simplement ceci : mère-Matière et père-Esprit sont les deux faces d'une même médaille : **la VRAIE RÉALITÉ**, complète et équilibrée.

Il suffisait de fondre ensemble les deux flancs du Préjugé préhistorique exclusif pour l'abolir !

SOYONS RÉALISTES LUCIDES !



« LET'S CRUSH INFAMY »: SECULARISM!



Voltaire

1760

TREACHEROUS SECULARISM! WHICH TURNS GULLIBLES AND IGNORANTS INTO INTELLECTUAL PUPPETS.

Secularism had as plain model **the Sophist** Protagoras, who disheartened Greece. He would bark: don't care a damn whether gods exist or not; truth passes to the highest bidder; make the most of life is the sole mobile; success by every possible means proves who is the best one.

Today's Secularism brings this **Obscurantism at his height**. It is the utter putrefaction of the civilized mentality, which revered the couple **REASON-FAITH**. It is nothing less than integral Heathenism.

Them both anti-apostles, founders of Secularism, were **Comte** and **Proudhon** (1845)*. For the commanding Luciferian Faction wears two masks, and plays two farces successively: at first Free-thought/Clericalism, then Racialism/Masonry.

DEBARRED FROM ANY MENTAL ENLIGHTENMENT, HUMANITY IS SINKING INTO MADNESS!

150 years of reigning Secularism make good to perfection that **it is futile to wait for a new Socrates!** How then can we break loose from this spiritual night?

Secularism was rife only with eating up the orthodox displays of the Believers' Dogma. There is now no left over at all of it. It's time, really, to save its essence! But it might not be unless we simultaneously redeem the core of **the ancestral Idolators' Myth**, of which Religion had had to sweep up the corrupted final forms, so that it could settle its first hearths.

Today, a new mental age dawns. The heralding of it simply concurs with proclaiming as follows: mother-Matter and father-Spirit are but two sides of the same coin: **TRUE REAL**, entire and balanced.

Melting both exclusive flanks of the prehistoric Prejudice was enough needed to die it away!

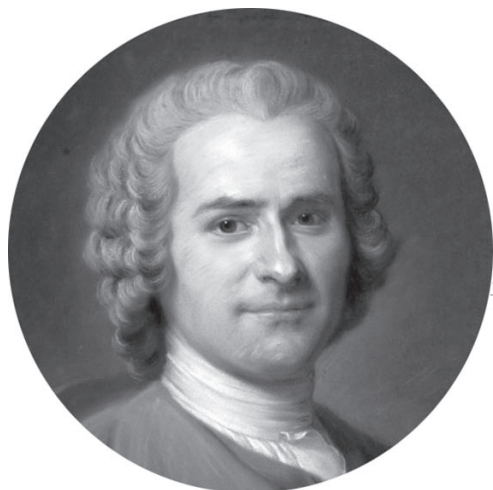
LET'S BE LUCID REALISTS !

* Frog's criterion.



ACQUIS SOCIAUX ?

« FUNESTE FOUTAISE ! »



Rousseau

1762

HONTEUX SYSTÈME DES ACQUIS SOCIAUX ! QUI RAVALE LA MASSE, LES PAUVRES ET LES FAIBLES, AU RANG DE GUEUX.

Le type non déguisé des Acquis Sociaux fut donné par **les Romains décadents**. Ceux-ci distribuaient des vivres à la foule, à la manière de la Sibylle, qui jetait des gâteaux de miel dans la gueule de Cerbère, le chien intraitable gardien des enfers : non point pour le nourrir, mais comme soporifique pour l'empêcher de mordre.

Notre système des Acquis Sociaux porte cette **Immoralité à son comble**. C'est l'expression de la putréfaction complète de la cité civilisée, qui honorait le couple **CONTRAT-LOI**. Ce n'est pas autre chose que la Ploutocratie intégrale.

Les deux aventuriers, fondateurs du régime, sont **Cavaignac** et **Louis-Napoléon** (1848). Car la Caste Despotique dominante revêt deux livrées, et mène deux ballets successifs : d'abord Conservatisme/Travaillisme, puis Démon-cratie/Nazisme.

INTERDITE DE TOUTE RESPONSABILITÉ SOCIALE, L'HUMANITÉ SOMBRE DANS LA FÉROCITÉ !

150 ans de règne du système des Acquis Sociaux démontrent à souhait qu'**il est vain d'attendre un nouveau Constantin** ! Comment donc nous délivrer du chaos social ?

Les Acquis Sociaux n'ont vécu qu'en dévorant les manifestations de l'Intellectualisme des Politiques. Il n'en reste plus rien. L'heure est bien d'en sauver l'essence ! Mais cela ne se peut qu'en réhabilitant en même temps le fond de **la Sagesse des Coutumes traditionnelles**, dont la Morale avait dû balayer des formes ultimes corrompues pour imposer ses premiers foyers.

Aujourd'hui s'ouvre un âge social tout nouveau. Il s'annonce en posant simplement ceci : s'avouer Esclave de la nature ou s'en déclarer le Maître sont les deux faces d'une même médaille : le **VRAI TRAVAIL**, complet et équilibré.

Il suffit de fondre ensemble les deux flancs de la maladroite Partialité préhistorique pour l'abolir ! Célébrons le mariage inédit Égalité-Liberté : c'est la formule même de **la VRAIE SOCIÉTÉ**, du Nouvel Homme complet et équilibré.

FAISONS-NOUS COMMUNISTES-ANARCHISTES !

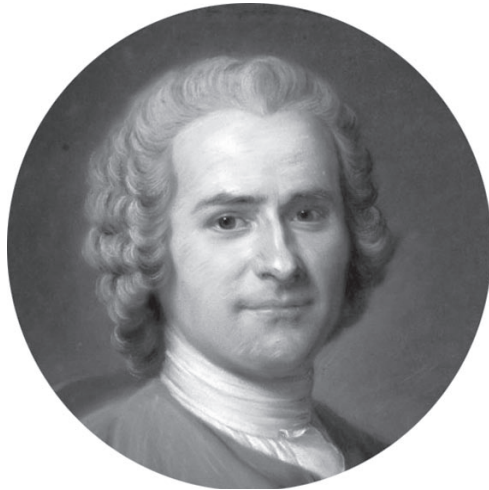
Freddy Malot - Église Réaliste Mondiale
Juin 2003



06.84.49.30.99
www.eglise-realiste.org

SOCIAL BENEFITS?

« OMINOUS ROT! »



Rousseau

1762

DISGRACEFUL SOCIAL BENEFITS SYSTEM! WHICH DISPARAGES THE MASSES, THE POOR AND THE WEAK, REDUCED TO THE LEVEL OF BEGGARS.

The undisguised type of Social Benefits was brought out by **decadent Romans**. They would hand out supplies to the crowd (proletarians), after the Sibyl throwing honey cakes in the mouth of Cerberus, the intractable dog custodian of Hades: not at all to feed it, but as a soporific keeping it from biting.

Our Social Benefits system takes such **Wickedness to its extreme**. It is the expression of the thorough decay of the civilized city, which used to honour the couple **BILL-DEED**. It is nothing less than integral Plutarchy.

Two adventurers founded this regime: **Cavaignac** and **Louis-Napoleon** (1848)*. For the commanding Despotic Caste dons two liveries, and calls two successive dances: at first Labourism/Conservatism, then Naziism/Demon-crazy.

DEBARRED FROM ANY SOCIAL LIABILITY, HUMANITY IS SINKING INTO FIERCENESS!

150 years of reigning Social Benefits make good to perfection that **it is futile to wait for a new Constantine!** How then can we break loose from this social chaos?

Social Benefits were rife only with eating up the orthodox displays of Political Highbrowism. There is now no left over at all of it. It is time, really, to save its essence! But it might not be unless we simultaneously redeem the core of **the traditional Customs' Wisdom**, of which Ethic had had to sweep up the corrupted final forms, so that it could settle its first hearths.

Today, a new social age dawns. The heralding of it simply concurs with proclaiming as follows: own to be a Slave of nature, or make known to be its Master, are but two sides of a same coin: **TRUE WORK**, entire and balanced.

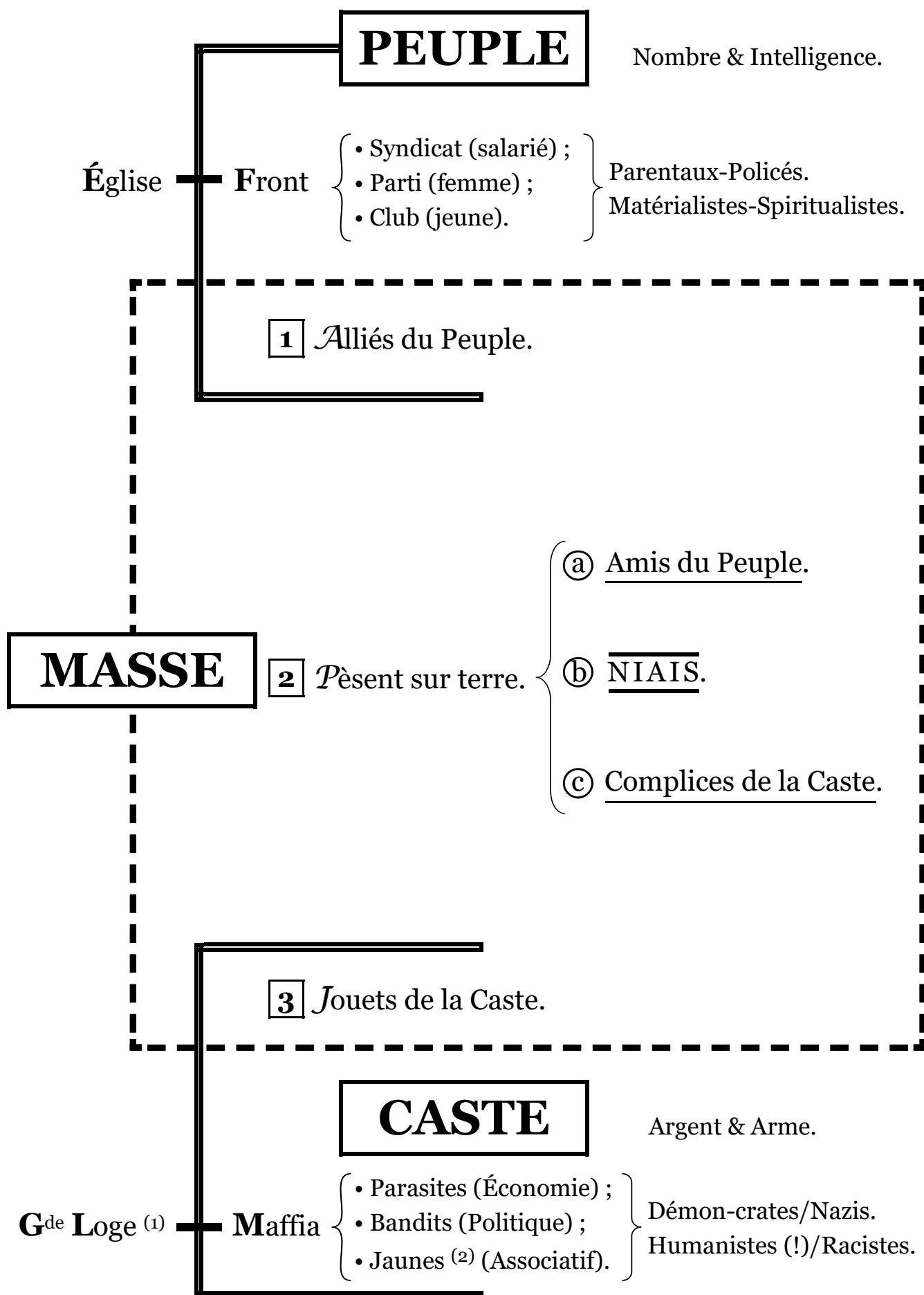
Melting both flanks of the awkward Partiality was enough needed to die it away. Let's observe the unprecedented wedding of Liberty-Equality: this is the very formula of **TRUE COMMUNITY**, that of the New Man, entire and balanced.

LET'S BECOME ANARCHO-COMMUNISTS!

* Frog's criterion.



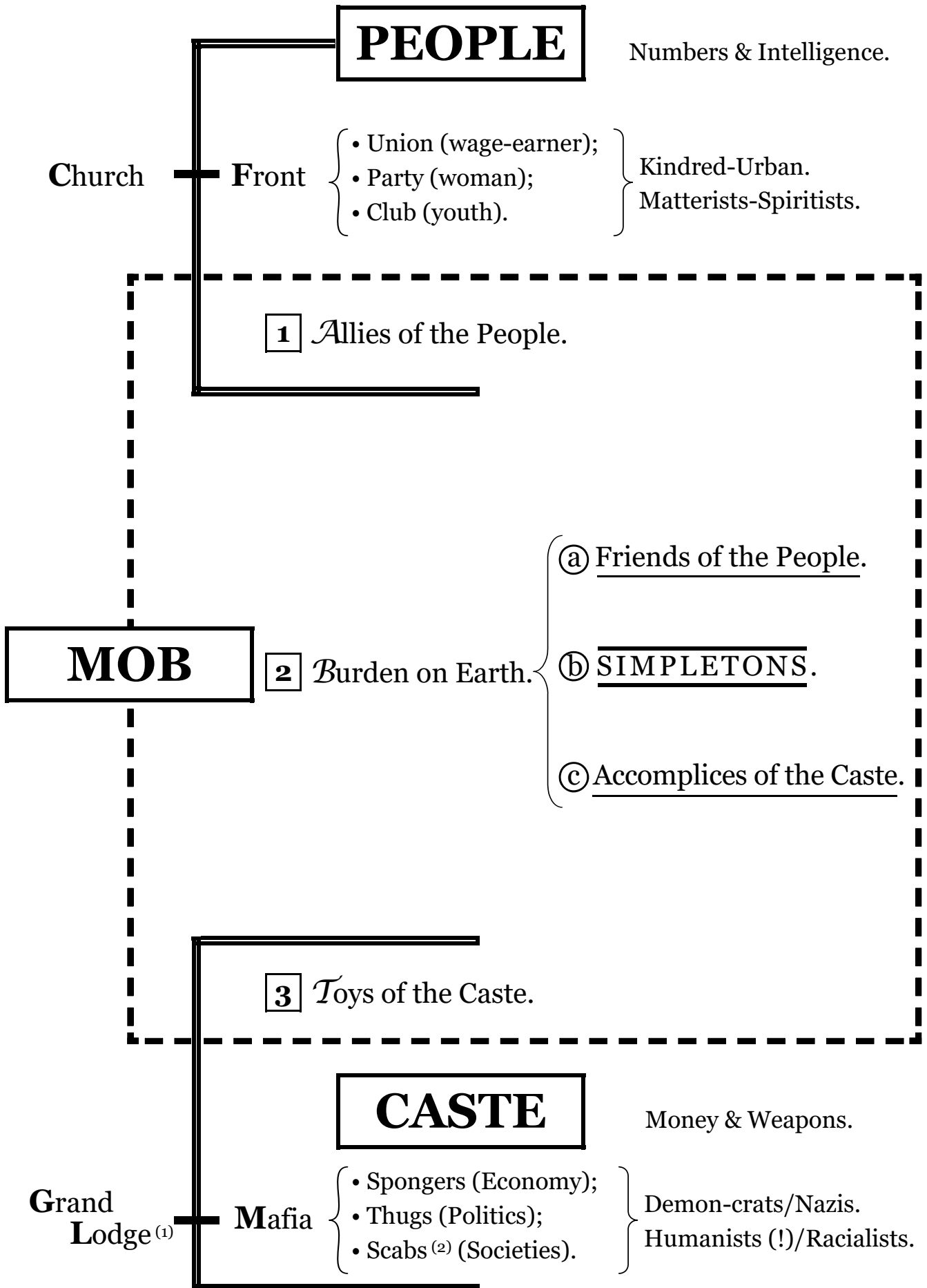
Peuple-Masse-Caste



(1) cf. "Cercles".

(2) "Permanents", administrateurs.

People-Mob-Caste



(1) see "Circles".

(2) "Officials", administrators.

Véridiques, menteurs, et l'Entre-deux

A Les **Véridiques** sont **PEUPLE**. L'ennemi juré de la Caste dominante. Peuple, c'est Église + Front (à parité). Front = néo-Préhistos (sociétés Parentale et Politique). Le Peuple anticipe le Comm-Anar, société d'Égalité-Liberté, c'est-à-dire sans Argent et sans Arme. C'est la 3^{ème} espèce de la race humaine en marche.

Le Peuple est à présent presque rien. Il sera encore minorité en libérant un continent.

B Les **Menteurs** sont **CASTE**. L'ennemi juré du Peuple dominé. Caste, c'est Barbares dirigeants + Populace (Déclassés, l'Interlope embrigadé).

La Caste est au fond peu de chose. Au grand maximum 5 %. Même mis hors d'état de nuire, ces "esclavagistes" tenteront encore des "revanches".

...

La **MASSE** se trouve entre ces minorités. Il est bon d'y distinguer :

1 Les **Alliés du Peuple**. Ils **ne se comprennent pas eux-mêmes**. Comme leurs ancêtres de la Préhistoire Vivante Orthodoxe ne se comprenaient pas eux-mêmes. Mais ces derniers "avaient raison de se tromper" et se trouvaient à l'offensive, alors que Pol-Pot et Ben Laden, Savitri Dévi et les Netoureï Qarta, quoique authentiques militants anti-Caste, sont Hétérodoxes et sur la défensive.

2 Les **Pèse-sur-terre**. Ils **se mentent à eux-mêmes** ; à des degrés divers. Ils forment la majorité écrasante de la Masse, et par suite de la population. Faire en sorte que les pèse-sur-terre **se** dépouillent de leur condition présente résume toute la Question Sociale. En effet, le renversement de la Caste n'est qu'un détail. Or, retenons que la Démocratie Socialiste et le Communisme se sont cassés les dents sur le fond du problème.

Il y a trois niveaux de ce Marais, ou Plaine sociale (cf. 1789) :

a) Amis du Peuple. Ce ne sont pas des Alliés, pour la simple raison qu'ils ignorent ce que veut dire Militer, se faire soldat d'une cause..., malgré les illusions qu'ils peuvent nourrir à cet égard. Ils sont donc bienfaisants, mais d'occasion et sans grand mérite. Leurs effectifs dépendent totalement de la température sociale. Ils sont contaminés par le sectarisme, et ils passent aisément de l'Exaltation à l'Abattement (Lénine). Ainsi, ces gens peuvent-ils faire beaucoup plus de bruit que leur importance réelle ne le justifie. Finalement, nous avons affaire à la catégorie spéciale de pèse-sur-terre tirillée entre les Alliés du Peuple et les Niais.

The Genuine, the Liars, and the In-betweeners

A The **Genuine** are the **PEOPLE**. The sworn enemy of the commanding Caste. The People = Church + Front (at parity). The Front = neo-Prehistos (Kindred and Political societies). The People foreshadows Anar-Comm, the community of Liberty-Equality, i.e. free from Money and Weapons. It is the 3rd species of the human race in motion.

The people is almost nothing now. It will still be a minority when liberating a continent.

B The **Liars** are the **CASTE**. The sworn enemy of the dominated People. The Caste = ruling Barbarians + Rabble (underclass, underworld enrolled).

The Caste is actually not much: at most 5%. Even when rendered harmless, those “slavers” will still attempt to “avenge themselves”.

...

The **MOB** lies between those minorities. It is a good thing to distinguish:

1 The **Allies of the People**. They **do not even understand themselves**. In the same way that their ancestors (Orthodox Living Prehistory) didn't understand themselves. But the latter “were right to err” and found themselves on the offensive, while Pol-Pot and Bin Laden, Savitri Devi and the Neturei Karta, albeit authentic anti-Caste activists, are Heterodox and on the defensive.

2 The **Burden-on-Earth**. They **lie to themselves**, in varying degrees. They make up the overwhelming majority of the Mob, and consequently of the population. To make sure that the Burden-on-Earth will throw off their present condition **by themselves** sums up the Social Issue. Indeed, the toppling of the Caste is but a detail. Yet let's remind ourselves of the fact that Socialist Democracy and Communism have broken their teeth on the problem's bottom.

There are three levels in this Marsh, or social Plain (see 1789):

a) The Friends of the People. They are not Allies, for the simple reason that they do not know what it means to be an Activist, a soldier to the Cause... despite the illusions they may harbour about it. They are therefore beneficent, but only second-hand and without any great merit. Their numbers totally depend on social temperature. They are contaminated by factionalism and move easily from Exaltation to Despondency (Lenin). These people can thus make a lot more noise than their actual importance justifies. We are here eventually dealing with a special category of Burden-on-Earth, torn between Allies of the People and Simpletons.

b) Les Niais. Ceux-ci sont les pèse-sur-terre au sens strict. Or, ils sont le “ventre”, le gros morceau de la Masse. “Niais” n’est-il pas le nom qui convient à ces gens ? Preuve par la France : ce sont ceux-ci qui, dans le même élan, encombrant les trottoirs pour applaudir successivement Blum en 1936, Pétain en 1940, et De Gaulle en 1944.

On ne peut rien reprocher aux Niais. Pourquoi auraient-ils honte de leur irresponsabilité sociale, vu que l’ordre existant leur rappelle à chaque instant et avec la plus grande énergie, qu’ils ne sauraient prétendre accéder collectivement au rang des “gens qui comptent”, des “décideurs”, à tout ce beau monde de canailles auto-proclamées “élites”.

Dans ces conditions, prêcher la substitution du Comm-Anar à la domination présente de la Barbarie Intégrale serait-il une gageure ? Point du tout. Pour s’en convaincre, il suffit de considérer ce qui suit : 1° C’est précisément la responsabilité du Peuple – et directement du Front –, que les pèse-sur-terre se dépouillent de leur condition présente. 2° Sans la conquête par le Peuple de la neutralité sympathique des pèse-sur-terre, il n’est point de salut pour l’humanité à espérer. 3° Au lendemain de la victoire, il ne faut pas se leurrer sur l’étendue des progrès accomplis à ce moment par les Niais.

c) Complices de la Caste. Ceux-ci forment la frange inférieure des pèse-sur-terre. Ils forment un couple de contraires avec les Amis du Peuple : ce sont de pseudo-militants (en cela distincts des Niais qui sont des avachis sans prétention) ; leur importance ne doit pas être surfaite ; leur dilettantisme pro-Caste est instable.

Nous devons tenir les Complices de la Caste pour des malfaisants bien intentionnés, simplement tirillés entre les Niais et les Jouets proprement dits de la Caste.

3 Les Jouets de la Caste. Ce sont **des drogués du Paganisme Intégral**. Ils ont des opinions violemment opposées à leur propre intérêt. En effet, ils offrent leurs services à la Caste, bien que n’en tirant en fait aucun avantage substantiel. Ils sont Militants, contrairement aux simples Complices de la Caste, mais sont partie intégrante de la Masse, contrairement à la Populace.

Comment se fait-il qu’il y ait des Jouets de la Caste ? C’est que le Peuple ne s’est pas levé ; que les Alliés du Peuple ne sont pas plus crédibles qu’eux par rapport à la puissance de la Caste dominante ; et parce qu’ils sont dupes de l’hostilité de façade entre Démon-crates et Nazis. D’où les anciens membres du Front Rouge (Rote Front) qu’on retrouve dans les Sections d’Assaut (S.A. : Sturm Abteilung). Le paradoxe des Jouets de la Caste est qu’ils croient à ce qu’ils font ; alors que les “Grands Commis” ont l’art de voir le vent tourner, et mettre des billes des 2 côtés !

طالب فريدي – 22 juin 2010



b) The Simpletons. They are a burden-of-earth in the strict sense. Yet they are the “belly”, the hunk of the Mob. Isn’t “Simpleton” a fitting name for those people? The proof is in France: those same people who, in a single impulsion, jammed the streets to cheer, successively, Blum in 1936, Pétain in 1940 and De Gaulle in 1944.

There is nothing we can blame the Simpletons for. Why should they be ashamed of their social non-accountability, given that the existing order reminds them, each moment and with the greatest energy, that they will never collectively lay claim to come at the ranks of “those who count”, the “deciders”, the high society of scoundrels, self-proclaimed “elites”.

In these conditions, would it be a wager to preach the substitution of the present domination of Integral Barbarism by Anar-Comm? Not at all. You only need consider the following to convince yourself of it: 1) It is precisely the responsibility of the People – and directly of the Front – to make sure that the burden-on-earth throw off their present condition by themselves. 2) Without the conquest by the People of the sympathetic neutrality of the burden-on-earth, there is no hope of salvation for humanity. 3) After victory, we shouldn’t delude ourselves as to the extent of the progress made at that time by the Simpletons.

c) Accomplices of the Caste. They make up the lower fringes of the burden-on-earth. They constitute a pair of opposites with the Friends of the People: these are the pseudo-activists (as such distinct from the unpretentious flabby Simpletons). Their importance must not be overrated; their pro-Caste diletantism is unsteady.

We must see the Accomplices of the Caste as well disposed wrongdoers, simply torn between the Simpletons and the Toys of the Caste as such.

3) The Toys of the Caste. They are **addicted to Integral Heathenism.** Their opinions are violently opposed to their own interest. Indeed, they offer their services to the Caste although they do not draw any substantial advantage from it. They are Activists, as opposed to mere Accomplices of the Caste, but are also an integral part of the Mob, as opposed to the high and low Underworld (absolute dropouts, human dregs).

How come there are such people as Toys of the Caste? It is because the People has not risen yet; because the Allies of the People are not any more trustworthy than them in comparison with the might of the commanding Caste; and because they are duped by the faked hostility between Demon-crats and Nazis. Hence former members of the Rote Front (Red Front) ending up in the Sturm Abteilung (Storm Section). The paradox of the Toys of the Caste is that they believe in what they do; while the “Top Civil Servants” have the knack for seeing which way the wind is blowing, and staking out their position on both sides!

طالب قرطبي – June 22nd 2010



CODE NAPOLÉON – mars 1803

I

- A. 213 : La femme doit **obéissance** au mari.
- A. 214 : La femme est obligée d'**habiter** avec le mari, et de le suivre partout où il juge à propos de résider.
- A. 215 : La femme ne peut **ester** en jugement sans l'autorisation du mari.
- A. 1388 : Les époux ne peuvent déroger aux droits résultant de la **puissance maritale** sur la personne de la femme et des enfants, ou qui appartient au **mari comme chef**.
- A. 1421 : Le mari **administre seul** les biens de la communauté.

II

- A. 1526 : Les époux peuvent établir par leur contrat de mariage une **COMMUNAUTÉ UNIVERSELLE** de leurs biens : tant meubles qu'immeubles, présents et à venir.

Cohérence et Modération

- Selon l'âge, le mariage peut supposer **autorisation parentale** (♂ → 25 ans, ♀ → 21 ans), ou demande de **respectueux et formel conseil** (→ 30-25 ans), avec différence sexuelle. Le côté paternel prime s'il y a désaccord, de même chez aïeux en l'absence de parents.

- Le **mari a des devoirs** très nets envers son épouse, que la protection et fidélité résument.

- **Le Tribunal** se réserve de déroger au maritalat et à la parenté.

طالب فركي – 13.12.2011

CODE NAPOLEON – March 1803

I

- A. 213 : The wife owes **obedience** to her husband.
- A. 214 : The wife is obliged to **live** with her husband, and to follow him to every place he may judge it convenient to reside.
- A. 215 : The wife cannot **plead** in her own name without the authority of her husband.
- A. 1388 : Married persons cannot derogate from the rights resulting from the **power of the husband** over the persons of his wife and his children, or which belong to the **husband as head**.
- A. 1421 : The husband **alone administers** the property of the community.

II

- A. 1526 : Married persons may establish by their contract a **GENERAL COMMUNITY** of their property as well moveable as immovable, present and future.

Coherence and Moderation

- According to the age, marriage can presuppose **parental authority** (♂ → 25 years old, ♀ → 21 years old), or the request of **respectful and formal counsel** (→ 30-25 years old), with a gender-based difference. The paternal side takes precedence in the case of disagreement, as do the elders in the case of absence of the parents.

- The **husband has** very clear **duties** towards his wife, which are summed up by protection and faithfulness.

- **The Tribunal** reserves itself the right to derogate from husbandarchy and parenthood.

طالب فركي – Dec. 13th 2011

Emmeline



EMMELINE PANKHURST IN 1879

From a photograph by Arthur Reston, Manchester

1858 - 1928

YA BESOIN DU PARTI !

Emmeline



EMMELINE PANKHURST IN 1879

From a photograph by Arthur Reston, Manchester

1858 - 1928

WE NEED THE PARTY !

INSOLITE

Elle parvient à vivre sans argent

Allemagne. Jamais Heidemarie Schwermer n'aurait imaginé tenir si longtemps sans un sou. Partie pour 12 mois, elle tient depuis 15 ans

Maquillage discret, pull en coton rose bonbon et collier de perles synthétiques : difficile d'imaginer que cette Allemande de 69 ans, aux traits élégants et au sourire chaleureux, n'a pas dépensé un sou depuis des années.

« Abandonner l'argent m'a apporté une qualité de vie, une richesse intérieure et la liberté », explique-t-elle.

« J'ai gagné beaucoup d'argent (...). J'ai tout donné »

Rien ne semblait la prédestiner à adopter un style de vie si radicalement éloigné de la société de consommation, hormis peut-être ses premières années.

Née pendant la Seconde guerre mondiale en Prusse orientale, ancien territoire allemand séparé du reste du pays par le couloir de Dantzig, elle s'est retrouvée à deux ans dans le flot des expulsés par les troupes russes. Sa famille arrive démunie en Allemagne. « J'ai vu comment on était considéré comme des moins que rien quand on n'avait ni possessions ni argent », raconte-t-elle.

En 1982, après un voyage d'un an au Chili, deux enfants et un divorce, elle s'installe à Dortmund (ouest) en 1982, où elle ouvre un cabinet de psychothérapie. « J'avais envie de comprendre ce qui se passe dans la tête des êtres humains. Mais ce n'était pas assez, je voulais faire plus pour le monde ».

Naît alors en 1994 l'idée de créer un réseau de troc, une originalité pour l'époque, qu'elle destine aux gens qui n'ont rien. Des retraités et des étudiants répondent à l'appel.

Heidemarie commence à garder des maisons momentanément inoccupées en échange de services ou d'objets. Et se rend compte que presque tous ses besoins sont couverts sans avoir à déboursé un centime.

En 1996, elle franchit un pas décisif : elle abandonne emploi et location et son réseau de troc, fait don de tous ce qu'elle possède, résilie compte bancaire et assurance-maladie et se donne un an pour expérimenter une vie sans argent.

Dans son entourage, c'est l'incompréhension. « Ma fille s'est fait beaucoup de souci, mes amis ont presque pleuré. Maintenant elle me soutient ».

Heidemarie se fait héberger à droite et à gauche puis revient à Dortmund pour écrire un livre, qui sera traduit dans plusieurs langues.

« J'ai gagné beaucoup d'argent avec ce bouquin », glisse-t-elle, « j'ai tout donné à des passants en billets de cinq Deutsche Mark ».

Elle passe à la télévision et anime des séminaires, son histoire fait l'objet d'un documentaire.

Aujourd'hui, elle rédige son troisième livre dans une maison de Wilhelmshaven (nord) où elle est logée gratuitement. En échange, elle sort les poubelles et tond la



Par son mode de vie, Heidemarie espère susciter la réflexion / AFP

pelouse.

Elle reverse sa retraite, environ 700 euros par mois, à « des connaissances qui en ont besoin » et refuse de penser à ses vieux jours ou d'aller chez le médecin.

Sa nourriture, elle la trouvait à Dortmund dans un magasin d'alimentation bio qui lui donnait les invendus. À Wilhelmshaven, elle reçoit parfois des légumes du jardin d'une amie et a démarché une association d'aide alimentaire.

« Bien sûr, je m'inquiète quand il n'y a rien dans le frigo. Au début j'avais peur

tout le temps, mais ce que j'aime par-dessus tout c'est ne pas savoir ce qui va se passer le lendemain ».

Pour Heidemarie, l'objectif n'est pas tant de faire des émules que « d'aider les gens à réfléchir sur leur façon de vivre et leurs relations aux autres ».

Aujourd'hui, elle ne se satisfait plus du troc et souhaite le « partage », un échange dans lequel « personne n'attend rien en retour ».

Dans deux mois, elle reprendra sa petite valise, son unique bien, pour une destination encore inconnue.

Unusual

She manages to live without money

Germany. Heidemarie Schwermer would have never imagined that she could last for so long without a penny. Originally intended as a 12-month trial, she has now been living without money for 15 years

Subdued make-up, candy pink sweater and synthetic pearl necklace: it is hard to imagine that this 69 year-old German woman, with her elegant features and warm smile, hasn't spent a penny for years.

"Giving up money has brought me a quality of life, an inner wealth, and freedom" she explains.

« I have earned a lot of money (...). I gave everything away »

Nothing could predict her living a style of life so radically alien to our society of consumption, apart perhaps from her first years.

Born during the Second World War in East Prussia, a former German territory separated from the rest of the country by the Danzig corridor, she found herself aged 2 amongst the wave of those displaced by the Russian troops. Her family arrived in Germany penniless. "I saw how people treated you like scum when you had no possessions or money" she tells us.

In 1982, after a 1-year trip to Chile, two children and a divorce, she settled in Dortmund (West) in 1982, where she started work as a psychological counsellor. "I wanted to understand what was going on in the human mind. But it wasn't enough, I wanted to do more for the world."

In 1994 she came up with the idea of creating a bartering

network, something new at the time, which was aimed at destitute people. Pensioners and students took on the offer.

Heidemarie started to housesit momentarily unoccupied homes in exchange for services or goods. She then realised that almost all of her needs were covered without having to spend a penny.

In 1996 she took a decisive step: she gave up her job, rental and bartering network, gave everything she owned, closed her bank account, cancelled her health insurance and gave herself a year to experiment a life without money.

In her entourage, it was disbelief at first. "My daughter did worry a lot, my friends almost cried. Now they support me."

Heidemarie was given shelter in various places. She then came back to Dortmund to write a book, which was translated into several languages.

"I earned a lot of money from writing this book". She adds. "I gave everything to passers-by in 5 Deutsche Mark notes."

She appeared on TV and gave lectures; her story was even the object of a documentary.

Today she's writing her third book in a house in Wilhelmshaven (North) where she is put up for free. In exchange, she takes the bins out and mows the lawn.

She gives her pension, some €700 a month, to "acquaintan-



With her way of life, Heidemarie hopes to provoke reflection.

ces who need it" and refuses to think about her old days or to go to the doctor's.

She used to get her food from an organic food shop in Dortmund which gave her its unsold products. In Wilhelmshaven she is sometimes given vegetables from her friend's garden and is in contact with a soup kitchen society.

"Of course I worry when there is nothing in the fridge. At first I was always afraid, but now what I love the most is not to know what is going to happen the following day".

For Heidemarie, the aim isn't so much to be an example to follow, but rather "to help people reflect upon the way we live and our relations to others".

Today she isn't just content with bartering and wants "sharing", an exchange in which "no one expects anything in return".

In two months time she will again take her small suitcase – her sole possession – with her and depart for another yet unknown destination.

Le PARTI de FEMMES

Le Parti de Femmes montre à fond la **Contre-Société**, laquelle inaugure réellement le néo-Matriarcat, et donc la Société Convenable dénommée Comm-Anar.

C'est pas l'aisance matérielle, ni même le "travail" personnel qui peuvent apporter à la femme "**la SÉCURITÉ sans Corde au cou !**" C'est bel et bien le Parti de Femmes qui apporte cela !

Le Parti de Femmes n'est pas une "association" de plus et parmi d'autres ! Il est, **avec le Syndicat de Salariés** l'assise la plus générale de la société qu'il nous faut absolument ; **Club de Jeunes et Église Réaliste** complètent le dispositif essentiel (donc : 2 couples-clef articulés) au début du nouveau Peuple.

Le Parti de Femmes commence dès à présent le **Néo-Matriarcat**. Il commence dès maintenant à faire **sa part de "Gouvernement"**. Cette part est la gestion territoriale (cf. Union Locales des syndicats, face aux Fédérations de branches "industrielles" du temps des Rouges : F.N.S de 1886 et CGTU de 1921)¹.

Comment **mettre hors d'état de nuire et réduire** les mâles de notre Maritalat dégénéré, véritable **Pornocratie**, sans la force directe du Parti de Femmes ?!

Comment, sans Parti de Femmes, **le Néo-Maritalat** serait-il équilibré ?

Sécurisée d'abord et avant tout par **son** Parti, la Femme trouvera simultanément de tous nouveaux **fiancés** (foi) **et époux** (promesse). Une toute nouvelle **Conjonction** sexuelle (Syzygie) devient donc possible, et sans que les séparations et veuves soient des catastrophes ! (idem mort de chacun).

Sachons bien qu'avec le Parti de Femmes, c'est **deux communautés** – une de femmes et une d'hommes – **dans une même société** que l'on édifie structurellement pour toujours.

طالب فيردي – 30.06.2011

¹ Exemple français.

The WOMEN's PARTY

The Women's Party thoroughly reveals the **Counter-Community** which really heralds neo-Matriarchy, and therefore the Suitable Community called Anar-Comm.

It is neither material ease nor personal "work" that can give women "**SECURITY without having tied the Knot!**" It is the Women's Party which well and truly does it!

The Women's Party is not another "society" amongst many others! It is, along **with the Union of Wage-Earners**, the most general basis for the community we imperatively need. **The Youth's Club and the Realist Church** complete this essential structure (therefore: 2 linked key pairs) at the beginning of the new People.

The Women's Party is from now on starting **Neo-Matriarchy**. It is from now on starting to play **its part in "Government"**, such a part being territorial management (see Local Unions, facing the Federations of "industrial" sectors at the time of the Reds: FNS of 1886 and CGTU of 1921)¹.

How can we possibly **put out of the harm's way and rehabilitate** the males of our degenerate Husbandarchy, a true **Pornocracy**, without the direct strength of the Women's Party?!

How would **Neo-Husbandarchy** be balanced without the Women's Party?

First and foremost made to feel safe by the means of **her** Party, the Woman will simultaneously find brand-new **fiancés (faith) and spouses (promise)**. A brand-new sexual **Conjunction (Syzygy)** becomes therefore possible, and without separations and widowhood being catastrophes! (same as the death of each and everyone of us).

We need to know that the Women's Party is made up of **two communities** – a community of women and a community of men – **in one society** being structurally built up for ever.

طالب فريدي – June 30th 2011

¹ French example.

ELLE & LUI

Moi au ... siècle dernier !



- Je suis un **Infidèle** ;
Je le suis, Zeus merci !
- « Comme un Homme », dit-elle,
En son souci tout gris.
- Tu te trompes ma belle :
J'aime ainsi que la Vie ;
Comme un ange sans ailes ;
Tel un rocher qui rit.

(20.07.1983)

Ce qu'on aurait dû me répondre !



- Je suis une **Exclusive** ;
Je l'avoue Gaïa* oui !
- « Des Femmes le leitmotiv »,
Réplique le chéri.
- Non, c'est toi qui esquives :
L'amour veut Jalousie ;
À deux comme fleuve et rive ;
Être un, non à demi.

*γαία = Gaea.

طالب فيردي - 16.06.2011

ROMEO & JULIET

I... in the last century!



– I am an **Unfaithful** ;

I am, thank Zeus!

– « Like a man », she says,

In her all-grey worries.

– You are mistaken, my pretty:

My love tributes to Life;

Like a wingless angel;

Like a laughing rock.

(July 20th 1983)

What I should have been told!



– I am an **Monogamist** ;

I admit it, Gaïa*!

– « From Women the leitmotiv »,

Replies the darling.

– No, you're the one to dodge:

Love wants Jealousy;

The two of us, river and bank;

To be one, not by halves.

*γαία = Gaea.

طالب فيردي – June 16th 2011

Faut être Équitable

Faut pas se voiler la face : il y a un très gros problème ! D'où, pas de solution sans la plus grande audace : Comm-Anar. Et ceci impossible sans le Parti de Femmes néo-matriarcal. Sur ce point, ne jamais démordre d'un pouce ! D'autant qu'on se découvre alors tout à fait "normaux", sexuellement très équitables...

Elle et Lui ?

1 C'est un "dialogue de sourds" ! En fait deux monologues. Chacun tellement persuadé que l'autre ne peut que se convertir à son propre discours...

Mais le vrai Don Juan est tout le contraire du Gros Porc. Il veut séduire, et non pas "jouir". La vraie Mante-Religieuse est de même tout le contraire de la Petite Dinde. Elle veut la sécurité, et non pas la "corde au cou". Par suite :

2 Ils ont tous deux raison ! Sauf que le Mâle prêche une toute nouvelle Liberté, qui excède le cadre Civilisé ; et que la Femelle soupire après une Égalité incongrue dans le cadre civilisé, dont seule la Tradition (matérialiste parentale) offrait une ébauche.

- "un ange sans ailes" : une créature céleste, quoique ayant un vrai corps (terrestre corruptible) !

- "un rocher qui rit" : un corps à 100 %, minéral-inerte, mais plus que vivant, pensant !

- "À deux com' fleuve et rive". DEUX, mais indissociables dans la Durée.

- "Être un, non à demi". UN, mais tout à fait tel, parfait en Étendue.

Χάος = Chaos. Vide, Béance (Hésiode. Théogonie 116). Si Matière est l'Être, Chaos est son "Néant". (Les **Théologiens** spiritualistes en feront la Confusion, les Ténèbres...).

Γαία = Γῆ. C'est **Terre** (MATIÈRE). C'est l'"Être" Parental, la face "pour-nous" de Chaos. Les Latins diront Tellus. D'où "Grande Mère", "Mère des dieux". Mère-épouse d'Uranus (Ciel), elle enfante ce qui sera l'Émanation... (Les **théologiens** feront du Bois = ὕλη = HULÊ, la Matière).

Ζεὺς = Zeus, nous connaissons !

طالب فركي – 16.06.2011

We must be Fair

We must not shy away from one fact: we've got a big problem! Hence, there is no solution without the greatest boldness: Anar-Comm. And this is impossible without the neo-matriarchal Women's Party. Of this point, we must never let go! All the more so, since we will eventually find ourselves to be completely "natural", sexually very equitable minded...

Romeo and Juliet?

1 It's a "dialogue of the deaf"! In fact two monologues. Each one so convinced of the other being bound to become converted to his own speech...

But the true Don Juan is the very opposite of the Lecherous Swine. He wants to entice, not to "enjoy". The true Praying-Mantis is similarly the very opposite of the Silly Goose. She wants security, not "to tie the knot". Thereafter:

2 They are both right! Except that the Male preaches a brand-new Liberty, going beyond the Civilized frame, and that the Female yearns for an incongruous Equality within the civilized frame, of which only Tradition (kindred matterist) offers an outline.

- "a wingless angel": a celestial creature, albeit with a real body (earthly and corruptible)!

- "a laughing rock": a 100% mineral-inert body, but more than alive, thinking!

- "The two of us, river and bank". TWO, but indissociable in the Duration of Time.

- "To be one, not by halves". ONE, but completely as such, perfect in the Extent of Space.

Χάος = **Chaos**. Emptiness, Yawning Gap (Hesiod. Theogony 116). If Matter is Being, Chaos is its "Nothingness". (Spiritist **Theologians** will turn it into Confusion, Darkness...).

Γαία = Γῆ. It is **Earth** (MATTER). It is the Kindred "Being", the "For-Us" face of Chaos. The Latins called it Tellus. Hence "Great Mother", "Mother of gods". Mother-Spouse of Uranos (the Sky), she gives birth to what will become the Emanation... (**Theologians** will turn Wood = ὕλη = HULÊ, into Matter).

Ζεὺς = Zeus, we know him!

طالب فريدي – June 16th 2011

Booklet

of

the World Realist Church

Freddy Malot – July 2000
revised May 2004

- [1] • It is said here (2000) :** - Consistent Marxism
- Unionist Commonwealth

For the spiritist heresy of Dialectical Materialism “seeks” true Kindred Matterism.
And practical consequence of the Unionist Commonwealth.

- **We say (2012) :** - True Realism
- Unionist-Partizan Commonwealth

At last **we** are consistent!!!

[2] Another thing: the Booklet shows that the WRC, “State within the State”,
doesn’t need any Status or Bourgeois Law, but only a “statutory Philosophy”.
This is hallowed!

Ligne

A

1- La Ligne consigne la tâche de l'Église, valable pour toute une **Époque** historique.

C'est dans le cadre de la Ligne Générale, que s'insèrent les Programmes successifs de l'Église, à chaque Étape de l'époque concernée.

2- Notre époque est celle du Nouveau Marxisme, du **marxisme Conséquent**, qui succède à l'ancien Marxisme, celui de Marx-Engels-Lénine-Mao.

B

Le Nouveau Marxisme **se distingue HISTORIQUEMENT** en établissant les points suivants :

1- Le Communisme ne peut être autre chose que l'avènement de la **3^{ème} espèce de la race** humaine.

Autrement dit : il n'est de succession possible aux espèces Primitive et Civilisée, que l'espèce Communiste.

Le Communisme se présente donc comme un nouvel âge du monde. D'un côté, il s'appuie sérieusement sur tout l'héritage de l'humanité, auquel il rend hommage ; d'un autre côté, "dépassant" cet héritage, il relègue l'humanité antérieure au rang de "préhistoire" humaine.

Le Communisme seul donnera le jour à la société proprement sociale.

2- Depuis 150 ans, la planète vit sous le régime de la **Barbarie Intégrale**.

Ce régime de putréfaction de l'ordre Civilisé fut imposé au Monde par l'Europe, suite à l'écrasement des "Rouges" de 1848.

De nos jours, le joug de la Caste barbare dominante pèse à l'extrême sur la Masse humaine mondiale, depuis les "acquis" mensongers – horribles en vérité –, dénommés Sécurité Sociale et Décolonisation.

La Caste c'est : les Parasites économiques, les Bandits politiques et les Jaunes associatifs.

3- Compte tenu des traits distinctifs de notre Époque, mis au jour par le Nouveau Marxisme, notre Église se trouve chargée d'une grave responsabilité. La théorie et l'expérience confirment en effet que, sans l'intervention d'une Église Réaliste, il ne peut être question que soit menée à bien **la grande tâche** de notre Époque. Cette tâche est la suivante : "dépasser" la Préhistoire humaine, dont le précieux dépôt nous est confié ; ce qui ne peut être dissocié de l'anéantissement de la Barbarie Intégrale dominante actuelle.

C

C'est parce que le Nouveau Marxisme donne sa pleine dimension historique au Communisme, que sa **THÉORIE** doit être dite Réaliste ; ceci entraîne à son tour le fait que le marxisme Conséquent ne peut être mieux dit que marxisme d'"Église".

Line

A

1- The line records the Church's task, valide for a whole historical **Era**.

The successive Platforms of the Church come within the framework of the General Line, at every Stage of the concerned era.

2- Our era is that of New Marxism, **Consistent marxism**, successor to the former Marxism, that of Marx-Engels-Lenin-Mao.

B

New Marxism **distinguishes itself HISTORICALLY** by laying out the three following points:

1- Communism cannot be anything else but the coming of the **3rd species of the human race**.

In other words: the only possible successor to the Primitive and Civilized species is the Communist species.

Communism appears therefore as a new age for the world. On the one hand, it relies heavily on the whole heritage of humanity, to which it pays homage; on the other hand, "superseding" this heritage, it relegates the previous humanity to the rank of human "prehistory".

Communism alone will give rise to a strictly social community.

2- For 150 years, the planet has been living under the regime of **Integral Barbarism**.

This regime of putrefaction of the Civilized order was thrust upon the world by Europe, following the crushing of the "Reds" in 1848.

Nowadays, the yoke of the commanding barbarian Caste weighs heavily on the human Masses of the world, since the birth of the deceitful – in truth hideous – "Social Benefits" of Welfare State and Decolonization.

The Caste is made up of: economic Spongers, political Thugs and associative Scabs.

3- Given the distinctive features of our Era, highlighted by New Marxism, our Church finds itself in the position to bear a solemn responsibility. Theory and experience indeed confirm that, without the interference of a Realist Church, there can be no carrying out of **the great task** of our Era. This task is the following: "to supersede" human Prehistory, the precious deposit of which has been entrusted to us; which cannot be dissociated from the annihilation of the present commanding Integral Barbarism.

C

It is because this New Marxism gives Communism its full historical dimension that its **THEORY** must be said to be Realist; which generates in its turn the fact that Consistent marxism cannot be better expressed than by "Church" marxism.

1- De quoi s'agit-il sur le fond ? C'est que nous sommes mis en demeure de distinguer enfin nettement dans le marxisme théorique, ce qui touche aux domaines que les civilisés appelaient, d'une part la **Philosophie**, d'autre part la **Science**.

Ce n'est pas pour rien que la fameuse "dialectique" de Marx a tant fait transpirer ses disciples, et délirer les intellos du Système !

2- Sur le terrain Philosophique, l'ancien marxisme intervenait au nom du "**Matérialisme Dialectique**". Ensuite, ledit M.D. se trouvait invinciblement réduit à une simple promotion de la Logique Formelle classique.

- Le Nouveau Marxisme efface cette faiblesse, en déclarant notre Mentalité (ou mode de pensée) Réaliste. Nous posons que la Réalité-même, la réalité en tant que telle, consiste dans le **Rapport** explicite et purement intelligible Matière/Esprit.

Ceci doit être compris dans le sens où, ce qui "fusionne" dans le rapport de la Réalité, c'est la Matière selon l'homme Primitif, et l'Esprit selon l'homme Civilisé. Un corollaire du Réalisme mérite d'être signalé : les Athées civilisés, comme tout autre courant philosophique, étaient totalement asservis à la mentalité spiritualiste, bien qu'à leur corps défendant !

- Au total, la théorie Réaliste, dont la Conception du monde s'affiche comme matérialiste-spiritualiste, proclame désormais clairement ce qu'elle "met à la place de **Dieu**" : la Réalité intelligible.

3- Relativement à l'ancienne Science, nous y voyons du même coup bien plus clair. En tirant "les leçons par la négative" des limites avérées de l'Ancien Marxisme, nous découvrons qu'il restait entaché du Préjugé "scientifique".

- En effet, l'Ancien Marxisme désignait significativement la science Sociale par l'expression "**Matérialisme Historique**". Le M.H. se proposait d'étendre la certitude atteinte dans la science de la Nature à la science de l'Humanité. Pour cela, on disait : "la Base de la science humaine consiste dans les Lois économiques, dans l'enchaînement Nécessaire de modes de production distincts" ; "L'évolution économique est assimilable à la marche de la Nature, se réalise avec une Nécessité de fer".

- Bien des choses s'éclairent à présent.

Par exemple, nous comprenons pourquoi le Stalinisme s'insurgea contre la déclaration d'Engels de 1884, disant en substance ceci : "Selon le matérialisme social, les Institutions d'une époque sont déterminées par une **Double production** matérielle : celle des Produits ET des Producteurs, la forme du Travail ET celle de la Parenté".

Autre exemple : le débat qui fut lancé et ne trouva pas d'issue, à savoir si la Physique et la Technique étaient "classistes" ou "supraclassistes". Un tracteur est-il "bourgeois", ou bien "neutre" socialement ? Que penser de la formule de Lénine : "le communisme, c'est les Soviets, PLUS l'électricité" ?

Il n'y eut pas de réponse, pour la bonne raison que la question était mal posée, comme d'habitude ! La Physique et la Technique ne sont pas "de classe", et encore moins "au-dessus des classes" ; elles sont tout bonnement bornées par l'horizon Civilisé, par une humanité bridée par la Raison et la Propriété.

- Il se trouve que la vraie tendance du Communisme est d'abolir la Science civilisée, tant Physique que Morale, et non pas de l'"améliorer" ! La "science" marxiste conséquente ne se conçoit que comme science du Neuf, de l'Inédit. Ceci correspond, en fait, à l'avènement nécessaire d'une **Non-science**, s'épurant de tout Apriorisme, et menant le combat, pour commencer, contre l'Anti-science de la barbarie dominante.

1- What is this fundamentally about? This is that we are summoned to at last distinguish clearly within theoretical marxism, what deals with domains civilized community used to call, on the one hand **Philosophy**, and on the other hand **Science**.

It isn't for nothing that famous "dialectics" of Marx has had its disciples sweat so much over it, and has had the System's eggheads rave on about it so much!

2- On the Philosophical field, the old marxism intervened in the name of "**Dialectical Materialism**". Then the so-called D.M. found itself invincibly reduced to the mere promotion of classical Formal Logic.

- New Marxism erases this weakness, by proclaiming our Mentality (or mode of thought) to be Realist. We posit that Real-in-itself, real per se, consists in the explicit and purely intelligible **Relation** between Matter/Spirit.

This must be understood in the sense that, what "merges" in the Real relation, is Matter according to the Primitive man, and Spirit according to the Civilized man. A corollary of Realism deserves to be mentioned: the civilized Atheists, like any other philosophical trend, were totally subservient to the spiritist mentality, albeit in self-defence!

- In total, the Realist theory, which the Conception of the world presents itself as matterist-spiritist, now clearly proclaims what is put "instead of **God**": intelligible Real.

3- Over against the old Science, we can then see things much more clearly. Drawing "lessons from failures" of the proven limits of Old Marxism, we discover that it remained tainted with the "scientific" Prejudice.

- Indeed, Old Marxism used to significantly designate the Social science with the expression "**Historical Materialism**". H.M. offered to extend the certainty reached in the domain of the science of Nature to that of the science of Humanity. In order to do that, it was said: "the Basis for human science consists in economic Laws, in the Necessary concatenation of distinct modes of production"; "Economic evolution is akin to the workings of Nature, coming into being with steely Necessity.

- Much is now becoming clearer.

For example, we now understand why Stalinism rebelled against Engels' declaration of 1884, which in substance said: "According to social materialism, the Institutions of an era are determined by a **Double material production**: that of the Goods AND that of the Producers, the shape of Work AND that of Kin."

Another example: the debate which was on and didn't find any outcome, namely if Physics and Technics were "classist" or "supra-classist". Is a tractor "bourgeois" or socially "neutral"? What to think of Lenin's formula: "communism is the Soviets PLUS electricity"?

Not any answer was given, for the simple reason that it wasn't the right question, as usual! Physics and Technics aren't of any "class", and even less "above class"; they are merely limited by the Civilized horizon, by a humanity bridled by Reason and Ownership.

- It happens that the true tendency of Communism is to abolish civilized Science – both Physical and Moral – and not to "improve" it! Consistent marxist "Science" can only be conceived as a science of New, of the Unheard of. This corresponds, actually, to the necessary advent of a **Non-science**, purged of any Apriorism, and leading the fight, to start with, against the Anti-science of commanding barbarism.

D

En ce qui concerne **LA PRATIQUE**, le nouveau marxisme d'Église occupe une place différente de l'ancien marxisme de Parti, dans le combat pour le Communisme.

Nous avions auparavant un Parti qui se présentait comme armé de la "Science" de l'histoire humaine et du socialisme. Il se voulait pour cela "avant-garde" du Salarial, chargé d'"apporter la conscience" à cette classe "révolutionnaire" par excellence, de "diriger" cette dernière, qui entraînerait à son tour "les masses" exploitées, dans la lutte pour le renversement de la "société bourgeoise".

Comment les choses se présentent-elles dorénavant ?

1- À partir de **la Masse** humaine, placée sous le joug de la Caste barbare, naissent ensemble, et le Front Rouge et l'Église Réaliste.

2- La Masse Informe initiale n'est pas "vierge" mentalement, mais pénétrée des mentalités "préhistoriques" Spiritualiste et Matérialiste. Cette pensée vivante de la Masse est traquée sans relâche par la Caste dominante, qui y oppose finalement en vain son Paganisme Intégral, cet Anti-spiritualisme mieux nommé Satanisme.

La Masse Informe, persécutée mentalement, piaffe d'impatience de briser le carcan Païen. Et à chaque fois qu'une brèche s'ouvre dans l'Inquisition païenne, la Masse fait valoir son équipement mental ; elle déchaîne aussitôt son propre mouvement Spontané-Défensif, avec ses propres chefs ; et l'on voit se dresser une amorce de **Front Rouge** qui défie la Barbarie dominante.

3- Notre **Église Réaliste** surgit elle aussi de la Masse Informe, ce qui fonde sa parenté essentielle avec le Front Rouge.

Ce qui distingue l'Église du Front, c'est que l'Église "surmonte" mentalement la Préhistoire humaine, et propose donc de l'affronter de manière Offensive dans l'action.

La fonction propre de l'Église est de déceler, dans chaque action du Front et à chaque étape, la marque du Préjugé mental qui s'y manifeste nécessairement. Notons qu'il nous faut dépister tout à la fois le préjugé Dogmatique des Civilisés et le préjugé Mythique des Primitifs, qui se trouvent respectivement distribués, par exemple, du côté Démon-crate et du côté Nazi.

Ceci dit, l'important est alors de tout faire, cas par cas, pour annuler autant qu'il est possible les conséquences néfastes de l'Apriorisme pour le Front. Faute d'Église, le Front se trouve en effet infirme : d'abord, acculé tout à la fois à la Défensive et aux Excès ; ensuite, exposé tout à la fois à la Division et à la Récupération barbare.

4- Notre Église Réaliste n'est pas partie prenante du Front ; ni comme "avant-garde dirigeante", ni même comme avant-garde "préservant son autonomie au sein du Front-uni".

Notre Église est le pôle complémentaire du Front. Et l'état du couple Front-Église indique le degré atteint dans la métamorphose de la Masse Informe en **Peuple Organisé**.

Le Peuple organisé est l'agent qui doit tourner la page de la Préhistoire humaine. C'est lui qui doit édifier le Communisme, dont l'épanouissement verra l'Humanité Unie supplanter le Peuple lui-même.

D

As far as **PRACTICE** is concerned, new Church marxism plays a different role than the old Party marxism in the struggle for Communism.

There used to be a Party that presented itself as armed with the “Science” of human history and socialism. It was to that end purported to be the “vanguard” of the Wage Earners, responsible for “bringing consciousness” to this “revolutionary” class par excellence, to “rule” the latter, which would in its turn lead the exploited “masses” into the fight for the toppling of “bourgeois community”.

How do things present themselves now?

1- From the **Mass** of humanity, put under the yoke of the barbarian Caste, come forth together both the Red Front and the Realist Church.

2- The initial Shapeless Mob isn’t mentally “virgin”, but penetrated by Spiritist and Matterist “prehistorical” mentalities. Such living thought of the Masses is relentlessly hunted down by the commanding Caste, which eventually opposes to it, in vain, its Complete Paganism, this Anti-spiritism better named Satanism.

The Shapeless Mob, mentally persecuted, is champing at the bit to break free of their Pagan iron collar. And whenever an opportunity arises, in the context of the pagan Inquisition, the Masses asserts its mental capacities: it unleashes at once its own Spontaneous-Defensive movement, with its own leaders; and we see the hint of a **Red Front** defying commanding Barbarism.

3- Our **Realist Church** arises too from the Shapeless Mob, which is the basis for its kinship with the Red Front.

What distinguishes the Church from the Front is that the Church mentally “supersedes” human Prehistory and offers therefore to actively fight it on the Offensive.

The specific function of the Church is to detect, upon every action of the Front and every step of the way, the mark of mental Prejudice which necessarily manifests itself. Let us note that we must track down at the same time any Civilized Dogmatic prejudice and any Primitive Mythical prejudice, both being respectively distributed, for instance, on the one hand by the Demon-crats and on the other hand by the Nazis.

This being said, the most important thing is to do all we can, case by case, to cancel as much as possible the nefarious consequences of Apriorism for the Front. For lack of Church, the Front would indeed be crippled: first, cornered both into the Defensive and into Excess; then exposed both to Division and barbarian Hijacking.

4- Our Realist Church isn’t a party to the Front, neither as “ruling vanguard” nor even as a vanguard “preserving its autonomy within the united-Front”.

Our Church is the Front’s complementary pole. And the state of the Front-Church pair is a benchmark of the extent of the metamorphosis of the Shapeless Mob into an Organized **People**.

The organized People is the agent which must turn over the leaf of human Prehistory. It is that which must build Communism, the blossoming of which will see a United Humanity outdo the People itself.

E

L'Église remet en question, prise à la lettre, la formule classique selon laquelle “**LA VIOLENCE** est l'accoucheuse de l'histoire”. L'Église, quant à elle, se veut Non-révolutionnaire, étant entendu que l'on ne peut pas plus magnifier en soi la guerre Civile, que la guerre Étrangère. Ceci n'empêche nullement, tout au contraire, de livrer un combat sans merci contre la politique Anti-révolutionnaire de la Barbarie Intégrale dominante.

Le message que l'Église Réaliste répand dans le Front Rouge à ce propos est le suivant :

1- Théoriquement (**stratégie**), les questions de l'organisation Clandestine et de la lutte Armée se trouvent a priori doublement tranchées. Elles le sont, d'abord par le Fait de la Barbarie Intégrale dominante, ensuite par la Nécessité suprême pour la Masse de se faire Peuple.

En ce sens, Illégalité et Violence sont légitimes et à l'ordre du jour en permanence.

2- Pratiquement (**tactique**), il convient de prendre très soigneusement en compte deux choses concernant le problème :

- L'Intérêt populaire, dont l'Église est seule juge, ne coïncide pas nécessairement avec la Volonté du Front.

- Illégalité et Violence ne sont pas absolument solidaires.

En ce sens, prôner l'Illégalité ou la Violence, y renoncer tactiquement, ou les combiner, tout cela dépend de conditions précises à déterminer.

3- La précieuse expérience de l'Ancien Marxisme nous fait découvrir que l'Insurrection Armée de Lénine n'est qu'un cas particulier de la **Guerre Populaire** de Mao.

F

À propos du décalage existant entre la Ligne de l'Époque et le Programme de l'Étape, la relation entre le “but final” et la “tâche immédiate”, donc au sujet de la marche de la **NON-RÉVOLUTION**, notre Église Réaliste dit ceci :

1- Le classique “**programme Maximum**” du communisme, du communisme “développé sur ses propres bases”, ou “phase supérieure” du communisme, nous transporte en réalité hors de notre Époque :

Le programme Maximum, purement théorique, échappe à toute Mesure directe que nous pourrions prendre. Il y a peu à dire de ce temps qui verra l'abolition complète du Marché et de l'État, de l'Argent et des Armes, du Ménage et du Gouvernement.

L'Époque du Communisme épanoui dépasse même celle du Peuple triomphant, puisque le Peuple aura absorbé l'Humanité. Alors, et c'est ce qu'il faut noter, notre Église Réaliste sera dissipée dans le Front Rouge ; ce n'est donc plus de “marxisme” tel que nous pouvons l'entendre qu'il pourra être question !

2- Dans la marche à la “phase supérieure” du communisme, nous pouvons déterminer régressivement une sorte de Ligne intermédiaire, de Programme Maximum-Minimum, abstrait-concret. Cette **Transition** entre l'Époque “finale” et l'Époque présente peut se caractériser par deux “sauts qualitatifs” :

- Le pivot le plus élevé est représenté par l'établissement, conjointement, du **Gouvernement Mondial** et du **Salaire Gratuit**. C'est à partir de ce point que l'on s'engagera pleinement vers l'abolition totale de l'Argent et des Armes, vers le régime pur de Volontariat/Gratuité, du travail “premier besoin vital”.

E

The Church challenges, taken literally, the classical formula according to which “**VIOLENCE** is the midwife of history”. The Church, as far as it is concerned, intends to be Non-revolutionary, given that Civil war cannot per se be more magnified than Foreign war. This doesn’t mean, on the contrary, that we cannot fight mercilessly against the Anti-revolutionary policy of Integral commanding Barbarism.

The message the Realist Church sends to the Red Front on this topic is the following:

1- Theoretically (**strategy**), the issues of Clandestine organization and Armed struggle are a priori twice settled. They are so, at first from the Fact of Integral commanding Barbarism, and thereafter from the supreme Necessity for the Mob to become a People.

In this sense, Illegality and Violence are permanently legitimate and on the agenda.

2- Practically (**tactics**), we ought to take into account very carefully two things when it comes to the issue:

- The popular Interest, of which the Church is the only judge, does not necessarily coincide with the Will of the Front.

- Illegality and Violence do not absolutely stand together.

In this sense, to call for Illegality or Violence, to tactically forsake it, or to combine both – it all depends on the precise conditions to be determined.

3- The precious experience of Old Marxism enables us to discover that Lenin’s Armed Insurrection is but a particular case of Mao’s **Popular War**.

F

On the existing lag between the Line of the Era and the Platform of the Stage, the relation between the “final goal” and the “immediate task”, therefore about the march of **NON-REVOLUTION**, our Realist Church states the following:

1- The classical “**Maximum platform**” of communism, of communism “developed upon its own basis”, or “superior phase” of communism, takes us in reality away from our own Era:

The purely theoretical Maximum platform escapes any direct Measure we may take. There is little to say about that time which will see the complete abolition of the Market and the State, Money and Weapons, the Household and the Government.

The Era of blossoming Communism supersedes even that of the triumphant People, since the People will have absorbed Humanity. Then, and this is what needs to be noted, our Realist Church will merge with the Red Front; it won’t be “marxism” as we know it!

2- During the advance of the “superior phase” of communism, we can regressively determine a sort of intermediate Line, of the concrete-abstract, Minimum-Maximum Platform. This **Transition** between the “final” Era and the present Era can be characterised by two “qualitative bounds”:

- The highest mainspring is represented by the joint establishment of **World Government** and **Free Wage**. From this point onwards there will be a full commitment toward the complete abolition of Money and Weapons, toward the pure regime of Voluntary Service/Free Livelihood, of work as “first vital need”.

• Un autre moment charnière précédera le “nœud” supérieur et indiquera le départ pour s’y acheminer : c’est la rupture irréversible du Système Barbare actuel en **Deux Camps consolidés**.

Cette dernière situation, la plus proche de la nôtre, signifiera le renversement général et décisif du rapport de force mondial, en faveur du Peuple et aux dépens de la Barbarie.

Le retournement crucial de la situation du monde, prouvé par l’existence d’une “zone libérée” planétaire stable, implique que la Barbarie Intégrale soit enfin frappée de manière vitale, c’est-à-dire dans ses pôles essentiels, dont le type est donné par les U.S.A. et l’Inde.

3- Ce qui précède nous ramène à **notre Étape** proprement dite, à la situation de Barbarie Intégrale dominante portée à son point extrême après 150 ans d’approfondissement.

Notre Étape seule permet un Programme proprement dit et y oblige. Deux traits de ce Programme sont à souligner :

• L’Étape précise qui est la nôtre est celle de la guerre de **Blocs Militaristes** en formation accélérée, pour la domination mondiale de la Barbarie Intégrale sous sa forme extrême. Par suite, cette guerre “étrangère” évoluera nécessairement en guerre Civile planétaire “interminable”.

• - Dans les différentes contrées du Sud, toutes les exigences populaires (agriculture, santé, ethnies, religion, etc.) doivent être subordonnées en dernière analyse à l’impératif du **Patriotisme** anti-Colonial, pris en charge par le **Parti** Rouge.

- Dans la zone Nord, avant tout en Europe et aux U.S.A., toutes les exigences populaires (chômage, sécurité, sexes, culture, etc.) doivent être subordonnées en dernière analyse à l’impératif du **Défaitisme** anti-Militariste, pris en charge par le **Syndicat** Rouge.

- Concrètement, l’élan libérateur donnera nécessairement un régime de type République Syndicale.



- Another hinge event will precede the superior “knot” and will indicate the starting point to travel there: it is the irreversible breakup of the present Barbarian System in **Two consolidated Camps**.

This last situation, the nearest to us in time, will mean the general and decisive upsetting of the world’s power struggle, in favour of the People and at the detriment of Barbarism.

The crucial swing of the world situation, proven by the existence of a stable worldwide “liberated zone”, implies that Integral Barbarism be at last struck down for good, i.e. on its essential poles, the type of which is given by the US and India.

3- What precedes takes us back to **our** actual **Stage**, to the situation of Integral commanding Barbarism taken to its extreme after 150 years of deepening.

Our Stage alone allows an actual Platform and forces us to it. Two features of this Platform need to be highlighted:

- The precise Stage which is ours is that of the war between **Militarized Blocs** in accelerated formation, for the world domination of Complete Barbarism under its most extreme form. Thereafter, this “foreign” war will necessarily evolve into an “endless” planet-wide Civil war.

- - In the various countries of the South, all popular needs (agriculture, health, ethnic groups, religion, etc.) must ultimately be subordinated to the imperative of anti-Colonial **Patriotism**, for which the Red **Party** is responsible.

- In the Northern zone, essentially in Europe and in the USA, all popular needs (unemployment, safety, genders, culture etc.) must ultimately be subordinated to the imperative of anti-military **Defeatism**, of which the Red **Union** is in charge.

- Concretely, the liberating momentum will necessarily give birth to a regime of the Unionist Republic type.



Principe

Art. 1 : Église

- Le nom de l'organisation est : Église Réaliste Mondiale.

L'Église est l'organisation des Nouveaux Marxistes, qui se déclarent "Amis de Dieu et de sa Mère".

- Le corps des Nouveaux Marxistes prétend anticiper, quoique de manière nécessairement débile, la 3^{ème} espèce de la race humaine, l'espèce Communiste.

Art. 2 : Statuts

• Lorsqu'il y aura des communistes adultes, c'est-à-dire un monde totalement évadé de la Préhistoire humaine, on ne connaîtra plus qu'une Église SANS Règle.

• Les Statuts n'ont aucune valeur, hors leur subordination au Programme directement, et au Réalisme théorique indirectement.

- Jamais les Statuts n'ont empêché que le programme Maximum devienne une phrase creuse dans la bouche de dirigeants éminents ;

- Les crises idéologiques, portant sur le programme Minimum, sont inévitables ; et alors les Statuts ne pèsent pas plus qu'une plume.

• La "profession de foi" des Membres, vérifiée par le seul dévouement au Front Rouge de la masse populaire, sont le critère ultime de la solidité de l'organisation.

Art. 3 : Démocratie Centralisée

• Le principe d'organisation propre aux Nouveaux Marxistes est la Démocratie Centralisée. Il se résume dans la formule : "Chacun pour Tous, Tous pour Chacun". C'est ce qui fait de l'Église un Ordre dont la mission est celle de "Chien d'Aveugle".

• **La Démocratie** se traduit par la soumission sans réserve de la minorité à la majorité.

La Démocratie signifie que les Membres désignent un Chef parmi eux à tous les degrés. Ceci n'a rien à voir avec l'"élection" de "candidats" irresponsables. Le poste de Chef est "imposé" par la majorité, à celui qu'elle considère comme le plus exemplaire.

Qui a peur des Chefs manque de Personnalité. Cet individu fraude contre l'Esprit.

• **Le Centralisme** se traduit par la soumission de la base au Chef. L'Unanimité des Membres obéit "aveuglément" au Chef désigné, dans le cadre du mandat qu'il assume et pour la durée précise de ce mandat.

Qui craint l'Unanimité se dérobe à la Communauté. Cet individu ruse avec la Matière.

• L'Église Réaliste n'est que des Personnalités formant Corps.

Les Chefs, c'est le Personnalisme ; l'Unanimité, c'est le Totalitarisme.

L'Unanimité, c'est la Démocratie ; les Chefs, c'est le Centralisme.

Art. 4 : Décrets

Tout ce qui va au-delà du présent Principe d'organisation, ne sont que Décrets d'application empiriques, relevant de la Jurisprudence de l'Église.

Principle

Art. 1 : Church

- The name of the organization is: World Realist Church.

The Church is the organization of New Marxists, who declare themselves “Friends of God and his Mother”.

- The body of the New Marxists claims to anticipate, albeit weakly, the 3rd species of the human race, the Communist species.

Art. 2 : Status

• When there will be adult communists, i.e. a world totally free from human Prehistory, there will be none but a single Church WITHOUT Rule.

• The Status have no value other than their subordination directly to the Platform, and indirectly to theoretical Realism.

- The Status have never prevented the Maximum platform from becoming a speechifying from outstanding rulers;

- Ideological crises, about the Minimum platform, are inevitable; and then the Status weigh as heavily as a feather.

• The Members’ “declaration of faith”, attested by their sole devotion to the Red Front of the popular masses, are the hindmost criterion proving the staunchness of the organization.

Art. 3 : Centralized Democracy

• The New Marxists’ own principle of organization is Centralized Democracy. It can be summed up with the following phrase: “Each for All, All for Each”. This is what makes the Church an Order whose mission is that of a “Guide Dog”.

• **Democracy** is expressed through the unconditional submission of the minority to the majority.

Democracy means that the Members designate a Leader amongst themselves at all levels. This has nothing to do with the “election” of irresponsible “candidates”. The station of Leader is “imposed” by the majority, to the person who is deemed the most exemplary.

Who fears the Leaders lacks personality. Such an individual is swindling the Spirit.

• **Centralism** is expressed through the submission of the Rank-and-file to the Leader. The Members’ Unanimity follows “blindly” the designated Leader, within the framework of the mandate assumed by him/her and for the precise duration of the said mandate.

Who fears Unanimity shirks from the Community. Such an individual is foxing the Matter.

• The Realist Church is but Personalities forming one Body.

The leaders are Personalism; Unanimity is Totalitarianism.

Unanimity is Democracy; the Leaders are Centralism.

Art. 4 : Decrees

All that goes beyond the present Principle of organization is nothing but Decrees of empirical application, coming under the Jurisprudence of the Church.

Décret n° 0

1- Front

- Notre Église n'a de sens qu'en **complément du Front**, pour constituer le Peuple, dans le combat à mort contre la Caste barbare dominante, en vue du Communisme. L'Église Réaliste se voue totalement au service du Front Rouge.

C'est de cette manière que nous comprenons la phrase de **Marx** : "Les communistes ne forment pas un parti distinct".

- Le Front comprendra : les Salariés, les Femmes et la Jeunesse, organisés respectivement en Syndicat, Parti et Club.

- Par suite, c'est un principe constitutif de l'Église qu'elle **ne "recrute" pas**. Chez elle, l'Intelligence l'emporte sur le Nombre, et les postulants qui se présentent à elle sont principalement engagés à rejoindre le Front.

2- Église

La **Démocratie Centraliste** est le caractère distinctif du fonctionnement de l'Église Réaliste. C'est la "physiologie" générale de l'Organisme qu'est l'Église Mondiale, qui a pour type la Cellule.

- La Démocratie Centraliste s'applique de la même manière **de la base au sommet** : Cellule, Région, Continent, Monde. Ainsi, la Cellule figure à tous points de vue, vis-à-vis de l'échelon supérieur, comme un simple Membre vis-à-vis de son Chef. Il y a une Église unie, par le fait même qu'il se fera un Peuple unique.

- Ce qui détermine des **formes distinctes** d'organisation de l'Église, ce sont les priorités différentes du Front Rouge au Nord et au Sud : le **Syndicalisme** d'un côté et le **Patriotisme** de l'autre. D'où les combinaisons de Population et de Territoire, d'Économie et de Politique, que l'Église doit prendre en compte.

3- Cellule

- La Cellule est le rapport **Base-Chef** ; ces deux pôles de la Cellule s'identifient dans l'Assemblée Générale (ou le Congrès).

- En premier lieu, tout Membre est à lui seul un Chef en principe. En second lieu, tout Chef est un Membre comme un autre en fait.

- Tout **Membre** de l'Église, s'il se trouve en exil, en prison, dans la clandestinité, ou coupé de l'Église, a la charge de faire vivre ou "recréer" cette dernière.

- Un **Chef**, de quelque niveau que ce soit, non seulement est Membre d'une Cellule, mais n'est qu'un Membre à la responsabilité plus lourde. Il n'y a pas de Chef à l'abri des erreurs, et il y en a toujours qui dégénèrent.

- La Cellule fonctionne comme une Unité de Travail socialiste, dans une économie dotée d'un Plan Impératif. Pour mettre à exécution le Programme de l'Église, la Cellule se donne un **Plan**, accompagné des **Méthodes** adaptées à son accomplissement. La question du Financement de l'Église relève de ces Méthodes.

Decree n° 0

1- Front

- Our Church has no meaning unless as a **complement to the Front**, to constitute the People, in the fight to the death against the commanding barbarian Caste, for the sake of Communism. The realist Church is totally devoted to the service of the Red Front.

This is how we understand the following sentence of **Marx**: “Communists do not form a distinct party”.

- The Front will include: Wage Earners, Women and the Youth, organized respectively into a Union, a Party and a Club.

- Thereafter it is a constitutive principle of the Church that it **does not “recruit”**. In it, Intelligence takes precedence over Number, and applicants introducing themselves to it are mainly committed to joining the Front.

2- Church

Centralized Democracy is the distinctive feature of how the Realist Church works. It is the general “physiology” of the Body that is the World Church, the type of which is the Cell.

- Centralized Democracy applies in the same way **from bottom to top**: Cell, Region, Continent, World. Thus the Cell is in all respects, over against the higher rank, a mere Member over against its leader. This is a united Church, by the very fact that a single People will happen.

- What determines **distinct forms** of organization of the Church are different priorities from the Red Front, North and South: **Unionism** on the one hand and **Patriotism** on the other hand. Hence there are combinations of Population and Territory, Economics and Politics, which the Church must take into account.

3- Cell

- The Cell is the **Rank-and-file/Leader** relation; both poles of the Cell are identified within the General Assembly (or the Congress).

- In the first place, any single Member is a Leader in principle. In the second place, any Leader is in fact a Member like any other.

- Any **Member** of the Church, if he/she happens to be in exile, in prison, taken to the bush, or cut off from the Church, is in charge of keeping alive or “recreating” this one.

- A **Leader**, of whichever rank, is not only a Cell Member, but also a mere Member whose responsibility is heavier. There is no Leader immune from making mistakes, and some of them will always degenerate.

- The Cell works as a socialist Work Unit, within an economy fitted with an Imperative Plan. In order to execute the Platform of the Church, the Cell gives itself a **Plan**, with the adapted **Methods** necessary for its achievement. The question of the Financing of the Church belong to these Methods.

4- Base

- Un Membre de l'Église n'a ni sexe, ni âge ; il n'est ni manuel, ni intellectuel ; ni ancien, ni nouveau ; ni athée, ni mystique. Il est tout à la fois, de manière originale.
- Les Membres se distinguent dans la Cellule par le poids qu'ils ont dans le service du Front, à travers la mise en œuvre du Programme.
- Les Membres de l'Église se conduisent en tant qu'investis d'une Mission concrète déterminée par la Cellule. Ils font preuve d'Initiative personnelle, d'Obéissance au Chef, et de Camaraderie avec tous.
- Les Membres de l'Église doivent veiller à mener la lutte idéologique autour du Plan d'action de leur Cellule, en le rapportant au Programme de l'Église, et en contribuant à promouvoir la Démocratie Centraliste.

5- Chef

- Le Chef, à tous les niveaux, est totalement Responsable de son Unité. Il est désigné aux échéances prévues (A.G.), à la majorité simple, avec un mandat qui n'est limité que par le Plan de travail adopté à cette occasion.
- Afin de remplir sa mission, le Chef compose librement son "Gouvernement" (Bureau), qu'il modifie à son gré. De même, c'est au nom du Chef que sont fixées les missions de chacun, et que sont administrées les Récompenses et les Peines.
- Les peines vont jusqu'à la rétrogradation au rang de Stagiaire et l'expulsion ; cette dernière sanction doit être ratifiée par l'échelon supérieur.

6- Vie de l'Église

La vie de l'Église est marquée par l'entrée de Stagiaires et par le départ de Cadres.

- Les **Stagiaires** sont des postulants sélectionnés. Cette sélection a pour critères : la liaison du postulant avec le Front Rouge et sa conduite personnelle (biographie et enquête).

Le Stagiaire a tous les devoirs d'un Membre sans en avoir les droits. Il est soutenu dans son stage par un Parrain.

L'adhésion effective du Stagiaire est ratifiée par le Chef.

- Les **Cadres libérés** par l'Église sont ceux réclamés par le Front Rouge comme dirigeants à un titre quelconque. Ils sont, de ce fait, après comme avant la victoire du Peuple, mis en congé de l'Église, leurs actes faisant alors l'objet d'une attention spéciale.

Les dispositions particulières, concernant l'arrivée des Stagiaires et le départ de Cadres, traduisent le choix stratégique de l'Église : Mépris du pouvoir et Avidité d'Influence.



Freddy Malot

4- Basis

- A Church Member has no gender, no age: he/she is neither toiler, or egghead; neither newcomer or senior member, neither an atheist nor a mystic. He/She is all in one in an original manner.
- Members distinguish themselves within the Cell according to the weight of their involvement in their service to the Front, through the implement of the Platform.
- Church Members act as being invested with a concrete Mission determined by the Cell. They display personal Initiative, Obedience to the Leader, and Fellowship with all.
- Church Members must strive to lead the ideological fight regarding their Cell's Plan of action, by linking it back to the Church Platform, and by contributing to the promotion of Centralized Democracy.

5- Leader

- The Leader, at all levels, is wholly Responsible for his/her Unit. He/She is designated under the cover of planned deadlines (G.M.), through simple majority vote, with a mandate only limited by the work Plan adopted on this occasion.
- To fulfil his/her mission, the Leader freely forms his/her "Government" (Board), which he/she modifies at will. Similarly, it is in the name of the Leader that each and everyone's missions are assigned and that Rewards and Penalties are administered.
- Penalties extend to demotion to the rank of Trainee and eviction; the latter penalty having to be ratified by the higher rank.

6- Church Life

Church Life is characterized by the entry of Trainees and by the departure of Managers.

- **Trainees** are selected applicants. This selection is done according to the following criteria: the applicant's links with the Red Front and his/her personal behaviour (biography and background research).

The Trainee has all the duties of a Member without any of the rights. He/She is supported in his/her training by a Godparent.

Effective membership of a Trainee is ratified by the Leader.

- **Freed Managers** by the Church are those begged for by the Red Front as executives in any particular capacity. They are thus, as much after as before the People's Victory, on leave from the Church, their behaviour being from that point onward the object of particular scrutiny.

Particular dispositions, as far as the arrival of Trainees and the departure of Managers is concerned, express the strategic choice made by the Church: Contempt for power and Eagerness for Influence.



Code de la Route

- 1 Réussir sa vie, **c'est s'accorder à l'Histoire**, et aux Humains d'hier et de demain.
- 2 Ce que je ne fais pas, **un autre ne le fera pas**.



- 3 Être aussi motivé et plus compétent **aujourd'hui** qu'on ne l'était **hier**.
- 4 **Contribuer** à découvrir des militants **meilleurs** que nous-mêmes. Peut-on mieux s'"immortaliser" ?



- 5 **Traquer la "mauvaise foi"** ; d'abord chez soi puis chez les autres : est-on ce qu'on croit être ? L'"habit" d'Église ne fait pas le Clerc !
- 6 **S'avouer** ce qu'on croit, **dire** ce qu'on pense vraiment, et **faire** ce qu'on dit.



- 7 * **Chacun à sa place** : Caste – Masse (Niais et autres) – Peuple (Église-Front). Alors "tout va bien !"

* Mais tout va mal, pour qui est **passé par l'ERM**, et bave dessus ensuite : l'hallali lui pend aux oreilles !



Rule of the Road

- 1 To make a success of one's life, **is to tally with History**, and with the Humans of yesterday and tomorrow.
- 2 What I do not do, **someone else will not**.



- 3 To be as motivated and more efficient **today** than we were **yesterday**.
- 4 **To contribute** to discover militants who are **better** than ourselves. Can we best achieve “immortality”?



- 5 **To track down “bad faith”**; first about oneself then about others: are we what we fancy to be? You can't judge the Cleric by it Church “cover”!
- 6 **To admit** to oneself what be fancy, **to tell** what we really think and **to do** what we tell.



- 7 * **Everyone should know his place**: Caste – Mob (Simpletons et al.) – People (Front-Church). Then “everything goes all right!”
* But everything goes all badly, for those who **went through the WRC**, and later slobber on it: they will have halloo coming to their ears!



Si j'étais vous, voilà ce que je ferais. . .

* L'Église Réaliste a éminemment lieu d'exister. Son vœu perpétuel est : "Avidité d'influence, Mépris du pouvoir".

* Mépris du pouvoir (sauf sur ses propres membres et apostats, cela va de soi !) veut dire : **jamais** l'ERM ne donne **d'ordres** aux organes du Front. Elle ne fait que SUGGÉRER : si j'étais vous...

* Souvenez-vous que l'Église vous **a été utile** ; et comprenez que ce n'était pas accidentellement, mais essentiellement. Et pour cause :

* ■ Le Peuple, c'est Église ↔ Front. Les deux sortent **ensemble** de la Préhistoire, et ne peuvent vaincre la Caste qu'ensemble ;

■ De plus, si le Front a hégémonie sur la Masse (seul héritage qui est conservé de la Préhistoire) dont il vient, Église et Front sont **à parité**.

* Vous rencontrerez nécessairement de **mauvais membres** de l'ERM ; il faut nous faire part du problème. Et il arrivera que l'Église en tant que telle **se trompe**. Vous direz alors : merci de votre conseil, mais nous en décidons autrement ; l'expérience dira qui a raison.

* Le Peuple n'a rien du tout à craindre de l'ennemi, **sauf** si la Caste – et ses jouets et complices – parviennent à le **diviser**.

Peuple = Église ↔ Front

طالب فريدي – 27.01.2012

If I were you, here is what I would do. . .

* The Realist **Church** has every reason to exist. Its perpetual wish is: “Avidity for influence, Contempt for power”.

* Contempt for power (except for its own members and apostates, this goes without saying!) means: **never** will the W.R.C. give **orders** to the organs of the Front. It merely SUGGESTS: if I were you...

* Remember that the Church **has been useful** to you; and understand that it wasn't accidental but essential. And with good reason:

* ■ The people is the Front ↔ Church. Both emerge **together** from Prehistory, and can only vanquish the Caste together;

■ Moreover, if the Front has hegemony over the Mob (the only inheritance preserved from Prehistory) whence it comes, there is **parity** between Church and Front.

* You will necessarily meet **bad members** of the W.R.C.; you must let us know of this issue. And the time will come when the Church as such will **err**. You will then say: thanks for the advice, but we will decide otherwise; experience will tell who is right.

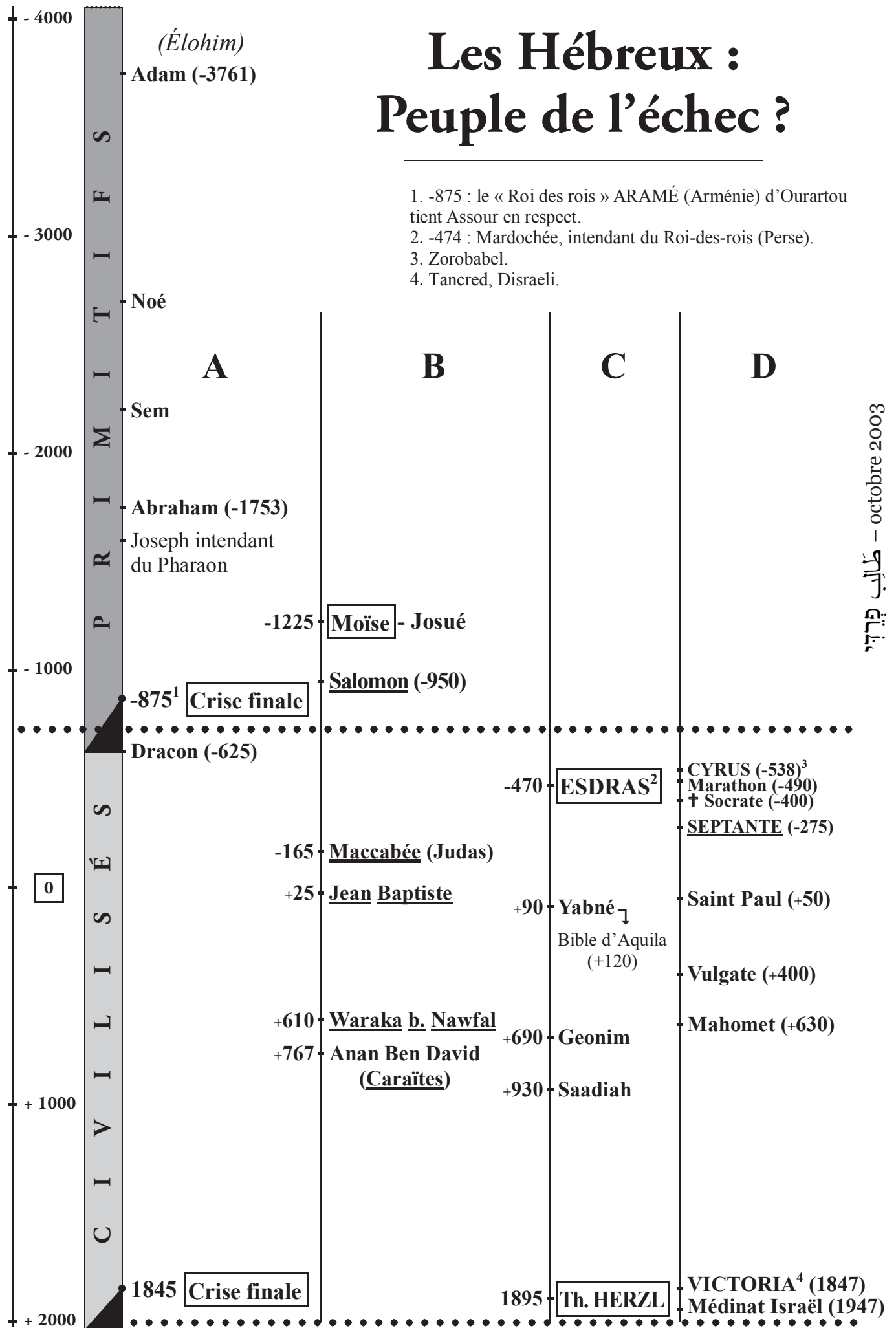
* The People has nothing to fear from the enemy, **unless** the Caste – and its toys and accomplices – succeeds in **dividing** it.

People = Front ↔ Church

طالب قرطبي – Jan. 27th 2012

Les Hébreux : Peuple de l'échec ?

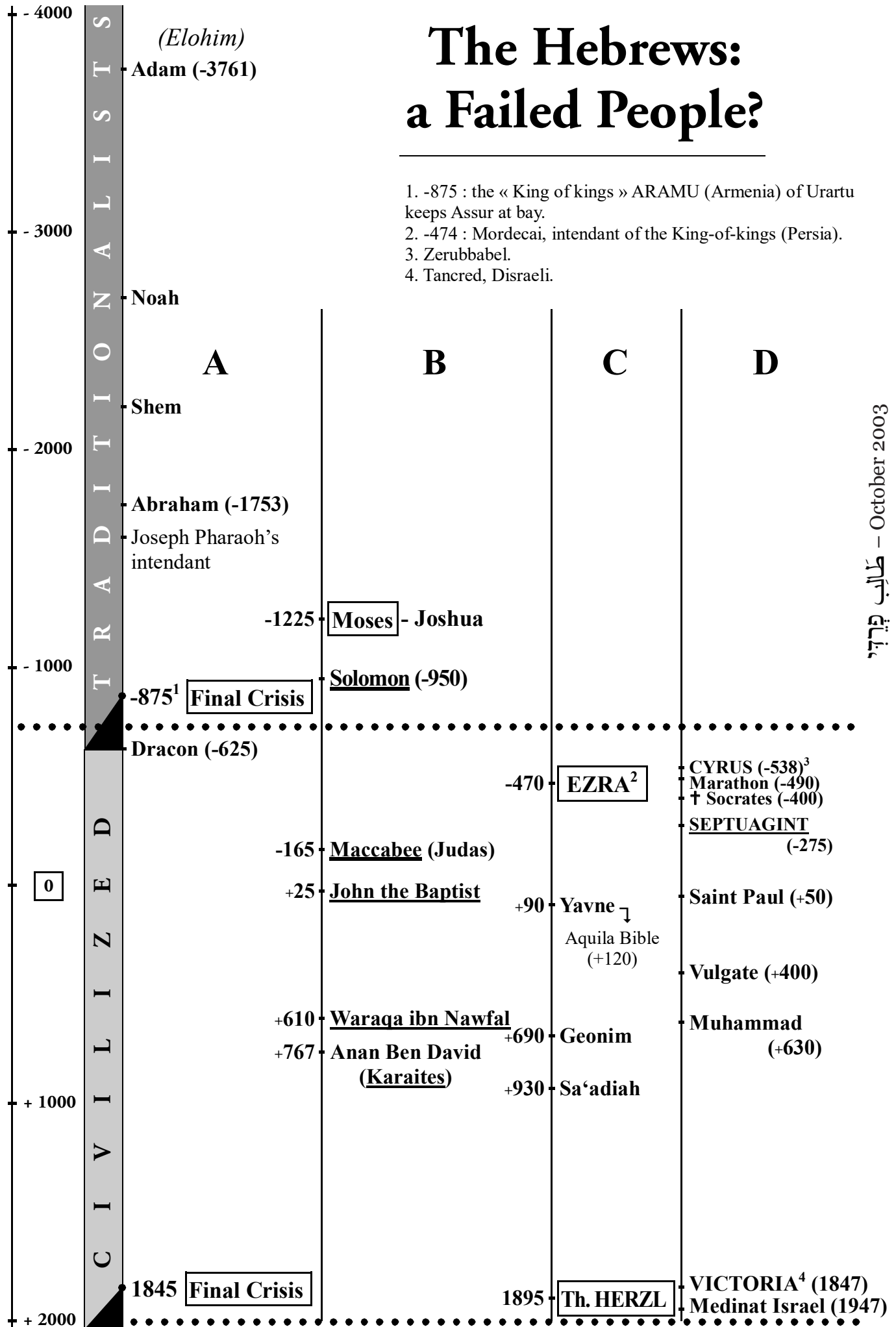
1. -875 : le « Roi des rois » ARAMÉ (Arménie) d'Ourartou tient Assour en respect.
2. -474 : Mardochée, intendant du Roi-des-rois (Perse).
3. Zorobabel.
4. Tancred, Disraeli.



حلاب - 2003

The Hebrews: a Failed People?

1. -875 : the « King of kings » ARAMU (Armenia) of Urartu keeps Assur at bay.
2. -474 : Mordecai, intendant of the King-of-kings (Persia).
3. Zerubbabel.
4. Tancred, Disraeli.



1947 - 1948
 1948 - 1949
 1949 - 1950
 1950 - 1951
 1951 - 1952
 1952 - 1953
 1953 - 1954
 1954 - 1955
 1955 - 1956
 1956 - 1957
 1957 - 1958
 1958 - 1959
 1959 - 1960
 1960 - 1961
 1961 - 1962
 1962 - 1963
 1963 - 1964
 1964 - 1965
 1965 - 1966
 1966 - 1967
 1967 - 1968
 1968 - 1969
 1969 - 1970
 1970 - 1971
 1971 - 1972
 1972 - 1973
 1973 - 1974
 1974 - 1975
 1975 - 1976
 1976 - 1977
 1977 - 1978
 1978 - 1979
 1979 - 1980
 1980 - 1981
 1981 - 1982
 1982 - 1983
 1983 - 1984
 1984 - 1985
 1985 - 1986
 1986 - 1987
 1987 - 1988
 1988 - 1989
 1989 - 1990
 1990 - 1991
 1991 - 1992
 1992 - 1993
 1993 - 1994
 1994 - 1995
 1995 - 1996
 1996 - 1997
 1997 - 1998
 1998 - 1999
 1999 - 2000
 2000 - 2001
 2001 - 2002
 2002 - 2003
 2003 - 2004
 2004 - 2005
 2005 - 2006
 2006 - 2007
 2007 - 2008
 2008 - 2009
 2009 - 2010
 2010 - 2011
 2011 - 2012
 2012 - 2013
 2013 - 2014
 2014 - 2015
 2015 - 2016
 2016 - 2017
 2017 - 2018
 2018 - 2019
 2019 - 2020
 2020 - 2021
 2021 - 2022
 2022 - 2023
 2023 - 2024
 2024 - 2025
 2025 - 2026
 2026 - 2027
 2027 - 2028
 2028 - 2029
 2029 - 2030
 2030 - 2031
 2031 - 2032
 2032 - 2033
 2033 - 2034
 2034 - 2035
 2035 - 2036
 2036 - 2037
 2037 - 2038
 2038 - 2039
 2039 - 2040
 2040 - 2041
 2041 - 2042
 2042 - 2043
 2043 - 2044
 2044 - 2045
 2045 - 2046
 2046 - 2047
 2047 - 2048
 2048 - 2049
 2049 - 2050
 2050 - 2051
 2051 - 2052
 2052 - 2053
 2053 - 2054
 2054 - 2055
 2055 - 2056
 2056 - 2057
 2057 - 2058
 2058 - 2059
 2059 - 2060
 2060 - 2061
 2061 - 2062
 2062 - 2063
 2063 - 2064
 2064 - 2065
 2065 - 2066
 2066 - 2067
 2067 - 2068
 2068 - 2069
 2069 - 2070
 2070 - 2071
 2071 - 2072
 2072 - 2073
 2073 - 2074
 2074 - 2075
 2075 - 2076
 2076 - 2077
 2077 - 2078
 2078 - 2079
 2079 - 2080
 2080 - 2081
 2081 - 2082
 2082 - 2083
 2083 - 2084
 2084 - 2085
 2085 - 2086
 2086 - 2087
 2087 - 2088
 2088 - 2089
 2089 - 2090
 2090 - 2091
 2091 - 2092
 2092 - 2093
 2093 - 2094
 2094 - 2095
 2095 - 2096
 2096 - 2097
 2097 - 2098
 2098 - 2099
 2099 - 2100
 2100 - 2101
 2101 - 2102
 2102 - 2103
 2103 - 2104
 2104 - 2105
 2105 - 2106
 2106 - 2107
 2107 - 2108
 2108 - 2109
 2109 - 2110
 2110 - 2111
 2111 - 2112
 2112 - 2113
 2113 - 2114
 2114 - 2115
 2115 - 2116
 2116 - 2117
 2117 - 2118
 2118 - 2119
 2119 - 2120
 2120 - 2121
 2121 - 2122
 2122 - 2123
 2123 - 2124
 2124 - 2125
 2125 - 2126
 2126 - 2127
 2127 - 2128
 2128 - 2129
 2129 - 2130
 2130 - 2131
 2131 - 2132
 2132 - 2133
 2133 - 2134
 2134 - 2135
 2135 - 2136
 2136 - 2137
 2137 - 2138
 2138 - 2139
 2139 - 2140
 2140 - 2141
 2141 - 2142
 2142 - 2143
 2143 - 2144
 2144 - 2145
 2145 - 2146
 2146 - 2147
 2147 - 2148
 2148 - 2149
 2149 - 2150
 2150 - 2151
 2151 - 2152
 2152 - 2153
 2153 - 2154
 2154 - 2155
 2155 - 2156
 2156 - 2157
 2157 - 2158
 2158 - 2159
 2159 - 2160
 2160 - 2161
 2161 - 2162
 2162 - 2163
 2163 - 2164
 2164 - 2165
 2165 - 2166
 2166 - 2167
 2167 - 2168
 2168 - 2169
 2169 - 2170
 2170 - 2171
 2171 - 2172
 2172 - 2173
 2173 - 2174
 2174 - 2175
 2175 - 2176
 2176 - 2177
 2177 - 2178
 2178 - 2179
 2179 - 2180
 2180 - 2181
 2181 - 2182
 2182 - 2183
 2183 - 2184
 2184 - 2185
 2185 - 2186
 2186 - 2187
 2187 - 2188
 2188 - 2189
 2189 - 2190
 2190 - 2191
 2191 - 2192
 2192 - 2193
 2193 - 2194
 2194 - 2195
 2195 - 2196
 2196 - 2197
 2197 - 2198
 2198 - 2199
 2199 - 2200
 2200 - 2201
 2201 - 2202
 2202 - 2203
 2203 - 2204
 2204 - 2205
 2205 - 2206
 2206 - 2207
 2207 - 2208
 2208 - 2209
 2209 - 2210
 2210 - 2211
 2211 - 2212
 2212 - 2213
 2213 - 2214
 2214 - 2215
 2215 - 2216
 2216 - 2217
 2217 - 2218
 2218 - 2219
 2219 - 2220
 2220 - 2221
 2221 - 2222
 2222 - 2223
 2223 - 2224
 2224 - 2225
 2225 - 2226
 2226 - 2227
 2227 - 2228
 2228 - 2229
 2229 - 2230
 2230 - 2231
 2231 - 2232
 2232 - 2233
 2233 - 2234
 2234 - 2235
 2235 - 2236
 2236 - 2237
 2237 - 2238
 2238 - 2239
 2239 - 2240
 2240 - 2241
 2241 - 2242
 2242 - 2243
 2243 - 2244
 2244 - 2245
 2245 - 2246
 2246 - 2247
 2247 - 2248
 2248 - 2249
 2249 - 2250
 2250 - 2251
 2251 - 2252
 2252 - 2253
 2253 - 2254
 2254 - 2255
 2255 - 2256
 2256 - 2257
 2257 - 2258
 2258 - 2259
 2259 - 2260
 2260 - 2261
 2261 - 2262
 2262 - 2263
 2263 - 2264
 2264 - 2265
 2265 - 2266
 2266 - 2267
 2267 - 2268
 2268 - 2269
 2269 - 2270
 2270 - 2271
 2271 - 2272
 2272 - 2273
 2273 - 2274
 2274 - 2275
 2275 - 2276
 2276 - 2277
 2277 - 2278
 2278 - 2279
 2279 - 2280
 2280 - 2281
 2281 - 2282
 2282 - 2283
 2283 - 2284
 2284 - 2285
 2285 - 2286
 2286 - 2287
 2287 - 2288
 2288 - 2289
 2289 - 2290
 2290 - 2291
 2291 - 2292
 2292 - 2293
 2293 - 2294
 2294 - 2295
 2295 - 2296
 2296 - 2297
 2297 - 2298
 2298 - 2299
 2299 - 2300
 2300 - 2301
 2301 - 2302
 2302 - 2303
 2303 - 2304
 2304 - 2305
 2305 - 2306
 2306 - 2307
 2307 - 2308
 2308 - 2309
 2309 - 2310
 2310 - 2311
 2311 - 2312
 2312 - 2313
 2313 - 2314
 2314 - 2315
 2315 - 2316
 2316 - 2317
 2317 - 2318
 2318 - 2319
 2319 - 2320
 2320 - 2321
 2321 - 2322
 2322 - 2323
 2323 - 2324
 2324 - 2325
 2325 - 2326
 2326 - 2327
 2327 - 2328
 2328 - 2329
 2329 - 2330
 2330 - 2331
 2331 - 2332
 2332 - 2333
 2333 - 2334
 2334 - 2335
 2335 - 2336
 2336 - 2337
 2337 - 2338
 2338 - 2339
 2339 - 2340
 2340 - 2341
 2341 - 2342
 2342 - 2343
 2343 - 2344
 2344 - 2345
 2345 - 2346
 2346 - 2347
 2347 - 2348
 2348 - 2349
 2349 - 2350
 2350 - 2351
 2351 - 2352
 2352 - 2353
 2353 - 2354
 2354 - 2355
 2355 - 2356
 2356 - 2357
 2357 - 2358
 2358 - 2359
 2359 - 2360
 2360 - 2361
 2361 - 2362
 2362 - 2363
 2363 - 2364
 2364 - 2365
 2365 - 2366
 2366 - 2367
 2367 - 2368
 2368 - 2369
 2369 - 2370
 2370 - 2371
 2371 - 2372
 2372 - 2373
 2373 - 2374
 2374 - 2375
 2375 - 2376
 2376 - 2377
 2377 - 2378
 2378 - 2379
 2379 - 2380
 2380 - 2381
 2381 - 2382
 2382 - 2383
 2383 - 2384
 2384 - 2385
 2385 - 2386
 2386 - 2387
 2387 - 2388
 2388 - 2389
 2389 - 2390
 2390 - 2391
 2391 - 2392
 2392 - 2393
 2393 - 2394
 2394 - 2395
 2395 - 2396
 2396 - 2397
 2397 - 2398
 2398 - 2399
 2399 - 2400
 2400 - 2401
 2401 - 2402
 2402 - 2403
 2403 - 2404
 2404 - 2405
 2405 - 2406
 2406 - 2407
 2407 - 2408
 2408 - 2409
 2409 - 2410
 2410 - 2411
 2411 - 2412
 2412 - 2413
 2413 - 2414
 2414 - 2415
 2415 - 2416
 2416 - 2417
 2417 - 2418
 2418 - 2419
 2419 - 2420
 2420 - 2421
 2421 - 2422
 2422 - 2423
 2423 - 2424
 2424 - 2425
 2425 - 2426
 2426 - 2427
 2427 - 2428
 2428 - 2429
 2429 - 2430
 2430 - 2431
 2431 - 2432
 2432 - 2433
 2433 - 2434
 2434 - 2435
 2435 - 2436
 2436 - 2437
 2437 - 2438
 2438 - 2439
 2439 - 2440
 2440 - 2441
 2441 - 2442
 2442 - 2443
 2443 - 2444
 2444 - 2445
 2445 - 2446
 2446 - 2447
 2447 - 2448
 2448 - 2449
 2449 - 2450
 2450 - 2451
 2451 - 2452
 2452 - 2453
 2453 - 2454
 2454 - 2455
 2455 - 2456
 2456 - 2457
 2457 - 2458
 2458 - 2459
 2459 - 2460
 2460 - 2461
 2461 - 2462
 2462 - 2463
 2463 - 2464
 2464 - 2465
 2465 - 2466
 2466 - 2467
 2467 - 2468
 2468 - 2469
 2469 - 2470
 2470 - 2471
 2471 - 2472
 2472 - 2473
 2473 - 2474
 2474 - 2475
 2475 - 2476
 2476 - 2477
 2477 - 2478
 2478 - 2479
 2479 - 2480
 2480 - 2481
 2481 - 2482
 2482 - 2483
 2483 - 2484
 2484 - 2485
 2485 - 2486
 2486 - 2487
 2487 - 2488
 2488 - 2489
 2489 - 2490
 2490 - 2491
 2491 - 2492
 2492 - 2493
 2493 - 2494
 2494 - 2495
 2495 - 2496
 2496 - 2497
 2497 - 2498
 2498 - 2499
 2499 - 2500

द्वि

DWIJA

ARISTIDE – 124 P.C.

1^{er} apologiste chrétien. Même époque que Quadratus.

À l'empereur Hadrien (117-138) :

“Grand-Roi ! Chacun peut observer qu’il existe trois races d’hommes sur terre : les adeptes de Zeus, ceux de Yaveh, et nous-mêmes : ceux du Christ.

*

Grand-Roi ! Chacun peut se rendre compte aisément que les chrétiens, contrairement aux autres, ne profèrent pas de simples paroles humaines, mais parlent la Langue de Dieu. C’est donc bien eux qui détiennent la Vérité !

*

Grand-Roi ! C’est ton propre intérêt d’adorer le vrai Dieu : considère que ton Immortalité est en jeu !”



طالب فريدي – 9.01.2012

ARISTIDES – 124 A.D.

1st christian apologist. Same period as St Quadratus of Athens.

To the emperor Hadrian (117-138):

“Ye Great King! Any man can see that there are three races of men on earth: the devotees of Zeus, those of Yahweh, and ourselves: those of Christ.

*

Ye Great King! Any man can easily realise that Christians, unlike others, do not utter mere human words, but speak the Language of God. Therefore they are the ones who indeed hold the truth!

*

Ye Great King! It is in your own interest to worship the true God: consider that your immortality is at stake!”



طالب قرقي – Jan. 9th 2012

Les 3 espèces de la race-Homme

MENTALITÉ	HUMANITÉ	SOCIÉTÉ
<p>1</p> <p>Matérialisme (Mythe)</p>	<p>Adultes (1) — Enfants (a)</p>	<p>Société Parentale (Égalité)</p>
<p>2</p> <p>Spiritualisme (Dogme)</p>	<p>Enfants (2) — Adultes (b)</p>	<p>Société Citoyenne (Liberté)</p>
<p>3</p> <p>Réalisme (Lucidité)</p>	<p>Homme Complet</p>	<p>Comm-Anar</p>

(1) Non-animaux – (a) Gardiens de la Tradition
 (2) Non-bienheureux – (b) Pionniers de l'Idéal

The 3 species of the Human race

MENTALITY	HUMANITY	COMMUNITY
<p style="text-align: center;">1</p> <p>Matterism (Myth)</p>	<p>Adults (1) — Children (a)</p>	<p>Kindred Community (Equality)</p>
<p style="text-align: center;">2</p> <p>Spiritism (Dogma)</p>	<p>Children (2) — Adults (b)</p>	<p>Citizen Community (Liberty)</p>
<p style="text-align: center;">3</p> <p>Realism (Lucidity)</p>	<p>Complete Man</p>	<p>Anar-Comm</p>

(1) Non-animal – (a) Guardians of Tradition
 (2) Non-blessed – (b) Pioneers of the Ideal

Les Trois Humanités

Théorie

Pratique

1 TRADITIONNELLE

MATÉRIALISTE

Existence Fondamentale :
Matière Absolue.
(Préjugé) • Mythique ⇒ **Fidélité**.
• Secret.

ÉGALITÉ Réactionnaire

2 CIVILISÉE

SPIRITUALISTE

Être Suprême : Esprit Absolu.
(Préjugé) • Dogmatique ⇒ **Foi**.
• Mystère.

LIBERTÉ Révolutionnaire

3 CONVENABLE

RÉALISTE

Absolu intelligible : Réalité =
MATIÈRE-ESPRIT.
(Esprit) • Critique ⇒ **Certitude**.
• Lucidité.

COMM-ANAR Tranquille

PARENTALE

Monde = Émanation Relative :
NATURE-Humanité.
• **Sagesse** (ancestrale).
• Coutume-Rites.

{ Sang-Sol.
Matriarcat.

Ethnie - Initiés.

Mythe - Sorcier - Préceptes

POLITIQUE

Monde = Création Relative :
HUMANITÉ-Nature.
• **Raison**.
• Contrat-Loi.

{ Marché-État.
Maritalat.

Cellules privées - Organes publics.

Dogme - Intello - Morale

HISTORISTE

Monde = relatif Maîtrisable :
NATURE/HUMANITÉ.
• **Dialectique Totale**.
• Science du Neuf.

{ Volontariat-Gratuité.
Personnalisme.

Famille planétaire.

Critique - Inventif - Responsable

The Three Humanities

Theory

Practice

1 TRADITIONAL

MATTERIST

Fundamental Existence:
Absolute Matter.

(Prejudice) • Mythical ⇨ **Allegiance.**
• Secret.

Reactionary EQUALITY

2 CIVILIZED

SPIRITIST

Paramount Being:
Absolute Spirit.

(Prejudice) • Dogmatic ⇨ **Faith.**
• Mystery.

Revolutionary LIBERTY

3 SUITABLE

REALIST

Intelligible Absolute: Real =
SPIRIT-MATTER.

(Spirit) • Critical ⇨ **Certainty.**
• Lucidity.

Peaceful ANAR-COMM

KINDRED

World = Relative Emanation :
Humanity-NATURE.

• **Wisdom** (ancestral).
• Rites-Customs.

{ Soil-Blood.
Matriarchy.

Ethnic Group - Initiates.

Myth - Wizard - Precepts

POLITICAL

World = Relative Creation :
Nature-HUMANITY.

• **Reason.**
• Bill-Deed.

{ State-Market.
Husbandarchy.

Private Cells - Public Organs.

Dogma - Intellect - Morality

HISTORIST

World = May-Mastered of the
Relative: HUMANITY/NATURE.

• **Total Dialectic.**
• Science of New.

{ Free Livelihood-
Voluntary Service.
Personalism.

Planetary Family.

Critical - Inventive - Responsible

« **FILS D’HOMME, LÈVE-TOI, QUE JE TE PARLE !** »

		PRÉHISTOIRE		HISTOIRE
		Société Parentale	Société Policée	Société Convenable
PENSÉE	Même	<u>Préjugé</u> SUBSTANCE → accident		<u>Lucidité</u> RAPPORT substantiel
	Inverse	MATIÈRE → esprit	ESPRIT → matière	MATIÈRE ↔ ESPRIT
		• Matérialisme (mythe) • Symbolisme (1)	• Spiritualisme (dogme) • Logique (2)	• Réalisme • Dialectique Totale
ACTION	Même	<u>Préceptes</u> AUTRE MONDE → ce-monde		<u>Découvertes</u> Réalités Même/Autre
	Inverse	ÉGALITÉ → liberté	LIBERTÉ → égalité	ÉGALITÉ ↔ LIBERTÉ
		• Coutume → fidélité • Communisme (hégém.)	• Droit → devoir • Capitalisme (hiérarchie)	• Émulation/Solidarité • Capacités/Besoins
CONSTITUTION	Même	<u>Privilèges</u> ACTIFS → passifs		<u>Responsabilité</u> ASSOCIÉS LIBRES
	Inverse	VOUÉS (3) au Système de Choses	MENEURS de la Société de Personnes	ADAPTÉS au Monde
		TRADITION • Gentilités Matriarcales • Rêve Communiste	CIVILISATION • Bourgeoisies Maritales • Idéal Anarchiste	HOMO COMMUNITAS (4) • Famille Planétaire • Comm-Anar (5)

(1) Cerveau Collectif. (2) Formalisme. (3) cf. Frazer. (4) Homme Sociable. (5) Union/Communion.

❖ EZECHIEL בֶּן־אָדָם עֹמֵד עַל־רִגְלֶיךָ וְאָדַבֵּר אִתְּךָ: **2**

« CHILD OF AN ORDINARY JEW, GET UP! I MUST TALK TO YOU! » (*)

(*) cf. Aramaic : אָדָם = Adam.

מִדּוֹקְאָל

		PREHISTORY		HISTORY
		Kindred Community	Civic Community	Suitable Community
THOUGHT	Same	<u>Prejudice</u> SUBSTANCE → accident		<u>Lucidity</u> Substantial RELATION
	Inverse	MATTER → spirit	SPIRIT → matter	MATTER ↔ SPIRIT
		<ul style="list-style-type: none"> • Matterism (myth) • Symbolism (1) 	<ul style="list-style-type: none"> • Spiritism (dogma) • Logic (2) 	<ul style="list-style-type: none"> • Realism • Total Dialectics
ACTION	Same	<u>Precepts</u> NEXT WORLD → here below		<u>Discoveries</u> Realities Same/Else
	Inverse	EQUALITY → liberty	LIBERTY → equality	EQUALITY ↔ LIBERTY
		<ul style="list-style-type: none"> • Custom → allegiance • Communism (hegem.) 	<ul style="list-style-type: none"> • Right → duty • Capitalism (hierarchy) 	<ul style="list-style-type: none"> • Emulation/Solidarity • Abilities/Needs
CONSTITUTION	Same	<u>Privileges</u> ACTIVE → passive		<u>Responsibility</u> FREE PARTNERS
	Inverse	DEDICATED (3) to the System of Things	LEADERS of the Community of Persons	FITTED on the World
		TRADITION <ul style="list-style-type: none"> • Matriarchal Gents • Communist Dream 	CIVILIZATION <ul style="list-style-type: none"> • Marital Bourgeoisies • Anarchist Ideal 	HOMO COMMUNITAS (4) <ul style="list-style-type: none"> • Planetary Family • Anar-Comm (5)

(1) Collective Brain. (2) Formalism. (3) cf. Frazer. (4) Sociable Man. (5) Harmony/Unite.

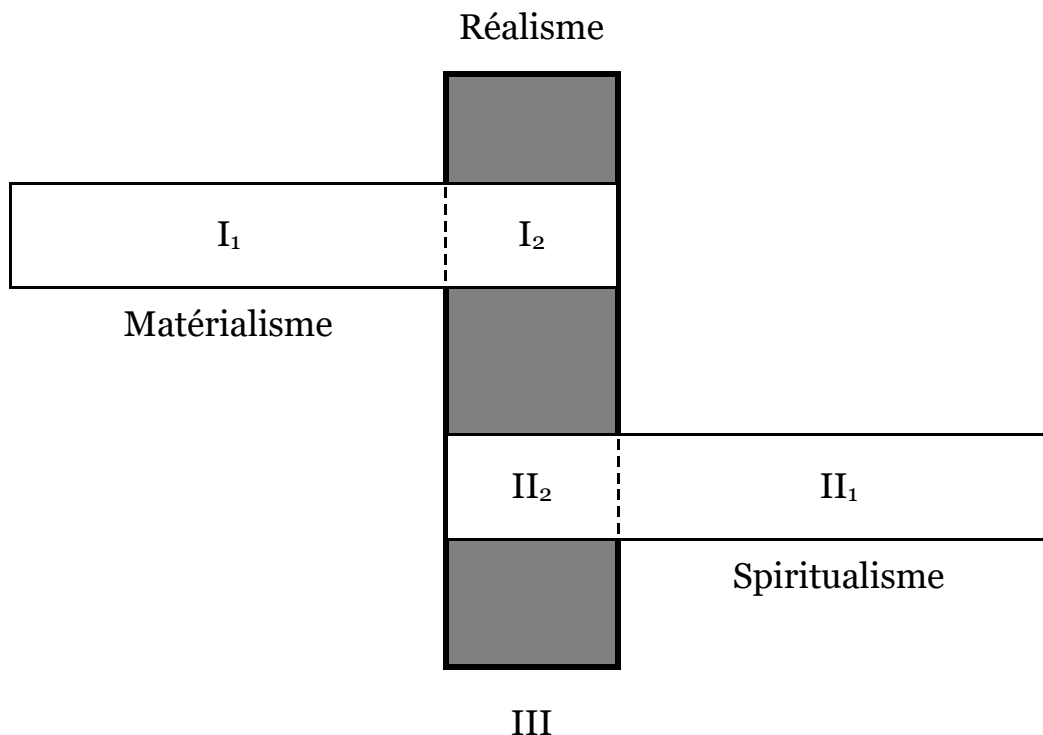
RÉALITÉ VRAIE !

- Poursuivons. Quelle était la démarche commune au Matérialisme et au Spiritualisme, sur le plan de la Logique ? La Matière d'un côté et l'Esprit de l'autre se voulurent chacun "exclusif", tout en concédant leur contraire marginalement. Cette attitude commune est celle de **l'HÉGÉMONIE**. La relation d'Hégémonie – de contenu inverse dans les deux cas – a marqué toute l'histoire passée de l'humanité. Elle n'était ni Absolutiste, ni Manichéenne. Mais c'est le SEUL type de "contradiction" ignoré totalement par les "dialecticiens" !

- Poursuivons. Notre Troisième version de la Réalité, par le fait même qu'elle est Matérialiste-Spiritualiste, rompt totalement avec la perspective Hégémoniste. C'est **le RAPPORT** Matière-Esprit qui se donne désormais comme Réalité. Et il y a Rapport dans la mesure où il est possible et légitime de "dédoubler" ainsi la Réalité. Seulement ce dédoublement autorisé est **Nominal**, parce que **Réellement** Matière "et" Esprit se combinent **jusqu'à se confondre**, c'est-à-dire s'Identifier. Notre théorie, le Réalisme, qui "dépasse" Matérialisme et Spiritualisme, tient Matière et Esprit comme les "deux faces d'une même médaille", la Réalité Vraie.

L'Homme et l'Histoire

Le Réalisme étant vu "sans pareil", et les conceptions antérieures comme "préhistoriques", Matérialisme et Spiritualisme nous apparaissent sous un jour tout nouveau : ils furent **MOINS qu'"à moitié vrais"** ! Illustrons ceci par un schéma.



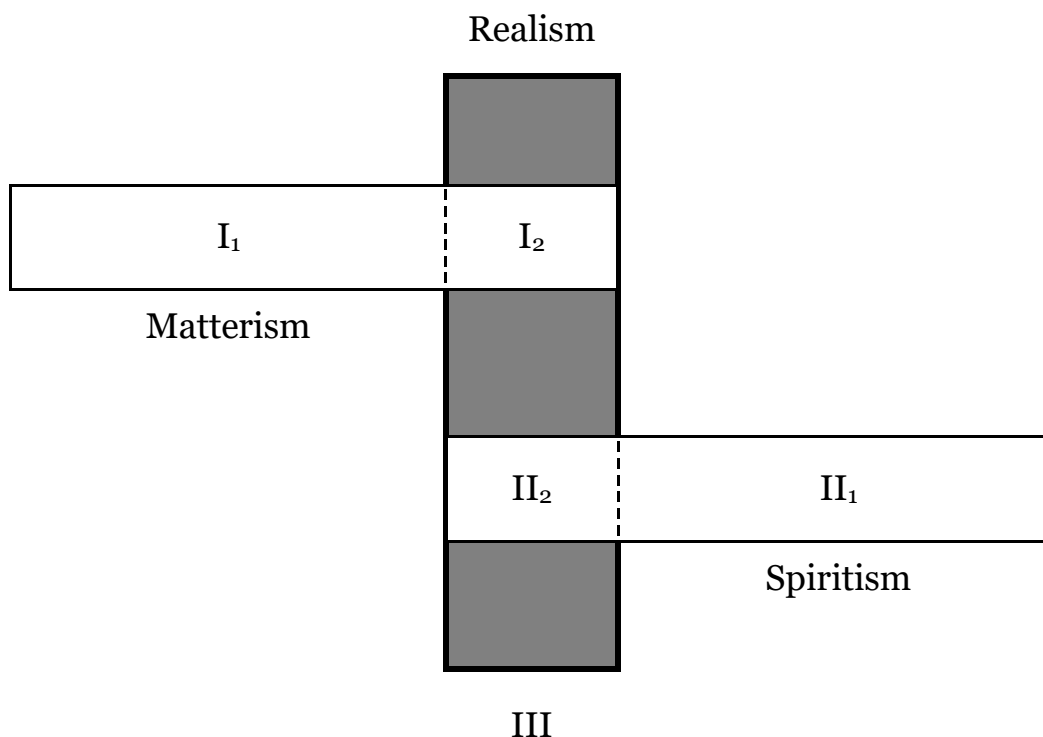
TRUE REAL!

- Let's keep up! What was the mutual step of Matterism and Spiritism in Logic terms? Matter on the one hand and Spirit on the other were deemed "exclusive" of each other, while conceding their opposite on the fringe. This common attitude is that of **HEGEMONY**. The Hegemony relation – of opposite content in both cases – has put its seal on the past history of humanity. It was neither Absolutist nor Manichaeic, but it is the **ONLY** type of "contradiction" that has been totally ignored by the "dialecticians"!

- Let's keep up. Our Third version of The Real, by the sheer fact that it is Matterist-Spiritist, totally breaks away from the Hegemonist prospect. It is the Matter-Spirit **RELATION** which is from now on given as Real. And there is a Relation in the sense that it is possible and legitimate to thus "split" Real. However such authorized split is **Nominal**, for Matter "and" Spirit **Actually** merge **till they blend**, i.e. Identify as one. Our theory, Realism, which "supersedes" Matterism and Spiritism, holds Matter and Spirit as "the two sides of the same coin", True Real.

Man and History

Realism being construed as "matchless", and prior conceptions as "prehistoric", Matterism and Spiritism appear to us under a brand-new light: they used to be **LESS than "half-true"**! Let's illustrate this by a diagram.



I1 et II1 soulignent la part strictement exclusiviste du Matérialisme et du Spiritualisme, sous l'Hégémonie desquelles l'histoire permit cependant l'existence de deux sociétés vivantes.

I2 et II2 figurent la part "contraire" que chacun des systèmes "conçède" à l'autre : la frange spiritualiste du Matérialisme, et la frange matérialiste du Spiritualisme¹.

Ce que le Réalisme "fusionne", ce n'est pas ce qui est saillant historiquement dans chacun des systèmes, mais ce qu'il croit seulement "tolérer" du système contraire !² C'est ce qui fait du Réalisme un authentique Matérialisme-Spiritualisme, mais en même temps tout autre chose que ce qu'ils furent historiquement.

Orthodoxie Générale

Le Réalisme se prouve invinciblement par la voie de l'Enquête **historique** précise et rigoureuse. Mais on peut prendre un raccourci, celui de sa genèse **Logique** conséquente. (Hélas, cette "méthode" ne vaut au fond que quand on a déjà la réponse historique !).

En procédant ainsi, exposer **l'Orthodoxie Générale est le point de départ, le 1^{er} "moment" logique**. On caractérise ici le "minimum" commun des trois conceptions possibles de la Réalité dans une société Vivante, tolérables justement par la Réalité. Ce 1^{er} moment logique est le plus pauvre, le plus superficiel, précisément parce que trop fondamentalement commun. En vérité, on se fiche ici de l'Histoire ; la justification historique propre de chacun des systèmes est effacée, et l'ordre de leur succession ne compte pas.

...

Voici la genèse Logique complète du Réalisme : au début il est complètement comparable aux deux autres systèmes (Matérialisme et Spiritualisme), et à la fin il est complètement inédit, "anéantit" les autres et dit : faut l'Église !

1-3

Matérialisme et Spiritualisme furent "également" vivants chacun de leur côté. Les signes propres sous lesquels ils se sont affirmés séparément (I1 et II1) se sont montrés "également" valables. On peut les voir **QUALITATIVEMENT** comme -1 et +1 (peu importe qui ; ex. : Rê = Être Suprême !)⁴. On a donc le droit de dire que **I1 et II1 sont deux "moitiés" ÉGALES** de la Réalité de l'Église, laquelle sera obligatoirement vivante tout simplement en procédant à leur "addition" Logique, c'est-à-dire en effaçant les signes : I1 + II1 est la "même" chose que I1 = II1. (-1)+/-(+1) = 1. En fait, c'est l'Identité Logique !

¹ frange GROSSIE...

² le "Néant" du Père ; et l'"Être" de la Mère.

³ Orthodoxie Générale.

⁴ AMON-RÊ.

I1 and II1 lay stress on the strictly exclusivist aspect of Matterism and Spiritism, under the Hegemony of which history nevertheless allowed for the existence of two living societies.

I2 and II2 exhibit the “opposite” aspect which each of the systems “grants” to one another: the spiritist fringe of Matterism, and the matterist fringe of Spiritism¹.

What Realism “merges” isn’t what is historically salient in each of the systems, but rather what it fancies to only “tolerate” from the opposite system!² This is what makes Realism an authentic Matterism-Spiritism, but at the same time something entirely other than what these used to be historically speaking.

General Orthodoxy

Realism is unconquerably proven through the path of precise and thorough **historic** Inquiry. However a shortcut can be taken, that of its consistent **Logical** genesis. (Alas, this “method” is ultimately only valid when one already has the historical answer!)

Thus, to expose **the General Orthodoxy is the starting point, the first logical “momentum”**. We characterize here the mutual “minimum” of all three possible conceptions of Real in a Living community, precisely tolerable by the Real. This first logical momentum is the poorest, the most superficial, precisely because it is too fundamentally common. Verily, we don’t care a damn about History here; historical justification specific to each of the systems is erased, and their order of succession does not matter.

...

Here is the complete Logical genesis of Realism: at the start it is completely comparable to the other two systems (Matterism and Spiritism), and in the end it is completely unheard of, “annihilates” the others and declares: be the Church!

1-3

Matterism and Spiritism used to be “equally” alive each on their own. The specific signs with which they each asserted themselves (I1 and II1) appeared to be “equally” valid. One can see them **QUALITATIVELY** as -1 and +1 (it does not matter who; for example: Ra = Supreme Being!)⁴. One can therefore say that **I1 and II1 are two EQUAL “halves”** of the Real of the Church, which will necessarily be living merely by performing their Logical “addition”, i.e. by erasing the signs: I1 + II1 is the “same” thing as I1 = II1. (-1)+/-(+1) = 1. It is, in fact, Logical Identity!

¹ MAGNIFIED fringe...

² the “Nothingness” of the Father; and the “Being” of the Mother.

³ General Orthodoxy.

⁴ AMUN-RA.

2-a

En réalité, Matérialisme et Spiritualisme ne furent vivants qu'en limitant leur prétention à la seule Hégémonie de leur principe, en concédant un statut marginal (accessoire, accidentel-nécessaire) au principe contraire. Chaque système était donc **PLUS qu'une "moitié" de la Réalité**, chacun était effectivement I1 + I2 et II1 + II2. À ce titre, notre Réalisme est : I total + II total ; il prétend désormais avoir une supériorité **QUANTITATIVE** sur les deux autres systèmes, tandis que ceux-ci, empiétant l'un sur l'autre, se montrent "concurrents" entre eux.

2-b

Le Réalisme se découvre à présent comme incluant **sans problème**, avec I1 et II1, ce qui marque précisément le côté **inconciliable** des deux autres systèmes, pareillement I2 et II2. Il affirme donc sa supériorité **QUALITATIVE**. Mais les deux autres systèmes gardent droit de cité. I et II sont seulement jugés maintenant comme **MOINS** que la Réalité de l'Église.

3-

Enfin, le Réalisme affirme son caractère historique **conscient** et sa nature totalement **inédite** (neuve, incomparable absolument). Il dit : "dans la mesure où" on peut me rattacher au passé, je suis fusion **exclusive** des "contraires" que chacun des vieux systèmes tolérait à contrecœur, sans I1 et II1. Or cela va aussitôt plus loin : tout seul, le Réalisme est le seul Vrai ; dire qu'il est I2 + II2 n'a qu'une portée **NOMINALE**, de dédoublement permis a posteriori. Ce n'est que son **propre** Rapport sans pareil qu'on dédouble⁵. **Les vieux systèmes sont périmés, valent ensemble ZÉRO pour le présent** et, s'ils avaient un côté vivant, c'est qu'ils participaient, eux, du Réalisme sans le savoir. Les vieux systèmes, à l'égard du Réalisme sont Rien ; et le Réalisme est **I2 + II2 au sens de I2 = II2**, en tant que Matière et Esprit **se confondent**, s'identifient absolument dans la Réalité Vraie. Ceci dit, la portée Nominale du dédoublement reste très utile : c'est par là que l'Église éclaire le Front⁶, qui tient I2 + II2 comme une complémentarité **RÉELLE**... dans le meilleur des cas (car ils tiennent, au départ, à la "réalité" de tout I et II) !

طالب فركدي – mai 2006

Cf. "Résurrection de l'Occident" – mai 2006, p. 16 à 18 ; et 22-23.

⁵ La Réalité est indistinctement Qualité-Quantité ; y sont confondus : Identité-Unité, Singulier-Universel, Sujet-Objet.

⁶ • La Réalité est UNE objectivement ; on n'a le droit de la dédoubler que subjectivement. C'est ce qu'il en est pour l'ÉGLISE.

• La Réalité est UNE subjectivement, abstraction de 2 substances réelles : Esprit et Matière. C'est ce qu'il en est pour le FRONT.

2-a

Actually, Matterism and Spiritism only used to be living inasmuch as they limited their claim to the Hegemony of their principle only, by conceding a marginal (incidental, necessary-accidental) status to the opposite principle. Each system was therefore **MORE than “half” of Real**, each being effectively I1 + I2 and II1 + II2. On this account, our Realism is: total I + total II; it claims from now on to have a **QUANTITATIVE** superiority over both other systems, while those, infringing on each other, prove to be “competing” with each other.

2-b

Realism is now viewed as including, **no problem**, along with I1 and II1, what precisely characterizes the **irreconcilable** aspect of both other systems: similarly I2 and II2. It therefore asserts its **QUALITATIVE** superiority. However both other systems keep their acceptance. I and II are only now considered as **LESS** than the Real of the Church.

3-

Finally, Realism asserts its **conscious** historic character and its wholly **unheard** of (new, absolutely peerless) nature. It declares: “in the sense that” I can be pertained to the past, I am an **exclusive** melting of “opposites” which each of the old systems reluctantly tolerated, without I1 and II1. Now this immediately goes further still: alone, Realism is the only Truth; to say that it is I2 + II2 has only the **NOMINAL** range of an a posteriori authorized split. Only its **own** matchless Relation is split⁵. **The old systems are out-of-date, worth NOUGHT together for the present time** and, if they ever had a living aspect, it is because they partook of Realism, without being aware of it. The old systems, as regards Realism, are Nothing; and Realism is **I2 + II2 in the sense of I2 = II2**, as Matter and Spirit **merge** one another, identify completely with True Real. This being said, the Nominal range of split remains very useful: with it the Church enlightens the Front⁶, which deems I2 + II2 to be an **ACTUAL** complementarity... at best (for they are, to start with, attached to the “reality” I and II altogether)!

طالب فكري – May 2006

Cf. “Resurrection of the West” – May 2006, pp 16 to 18; and 22-23.

⁵ The Real is indistinctly Quality-Quantity; Identity-Unity, Singularity-Universality, Subject-Object being merged therein.

⁶

- The Real is objectively ONE; one can only split it subjectively. It is the case for the CHURCH.
- The Real is subjectively ONE, the abstraction of 2 real substances: Spirit and Matter. This is the case for the FRONT.

Les deux Sociétés

Théorie		PRÉHISTOIRE		Réalisme Vrai	
Préjugé	{ Subjectif Objectif	L'Absolu	PARENTÉ	BOURGEOIS	CONVENABLE
			Mythe	Dogme	Rapport
Axiome		La Substance	Matière	Esprit	Réalité
		Le 1 ^{er} Principe	Propitiation	Raison	Adéquation
					Pensée Lucide

Préjugé. En perdant son inconscience avec son unilatéralité, ce mot perd son sens péjoratif. **Axiome.** → Méthode du travail mental.

Propitiation. cf. “Émancipons nos cervelles”. **Raison.** cf. “Principe de Raison”, et tableau “Science”.

Rapport. En dernière analyse, il y a identité absolue des contraires absolus de la Logique.

Adéquation. “Vérité Pratique” dans chaque cas (cf. mot = chose).

Pratique		PRÉHISTOIRE		Comm- Anar	
Élément	{ Objectif Subjectif	Conséquence	PARENTÉ	BOURGEOIS	CONVENABLE
			Gratuité	Volontariat	Satisfaction
Agent		Impulsion	Égalité	Liberté	Capacité
		Engagé	Communauté	Personne	Responsable
					Action Maîtrisée

Les caractères Préhistoriques. Étant démembrés, exclusifs l'un de l'autre (Gratuité ↔ Volontariat, Égalité ↔ Liberté), dans des milieux contraires, sont trompeurs sous les noms donnés. Ex. : la Liberté est “formelle” et pas réelle ; les personnes le sont – libres – par la cellule du Ménage. Etc. On a des amorces infirmes de la chose.

Satisfaction. C'est BESOIN satisfait par la capacité sans chaînes sociales ; règne du Travail « 1^{er} BESOIN vital » (Marx).

Action Maîtrisée. Ne se retourne plus contre ses auteurs au bout du compte... (ex. “aliénée”).

The two Communities

Theory		PREHISTORY		True Realism	
Bias	Subjective	Absolute	KINDRED	BOURGEOIS	SUITABLE
			Myth	Dogma	Relation
Axiom	Objective	Substance	Matter	Spirit	Real
			The 1 st Principle	Propitiation	Reason

Lucid Thinking

Bias. By losing its misjudgement and its one-sidedness, this word loses its derogatory meaning. **Axiom.** → Method of mental work.

Propitiation. see “Let’s emancipate our brains”. **Reason.** see “Reason Principle” and the “Science” diagram.

Relation. Ultimately, there is absolute identity of the absolute opposites of Logic.

Adequacy. “Practical Truth” in each case (see word = thing).

Practice		PREHISTORY		Anar-Comm	
Element	Objective	Consistent	KINDRED	BOURGEOIS	SUITABLE
			Free Livelihood	Voluntary Service	Contentment
Agent	Subjective	Impetus	Equality	Liberty	Ability
			Committed	Kinsfolk	Person

Mastered Action

Prehistoric features. Being rent, mutually exclusive (Voluntary Service ↔ Free Livelihood, Liberty ↔ Equality), in opposite surroundings, they are deceptive under their usual names. Ex: Liberty is “formal” and not actual; persons are free through the Household cell. Etc. We’ve got in this instance crippled beginnings of it.

Contentment. It is the NEED satisfied by the ability without social constraints; reign of Work “1st vital NEED” (Marx).

Mastered Action. Not backfired on its authors anymore ultimately... (ex: “alienated”).

- 0- Orthodoxes : Hégémonisme systématique.
 1- Du Simple au Pur. Le Pur est le Pire.
 2- Le Parfait du Pur fut impossible.
 3- Des stades peuvent être déformés, avortés, sautés, ou proscrits.
 4- La forme Vivante a ses Orthodoxes et ses Hérétiques.
 5- La forme de Mort peut être Inconséquente ; à la fin elle est Intégrale.
 6- La Barbarie a ses Utopistes.
 7- L'Impérissable du système est le contraire de ce que croient les Intéressés.

PROSTITUTION

<u>Symbole</u>	<u>Affinité</u>	Principe
Rêve	Vision	Sorcellerie Pure
Divination	Magie	Sorcellerie Pratique

RAISON

<u>Identité</u>	<u>Unité</u>	Principe
Logique	Math	Science Pure
Morale	Physique	Science Empirique

Matriarcat**PARENTS**Voués et Bannis

<u>Communistes</u>	<u>Castes</u>	Grec : γένος – Φυλή Latin : gens – tribus
Actifs ● Passifs	Supérieurs ● Inférieurs	

Maritalat**BOURGEOIS**Saints et Criminels

<u>Propriétaires</u>	<u>Citoyens</u>
Actifs ● Passifs	Supérieurs ● Inférieurs

- 0- Orthodoxy: systematic Hegemony.
 - 1- From Simple to Pure. The Pure is the Worst.
 - 2- The Perfect of the Pure was impossible.
 - 3- Stages can be distorted, aborted, skipped or proscribed.
 - 4- The Living form has its Orthodoxes and its Heretics.
 - 5- The Death form can be Inconsistent; in the end it is Integral.
 - 6- Barbarism has its Utopians.
 - 7- The Imperishable of the system is the opposite of what the persons involved fancy.
-

PROPITIATION

<u>Symbol</u>	<u>Affinity</u>	Principle
Dream	Vision	Pure Witchcraft
Divination	Magic	Practical Witchcraft

REASON

<u>Identity</u>	<u>Unity</u>	Principle
Logic	Maths	Pure Science
Morals	Physics	Empirical Science

Matriarchy

KINDRED

Devoted and Banished



Husbandarchy

BOURGEOIS

Saints and Criminals



D'abord,

JE SUIS PRIMITIF !

DONC

★ **JE SUIS GARDIEN
DE LA TRADITION !**

DONC

★ **JE SUIS
RÉACTIONNAIRE !**

Et je vais plus loin :

JE SUIS RÉALISTE !

Septembre 2000



Église Réaliste Mondiale

Ensuite,

JE SUIS CIVILISÉ !

DONC

★ **J'AI UN IDÉAL !**

DONC

★ **JE SUIS
RÉVOLUTIONNAIRE !**

Et je vais plus loin :

JE SUIS RÉALISTE !

Enfin,

JE SUIS COMMUNISTE !

DONC

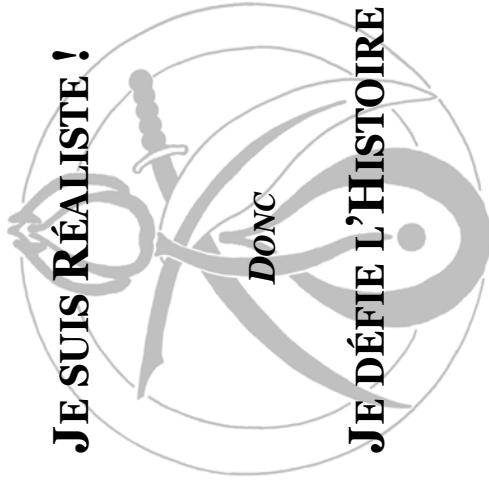
★ **JE SUIS RÉALISTE !**

DONC

★ **JE DÉFIE L'HISTOIRE !**

Et j'arrive à point :

- Tout réclame de fonder l'Homme Complet ;
 - Le temps presse de faire :
 - de toute notre Race,
 - une seule Famille ;
 - de tous les Parents,
- de vraies Personnes.



First of all,

I AM PRIMITIVE !

THEREFORE

★ **I AM THE GUARDIAN
OF THE TRADITION !**

THEREFORE

★ **I AM REACTIONARY !**

And I go further:

I AM A REALIST !

September 2000



Then,

I AM CIVILIZED !

THEREFORE

★ **I HAVE IDEALS !**



THEREFORE

★ **I AM REVOLUTIONARY !**

And I go further:

I AM A REALIST !

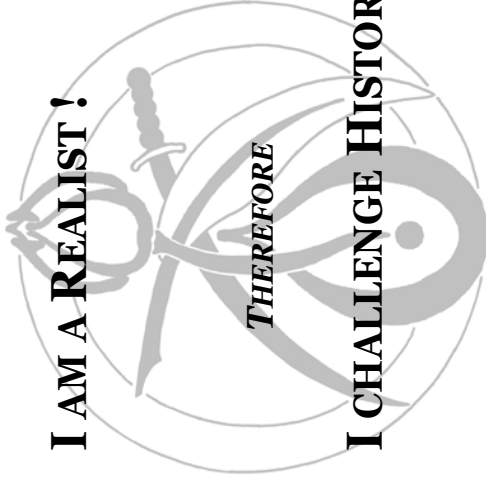
World Realist Church

Well! Well!

I AM A COMMUNIST !

THEREFORE

★ **I AM A REALIST !**



THEREFORE

★ **I CHALLENGE HISTORY !**

And I come in the nick of time :

- All requires the foundation of the Complete Man;
- Let's hurry to turn:
- the whole of our Race,
- into one single Family;
- all Parents into genuine Persons.

Qu'est-ce que la Société ?

- Autrefois elle fut **VIVANTE**, quoique Préhistorique ;
- De nos jours c'est la société **DE MORT**, qu'il faut nommer Barbarie Intégrale ;
- Il nous la faut **TOUT À FAIT SOCIALE**, ce qu'est le Comm-Anar¹.

طالب فركي – mars 2006

“Les esprits, dites-vous, ne sont pas encore prêts à vous comprendre, vous allez choquer beaucoup de monde ? Il le faut ! La vérité la plus utile à proclamer n'est pas celle dont on était déjà voisin”.

Sieyès – janvier 1789

¹ Communisme-Anarchisme.

What is Community ?

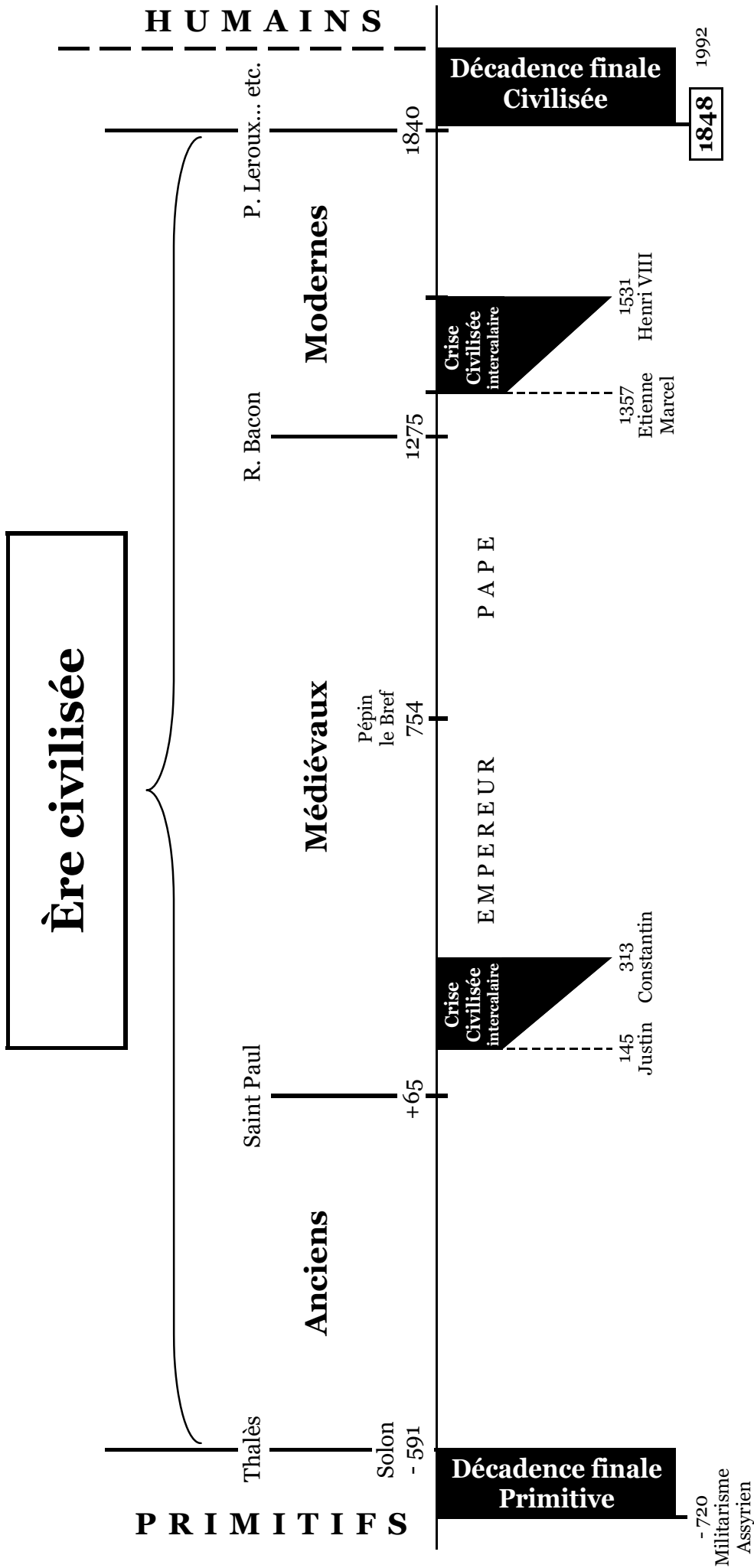
- It used to be **ALIVE**, albeit Prehistoric;
- Nowadays it is the **DEATH** Community, that must be called Integral Barbarism;
- We need it **ALTOGETHER SOCIAL**, which is what Anar-Comm¹ is.

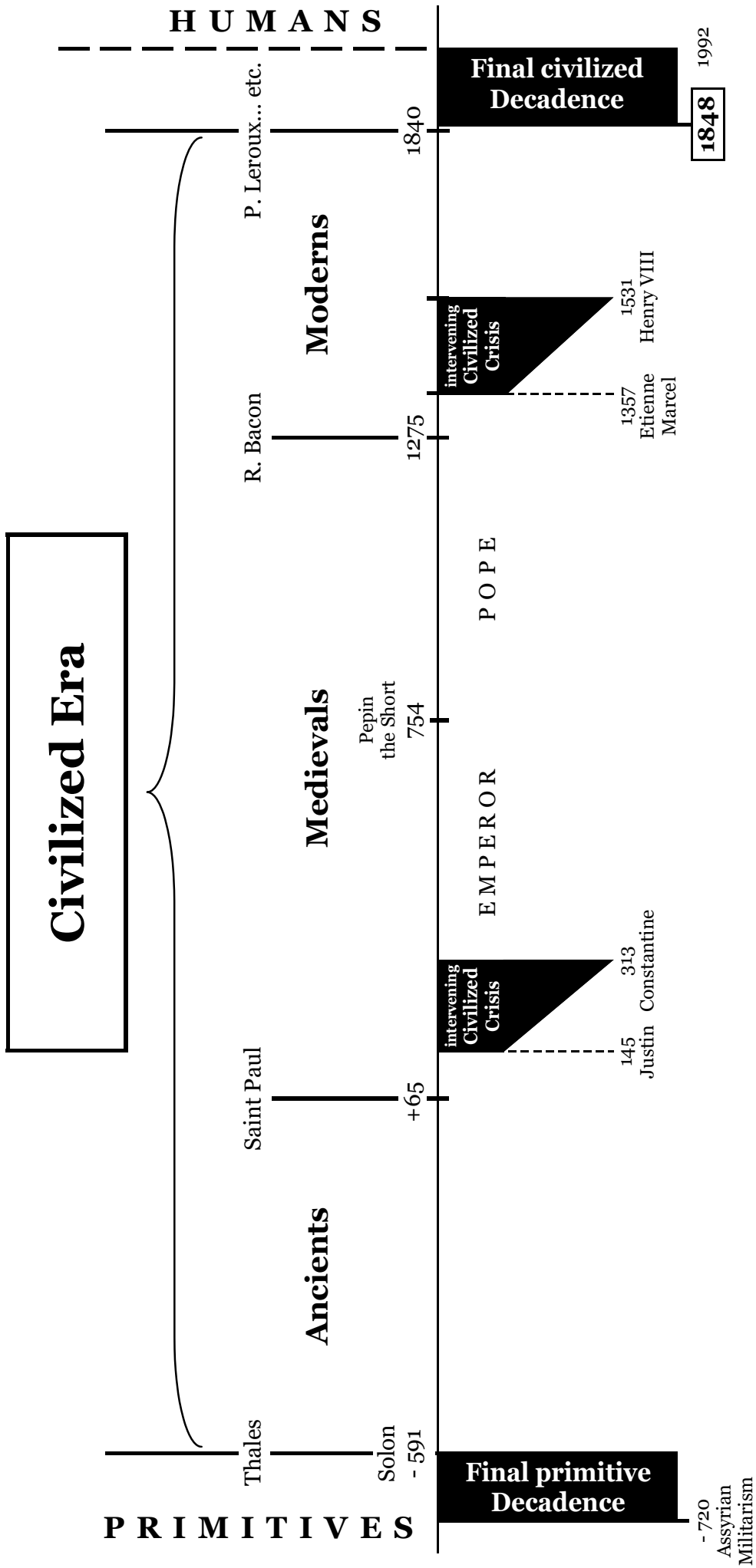
طالب فِرْدِي – March 2006

“Minds, you say, are not yet ready to understand you, you are going to offend a lot of people? It must be done! The most useful truth to proclaim is not that which you already were familiar with”.

Sieyès – January 1789

¹ Anarchism-Communism.

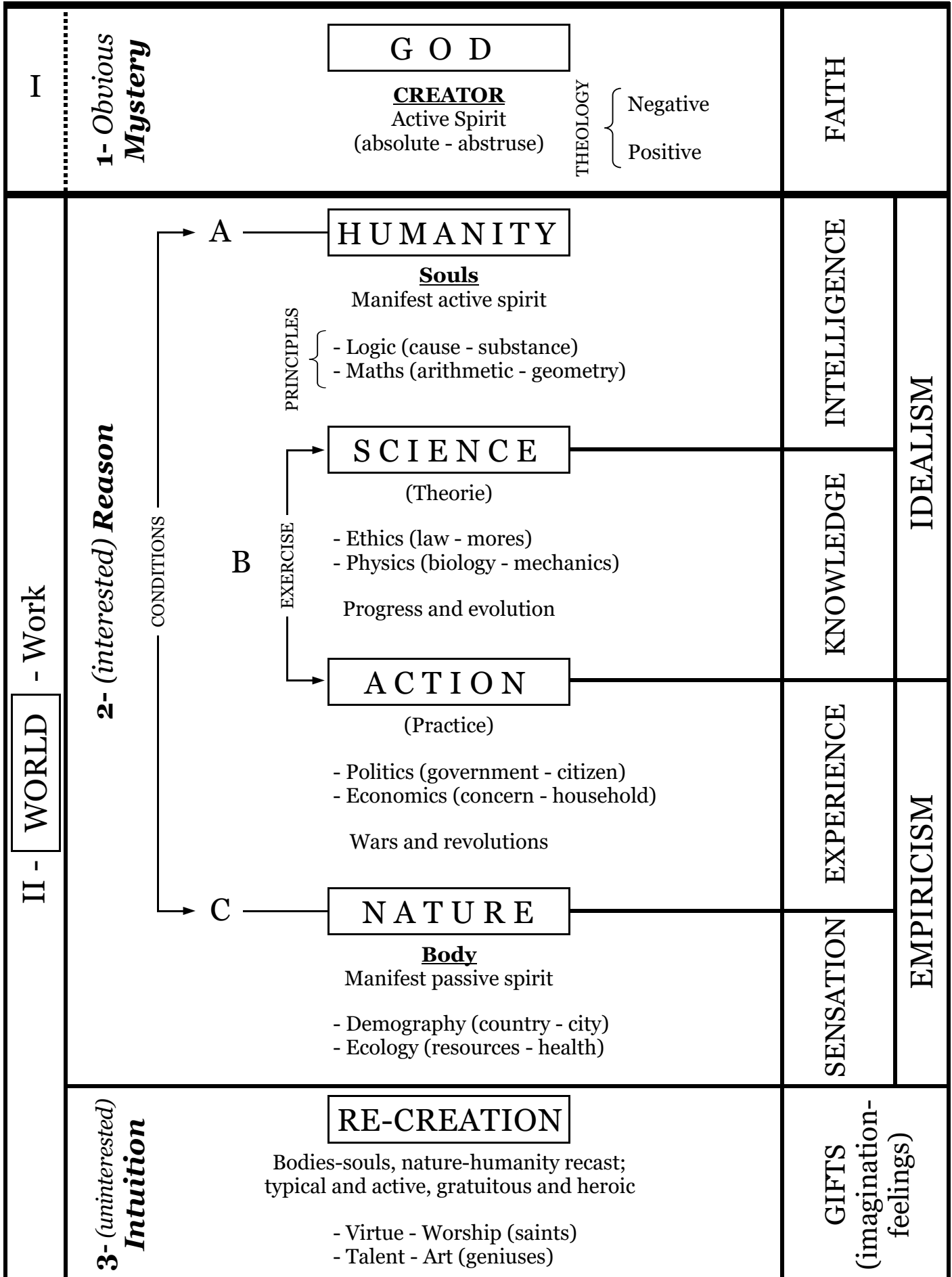




Travail Civilisé

<p>I</p>	<p>1- Mystère évident</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p style="text-align: center; font-size: 1.2em; margin: 0;">D I E U</p> <p style="text-align: center; margin: 0;">CRÉATEUR Esprit actif (absolu - occulte)</p> </div> <p style="text-align: right; margin-right: 20px;">THÉOLOGIE</p> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 5px;">{</div> <div style="margin-right: 10px;">Négative</div> <div style="margin-right: 10px;">Positive</div> </div>	<p style="text-align: center;">FOI</p>	
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); text-align: center;">II - MONDE - Travail</p>	<p style="text-align: center;">2- Raison (intéressée)</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-size: 0.8em;">CONDITIONS</div> <div style="text-align: center;"> <p>A</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px auto; width: 80%;"> <p style="text-align: center; font-size: 1.2em; margin: 0;">HUMANITÉ</p> <p style="text-align: center; margin: 0;">Âmes Esprit actif manifeste</p> </div> </div> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-size: 0.8em;">PRINCIPES</div> <div style="margin-left: 10px;"> <ul style="list-style-type: none"> - Logique (substance - cause) - Maths (géométrie - arithmétique) </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center; margin-top: 20px;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-size: 0.8em;">EXERCICE</div> <div style="text-align: center;"> <p>B</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px auto; width: 80%;"> <p style="text-align: center; font-size: 1.2em; margin: 0;">SCIENCE</p> <p style="text-align: center; margin: 0;">(Théorie)</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> - Morale (mœurs - droit) - Physique (mécanique - biologie) <p style="text-align: center; margin: 5px auto;">Progrès et évolution</p> </div> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-size: 0.8em;">ACTION</div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center; margin-top: 20px;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg); font-size: 0.8em;">CONDITIONS</div> <div style="text-align: center;"> <p>C</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px auto; width: 80%;"> <p style="text-align: center; font-size: 1.2em; margin: 0;">NATURE</p> <p style="text-align: center; margin: 0;">Corps Esprit passif manifeste</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> - Démographie (ville - campagne) - Écologie (santé - ressources) </div> </div>	<p style="text-align: center;">INTELLIGENCE</p>	<p style="text-align: center;">IDÉALISME</p>
	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px auto; width: 80%;"> <p style="text-align: center; font-size: 1.2em; margin: 0;">ACTION</p> <p style="text-align: center; margin: 0;">(Pratique)</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> - Politique (citoyen - gouvernement) - Économie (ménage - entreprise) <p style="text-align: center; margin: 5px auto;">Guerres et révolutions</p>	<p style="text-align: center;">SAVOIR</p>	
<p style="text-align: center;">3- Intuition (désintéressée)</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p style="text-align: center; font-size: 1.2em; margin: 0;">RE-CRÉATION</p> <p style="text-align: center; margin: 0;">Refonte âmes-corps, humanité-nature ; typique et active, gracieuse et héroïque</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> - Culte (saints) - Vertu - Art (génies) - Talent 	<p style="text-align: center;">SENSATION</p>	<p style="text-align: center;">EMPIRISME</p>
		<p style="text-align: center;">DONS (sentiments- imagination)</p>	

Civilized Work



MINORITÉ POLITIQUE dominante

1- Antiquité _____ **ARISTOCRATES** (1)

2- Moyen-Âge _____ **PRIVILÉGIÉS** (2)

NOBLES - CLERCS

3- Temps-Modernes _____ **OFFICIERS** (3)

(1) “ARISTOÏ”, en grec, signifie “les Meilleurs”. On dira “Optimates” en latin.

Ici, on est **PROPRIÉTAIRES PARCE QUE CITOYENS**. Et on est Citoyen comme membre du “corps” politique. D’où des fonctions accordées aux Anciens, ou par le Sort. (Sénat vient de SENEX, vieillard. Les Patriciens, de même, étaient les “Pères”.)

(2) D’abord les Nobles priment (christianisme impérial), puis les Clercs (christianisme papal). Droit civil (“romain”) et droit canon mêlés.

(3) Voici venu le temps de la “vénéralité des offices” sous les Monarques... et Républiques. Ici on est **CITOYENS PARCE QUE PROPRIÉTAIRES**.

طالب فڤڤڤي – juillet 2006

Dominant POLITICAL MINORITY

1- Antiquity _____ **ARISTOCRATS** (1)

2- Middle-Ages _____ **THE PRIVILEGED** (2)

CLERICS - NOBLES

3- Modern Times _____ **OFFICERS** (3)

(1) "ARISTOI" in Greek means "the Best". It is "Optimates" in Latin.

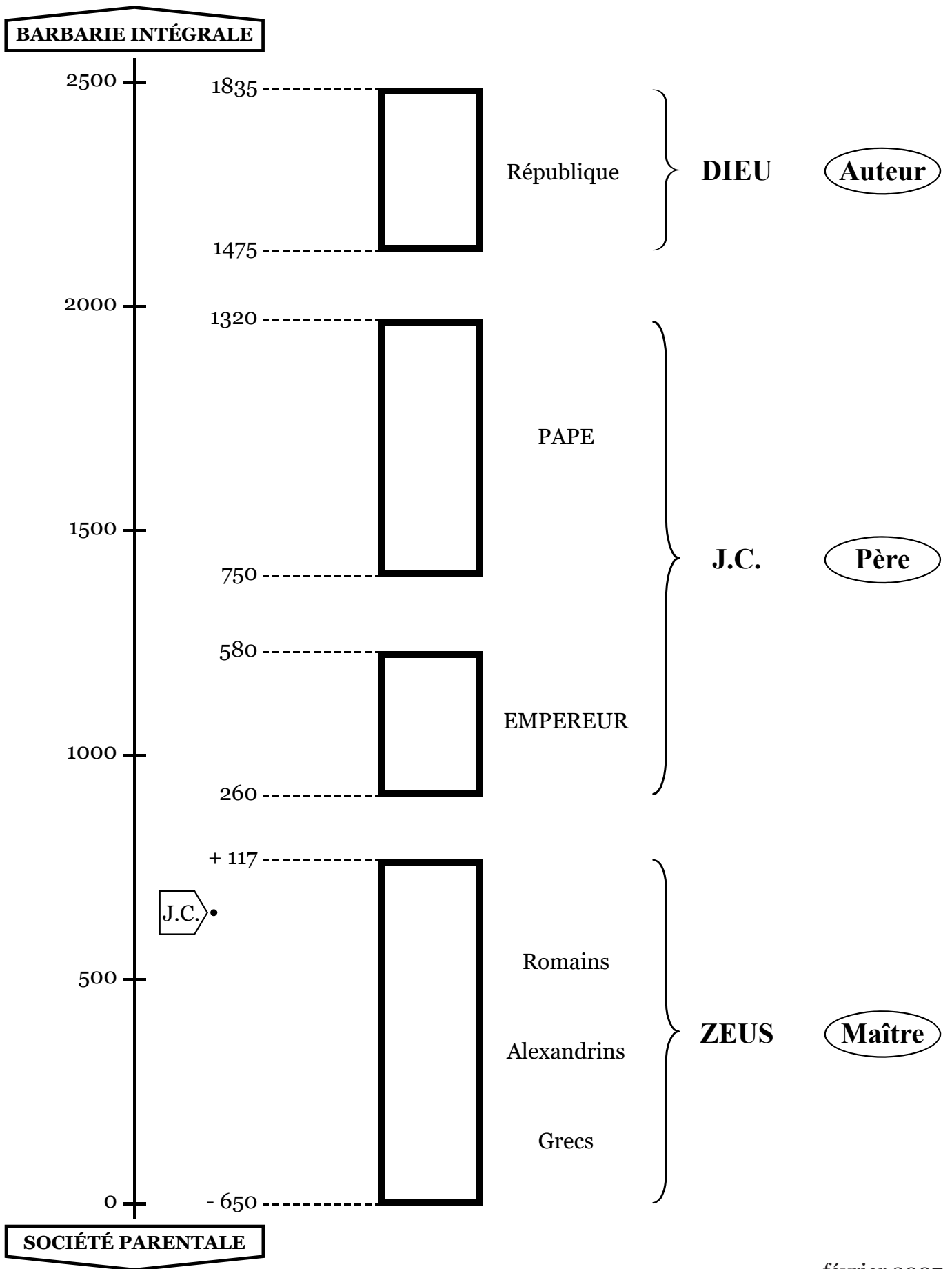
Here one is an **OWNER FROM BEING A CITIZEN**. And one is a Citizen as a member of the political "body". Hence positions given to the Ancients, or by Chance. (Senate comes from SENEX, an elderly person. The Patricians were also "Fathers".)

(2) First the Nobles are dominant (imperial christianity), then the Clerics (papal christianity). Civil ("Roman") and canonical laws are mixed.

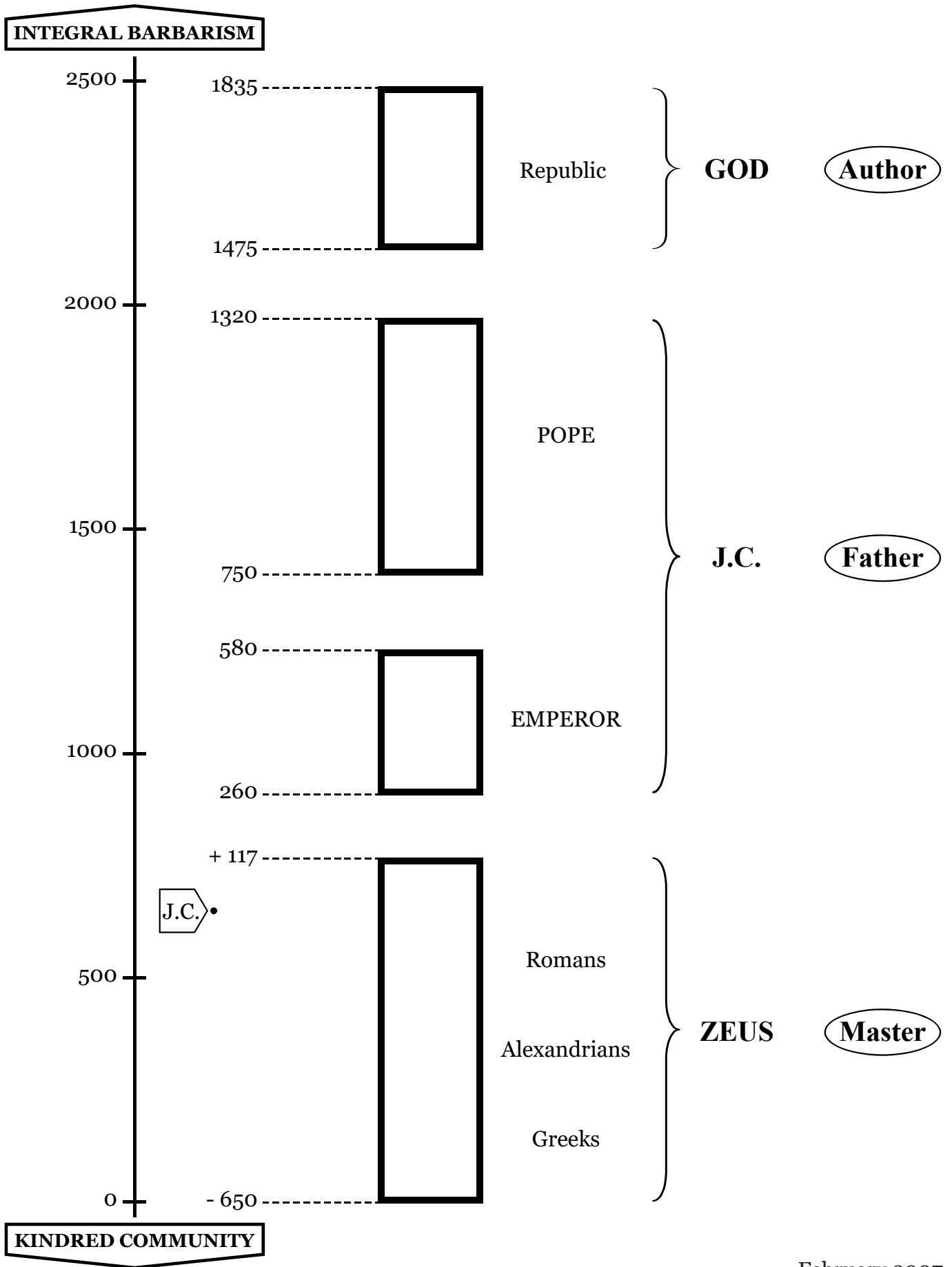
(3) The time has come for the "venality of offices" under the Monarchs... and Republics. Here one is a **CITIZEN FROM BEING AN OWNER**.

طالب فركي – July 2006

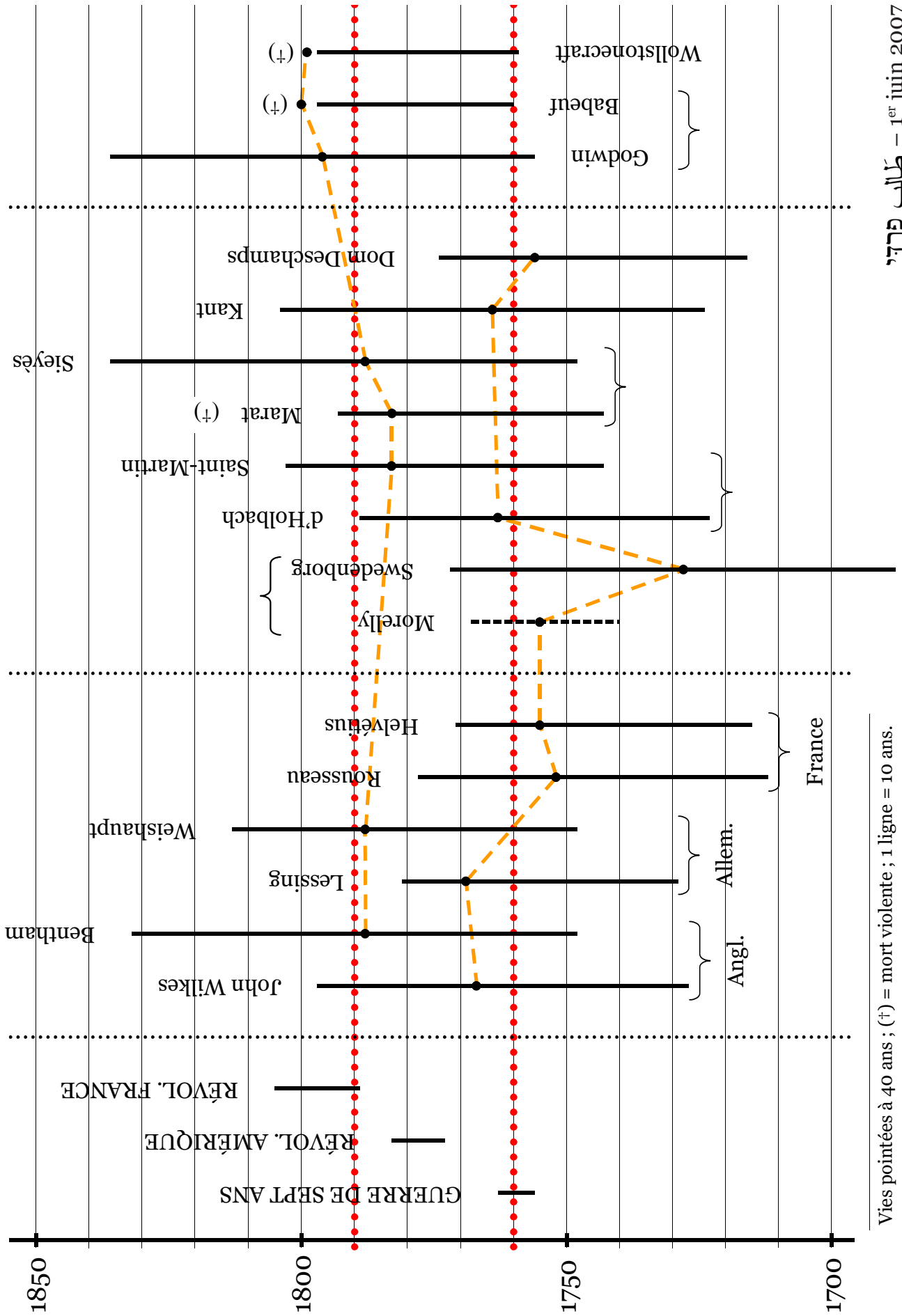
Religion



Religion



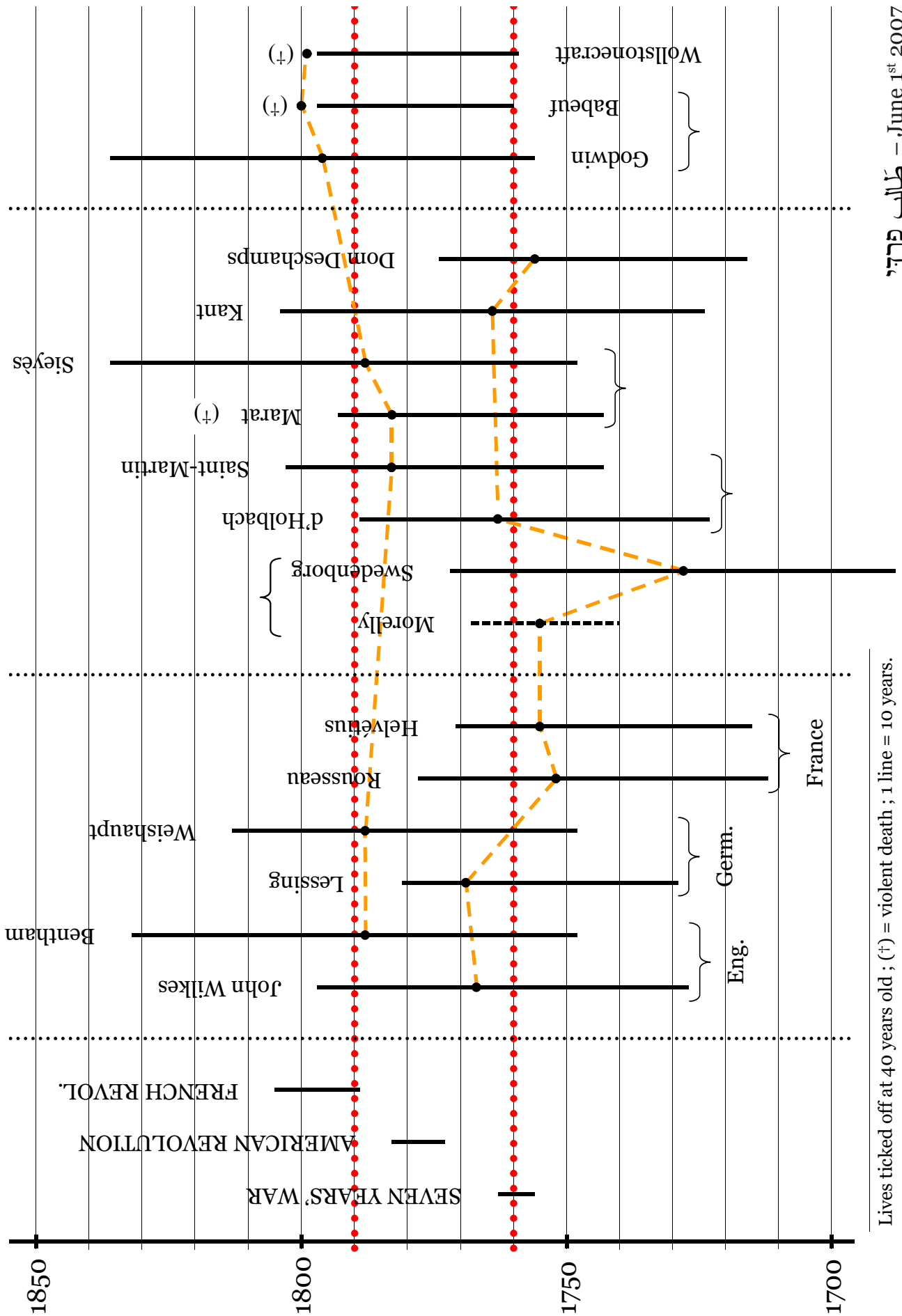
L'Apogée Civilisé



Vies pointées à 40 ans ; (†) = mort violente ; 1 ligne = 10 ans.

طالب تاريخي – 1^{er} juin 2007

The Pinnacle of Civilization



طالب فاني - June 1st 2007

L'Apogée Civilisé

C'est en même temps le Drame final de la Civilisation. De plus, aucune donnée civilisée ne permet de faire face à ce drame ! Pour être à la hauteur du problème, il faut découvrir qu'on se trouve alors à la fin de la Préhistoire humaine, qui comprend, outre la Civilisation, la Tradition, c'est-à-dire la société Matérialiste-Parentale. Et tourner la page de la Préhistoire ne se peut qu'avec une 3^{ème} Humanité, animée du Réalisme Vrai, fondant la Société Convenable, celle du Comm-Anar : abolition de l'Argent et des Armes, Égalité-Liberté, règne de Volontariat-Gratuité... au sens HISTORIQUE.

Le Tableau

N'oublier aucune École philosophique. Distinguer ce qui est Orthodoxe, essentiel, et ce qui est secondaire. Toute École est prise dans un couple. Trouver les dates-clef, de même pour les pays. Il y a un Cycle historique et un Système géographique. Tout se ramène à des noms de personnages représentatifs, et à saisir la signification HISTORIQUE de l'ensemble.



Guerre de Sept Ans : 1756-1763. Nos polémologues (!) la qualifient de "Première Guerre Mondiale"...

Révolution Américaine : 1773-1776-1783.

Révolution Française : 1789-1805.

- Constitution de 1791 : le Roi-Citoyen.
- Terreur révolutionnaire : 31 mai 1793-27 juillet 1794.
- Constitution de 1799 : République du 1^{er} Consul.



The Civilized Peak

It is at the same time the final Drama of Civilization. Moreover, no civilized data allows us to face this drama! To be equal to this problem, we must discover that we are then at the end of human Prehistory, which, as well as Civilization, includes Tradition, i.e. Matterist-Kindred community. To turn the leaf of Prehistory can only be possible with a 3rd humanity, animated with True Realism, founding the Suitable Community, that of Anar-Comm: abolition of Money and Weapons, Liberty-Equality, reign of Free-Livelihood-Voluntary-Service... in the HISTORICAL sense.

The Diagram

Do not forget any philosophical School. Distinguish what is Orthodox, essential, from what is secondary. Every School is part of a pair. Find the key dates, same thing for the countries. There is a historical Cycle and a geographical System. All boils down to names of representative characters, and to grasp the HISTORICAL significance of the whole.



Seven Years' War: 1756-1763. Our war experts (!) describe it as the "First World War"...

American Revolution: 1773-1776-1783.

French Revolution: 1789-1805.

- 1791 Constitution: the Citizen-King.
- Revolutionary Terror: May 31st 1793-July 27th 1794.
- 1799 Constitution: Republic of the Prime Consul.



{ **J. Wilkes** : 1727-1797. Libéral RADICAL. 1754: Député. 1763 : “Le Breton du Nord” (presse).
Bentham : 1748-1832. Dernier Radical pré-Chartiste.

Lessing : 1729-1781. Prusse protestante. 1780 : “Éducation du Genre Humain”. } deux Ultra-
Weishaupt : 1748-1813. Bavière catholique. 1776 : Les “Illuminés”. } Maçons

{ **Rousseau** : 1712-1778. Émile et Contrat Social : 1762. Idéaliste.
Helvétius : 1715-1771. L’Esprit : 1758. L’Homme : 1769 (édition posthume : 1773). Empiriste.

Morelly. Pas de biog. “Le Code de la Nature” : 1755. Inspire Babeuf. Utopie Sensualiste. }
Swedenborg : 1688-1772. “Les Arcanes Célestes” : 1749-1756. Utopie Spéculative. }

{ **d’Holbach** : 1723-1789. “Système de la Nature” : 1770. Athée.
Saint-Martin : 1743-1803. “Erreurs et Vérité” : 1775. Exalté.

Marat : 1743-1793 (†). “Les Chaînes de l’Esclavage” : 1774. “L’Ami du Peuple” (09/1789). }
Sieyès : 1748-1836. “Qu’est le Tiers-État” : 1788. L’âme de la Révolution Française. }

Kant : 1724-1804. “Dissertation” : 1770. Le Philosophe Parfait-parfait.

Dom Deschamps : 1716-1774. “L’Esprit du Siècle” : 1769. Précurseur de l’Église Réaliste.

{ **Godwin** : 1756-1836. “La Justice Politique” : 1793. Anarchisme civilisé.
Babeuf : 1760-1797 (†). “Les Égaux” : 1796. Communisme civilisé.

Mary Wollstonecraft : 1759-1797 (†). Féminisme civilisé. 1792 : “Droit de la Femme”.

طالب فريدي – 1^{er} juin 2007



{ **J. Wilkes** : 1727-1797. RADICAL Liberal. 1754: Deputy. 1763 : “The North Briton” (press).
Bentham : 1748-1832. Last pre-Chartist Radical.

Lessing : 1729-1781. Protestant Prussia. 1780 : “The Education of Humankind”. } two Ultra-
Weishaupt : 1748-1813. Catholic Bavaria. 1776 : the “Illuminati”. } Masons

{ **Rousseau** : 1712-1778. “Emile” and “The Social Contract”: 1762. Idealist.
Helvétius : 1715-1771. “On Mind”: 1758. “On man”: 1769 (posthumous edition: 1773). Empiricist.

Morelly. No biography. “The Code of Nature”: 1755. Inspires Babeuf. Sensualist Utopia. }
Swedenborg : 1688-1772. “Heavenly Arcana”: 1749-1756. Speculative Utopia. }

{ **d’Holbach** : 1723-1789. “The System of Nature: 1770. Atheist.
Saint-Martin : 1743-1803. “Of Errors and Truth”: 1775. Enthusiast.

Marat : 1743-1793 (+). “Chains of Slavery” : 1774. “The Friend of the People” (sept. 1789). }
Sieyès : 1748-1836. “What is the Third Estate?": 1788. The soul of French Revolution. }

Kant : 1724-1804. “Dissertation”: 1770. The Perfect-perfect Philosopher.

Dom Deschamps : 1716-1774. “The Spirit of the Century”: 1769. Forerunner of the Realist Church.

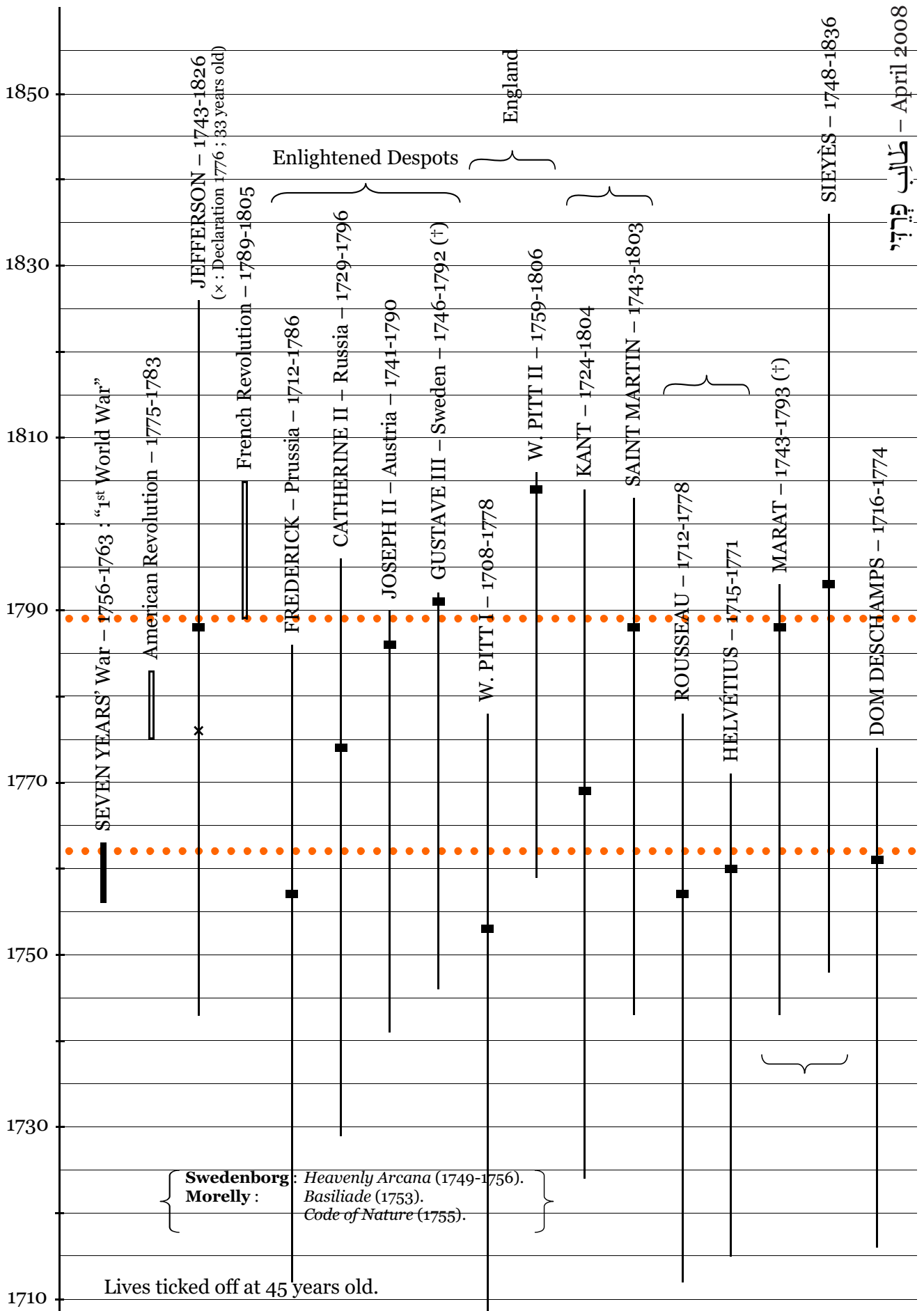
{ **Godwin** : 1756-1836. “An Enquiry Concerning Political Justice”: 1793. Civilized Anarchism.
Babeuf : 1760-1797 (+). “The Equals”: 1796. Civilized Communism.

Mary Wollstonecraft : 1759-1797 (+). Civilized feminism. 1792: “Vindication of the Rights of Woman”.

طالب فكري – June 1st 2007



Pinnacle of Modern Times



LA GRANDE RÉVOLUTION

1789 - 1794 / 1799 - 1805

Age
45 ans



<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 30px; height: 30px; text-align: center; line-height: 30px;">A</div> Ferment	{	ROUSSEAU	1712-1778	1757	{ Émile Contrat Social }	1762
		HELVÉTIUS	1715-1771	1760	L'Homme (édit. posth. 1773)	1769
<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 30px; height: 30px; text-align: center; line-height: 30px;">B</div> Œuvre	{	MARAT	1743-1793 (†)	1788	{ Chaînes Esclavage 1774 Ami du Peuple 16.09.1789 }	
		SIEYÈS	1748-1836	1793	{ Tiers-État 1788 Anti-Boissy ⁽¹⁾ 20.07.1795 }	
		ROBESPIERRE	1758-1794 (†)	1803	{ Être Suprême 8.06.1794 Constitution 1793 (24.06) }	
		BONAPARTE	1769-1821	1814	{ Code Civil 03.1804 Mémorial 1815-1816 }	
<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 30px; height: 30px; text-align: center; line-height: 30px;">C</div> Idéal	{	S^t MARTIN	1743-1803	1788	{ Anti-Garat ⁽²⁾ 28.02.1795 L'Association 1797 }	
		KANT	1724-1804	1769	{ La Religion 1793 Opus Postumum 1796-1804 }	

(1) Anti-Banditisme politique.

(2) Anti-Laïcité païenne.

THE GREAT REVOLUTION

1789 - 1794 / 1799 - 1805

45 years
old



<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 30px; height: 30px; text-align: center; line-height: 30px;">A</div> Ferment	{	ROUSSEAU	1712-1778	1757	{ Émile Contrat Social }	1762
		HELVÉTIUS	1715-1771	1760	Man (posth. edit. 1773)	1769

<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 30px; height: 30px; text-align: center; line-height: 30px;">B</div> Deeds	{	MARAT	1743-1793 (†)	1788	{ Slavery Fetters People's Friend }	1774 16.09.1789
		SIEYÈS	1748-1836	1793	{ Third Estate Anti-Boissy ⁽¹⁾ }	1788 20.07.1795
		ROBESPIERRE	1758-1794 (†)	1803	{ Paramount Being Constitution 1793 }	8.06.1794 (24.06)
		BONAPARTE	1769-1821	1814	{ Code Napoleon The Memorial }	03.1804 1815-1816

<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 30px; height: 30px; text-align: center; line-height: 30px;">C</div> Ideal	{	S^t MARTIN	1743-1803	1788	{ Anti-Garat ⁽²⁾ Partnership }	28.02.1795 1797
		KANT	1724-1804	1769	{ Religion Opus Postumum }	1793 1796-1804

(1) Anti-political crime.

(2) Anti-pagan Secularism.

Paternalisme

(Action Civilisée)

I- Dépendance

1791 Législative	MARCHÉ Propriété – Exploitation		ÉTAT	
	ENTREPRISES Mp	MÉNAGES Ft	ASSEMBLÉE	GOUVERNEMENT

(Angleterre)

II- Tutelle

1799 Consulat	ÉTAT Droit – Oppression		MARCHÉ	
	GOUVERNEMENT Exécutif	ASSEMBLÉE Législatif	MÉNAGES	ENTREPRISES

(France)



Mp : Moyens de production.

Ft : Force de travail.

avril 2003

Paternalism

(Civilized Action)

I- Subjection

1791 Legislative	MARKET Ownership – Sweating		STATE	
	FIRMS Mp	HOUSEHOLDS Lf	ASSEMBLY	GOVERNMENT

(England)

II- Ward

1799 Consulate	STATE Law – Oppression		MARKET	
	GOVERNMENT Executive	ASSEMBLY Legislative	HOUSEHOLDS	FIRMS

(France)



Mp: Means of production.

Lf: Labour force.

April 2003

Devant un Précipice

-1/+1	AUGUSTE	CICÉRON	VIRGILE
550	JUSTINIEN	LÉONCE DE BYZANCE	ANTHÉMIUS DE TRALLES (S ^{te} Sophie)
1300	PHILIPPE LE BEL	DUNS SCOT	DANTE
1800	BONAPARTE	KANT	DAVID

Before a Precipice

-1/+1	AUGUSTUS	CICERO	VIRGIL
550	JUSTINIAN	LEONTIUS OF BYZANTIUM	ANTHEMIUS OF TRALLES (Hagia Sophia)
1300	PHILIP THE FAIR	DUNS SCOTUS	DANTE
1800	BONAPARTE	KANT	DAVID

de DIEU ABSOLU...

... à l'ESPRIT RELATIF

from
ABSOLUTE GOD...

... to RELATIVE SPIRIT

de DIEU ABSOLU...

L'ancienne Religion était l'âme de la **Civilisation**. Rien de moins ; mais rien de plus.



1 La Civilisation, c'était **la RELIGION**. C'est-à-dire :

* La proclamation véridique par l'homme, que l'Esprit est positivement constitutif de la Réalité.

* La religion donnait à ce fait la forme dogmatique d'une Hégémonie de l'esprit sur la matière : hégémonie relative dans la Création, et absolue en "Dieu".

2 La Religion, c'était **la RÉVÉLATION**. C'est-à-dire :

* L'affirmation de l'hégémonie de la Foi sur la raison : hégémonie totale seulement chez les Agréés de l'autre-monde, dont le corps était dit éthérique.

* À cela correspondait une société Bourgeoise – reposant sur la base Marché-État –, où l'on était enjoint de faire le Bien et de découvrir le Vrai.



3 La Révélation, c'était **la RÉVOLUTION**. C'est-à-dire :

* Tout partait d'une révélation Première, coïncidant avec une révolution Tout Court : le passage de l'humanité Parentale à l'humanité Bourgeoise ; d'où la "diabolisation" du Matérialisme Traditionnel.

* Des révélation Secondes, d'une toute autre portée, s'enchaînaient par la suite, ponctuant les révolutions Réformatrices, indispensables à l'élévation par paliers de la religion, de sa forme Simple initiale à sa forme Pure terminale.

4 La Révolution, c'était **la GUERRE**. C'est-à-dire :

* La guerre Totale fondatrice est bellement figurée par le combat d'Hercule, aidé des dieux, contre les Géants nés de Terre (Gaea) et du sang de Ciel (Ouranos) émasculé. C'est le Matérialisme en perdition qui provoque cette guerre.

* Des Krachs civilisés périodiques, amenant une domination Païenne passagère, provoquent ensuite des guerres Saintes relevant le défi ; occasion à tout coup d'une brillante promotion civilisée.



from ABSOLUTE GOD...

The Religion of old was the soul of Civilization. Nothing less, nothing more.

[1] Civilization was RELIGION. In other words:

* The truthful declaration by man, that Spirit is positively constitutive of The Real.

* Religion gave to this fact the dogmatic form of Hegemony of spirit over matter: a relative hegemony in Creation, and absolute in “God”.

[2] Religion was REVELATION. In other words:

* The assertion of the hegemony of Faith over reason: total hegemony only for the Elect of the Next-World, the body of which was said to be ethereal.

* To this corresponded a Bourgeois community – resting on Market-State basis – where one was enjoined to do Good and discover Truth.

[3] Revelation was REVOLUTION. In other words:

* Everything started with a Primal revelation, coinciding with a Stark revolution: the way from Kindred humanity to Bourgeois humanity; hence the “demonization” of traditional Matterism.

* Secondary revelations, of a totally different scope, later linked each other, punctuating Reformative revolutions, necessary to take up religion by stages, from its initial Simple form to its terminal Pure form.

[4] Revolution was WAR. In other words:

* The Total founding War is beautifully represented by the fight of Hercules, helped by the Gods, against the Giants born out of Earth (Gaea), and the emasculated Heaven’s (Uranus) blood. It is Matterism in distress which triggers this war.

* Periodic Crashes of civilization, bringing with them a transient Pagan domination, then trigger Holy wars taking up the challenge; opportunity, by the same token, for a brilliant civilized promotion.

[5] La guerre Moderne pure, c'est **la RÉVOLUTION FRANÇAISE**⁽¹⁾. C'est-à-dire :

* La "Garde Bourgeoise"⁽²⁾ et l'"abolition des Corporations"⁽³⁾ ; la "Levée en Masse"⁽⁴⁾ et le "Maximum" des prix et salaires⁽⁵⁾ ; la "Conscription"⁽⁶⁾ et le "Blocus" anti-anglais⁽⁷⁾.

* Et aussi la "Constitution Civile du Clergé"⁽⁸⁾ ; le "Culte de l'Être Suprême"⁽⁹⁾ ; et le "Concordat"⁽¹⁰⁾. Les trois formules officielles de la "Religion des Lumières" : Naturelle – Patriotique – Tolérante.

[6] La Révolution française, c'est **la RÉVÉLATION NATURELLE***. C'est-à-dire :

* L'existence de Dieu et l'Immortalité de l'âme jugées idées innées. Ce qui fait opposer la "religion naturelle" à la "religion révélée" (celle "des prêtres").

* La révélation naturelle étant admise, il va de soi que la pure religion Moderne se trouve complète en y adjoignant la "Liberté des Cultes" ; réserve faite de "trouble à l'ordre public" patriotique. L'ossature sociale devient : Marché (Liberté) – État (Égalité devant la loi) – Église (Fraternité).

[7] La Révélation Naturelle, c'est **le DÉNI DE RELIGION PARFAITE**⁽¹¹⁾. C'est-à-dire :

* La Religion Certifiée⁽¹²⁾ de Kant ne réclame d'inné que l'Impératif Catégorique⁽¹³⁾. Ceci peut satisfaire tout autant Helvétius que Rousseau. La Théologie de Kant se trouve confortée par la Théosophie de St Martin⁽¹⁴⁾.

* Le Sage de Koenigsberg et le Philosophe Inconnu partagent l'idée que la Révolution Française, loin d'être l'accomplissement de la Civilisation, est au contraire son vrai commencement ; et que son but est rien moins que l'établissement d'une Théocratie Rationnelle planétaire. D'où l'ossature sociale suivante : Église – Marché – État.

[8] Le Déni de Religion Parfaite, c'est **l'AVORTEMENT DE LA CIVILISATION PARFAITE**. C'est-à-dire :

* Les "Grands Principes" de 1789 ne survécurent pas aux circonstances de la Guerre (civile-étrangère). Ainsi, les plus belles fleurs de la Civilisation ne peuvent produire aucun vrai fruit ; à commencer par l'établissement de l'Église de Kant que l'époque réclamait pourtant. Nous savons qu'un tel "scandale" fut en fait la règle. Ainsi, Duns Scot (1305), qui couronnait théoriquement le Moyen-Âge latin, ne fut "vengé" pratiquement que par Luther (1525).

* Mais avec Kant, les choses vont plus loin : il fut le Parfait des parfaits, le "clou" de la civilisation entière. C'est pourquoi seul notre Réalisme Vrai, théorie du Comm-Anar, lui rend justice. En effet le Réalisme a besoin de la religion de l'Esprit ; Esprit "sorti du maillot" de la religion de "Dieu", et qui découvre en la Matière son alter ego.

... à l'ESPRIT RELATIF

[5] Pure Modern war is the **FRENCH REVOLUTION**⁽¹⁾. In other words:

* The “Bourgeois Guard”⁽²⁾ and the “abolition of Guilds”⁽³⁾; the “Levée en Masse”⁽⁴⁾ and the “Maximum” of prices and wages⁽⁵⁾; “Conscript army”⁽⁶⁾ and the anti-English “Blockade”⁽⁷⁾.

* And also the “Civil Constitution of the Clergy”⁽⁸⁾; the “Supreme Being Cult”⁽⁹⁾; and the “Concordat”⁽¹⁰⁾. The three official formulas of the “Religion of Enlightenment” are: Tolerant – Patriotic – Natural.

[6] The french Revolution is **NATURAL REVELATION***. In other words:

* The existence of God and the Immortality of the soul are deemed innate ideas, which creates an opposition between “natural religion” and the “revealed religion” (that of “the priests”).

* Natural revelation being accepted, it goes without saying that the pure Modern religion finds itself completed by adjoining to it the “Freedom of Worship”; with the exception of patriotic “causing a breach of the peace”. The social skeleton becomes: Market (Liberty) – State (Equality in the eyes of the Law) – Church (Fraternity).



[7] Natural Revelation is the **DENIAL OF PERFECT RELIGION**⁽¹¹⁾. In other words:

* Kant’s Certified Religion⁽¹²⁾ only requires as innate the Categorical Imperative⁽¹³⁾. This can satisfy Helvetius as much as Rousseau. Kant’s Theology finds itself reinforced by St Martin’s Theosophy⁽¹⁴⁾.

* The Wise man of Königsberg and the Unknown Philosopher share the idea that the French Revolution, far from being the outcome of Civilization, was on the contrary its true beginning; and that its goal is nothing less than the establishment of a worldwide Rational Theocracy. Hence the following social skeleton: Church – Market – State.

[8] The Denial of Perfect Religion is the **ABORTION OF PERFECT CIVILIZATION**. In other words:

* The “Great Principles” of 1789 did not survive the circumstances of (civil-foreign) War. Thus, the prettiest flowers of Civilization cannot produce a single true fruit; starting with the establishment of the Kant’s Church, though this one was required at that time. We know that such a “scandal” was in fact the rule. Thus Duns Scotus (1305), who in theory represented the high point of the Latin Middle-Ages, was in practice only “avenged” by Luther (1525).

* But with Kant things go further: he was the Perfect amongst the perfects, the “climax” of the entire civilization. This is why only our True Realism, the theory of Anar-Comm, can do justice to him. Realism indeed needs the Spirit religion; Spirit “coming out of the swaddling-cloth” of “God” religion, and which finds in Matter its alter ego.

... to RELATIVE SPIRIT

– NOTES –

(1) - 1789-1805 (Trafalgar).

(2) - 13.07.1789.

(3) - 02.03.1791 (Leroix d'Allarde).

(4) - 23.08.1793.

(5) - 29.09.1793.

(6) - 05.09.1798 (19 Fructidor An VI).

(7) - 21.08.1801 (Collin de Sussy).

(8) - 12.07.1790.

(9) - 07.05.1794 (18 Floréal An II).

(10) - 08.04.1802 (18 Germinal An X).

(11) - **Déni de** : refus du dû.

(12) - **Religion Certifiée** : certifié = critique, car critique veut dire jugée.

(13) - **Kant** : 1724-1804 – Sa “Religion” : 1793/1794.

(14) - **St Martin** : 1743-1803 – “Dieu – L’Homme – L’Univers” : 1782.

* **La Révélation Naturelle** (au sens des Lumières, pas selon Kant) ne satisfait personne.

- On en eut trois expressions officielles se niant entre elles ; et toutes disparurent.
- cf. Tableau “Société Civilisée Complète”.

Dans nos trois expressions, elle se trouve “3^{ème} roue du carrosse” civilisé (Marché – État – Église). Comme une régression à l’état Antique. Au contraire, la Religion ayant été l’âme de la Civilisation, il FAUT qu’à son apogée l’Église soit propulsée au 1^{er} rang comme le veut Kant.

- Rousseau, au nom de la Révélation Naturelle était cohérent en bannissant les athées ; or Robespierre est forcé de retrancher ce point en mettant Rousseau au pouvoir (ce qui ne suffit pas aux Libres-Penseurs hystériques). Et Rousseau lui-même se trouvait avec “deux religions”, une de dogme et une de culte...

- Helvétius ne peut pas du tout admettre l’idée “innée” de Dieu. Kant le met à l’aise, et lui laisse le soin de démolir les Cléricaux.

- Kant met l’Église aux commandes sociales, mais complètement étrangère à une religion d’État !

– NOTES –

(1) - 1789-1805 (Trafalgar).

(2) - 13.07.1789.

(3) - 02.03.1791 (Leroix d'Allarde).

(4) - 23.08.1793.

(5) - 29.09.1793.

(6) - 05.09.1798 (19 Fructidor Year VI).

(7) - 21.08.1801 (Collin de Sussy).

(8) - 12.07.1790.

(9) - 07.05.1794 (18 Floréal Year II).

(10) - 08.04.1802 (18 Germinal Year X).

(11) - **Denial of:** refusal of the due.

(12) - **Certified Religion:** certified = critical, for critical means tried.

(13) - **Kant:** 1724-1804 – His “Religion”: 1793/1794.

(14) - **St Martin:** 1743-1803 – “God – Man – the Universe”:1782.

* **Natural Revelation** (in the sense of the Enlightenment, not according to Kant) does not satisfy anybody.

- There were three official expressions negating each other; and they all disappeared.

- see “The Whole Civilized Community” diagram.

In our three expressions, it looks like “the civilised fifth wheel” (Market – State – Church). Like a fall off to an Ancient state. On the contrary, Religion having been the soul of Civilization, it MUST be that at its peak the Church be propelled to the 1st place as Kant would have wanted it.

- Rousseau, in the name of Natural Revelation was consistent when he banished Atheists; yet Robespierre is forced to take away this article, as he puts Rousseau in power (which is not enough to the hysterical Free-Thinkers). And Rousseau himself had “two religions”, one a dogma and the other one a cult...

- Helvetius cannot abide the “innate” idea of God. Kant puts him at ease, and he leaves it to him the pulling down the accomplices of clericalism.

- Kant put the Church at the social helm, but as totally alien to a State religion!

maillot [ma, ll mll., o] n. m.
(de *maille*). Vêtement pour jeunes
enfants, enserrant le corps et les
jambes, de manière à les rendre
presque immobiles. *Fig.* Première
enfance : sortir du maillot.



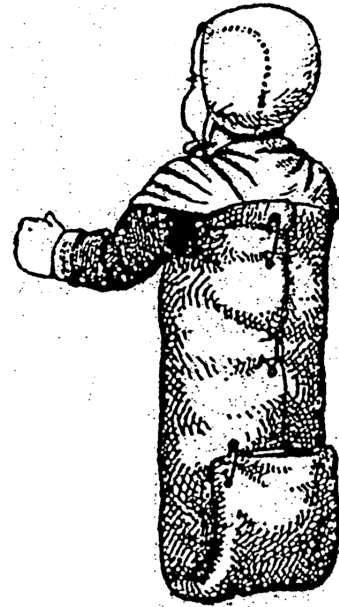
Maillot.

—ENCYCL. L'ancien maillot, com-
posé de bandelettes qui compri-
maient la poitrine et les membres
et entravaient la respiration et la
digestion, est tout à fait condamné. (1)

(1) C'est l'« Emile » de Jean-Jacques qui ruine l'emmaillotement-

swaddling

Wrapping infants in swaddling clothes, blankets or similar cloth so that movement of the limbs is tightly restricted. *Fig. Infancy: babies coming unswaddled (= unswathed).*

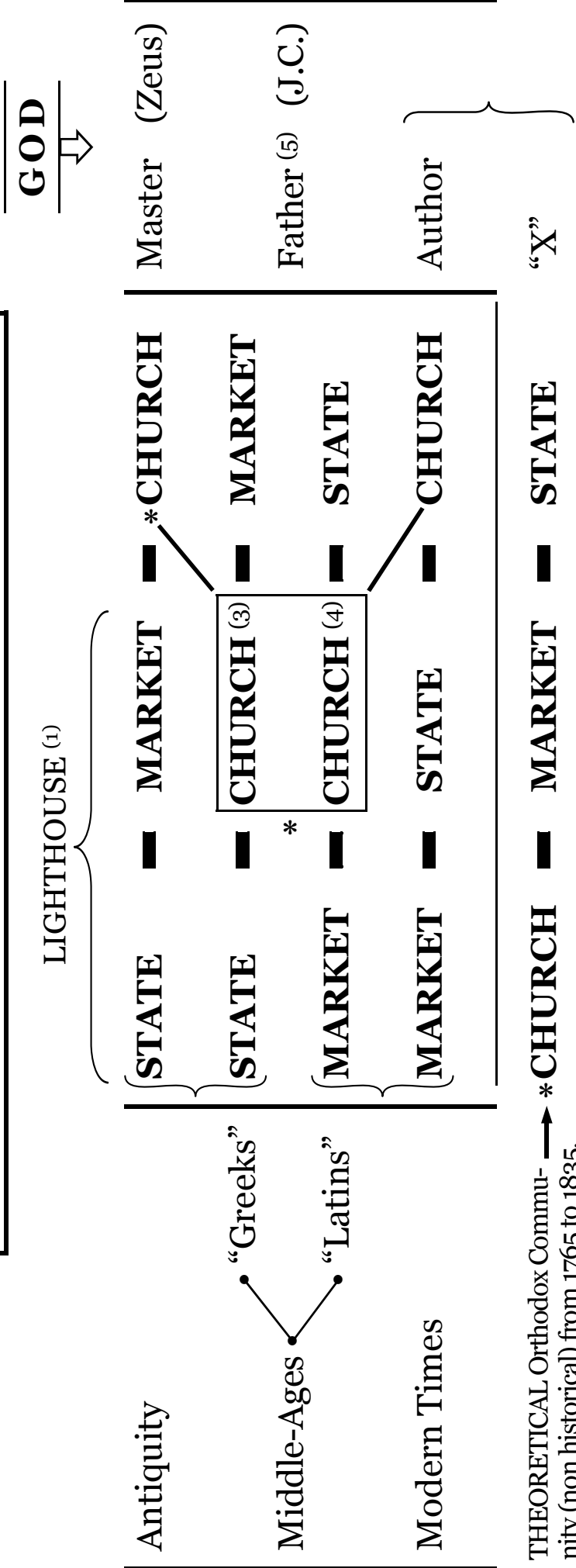


Swaddling.

ENCYCL. The old swaddling clothes, made of narrow bands of cloth that constrained the chest and limbs and prevented breathing and digestion are thoroughly condemned. (1)

(1) It is Jean-Jacques' "Emile" which ruined swaddling.

The whole Civilized Community



(1) A lighthouse community is offered to Humanity.
 (2) Prime Philosophy + Mysteries. (**Republic**).
 (3) Monks-Bishops (**Emperor**).
 (4) Bishops-Monks (**Pope**).

(5) The Church sees Revelation as “the Incarnation”. It is therefore given as socially “mediating”. It is “petit-bourgeois” civilization (serfdom).
 (6) This is “PURE” civilized community, **Kant’s project**. Again “**Republic**”, but not a “Lighthouse” anymore: a world Republican Federation. Abolition of standing armies. And the Church at last has the **lead**. **Complete** inversion from the Ancients.

CONSTITUTIONS «89»

1791

LE CHAPELIER
et Thouret

1793

ROBESPIERRE

DAUNOU
et Boissy d'Anglas

1795

1799

BONAPARTE

SYÈS - MARAT

KANT

طَالِب فِرْدِي

08.09.2009

CONSTITUTIONS «89»

1791

LE CHAPELIER
and Thouret

1793

ROBESPIERRE

DAUNOU
and Boissy d'Anglas

1795

1799

BONAPARTE

SYÈS - MARAT

KANT

طالب פִּירְדִּי

08.09.2009

DOM DESCHAMPS

Fin du “Précis en quatre thèses” – 1772

“**Le mot DIEU est à retrancher de nos langues**, et cela pour deux raisons :

1- À cause de l’idée de Moralité et de Rationalité qu’on lui a attachée ;

2- Et à cause de l’idée de Tout et Du-tout qu’on a confondue dans lui, en le disant Infiniment Parfait.

En effet, **il faut absolument DEUX NOMS** pour exprimer la Réalité, qui se présente sous deux aspects contraires, **Infini** niant ce que Parfait affirme” *.



* Dit autrement, penser à In-fini/Fini, vs In-défini/Défini.

DOM DESCHAMPS

“Handbook in four theses” – 1772

“The word GOD has to be cut out from our languages; and this for two motives:

1- Because of the idea of Morals and Ratiocination that sticks to it;

2- And because of the ideas of THE WHOLE and the STARK GREAT WHOLE that have been mistaken into it, by calling Him “Infinitely Perfect”.

Indeed, **we positively need TWO NAMES** to express THE REAL, which shows up in two opposite respects, **In**finately disowning what Perfect asserts” *.



* In other words, think of In-finite/Finite, vs In-definite/Definite.

**Le DÉMÊLÉ de la
RELIGION avec
L'HISTOIRE**

The WRANGLE
between RELIGION
and HISTORY

La Religion présuppose l'hégémonie du Temps sur l'Espace ; d'où son démêlé avec l'Histoire.

1 LA RELIGION RÉELLE IGNORE L'HISTOIRE

* La pensée religieuse est comprise dans le cadre Foi-Raison. À ceci correspond une société qui repose sur le couple Contrat-Loi (Marché-État). Par suite, la Religion ne convient, rigoureusement, qu'à un type précis d'Humanité : l'humanité bourgeoise, celle des Propriétaires-Citoyens.

* Mais la religion se voit elle-même tout autrement, préjugé Dogmatique oblige. Elle claironne : il n'est d'Homme que Bourgeois, d'un bout à l'autre du Temps. Le seul grave Événement retenu par la religion se rapporte à une question "géographique" ; c'est l'évocation que le bourgeois accomplit, ayant fait briller sur Terre la Responsabilité Personnelle, sera transporté dans sa vraie Patrie : chez les Agréés de l'Autre-Monde (Hébreux 11 : 13-16), où coule sans écueil le temps Continu de l'âme.

* Mais en laissant de côté l'Origine de la religion (qui dévoile son "être"), on devrait au moins regarder en face son Développement (qui décrit son "existence"). Ce serait reconnaître que la religion parcourt un cycle complet de Révolutions Réformatrices, vécues comme une chaîne de Révélations partielles, lesquelles permettent de porter la Religion de sa forme Simple initiale (Antiquité) à sa forme Pure finale (Temps Modernes). Voilà nettement dessinée l'épopée Civilisée de 25 siècles, de Dracon¹ (Athènes, - 621) à Napoléon (Paris, 1804).

* Or, même ceci, la Religion ne peut l'avouer, tant Origine et Développement sont liés. Par définition, la Religion devait se croire chargée de "conserver la Vérité inaltérable", intemporelle ; l'Église devant d'ailleurs s'affirmer toujours plus Immuable, par le parti qu'elle tirera des "nécessaires" hérésies (Paul, Cor. 11 : 19). Par suite, non seulement la découverte indépendante de Dieu en Grèce et en Chine était chose absolument inconcevable, mais même le simple développement propre de chaque "confession" par sauts qualitatifs successifs ne pouvait se comprendre. Exemple. Le Christianisme ne put rester uni, et il y eut au contraire trois "Romes" s'accusant définitivement de Schisme : Constantinople, Rome et Moscou (Ste Sophie, St Pierre et Ouspanski Sabor²).

¹ N'oublions pas le second foyer religieux en Chine, un siècle plus tard : Confucius (541-479 A.C.).

² Assomption – Cathédrale.

Religion presupposes the Hegemony of Time over Space; hence its wrangle with History.

1 EFFECTIVE RELIGION WAS UNAWARE OF HISTORY

* Religious thought is included within the framework of Reason-Faith. This tallies with a community, the basis of which is the Bill-Deed pair (State-Market). Consequently, Religion, strictly speaking, only fits for a precise kind of Humanity: bourgeois humanity, that of Citizens-Owners.

* But Religion sees itself quite differently, Dogmatic bias demands it! It trumpets: Not a Man can be born but Bourgeois, from one end of Time to the other. The only serious Event retained by religion is related to the “geographic” question; that is the evocation that the accomplished bourgeois, having made Personal Responsibility shine upon the surface of the earth, will be transferred to the true Fatherland: that of the Elect of the Next-World (Hebrews 11:13-16), where the Continuous time of the soul flows without reef.



* But putting aside the Origin of Religion (which unveils its “being”), one ought to, at least, face its Development (which describes its “existence”). This would mean recognizing that religion covers a complete cycle of Reformative Revolutions, experienced as a chain of partial Revelations, which enable the carrying over of religion from its initial Simple form (Antiquity) to its final Pure form (Modern Times). Here is clearly illustrated the Civilized saga of the last 25 centuries, from Draco¹ (Athens - 621) to Napoleon (Paris, 1804).

* Yet Religion cannot avow even this, Origin and Development are linked. Religion had to think itself, by definition, saddled with the “preservation of an unwavering, timeless Truth”; the Church having to assert itself as ever more Immutable, from the benefit it will draw from the “necessary” heresies (Paul, Cor. 11:19). Following this, not only was the independent discovery of God in Greece and China utterly undreamed of, the simple soaring of each “denomination” by successive qualitative bounds could not be understood either. Christianity, for example, could not remain united, and there were on the contrary three “Romes” charging each other of Schism: Constantinople, Rome and Moscow (Hagia Sophia, St Peter’s and the Uspensky Sobor²).



¹ Let us not forget the second religious centre of China, one century later: Confucius (541-479 BC).

² Cathedral – the Assumption.

2 LA RELIGION PARFAITE HEURTA L'HISTOIRE

* En 1793, alors que le cycle des 25 siècles de la Civilisation Réelle, dont la Religion fut le ciment, est tout près de s'achever (15 ans plus tard !), Kant publie la formule complète de la Religion Parfaite, qui devait donc donner le départ de la Vraie Civilisation, toute autre que celle connue sur Terre. Comment comprendre cela ?

* - Effectivement, selon le Dogme qui juge la Réalité selon l'Esprit, qui professe l'hégémonie de droit de l'humanité sur la nature, et donc du Temps sur l'Espace, Kant est le seul Apôtre absolument Orthodoxe paru durant la Civilisation : il prononce le Credo désormais Invariable de la Loi Morale.

- Dès lors, l'Église Parfaite va pouvoir faire repartir la Civilisation pour un second tour, et tenir ce qu'on n'avait jamais fait que promettre, donc sans risque d'être jamais détrônée. En effet, le genre humain se trouve à présent placé sur le rail avoué et sûr d'une Théocratie Rationnelle à vocation Millénariste. L'hégémonie sociale de la Liberté sur l'Égalité va cette fois aller se renforçant sans à-coups, puisque tout germe de Paganisme et de Guerre sociale peut être étouffé dans l'œuf. Ainsi verrons-nous une forte classe moyenne Intellectualiste et Moraliste tendre à s'emparer de tout le corps social, apportant avec elle la jouissance de l'"Heureuse Simplicité" chantée autrefois par Horace (Aurea Mediocritas, dite Médiocrité Dorée – Ode II, X, 5 – 31/23 A.C.).



* Hélas, l'Histoire ne retint pas le programme irénique de Kant, valable jusqu'à l'extinction de notre Soleil. Simultanément, la Religion Parfaite portait à son comble l'Ingratitude habituelle du Dogmatisme envers le passé de l'humanité. Cette fois, en vrac avec l'Humanité Première Matérialiste, c'est la Civilisation entière qui est dite stigmatisée de Paganisme. La Révolution Française n'est pas épargnée (avec ses formes religieuses) : Kant ne veut y voir que le signe providentiel de la nécessité de tout reprendre à zéro.

Ceci dit, la Religion Parfaite et la Civilisation Idéale de Kant ont une grande importance Théorique par le besoin que nous avons de confirmer la légitimité historique de la Civilisation Spiritualiste et, par suite, de caractériser précisément son élément impérissable.

* La Civilisation fut portée à son zénith au Sommet des Temps Modernes (1760-1805). Et après ? Il fallait bien du neuf, comme le sentait Kant, mais bien plus radicalement qu'il ne le pensait. En tout cas, tout se joua sur le terrain de l'Histoire réelle, c'est-à-dire à partir des anticipations confuses que fournit l'expérience de la Révolution Française, révolution unique non seulement parce qu'elle fut la dernière, mais aussi parce que la seule à ne produire directement aucun fruit. Voyons ces anticipations.

• D'abord, relativement à **la Liberté**, essence même de la société civilisée. Cette Liberté du Propriétaire exigeait que l'État fût tenu pour un simple "Mal nécessaire". C'est ici qu'intervient l'Anglais William GODWIN, poursuivant le Radicalisme de 1775 (John Cartwright), qui vivra jusqu'aux Chartistes de 1837 (Lovett et Place). Dans sa "Justice Politique" de 1793, Godwin estime qu'en politique, la civilisation n'a laissé qu'un seul pas EN AVANT à faire, et qu'il s'agit à présent de le franchir hardiment.

2 PERFECT RELIGION BUMPT AGAINST HISTORY

* In 1793, while the cycle of 25 centuries of Actual Civilization, of which religion was the cement, is about to end (15 years later!), Kant publishes the complete recipe for the Perfect Religion, which would then start the True Civilization, an altogether different one from that which had been known on Earth until then. How do we understand this?

* - Indeed, according to the Dogma which reckons Real according to Spirit, which professes de jure the hegemony of humanity over nature, and therefore of Time over Space, Kant is the only absolutely Orthodox Apostle born during the age of Civilization: he articulates the now Unchanging Credo of Moral Law.

- Ever since, the Perfect Church will start again Civilization for a second lap, and keep what was only ever promised, therefore without ever risking dethronement. Humankind is now indeed set on the avowed and secure tracks of a Rational Theocracy with a Millenarian vocation. The social hegemony of Liberty over Equality is henceforth going to be smoothly strengthened, without a jolt, since any seed of Paganism and social War can be nipped in the bud. We will thus witness a strong Intellectualist and Moralistic middle class take hold of the social body, bringing with it the enjoyment of the “Blissful Simplicity” sung in days bygone by Horace (Aurea Mediocritas, or Golden Mediocrity – Ode II, X, 5 – 31/23 BC).

* Unfortunately, History did not retain Kant’s eirenicon, which is valid until the dying out of our Sun. Simultaneously, the Perfect Religion took to its paroxysm the usual Ingratitude of Dogmatism towards humanity’s past. This time it is with the Primal Matterist Humanity, higgledy-piggledy, that the whole of Civilization is branded as Paganism. The French Revolution was not spared (along with its religious forms): Kant only wants to see in it the providential sign of the necessity of taking again everything from scratch.

This being said, Kant’s Perfect Religion and Ideal Civilization have a great Theoretical importance because of the necessity for us to confirm the historical legitimacy of the Spiritist Civilization and, afterwards, to precisely characterize its imperishable aspect.

* Civilization reached its zenith at the Peak of Modern Times (1760-1805). And then? Something new was needed, as Kant could feel, but actually far more radical than he thought. At any rate, everything at stake will be on the field of actual History, i.e. starting from the hazy forestallings drawn from the experiment of the French Revolution, a revolution which was not only unique in the sense that it was the last one, but also because it is the only one which has not born any fruit. Let us see now those forestallings.

• First, about **Liberty**, the very essence of civilized community. This Owner’s Liberty required that the State be deemed a mere “necessary Evil”. This is where the Englishman William GODWIN intervened, following in the footsteps of 1775 Radicalism (John Cartwright), which would last until the Chartists in 1837 (Lovett and Place). In his “Political Justice” of 1793, Godwin judged that as concerns politics, there was only

Aussi déclare-t-il : “Le Gouvernement, même sous ses formes les meilleures, est un Mal !”. C’était ouvrir la voie post-civilisée de **l’ANARCHIE**.

• Ensuite, relativement à **l’Égalité**, sorte d’accident nécessaire de la Liberté. C’était l’Égalité du Citoyen, entendue comme Égalité “devant la Loi”. Or, à la suite de 1789, Jacobins et Cordeliers firent une expérience terrible : derrière l’épouvantail des “Privilégiés” en titre, on découvrit le véritable ennemi à vaincre, pour sauver la Liberté ; c’étaient les cousins de Pitt, l’“Aristocratie d’Argent”, les “Accapareurs”, “Agioteurs”, et autres “Fripons”. L’Incorruptible avait dû en venir à décréter le Marché simple “Mal nécessaire” ; mais c’était un véritable blasphème contre l’ordre civilisé, et mal lui en prit : Thermidor eut sa peau. C’est ici qu’intervient Gracchus Babeuf et son “Tribun du Peuple” (1795), qui renchérit sur Maximilien et déclare : “l’Entreprise privée est le grand fléau de la société. Fi de l’Égalité formelle des possédants. Instaurons l’Égalité de Fait : la Communauté des biens, des travaux et des jouissances. Pour couronner le tout, jetons notre or à la mer et décrétons ceci : la République ne fabrique plus de Monnaie”. C’était ouvrir la voie post-civilisée du **COMMUNISME**.

Mais quel scandale, de sortir l’Égalité de sa nullité civilisée, de vouloir la mettre à parité avec la Liberté ! Comment Babeuf pouvait-il se justifier ? Il ne le pouvait qu’en effectuant un bond historique de géant EN ARRIÈRE, pour aller s’instruire auprès de la Tradition Parentale, antérieure à l’aurore civilisée. Cela voulait dire, en Occident, se transporter par l’esprit, par-delà Morelly³ et par-delà les “Spirituels” du Père Séraphique⁴, jusque dans la Sparte de Lycurgue et la Crète de Minos.

Chez ces gentilices, régnait en effet l’hégémonie de **l’Égalité** sur la Liberté, directement inverse de celle des bourgeois ; et que l’Hellade allait bientôt jeter aux oubliettes, en attendant l’heure où Babeuf et ses disciples, puis l’Église Réaliste⁵ seraient contraints d’en habilitier l’expression Parfaite.

Jun 2009

Église Réaliste Mondiale

طالب فريدي – Freddy Malot

³ “Code de la Nature” – 1755.

⁴ Saint François d’Assise. Michel de Césène, Général des Franciscains de 1316 à 1328 (déposé). Entre en guerre avec le pape Jean XXII en 1322. Décédé en 1348... “dans l’impénitence” !

⁵ N’oublions surtout pas Dom Deschamps.

one step AHEAD left by civilization which remained to be taken, and it is now the time to boldly cross it. So he states: “Government, even under its best of forms, is an Evil!”. This was paving the way for post-civilized **ANARCHISM**.

• Afterwards, about **Equality**, a sort of necessary accident of Liberty. It was the Equality amongst Citizens, understood as Equality “in the eyes of Law”. Yet after 1789, Jacobins and Cordeliers carried out a dreadful experiment: behind the scarecrow of titled “Privileged”, the true foe to be vanquished was detected, in order to save Liberty: these were Pitt’s cousins, “Money Aristocracy”, the “Hoarders”, the “Gamblers”, and other “Rogues”. The “Incorruptible” had to come to decree that the Market was a mere “necessary Evil”. However it was a true blasphemy against the civilized order, and he’s had cause to regret it: Thermidor bumped him off! This is where Gracchus Babeuf intervened with his “Tribun du Peuple” (People’s Tribune) (1795), which outbided Maximilian and states: “private Concern was the great plague of community. To hell with formal Equality of the wealthy. Let us establish de Facto Equality: Joint ownership, working and using. And to crown it all, let us throw our gold to the sea and decree the following: the Republic no longer mints Money”. This was paving the way for post-civilized **COMMUNISM**.

What a scandal to take Equality out of its civilized nonentity, and to put it on a par with Liberty! How could Babeuf justified himself? He could only do so by taking a giant historic leap BACKWARDS, so as to learn with the Kindred Tradition, prior to the dawn of civilization. This meant, in the West, transporting oneself with the mind, beyond Morelly³ and beyond the “Spirituals” of the Seraphic Father⁴, all the way to the Sparta of Lycurgus and the Crete of Minos.

Hegemony of **Equality** over Liberty reigned indeed amongst the Gentiles, a situation directly opposite to that of the Bourgeoisie, and which the Hellades was soon to consign to oblivion, while waiting for the advent of Babeuf and his disciples, then the Realist Church⁵, would be compelled to entitle its Perfect expression.



June 2009

World Realist Church

طالب فريدي – Freddy Malot

³ “Code of Nature” – 1755.

⁴ Saint Francis of Assisi. Michel de Césène, General of the Franciscans from 1316 to 1328 (deposed). Goes to war with pope John XXII in 1322. Deceased in 1348... “in impenitence”!

⁵ Let us certainly not forget Dom Deschamps.

Adam Weishaupt

(1748-1830)

L'évolution sera parvenue à son dernier stade quand les hommes auront appris à modérer leurs désirs, car "avoir peu de besoins est le premier pas vers la liberté, c'est pourquoi les sauvages et les hommes parvenus au plus haut degré de développement intellectuel sont peut-être les seuls hommes libres". Alors l'homme n'aura plus besoin de **chefs** et l'autorité civile disparaîtra comme un rouage inutile : "Des lumières partout répandues, une sécurité générale rendent les princes et les États inutiles... la morale est l'art qui enseigne aux hommes à devenir majeurs, à sortir de tutelle, à entrer dans l'âge viril et à se passer de princes." "Les rois sont des pères, la puissance paternelle prend fin avec l'incapacité de l'enfant. Le père ferait outrage à son enfant s'il voulait s'attribuer quelques droits sur lui, passée cette époque. Tout homme majeur a le droit de se gouverner lui-même et, quand toute la **nation** est majeure, il n'y a plus de raison pour qu'elle reste en tutelle."



Adam Weishaupt

(1748-1830)

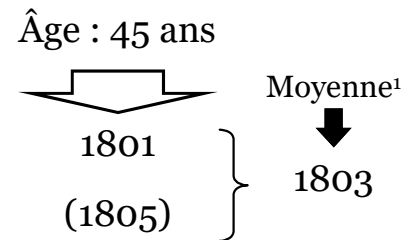
Evolution will reach its final stage when men will have learnt how to moderate their wishes, for “having few needs is the first step toward liberty, which is why savages and men who have reached the highest degree of intellectual development are perhaps the only free men”. Then man will need no **chiefs** and civil authority will fall apart like useless cogs and wheels: “Enlightenment everywhere, a general safety drive princes and States useless... morals is the art of teaching men how to become adults, how to come out of guardianship, how to enter the virile age and do without princes.” “Kings are fathers; the paternal power comes to an end with the dismissing of the disability of the child. The father would be an insult to his child if he sought to appropriate any right over them, this time being gone by. Every adult has the right of self-governing and, when the entire **nation** comes of age, there is no more reason for it to remain in guardianship.”



Utopisme Intégral Normal

1- Commencer par les deux Élémentaires :

- William Godwin (1756-1836).
- Gracchus Babeuf (1760-1797 ; guillotiné).

Âge : 45 ans

 1801 }
 (1805) } Moyenne¹
 ↓
 1803

2- Poursuivre avec les deux “Fous” :

- Charles Fourier (1772-1837).
- Félicité de Lamennais (1782-1854).

1817 }
 1827 } 1822

3- Enfin, se nourrir des autres :

{	- D'Argenson (1771-1842) – <i>Charbonnerie</i> .	1816	}	1810
	- St Simon (1760-1825).	1805		
{	- Owen (1771-1858).	1816	}	1821
	- J. Frost (1781-1877) – <i>Chartisme</i> .	1826		
{	- Blanqui (1805-1881).	1850	}	1846
	- P. Leroux (1797-1871).	1842		

4- Finir par les Indépassables :

- L. Blanc (1811-1882).
 DÉCISIF : 1839 – L'Organisation du Travail.
- Flora Tristan (1803-1844).
 GÉNIALE : 1843 – L'Union Ouvrière.

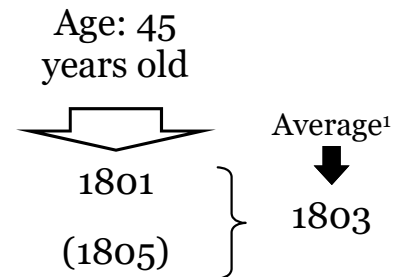
1856 }
 (1848) } 1852

1. On peut réduire la moyenne de 5-10 ans. Car les révolutionnaires sont en général jeunes ; sauf exception. Ainsi, seul Marat a 46 ans en 1789. Robespierre a 25 ans et Napoléon a 20 ans... (Mais chez tous, il y a beaucoup de mort brutale).

Normal Integral Utopianism

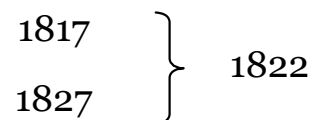
1- Start with the two Elementaries:

- William Godwin (1756-1836).
- Gracchus Babeuf (1760-1797 ; guillotined).

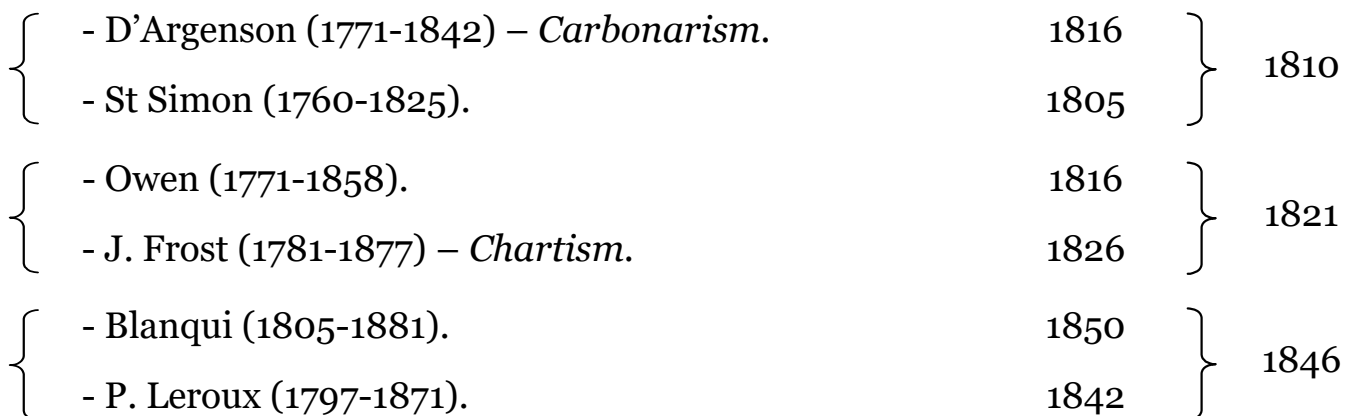


2- Follow on with the two “Madmen”:

- Charles Fourier (1772-1837).
- Félicité de Lamennais (1782-1854).

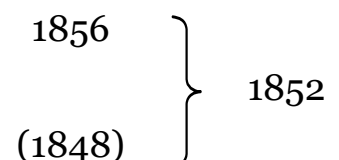


3- Finally, feed on the others:



4- End by the Unsurpassable ones:

- L. Blanc (1811-1882).
DECISIVE : 1839 – The Labour Organization.
- Flora Tristan (1803-1844).
GENIUS : 1843 – The Workers' Union.



1. The average can be reduced to 5-10 years, for the revolutionaries are generally young; apart from exceptions. Thus, only Marat was 46 in 1789. Robespierre was 25 and Napoleon 20... (But among all, there are a lot of violent deaths).



LA COMMUNE DE PARIS

« AVANT DE REALISER UN CHANGEMENT SOCIALISTE, IL FAUT UNE DICTATURE
DU PROLETARIAT, DONT UNE CONDITION PREMIERE EST L'ARMEE PROLETARIENNE. »

[MARX 25.10.1871]



THE PARIS COMMUNE

« BEFORE MAKING A SOCIALIST CHANGE, A DICTATORSHIP OF THE PROLETARIAT IS DEMANDED, WHOSE PRIME CONDITION IS A PROLETARIAN ARMY. »

[MARX 25.10.1871]

III. Le premier Gouvernement Ouvrier de l'Histoire

(72 jours)

Dans sa vie brève et agitée, quelle a pu être l'œuvre de la Commune ? On peut la classer en quatre chapitres.

I- Le gouvernement révolutionnaire permanent

Premier chapitre.

Le **18 mars 1871** dans la nuit, le Comité central de la garde nationale a proclamé : “Les prolétaires de Paris, au milieu des défaillances et des trahisons des classes gouvernantes, ont compris que l'heure était arrivée pour eux de sauver la situation en prenant en main la direction des affaires publiques”. Sitôt constitué, le 28 mars dans la nuit, le Conseil de la Commune affichait à son tour : “Votre Commune est constituée. Vous venez de vous donner des institutions qui défient toutes les tentatives”. Effectivement, la grande œuvre de la Commune, en tant que gouvernement ouvrier, sans aucun précédent, c'est simplement d'avoir existé.

La classe ouvrière n'a que ses chaînes à perdre. À côté d'elle, il n'y a plus de classe de propriétaires privés révolutionnaires qui puisse recueillir le pouvoir conquis par les masses. Elle doit donc le prendre en charge, au nom de tout le peuple.

Mais un tel pouvoir régulier de la majorité, on n'avait jamais vu cela avant 1871. Ce que les communards ont mis au monde c'est justement cela, une nouvelle forme de pouvoir : un gouvernement révolutionnaire non plus provisoire comme par le passé, mais un gouvernement révolutionnaire permanent. La classe ouvrière ne peut pas en établir d'autre. On a donc vu pour la première fois en 1871 par quoi la classe ouvrière doit remplacer l'État capitaliste, après l'avoir détruit pour devenir à son tour la classe dominante dans la société. Ce nouvel État, du type de la Commune, et qui n'est “plus un État au sens propre du mot”, comme dit Engels, c'est ce que furent les Soviets russes quelques 50 ans plus tard, et ce que sont aujourd'hui les Assemblées populaires avec leur Comité révolutionnaire en Chine. En quoi consiste-t-il ?

1- La Garde nationale, c'est-à-dire le peuple en armes, remplace l'armée et la police. Ainsi, le premier décret du Conseil, le 29 mars, dit : “La conscription est abolie. Aucune force militaire autre que la garde nationale ne pourra être créée”.

2- Le Conseil de la Commune, c'est-à-dire une assemblée locale, de base, composée de simples agents des travailleurs et payés comme eux, qui délibère et exécute en même temps, remplace les fonctionnaires publics hiérarchiques. Il ne doit être laissé au gouvernement central que des tâches essentielles, remplies par des délégués du même genre. Indice révélateur, le Conseil fixa à ses membres un traitement maximum de 6000 F par an, 10 fois moindre que celui que les gens de la “Gauche” du 4 septembre s'étaient adjudés dès leur première séance.

III. The first Workers' Government in History

(72 days)

During its brief and restless life, what could have been the Commune's work? It can be divided into four chapters.

I- The permanent revolutionary government

First Chapter.

On the night of the **18th of March 1871**, the central Committee of the national guard proclaimed: "The proletarians of Paris, in the midst of the failings and treasons of the governing classes, have understood that time has come for them to save the day by taking charge of the direction of public affairs." As soon as it was set up, on the night of the 28th of March, the Commune Council posted up in its turn: "Your Commune is set up. You have just given yourself the institutions which defy all attempts". In effect, the great achievement of the Commune, as an unprecedented workers' government, was simply to exist.

The working class has but its fetters to lose. Besides it, there is no class of revolutionary private owners which can be the recipient of the power conquered by the masses. It must therefore take charge of it, in the name of all the people.

However such a regular power of the majority has not been seen before 1871. What the communards gave birth to is precisely that, a new form of power: a revolutionary government that is no longer provisional as in the past, but a permanent revolutionary government. The working class cannot establish any other one. So it was shown for the first time in 1871 what the working class must supersede the capitalist State with, after having destroyed it in order to become in its turn the dominant class in community. This new State, of the type of the Commune, and which is no longer "a State in the literal sense of the term" (Engels), is what the Russian Soviets were some 50 years later, and what the popular Assemblies with their revolutionary Committee in China are today. What is it made up of?

1- The National Guard, i.e. the armed people, supersedes armed forces and police. Thus the first decree of the Council, on the 29th of March, states: "Conscription is abolished. No military force other than the national guard will be allowed to be levied".

2- The Commune Council, i.e. a rank and file local assembly consisted of common agents of workers and paid as such, who both deliberate and execute, replaces the hierarchy of civil servants. The central government should only be given essential tasks, fulfilled by deputies of the same type. Revealing clue, the Council fixed for its members a maximum remuneration of F 6,000 per year, 10 times less than that which the people of the "Left" granted themselves, forthwith, at the first session on the 4th of September (1870).

3- Le pouvoir révolutionnaire est entouré, contrôlé et inspiré par le parti ouvrier (l'Internationale), des assemblées d'entreprise, des clubs de quartiers, des associations telles que les syndicats, l'Union des femmes, l'organisation des athées, etc. Avec les journaux et autres moyens d'expression entre les mains des masses, cela remplace la démocratie pour les riches de tous les régimes précédents. Ainsi, la première proclamation du Comité central dit : "L'état de siège est levé". Sous la Commune, 70 journaux sont créés, 50 clubs qui se fédèrent s'ouvrent dans des locaux réquisitionnés par le peuple.

II- L'affranchissement du Travail

Deuxième chapitre.

Les chefs de la Commune eux-mêmes proclamèrent que la dictature du prolétariat n'était qu'"un moyen pouvant réaliser le but même de la révolution, à savoir l'affranchissement du travail". C'est aussi, il faut le dire, le seul moyen. Et l'affranchissement du Travail, c'est le mouvement qui conduit à la société sans Classes et sans État, à la société communiste. Là, le temps manqua naturellement aux communards. Mais la tendance était nette.

D'abord, en éliminant l'armée de métier hiérarchique et les fonctionnaires publics du même type, la Commune réalisait "l'État à bon marché", qui ne fut jamais qu'un rêve pour la bourgeoisie libérale.

Ensuite et surtout, on s'oriente dans le sens de la propriété sociale des moyens de production, et la production associée consacrée à la satisfaction des besoins du peuple. Ainsi, une dizaine d'entreprises abandonnées furent confisquées par la Commune, à la suite d'un décret du 16 avril. Le 10 avril, la Commission du Travail prescrit d'ouvrir une entreprise par arrondissement destinée à donner du travail aux femmes près de chez elles. Le 13 mai, la Commune décide de donner ses commandes en priorité aux coopératives, et impose aux patrons privés un salaire fixe pour leur personnel dans les cahiers des charges.

Dans les entreprises contrôlées par le Conseil, les directeurs et la maîtrise sont élus, "comme dans la garde nationale", dit un responsable. La journée de travail est baissée de deux heures par jour, malgré la situation de guerre. La Commune ferme les bureaux de placement privés, interdit les amendes sur les salaires, supprime le travail de nuit des boulangers, rend gratuitement les objets déposés au Mont de Piété par les pauvres, etc.

III- La Commune c'est le peuple

Troisième chapitre.

La dictature du prolétariat est "le régime de toutes les classes qui ne vivent pas du travail d'autrui", dit Marx. C'était le caractère de la Commune.

Pour la première fois, une insurrection ouvrière obtenait la sympathie ou la neutralité des boutiquiers, des paysans et des classes moyennes en général. Et pour cause !

3- The revolutionary power is surrounded, controlled and inspired by the workers' party (the International), concern assemblies, ward clubs, societies such as unions, women's Union, Atheists' organization, etc. With newspapers and other means of expression in the masses' hands, it supersedes the democracy for the rich of all the previous regimes. Thus, the first proclamation issued from the central Committee was: "The state of Siege is raised". Under the Commune, 70 newspapers were launched, 50 federated clubs open in the premises requisitioned by the people.

II- Labour manumission

Second Chapter.

The leaders of the Commune proclaimed that the dictatorship of the proletariat was but "a means to the revolutionary goal, that is labour manumission". It has to be said that it is also the only means. And Labour manumission is the movement that leads to Classless and Stateless community, to communist community. In this connection, communards obviously lacked time. But the trend was clear.

First of all, by getting rid of the hierarchical professional army and civil servants of the same type, the Commune accomplished the "cheap State" which had ever been but a dream to the liberal bourgeoisie.

Afterward and above all, the trend was toward social ownership of the means of production, and partnered production dedicated to the contentment of the needs of the people. Thus, about ten deserted concerns were impounded by the Commune, following the 16 April decree. On 10 April, the Work Commission prescribes the establishment of a concern in each district with the aim of giving women work near their home. On 13 May, the Commune decides to place orders in priority from its cooperatives, and thrusts upon private bosses a fixed wages for their staff as part of the conditions of contract.

In concerns checked by the Council, directors and supervisory management were elected, "as in the National Guard", said a person in charge. The day work was lowered by two hours a day, despite the war situation. The Commune closed private employment agencies, banned fines on salaries, removed night shifts for bakers, returned free of charge all things given to the Pawnshop by the poor, etc.

III- The Commune is the People

Third Chapter.

The dictatorship of the proletariat is "the regime of all the classes which do not live on the labour of others", says Marx. This was the main feature of the Commune.

For the first time, a workers' insurrection won the sympathy or the neutrality of shop-owners, peasants and generally speaking the middle class. And that for a reason!

La Commune proclame : “la terre au paysan”, “les fruits de la terre à ceux qui la travaillent” ; elle s’engage à faire payer les 5 milliards dus aux allemands par les fauteurs de guerre ; elle annule neuf mois de loyer pour les parisiens et interdit l’expulsion des locataires ; elle accorde un délai de trois ans pour le paiement des traites commerciales ; elle rend les huissiers, notaires et autres officiers judiciaires employés de la Commune avec un salaire fixe ; elle chasse les curés des écoles et prépare un enseignement professionnel inconnu jusque-là.

IV- La République universelle

Quatrième chapitre.

Les classes possédantes se sont montrées chauvines et cosmopolites tout à la fois. La classe ouvrière s’affirme patriote et internationaliste.

Ainsi, le 16 mai, la Commune abat la colonne Vendôme, “symbole du militarisme”, dit-elle ; elle admet solennellement dès sa naissance les révolutionnaires étrangers jusqu’au Conseil ; elle avoue lutter pour la “République universelle”.

La Commune de Paris – mars 1978

طالب ڤڤڤڤ

The Commune proclaimed: “the land to the peasant”, “the fruits of the land to those who work it”; it commits itself to have the 5 billions owed to Germany by the warmongers repaid; it cancels nine months’ rent for all Parisians and bans the eviction of tenants; it gives a three years’ respite for the payment of drafts; pays a fixed salary to ushers, notaries and other judicial officers employed by the Commune; it ousts parish priests from schools and prepares a vocational training until then previously unheard of.

IV- The worldly Commonwealth

Fourth Chapter.

The owning classes proved themselves to be all in one jingoist and cosmopolitan. The working class asserts itself as patriotic and internationalist.

Thus, on the 16th on May, the Commune topples the Vendôme column, a “symbol of militarism”, said it. From its very beginning it solemnly accepted foreign revolutionaries into the Council; it acknowledges fighting for the “worldly Commonwealth”.

The Paris Commune – March 1978

طالب فَرْدِي

COMMUNE DE PARIS


La Commune de Paris DÉCRÈTE :

- 1° La conscription est abolie;**
- 2° Aucune force militaire, autre que la garde nationale, ne pourra être créée ou introduite dans Paris;**
- 3° Tous les citoyens valides font partie de la garde nationale.**

Hôtel-de-Ville, le 29 Mars 1871.

LA COMMUNE DE PARIS

PARIS COMMUNE



The Paris Commune DECREES:

1° Conscription is abolished;

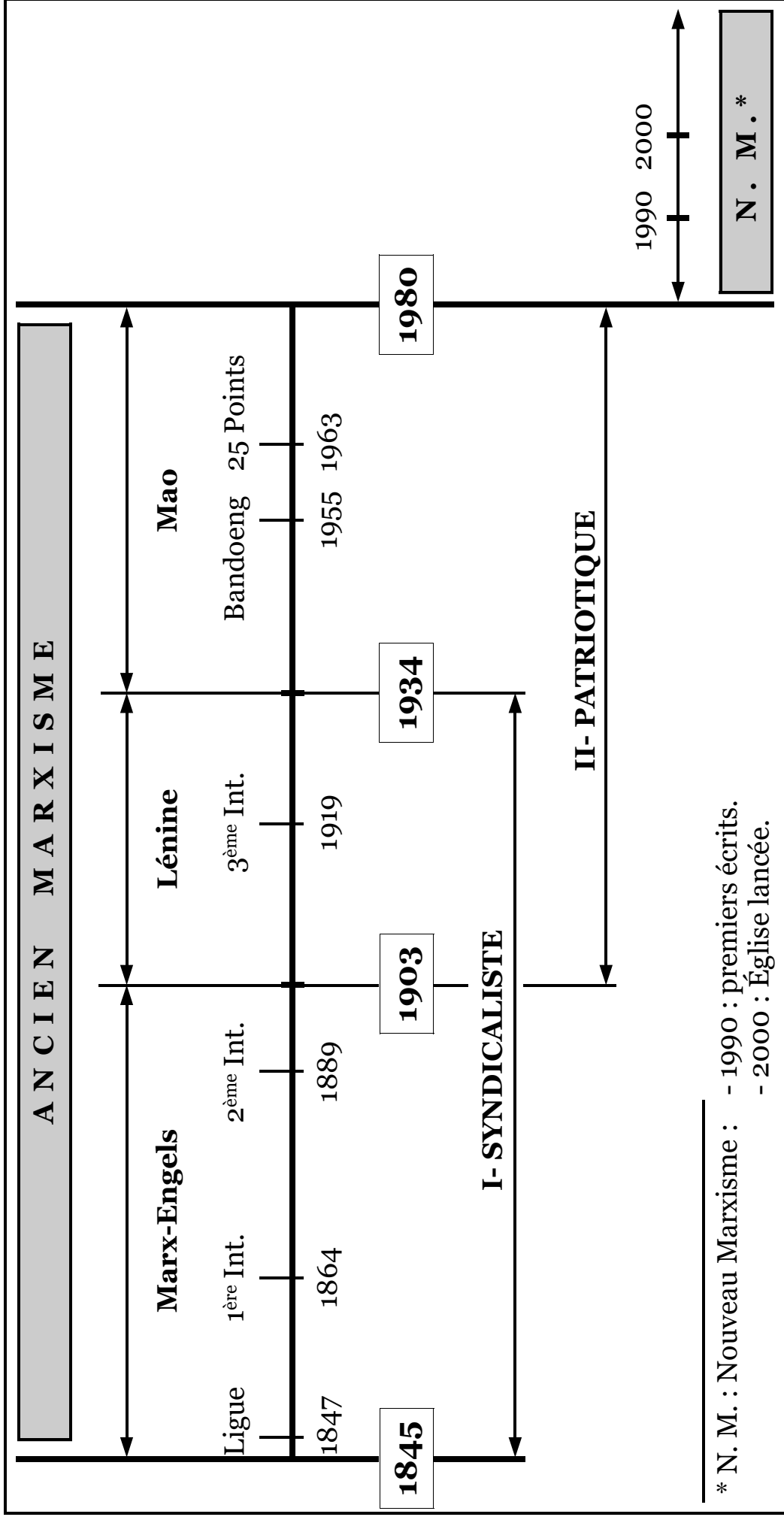
2° No military force other than the national guard will be allowed to be levied or introduced within Paris;

3° All sound citizens are members of the national guard.

Town Hall, 29 March 1871.

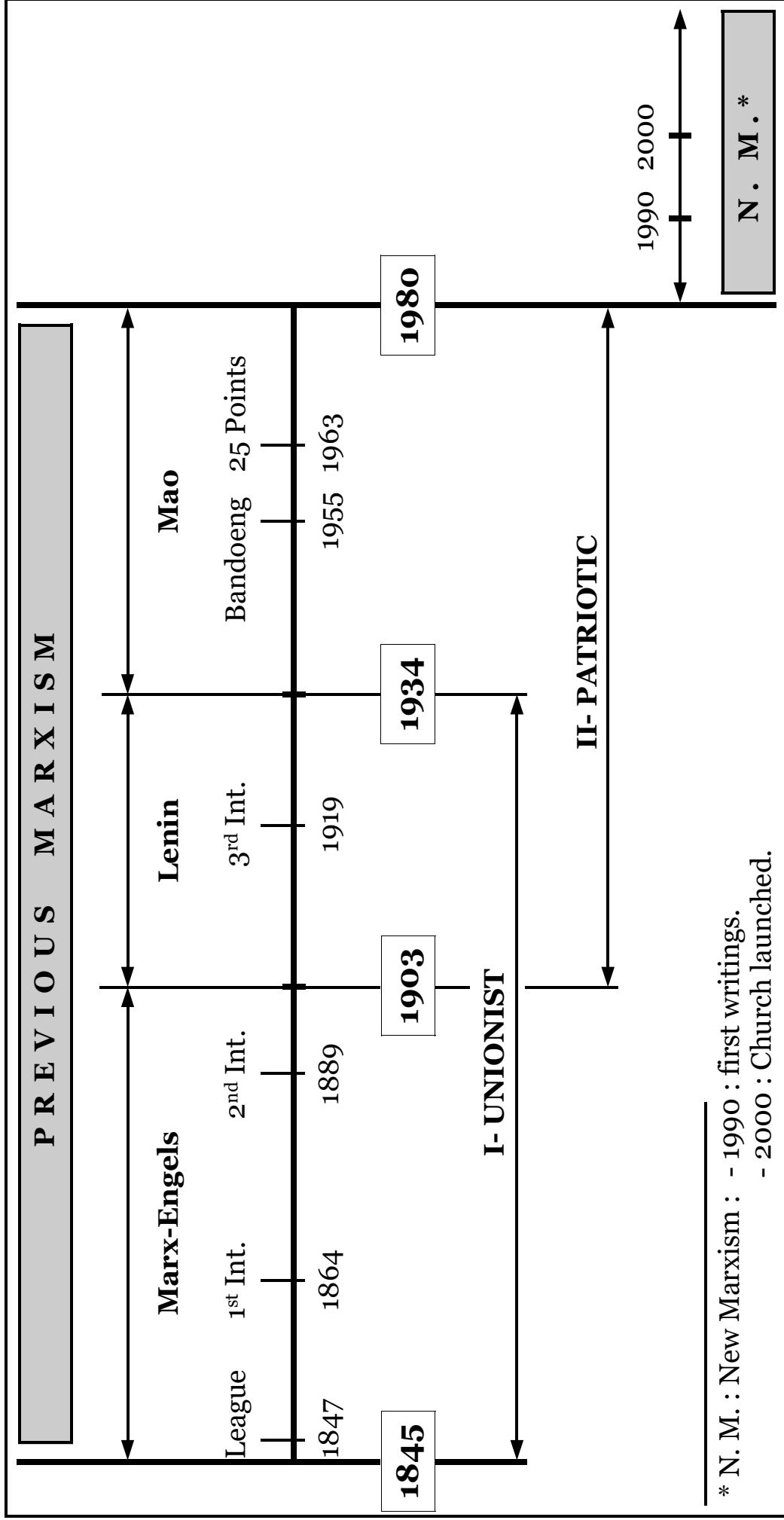
THE PARIS COMMUNE

Phases du Marxisme



* N. M. : Nouveau Marxisme : - 1990 : premiers écrits.
 - 2000 : Église lancée.

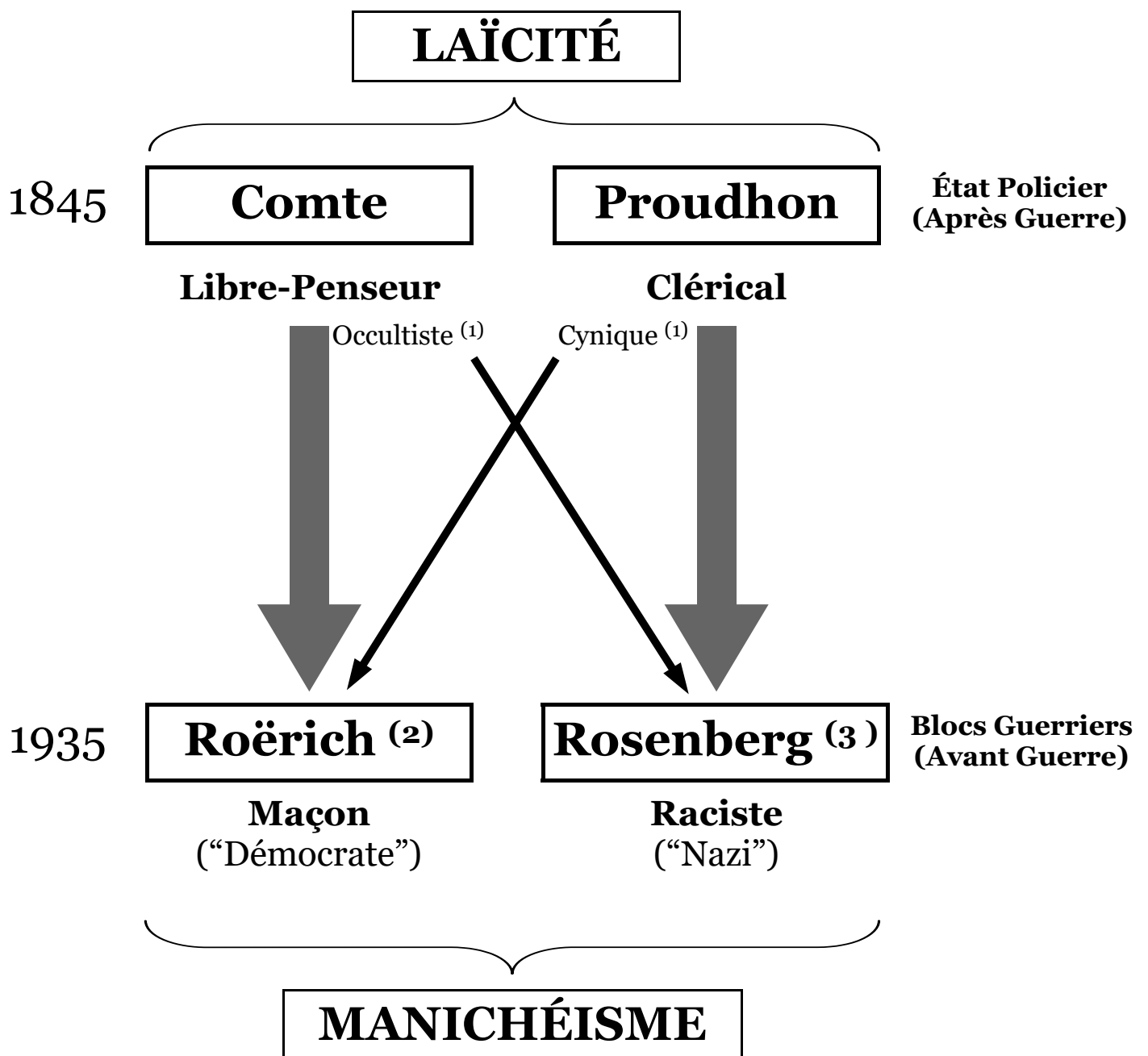
Stages of Marxism



* N. M. : New Marxism : - 1990 : first writings.
 - 2000 : Church launched.

Freddy Malot – May 2001

Piliers du Paganisme Intégral

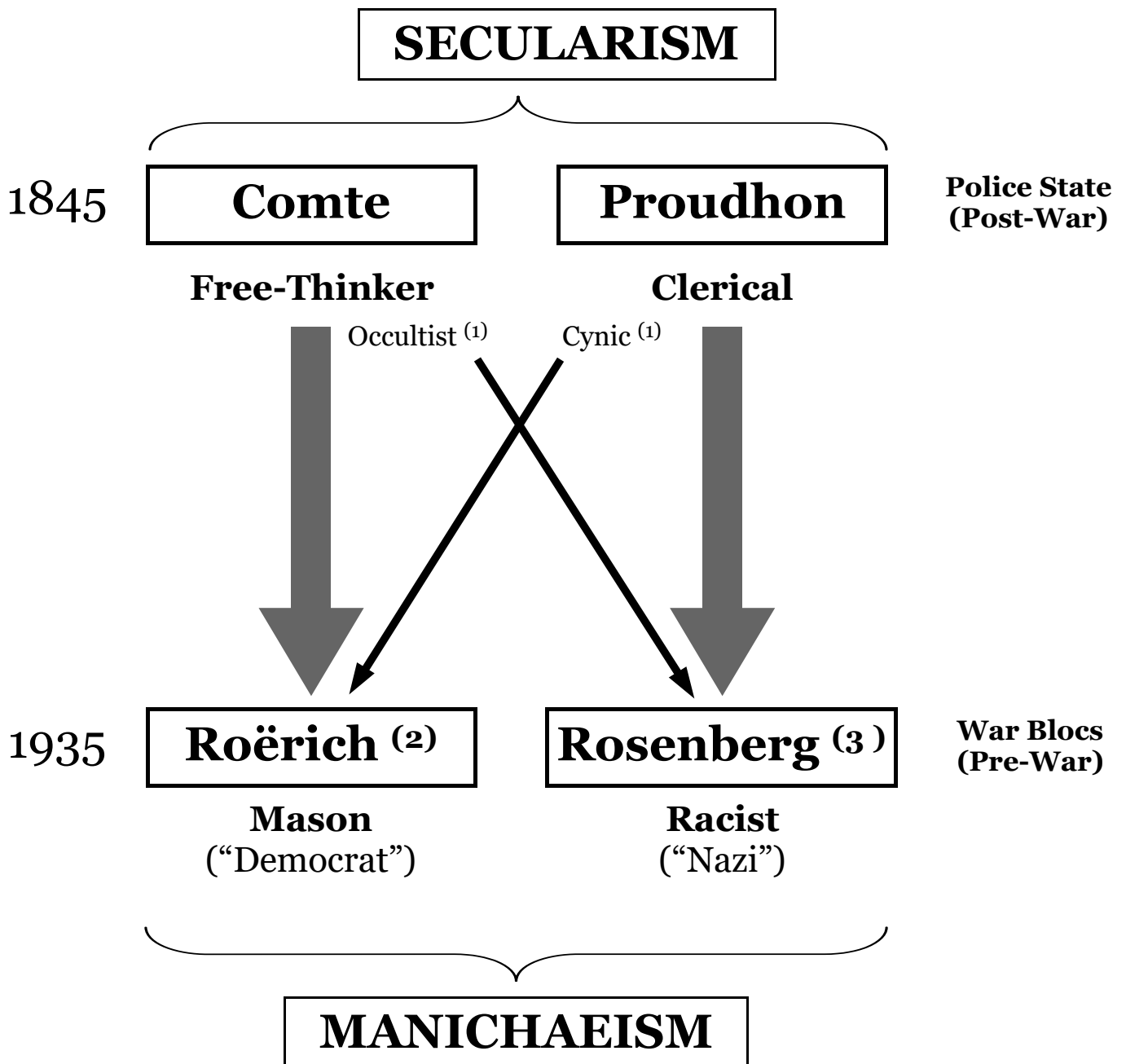


(1) Aspect secondaire.

(2) "Gourou" de Roosevelt.

(3) "Gourou" de Hitler.

Pillars of Integral Paganism



(1) Secondary aspect.
 (2) Roosevelt's "Guru".
 (3) Hitler's "Guru".

VULGAIRES

Droite
(Offre)

Gauche
(Demande)

Malthus

McCulloch

Bastiat

Rodbertus

⋮

⋮

Milton Friedman

J. M. Keynes

F. Roosevelt

A. Hitler

Se réclament de :

Ricardo !!
(“Laisser-faire”)

Sismondi !!
(“Intervention”)

*Les Vulgaires ont le culot
de s'auto-décréter :*

Néo-Libéraux



Néo-Législateurs

Ceci, en remontant même jusqu'à :

W. Petty



Colbert

*“Déséquilibres” et “Crises”, selon
... LES VULGAIRES :*

Éliminer
L'OFFRE...
non-compétitive
(Tx de Profitabilité)

Inciter
LA DEMANDE...
solvable
(Tx d'utilisation des Capacités)

Tout cela ne vaut que pour : la poignée de Bandits dominants ;
les Blocs militaristes rivaux.

avril 1998

THE VULGAR

Right
(Supply)

Left
(Demand)

Malthus

McCulloch

Bastiat

Rodbertus

⋮

⋮

Milton Friedman

J. M. Keynes

F. Roosevelt

A. Hitler

Claim to be the heirs of:

Ricardo !!
(“Laisser-faire”)

Sismondi !!
(“Intervention”)

*The Vulgar have the nerve
to self-proclaim:*

Neo-Liberals



Neo-Legislators

This, going as far back as:

W. Petty



Colbert

*“Imbalances” and “depressions”,
according to... THE VULGAR:*

To eliminate
uncompetitive
SUPPLY...

(Rate of profitability)

To spur
solvent
DEMAND...

(Rate of use of capacities)

All this only applies to: **the handful of commanding Thugs ;
rival military Blocs.**

Les trois Phases du Parasitisme

A	<p>1- Spéculation :</p> <p>“Affairistes”</p>	1845-1885
B	<p>2- Monopoles :</p> <p>Holdings – Trusts – Cartels (1920 : “Nationalisations industrialisées” – CGT)</p>	1885-1920
	<p>3- Interventionnisme :</p> <p>“Offices publics” (Jaurès) : On ne fit pas l’office du blé mais celui du pétrole ! “Open Market” (“Régulation” par la monnaie).</p>	1920-1945
C	<p>4- Planisme (Plan indicatif) :</p> <p>Nationalisations (Cf. 1943 : Conseil National de Libération). “Économie Dirigée” (“3^{ème} voie” entre capitalisme et socialisme, etc. !).</p>	1945-????

janvier 1999

The three Stages of Parasitism

A	<p style="text-align: center;">1- Speculation:</p> <p>“Wheelers-dealers”</p>	1845-1885
B	<p style="text-align: center;">2- Monopolies:</p> <p>Holdings – Trusts – Cartels (1920: “industrialized Nationalizations” – CGT)</p>	1885-1920
	<p style="text-align: center;">3- Interventionism:</p> <p>“Public Offices” (Jaurès): The wheat office was not voted through, unlike the oil’s one! “Open Market” (“Regulation” through money).</p>	1920-1945
C	<p style="text-align: center;">4- Planism (indicative Plan):</p> <p>Nationalizations (Cf. 1943: National Council of Liberation). “Directed Economy” (“3rd way” between capitalism and socialism, etc!).</p>	1945-????

January 1999

BIBLIA SACRA VULGATA

LIBER ACTUUM APOSTOLORUM

cf. : οὐ δυνάμεθα...μὴ λαλεῖν

22,15; Am 3,8;
I Cor 9,16;
I Io 1,3

4 : 20 non enim possumus quae vidimus et
audivimus non loqui

non possumus ... non loqui

BIBLIA SACRA VULGATA

LIBER ACTUUM APOSTOLORUM

cf. : οὐ δυνάμεθα...μή λαλεῖν

22,15; Am 3,8;
I Cor 9,16;
I Io 1,3

4:20 non enim possumus quae vidimus et
audivimus non loqui

non possumus ... non loqui

SERMON :

Les deux merdes

Tiens, mec, c'est aujourd'hui la chance de ta vie : laisse-moi t'instruire.

Je ne t'apprendrai pas que les animaux évacuent de la merde par leur cul. C'est bien naturel, n'est-ce pas ? Y a rien à dire.

Tu sais aussi tout comme moi, que les humains – en ce monde en tout cas – font partie des animaux, par le fait même qu'ils rejettent des excréments tout comme eux. Y a toujours rien à dire.

Ceci dit, tu me sembles ignorer que les animaux humains sont un peu différents des autres animaux, et ceci parce qu'ils sont censés penser. Or, de cet avantage que l'homme possède sur l'animal, il peut découler un inconvénient : l'apparition de salopards humains.

C'est qui de tels déchets sociaux ? C'est des individus du genre "anars cyniques", miflics mi-bandits, vraie graine d'indics.

Par quoi les déclassés sociaux se distinguent-ils des hommes normaux ? C'est qu'ils évacuent deux merdes au lieu d'une seule ! Je m'explique. Leur bouche leur sert de 2^{ème} cul, et ils déversent par là les ordures sonores qui leur viennent de leur 2^{ème} ventre auquel leur cervelle se réduit. Et voilà ce que les déchets sociaux appellent penser.

Les brutes à face humaine dont je parle se vantent bruyamment de leur déchéance, et ils accompagnent leur défécation buccale de gras ricanements. Merci pour leur mère, leur sœur, leur femme et leurs enfants.

L'existence des chieurs d'ordures mentales est-elle une malédiction qui pèse inévitablement sur l'humanité ? Pas du tout. Elle est seulement l'expression de la "Chute de l'Occident" que nous vivons ; réédition mille fois pire de la Chute de l'Empire Romain. Je dis donc de nos contemporains à la bouche merdeuse, ce que le moine Salvien de Marseille disait des Francs, des Huns et autres Barbares : ils nous sont envoyés par la Providence en châtiment de notre Civilisation dégénérée (en 440).

Les déchets sociaux méritent de crever dans leur merde, comme ils ont vécu.
Pourtant l'histoire nous en montre quelques-uns qui se sont guéris de leur tare.

A VOTÉ !

طالب فركدي – 27 février 2009

SERMON :
The two shits

Hey mate, today's your lucky day: let me teach you something.

I won't teach you anything new by saying that animals expel shit through their arse. It's natural, innit? There's nothing to say.

You also know as well as I do that humans – at least in this world – are animals by the very fact that they too expel shit through their arse. There's nothing more to say still.

This being said, you seem to ignore the fact that animal humans are a bit different from other animals, and this because they are meant to think. Now, from this advantage of man over the animal, a disadvantage can come: the appearance of human bastards.

Who are those social dregs? Those are individuals such as “cynical anarchists”, half-cops/half-thugs, real squealers in the making.

What distinguishes the social dropouts from normal men? They expel two shits instead of just one! I will explain myself. Their mouth acts as a second arse, and they eject through it the vocal garbage that comes from the second stomach which constitutes their brain. And here is what the social dregs call thinking.

The human-faced beasts I am talking about brag loudly about their own downfall, and accompany their buccal defecation with coarse giggles. Thanks for their mother, their sister, their wife and their children.

Is the existence of those crappers of mental rubbish a curse inevitably weighing on humanity? Not at all. It is only the expression of the “Downfall of the West” we are experiencing; the thousand times worse re-edition of the Fall of the Roman Empire. So I say of our shit-mouthed contemporaries what the monk Salvien of Marseilles used to say about the Franks, Huns and other Barbarians: they are sent to us by Providence as a punishment for our degenerate Civilization (in 440).

The social dregs deserve to die in their shit, as they lived in it.

However history shows us some who have been cured from their defect.

CASTED !

طالب فريدي – February 27th 2009

----- CONTRE-SOCIÉTÉ -----

En cette aube du 3^{ème} millénaire P.C., “Contre-Société !” est le grand mot d’ordre du **Germe de Peuple Convenable** que nous représentons. Ce slogan défie l’Occident putréfié qui fait peser son joug sur la planète depuis **1835**.

EN EFFET,

Nous vivons le dernier quart d’heure d’une “**fin d’un monde**”. Il s’agit rien moins que de la “consommation des siècles” de **la Préhistoire Sociale**.

Précisons. Ce qui nous arrive cumule 2 événements géants :

[1] **La “Chute de la Civilisation”**. C’est bel et bien la ruine irrémédiable de la société des **BOURGEOIS**, qui remonte au grec Hésiode (625 A.C.) et au chinois Confucius (550 A.C.). Je parle du système **Spiritualiste-Policé-Marital**. Cet effondrement de la Civilisation en tant que telle, et d’envergure planétaire, est donc tout autre chose que les Krachs étroitement localisés et simples crises de croissance, que furent la chute de l’Empire romain (après Auguste – 14 P.C.) et celle du St Empire (après Philippe le Bel – 1314 P.C.).

[2] **La “Chute de la Tradition”**. Ceci désigne l’autre société Vivante – identique et contraire de la Civilisation –, la société des **PARENTS, Matérialiste-Communiste-Matriarcale**, au bout du rouleau en occident vers 850 A.C. (cf. Ourartou). (Duby situe Homère vers 825 A.C.).

ALORS,

Ne soyons pas étonnés qu’il soit fortement de saison de fulminer l’anathème contre l’inférieure machinerie que recouvre **l’ONU** ! Le cri de Jean de Patmos s’impose : **“Sortons de Babel, la grande Prostituée !”** (Apocalypse, 18 : 4). Il le faut si nous refusons de nous faire complices de ses forfaits et d’en subir le châtement. Et rendons-lui la monnaie de sa pièce : autant elle a répandu le Mal et la Mort depuis 175 ans, autant nous devons lui infliger le tourment jusqu’à sa mise à néant.

AINSI,

Combien est bienvenue la fleuraison des “**Millénaires**” (ou Chiliastes) de toutes les confessions ! Chrétiens, Musulmans et Bouddhistes, tous s’attendent à la Parution (Parousie) du Sauveur, pour la Réfection (Apocastase) ultime de toutes choses.

----- COUNTER-COMMUNITY -----

At the dawn of the 3rd AD millennium, “Counter-Community!” is the watchword of the **Seed of the Suitable People** that we are standing for. This watchword dares the decayed West weighing its yoke on the planet since **1835**.

INDEED,

We are living through the last hours of the “**end of a world**”. It is nothing less than the “consummation of centuries” of **Social Prehistory**.

Accuracies. What happens to us adds up two giant events:

[1] **The “Fall of Civilization”**. It is indeed the irredeemable ruin of BOURGEOIS community, going back as far as the Greek Hesiod (625 BC) and the Chinese Confucius (550 BC). I am referring here to the **Spiritualist-Urban-Husbandarchal** device. This worldwide collapse of Civilization as such is therefore quite different from the narrowly localized Depressions and simple crises of growth, that marked the fall of the Roman Empire (after Augustus – 14 AD) and of the Holy Empire (after Philip IV – 1314 AD).

[2] **The “Fall of Tradition”**. This names the other Living community – identical with and opposite to Civilization – i.e. the **Matterist-Communist-Matriarchal KINDRED** community, at the end of its tether in the West around 850 BC (see Urartu). (Duby places Homer at around 825 BC).

THEN,

Let’s not be surprised that it is strongly fitting to fulminate the anathema against the devilish machinery constituting the **U.N.**! The shout of John of Patmos is de rigueur: “**Come out of Babel, the great Whore!**” (Revelation, 18:4). We must if we refuse to be a party of its forfeits and to suffer the punishment. And let’s give it a dose of its own medicine: as much as it has been spreading Evil and Death for 175 years, as much must we inflict upon it the throes until its nullifying.

THUS,

How welcome is the blossoming of the “**Millenarians**” (or Chiliasts) of all denominations! Christians, Muslims and Buddhists, all are awaiting the Advent (Parousia) of the Redeemer, for the ultimate Restoration (Apocatastasis) of all things.

DONC,

Applaudissons les **Adventistes** (1844) et **Jéhovistes** (1874), qui mettent hors de concours tous les “politiques” autorisés, en matière de Question Sociale. Car c’est sans la moindre hésitation qu’ils détectent le pervers qui se cache dans les colifichets de la “**Laïcité**” et des “**Acquis Sociaux**”. Ceci relève de Satan, disent-ils tout de go, cet Archonte du présent Cosmos, dont la condamnation est prononcée par avance (Jean, 16 : 11).

MIEUX,

Faisons grand cas de l’intuition très sûre qui porte les Millénaires à s’attacher à une Réalité indissolublement **Spiritualiste-Matérialiste** :

- * Ne se donnent-ils pas une **ÂME** pleinement rationnelle, quoique mortelle ?
- * Et ne prêchent-ils pas un **EDEN** essentiellement terrestre, néanmoins avec une part céleste (les 144.000 des Témoins) ?

----- **HARO SUR LA CASTE BARBARE !** -----

... et sur ses séides stercoraires (vivants sur les excréments).

* **Les Millénaires** se voient assurément tout autrement que nous les disons. Mais ils découvriront infailliblement que nous sommes leurs plus sûrs amis.

* **Maints autres chemins** que celui des Millénaires mènent à la Société Convenable, sans qu’ils le sachent. Pensez donc ! Nous comprenons dans notre précieux dépôt, aussi bien SAVITRI DÉVI (prophétesse du Néo-Matriarcat, qui se croyait nazie), que RUTH BLAU (disant le peuple-prêtre des Juifs garant du salut du monde, avec pour seul et vrai ennemi – et c’est vrai – le Sionisme).

* **La “Contre-Société”**, qui est notre méthode de lutte contre la B.I.D. (Barbarie Intégrale Dominante) n’est pas neuve. Depuis le début, nous avons brandi le “Non Possumus” (nous ne pouvons pas ne pas prêcher) de Pierre et Jean – Actes, 4 : 19. Et puis il y a notre collection des “A Voté !” qui en est l’exercice.

THEREFORE,

Let's applaud the **Adventists** (1844) and **Jehovah's Witnesses** (1874) who make ineligible to compete all licensed "politicians", as far as the Social Issue. For, without the slightest wavering they spot the perverse hidden within the knick-knacks of "**Secularism**" and "**Social Benefits**". These are of Satan, they say straight out, the Archon of today's Cosmos, whose conviction was foretold (John, 16:11).

BETTER,

Let's make much of the most steady intuition that brings the Millenarians to become attached to a Reality indissolubly **Matterist-Spiritualist**:

- * Do they not give themselves a fully rational – albeit mortal – **SOUL**?
- * And do they not preach an essentially terrestrial – albeit partly celestial – **EDEN** (the 144,000 Witnesses)?

----- DOWN WITH THE BARBARIAN CASTE! -----

... and with the stercoraceous henchmen (living on excrements).

* **The Millenarians** certainly see themselves very differently from the way we depict them. But they will unavoidably discover that we are their most trustworthy friends.

* **Many other paths** than that of the Millenarians lead to the Suitable Community, without them being aware of it. Just imagine! We include within our precious deposit, SAVITRI DEVI (prophetess of Neo-Matriarchy who fancied herself a Nazi) as much as RUTH BLAU (who stated the Israelite Priest's Kingdom as the world salvation's sponsor, facing a single and real enemy – and that is right – Zionism).

* **The "Counter-Community"**, which is our method of struggle against CIB (Commanding Integral Barbarism), is not new. Since the beginning, we have waved the "Non Possumus" (we cannot not preach) of Peter and John – Acts, 4:19. And then there is our "Casted!" symposium which constitutes its exertion.

Lumière sur

L'ÉDUCATION NATIONALE

Faites attention à la nuance :

L'Éducation est Nationale ?

Non pas ! Mais Gou-ver-ne-men-tale.

C'est énorme la différence !

De là notre École-PRISON,

Et sa culture de POISON...

Un État de cette nature,

Ça porte un nom : la Dictature.

Le Poison : FERRY (à la chambre le 26 juin 1879) :

“Non, certes, l'État n'est point docteur en mathématiques, docteur en lettres ni en chimie. (...) Si il lui convient de rétribuer des professeurs ce n'est pas pour créer ni répandre des vérités scientifiques ; ce n'est pas pour cela qu'il s'occupe de l'éducation : il s'en occupe pour y maintenir une certaine morale d'État, une certaine doctrine d'État, indispensable à sa conservation.”

L'Antidote : Karl MARX (mai 1871, “La Guerre Civile en France”, 2^{ème} essai de rédaction) :

“Une fois abolies l'armée permanente et la police, la Commune de Paris se donna pour tâche de briser l'outil spirituel de l'oppression : Libération de tous les établissements scolaires du contrôle et de la tyrannie du Gouvernement”.

طالب فريدي – Église Réaliste Mondiale – janvier 2004

Light on

NATIONAL EDUCATION

Pay attention to the nuance:

Is Education National?

Not at all! It's Go-vern-men-tal.

That's a huge difference!

Hence our School-PRISON,

And its cultural POISON...

Such a State for the country,

Inaugurates Tyranny.

The Poison: Jules FERRY (at the chamber of deputies on 26th June 1879):

“No, indeed, the State is no doctor of mathematics, doctor of literature or in chemistry. (...) If it suits it to remunerate teachers it is not to create nor spread scientific truths; it is not the reason why it deals with education: it deals with it in order to hold a certain form of State morality, a certain form of State doctrine, essential for its preservation.”

The Antidote: Karl MARX (May 1871, “Civil War in France”, 2nd try of wording):

“Once the standing army and police abolished, the Paris Commune set itself the task of breaking the spiritual tool of oppression: the Liberation of all educational establishments under control of the Government's tyranny”.

طالب فېرې – World Realist Church – January 2004

Enfants & Vétérans

Dès qu'un noyau de **Peuple** fier sera né, du sein même de la **Masse** actuelle informe et prostrée, nous clamerons :

***“Vite, enlevons nos ENFANTS
de l'École gouvernementale !***

“L'immonde Laïcité nous les abîme !

***“On va s'en occuper nous-mêmes,
dans nos quartiers !***

***En particulier par l'entremise de
nos VÉTÉRANS* bénévoles de tous ordres.***

***“Et gare à tout ci-devant
de la Caste païenne-barbare dominante
qui tenterait de fourrer son nez crotté
dans notre affaire !”***

* ♀ et ♂ !

A VOTÉ !

16.06.2011

Église Réaliste Mondiale

طالب فِرْدِي

Children & Veterans

As soon as a nucleus of proud **People** is born, from within the very **Mob** of today, amorphous and prostrated, we shall shout out:

***“Hurry up, take our CHILDREN out
of the governmental School!***

“This filthy Secularism is spoiling them!

***“We will deal with it ourselves,
in our own neighbourhoods !***

***In particular with the aid of
our volunteering VETERANS* of all sorts.***

***“Watch out you blue-bloods
of the pagan-barbarian commanding Caste
that might try to shove its dirty nose
in our business!”***

* ♀ and ♂ !

CASTED!

16.06.2011

World Realist Church

طالب فِرْدِي



Simone Veil parmi les "Immortels". L'ancienne ministre et ex-présidente du Parlement européen, rescapée des camps de la mort, a fait hier son entrée à l'Académie française. Mon père, "disparu dans les pays Baltes, révérait la langue française [...] Plus encore que je ne le suis, il serait ébloui que sa fille vienne occuper ici le **fauteuil de Racine**", a déclaré celle qui occupe désormais le treizième fauteuil, qui fut celui du dramaturge. Pas moins de trois présidents de la République étaient présents : Nicolas **Sarkozy**, venu finalement après quelques hésitations, Valéry **Giscard d'Estaing**, académicien depuis 2003, et Jacques **Chirac**, qui lui a remis mardi son épée d'académicienne à la lame gravée de son numéro de départée.

***Ils auraient même pu déterrer les cadavres de Mitterrand,
De Gaulle et Pétain, pour qu'ils soient là !***

Église Réaliste Mondiale



Simone Veil amongst the “Immortals”. Yesterday former minister and ex-president of the European Parliament Simone Veil has been admitted as a member of the “Academie française”. She has become an “Immortal”. She is also a death camp survivor. “My father who died in the Baltic countries felt admiration for French language [...] I think he would feel even prouder than I do, if he could see his daughter taking up **Racine’s seat**”, said Mrs Veil. From now on she will occupy the thirteenth seat that formerly belonged to the famous dramatist. No less than three presidents of the French republic attended the ceremony: Nicolas **Sarkozy** came after some hesitation. Valery **Giscard d’Estaing** was also present. He has been a member of the academy since 2003. Jacques **Chirac** was the one who handed in the ceremonial sword to Mrs Veil. Her prisoner number was engraved on the blade.

Why didn’t they bring out the corpses of Mitterrand, De Gaulle and Pétain, so that they would have been able to enjoy the ceremony too?

Le vrai ⁽¹⁾ pogrom sera l'extermination des Juifs par les Sionistes ⁽²⁾.

Balayons l'expression visqueuse et absurde d'“anti-Sémitisme”, et parlons vrai. C'est de l'Anti-Israélisme qu'il est question ; et de sa forme Intégrale née il y a 175 ans (vers 1835 précisément), AVEC le Sionisme ! Avec l'anglais Sir Moses Haïm Montefiore (1784-1885) et le français Isaac Moïse Crémieux (1796-1880).

En effet, Anti-Israélisme et Sionisme font la paire ! Et le Sionisme a deux pôles :

- À droite, on voit la création de la base de mercenaires sionistes à Tel-Aviv comme “un morceau” de Salut Messianique ! Ne manque que le Temple ! (Tout).
- À gauche, les rabbins dégénérés sont vus comme des parasites de “l'État”, et on murmure sans trop se gêner que... Hitler fut le Messie.

Voilà ce qu'est le Sionisme barbare-païen, colonialiste-raciste ; qui n'a évidemment rien à voir avec le retour à Sion (שִׁיבָת צִיּוֹן = CHIVAT TSIYYON) des Juifs, véritable Révolution planétaire Humaine-Naturelle ⁽³⁾.

Voilà que Simone Jacob (née 1927), épouse Veil (1946), entre à l'Académie Française ! Elle et sa moitié viennent du gratin national : Science Po et ENA ; Finance et Armement. Ces gens “qui comptent” ont pour coutume de se décerner mutuellement la Légion d'Honneur et les Honneurs Académiques. Bonaparte (1802) et Richelieu (1635) doivent se retourner dans leur tombe à tous les coups, mais peu importe !

Certes, Simone Jacob a bien mérité de la Caste Dominante, étant entre autre, une Colonne du Sionisme, c'est-à-dire instigatrice notoire du Vrai Pogrom.

Exécrons Simone Jacob-Veil !

MAIS

Bénis soient les GARDIENS de la CITÉ ! ⁽⁴⁾

طالب פִּרְדִּי – 24 mars 2010

(1) Vu que PO-GROM veut dire en russe : **Totale** Destruction.

(2) Mais gageons que, l'Histoire nous aidant, ce que le Sionisme DOIT VOULOIR échouera.

(3) SION est synonyme de Jérusalem, et celle-ci (יְרוּשָׁלַיִם) est ville-Temple.

(4) NÈTOURÈY QART'Ā (נְטוּרֵי קָרְתָא) ; ce “Petit-Reste” d'Israël (SH'ÈRIT YSRA'ÈL = שְׂאֵרֵי יִשְׂרָאֵל).

The true⁽¹⁾ pogrom will be the extermination of Jews by Zionists⁽²⁾

Let's sweep away the absurd and slimy expression "anti-Semitism". Let's tell the truth. The right word to describe such a thing is Anti-Israelitism. Its Integral form was born 175 years ago (about 1835), WITH Zionism! Englishman Sir Moses Haïm Montefiore (1784-1885) and Frenchman Isaac Moïse Crémieux (1796-1880) were pioneers in this field.

Anti-Israelitism and Zionism are actually two of a kind! And Zionism is two sided:

- On the right wing, setting up a basis for Zionist mercenaries at Tel Aviv is seen as "a piece" of the Messianic Redemption! Alas, the chief constituent is missing: the Temple!
- On the left wing, degenerated rabbis are seen as parasites that live on "the State". Furthermore there are shameless whispers that... Hitler was the Messiah.

This is the true face of Zionism: both barbaric-heathen and colonialist-racist. Of course, it has nothing to do with the return to Zion (CHIVAT TSIYYON = שִׁבְתָּ צִיּוֹן) of Jewish people, a real Natural-Human planetary Revolution⁽³⁾.

Simone Jacob is now a member of the "Académie Française"! She was born in 1927 and she got married to Mr Veil in 1946. Lo and behold both of them come from the national upper-crust: Science Po and ENA; Finance and Armament. These "VIPs" are used to awarding the Legion d'Honneur and the Academic Honours to one another. Bonaparte (1802) and Richelieu (1635) must be turning in their grave at each go, but no matter!

There is no doubt that Simone Jacob well deserved the Dominant Caste recognition, among other things, she is a Pillar of Zionism, then a devoted instigator of the True Pogrom.

Let's execrate Simone Jacob-Veil!

BUT

May the GUARDIANS of the CITY be blessed!⁽⁴⁾

طالب פְּרִדִּי – March 24th 2010. Translation from french – altered by the author – by Dorian.

(1) Given that PO-GROM means in Russian: **Total** Destruction.

(2) Let's bet that (with the help of History) what Zionism MUST BE WILLING will fail.

(3) ZION is synonymous with Jerusalem (יְרוּשָׁלַיִם), that is to say it is "Temple-city".

(4) NÈTOURÈY QART'Ā (נְטוּרֵי קָרְתָא) "the Small Rest" of Israel (SH'ÈRIT YSRA'ÈL = שְׂאֵרֵי יִשְׂרָאֵל).

COLONS & TUEURS

d'Occident :

HORS du 1/3 MONDE !

Et vous et vos larbins,
Ne rentrez au pays
Qu'en civil ou tout nus !

Maudite O.N.U. !

A VOTÉ

08.01.2011 * **HONTE À LA FRANCE** * Église Réaliste Mondiale – F.

Envoyé à M. Sarkozy, à ses ministres et anciens ministres, ainsi qu'aux ambassades de Corée du Nord, Chine, Iran, Libye, Venezuela et Côte d'Ivoire. (ERM-R)

COLONISTS and KILLERS

of the West:

OUT of the 1/3 WORLD!

And you and your lackeys,
Only go back to the country
In plain clothes or naked!

Damned U.N.!

CASTED

08.01.2011

* SHAME ON FRANCE *

World Realist Church – F.

Sent to M. Sarkozy, to his ministers and former ministers, as well as to the ambassadors of North Korea, China, Iran, Libya, Venezuela and Ivory Coast. (WRC-R)

Néron,

malgré ses crimes,
fut populaire . . .

Souvenez-vous :

LA CASTE Barbare Dominante groupe :

Le tandem “laïc” Bigots-Bouffe curés ; le couple Affairistes-Soldatesque ; et les Jaunes associatifs (syndicaux pour commencer), race d’esclaves affranchis.

LES AFFIDÉS de la Caste comprennent :

Les Crétins diplômés, formateurs de perroquets scolaires ; et les Novellistes stipendiés, experts en bourrage de crâne événementiel.

Les Vedettes du Stade, du Cirque, de la Scène et de l’Écran.

Les entrepreneurs du Sexe, de la Drogue, des Armes et des Loteries.

Les Mages occultistes et les Bravaches cyniques.

La Haute pègre et la racaille de Base.

CE PETIT MONDE de la Caste et ses Affidés, parce qu’il trône sur notre Société de Mort, se croit “tout”.

Il n’est que le Parasite absolu des millions des classes populaires, en même temps que leur Despote.

Il veut, pour cela, des “Néron” à tout prix. Et il sait à merveille mener grand et persévérant tapage pour nous faire Roosevelt et Hitler archi-“populaires”.

SUS DONC à l’ennemi ! Nos Néron sont dépourvus de toute racine dans l’histoire de la société Vivante. Il ne nous manque que du plomb dans la tête, et un courage qui se forge dans l’épreuve, pour crever à jamais la “bulle” des popularités frauduleuses ; et sauver le genre humain du cauchemar de la Barbarie Intégrale Dominante, usée jusqu’à la corde précisément maintenant.

طالب فِرْدِي

28.11.2011

Mail : contact@eglise-realiste.org

Nero,

*despite his crimes,
was popular . . .*

Remember that:

The Commanding Barbarian **CASTE** consists of:

The “secular” tandem of Bigots/priest-Haters, the wheelers-Dealers/Soldiery pair, and the associative Scabs (from the trade unions to start with), a race of free slaves.

The **ACCOMPLICES** of the Caste include:

The graduated Blockheads, trainers of school parrots and the hired Publicists, expert in factual brainwashing.

The Stadium, Circus, Stage and Screen Stars.

The Sex, Drugs, Weapons and Lottery entrepreneurs.

The occultist Magi and the cynical Braggarts.

The High mafia and the Lowly riffraff.

THIS LOT of the Caste and its Accomplices think it is “IT”, because they sit on the throne of our Death Community.

They are nothing but the absolute Spongers of the millions of the working classes, and at the same time their Despot.

They need for that purpose “Neros” at all costs. And they know wonderfully how to make a loud and persevering din in order to drive Roosevelt and Hitler hyper-“popular”.

RUSH THEN at the enemy! Our Neros are devoid of any root in the history of Living community. All we need is a bit of common sense and a courage built up through struggles, in order to burst once and for all the “bubble” of fraudulent popularities, and to save humankind from the nightmare of Total Commanding Barbarism, threadbare at this very instant.

طالب فريدي

28.11.2011

Mail: contact@eglise-realiste.org

L'ESPÈCE TRAVAILLEUSE

C'est ainsi que doivent se définir les humains, ces êtres-existants dotés de PENSÉE que nous sommes.

Encore faut-il lui faire honneur...

Si ...

Nous ne pouvons envisager nous délivrer du joug proprement Préhistorique de l'ARGENT et de l'ARMEMENT ;

Si ...

Nous ne pouvons nous convaincre que la chose s'avère possible, nécessaire et urgente précisément maintenant ;

... JE RENDS MON TABLIER !*

Je renonce à ma sociabilité à jamais. Et je m'en vais vivre avec les hyènes, les vautours et les requins. Ou bien je maudis le ventre qui m'a mis en ce monde, et je m'empresse de gagner l'autre monde avec soulagement.

* Je ne veux entendre parler d'AUCUN AUTRE programme !

A VOTÉ

طالب فیردی

23.12.2011

Église Réaliste Mondiale

Mail : contact@eglise-realiste.org

THE WORKING SPECIES

This is how human persons – those existences-beings endowed with THOUGHT that we are – must define themselves.

We will still have to honour it...

If...

We cannot think of freeing us from the properly Prehistoric yoke of MONEY and ARMEMENT;

If...

We cannot convince ourselves that the matter proves possible, needful and urgent, precisely now ;

... I GIVE IN MY NOTICE!*

I forsake my sociability forever. And go living with hyenas, vultures and sharks. Or else I will curse the womb that gave birth to me here below, and I hasten to the next world with relief.

* I don't want to hear about ANY OTHER platform!

CASTED

طالب فيردي

23.12.2011

World Realist Church

Mail : contact@eglise-realiste.org

Sieyès

En janvier 1789, l'abbé Sieyès, appartenant à l'ordre du Clergé, publia anonymement "Qu'est-ce que le Tiers-État ?". On y lit :

"Qu'est-ce que le Tiers-État ? Tout.

Qu'a-t-il été jusqu'à présent ? Rien.

Que demande-t-il ? À devenir quelque chose.

"- Mais, dira-t-on, ce sont là des choses impraticables pour le temps.

***Je ne me charge point de les pratiquer,
mon rôle consiste à présenter la vérité.***

"- Les esprits, dites-vous, ne sont pas encore disposés à vous entendre,

***vous allez choquer beaucoup de monde.
Il le faut : la vérité la plus utile à publier
n'est pas celle dont on était déjà voisin".***

Un dialogue célèbre vient compléter le discours décisif qui précède :

"- Malouet : Auriez-vous donc le dessein de détruire la noblesse ?

- Sieyès : Oui, certainement.

- Malouet : Et vos moyens ?

- Sieyès : Nous en trouverons !

Ce que nous ne pourrons pas faire, nos successeurs l'exécuteront".



Sieyès

In January 1789, the abbot Sieyès, who belonged to the Clergy's estate, published anonymously "What is the Third Estate?". The following can be read:

"What is the Third Estate? Everything.

What has it been until now? Nothing.

What does it want? To become something.

"- But, some will say: these are unworkable things in our days.

I do not intend to put them into practice,

my role lies in heralding the truth.

"- Minds, you say, aren't ready to hear you,

you are going to shock many a people.

It must be: the most useful truth to bring out

is not that to which we were akin to before".

A famous dialogue supplements the conclusive previous speech:

"- Malouet: Have you a design of destroying the nobility?

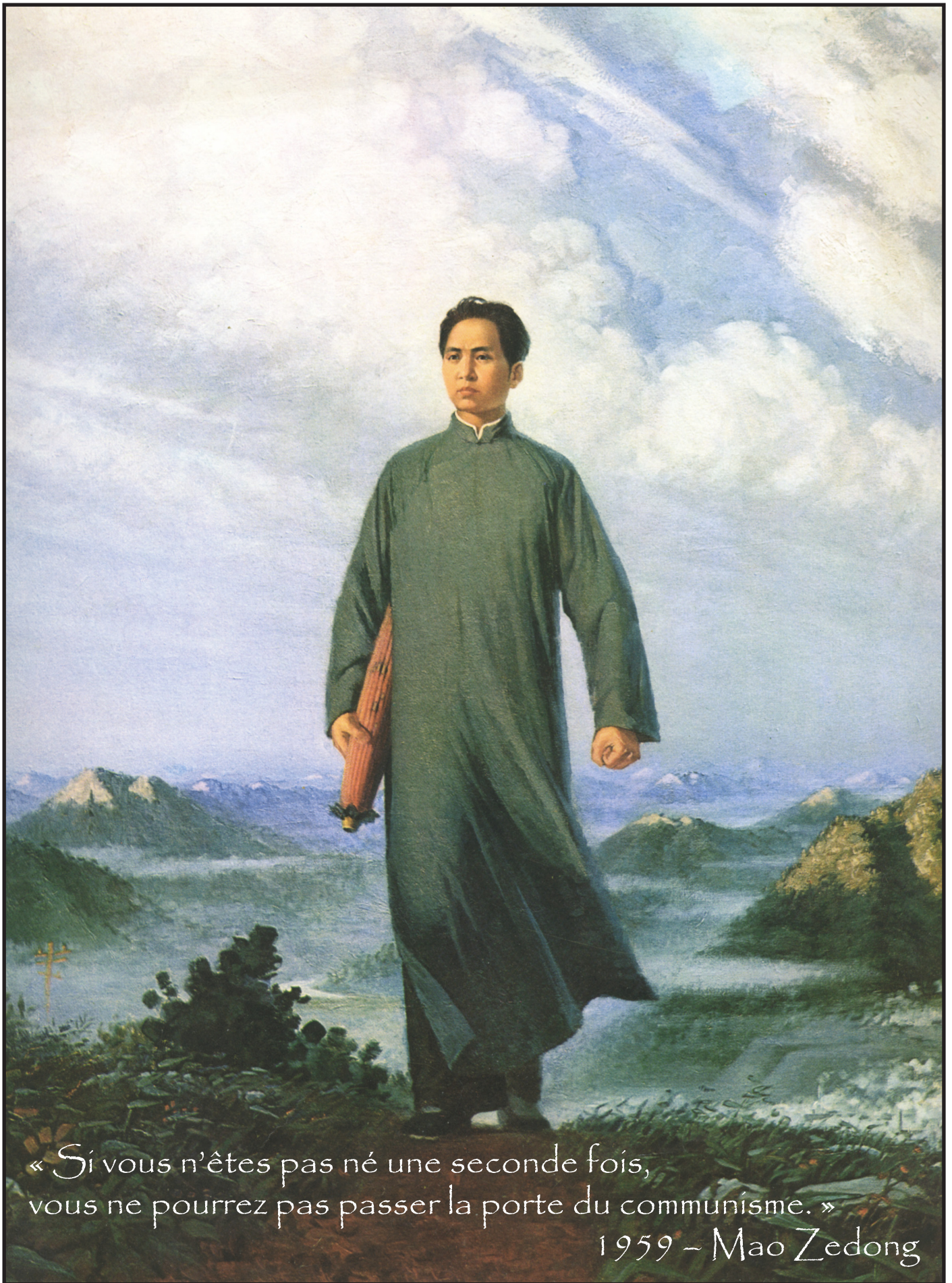
- Sieyès: Yes, certainly.

- Malouet: And what are your means?

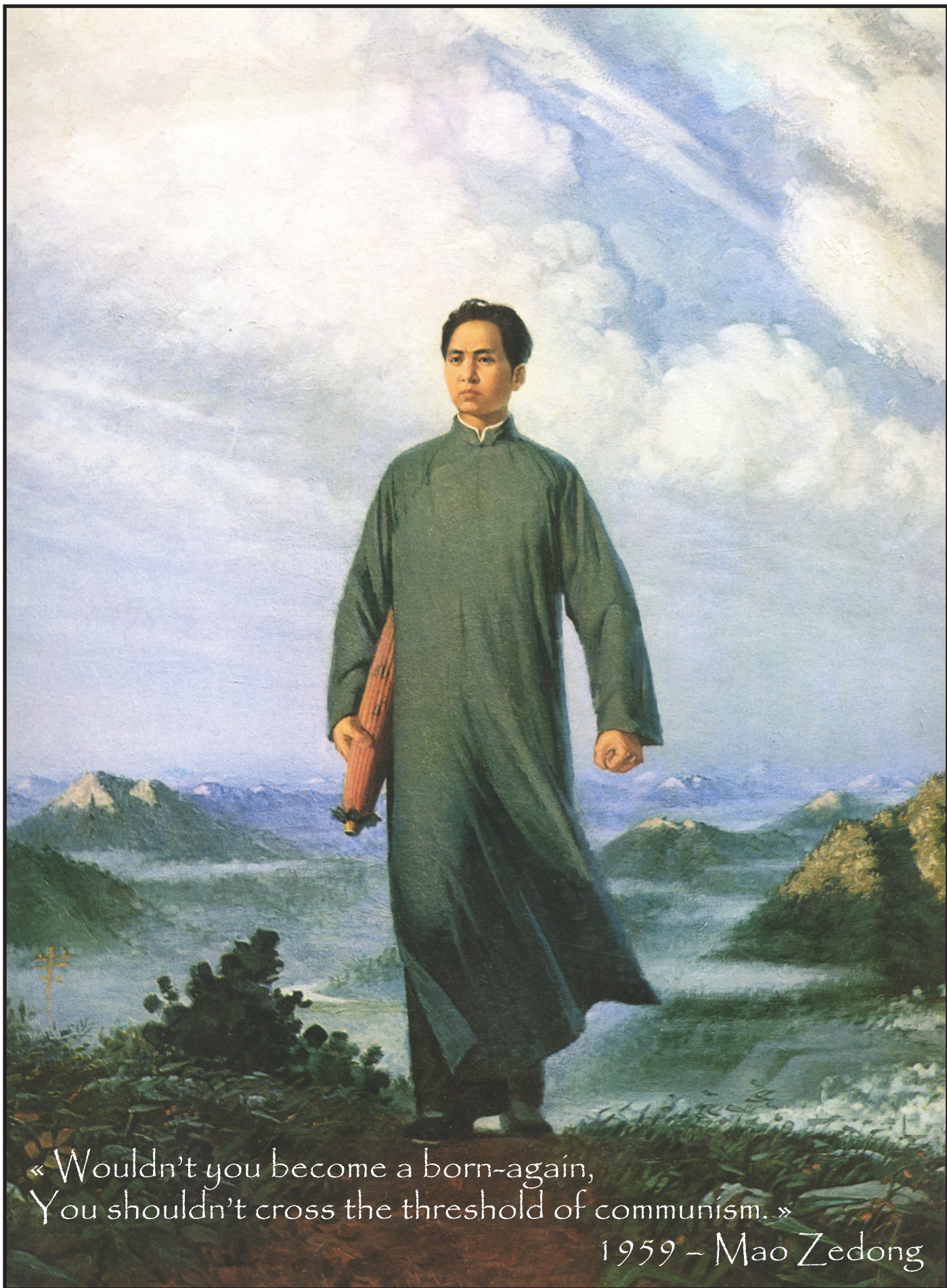
- Sieyès: We will find them!

What we will not be able to do, our followers will work it out".





« Si vous n'êtes pas né une seconde fois,
vous ne pourrez pas passer la porte du communisme. »
1959 – Mao Zedong



« Wouldn't you become a born-again,
You shouldn't cross the threshold of communism. »
1959 – Mao Zedong

Table

Société..... I à V

Dom Deschamps

- Notre maître..... 1
- Deux noms de Dieu..... 2

Emblème

- Couleur..... 3
- Texte..... 4

Chants

- Carmagnole (figures)..... 7
- Carmagnole (texte)..... 8
- Internationale – Pottier/juin 1871..... 10
- Internationale – ERM..... 11

S'il n'y avait pas mieux..... 12

Dialectique

- Staline..... 13
- Mao..... 15
- **Contradictions** (ERM)..... 19
- Réalité Spiritualiste Pure..... 20

* **Infâme/Funeste**..... 21

* **Peuple-Masse-Caste**..... 23

Femmes

- Code Napoléon..... 26
- Emmeline..... 27
- Heidemarie..... 28
- Parti de ♀..... 29
- Elle et Lui..... 30

ERM (organisation)

- **LIVRET**..... 32
 - Code de la Route..... 41
 - Si j'étais vous..... 42
-

Contents

Community..... *I to V*

Dom Deschamps

- Our Master..... 1
- God's two names..... 2

Emblem

- Colour..... 3
- Text..... 4

Songs

- Carmagnole (symbols)..... 7
- Puppet-Show (text)..... 8
- Internationale – Pottier/June 1871..... 10
- Internationale – WRC..... 11

If there was no better way..... 12



Dialectics

- Stalin..... 13
- Mao..... 15
- **Contradictions** (WRC)..... 19
- Pure Spiritist Real..... 20

* **Infamy/Ominous**..... 21

* **People-Mob-Caste**..... 23

Women

- Code Napoleon..... 26
- Emmeline..... 27
- Heidemarie..... 28
- ♀'s Party..... 29
- Romeo and Juliet..... 30



WRC (structure)

- **BOOKLET**..... 32
- Rule of the Road..... 41
- If I were you..... 42

Les Humanités

- Tableau Hébreux.....	43
- द्विज.....	44
- Aristide.....	45
- 3 espèces de la race.....	46
- 3 humanités.....	47
- Fils d'Homme.....	48
- Réalité Vraie.....	49
- Les 2 sociétés.....	52
- Préhistoire.....	53
- Je suis, je suis.....	54
- Qu'est la société ?.....	55

Civilisation

- Ère civilisée.....	56
- Société civilisée complète.....	57
- Travail civilisé.....	58
- Minorité dominante.....	59
- Religion.....	60
- Apogée civilisé.....	61
- Sommet Moderne.....	64
- La Grande Révolution.....	65
- Paternalisme.....	66
- Le Précipice.....	67

Limite Bourgeoise

- Dieu → Esprit.....	68
Société civilisée complète (73) ; Constitutions « 89 » (74) ; Dom Deschamps (75)	
- Religion et Histoire.....	76
- Weishaupt.....	80
- Utopisme Intégral.....	81
- Commune de Paris.....	82
- Décret Commune.....	86
- Phases du Marxisme.....	87

B.I.D.

- Piliers du Paganisme Intégral.....	88
- Les Vulgaires.....	89
- 3 phases du Parasitisme.....	90

Agitation

- Non Possumus.....	91
- Les 2 Merdes.....	92
- Contre-Société.....	93
- Lumière sur Éducation Nationale – Enfants & Vétérans.....	95 et 96
- Simone Jacob.....	97
- Colons-Tueurs.....	99
- Néron populaire.....	100
- Espèce Travailleuse !.....	101

Feu sacré

- Sieyès.....	102
- Mao : renaître.....	103

Table	104
--------------------	-----

Humanities

- Hebrew diagram.....	43
- DWIJA.....	44
- Aristides.....	45
- 3 species of the race.....	46
- 3 humanities.....	47
- Son of Man.....	48
- True Real.....	49
- The 2 communities.....	52
- Prehistory.....	53
- I am, I am.....	54
- What is Community?.....	55

Civilization

- Civilized Era.....	56
- The whole Civilized Community.....	57
- Civilized work.....	58
- Dominant minority.....	59
- Religion.....	60
- Pinnacle of Civilization.....	61
- Pinnacle of Modern Times.....	64
- The Great Revolution.....	65
- Paternalism.....	66
- The Precipice.....	67

Bourgeois Limit

- God → Spirit.....	68
The whole Civilized Community (73); Constitutions « 89 » (74); Dom Deschamps (75)	
- Religion and History.....	76
- Weishaupt.....	80
- Integral Utopianism.....	81
- Paris Commune.....	82
- Commune Decree.....	86
- Stages of Marxism.....	87

C.I.B.

- Pillars of Integral Paganism.....	88
- The Vulgar.....	89
- 3 Stages of Parasitism.....	90

Agitation

- Non Possumus.....	91
- The 2 Shits.....	92
- Counter-Community.....	93
- Light on National Education – Children & Veterans.....	95 and 96
- Simone Jacob.....	97
- Colonists-Killers.....	99
- Nero popular.....	100
- Working Species!.....	101

Full of Zeal

- Sieyès.....	102
- Mao: rebirth.....	103

Contents	104
	105

C'est parti !



Here we go!

<p>III- Annexes Appendices</p>

M A N U E L

Réaliste * Convenable

(théorie)

(pratique)

du

COMM-ANAR*

ERM n° 1/TNP**

طالب فیردی

I- Programme

II- Documents

III- Annexes

– mars 2012 –

* Communisme-Anarchisme. ** Église Réaliste Mondiale n° 1/Tout Nouveau Peuple.

Realist * Suitable

(theory)

(practice)

W A R D B O O K

of

ANAR-COMM*

WRC n° 1/BNP**

طالب فیردی

I- Platform

II- Documents

III- Appendices

– March 2012 –

* Anarchism-Communism. ** World Realist Church n° 1/Brand New People.

A

*Le Père
est
le Mari*

A

The Father
is
the Husband

DU DROIT FRANÇAIS CONTEMPORAIN

206. PATER IS EST QUEM NUPTIAE DEMONSTRANT

(1) — (D. 2, 4, 5 - art. 312 du Code civil)

Les noces font présumer le père.

«Le mariage est regardé parmi toutes les nations policées comme la seule source de la légitimité. Ainsi les qualités de mari et de femme sont absolument nécessaires pour donner l'être à un enfant légitime»: *Filium enim definimus qui ex viro et uxore ejus nascitur* -D. 1, 6, 6-. La filiation légitime suppose donc que l'enfant dont accouche une femme mariée ait été conçu pendant le mariage des oeuvres de son mari; elle est indivisible; elle ne peut s'entendre qu'*ex utroque latere*; établie vis-à-vis de la mère, elle l'est en même temps vis-à-vis du père en vertu de *pater is est*. La preuve de la maternité s'administre directement et facilement; il suffit d'établir l'accouchement à la date déterminée et l'identité de l'enfant, dont la filiation est recherchée avec l'enfant dont la naissance est prouvée - *mater semper certa est*. Au contraire, la preuve de la paternité est impossible à rapporter directement. On ne saurait prouver *directo* ni la conception par le mari, ni la conception dans le mariage.

En droit romain, la volonté du père fut d'abord souveraine: à lui d'accueillir (*suscipere liberum*) ou de repousser l'enfant qui n'est pas admis *de plano* dans la famille; ainsi

(1) DIGESTE - Adage de PAUL (julius PAULUS) - Epque des Sévères - Compilateur: nombreux extraits dans le Digeste = 533 P.C.

Les curés disent plutôt: Pater is est quem JUSTAE nuptiae demonstrat.

= Digestum, 2, 4, 5: «Et si vulgo quaesitus sit filius, matrem in ius non vocabit. quia semper certa est, etiam si vulgo conceperit: pater vero is est quem nuptiae demonstrat»

= "NOUVEAU DIGESTE". «La preuve de la paternité, entourée de mystère par la Nature, est apparue à un écrivain presque impossible... En règle, celle-ci résulte du fait du mariage...»

THE DIGEST OR PANDECTS. BOOK II

TITLE IV. CONCERNING CITATIONS BEFORE A COURT OF JUSTICE

5. Paulus, On the Edict, Book IV.

PATER IS EST QUEM NUPTIAE DEMONSTRANT ⁽¹⁾

Wedding substantiates the putative father.

This is for the reason that the mother is always certain, although she may have been given to promiscuous intercourse; but the father is he whom the marriage indicates as such.

(1) DIGEST. Saw from PAUL (Julius PAULUS). Age of Severus dynasty (193-235 A.D.). Compiler: many excerpts in the Digest = 533 A.D.

Priests used rather to say: Pater is est quem JUSTAE nuptiae demonstrat.

- Digestum, 2, 4, 5: « Et si vulgo quaesitus sit filius, matrem in ius non vocabit. quia semper certa est, etiam si vulgo conceperit: pater vero is est quem nuptiae demonstrat. »
- « New Digest ». « The paternity proof, shrouded in mystery by Nature, appeared almost impossible to an author. As a rule, it results owing to marriage... »

le *pater* jugeait-il lui-même la question de savoir si l'enfant de sa femme devait être regardé ou non comme issu de ses oeuvres. Puis le droit familial se transforma et le pouvoir arbitraire du père disparut; le *pater* se trouva obligé de reconnaître l'enfant qu'il avait eu dans le mariage, c'est-à-dire l'enfant né plus de six mois après la formation ou moins de dix mois après la dissolution de l'union; on posa en présomption que mari de la mère il était le père de ce enfant, sauf à lui permettre d'administrer la preuve contraire tirée d'une absence prolongée, d'une maladie, de son impuissance... -D. 1, 6, 6-.

La nature, depuis, n'a pas livré ses secrets et la paternité légitime continue de reposer sur la double présomption biologique et juridique en usage à Rome pour établir que l'enfant a été conçu pendant le mariage et qu'il l'a été des oeuvres du mari. La date de la conception se prouve indirectement en recourant à la durée de la grossesse; sur la foi d'Hippocrate, les jurisconsultes romains fixaient à dix mois et à six mois la durée maximale et minimale de la grossesse -D. 38, 16, 3, 11 et 12-; mais à Rome, comme plus tard dans l'ancien droit, on reconnut des grossesses plus longues; en 1804, les rédacteurs du Code civil, pour mettre fin aux hésitations des parlements, fixèrent assez largement à 180 et à 300 jours la grossesse la plus courte et la grossesse la plus longue; la conception se situe donc entre le 300^e et le 180^e jour avant la naissance -C. civ.: 311-; c'est la période légale de la conception, qui pourra dans l'intérêt de l'enfant être réputée avoir eu lieu, précisément au moment le plus favorable dans cet espace de 121 jours -C. civ.: 311 al. 2-. Quant à la conception des oeuvres du mari, elle fait l'objet de la présomption *Pater is est*. Le Code civil reproduit -312- le célèbre passage de Paul: «l'enfant conçu pendant le mariage a pour père le mari». On a proposé plusieurs justifications de la présomption; elle reposerait, au gré des auteurs, sur la volonté tacite du mari acceptant pour siens *ab initio* tous les enfants que sa femme pourrait mettre au monde; sur le devoir de fidélité de l'épouse et sur son innocence présumée; sur l'obligation à la communauté de vie (qui ne s'identifie plus avec le devoir de cohabitation)... Toutes ces explications pèchent par quelque côté et il apparaît, en définitive, plus réaliste -la loi de 1972 y encourage de surcroît qui s'efforce de rapprocher la présomption de paternité de la vérité biologique- de la faire reposer comme toute présomption légale sur le *plerumque fit*: le

plus souvent les enfants ont pour père le mari de la mère. En combinant *pater is est* avec la présomption de durée de la grossesse, on déterminera, d'abord le domaine de la présomption, ensuite, la force de la présomption de paternité légitime.

Le domaine de la présomption

Le principe est que tout enfant né au plus tôt 180 jours après la célébration de l'union, 300 jours au plus tard après sa dissolution est réputé avoir pour père le mari de la mère. La dissolution s'entend de la mort, du divorce, aussi de l'absence déclarée selon l'art. 315 du Code civil. Mais, par le jeu d'une double exception, la présomption se trouve étendue en dehors de sa limite de principe et écartée à l'intérieur de cette même limite.

L'extension vise l'enfant né dans les 179 premiers jours du mariage; «... il est légitime et réputé l'avoir été dès sa conception» -C. civ.: 314 al. 1-. En toute orthodoxie, cet enfant conçu avant le mariage ne peut prétendre à la légitimité, il ne peut être que légitimé par le mariage subséquent de ses auteurs, comme l'enfant naturel reconnu et il y a intérêt à distinguer la légitimité originelle de la légitimation qui n'opère pas rétroactivement. Cependant, la plupart du temps, cet enfant a bien pour père celui qui est devenu le mari; on dit qu'il est l'enfant des fiancailles (*Brautkind*) et sentimentalement, l'enfant du mariage. Néanmoins la jurisprudence du XIXe siècle ne le considérait que comme légitimé par le mariage subséquent de ses parents, d'une légitimation tacite ou légale; puis à partir de 1930, dans une série d'arrêts, la Cour de cassation proclama la légitimité d'origine de l'enfant né avant le 180° jour du mariage. Le législateur du 3 janvier 1972 a consacré la solution; dans cette hypothèse, donc, ce n'est plus la conception mais la naissance dans le mariage qui est la source de la légitimité. (Le Code civil ne portait-il pas l. I, t, VII, ch. 1er: De la filiation des enfants légitimes ou *nés dans le mariage* et le *Codex* de 1917: *legitimi sunt filii concepti aut nati ex matrimonio valido vel putativo?*).

L'exclusion de la présomption, sans nécessité de désaveu, vise deux catégories d'enfants conçus cependant durant le mariage; le législateur a jugé bon d'écarter pour eux *pater is est* au vu de certains faits qui donnent à penser que la conception n'est pas l'oeuvre du mari. Toutefois, dans les deux cas, le rétablissement de la présomption est possible.

1. Enfant conçu pendant une période de dispense de

cohabitation: «En cas de jugement ou même de demande, soit de divorce, soit de séparation de corps, la présomption de paternité ne s'applique pas à l'enfant né plus de 300 jours après l'ordonnance autorisant les époux à résider séparément et moins de 180 jours depuis le rejet définitif de la demande ou depuis la réconciliation» -C. civ.: 313-. Les circonstances du moment ne sont pas favorables au rapprochement des époux et conduisent à soupçonner la conception par un tiers. (La séparation de fait et la séparation de résidence sont cependant sans incidence sur la présomption).

Le retour à la présomption de paternité peut s'opérer à la demande de l'un des époux justifiant d'une réunion de fait pendant la période légale de la conception -C. civ.: 312 al. 2-, *de plano* si l'enfant jouit de la possession d'état d'enfant légitime (qui permet de penser que le mari est persuadé de sa paternité ou décidé à assumer les apparences). 2. Enfant inscrit sans l'indication du nom du mari -C. civ.: 313-1-: dans l'acte de naissance le nom de la mère (nom de fille ou nom de femme) figure seul ou accompagné du nom d'un tiers désigné comme père. On peut induire légitimement de cette rédaction (probablement voulue par la mère), que le mari est resté étranger à l'acte de conception. Le rétablissement de la présomption est possible dans les conditions de l'hypothèse précédente (C. civ.: 313-2 al. 2 et 313-1 *arg a contrario*).

La force de la présomption

La maxime *pater is est* n'a jamais été considérée depuis le droit romain comme douée d'une autorité irréfragable; mais dans le système traditionnel qui fut celui du Code civil jusqu'en 1972, la présomption ne regardait que le père; il en était le seul maître; à lui de l'accepter, de la subir, de l'écarter par le désaveu, de la rétablir par la revendication de paternité -C. civ.: 328-; l'enfant qui voudrait combattre une filiation mensongère, les autres enfants, les successibles (du moins du vivant du père), l'épouse-mère ne peuvent rien contre elle ni la faire tomber directement (l'action en contestation d'état ou en contestation de légitimité ne l'atteignent que par ricochet visant la première la maternité, la seconde le mariage) ni s'en prendre au mari de ne pas exercer l'action en désaveu. Or, la loi du 3 janvier 1972 a retiré au père le droit de juger seul de la paternité; pour réaliser une meilleure adéquation de la vérité juridique à la vérité biologique, le législateur, dans un cas exceptionnel, remet la présomption de paternité à la discrétion de la mère.

A. *Le désaveu du père.* Le père n'est plus libre d'admettre ou de repousser l'enfant comme le *pater* de la *domus* primitive; juridiquement la maxime lui impose l'enfant qu'il doit traiter comme le sien; mais il lui reste qu'en certains cas, il peut faire tomber la présomption et désavouer l'enfant. Présenter les différentes ouvertures du désaveu, c'est par là même mesurer la force de la présomption.

Le désaveu dit par *preuve contraire* est inscrit à l'art. 312 du Code civil aussitôt après l'énoncé de *pater is est*: «Néanmoins celui-ci (le père) pourra désavouer l'enfant en justice s'il justifie de faits propres à démontrer qu'il ne peut pas en être le père». Il s'agit du désaveu ordinaire visant l'enfant conçu pendant le mariage à une période où les parents devaient cohabiter. Jusqu'en 1972, le mari qui voulait écarter la présomption de paternité ne pouvait le faire qu'en se rattachant aux trois ouvertures limitativement énumérées par le Code civil (impossibilité physique, impossibilité morale de cohabitation, cas où l'enfant n'a pas été déclaré à l'état civil sous le nom de sa mère); désormais, l'ouverture est libre; tous les faits propres à établir que le demandeur ne peut pas être le père sont admis; le législateur de 1972 rejoint ici le droit romain et le droit canonique qui n'avaient pas restreint le désaveu à certains cas. Citons à titre d'exemple: l'impuissance naturelle, accidentelle, la maladie et tous empêchements de biologie, inimitié entre époux, l'adultère de la femme et tous empêchements de psychologie et naturellement l'impossibilité tirée de l'éloignement... Le juge pourra admettre le désaveu sans que soit nécessairement rapportée le maintien de la cause d'impossibilité alléguée pendant les quatre mois de la période de conception légale (300 - 180 = 120); il le prononcera, le plus souvent, davantage sur sa conviction de l'impossibilité que sur sa démonstration elle-même, qui demeure toujours imparfaite. Les procès de filiation sont plus des procès de vraisemblance que des procès de vérité (cf. art. 311-12 du Code civil: «les tribunaux règlent les conflits de filiation pour lesquels la loi n'a pas fixé d'autre principe, en déterminant par tous les moyens de preuve la *filiation la plus vraisemblable*»).

Le désaveu par *simple dénégation* s'applique à l'enfant né pendant les 179 premiers jours du mariage. La présomption de paternité, qui s'applique essentiellement aux enfants *conçus* pendant le mariage, est, ici, beaucoup plus fragile; le mari n'a pas à proprement parler à faire la preuve de

sa non-paternité; il lui suffit de dénier sa paternité en justice et l'office du juge se réduit à comparer les deux dates de la naissance et du mariage. Toutefois, deux fins de non-recevoir peuvent être opposées, la connaissance de la grossesse avant le mariage et le comportement du père après la naissance passant un aveu exprès ou tacite; encore le mari pourra-t-il paralyser ces fins de non-recevoir en rapportant, nonobstant, la preuve de son impossibilité à être le père; autrement dit le désaveu par simple dénégation écarté, il peut se reporter au désaveu par preuve contraire; ce recours subsidiaire à l'art. 312 garde toute son utilité en la circonstance: l'aveu a pu être donné dans la joie de la naissance et la femme a bien pu le tromper sur l'origine de la grossesse... Le délai pour agir en désaveu est, en principe, de six mois à compter de la naissance, délai retardé dans les hypothèses prévues aux art. 316 al. 2 et 3 (absence du mari, recel). Les héritiers du mari sont recevables à intenter l'action à la double condition que le décès de leur auteur se soit produit dans le délai utile et que l'enfant ait pris possession des biens prétendus paternels ou qu'il ait troublé les héritiers dans leur possession; la procédure se déroule en présence de la mère contre un tuteur *ad hoc* désigné à l'enfant par le juge des tutelles -C. civ.: 317-.

Le désaveu-contestation de paternité -C. civ.: 325 al. 1 et 2 à 326-. Il se rapproche du désaveu ordinaire en ce sens que le mari pourra établir l'impossibilité de paternité par tous les moyens, mais il en diffère parce qu'il se greffe sur l'établissement de la maternité et la procédure s'en trouve modifiée. On suppose dans une première hypothèse -325 al. 1- que le mari intervienne comme défendeur aux côtés de la mère dans le procès en réclamation d'état intenté par l'enfant (la filiation légitime est indivisible et il est normal que l'enfant agisse contre les deux parents); si la maternité de sa femme est établie, le mari pourra prouver sa non-paternité dans la forme d'une exception qui n'est soumise à aucun délai particulier. Dans une seconde hypothèse -325 al. 2- on suppose que la filiation maternelle a été établie sans que le mari ait été mis en cause; il pourra agir à titre principal pour écarter *pater is est* dans les six mois où il a pris connaissance du jugement sur la maternité. Enfin, une troisième hypothèse -326- suppose l'enfant sans filiation maternelle, sans que présentement une réclamation d'état soit ouverte; en ces circonstances, la loi autorise le mari à devancer l'enfant qui ne va pas manquer d'agir

contre sa prétendue mère et, donc, par contre coup contre lui-même; dans les six mois où il a eu connaissance de la naissance, il pourra agir par prévention et démontrer sa non-paternité par tous moyens.

B. *Contestation par la mère*

Depuis la loi de 1972, la mère est autorisée dans un cas particulier à attaquer la présomption de paternité. C'est l'hypothèse où le mari, persuadé de sa non-paternité et habile à en rapporter la preuve, s'abstient d'intenter l'action en désaveu à seule fin d'empêcher la mère et son complice de légitimer l'enfant après divorce et remariage. Le législateur a voulu mettre fin à cet abus vexatoire de la présomption. L'action en contestation de paternité est liée à la légitimation dans l'intérêt de l'enfant; contestation et légitimation sont unies de façon indissociable dans la demande -C. civ.: 318- et dans la sentence du juge: «Il est statué sur les deux demandes par un seul et même jugement qui ne peut accueillir la contestation de paternité que si la légitimation est admise» -C. civ.: 318-2-. La mère doit engager l'action en contestation dans les six mois qui suivent son mariage avec le véritable père et l'enfant dont s'agit doit être âgé de moins de sept ans; la mère doit faire la preuve que son ex-mari n'est pas le père, le nouveau mari rapporter la preuve de sa paternité; cette double preuve s'administre par tous moyens.

Dans toutes ces hypothèses, la force de la présomption de paternité s'est heurtée à des situations et à des problèmes classiques. Mais on peut se demander ce qu'elle devient avec les procédés modernes d'insémination artificielle? Jusqu'alors *pater is est* était liée au rapprochement physique de l'homme et de la femme dans le mariage; cette nécessité était juridiquement établie *a contrario* par le fait que depuis le droit romain (-D. 1, 6, 6-, C. civ.: 313), l'éloignement était reçu comme ouverture au désaveu. De nos jours, il n'est plus besoin de se rapprocher; mais si l'auto-insémination ne présente pas de difficulté (conception pendant le mariage par le mari de la mère), il en va différemment de l'hétéro-insémination et la vérité biologique se sépare alors radicalement de la vérité juridique: l'enfant est naturellement adultérin et juridiquement légitime et on peut s'interroger sur la force de la présomption, en d'autres termes, sur la possibilité du désaveu. Si le mari n'a pas donné son consentement-n'a-t-il pas un droit (réel) sur le corps de sa femme donc opposable *erga omnes*?-il pourra assurément recourir au désaveu de l'art. 312 du Code civil. Mais on peut imaginer

que le mari donne son consentement puis le reprenne, *quid* alors du désaveu? La Commission de réforme du Code civil avait préconisé son irrecevabilité en cas de consentement (écrit) du mari mais le législateur de 1972 n'a pas retenu la solution. L'espèce est venue devant le tribunal de Nice -30 juin 1976- qui a déclaré le mari recevable à désavouer l'enfant malgré le consentement donné à l'opération; le tribunal a écarté les deux moyens qui pouvaient sauver la légitimité: la renonciation au désaveu comme conséquence du consentement (mais on ne renonce pas à une action d'état -C. civ.: 311-9), le recours à *Nemo auditur propriam turpitudinem allegans* (mais où trouver la turpitude dans l'affaire, l'enseignement des Papes ne valant pas définition civile des *boni mores*?). En définitive, le tribunal s'est aligné sur le rejet de la vieille présomption sans oser avancer la nouvelle *pater is est quem sperma demonstrat*; mais la maxime traditionnelle ne colle plus à la situation nouvelle; *pater is est* est fait pour la génération classique où le producteur et le distributeur sont réunis *in una persona*. Le législateur de 1972 a voulu, dans d'autres hypothèses, rapprocher la vérité du droit et la vérité du sang mais il n'a pas été jusqu'à dire qui devait être le père des deux personnes jusque là réunies et que le progrès scientifique dissocie désormais.

Voir II A *Infans conceptus pro jam nato habetur quoties de commodis ejus agitur; Praesumptio sumitur de eo quod plerumque fit.*

I L *Omni meliore momento; Plerumque fit (ut).*



B

Mandat

B

Mandate

Mandat

C'est un grand exemple de ce qu'il y a d'"impérissable" dans la Préhistoire (ici, dans la Civilisation précisément). C'est-à-dire ce qu'on a à emprunter "presque" tel quel pour la Société Convenable.

* Ça montre, dans notre cas, que, sous une forme ou une autre, on n'est rien si on est seul !

Le Maître avait besoin de collègues. Et d'adjoints, de "salariés de luxe" (cf. Commandite), de "cadres supérieurs", d'alter-égos.

* Ce fait du Mandat n'est pas une "curiosité", un "détail". Le Mandat est essentiel, inhérent au premier plan, dans la Civilisation. Le droit romain en est bien la preuve. Et on devine que, comme le reste, il va "du simple au pur".

* En passant chez nous, chez les Convenables, 2 nouveautés apparaissent :

- Mandants et Mandataires sont "**collectifs**" : les Associés (d'un territoire ou d'une tâche) et les Collèges de Gérants Syndicaux (des deux chambres).

- Le caractère des Mandants et Mandataires : ils sont Frères-Amis ou Amis-Frères. C'est-à-dire : **Égalité** non Bourgeoise **incorporée**.



Mandate

It is a great example of the “imperishable” element of Prehistory (precisely here in Civilization). In other words, all we have to do is borrow it “almost” just as it is for the Suitable Community’s sake.

* This shows, in our case, that, one way or another, we are nothing if we are all on our own!

The Master needed mates. And also needed assistants, “fine wage earners” (cf. Partnership Limited), “top executives”, alter-egos.

* The fact of a Mandate isn’t a “curiosity”, nor a “detail”. The Mandate is essential, inherent in the foreground, in Civilization. The Roman law is a compelling proof of it. And it can be guessed that, as for the rest, it goes “from simple to pure”.

* When crossing into our people, the Suitable ones, 2 novelties appear:

- Principals and Proxies are “**collective**”: the Partners (of a given territory or task) and Colleges of Union Managers (of both houses).

- The character of the Principals and Proxies is as follows: they are Brothers-Friends or Friends-Brothers. That is to say: non-Bourgeois **Equality incorporated**.



CODE NAPOLEON

(DÉCRÉTÉ LE 5 MARS 1803.
PROMULGUÉ LE 15 DU MÊME MOIS.)

(Décrété le 10 mars 1804. Promulgué le 20 du même mois.)

TITRE XIII DU MANDAT

CHAPITRE PREMIER.

DE LA NATURE ET DE LA FORME DU MANDAT.

1984. Le mandat ou procuration est un acte par lequel une personne donne à une autre le pouvoir de faire quelque chose pour le mandant et en son nom. – *Voy. Code de Commerce, art. 92.*

Le contrat ne se forme que par l'acceptation du mandataire.

1985. Le mandat peut être donné ou par acte public, ou par écrit sous seing privé, même par lettre. Il peut aussi être donné verbalement ; mais la preuve testimoniale n'en est reçue que conformément au titre *des Contrats ou des Obligations conventionnelles en général.*

L'acceptation du mandat peut n'être que tacite, et résulter de l'exécution qui lui a été donnée par le mandataire.

1986. Le mandat est gratuit, s'il n'y a convention contraire¹.

1987. Il est ou spécial et pour une affaire ou certaines affaires seulement, ou général et pour toutes les affaires du mandant.

1988. Le mandat conçu en termes généraux n'embrasse que les actes d'administration.

S'il s'agit d'aliéner ou hypothéquer, ou de quelque autre acte de propriété, le mandat doit être exprès.

1989. Le mandataire ne peut rien faire au-delà de ce qui est porté dans son mandat : le pouvoir de transiger ne renferme pas celui de compromettre.

1990. Les femmes et les mineurs émancipés peuvent être choisis pour mandataires ; mais le mandant n'a d'action contre le mandataire mineur que d'après les règles générales relatives aux obligations des mineurs, et contre la femme mariée et qui a accepté le mandat sans autorisation de son mari, que d'après les règles établies au titre *du Contrat de mariage et des Droits respectifs des Époux.*

¹ Arrêt de la Cour de Cassation du 16 janvier 1808.

CODE NAPOLEON

(DECREEED THE 5th OF MARCH 1803.
PROMULGATED THE 15th OF THE SAME MONTH.)



French Civil Code.

BOOK III. Of The Different Modes Of Acquiring Property.

Decreed the 10th of March, 1804. Promulgated the 20th of the same Month.

TITRE XIII OF PROCURATION

CHAPTER I.

OF THE NATURE AND FORM OF PROCURATION.

1984. Procuration or commission is an act by which one person gives to another the power to do something for the constituent party, and in his name.

The contract is not binding without acceptance on the part of the agent.

1985. The procuration may be given either by a public act, or by writing under private signature, even by letter. It may also be given verbally; but testimonial proof is only received thereon conformably to the title « *Of Contracts or Conventional Obligations in General* ».

The acceptance of procuration may be merely tacit, and result from the performance which has been given to it by the agent.

1986. Procuration is gratuitous, if there be no contrary agreement.

1987. It is either special and for one affair, or certain affairs only, or general and for all the affairs of the party giving it.

1988. Procuration conceived in general terms embraces only acts of administration.

If the question be of alienating or mortgaging, or of some other act of ownership, the procuration must be express.

1989. The agent can do nothing beyond what is contained in his commission: the power of transacting does not include that of compromising claims.

1990. Women and minors emancipated may be chosen as agents; but the principal has no action against his agent, a minor, except in conformity to the general rules relative to the obligations of minors, and against a married woman Who has accepted a commission without the authority of her husband, only in conformity to the rules established under the title « *Of the Contract of Marriage, and of the respecting Rights of Married Persons* ».

CHAPITRE II.

DES OBLIGATIONS DU MANDATAIRE.

1991. Le mandataire est tenu d'accomplir le mandat tant qu'il en demeure chargé, et répond des dommages-intérêts qui pourraient résulter de son inexécution.

Il est tenu de même d'achever la chose commencée au décès du mandant, s'il y a péril en la demeure.

1992. Le mandataire répond non-seulement du dol, mais encore des fautes qu'il commet dans sa gestion.

Néanmoins, la responsabilité relative aux fautes est appliquée moins rigoureusement à celui dont le mandat est gratuit qu'à celui qui reçoit un salaire.

1993. Tout mandataire est tenu de rendre compte de sa gestion, et de faire raison au mandant de tout ce qu'il a reçu en vertu de sa procuration, quand même ce qu'il aurait reçu n'eût point été dû au mandant.

1994. Le mandataire répond de celui qui s'est substitué dans la gestion, 1^o quand il n'a pas reçu le pouvoir de se substituer quelqu'un ; 2^o quand ce pouvoir lui a été conféré sans désignation d'une personne, et que celle dont il a fait choix était notoirement incapable ou insolvable.

Dans tous les cas, le mandant peut agir directement contre la personne que le mandataire s'est substituée.

1995. Quand il y a plusieurs fondés de pouvoir ou mandataires établis par le même acte, il n'y a de solidarité entre eux qu'autant qu'elle est exprimée.

1996. Le mandataire doit l'intérêt des sommes qu'il a employées à son usage, à dater de cet emploi ; et de celles dont il est reliquataire, à compter du jour qu'il est mis en demeure².

1997. Le mandataire qui a donné à la partie avec laquelle il contracte en cette qualité, une suffisante connaissance de ses pouvoirs, n'est tenu d'aucune garantie pour ce qui a été fait au-delà, s'il ne s'y est personnellement soumis.

CHAPITRE III.

DES OBLIGATIONS DU MANDANT.

1998. Le mandant est tenu d'exécuter les engagements contractés par le mandataire, conformément au pouvoir qui lui a été donné.

Il n'est tenu de ce qui a pu être fait au-delà, qu'autant qu'il l'a ratifié expressément ou tacitement.

1999. Le mandant doit rembourser au mandataire les avances et frais que celui-ci a faits pour l'exécution du mandat, et lui payer ses salaires lorsqu'il en a été promis.

S'il n'y a aucune faute imputable au mandataire, le mandant ne peut se dispenser de faire ces remboursements et paiements, lors même que l'affaire n'aurait pas réussi, ni faire réduire le montant des frais et avances sous le prétexte qu'ils pouvaient être moindres.

2000. Le mandant doit aussi indemniser le mandataire des pertes que celui-ci a essuyées à l'occasion de sa gestion, sans imprudence qui lui soit imputable.

² Avis du Conseil d'État du 20 juillet 1808.

CHAPTER II.

OF THE OBLIGATIONS OF THE AGENT.

1991. The agent is bound to accomplish the commission as far as he is charged therewith, and is answerable for the damages which may result from his non-performance.

He is in like manner bound to finish the thing begun, at the death of the principal, if there be hazard in the delay.

1992. The agent is answerable not only for fraud, but also for mistakes which he commits in his management.

Nevertheless, the responsibility relative to mistakes is applied less rigorously to him whose commission is gratuitous than to him who receives a salary.

1993. Every agent is bound to render an account of his conduct, and to make statement to his principal of all which he has received by virtue of his procuration, even though what he shall have received were not due to the principal.

1994. The agent is answerable for the deputy employed by him in his management, 1st, when he has not received power to substitute any one for himself; 2^d, when such power was conferred upon him without designation of a person, and when such person of whom he has made selection was notoriously incompetent or insolvent.

In all these cases, the principal may act directly against the person whom the agent has deputed.

1995. When there are several attorneys or agents established by the same act, the obligation of each is only joint and several so far as it is expressed.

1996. The agent is indebted in interest on sums which he has employed for his own use, dating from such employment; and on such in which he is debtor on the balance, computing from the day on which the balance became against him.

1997. The agent who has given to the party with whom he contracts in this character, a sufficient knowledge of his powers, he is not bound by any warranty, for what has been done beyond them; unless he has personally subjected himself thereto.

CHAPTER III.

OF THE OBLIGATIONS OF THE PRINCIPAL.

1998. The principal is bound to execute engagements contracted by the agent, conformably to the power which has been given him.

He is not bound for what may have been done beyond them, except so far as he has expressly or tacitly ratified it.

1999. The principal must reimburse to the agent advances and expenses which the latter has made in execution of the commission, and pay him his salary wherever a promise thereof has been made him.

If there be no fault imputable to the agent, the principal cannot relieve himself from making such reimbursement and payment, even though the affair shall not have succeeded, nor make reduction of such charges and advances under pretext that they might have been less.

2000. The principal must also indemnify the agent against losses which the latter has sustained by reason of his management, where no imprudence is imputable to him.

2001. L'intérêt des avances faites par le mandataire lui est dû par le mandant, à dater du jour des avances constatées.

2002. Lorsque le mandataire a été constitué par plusieurs personnes pour une affaire commune, chacune d'elles est tenue solidairement envers lui de tous les effets du mandat.

CHAPITRE IV.

DES DIFFÉRENTES MANIÈRES DONT LE MANDAT FINIT.

2003. Le mandat finit,
Par la révocation du mandataire,
Par la renonciation de celui-ci au mandat,
Par la mort naturelle ou civile, l'interdiction ou la déconfiture, soit du mandant, soit du mandataire.

2004. Le mandant peut révoquer sa procuration quand bon lui semble, et contraindre, s'il y a lieu, le mandataire à lui remettre, soit l'écrit sous seing-privé qui la contient, soit l'original de la procuration, si elle a été délivrée en brevet, soit l'expédition, s'il en a été gardé minute.

2005. La révocation notifiée au seul mandataire ne peut être opposée aux tiers qui ont traité dans l'ignorance de cette révocation, sauf au mandant son recours contre le mandataire³.

2006. La constitution d'un nouveau mandataire pour la même affaire, vaut révocation du premier, à compter du jour où elle a été notifiée à celui-ci.

2007. Le mandataire peut renoncer au mandat, en notifiant au mandant sa renonciation.

Néanmoins, si cette renonciation préjudicie au mandant, il devra en être indemnisé par le mandataire, à moins que celui-ci ne se trouve dans l'impossibilité de continuer le mandat sans en éprouver lui-même un préjudice considérable.

2008. Si le mandataire ignore la mort du mandant, ou l'une des autres causes qui font cesser le mandat, ce qu'il a fait dans cette ignorance est valide⁴.

2009. Dans les cas ci-dessus, les engagements du mandataire sont exécutés à l'égard des tiers qui sont de bonne foi⁵.

2010. En cas de mort du mandataire, ses héritiers doivent en donner avis au mandant, et pourvoir, en attendant, à ce que les circonstances exigent pour l'intérêt de celui-ci.



³ Arrêt de la Cour de Cassation du 15 février 1808.

⁴ Arrêt de la Cour de Cassation du 15 février 1808.

⁵ Arrêt de la Cour de Cassation du 15 février 1808.

2001. Interest is claimable from the principal on advances made by the agent, computing from the day of verifying such advances.

2002. Where an agent has been appointed by several persons for a joint business, each of them is bound jointly and severally towards him as to all effects of the commission.

CHAPTER IV.

OF THE DIFFERENT MANNERS IN WHICH COMMISSION IS TERMINATED.

2003. Commission is put an end to, By the revocation of the agent;
By the renunciation of the commission by the latter;
By the natural or civil death, the interdiction or embarrassment, either of the principal or of the agent.

2004. The principal may recall his procuration whenever he thinks proper, and compel, if there be ground, the agent to remit to him, either the writing under private signature which contains it, or the original of the procuration, if it were delivered by public act, or a copy if he have kept a minute thereof.

2005. Revocation notified to the agent alone, cannot be opposed to third persons, who have treated in ignorance of such revocation, saving to the principal his remedy against the agent.

2006. The appointment of a new agent for the same business, is equivalent to a revocation of the first, computing from the day on which it has been notified to the latter.

2007. The agent may renounce the commission, by notifying his renunciation to the principal.

Nevertheless, if such renunciation prejudice the principal, he must be indemnified therefor by the agent, unless the latter can prove himself under an utter incapacity of continuing the commission without thereby encountering considerable prejudice himself.

2008. If the agent be ignorant of the death of his principal, or of any of the causes which put an end to the commission, what he has done in such ignorance is valid.

2009. In the cases above, the bona fide engagements of the agent with third persons are to be executed.

2010. In case of the death of the agent, his heirs must give advice thereof to his principal, and provide in the mean time according to circumstances for the interest of the latter.



INSTITUTS

DE L'EMPEREUR JUSTINIEN

TITULUS XXVI.

DE MANDATO.

TITRE XXVI.

DU MANDAT (4).

Mandatum contrahitur quinque modis, sive sua tantum gratia aliquis tibi mandet, sive sua et tua, sive aliena tantum, sive sua et aliena, sive tua et aliena. At si tua tantum gratia mandatum sit, supervacuum est; et ob id nulla obligatio, nec mandati inter vos actio nascitur.

Le mandat se contracte de cinq manières : selon que quelqu'un te donne mandat dans son intérêt seulement, ou dans le sien et dans le tien, ou dans l'intérêt d'autrui seulement, ou dans le sien et dans celui d'autrui, ou dans le tien et dans celui d'autrui. Le mandat dans ton seul intérêt est inutile, et ne produit par conséquent entre vous ni obligation ni action de mandat.

I. Mandantis tantum gratia intervenit mandatum : veluti, si quis tibi mandet ut negotia ejus gereres, vel ut fundum ei emereres, vel ut pro eo sponderes.

1. Il y a mandat dans le seul intérêt du mandant : par exemple, si quelqu'un te donne mandat de gérer ses affaires, de lui acheter un fonds, de te rendre *sponsor* pour lui.

II. Tua et mandantis : veluti, si mandet tibi, ut pecuniam sub usuris crederes ei qui in rem ipsius mutuaretur; aut si, *volente te agere cum eo ex fidejussoria causa*, tibi mandet ut cum reo agas periculo mandantis : vel ut ipsius periculo stipuleris ab eo quem tibi deleget in id quod tibi debuerat.

2. Dans ton intérêt et dans celui du mandant : par exemple, s'il te donne mandat de prêter de l'argent à intérêt à quelqu'un qui l'emprunte pour les affaires du mandant; ou si, *lorsque tu veux l'actionner pour cause de fidejussion*, il te mande soit d'agir à ses risques et périls contre le débiteur principal; soit de stipuler, à ses risques et périls, ce qu'il te doit, d'une personne qu'il te délègue.

III. Aliena autem causa intervenit mandatum, veluti, si tibi mandet ut Titii negotia gereres, vel ut Titio fundum emereres, vel ut pro Titio sponderes.

3. Il y a mandat intervenu dans l'intérêt d'autrui : par exemple, si quelqu'un te mande de gérer les affaires de Titius, d'acheter un fonds ou de te rendre *sponsor* pour Titius.

IV. Sua et aliena, veluti, si de communibus suis et Titii negotiis gerendis tibi mandet, vel ut sibi et Titio fundum emereres, vel ut pro eo Titio sponderes.

4. Dans l'intérêt du mandant et dans celui d'autrui : par exemple, s'il te mande de gérer des affaires communes entre lui et Titius, d'acheter un fonds ou de te rendre *sponsor* pour lui et Titius.

— (4) GAI. Comm. 3. §§ 155 et suiv. — Paul. Sent. 2. 15. *De mandatis*. — DIG. 17. 1; et COD. 4. 35. *Mandati vel contra*. — DIG. 3. 3. *De procuratoribus et defensoribus*. — DIG. 46. 1; et COD. 8. 41. *De fidejussoribus et mandatoribus*.

THE ENACTMENTS OF JUSTINIAN.

THE INSTITUTES

CONCERNING MANDATE. TIT. 26

A mandate is contracted in five ways, namely: where anyone gives it to you only for his own benefit; or for his and yours; or solely for that of someone else, or for his and that of another; or for yours and that of another; but if the mandate is given you for your benefit alone it is worthless, and from it no obligation or action arises between you.

1. A mandate arises for the benefit of the mandator alone, for instance, where anyone commissions you to transact his affairs, or purchase land for him, or become security for him.

2. It is for your benefit and that of the mandator, where, for example, he commissions you to lend money at interest to someone who borrows it for his own business; or when, while you are about to bring an action arising from suretyship against him he engages you to proceed against the principal at his own risk; or appoint you to stipulate at his risk that what he owes you shall be paid by a party whom he designates for that purpose.

3. A mandate is created for the benefit of someone else, for instance, when he engages you to attend to the business of Titius, or to purchase a tract of land for Titius, or to become his surety.

4. It is for his advantage and that of another, where, for instance, a person engages you to transact business common to himself and Titius, or to purchase land for him and Titius, or to become surety for him and Titius.

V. Tua et aliena, veluti, si tibi mandet ut Titio sub usuris crederes. Quod si ut sine usuris crederes, aliena tantum gratia intercedit mandatum.

5. Dans ton intérêt et dans celui d'autrui : par exemple, s'il te mande de prêter à intérêts à Titius. Si c'est de prêter sans intérêts, le mandat n'intervient qu'en faveur d'autrui.

VI. Tua gratia intervenit mandatum, veluti, si tibi mandet ut pecunias tuas in emptiones potius prædiorum colloces quam fœneres; vel ex diverso, ut fœneres potius quam in emptiones prædiorum colloces. Cujus generis mandatum, magis consilium quam mandatum est, et ob id non est obligatorium; quia nemo ex consilio obligatur, etiamsi non expediat ei cui dabitur, cum liberum cuique sit apud se explorare an expediat consilium. Itaque si otiosam pecuniam domi te habentem hortatus fuerit aliquis, ut rem aliquam emeris, vel eam crederes, quamvis non expediat tibi eam emisse vel credidisse, non tamen tibi mandati tenetur. Et adeo hæc ita sunt, ut quæsitum sit an mandati teneatur, qui mandavit tibi ut pecuniam Titio fœnerares? Sed obtinuit Sabini sententia, obligatorium esse in hoc casu mandatum; quia non aliter Titio credidisses, quam si tibi mandatum esset.

6. Il y a mandat dans ton seul intérêt : par exemple, s'il te mande de placer ton argent en achat de biens fonciers, plutôt que d'en prêter à intérêts, ou réciproquement. Ce mandat est plutôt un conseil qu'un mandat, et, par conséquent, il n'est pas obligatoire; car nul ne s'oblige par un conseil, fût-il préjudiciable, puisque chacun reste libre d'apprécier, à part soi, le mérite des conseils qui lui sont donnés. Si donc quelqu'un, sachant que tu as chez toi de l'argent sans emploi, t'a engagé à le prêter ou à acheter quelque chose, bien que tu n'aies trouvé aucun avantage dans le prêt ou dans l'achat, tu n'as pas contre lui l'action de mandat. A un tel point, qu'on a mis en question si celui-là serait tenu de l'action de mandat qui t'aurait donné mandat de prêter ton argent à Titius. Mais on a admis l'avis de Sabinus, savoir : que ce mandat est obligatoire, parce que tu n'aurais pas prêté à Titius sans mandat.

VII. Illud quoque mandatum non est obligatorium, quod contra bonos mores est; veluti, si Titius de furto aut de damno faciendo, aut de injuria facienda tibi mandet. Licet enim pœnam istius facti nomine præstiteris, non tamen ullam habes adversus Titium actionem.

7. Le mandat n'est pas non plus obligatoire lorsqu'il est contraire aux bonnes mœurs : par exemple, si Titius te mande de commettre un vol, un dommage, ou une injure. En effet, bien que tu aies subi la peine de ce fait, tu n'as aucune action en recours contre Titius.

VIII. Is qui exequitur mandatum, non debet excedere finem mandati. Ut ecce, si quis usque ad centum aureos mandaverit tibi ut fundum emeris, vel ut pro Titio sponderes, neque pluris emere debes, neque in ampliorem pecuniam fidejubere; alioquin non habebis cum eo mandati actionem : adeo quidem ut Sabino et Cassio placuerit, etiam si usque ad centum aureos cum eo agere volueris, inutiliter te acturum. Diversæ scholæ auctores recte usque ad centum aureos te acturum existimant; quæ sententia sane benignior est. Quod si minoris emeris, habebis scilicet cum eo actionem; quoniam qui mandat ut sibi centum aureorum fundus emeretur, is utique mandasse intelligitur ut minoris, si possit, emeretur.

8. Le mandataire ne doit point excéder les bornes du mandat : par exemple, si quelqu'un t'a mandé d'acheter un fonds ou de te rendre *sponsor* pour Titius jusqu'à concurrence de cent écus d'or, tu ne dois excéder cette somme ni dans l'achat ni dans la fidéjussion, sinon tu n'auras pas l'action de mandat; à tel point, que Sabinus et Cassius pensaient que, même si tu veux te borner à agir pour cent écus d'or, tu le feras inutilement. Mais les jurisconsultes de l'école opposée pensent que tu agiras valablement jusqu'à concurrence de cent écus d'or, opinion sans contredit plus favorable. Que si tu achètes à moindre prix, nul doute que tu n'aies contre le mandant l'action de mandat, car dans le mandat d'acheter un fonds pour cent écus d'or, il est bien entendu qu'on l'achètera à moins, s'il est possible.

5. It is for your benefit and that of another where, for example, he employs you to lend money at interest to Titius; but if you are to lend money without interest, the mandate is for the advantage of the other party alone.

6. A mandate is solely for your own advantage where he engages you to invest your money in the purchase of land rather than to loan it at interest; or, on the other hand, to loan it at interest, rather than to invest it in the purchase of land. A mandate of this kind is rather advice than a commission, and, for this reason, is not obligatory; because no one is bound by a mandate on account of advice, although it may not be for the benefit of the party to whom it is given, since every one is free to decide whether or not the advice is advantageous. Therefore, if you have money idle at home and someone advises you either to purchase certain property or to loan the money, he is, nevertheless, not liable to you for mandate; although it may not be for your benefit to have purchased the property, or to have made the loan. These principles are so well established that the question has arisen whether a party is liable for mandate who has employed you to lend money at interest to Titius; but the opinion of Sabinus was adopted, that the mandate in this instance is binding, because you would not have lent the money to Titius unless you had been commissioned to do so.

7. A mandate also is not obligatory which is contrary to good morals, as where Titius employs you to commit a theft, or do some damage or injury; for although you may be liable to punishment on account of an act of this kind, you still have no cause of action against Titius.

8. He who executes a mandate ought not to exceed its terms; as, for example, where anyone commissions you to purchase land, or to become surety for Titius for a hundred aurei, you should neither purchase for a larger sum, nor become security for a greater amount; otherwise, you will not be entitled to an action of mandate against him; so that, as held by Sabinus and Cassius, you would bring suit to no purpose, even if you wished to do so for only a hundred aurei. Authors of the other school hold that you have a right to bring suit up to a hundred aurei; and this opinion is certainly the more liberal one. When, however, you purchase for a smaller sum you will undoubtedly have a cause of action against him, since he who directs land to be bought for himself at a hundred aurei, it is evident, directs that it shall be purchased at less, if this can be done.

IX. Recte quoque mandatum contractum, si dum adhuc integra res sit revocatum fuerit, evanescit.

9. Le mandat, bien que valablement contracté, s'évanouit si, avant d'avoir reçu aucune exécution, il est révoqué.

X. Item si adhuc integro mandato mors alterius interveniat, id est, vel ejus qui mandaverit, vel illius qui mandatum suscepit, solvitur mandatum. Sed utilitatis causa receptum est, si eo mortuo qui tibi mandaverat, tu, ignorans eum decessisse, executus fueris mandatum, *posse te agere mandati actione* : alioquin *justa et probabilis ignorantia* tibi damnum adferret. Et huic simile est quod placuit, si debitores, *manumisso* dispensatore Titii, per ignorantiam liberto solverint, liberari eos, cum alioquin stricta juris ratione non possent liberari, quia alii solvissent quam cui solvere debuerint.

10. Le mandat est encore dissous si, avant l'exécution, le mandant ou le mandataire vient à mourir. Toutefois, des motifs d'utilité ont fait décider que si après la mort du mandant, et dans l'ignorance de cette mort, tu as exécuté le mandat, *tu auras l'action de mandat* ; car, sans cela, *ton ignorance légitime et plausible* te causerait préjudice. Et l'on est dans un cas semblable lorsqu'on décide que les débiteurs qui, après *l'affranchissement* de l'intendant de Titius, payent par ignorance à cet affranchi, sont libérés, bien que, selon le droit strict, ils ne dussent pas l'être, parce qu'ils ont payé à un autre que celui à qui ils auraient dû payer.

XI. Mandatum non suscipere cuilibet liberum est; susceptum autem consummandum est, aut quam primum renuntiandum, ut per semetipsum aut per alium eandem rem mandator exequatur. Nam nisi ita renuntiatus ut integra causa mandatori reservetur eandem rem explicandi, nihilominus mandati actio locum habet : *nisi justa causa intercessit*, aut non renuntiandi, aut intempesitive renuntiandi.

11. Chacun est libre de refuser un mandat; mais une fois accepté, le mandataire doit l'exécuter, ou bien y renoncer assez tôt pour que le mandant puisse accomplir l'opération par lui-même ou par un autre. Car si la renonciation n'est pas faite de manière à laisser au mandant entière facilité pour cet accomplissement, l'action de mandat aura toujours lieu contre le mandataire, *à moins que de justes motifs ne l'aient empêché* de renoncer, ou de renoncer à temps.

XII. Mandatum et in diem differri, et sub conditione fieri potest.

12. Le mandat peut être à terme ou sous condition.

XIII. In summa sciendum est, mandatum nisi gratuitum sit, in aliam formam negotii cadere; nam mercede constituta, incipit locatio et conductio esse. Et, ut generaliter dixerimus, quibus casibus sine mercede suscepto officio mandati aut depositi contrahitur negotium, iis casibus interveniente mercede locatio et conductio contrahi intelligitur. Et ideo si fulloni polienda curandave vestimenta quis dederit, aut sarcinatori sarcienda, nulla mercede constituta neque promissa, mandati competit actio.

13. Enfin, le mandat, s'il n'est pas gratuit, se transforme en une autre négociation. En effet, si un prix est constitué, il devient un louage; et, pour parler généralement, dans tous les cas où l'acceptation sans salaire d'un office à rendre constitue un contrat de mandat ou de dépôt, dans ces mêmes cas il y a louage dès qu'il intervient un prix. Si donc quelqu'un donne des vêtements au foulon pour les nettoyer ou pour les soigner ou au tailleur pour les réparer, sans constitution ni promesse de salaire, il y a action de mandat.

9. Moreover, where a mandate, properly contracted, is revoked before the business has been transacted, it is of no effect.

10. Also where the death of either party takes place before the execution of the mandate has been begun, that is, either of him who gave it, or of him who undertook it, the mandate becomes void. But for the sake of convenience, it has been established that if the party who gave the mandate dies, and you, being ignorant of the fact, proceed to execute it, you can bring an action of mandate; otherwise, a just and excusable ignorance would be a source of injury to you. In like manner, it has been decided that if debtors, after the steward of Titius has been manumitted, pay him through ignorance, when he is a freedman, they are released; while, on the other hand, by a strict construction of the law they could not be released, because they have paid another than the one to whom they should have discharged the debt.

11. Every one is at liberty not to accept a mandate; but when it is accepted it should be executed, or renounced as soon as possible, so that the mandator may either dispatch the business himself or do so by someone else; for if it is not renounced so as to leave him every facility for accomplishing it, an action of mandate will still lie, unless some just cause arose either for not renouncing it, or for renouncing it inopportunately.

12. The execution of a mandate may be deferred to a certain time or be made under some condition.

13. In conclusion, it must be noted that a mandate, unless it is gratuitous, is included in some other class of bailments; for where a compensation is mentioned, it at once commences to be a leasing and hiring. And, generally speaking, in whatever instances the transaction relates to a mandate or deposit where the execution of it is without compensation, it is then understood to be a leasing and hiring, if a remuneration is stated; and therefore if you take clothing to a fuller to be pressed or cleaned, or to a tailor to be mended, no compensation being agreed upon or promised, an action of mandate can be brought.

C

“Nous, Magistrats...”

C

“We, the Bench...”

“Nous, les Magistrats...”

..., magistrats païens s’entend, nous sommes plus pour le pays que pour un parti !”
Traduisons : Peu nous chaut (chaloir !) la sauce barbare du moment, pourvu que la Caste nous offre un bel emploi anti-peuple...

DUPIN Aîné (1783-1865)

C’est la vedette de la Chicane, de la Basoche et toute l’engeance des Perrin Dandin du régime de “Juillet” (1830-1848).

Fils de Girondin, il chasse Napoléon en 1814. Son métier lui permet de se tailler sans risque une réputation dans l’opposition de “gauche” sous la Restauration. Il est de la magouille de l’Adresse des “221” de la Chambre des députés à Charles X le 16 mars 1830. Il roule pour la clique Orléaniste et la Hte Banque (Casimir Perier) qui rapte le pouvoir aux Trois Glorieuses (!) : 27-29 juil. 1830.

C’est l’éminence grise de l’Orléans, pour qui il pond la Charte. Dès février 1831, les gens du peuple assiègent sa maison ; il n’est sauvé que par la Garde Nationale du régime (“bonnets à poil”). 1832 : le voilà Pt “inamovible” de la Chambre des députés.

L’Orléans en a fait son exécuteur testamentaire ; peu lui chaut : il va comploter le 2 Décembre (1851), et sera sénateur de Napoléon III.

En 1830, il “juge” les Saint-Simoniens en tant que **Procureur Général** près la cour de Cassation. Ce poste est récupéré en 1857 ! On l’appela “CAMÉLÉON”... ou bien le Grand Dupin !!

MAUGUIN (1785-1854)

C’est de la même génération et même graine que Caméléon.

Fils de Procureur du Parlement de Louis XVI. “Extrême-gauche” sous la Restauration. Parle même d’“exporter la révolution” comme un Léon Bronstein de l’époque.

Il est au Gouvernement Provisoire de 1830. Pilier de l’Orléans, il se vendra aussi au Prince-Président... et plaidera pour les esclavagistes des USA !

Nous savons qui diabolisa le Père Enfantin...

طالب فيري - 5.03.2012

“We, the Bench...”

... pagan magistrates, at this juncture, we support more the country than a faction!”
Once translated: the purpose of the moment matters little to us, as long as the Caste offers us an handsome anti-people job...

DUPIN Aîné (1783-1865)

He features the Chicanery¹, the Lawyers², and the whole breed of the ludicrous and rapacious justices³ of the “July Regime”⁴ (1830-1848).

Son of a Girondist (federalist party of 1792), he throws out Napoleon in 1814. His business allows him safely to make a repute for himself in the “left” opposition during the Restoration (1815-1830). He joins the dirty trick called the “221’s” deputies Address to King Charles X on 16th of March 1830. He supports the Orléanist band and the Big Bank (Casimir Perier), who captures the power at the time of the “Three Glorious Days” (!): 27-29 July 1830.

As the grey eminence of the Orléanist, he churns out for him the Charter of the Kingdom. As soon as February 1831, the popular masses besiege his house; he is only rescued by the National Guard of the system (“Bearskins”). 1832: there he is irremovable President of the Chamber of Deputies.

Orléans made him his executor; it matters little to him: he is going to plot “December 2nd” (1851), and became senator under Napoleon III.

In 1830, he “tries” Saint-Simonianists, as **Public Prosecutor** before the Court of Cassation. This station is recovered in 1857! He was called “CHAMELEON”... or else the Great Dupin!!

MAUGUIN (1785-1854)

From the same generation and the same lot as Chameleon.

Son of a prosecutor of the “Parliament” (Law Court of the Ancient Regime) of Louis XVI. “Far leftist” under the Restoration. Even talking about the “export of revolution”, as a Leon Bronstein of the times.

He belongs to the Provisional Government in 1830. Pillar of the Orléanist, he too will sell himself to the Prince-President... and will plead for the American enslavers!

We now know who is going to demonize Father Enfantin...

طالب فڤڤڤي – March 5th 2012

¹ La Chicane : deceitful proceedings.

² La Basoche.

³ Les Dandin (Perrin). Cf. Rabelais, Racine, Lafontaine.

⁴ France : the “Burgher King” cheatingly enthroned in 1830.

PROCÈS ENFANTIN : 1^{er} oct. 1830

MM. Dupin et Mauguin signalèrent, du haut de la tribune de la Chambre des Députés, une secte qui prêchait la communauté des biens et la communauté des femmes ; imputations auxquelles MM. Bazard et Enfantin crurent devoir répondre le 1^{er} octobre 1830. Voici comment ils le faisaient dans une brochure adressée à la Chambre des députés.



“Oui, sans doute, les saints-simoniens professent, sur l’avenir de la propriété et sur l’avenir des femmes, des idées qui leur sont particulières et qui se rattachent à des vues toutes particulières aussi et toutes nouvelles, sur la religion, sur le pouvoir, sur la liberté, et enfin sur tous les grands problèmes qui s’agitent aujourd’hui dans toute l’Europe d’une manière si désordonnée et si violente ; mais il s’en faut de beaucoup que ces idées soient celles qu’on leur attribue.

I

“Le système de communauté des biens s’entend universellement du partage égal entre tous les membres de la société, soit du fonds lui-même de la production, soit du fruit du travail de tous.

“Les saint-simoniens repoussent ce partage égal de la propriété, qui constituerait à leurs yeux une violence plus grande, une injustice plus révoltante que le partage inégal qui s’est effectué primitivement par la force des armes, par la conquête.

“Car ils croient à l’inégalité naturelle des hommes, et regardent cette inégalité comme la base même de l’association, comme la condition indispensable de l’ordre social.

“Ils repoussent le système de la communauté des biens, car cette communauté serait une violation manifeste de la première de toutes les lois morales qu’ils ont reçu mission d’enseigner, et qui veut qu’à l’avenir chacun soit placé selon sa capacité et rétribué selon ses œuvres.

“Mais en vertu de cette loi, ils demandent l’abolition de tous les privilèges de naissance, sans exception, et par conséquent la destruction de l’héritage, le plus grand de ces privilèges, celui qui les comprend tous aujourd’hui, et dont l’effet est de laisser au hasard la répartition des privilèges sociaux, parmi le petit nombre de ceux qui peuvent y prétendre, et de condamner la classe la plus nombreuse à la dépravation, à l’ignorance, à la misère.

“Ils demandent que tous les instruments de travail, les terres et les capitaux qui forment aujourd’hui le fonds morcelé des propriétés particulières, soient exploitées par association et hiérarchiquement de manière à ce que la tâche de chacun soit l’expression de sa capacité, et sa richesse la mesure de ses œuvres.

“Les saint-simoniens ne viennent porter atteinte à la constitution de la propriété, qu’en tant qu’elle consacre pour quelques-uns le privilège impie de l’oisiveté, c’est-à-dire de vivre du travail d’autrui ; qu’en tant qu’elle abandonne au hasard de la naissance le classement social des individus.

ENFANTIN'S TRIAL: Oct. 1st 1830

MM. Dupin and Mauguin reported, from the top of the rostrum of the Chamber of Deputies, a sect (spreading) joint ownership and joint wives; imputations to which MM. Bazard and Enfantin thought they had to rejoin, on oct. 1st 1830. Here is how they did it, in a pamphlet to the Chamber of Deputies.



“Yes, no doubt, the Saint-Simonianists advocate, about the future of property and women, thinking proper ideas, which pertain to views as well peculiar and brand new, about religion, power, liberty, and at last about all the main problems that bustle in our days through out Europe, in so wild and furious way; but, very far from that these ideas would be those we are credited for.

I

“The joint ownership system is universally understood as the equal sharing between all the members of the community, either of the funds themselves, or the fruit of everybody's labour.

“Saint-Simonianists reject this equal sharing of possessions, which would constitute, in their eyes, a greater violence, a wrong more shocking, than the unequal sharing that was effected originally by force of arms, by the conquest.

“For they believe in the natural inequality of men and consider this inequality as the very basis of partnership, as the essential condition of the social order.

“They reject the joint ownership system, because the joint ownership would be a patent breach of the foremost among the moral laws, the mission of teaching it they were entrusted, and wills that, in the years to come, everyone will be placed according to his ability, and paid according to his work.

“But, by virtue of this law, they demand the abolition of all birth privileges, barring none, and consequently the wreck of inheritance, the biggest of the said privileges, the one that include all of them nowadays, the result of which is to leave to chance the sharing out of social privileges among the minority which can seek it, and to doom the most numerous to depravity, ignorance, destitution.

“They demand that all tools, real estate and funds that make up today the broken up elements of the private ownership, should be managed the partnership way, a hierarchy being required, so as the task of each one tallies with his ability, and his wealth gauges his works.

“Saint-Simonianists only come to undermine property so long as it dedicates the impious privilege of idleness, i.e. live on the work of other people; as long as it leaves to birth chance the social classification of individuals.

II

“Le christianisme a tiré les femmes de la servitude ; mais il les a condamnées pourtant à la subalternité, et partout dans l’Europe chrétienne, nous les voyons encore frappées d’interdiction religieuse, politique et civile.

“Les saint-simoniens viennent annoncer leur affranchissement définitif, leur complète émancipation, mais sans prétendre pour cela abolir la sainte loi du mariage, proclamée par le christianisme ; ils viennent, au contraire, pour accomplir cette loi, pour lui donner une nouvelle sanction, pour ajouter à la puissance et à l’inviolabilité de l’union qu’elle consacre.

“Ils demandent, comme les chrétiens, qu’un seul homme soit uni à une seule femme ; mais ils enseignent que l’épouse doit devenir l’égale de l’époux, et que, selon la grâce particulière que Dieu a dévolue à son sexe, elle doit lui être associée dans l’exercice de la triple fonction du temple, de l’État et de la famille ; de manière à ce que l’individu social, qui, jusqu’à ce jour, a été l’homme seulement, soit désormais l’homme et la femme.

“La religion de Saint-Simon ne vient que pour mettre fin à ce trafic honteux, à cette prostitution légale, qui, sous le nom de mariage, consacre fréquemment aujourd’hui l’union monstrueuse du dévouement et de l’égoïsme, des lumières et de l’ignorance, de la jeunesse et de la décrépitude.

“Telles sont les idées les plus générales des saint-simoniens sur les changements qu’ils appellent dans la constitution de la propriété et dans la condition sociale des femmes.”



II

“Christianity pulled women out of bondage. But it nevertheless condemned them to subordination, and all over the Christian Europe, we still see them barred from religious, political and civil rights.

“Saint-Simonianists come to announce their definitive emancipation, their complete liberation, but without necessarily allege the abolition of the sacred law of marriage, declared by christianity; on the contrary they come to accomplish this law, to give to it a second endorsement, to add to the power and to the inviolability of the union it consecrates.

“They request, as the Christians that a single man is to be married to a single woman; but they teach that the wife must be on a par with the husband, and that, according to the grace vested in her sex by God, she has to consort with him in the treble function of the Temple, of the State and of the Family; so that the social individual who, until today, was only the man, may become henceforth man and woman.

“Saint-Simon’s religion comes only to end with this dishonourable traffic, to this legal prostitution which, under the name of marriage, often consecrates the monstrous union of devotion and selfishness, of enlightenment and ignorance, of youth and elderly.

“Such are the more general ideas of the Saint-Simonianists about the changes they wish in the constitution of property and in the condition of women.”



D

Prudence

D

Prudence

PRUDENCE

* **Aristote**

* **Thomas d'Aquin**



Recta Ratio Agibilium.

Programme ERM – Gérance Syndicale (p. 38 n)

PRUDENCE

* **Aristotle**

* **Thomas Aquinas**

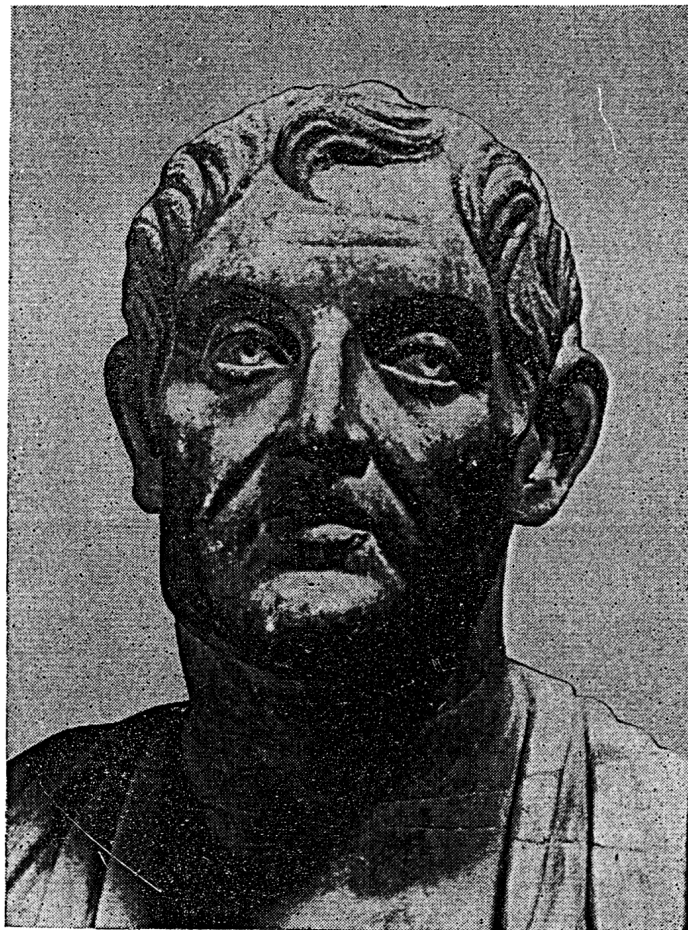


Recta Ratio Agibilium.

WRC Platform – Union Management (p. 38 n)

ÉTHIQUE
DE
NICOMAQUE

ΗΘΙΚΩΝ ΝΙΚΟΜΑΧΕΙΩΝ

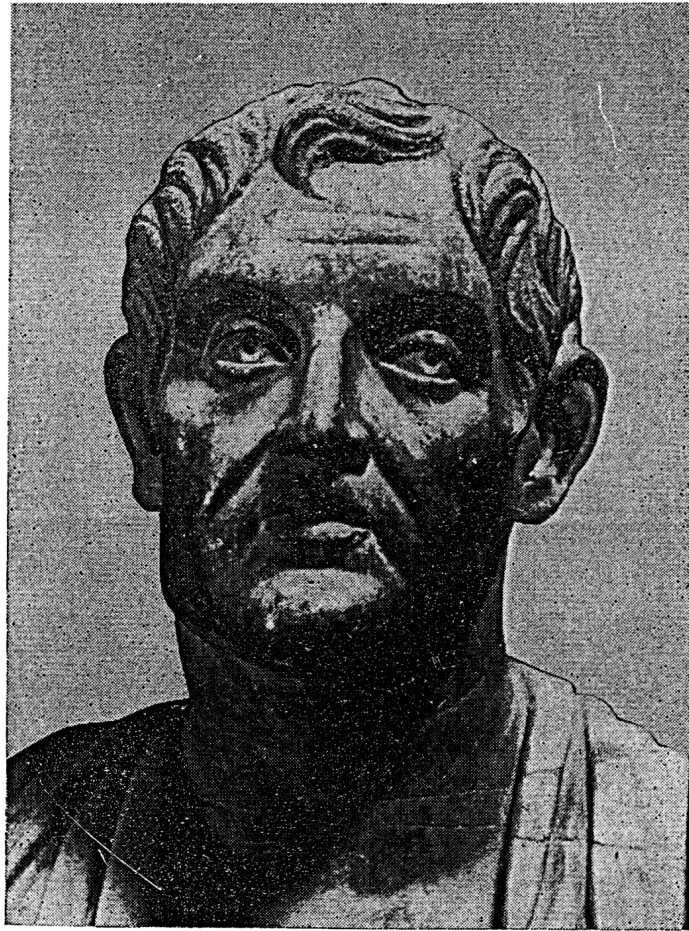


ARISTOTE

384 ——— 322
Stagire (Macédoine) Chalcis (Eubée).

NICOMACHEAN ETHICS

ΗΘΙΚΩΝ ΝΙΚΟΜΑΧΕΙΩΝ



ARISTOTLE

384 ——— 322

Stageira (Macedonia)

Chalcis (Euboea)

LIVRE VI

[Les vertus intellectuelles]

CHAPITRE III

Ayant ainsi repris la question depuis le début, continuons notre développement sur ces vertus. Admettons qu'il y a cinq formes d'activité, par lesquelles l'âme exprime la vérité, soit par affirmation, soit par négation 174. Ce sont : l'art, la science, la prudence, la sagesse, l'intelligence, car il nous arrive de nous tromper, en suivant nos conjectures ou l'opinion.

III

Ἀρξάμενοι οὖν ἄνωθεν περὶ αὐτῶν πάλιν λέγωμεν. ἔστω δὴ οἷς ἀληθεύει ἡ ψυχὴ τῶ καταφάναι ἢ ἀποφάναι, πέντε τὸν ἀριθμὸν. ταῦτα δ' ἐστὶν τέχνη ἐπιστήμη φρόνησις σοφία νοῦς. ὑπολήψει γὰρ καὶ δόξη ἐνδέχεται διαψεύδεσθαι. 2.

CHAPITRE V

Nous serons en mesure de discerner ce qu'est la prudence, en étudiant d'abord ceux qu'on appelle les gens prudents. Il semble bien que ce qui les caractérise, c'est le pouvoir de décider convenablement ce qui est bon et utile pour eux-mêmes — non pas partiellement, comme dans le cas de ce qui est profitable à la santé et à la vigueur, mais en général en ce qui concerne le bonheur. 2. La preuve en est que nous appelons prudents en quelque domaine ceux qui, par leurs calculs exacts, atteignent une fin honorable dans les questions où l'art n'intervient pas, de sorte que l'homme bien doué de réflexion serait la

V

Περὶ δὲ φρονήσεως οὕτως ἂν λάβοιμεν, θεωρήσαντες τίνας λέγομεν τοὺς φρονίμους. Δοκεῖ δὴ φρονίμου εἶναι τὸ δύνασθαι καλῶς βουλευσασθαι περὶ τὰ αὐτῶ ἀγαθὰ καὶ συμφέροντα, οὐ κατὰ μέρος, οἷον ποῖα πρὸς ὑγίειαν ἢ πρὸς ἰσχύν, ἀλλὰ ποῖα πρὸς τὸ εὖ ζῆν ὅλως. 2. Σημεῖον δ' ὅτι καὶ τοὺς περὶ τι φρονίμους λέγομεν, ὅταν πρὸς τέλος τι σπουδαῖον εὖ λογίσωνται, ὧν μὴ ἔστιν τέχνη. Ὡστε καὶ ὅλως ἂν εἴη φρόνιμος ὁ βουλευτικός. 3. Βουλευέται δ'

3

Let us begin, then, from the beginning, and discuss these states once more. Let it be assumed that the states by virtue of which the soul possesses truth by way of affirmation or denial are five in number, i.e. art, scientific knowledge, practical wisdom, philosophic wisdom, intuitive reason; we do not include judgement and opinion because in these we may be mistaken.

5

Regarding practical wisdom we shall get at the truth by considering who are the persons we credit with it. Now it is thought to be the mark of a man of practical wisdom to be able to deliberate well about what is good and expedient for himself, not in some particular respect, e.g. about what sorts of thing conduce to health or to strength, but about what sorts of thing conduce to the good life in general. This is shown by the fact that we credit men with practical wisdom in some particular respect when they have calculated well with a view to some good end which is one of those that are not the object of any art. It follows that in the general sense also the man who is capable

prudence même. 3. D'ailleurs, nul ne délibère sur ce qui a un caractère de nécessité et qui se trouve hors de sa portée. Aussi, puisque la science s'accompagne de démonstration et qu'il n'y a pas de démonstration de ce dont les principes ne sont pas nécessaires, — car tout ici est susceptible de changement — ; puisque, enfin, il n'est pas possible de délibérer sur ce qui possède un caractère de nécessité, il en résulte que la prudence ne saurait relever ni de la science, ni de l'art. Elle ne saurait être une science, parce que ce qui est de l'ordre de l'action est susceptible de changement, non plus qu'un art, parce qu'action et création sont différentes de nature. 4. Il reste donc que la prudence est une disposition, accompagnée de raison juste, tournée vers l'action et concernant ce qui est bien et mal pour l'homme. Car le but de la création se distingue de l'objet créé, mais il ne saurait en être ainsi du but de l'action. Le fait de bien agir, en effet, est le but même de l'action. 5. C'est bien cette raison qui nous fait reconnaître la prudence à Périclès et aux gens de cette nature : ils se montrent capables de déterminer ce qui est avantageux pour eux-mêmes et pour les hommes. Nous estimons qu'avec ces qualités ils sont vraiment capables de diriger une famille ou une cité. De là le nom de σωφροσύνη (bon sens), que nous employons pour signifier que cette qualité sauvegarde la prudence (ὡς σώζουσιν τὴν φρόνησιν). 180. 6. Effectivement, elle sauvegarde des concepts de cette sorte ; tous les concepts, en effet, ne sont pas altérés et bouleversés par les impressions de plaisir et de peine, témoin celui qui affirme ou nie que le triangle a des angles égaux à deux droits. Seuls sont altérés les concepts qui se rapportent à l'action morale. En effet, les principes en ce qui concerne l'action morale sont la fin en vue de laquelle l'action s'exécute. Celui qui est égaré par le plaisir ou la peine cesse immédiatement de voir clairement le principe et le but de la raison qui doivent l'engager à choisir et à agir en toutes circonstances. Le vice, en effet, ruine le principe moral. Aussi est-on obligé de conclure que la prudence est une disposition, s'accompagnant de raison et de vérité, tournée vers l'action et concernant les biens humains. 7. Bien plus, s'il y a des degrés de perfection dans l'art, il n'y en a pas dans la prudence. Ajoutons que celui qui, dans l'art, a la volonté déterminée de se tromper est préférable à celui qui se trompe à son insu. En ce qui concerne la prudence, c'est le contraire, de même que dans les autres vertus. Il est donc clair que la prudence est une vertu, non pas un art 181. 8. Comme il y a dans l'âme deux parties qui sont douées de raison, la prudence a des chances d'être la vertu de l'une d'elles, celle qui a pour objet de conjecturer, car, au sujet du contingent, interviennent l'opinion et la prudence. Toutefois la prudence n'est pas seulement une disposition éclairée par la raison : la preuve c'est que l'oubli pourrait atteindre une disposition de cette sorte, ce qu'il ne peut faire pour la prudence.



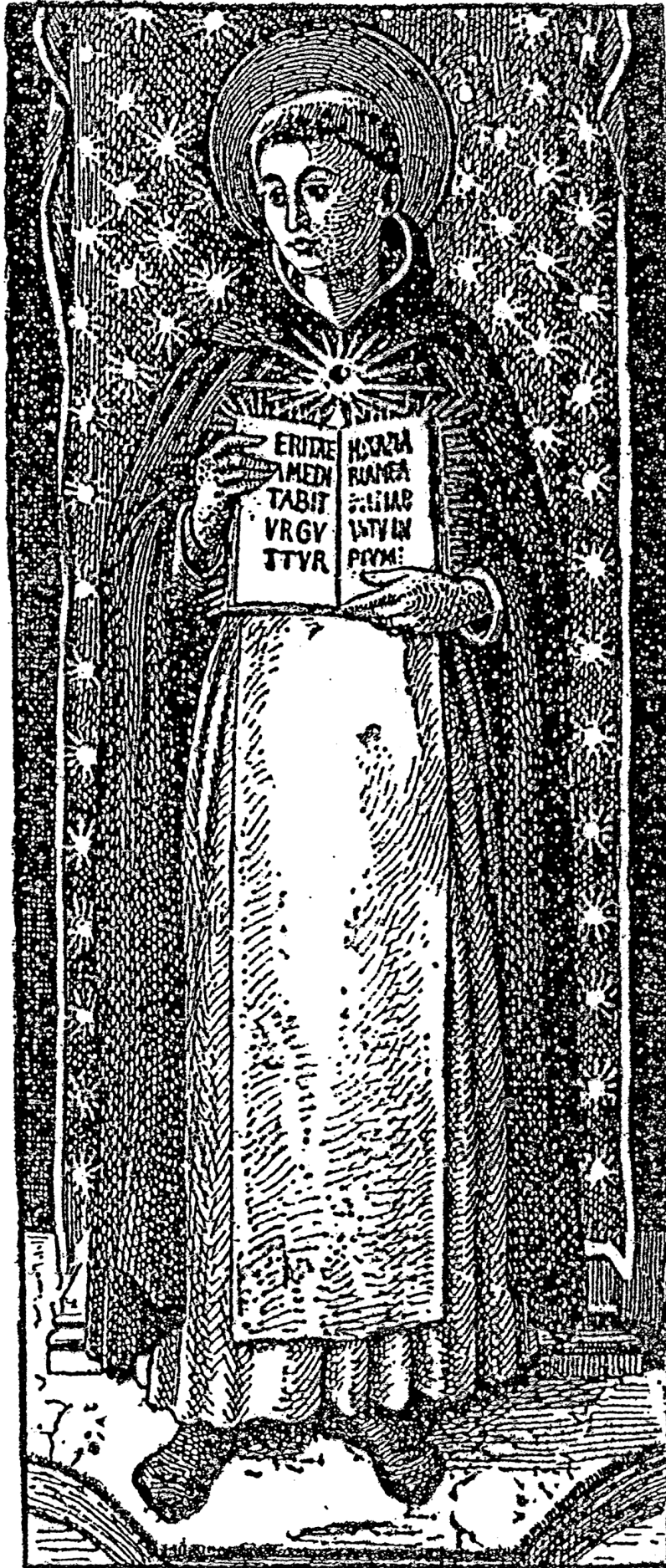
 grec

CHAPITRE VI

of deliberating has practical wisdom. Now no one deliberates about things that are invariable, nor about things that it is impossible for him to do. Therefore, since scientific knowledge involves demonstration, but there is no demonstration of things whose first principles are variable (for all such things might actually be otherwise), and since it is impossible to deliberate about things that are of necessity, practical wisdom cannot be scientific knowledge nor art; not science because that which can be done is capable of being otherwise, not art because action and making are different kinds of thing. The remaining alternative, then, is that it is a true and reasoned state of capacity to act with regard to the things that are good or bad for man. For while making has an end other than itself, action cannot; for good action itself is its end. It is for this reason that we think Pericles and men like him have practical wisdom, viz. because they can see what is good for themselves and what is good for men in general; we consider that those can do this who are good at managing households or states. (This is why we call temperance (sophrosune) by this name; we imply that it preserves one's practical wisdom (sozousa tan phronsin). Now what it preserves is a judgement of the kind we have described. For it is not any and every judgement that pleasant and painful objects destroy and pervert, e.g. the judgement that the triangle has or has not its angles equal to two right angles, but only judgements about what is to be done. For the originating causes of the things that are done consist in the end at which they are aimed; but the man who has been ruined by pleasure or pain forthwith fails to see any such originating cause—to see that for the sake of this or because of this he ought to choose and do whatever he chooses and does; for vice is destructive of the originating cause of action.) Practical wisdom, then, must be a reasoned and true state of capacity to act with regard to human goods. But further, while there is such a thing as excellence in art, there is no such thing as excellence in practical wisdom; and in art he who errs willingly is preferable, but in practical wisdom, as in the virtues, he is the reverse. Plainly, then, practical wisdom is a virtue and not an art. There being two parts of the soul that can follow a course of reasoning, it must be the virtue of one of the two, i.e. of that part which forms opinions; for opinion is about the variable and so is practical wisdom. But yet it is not only a reasoned state; this is shown by the fact that a state of that sort may be forgotten but practical wisdom cannot.



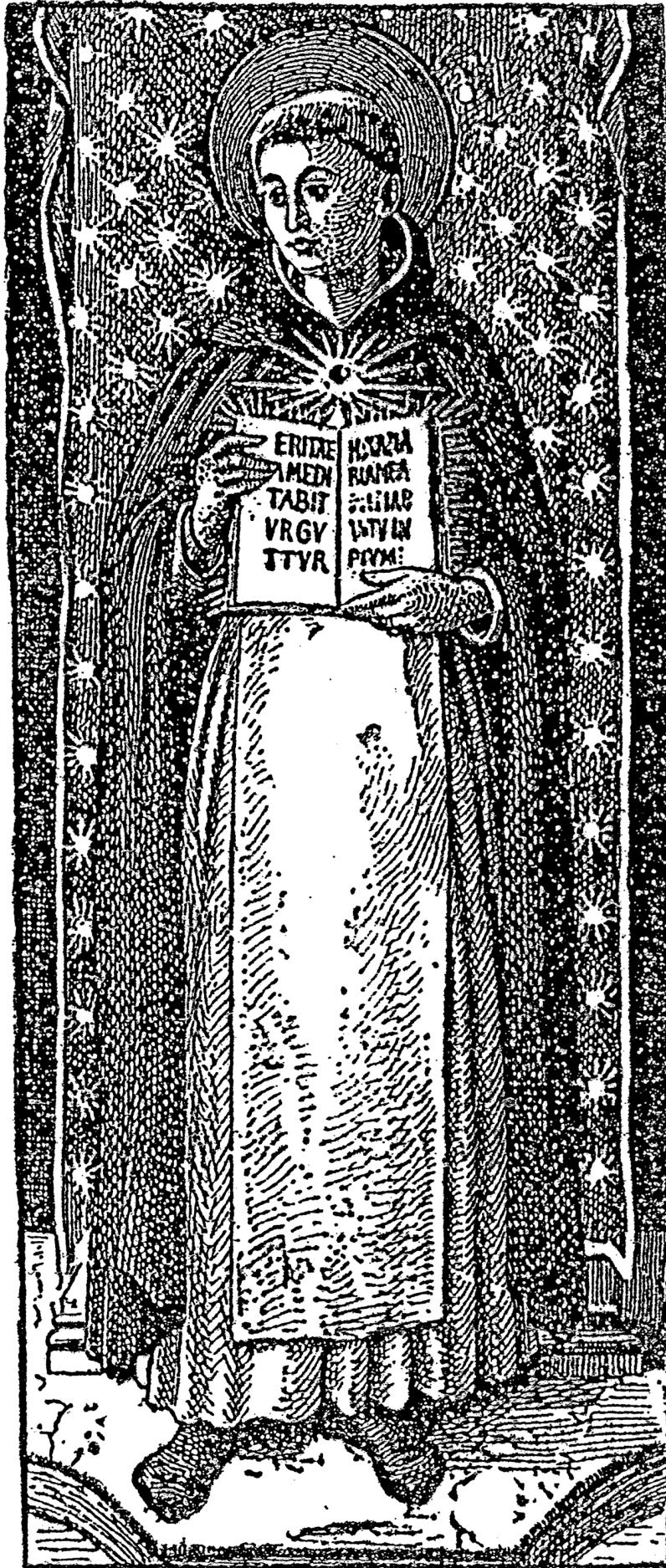
οὐθεις περὶ τῶν ἀδυνάτων ἄλλως ἔχειν, οὐδὲ τῶν μὴ ἐνδεχομένων αὐτῷ πράξαι· ὥστ' εἶπερ ἐπιστήμη μὲν μετὰ ἀποδείξεως, ὣν δ' αἱ ἀρχαὶ ἐνδέχονται ἄλλως ἔχειν, τούτων μὴ ἔστιν ἀπόδειξις (πάντα γὰρ ἐνδέχεται καὶ ἄλλως ἔχειν), καὶ οὐκ ἔστιν βουλευσασθαι περὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης ὄντων, οὐκ ἂν εἴη ἡ φρόνησις ἐπιστήμη οὐδὲ τέχνη, ἐπιστήμη μὲν ὅτι ἐνδέχεται τὸ πρακτὸν ἄλλως ἔχειν, τέχνη δ' ὅτι ἄλλο τὸ γένος πράξεως καὶ ποιήσεως. 4. Λείπεται ἄρ' αὐτὴν εἶναι ἕξιν ἀληθοῦς μετὰ λόγου πρακτικῆν περὶ τὰ ἀνθρώπων ἀγαθὰ καὶ κακά. Τῆς μὲν γὰρ ποιήσεως ἕτερον τὸ τέλος, τῆς δὲ πράξεως οὐκ ἂν εἴη· ἔστιν γὰρ αὐτὴ ἡ εὐπραξία τέλος. 5. Διὰ τοῦτο Περικλέα καὶ τοὺς τοιοῦτους φρονίμους οἰόμεθα εἶναι, ὅτι τὰ αὐτοῖς ἀγαθὰ καὶ τὰ τοῖς ἀνθρώποις δύνανται θεωρεῖν· εἶναι δὲ τοιοῦτους ἡγούμεθα τοὺς οἰκονομικοὺς καὶ τοὺς πολιτικοὺς. Ἐνθεν καὶ τὴν σωφροσύνην τούτῳ προσαγορεύομεν τῷ ὀνόματι, ὡς σώζουσιν τὴν φρόνησιν. 6. Σώζει δὲ τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν. Οὐ γὰρ ἅπασαν ὑπόληψιν διαφθείρει οὐδὲ διαστρέφει τὸ ἡδὺ καὶ τὸ λυπηρόν, οἷον ὅτι τὸ τρίγωνον δυσὶν ὀρθαῖς ἴσας ἔχει ἢ οὐκ ἔχει, ἀλλὰ τὰς περὶ τὸ πρακτὸν. Αἱ μὲν γὰρ ἀρχαὶ τῶν πρακτῶν τὸ οὐ ἔνεκα τὰ πρακτά· τῷ δὲ διεφθαρμένῳ δι' ἡδονὴν ἢ λύπην εὐθύς οὐ φαίνεται ἡ ἀρχή, οὐδὲ δεῖν τούτου ἔνεκεν οὐδὲ διὰ τοῦτο αἰρεῖσθαι πάντα καὶ πράττειν. Ἔστι γὰρ ἡ κακία φθαρτικὴ ἀρχῆς. Ὡστ' ἀνάγκη τὴν φρόνησιν ἕξιν εἶναι μετὰ λόγου ἀληθοῦς περὶ τὰ ἀνθρώπινα ἀγαθὰ πρακτικῆν. 7. Ἀλλὰ μὴν τέχνης μὲν ἔστιν ἀρετὴ, φρονήσεως δ' οὐκ ἔστιν. Καὶ ἐν μὲν τέχνῃ ὁ ἐκῶν ἀμαρτάνων αἰρετώτερος, περὶ δὲ φρόνησιν ἤττον, ὥσπερ καὶ περὶ τὰς ἀρετάς. Δῆλον οὖν ὅτι ἀρετὴ τίς ἐστιν καὶ οὐ τέχνη. 8. Δυοῖν δ' ὄντων μεροῖν τῆς ψυχῆς τῶν λόγον ἐχόντων, θατέρου ἂν εἴη ἀρετὴ, τοῦ δοξαστικοῦ· ἢ τε γὰρ δόξα περὶ τὸ ἐνδεχόμενον ἄλλως ἔχειν καὶ ἡ φρόνησις. Ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἕξις μετὰ λόγου μόνον· σημεῖον δ' ὅτι λήθη τῆς μὲν τοιαύτης ἕξεως ἐστίν, φρονήσεως δ' οὐκ ἔστιν.



1226-1274

canonise: 1323

Thomas d'Aquin



1226-1274

canonized: 1323

Thomas Aquinas

LA SOMME THÉOLOGIQUE ⁽¹⁾
DE
SAINT THOMAS

TRADUITE INTÉGRALEMENT* EN FRANÇAIS,

POUR LA PREMIÈRE FOIS,

AVEC DES NOTES THÉOLOGIQUES, HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,

PAR

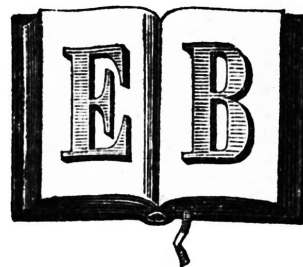
M. l'abbé DRIOUX,

Auteur du Cours complet d'histoire, de géographie et de littérature, membre de la société littéraire de l'université catholique de Louvain.

OUVRAGE DÉDIÉ A MONSIEUR PARISIS,

Et honoré des approbations et des encouragements de NN. SS. les archevêque et évêques de Tours, d'Arras, du Mans, de Poitiers, et du R. P. Lacordaire.

TOME QUATRIÈME.



PARIS,

LIBRAIRIE ECCLÉSIASTIQUE ET CLASSIQUE

D'EUGÈNE BELIN,

RUE DE VAUGIRARD, N° 52,

DERRIÈRE LE SÉMINAIRE DE SAINT-SULPICE.

1852.

* Faux ! Plein de pages en latin, on en parle de SEX 600 ans après!
(1) 5000 pages...

LA SOMME THÉOLOGIQUE ⁽¹⁾
DE
SAINT THOMAS

TRADUITE INTÉGRALEMENT* EN FRANÇAIS,

POUR LA PREMIÈRE FOIS,

AVEC DES NOTES THÉOLOGIQUES, HISTORIQUES ET PHILOGIQUES,

PAR

M. l'abbé DRIOUX,

Auteur du Cours complet d'histoire, de géographie et de littérature, membre de la société littéraire de l'université catholique de Louvain.

OUVRAGE DÉDIÉ A MONSIEUR PARISIS,

Et honoré des approbations et des encouragements de NN. SS. les archevêque et évêques de Tours, d'Arras, du Mans, de Poitiers, et du R. P. Lacordaire.

—
TOME QUATRIÈME.



PARIS,

LIBRAIRIE ECCLÉSIASTIQUE ET CLASSIQUE

D'EUGÈNE BELIN,

RUE DE VAUGIRARD, N° 52,

DERRIÈRE LE SÉMINAIRE DE SAINT-SULPICE.

—
1852.

* Wrong! A lot of pages in Latin ... where it is talked about sex! 600 years afterwards!

(1) 5000 pages...

Vertus THÉOLOGALES – Foi * Espérance * Charité.

Vertus CARDINALES – Prudence * Justice * Force * Tempérance.



PRUDENCE (70 pages)

- 1** Q. 47 En elle-même (16 Articles). Gynmt de Soi-même. Annexe Programme ERM.
19 pages
- Q. 48 Ses 3 parties INTÉGRANTES : Mémoire – Intelligence – Prévoyance. p. 401
- Q. 49 Chaque partie. p. 403
- 2** Q. 50 Ses 3 parties SUBJECTIVES (espèces qui Gouvernent la Multitude). p. 413
Politique-Économie-Militaire.
- Q. 51 Vertus (unies à la Prudence). p. 417
- 3** Q. 52 Don de Conseil (qui correspond à la Prudence). p. 423
- Q. 53 Vices (opposés à la Prudence). p. 428
- * Manifestement contraires.
- ⇒ Imprudence.
Dont : Témérité, Inconsidération, Inconstance.
Origine de ces vices.
- 4** Q. 54 ⇒ Négligence. p. 435
- Q. 55 * Fausse Ressemblance. p. 439
- ⇒ “Prudence” de la chair.
⇒ l’Astuce (dont Dol et Fraude).
⇒ Sollicitude des choses temporelles.
⇒ Sollicitude des choses futures.
Origine de ces vices ; rôle de l’Avarice.
- 5** Q. 56 Préceptes. p. 448
- * Qui regardent la Prudence.
* Ayant pour objet les Vices opposés.
-

THEOLOGICAL Virtues – Faith * Hope * Charity.

CARDINAL Virtues – Prudence * Justice * Fortitude * Temperance.



PRUDENCE (70 pages)

- 1** Q. 47 In-Itself (16 Articles). Self Government. Appendices of WRC Platform.
19 pages
- Q. 48 Its 3 INTEGRAL parts : Memory – Understanding – Foresight.
- Q. 49 Each part.
- 2** Q. 50 Its 3 SUBJECTIVE parts (species that Govern the Crowd).
Politics-Economics-Military.
- Q. 51 Virtues (connected with Prudence).
- 3** Q. 52 Gift of Counsel (which corresponds to Prudence).
- Q. 53 Vices (opposed to Prudence).
* Evidently reverse.
⇒ Imprudence.
Of which: Temerity, Thoughtlessness, Inconstancy.
Origin of these vices.
- 4** Q. 54 ⇒ Negligence.
- Q. 55 * False Likeness.
⇒ “Prudence” of the flesh.
⇒ Craftiness (of which Guile and Fraud).
⇒ Solicitude of worldly affairs.
⇒ Solicitude of next world affairs.
Origin of these vices; Covetousness role.
- 5** Q. 56 Precepts.
* Relating to Prudence.
* Relating to the opposite Vices.

Prudence⁽¹⁾

QUESTION XLVII.

DE LA PRUDENCE CONSIDÉRÉE EN ELLE-MÊME.

Après avoir parlé des vertus théologiques nous avons à nous occuper des vertus cardinales. Nous traiterons : 1° de la prudence considérée en elle-même ; 2° de ses parties ; 3° du don qui lui correspond ; 4° des vices qui lui sont opposés ; 5° des préceptes qui la concernent. — Sur le premier point il y a seize questions à examiner : 1° La prudence existe-t-elle dans la volonté ou dans la raison ? — 2° Si elle est dans la raison est-elle seulement dans la raison pratique, ou si elle est encore dans la raison spéculative ? — 3° Peut-elle connaître les choses particulières ? — 4° Est-elle une vertu ? — 5° Est-elle une vertu spéciale ? — 6° Prédétermine-t-elle aux vertus morales leur fin ? — 7° Etablit-elle en elles un milieu ? — 8° Le commandement est-il son acte propre ? — 9° La sollicitude ou la vigilance lui appartient-elle ? — 10° La prudence s'étend-elle au gouvernement de la multitude ? — 11° La prudence qui a pour objet le bien individuel est-elle de la même espèce que celle qui se rapporte au bien général ? — 12° La prudence existe-t-elle dans les sujets ou seulement dans les princes ? — 13° Se trouve-t-elle dans les méchants ? — 14° Se trouve-t-elle dans tous les bons ? — 15° Nous vient-elle de la nature ? — 16° La perd-on par l'oubli ?

ARTICLE I. — LA PRUDENCE EXISTE-T-ELLE DANS LA PUISSANCE COGNITIVE OU DANS LA PUISSANCE APPÉTITIVE ?

1. Il semble que la prudence n'existe pas dans la puissance cognitive, mais dans la puissance appétitive. Car saint Augustin dit (*Lib. de mor. Eccles.* cap. 15) : La prudence est l'amour qui distingue avec sagacité ce qui nous aide de ce qui est au contraire pour nous une entrave. Or, l'amour n'existe pas dans la puissance cognitive, mais dans la puissance appétitive. La prudence existe donc aussi dans cette dernière faculté.

2. Comme on le voit d'après la définition précédente, c'est à la prudence qu'il appartient de choisir avec sagacité. Or, l'élection est un acte de la puissance appétitive, comme nous l'avons vu (1^{re} 2^e, quest. XIII, art. 1). La prudence n'existe donc pas dans la puissance cognitive, mais dans la puissance appétitive.

3. D'après Aristote (*Eth.* lib. VI, cap. 5), une faute volontaire dans les arts est préférable à une faute involontaire ; il n'en est pas de même à l'égard de la prudence, et des autres vertus. Or, les vertus morales dont il parle en cet endroit existent dans la partie appétitive, tandis que l'art existe dans la raison. La prudence existe donc dans la partie appétitive plus que dans la raison.

Mais c'est le contraire. Saint Augustin dit (*Quæst.* lib. LXXXIII, quæst. 61)

(1) Saint Paul n'a pas voulu dire que toutes les choses qui appartiennent à la sagesse du monde sont cause de la folie du péché.

(1) Rien que sur la Prudence, au total il y a 68 pages - Ici, le début. (20 p.)

Prudence

Question 47

OF PRUDENCE, CONSIDERED IN ITSELF.

After treating of the theological virtues, we must in due sequence consider the cardinal virtues. In the first place we shall consider prudence in itself; secondly, its parts; thirdly, the corresponding gift; fourthly, the contrary vices; fifthly, the precepts concerning prudence.

Under the first head there are sixteen points of inquiry:

- (1) Whether prudence is in the will or in the reason?
- (2) If in the reason, whether it is only in the practical, or also in the speculative reason?
- (3) Whether it takes cognizance of singulars?
- (4) Whether it is virtue?
- (5) Whether it is a special virtue?
- (6) Whether it appoints the end to the moral virtues?
- (7) Whether it fixes the mean in the moral virtues?
- (8) Whether its proper act is command?
- (9) Whether solicitude or watchfulness belongs to prudence?
- (10) Whether prudence extends to the governing of many?
- (11) Whether the prudence which regards private good is the same in species as that which regards the common good?
- (12) Whether prudence is in subjects, or only in their rulers?
- (13) Whether prudence is in the wicked?
- (14) Whether prudence is in all good men?
- (15) Whether prudence is in us naturally?
- (16) Whether prudence is lost by forgetfulness?

Art. I. — Whether prudence is in the cognitive or in the appetitive faculty?

Objection 1: It would seem that prudence is not in the cognitive but in the appetitive faculty. For Augustine says (De Morib. Eccl. xv): «Prudence is love choosing wisely between the things that help and those that hinder.» Now love is not in the cognitive, but in the appetitive faculty. Therefore prudence is in the appetitive faculty.

Objection 2: Further, as appears from the foregoing definition it belongs to prudence «to choose wisely.» But choice is an act of the appetitive faculty, as

que la prudence est la connaissance des choses que l'on doit rechercher et de celles qu'on doit fuir (1).

CONCLUSION. — La prudence, par laquelle nous jugeons de l'avenir par le présent et le passé, doit exister dans la partie cognitive et raisonnable.

Il faut répondre que, comme le dit saint Isidore (*Etym.* lib. x ad litt. P), on appelle *prudens* celui qui voit en quelque sorte de loin (2), parce qu'il est pénétrant et qu'il prévoit l'issue des événements incertains de ce monde. Or, la vision n'appartient pas à la puissance appétitive, mais à la puissance cognitive. D'où il est manifeste que la prudence appartient directement à la puissance cognitive, mais non à la puissance sensitive, parce qu'elle ne nous fait pas seulement connaître ce qui est présent et ce qui s'offre aux sens (3). La connaissance de l'avenir par le présent ou le passé, ce qui constitue la prudence, est, à proprement parler, l'œuvre de la raison; parce qu'elle résulte d'une certaine comparaison. D'où il suit que la prudence proprement dite existe dans la raison.

Il faut répondre au *premier* argument, que, comme nous l'avons dit (part. I, quest. LXXXII, art. 4), la volonté porte toutes les puissances à produire leurs actes. Or, le premier acte de la puissance appétitive est l'amour, comme nous l'avons dit (1^a 2^a, quest. xxv, art. 1 et 2). Ainsi donc on donne à la prudence le nom d'amour, non pas essentiellement, mais dans le sens que l'amour porte la prudence à s'exercer. C'est pourquoi saint Augustin ajoute que la prudence est un amour qui sait bien discerner ce qui l'aide à tendre vers Dieu, et ce qui peut l'en empêcher. — On dit que l'amour sait discerner, parce qu'il porte la raison à faire ce discernement.

Il faut répondre au *second*, que l'homme prudent considère les choses qui sont éloignées, selon qu'elles peuvent être un secours ou un obstacle relativement à ce qu'il doit faire dans le présent. D'où il est évident que les choses que la prudence considère se rapportent à d'autres comme à leur fin. Or, à l'égard des moyens, il y a le conseil qui existe dans la raison et l'élection qui existe dans l'appétit (4). De ces deux choses le conseil est celle qui appartient le plus proprement à la prudence. Car Aristote dit (*Eth.* lib. vi, cap. 5) que l'homme prudent est un bon conseiller. Mais l'élection présupposant le conseil, puisqu'elle appartient à l'appétit préalablement éclairé par la réflexion, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. iii, cap. 3), il s'ensuit qu'elle peut être attribuée à la prudence conséquemment, dans le sens que la prudence dirige l'élection au moyen du conseil.

Il faut répondre au *troisième*, que le mérite de la prudence ne consiste pas dans la considération seule des choses (5), mais encore dans leur application à l'œuvre, ce qui est la fin de la raison pratique. C'est pourquoi si l'on pèche sous ce rapport, la faute est absolument contraire à la prudence; parce que, comme la fin est ce qu'il y a de principal en chaque chose, de même les fautes qui se rapportent à la fin sont les plus graves. Aussi Aristote ajoute que la prudence n'existe pas seulement dans la raison, comme l'art. Car elle s'applique à l'action, ainsi que nous l'avons dit (1^a 2^a, quest. LVII, art. 4), ce qui se fait par la volonté.

(1) On définit ordinairement la prudence, une habitude intellectuelle qui dirige les actes humains conformément à la droite raison en toutes circonstances. Cette définition revient à celle de saint Augustin, qui est aussi la même que celle d'Aristote (Cf. art. seq. sed contrà).

(2) Il fait venir *prudens* de *porro videns*.

(3) La connaissance sensitive est celle des animaux qui perçoivent les choses présentes, mais qui ne peuvent comparer, raisonner.

(4) Ou la volonté.

(5) Ce caractère exclusif est le propre de l'art.

stated above (FS, Q[13], A[1]). Therefore prudence is not in the cognitive but in the appetitive faculty.

Objection 3: Further, the Philosopher says (Ethic. vi, 5) that «in art it is better to err voluntarily than involuntarily, whereas in the case of prudence, as of the virtues, it is worse.» Now the moral virtues, of which he is treating there, are in the appetitive faculty, whereas art is in the reason. Therefore prudence is in the appetitive rather than in the rational faculty.

On the contrary, Augustine says (QQ. lxxxiii, qu. 61): «Prudence is the knowledge of what to seek and what to avoid.»

I answer that, As Isidore says (Etym. x): «A prudent man is one who sees as it were from afar, for his sight is keen, and he foresees the event of uncertainties.» Now sight belongs not to the appetitive but to the cognitive faculty. Wherefore it is manifest that prudence belongs directly to the cognitive, and not to the sensitive faculty, because by the latter we know nothing but what is within reach and offers itself to the senses: while to obtain knowledge of the future from knowledge of the present or past, which pertains to prudence, belongs properly to the reason, because this is done by a process of comparison. It follows therefore that prudence, properly speaking, is in the reason.

Reply to Objection 1: As stated above (FP, Q[82], A[4]) the will moves all the faculties to their acts. Now the first act of the appetitive faculty is love, as stated above (FS, Q[25], AA[1],2). Accordingly prudence is said to be love, not indeed essentially, but in so far as love moves to the act of prudence. Wherefore Augustine goes on to say that «prudence is love discerning aright that which helps from that which hinders us in tending to God.» Now love is said to discern because it moves the reason to discern.

Reply to Objection 2: The prudent man considers things afar off, in so far as they tend to be a help or a hindrance to that which has to be done at the present time. Hence it is clear that those things which prudence considers stand in relation to this other, as in relation to the end. Now of those things that are directed to the end there is counsel in the reason, and choice in the appetite, of which two, counsel belongs more properly to prudence, since the Philosopher states (Ethic. vi, 5,7,9) that a prudent man «takes good counsel.» But as choice presupposes counsel, since it is «the desire for what has been already counselled» (Ethic. iii, 2), it follows that choice can also be ascribed to prudence indirectly, in so far, to wit, as prudence directs the choice by means of counsel.

Reply to Objection 3: The worth of prudence consists not in thought merely, but in its application to action, which is the end of the practical reason. Wherefore if any defect occur in this, it is most contrary to prudence, since, the end being of most import in everything, it follows that a defect which touches the end is the worst of all. Hence the Philosopher goes on to say (Ethic. vi, 5) that prudence is «something more than a merely rational habit,» such as art is, since, as stated above (FS, Q[57], A[4]) it includes application to action, which application is an act of the will.

**ARTICLE II. — LA PRUDENCE N'APPARTIENT-ELLE QU'À LA RAISON PRATIQUE
OU SI ELLE APPARTIENT AUSSI À LA RAISON SPÉCULATIVE (1)?**

1. Il semble que la prudence n'appartienne pas seulement à la raison pratique, mais encore à la raison spéculative. Car il est dit (*Prov. x, 23*) : *La sagesse est dans l'homme la prudence*. Or, la sagesse consiste surtout dans la contemplation. Donc la prudence aussi.

2. Saint Ambroise dit (*De offic. lib. 1, cap. 24*) : La prudence se livre à l'investigation du vrai et inspire le désir d'une science plus parfaite. Or, ce caractère appartient à la raison spéculative. La prudence consiste donc aussi dans cette raison.

3. Aristote place l'art et la prudence dans la même partie de l'âme, comme on le voit (*Eth. lib. vi, cap. 1*). Or, l'art n'est pas seulement pratique, mais il est encore spéculatif, comme cela est évident pour les arts libéraux. La prudence doit donc aussi être tout à la fois pratique et spéculative.

Mais c'est le contraire. Aristote dit (*Eth. lib. vi, cap. 5*) que la prudence est la droite raison des choses que l'on doit faire. Or, ce caractère n'appartient qu'à la raison pratique. Donc la prudence n'existe que dans cette raison.

CONCLUSION. — Puisqu'il appartient à l'homme prudent de donner de bons conseils, la prudence ne consiste que dans la raison pratique.

Il faut répondre que, comme le dit Aristote (*Eth. lib. vi, cap. 5*), la prudence consiste dans la faculté de donner de bons conseils. Or, le conseil a pour objet ce que nous devons faire par rapport à une fin. La raison des choses que nous devons faire pour une fin est la raison pratique. D'où il est évident que la prudence ne consiste que dans cette raison.

Il faut répondre au premier argument, que, comme nous l'avons dit (quest. XLV, art. 1 et 3), la sagesse considère la cause qui est absolument la plus élevée. Par conséquent, la méditation de la cause la plus haute dans un genre appartient à la sagesse dans ce genre. Or, dans le genre des actes humains la cause la plus élevée est la fin qui est commune à la vie humaine tout entière, et la prudence se rapporte à cette fin. Car Aristote dit (*Eth. lib. vi, cap. 5 et 9*) que, comme celui qui raisonne bien par rapport à une fin particulière, par exemple, par rapport à la victoire, est réputé prudent, non d'une manière absolue, mais dans ce genre-là, c'est-à-dire dans la science de la guerre; de même celui qui raisonne bien relativement à tout l'ensemble de la vie, mérite absolument le nom de prudent. D'où il est évident que la prudence est la sagesse dans les choses humaines, mais non la sagesse absolue, parce qu'elle ne se rapporte pas absolument à la cause la plus élevée, puisqu'elle a pour objet le bien humain qui n'est pas le meilleur de tous les biens (2). C'est pourquoi il est dit expressément que *la prudence est la sagesse pour l'homme*, mais non la sagesse absolument.

Il faut répondre au second, que saint Ambroise et Cicéron (*De inv. lib. II*) prennent, dans un sens plus large, la prudence pour toute connaissance humaine spéculative aussi bien que pratique.—D'ailleurs on pourrait dire que l'acte de la raison spéculative, selon qu'il est volontaire, est l'objet de l'élection et du conseil quant à son exercice (3), et que par conséquent il se rapporte

(1) Dans un sens large la prudence comprend toutes les connaissances pratiques et spéculatives qui se rapportent aux mœurs. Elle comprend de cette manière la foi et la théologie, et l'Écriture la désigne souvent sous le nom de sagesse. Mais dans un sens strict elle est seulement pratique.

(2) La cause la plus élevée, c'est Dieu, et le

meilleur de tous les biens, c'est le bien surnaturel.

(3) Ainsi l'homme est libre de s'occuper de mathématiques ou de ne pas s'en occuper, mais quand il s'en occupe il ne peut pas concevoir les rapports autrement qu'ils ne sont.

Art. II. — Whether prudence belongs to the practical reason alone or also to the speculative reason?

Objection 1: It would seem that prudence belongs not only to the practical, but also to the speculative reason. For it is written (Prov. 10:23): «Wisdom is prudence to a man.» Now wisdom consists chiefly in contemplation. Therefore prudence does also.

Objection 2: Further, Ambrose says (De Offic. i, 24): «Prudence is concerned with the quest of truth, and fills us with the desire of fuller knowledge.» Now this belongs to the speculative reason. Therefore prudence resides also in the speculative reason.

Objection 3: Further, the Philosopher assigns art and prudence to the same part of the soul (Ethic. vi, 1). Now art may be not only practical but also speculative, as in the case of the liberal arts. Therefore prudence also is both practical and speculative.

On the contrary, The Philosopher says (Ethic. vi, 5) that prudence is right reason applied to action. Now this belongs to none but the practical reason. Therefore prudence is in the practical reason only.

I answer that, According to the Philosopher (Ethic. vi, 5) «a prudent man is one who is capable of taking good counsel.» Now counsel is about things that we have to do in relation to some end: and the reason that deals with things to be done for an end is the practical reason. Hence it is evident that prudence resides only in the practical reason.

Reply to Objection 1: As stated above (Q[45], AA[1],3), wisdom considers the absolutely highest cause: so that the consideration of the highest cause in any particular genus belongs to wisdom in that genus. Now in the genus of human acts the highest cause is the common end of all human life, and it is this end that prudence intends. For the Philosopher says (Ethic. vi, 5) that just as he who reasons well for the realization of a particular end, such as victory, is said to be prudent, not absolutely, but in a particular genus, namely warfare, so he that reasons well with regard to right conduct as a whole, is said to be prudent absolutely. Wherefore it is clear that prudence is wisdom about human affairs: but not wisdom absolutely, because it is not about the absolutely highest cause, for it is about human good, and this is not the best thing of all. And so it is stated significantly that «prudence is wisdom for man,» but not wisdom absolutely.

Reply to Objection 2: Ambrose, and Tully also (De Invent. ii, 53) take the word prudence in a broad sense for any human knowledge, whether speculative or practical. And yet it may also be replied that the act itself of the speculative reason, in so far as it is voluntary, is a matter of choice and counsel as to its exercise; and consequently comes under the direction of prudence. On the other hand, as regards its specification in relation to its object which is the «necessary true,» it comes under neither counsel nor prudence.

à la prudence ; mais que quant à son espèce, selon qu'il se rapporte à son objet qui est la vérité nécessaire, il n'est ni l'objet du conseil, ni l'objet de la prudence.

Il faut répondre au *troisième*, que l'application de la droite raison à un objet que l'on doit faire se rapporte à l'art ; mais la prudence ne renferme que l'application de la droite raison aux choses qui sont l'objet du conseil, et le conseil porte sur les choses qui n'ont pas un moyen déterminé pour arriver à leur fin (1) (*Eth.* lib. III, cap. 3). Mais comme la raison spéculative produit des choses telles que le syllogisme, la proposition, etc., dans lesquelles on procède d'après des règles certaines et déterminées ; il s'ensuit qu'à l'égard de ces choses on peut concevoir qu'elles soient soumises à l'art, mais non à la prudence ; et c'est ce qui fait qu'il y a des arts spéculatifs, tandis qu'il n'y a pas de prudence qui ait ce caractère.

ARTICLE III. — LA PRUDENCE PEUT-ELLE CONNAITRE LES CHOSSES PARTICULIÈRES ?

1. Il semble qu'il n'appartienne pas à la prudence de connaître les choses particulières. Car la prudence existe dans la raison, comme nous l'avons dit (art. 1). Or, la raison a pour objet ce qui est universel, comme le dit Aristote (*Phys.* lib. I, text. 49). Par conséquent la prudence n'est apte à connaître que les choses universelles.

2. Les choses particulières sont infinies. Or, la raison ne peut comprendre ce qui est infini. La prudence qui est la droite raison n'a donc pas pour objet ce qui est individuel.

3. On connaît les choses particulières par les sens. Or, la prudence n'existe pas dans les sens ; car il y en a beaucoup qui ont les sens extérieurs très-pénétrants et qui ne sont pas prudents. La prudence n'a donc pas pour objet les choses particulières.

Mais c'est le *contraire*. Aristote dit (*Eth.* lib. VI, cap. 7) que la prudence n'a pas seulement pour objet les choses universelles, mais qu'elle doit encore connaître les choses particulières.

CONCLUSION. — Il appartient à l'homme prudent de connaître non-seulement les principes universels de la raison pratique, mais encore les principes particuliers auxquels les actions se rapportent.

Il faut répondre que, comme nous l'avons dit (art. 1 huj. quæst. ad 3), la prudence ne se borne pas aux spéculations de la raison, mais elle applique encore les principes aux actions ; ce qui est la fin de la raison pratique. Or, on ne peut convenablement appliquer une chose à une autre, si on ne les connaît pas toutes les deux, c'est-à-dire si on ne connaît l'objet qu'on applique et le sujet auquel on l'applique (2). Comme les actions sont individuelles, il faut nécessairement que celui qui est prudent connaisse les principes universels de la raison, et qu'il sache aussi les choses particulières qui sont l'objet des opérations.

Il faut répondre au *premier* argument, que la raison a principalement et directement les choses universelles pour objet ; mais qu'elle peut néanmoins les appliquer à des faits particuliers (3). Ainsi les conséquences des syllogismes ne sont pas seulement universelles, mais elles sont encore par-

(1) Dans les choses pratiques les moyens doivent varier selon les circonstances. Souvent, pour arriver au même but, il faut prendre des voies opposées. C'est pour cela que la prudence ne peut, comme l'art, être assujettie à des règles fixes et invariables.

(2) Le sujet auquel on applique les principes généraux est toujours une chose particulière, d'après cet axiome : *Actiones sunt suppositorum.*

(3) Voyez à ce sujet tom. II, pag. 151.

Reply to Objection 3: Every application of right reason in the work of production belongs to art: but to prudence belongs only the application of right reason in matters of counsel, which are those wherein there is no fixed way of obtaining the end, as stated in *Ethic. iii, 3*. Since then, the speculative reason makes things such as syllogisms, propositions and the like, wherein the process follows certain and fixed rules, consequently in respect of such things it is possible to have the essentials of art, but not of prudence; and so we find such a thing as a speculative art, but not a speculative prudence.

Art. III. — Whether prudence takes cognizance of singulars?

Objection 1: It would seem that prudence does not take cognizance of singulars. For prudence is in the reason, as stated above (AA[1],2). But «reason deals with universals,» according to *Phys. i, 5*. Therefore prudence does not take cognizance except of universals.

Objection 2: Further, singulars are infinite in number. But the reason cannot comprehend an infinite number of things. Therefore prudence which is right reason, is not about singulars.

Objection 3: Further, particulars are known by the senses. But prudence is not in a sense, for many persons who have keen outward senses are devoid of prudence. Therefore prudence does not take cognizance of singulars.

On the contrary, The Philosopher says (*Ethic. vi, 7*) that «prudence does not deal with universals only, but needs to take cognizance of singulars also.»

I answer that, As stated above (A[1], ad 3), to prudence belongs not only the consideration of the reason, but also the application to action, which is the end of the practical reason. But no man can conveniently apply one thing to another, unless he knows both the thing to be applied, and the thing to which it has to be applied. Now actions are in singular matters: and so it is necessary for the prudent man to know both the universal principles of reason, and the singulars about which actions are concerned.

Reply to Objection 1: Reason first and chiefly is concerned with universals, and yet it is able to apply universal rules to particular cases: hence the conclusions of syllogisms are not only universal, but also particular, because the intellect by a kind of reflection extends to matter, as stated in *De Anima iii*.

ticuliers, parce que l'intellect au moyen de la réflexion s'étend à la matière, comme le dit Aristote (*De animâ*, lib. III, text. 10).

Il faut répondre au *second*, que de ce que la raison humaine ne peut comprendre l'infinité des choses particulières, il s'ensuit que *nos prévisions sont incertaines*, comme le dit la Sagesse (ix). Cependant par l'expérience ces infinis sont ramenés à des finis qui se rencontrent le plus souvent (1), et dont la connaissance suffit à la prudence humaine.

Il faut répondre au *troisième*, que, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. VI, cap. 8), la prudence ne consiste pas dans les sens extérieurs par lesquels nous connaissons toutes les choses sensibles qui leur sont propres; mais dans le sens interne que la mémoire et l'expérience perfectionnent pour qu'il juge mieux des choses particulières qu'il éprouve. Toutefois elle n'existe pas dans ce sens interne comme dans son sujet principal; mais elle réside principalement dans la raison, et ce n'est que par l'application (2) qu'elle arrive à ce sens interne.

ARTICLE IV. — LA PRUDENCE EST-ELLE UNE VERTU ?

1. Il semble que la prudence ne soit pas une vertu. Car saint Augustin dit (*De lib. arb.* lib. I, cap. 13) que la prudence est la science des choses qu'il faut désirer et de celles qu'il faut éviter. Or, la science se distingue par opposition de la vertu, comme on le voit (*Prædic. cap. de qualit.*). La prudence n'est donc pas une vertu.

2. Il n'y a pas la vertu de la vertu, mais il y a la vertu de l'art, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. VI, cap. 5). L'art n'est donc pas une vertu. Et comme la prudence est comprise dans l'art, puisqu'il est dit du roi Hiram (II. *Paralip.* XI, 14) : *qu'il savait graver sur toutes sortes de figures et découvrir prudemment tout ce qui est nécessaire à toute sorte d'ouvrage*, il s'ensuit que la prudence n'est pas une vertu.

3. Aucune vertu ne peut être immodérée. Or, la prudence l'est; autrement il aurait été inutile de dire (*Prov.* XXIII, 4) : *Mettez des bornes à votre prudence*. La prudence n'est donc pas une vertu.

Mais c'est le *contraire*. Saint Grégoire dit (*Mor.* lib. II, cap. 27) que la prudence, la tempérance, la force et la justice forment quatre vertus.

CONCLUSION. — Puisqu'il appartient à la prudence de faire une application de la droite raison, elle n'est pas seulement une vertu intellectuelle, mais elle est encore nécessairement une vertu morale.

Il faut répondre que, comme nous l'avons dit en traitant des vertus en général (1^{re} 2^{me}, quest. LV, art. 2 et 3, et quest. LVI, art. 1), la vertu est ce qui rend bon celui qui la possède et ce qui rend bonnes ses œuvres. Le mot bon peut s'entendre de deux manières : matériellement il s'entend de la chose elle-même qui est bonne; formellement il désigne la raison de sa bonté. C'est cette dernière espèce de bien qui est l'objet de la puissance appetitive. C'est pourquoi s'il y a des habitudes qui rendent droite l'action de la raison (3) sans avoir égard à la droiture de l'appétit, elles sont des vertus très-imparfaites, parce qu'elles se rapportent au bien matériellement, c'est-à-dire à ce qui est bon, sans le considérer comme tel. Les habitudes qui se rapportent à la droiture de l'appétit sont des vertus plus parfaites,

(1) On les ramène à des genres ou des espèces, et sur ces généralités on établit des conjectures qui ne sont pas infailibles à la vertu, mais qui offrent les garanties nécessaires de certitude dans la pratique.

(2) Dans le sens que la prudence applique les choses générales, qui sont l'objet de la raison, aux

choses particulières, qui sont propres au sens intérieur.

(3) Telles sont les vertus intellectuelles, qui se bornent à diriger l'entendement dans ses opérations, et qui n'ont aucun rapport avec la vie pratique.

Reply to Objection 2: It is because the infinite number of singulars cannot be comprehended by human reason, that «our counsels are uncertain» (Wis. 9:14). Nevertheless experience reduces the infinity of singulars to a certain finite number which occur as a general rule, and the knowledge of these suffices for human prudence.

Reply to Objection 3: As the Philosopher says (Ethic. vi, 8), prudence does not reside in the external senses whereby we know sensible objects, but in the interior sense, which is perfected by memory and experience so as to judge promptly of particular cases. This does not mean however that prudence is in the interior sense as in its principle subject, for it is chiefly in the reason, yet by a kind of application it extends to this sense.

Art. IV. — Whether prudence is a virtue?

Objection 1: It would seem that prudence is not a virtue. For Augustine says (De Lib. Arb. i, 13) that «prudence is the science of what to desire and what to avoid.» Now science is condivided with virtue, as appears in the Predicaments (vi). Therefore prudence is not a virtue.

Objection 2: Further, there is no virtue of a virtue: but «there is a virtue of art,» as the Philosopher states (Ethic. vi, 5): wherefore art is not a virtue. Now there is prudence in art, for it is written (2 Paralip. ii, 14) concerning Hiram, that he knew «to grave all sort of graving, and to devise ingeniously [prudenter] all that there may be need of in the work.» Therefore prudence is not a virtue.

Objection 3: Further, no virtue can be immoderate. But prudence is immoderate, else it would be useless to say (Prov. 23:4): «Set bounds to thy prudence.» Therefore prudence is not a virtue.

On the contrary, Gregory states (Moral. ii, 49) that prudence, temperance, fortitude and justice are four virtues.

I answer that, As stated above (FS, Q[55], A[3]; FS, Q[56], A[1]) when we were treating of virtues in general, «virtue is that which makes its possessor good, and his work good likewise.» Now good may be understood in a twofold sense: first, materially, for the thing that is good, secondly, formally, under the aspect of good. Good, under the aspect of good, is the object of the appetitive power. Hence if any habits rectify the consideration of reason, without regarding the rectitude of the appetite, they have less of the nature of a virtue since they direct man to good materially, that is to say, to the thing which is good, but without considering it under the aspect of good. On the other hand those virtues which regard the rectitude of the appetite, have more of the nature of virtue, because they consider the good not only materially, but also formally, in other words, they consider that which is good under the aspect of good.

parce qu'elles ne se rapportent pas au bien matériellement seulement, mais elles s'y rapportent encore formellement, c'est-à-dire qu'elles se rapportent à ce qui est bon, considéré comme tel. — Or, il appartient à la prudence, comme nous l'avons vu (art. 1 huj. quæst. ad 3 et art. 3), d'agir d'après la droite raison, ce qui n'est possible qu'autant que l'appétit est droit lui-même. C'est pourquoi la prudence n'est pas seulement une vertu au même titre que les autres vertus intellectuelles, mais elle l'est encore au même titre que les vertus morales (1), parmi lesquelles on la compte.

Il faut répondre au *premier* argument, que saint Augustin prend en cet endroit le mot *science* dans un sens large, et il entend par là toute raison droite.

Il faut répondre au *second*, qu'Aristote dit qu'il y a la vertu de l'art, parce que l'art n'implique pas la droiture de l'appétit. C'est pourquoi pour que l'homme use bien de son art, il faut qu'il ait la vertu qui rende son appétit droit. Mais la prudence n'est pas comprise dans ce qui appartient à l'art; soit parce que l'art se rapporte à une fin particulière, soit parce qu'il a des moyens déterminés par lesquels il arrive à sa fin. Cependant on dit par analogie que quelqu'un opère prudemment à l'égard des choses qui sont de son art. Il y a aussi des arts dans lesquels le conseil est nécessaire, à cause de l'incertitude des moyens qu'ils emploient pour arriver à leurs fins : telles sont la médecine, la navigation, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. III, cap. 3).

Il faut répondre au *troisième*, que cette parole du sage ne signifie pas qu'on doive modérer la prudence elle-même (2), mais que d'après la prudence nous devons régir et modérer toutes nos actions.

ARTICLE V. — LA PRUDENCE EST-ELLE UNE VERTU SPÉCIALE?

1. Il semble que la prudence ne soit pas une vertu spéciale. Car aucune vertu particulière n'entre dans la définition générale de la vertu. Or, Aristote définit la vertu (*Eth.* lib. II, cap. 6) une habitude de se déterminer conformément au milieu convenable à notre nature, par l'effet d'une droite raison, telle qu'on la trouve dans tout homme sensé. Puisque la droite raison s'entend selon la prudence, d'après ce même philosophe (*Eth.* lib. VI, cap. 5), il s'ensuit que la prudence n'est pas une vertu particulière.

2. D'après Aristote (*Eth.* lib. VI, cap. 12), la vertu morale est ce qui rend la fin estimable, et la prudence donne le même caractère aux moyens. Or, dans toute vertu il y a des choses que l'on doit faire pour une fin. Donc la prudence existe dans toute vertu; par conséquent elle n'est pas une vertu spéciale.

3. Une vertu particulière a un objet particulier. Or, la prudence n'a pas d'objet particulier, puisqu'elle est la droite raison de tout ce que l'on doit faire, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. VI, cap. 5), ce qui embrasse tous les actes de vertu. La prudence n'est donc pas une vertu spéciale.

Mais c'est le *contraire*. On la distingue des autres vertus et on la compte parmi elles; car il est dit de la sagesse (*Sap.* VIII, 7) qu'elle *enseigne la sobriété et la prudence, la justice et la force*.

CONCLUSION. — La prudence existant dans la raison se distingue matériellement des vertus intellectuelles, parce qu'elle se rapporte aux actions contingentes que nous devons faire; tandis que l'art a pour objet les œuvres que nous devons exécuter, la sa-

(1) Elle ne perfectionne pas seulement l'entendement, comme les vertus intellectuelles, mais elle redresse encore la volonté, comme les vertus morales.

(2) On ne doit pas la modérer, puisqu'elle est elle-même la modération et la règle de toutes les vertus.

Now it belongs to prudence, as stated above (A[1], ad 3; A[3]) to apply right reason to action, and this is not done without a right appetite. Hence prudence has the nature of virtue not only as the other intellectual virtues have it, but also as the moral virtues have it, among which virtues it is enumerated.

Reply to Objection 1: Augustine there takes science in the broad sense for any kind of right reason.

Reply to Objection 2: The Philosopher says that there is a virtue of art, because art does not require rectitude of the appetite; wherefore in order that a man may make right use of his art, he needs to have a virtue which will rectify his appetite. Prudence however has nothing to do with the matter of art, because art is both directed to a particular end, and has fixed means of obtaining that end. And yet, by a kind of comparison, a man may be said to act prudently in matters of art. Moreover in certain arts, on account of the uncertainty of the means for obtaining the end, there is need for counsel, as for instance in the arts of medicine and navigation, as stated in Ethic. iii, 3.

Reply to Objection 3: This saying of the wise man does not mean that prudence itself should be moderate, but that moderation must be imposed on other things according to prudence.

Art. V. — Whether prudence is a special virtue?

Objection 1: It would seem that prudence is not a special virtue. For no special virtue is included in the definition of virtue in general, since virtue is defined (Ethic. ii, 6) «an elective habit that follows a mean appointed by reason in relation to ourselves, even as a wise man decides.» Now right reason is reason in accordance with prudence, as stated in Ethic. vi, 13. Therefore prudence is not a special virtue.

Objection 2: Further, the Philosopher says (Ethic. vi, 13) that «the effect of moral virtue is right action as regards the end, and that of prudence, right action as regards the means.» Now in every virtue certain things have to be done as means to the end. Therefore prudence is in every virtue, and consequently is not a special virtue.

Objection 3: Further, a special virtue has a special object. But prudence has not a special object, for it is right reason «applied to action» (Ethic. vi, 5); and all works of virtue are actions. Therefore prudence is not a special virtue.

On the contrary, It is distinct from and numbered among the other virtues, for it is written (Wis. 8:7): «She teacheth temperance and prudence, justice and fortitude.»

gesse et la science se rapportent aux choses nécessaires ; elle se distingue formellement des vertus morales.

Il faut répondre que les actes et les habitudes tirant leur espèce de leurs objets, comme on le voit d'après ce que nous avons dit (1^a 2^e, quest. I, art. 3, et quest. XVIII, art. 2, et quest. LIV, art. 2), il est nécessaire que l'habitude à laquelle correspond un objet spécial distinct des autres, soit une habitude spéciale, et que dans le cas où elle est bonne, elle forme une vertu particulière. Or, on dit qu'un objet est spécial, non-seulement d'après sa considération matérielle, mais plutôt d'après sa raison formelle, comme on le voit d'après ce que nous avons dit (1^a 2^e, quest. LIV, art. 2 ad 1). Car une seule et même chose peut être l'objet d'habitudes différentes et même de puissances différentes, selon les divers rapports sous lesquels on la considère (1). Mais pour diversifier les habitudes il faut une plus grande diversité objective, puisqu'il y a plusieurs habitudes dans une même puissance, comme nous l'avons vu (1^a 2^e, quest. LIV, art. 1). Par conséquent la diversité rationnelle de l'objet qui diversifie la puissance, diversifie à plus forte raison l'habitude. — On doit donc dire que la prudence existant dans la raison, comme nous l'avons dit (art. 2 huj. quæst.), elle se distingue des autres vertus intellectuelles d'après la diversité matérielle des objets. Car la sagesse, la science et l'intellect se rapportent à ce qui est nécessaire ; l'art et la prudence à ce qui est contingent. Mais l'art a pour objets les choses qu'on exécute et qui sont formées d'une matière extérieure, comme une maison, un couteau, etc., tandis que la prudence embrasse les actions que l'on doit faire et qui consistent dans le sujet qui les opère, comme nous l'avons observé (1^a 2^e, quest. LVII, art. 4). — A l'égard des vertus morales, la prudence s'en distingue selon la raison formelle qui distingue la puissance de l'intellect, dans laquelle elle se trouve, de la puissance appetitive, dans laquelle résident les autres vertus morales (2). D'où il est évident que la prudence est une vertu particulière, distincte de toutes les autres.

Il faut répondre au *premier* argument, que cette définition ne se rapporte pas à la vertu en général, mais à la vertu morale. C'est avec raison qu'on met dans cette définition la vertu intellectuelle qui a la même matière qu'elle, c'est-à-dire la prudence (3). Car comme le sujet de la vertu morale est une participation de la raison, de même cette vertu n'est une vertu véritable qu'autant qu'elle participe à la vertu intellectuelle.

Il faut répondre au *second*, que ce raisonnement prouve que la prudence est l'auxiliaire de toutes les vertus et qu'elle opère toujours en elles (4) ; mais cela ne suffit pas pour montrer qu'elle n'est pas une vertu particulière, parce que rien n'empêche qu'il n'y ait dans un genre une espèce qui agisse d'une certaine façon sur toutes les espèces du même genre ; comme le soleil influe de quelque manière sur tous les corps.

Il faut répondre au *troisième*, que les actions que l'on doit faire sont la matière de la prudence, considérées comme l'objet de la raison, c'est-à-dire sous le rapport du vrai (5), mais elles sont la matière des vertus morales,

(1) Ainsi le même objet peut se rapporter aux sens, à l'appétit et à l'entendement, qui sont autant de puissances différentes, suivant qu'on le considère comme une chose sensible, désirable ou intellectuelle.

(2) L'acte propre de la justice, de la force et de la tempérance, est un acte appetitif, au lieu que l'acte propre de la prudence est cognitif.

(3) Toute vertu morale doit participer à la pru-

dence, et c'est pour cela que la prudence entre dans cette définition.

(4) C'est à la prudence à déterminer le milieu de chaque vertu, les circonstances de temps et de lieu dans lesquelles elles doivent se produire et sans lesquelles une action ne peut être réellement bonne.

(5) Saint Thomas dit ici que l'objet de la prudence est le vrai, et, dans l'article précédent, il

I answer that, Since acts and habits take their species from their objects, as shown above (FS, Q[1], A[3]; FS, Q[18], A[2]; FS, Q[54], A[2]), any habit that has a corresponding special object, distinct from other objects, must needs be a special habit, and if it be a good habit, it must be a special virtue. Now an object is called special, not merely according to the consideration of its matter, but rather according to its formal aspect, as explained above (FS, Q[54], A[2], ad 1). Because one and the same thing is the subject matter of the acts of different habits, and also of different powers, according to its different formal aspects. Now a yet greater difference of object is requisite for a difference of powers than for a difference of habits, since several habits are found in the same power, as stated above (FS, Q[54], A[1]). Consequently any difference in the aspect of an object, that requires a difference of powers, will «a fortiori» require a difference of habits.

Accordingly we must say that since prudence is in the reason, as stated above (A[2]), it is differentiated from the other intellectual virtues by a material difference of objects. «Wisdom,» «knowledge» and «understanding» are about necessary things, whereas «art» and «prudence» are about contingent things, art being concerned with «things made,» that is, with things produced in external matter, such as a house, a knife and so forth; and prudence, being concerned with «things done,» that is, with things that have their being in the doer himself, as stated above (FS, Q[57], A[4]). On the other hand prudence is differentiated from the moral virtues according to a formal aspect distinctive of powers, i.e. the intellective power, wherein is prudence, and the appetitive power, wherein is moral virtue. Hence it is evident that prudence is a special virtue, distinct from all other virtues.

Reply to Objection 1: This is not a definition of virtue in general, but of moral virtue, the definition of which fittingly includes an intellectual virtue, viz., prudence, which has the same matter in common with moral virtue; because, just as the subject of moral virtue is something that partakes of reason, so moral virtue has the aspect of virtue, in so far as it partakes of intellectual virtue.

Reply to Objection 2: This argument proves that prudence helps all the virtues, and works in all of them; but this does not suffice to prove that it is not a special virtue; for nothing prevents a certain genus from containing a species which is operative in every other species of that same genus, even as the sun has an influence over all bodies.

Reply to Objection 3: Things done are indeed the matter of prudence, in so far as they are the object of reason, that is, considered as true: but they are the matter of the moral virtues, in so far as they are the object of the appetitive power, that is, considered as good.

considérées comme l'objet de la puissance appétitive, c'est-à-dire sous le rapport du bien.

ARTICLE VI. — LA PRUDENCE PRÉDÉTERMINE-T-ELLE AUX VERTUS MORALES LEUR FIN ?

1. Il semble que la prudence établisse préalablement la fin des vertus morales. Car la prudence existant dans la raison et la vertu morale dans la puissance appétitive, il semble qu'elle soit à la vertu morale ce que la raison est à la puissance appétitive. Or, la raison précétablit la fin de la puissance appétitive. La prudence prédétermine donc la fin des vertus morales.

2. L'homme est placé par sa raison au-dessus des êtres irraisonnables ; mais ses autres facultés lui sont communes avec eux. Ainsi donc la raison est aux autres parties de l'homme ce que l'homme est aux créatures irraisonnables. Or, l'homme est la fin de ces créatures, comme le dit Aristote (*Pol.* lib. I, cap. 5), et *Phys.* lib. II, text. 24) ; toutes les autres parties de l'homme se rapportent donc à la raison comme à leur fin. Et puisque la prudence est la droite raison des choses que nous devons faire, ainsi que nous l'avons vu (art. 1), il s'ensuit que toutes nos actions se rapportent à la prudence comme à leur fin, et que cette vertu détermine préalablement la fin de toutes les vertus morales.

3. Le propre de la vertu, ou de l'art, ou de la puissance, qui a la fin pour objet, c'est de commander aux autres vertus ou aux autres arts qui ont pour objet les moyens. Or, la prudence dispose des autres vertus morales et leur commande. Elle prédétermine donc leur fin.

Mais c'est le contraire. Aristote dit (*Eth.* lib. VI, cap. 12) que la vertu morale rend droite la fin qu'on se propose et que la prudence donne le même caractère aux moyens. Il n'appartient donc pas à la prudence de prédéterminer aux vertus morales leur fin ; elle doit seulement disposer des moyens.

CONCLUSION. — La prudence étant l'application des principes généraux aux conséquences particulières qui intéressent la conduite, il ne lui appartient pas de prédéterminer la fin des vertus morales, mais seulement de disposer des moyens.

Il faut répondre que la fin des vertus morales est le bien humain. Le bien de l'âme humaine résulte de sa conformité avec la raison, comme le prouve saint Denis (*De div. nom.* cap. 4). Il est donc nécessaire que les fins des vertus morales préexistent dans la raison. Or, comme dans la raison spéculative il y a des choses qui sont naturellement connues, telles que les premiers principes dont nous avons l'intelligence, et d'autres que nous ne connaissons qu'au moyen de celles-ci, telles que les conséquences dont nous avons la science ; de même dans la raison pratique il y a des choses qui y préexistent, comme les principes qui nous sont naturellement connus ; et ce sont les fins des vertus morales (1), parce que la fin est dans la pratique ce que les principes sont dans la spéculation, ainsi que nous l'avons dit (quest. XXIII, art. 7 ad 2, et quest. XXVI, art. 1 ad 1 et 2 ; quest. XIII, art. 3), et il y a aussi dans la raison pratique des choses qui ont le même caractère que les conséquences. Ce sont les moyens auxquels nous parvenons d'après les fins. La prudence a pour objet ces moyens ; c'est elle qui dans la pratique fait l'application des principes généraux aux conséquences particulières. C'est pourquoi il n'appartient pas à cette vertu de précétabli-

avance que c'est le bien ; cette contradiction apparente s'évanouit quand on se rappelle qu'il a dit que la prudence était une vertu intellectuelle qui avait pour objet la direction des actes hu-

mans. Son objet premier est donc le vrai, et son objet secondaire le bien.

(1) Ces fins générales se rapportent à la raison naturelle qu'on appelle aussi conscience ou syndrèse.

Art. VI. — Whether prudence appoints the end to moral virtues?

Objection 1: It would seem that prudence appoints the end to moral virtues. Since prudence is in the reason, while moral virtue is in the appetite, it seems that prudence stands in relation to moral virtue, as reason to the appetite. Now reason appoints the end to the appetitive power. Therefore prudence appoints the end to the moral virtues.

Objection 2: Further, man surpasses irrational beings by his reason, but he has other things in common with them. Accordingly the other parts of man are in relation to his reason, what man is in relation to irrational creatures. Now man is the end of irrational creatures, according to *Polit. i, 3*. Therefore all the other parts of man are directed to reason as to their end. But prudence is «right reason applied to action,» as stated above (A[2]). Therefore all actions are directed to prudence as their end. Therefore prudence appoints the end to all moral virtues.

Objection 3: Further, it belongs to the virtue, art, or power that is concerned about the end, to command the virtues or arts that are concerned about the means. Now prudence disposes of the other moral virtues, and commands them. Therefore it appoints their end to them.

On the contrary, The Philosopher says (*Ethic. vi, 12*) that «moral virtue ensures the rectitude of the intention of the end, while prudence ensures the rectitude of the means.» Therefore it does not belong to prudence to appoint the end to moral virtues, but only to regulate the means.

I answer that, The end of moral virtues is human good. Now the good of the human soul is to be in accord with reason, as Dionysius declares (*Div. Nom. iv*). Wherefore the ends of moral virtue must of necessity pre-exist in the reason.

Now, just as, in the speculative reason, there are certain things naturally known, about which is «understanding,» and certain things of which we obtain knowledge through them, viz. conclusions, about which is «science,» so in the practical reason, certain things pre-exist, as naturally known principles, and such are the ends of the moral virtues, since the end is in practical matters what principles are in speculative matters, as stated above (Q[23], A[7], ad 2; FS, Q[13], A[3]); while certain things are in the practical reason by way of conclusions, and such are the means which we gather from the ends themselves. About these is prudence, which applies universal principles to the particular conclusions of practical matters. Consequently it does not belong to prudence to appoint the end to moral virtues, but only to regulate the means.

la fin des autres vertus morales; elle dispose seulement des moyens (1).

Il faut répondre au *premier* argument, que la raison naturelle qu'on appelle syndérèse, dont nous avons parlé (part. I, quest. LXXIX, art. 12), prédétermine la fin des vertus morales, mais qu'il n'en est pas de même de la prudence, pour la raison que nous avons donnée (*in corp. art.*).

La réponse au *second* argument est par là même évidente.

Il faut répondre au *troisième*, que la fin n'appartient pas aux vertus morales, comme si elles la déterminaient elles-mêmes; elles tendent au contraire à la fin que la raison naturelle a préétablie; elles sont aidées à cet égard par la prudence, qui leur ouvre le chemin en disposant les moyens. D'où il résulte que la prudence est plus noble que les autres vertus morales, et qu'elle les meut; mais elle est mue par la syndérèse, comme la science est mue par l'intelligence des premiers principes.

ARTICLE VII. — APPARTIENT-IL A LA PRUDENCE DE TROUVER LE MILIEU DANS LEQUEL DOIVENT SE MAINTENIR LES VERTUS MORALES?

1. Il semble qu'il n'appartienne pas à la prudence de trouver le milieu dans lequel doivent se maintenir les vertus morales. Car ces vertus ont pour fin d'atteindre ce milieu. Or, la prudence ne prédétermine pas leur fin, comme nous l'avons vu (art. préc.). Elle n'établit donc pas non plus leur milieu.

2. Ce qui existe par soi ne paraît pas avoir de cause, mais son être est cause de lui-même, parce qu'on dit que chaque être existe par sa cause. Or, le milieu convient à la vertu morale par lui-même, puisqu'on le fait entrer dans sa définition, comme on le voit d'après ce que nous avons dit (art. 5 huj. quæst. arg. 1). Ce n'est donc pas la prudence qui le produit.

3. La prudence opère selon le mode de la raison, tandis que la vertu morale tend à son milieu à la manière de la nature, parce que, d'après Cicéron (*Rhet. lib. II*), la vertu est une habitude conforme à la raison, selon le mode de la nature. La prudence ne prédétermine donc pas le milieu qui convient aux vertus morales.

Mais c'est le *contraire*. Dans la définition que nous avons donnée plus haut (art. 5) de la vertu morale, il est dit qu'elle se tient dans le milieu déterminé par la droite raison, telle qu'elle se trouve dans le sage.

CONCLUSION. — La vertu morale ayant pour fin d'atteindre un milieu, ce milieu n'étant atteint que par l'effet de la bonne disposition des moyens à l'égard de la fin, et cette disposition étant propre à la prudence, il est évident qu'il appartient à cette vertu de montrer le milieu dans lequel doivent se maintenir toutes les autres.

Il faut répondre que toute vertu morale a proprement pour fin de porter l'homme à vivre conformément à la droite raison. Car la tempérance a pour but de l'empêcher de se laisser éloigner de la raison par les attraites de la concupiscence; de même la force le prémunit contre la crainte ou l'audace, afin que ces passions ne le détournent pas du jugement ferme et droit de la raison. Cette fin a été préétablie à l'égard de l'homme par la raison naturelle (2); car c'est elle qui dit à chacun d'agir d'une manière raisonnable. Mais c'est à la prudence à déterminer de quelle manière et par quels moyens l'homme peut atteindre dans la pratique ce milieu de la raison. Car, quoique la vertu morale ait pour fin de l'atteindre, néanmoins on n'y parvient que par la bonne disposition des moyens (3).

(1) Elle éclaire et dirige les autres vertus en déterminant la manière dont elles doivent remplir leurs actes.

(2) C'est la syndérèse qui établit le milieu

dans lequel consistent toutes les vertus morales, la prudence ne fait que le montrer.

(3) Ainsi la prudence est la lumière de toutes les autres vertus morales.

Reply to Objection 1: Natural reason known by the name of «synderesis» appoints the end to moral virtues, as stated above (FP, Q[79], A[12]): but prudence does not do this for the reason given above.

This suffices for the Reply to the Second Objection.

Reply to Objection 3: The end concerns the moral virtues, not as though they appointed the end, but because they tend to the end which is appointed by natural reason. In this they are helped by prudence, which prepares the way for them, by disposing the means. Hence it follows that prudence is more excellent than the moral virtues, and moves them: yet «synderesis» moves prudence, just as the understanding of principles moves science.

Art. VII. — Whether it belongs to prudence to find the mean in moral virtues?

Objection 1: It would seem that it does not belong to prudence to find the mean in moral virtues. For the achievement of the mean is the end of moral virtues. But prudence does not appoint the end to moral virtues, as shown above (A[6]). Therefore it does not find the mean in them.

Objection 2: Further, that which of itself has being, would seem to have no cause, but its very being is its cause, since a thing is said to have being by reason of its cause. Now «to follow the mean» belongs to moral virtue by reason of itself, as part of its definition, as shown above (A[5], OBJ[1]). Therefore prudence does not cause the mean in moral virtues.

Objection 3: Further, prudence works after the manner of reason. But moral virtue tends to the mean after the manner of nature, because, as Tully states (De Invent. Rhet. ii, 53), «virtue is a habit like a second nature in accord with reason.» Therefore prudence does not appoint the mean to moral virtues.

On the contrary, In the foregoing definition of moral virtue (A[5], OBJ[1]) it is stated that it «follows a mean appointed by reason . . . even as a wise man decides.»

I answer that, The proper end of each moral virtue consists precisely in conformity with right reason. For temperance intends that man should not stray from reason for the sake of his concupiscences; fortitude, that he should not stray from the right judgment of reason through fear or daring. Moreover this end is appointed to man according to natural reason, since natural reason dictates to each one that he should act according to reason.

But it belongs to the ruling of prudence to decide in what manner and by what means man shall obtain the mean of reason in his deeds. For though the attainment of the mean is the end of a moral virtue, yet this mean is found by the right disposition of these things that are directed to the end.

La réponse au *premier* argument est par là même évidente.

Il faut répondre au *second*, que, comme un agent naturel est cause qu'une forme existe dans une matière, sans être cause que ce qui existe dans la matière convient à cette forme, de même la prudence établit un milieu dans les passions et les opérations, sans être cause que la nature même de la vertu consiste à tendre vers ce milieu (1).

Il faut répondre au *troisième*, que la vertu morale tend à parvenir à son milieu à la manière de la nature. Mais le milieu considéré comme tel n'existant pas de la même manière dans tous les hommes, il s'ensuit que l'inclination de la nature qui opère toujours de la même façon n'est pas suffisante à cet égard, et que la prudence est nécessaire.

ARTICLE VIII. — LE COMMANDEMENT EST-IL L'ACTE PRINCIPAL DE LA PRUDENCE ?

1. Il semble que le commandement ne soit pas l'acte principal de la prudence. Car le commandement se rapporte au bien que l'on doit faire, tandis que, d'après saint Augustin (*De Trin.* lib. xiv, cap. 9), se prémunir contre les embûches est un acte de prudence. Donc le commandement n'est pas l'acte principal de la prudence.

2. Aristote dit (*Eth.* lib. vi, cap. 5) que la prudence consiste à donner de bons conseils. Or, conseiller et commander sont des actes différents, comme on le voit d'après ce que nous avons dit (art. 6 et 7 huj. quæst. et 1^a 2^a, quest. xiv, et quest. xvii). Le commandement n'est donc pas l'acte principal de la prudence.

3. Le commandement paraît appartenir à la volonté qui a pour objet la fin et qui meut les autres puissances de l'âme. Or, la prudence n'existe pas dans la volonté, mais dans la raison. Le commandement n'est donc pas un acte de prudence.

Mais c'est le *contraire*. Aristote dit (*Eth.* lib. vi, cap. 10) que la prudence commande.

CONCLUSION. — Quoique le conseil, le jugement et le commandement soient des actes de la raison pratique, néanmoins ce dernier est un acte propre de la prudence.

Il faut répondre que la prudence est la droite raison des actes que l'on doit faire, comme nous l'avons dit (art. 2 huj. quæst.). Par conséquent il faut que l'acte principal des choses que l'on doit faire soit l'acte principal de la prudence. Or, ces actes sont au nombre de trois. Le premier consiste à *prendre conseil*; il se rapporte à l'invention; car consulter c'est rechercher, comme nous l'avons vu (1^a 2^a, quest. xiv, art. 1). Le second consiste à *juger* la valeur des expédients qu'on a trouvés; c'est ce que fait la raison spéculative. Mais la raison pratique, qui a pour objet l'action, va plus loin, et son acte qui est le troisième a pour objet de *commander*. Cet acte consiste à faire dans la pratique l'application des moyens fournis par le conseil et le jugement. Et comme il est le plus rapproché de la fin de la raison pratique, il s'ensuit que c'est son acte principal, et, par conséquent, l'acte principal de la prudence. La preuve de ceci c'est que la perfection de l'art consiste dans le jugement, mais non dans le commandement. C'est pourquoi on considère comme plus habile l'artiste qui pêche volontairement contre son art, que celui qui pêche sans le savoir, parce que le premier a le jugement droit, tandis que l'autre ne l'a pas. Mais pour la prudence, c'est le contraire, comme l'observe Aristote (*Eth.* lib. vi, cap. 5). Car celui qui pêche volontairement est plus imprudent que celui qui le fait involontairement, parce qu'il manque

(1) Celui qui indique un chemin n'est pas cause que ce chemin existe.

This suffices for the Reply to the First Objection.

Reply to Objection 2: Just as a natural agent makes form to be in matter, yet does not make that which is essential to the form to belong to it, so too, prudence appoints the mean in passions and operations, and yet does not make the searching of the mean to belong to virtue.

Reply to Objection 3: Moral virtue after the manner of nature intends to attain the mean. Since, however, the mean as such is not found in all matters after the same manner, it follows that the inclination of nature which ever works in the same manner, does not suffice for this purpose, and so the ruling of prudence is required.

Art. VIII. — Whether command is the chief act of prudence?

Objection 1: It would seem that command is not the chief act of prudence. For command regards the good to be ensued. Now Augustine (De Trin. xiv, 9) states that it is an act of prudence «to avoid ambushes.» Therefore command is not the chief act of prudence.

Objection 2: Further, the Philosopher says (Ethic. vi, 5) that «the prudent man takes good counsel.» Now «to take counsel» and «to command» seem to be different acts, as appears from what has been said above (FS, Q[57], A[6]). Therefore command is not the chief act of prudence.

Objection 3: Further, it seems to belong to the will to command and to rule, since the will has the end for its object, and moves the other powers of the soul. Now prudence is not in the will, but in the reason. Therefore command is not an act of prudence.

On the contrary, The Philosopher says (Ethic. vi, 10) that «prudence commands.»

I answer that, Prudence is «right reason applied to action,» as stated above (A[2]). Hence that which is the chief act of reason in regard to action must needs be the chief act of prudence. Now there are three such acts. The first is «to take counsel,» which belongs to discovery, for counsel is an act of inquiry, as stated above (FS, Q[14], A[1]). The second act is «to judge of what one has discovered,» and this is an act of the speculative reason. But the practical reason, which is directed to action, goes further, and its third act is «to command,» which act consists in applying to action the things counselled and judged. And since this act approaches nearer to the end of the practical reason, it follows that it is the chief act of the practical reason, and consequently of prudence.

In confirmation of this we find that the perfection of art consists in judging and not in commanding: wherefore he who sins voluntarily against his craft is reputed a better craftsman than he who does so involuntarily, because the former seems to do so from right judgment, and the latter from a defective judgment. On the other hand it is the reverse in prudence, as stated in Ethic. vi, 5, for it is more imprudent to sin voluntarily, since this is to be lacking in the chief act of prudence, viz. command, than to sin involuntarily.

à l'égard de l'acte principal de la prudence, qui est le commandement.

Il faut répondre au *premier* argument, que l'acte du commandement s'étend aux biens que l'on doit faire et aux maux que l'on doit éviter. Cependant saint Augustin ne considère pas l'acte qui consiste à prémunir contre les embûches, comme l'acte principal de la prudence. Car cet acte ne doit pas avoir lieu dans le ciel (1).

Il faut répondre au *second*, que la bonté du conseil est nécessaire pour faire l'application des excellents moyens qu'on a découverts. C'est pourquoi le commandement appartient à la prudence, qui est bonne conseillère.

Il faut répondre au *troisième*, que l'impulsion appartient absolument à la volonté ; mais le commandement implique un mouvement ordonné par rapport à une fin. C'est pour ce motif qu'il est l'acte de la raison, comme nous l'avons dit (*in corp.* et 1^a 2^a, quest. xvii, art. 1).

ARTICLE IX. — LA SOLLICITUDE APPARTIENT-ELLE A LA PRUDENCE ?

1. Il semble que la sollicitude n'appartienne pas à la prudence. Car la sollicitude implique une certaine inquiétude, puisque saint Isidore dit (*Etym.* lib. x, litt. S) qu'on a de la sollicitude quand on est inquiet (*inquietus*), c'est-à-dire qu'on n'a pas de repos. Le mouvement appartenant surtout à la puissance appétitive, il s'ensuit que la sollicitude y appartient aussi. Et comme la prudence n'existe pas dans la puissance appétitive, mais dans la raison, comme nous l'avons vu (art. 1), il en résulte que la sollicitude ne se rapporte pas à elle.

2. La certitude de la vérité paraît être contraire à la sollicitude. Ainsi Samuel dit à Saül (I. Reg. ix, 20) : *A l'égard des ânesses que vous avez perdues il y a trois jours, n'ayez pas de sollicitude, parce qu'elles sont retrouvées.* Or, la certitude de la vérité appartient à la prudence, puisqu'elle est une vertu intellectuelle. La sollicitude lui est donc contraire plutôt qu'elle ne lui appartient.

3. Aristote dit (*Eth.* lib. iv, cap. 3) qu'il appartient au magnanime d'être paresseux et oisif. Or, la sollicitude est opposée à la paresse. Par conséquent la prudence n'étant pas opposée à la magnanimité, parce qu'une bonne chose n'est pas contraire à une autre, d'après le philosophe (*Prædicam.* cap. *De oppositis*), il semble que la sollicitude n'appartienne pas à la prudence.

Mais c'est le contraire. Il est dit (I. Pet. iv, 7) : *Soyez prudents et vigilants dans la prière.* Or, la vigilance est la même chose que la sollicitude. La sollicitude appartient donc à la prudence.

CONCLUSION. — La sollicitude appartient, à proprement parler, à la prudence.

Il faut répondre que, comme le dit saint Isidore (*Etym.* lib. x, ad litt. S), le mot *sollicitus* a en quelque sorte le même sens que *solers citus*, c'est-à-dire qu'il exprime cette diligence de l'âme qui nous porte à faire promptement ce que nous avons à faire. Cette qualité appartient à la prudence, dont l'acte principal consiste à commander ce que l'on doit faire à l'égard de ce que le conseil et le jugement ont préalablement décidé. C'est ce qui fait dire à Aristote (*Eth.* lib. vi, cap. 9) qu'il faut opérer promptement ce que l'on a résolu, mais être lent à prendre sa décision. D'où il résulte que la sollicitude appartient à proprement parler à la prudence. C'est pour ce motif que saint Augustin dit (*Lib. de mor. Eccles.* cap. 24) que la prudence veille et qu'elle exerce la vigilance la plus scrupuleuse, dans la crainte que

(1) Où la prudence doit cependant subsister aussi bien que les autres vertus, selon ce qu'il y a en elle de formel.

Reply to Objection 1: The act of command extends both to the ensuing of good and to the avoidance of evil. Nevertheless Augustine ascribes «the avoidance of ambushes» to prudence, not as its chief act, but as an act of prudence that does not continue in heaven.

Reply to Objection 2: Good counsel is required in order that the good things discovered may be applied to action: wherefore command belongs to prudence which takes good counsel.

Reply to Objection 3: Simply to move belongs to the will: but command denotes motion together with a kind of ordering, wherefore it is an act of the reason, as stated above (FS, Q[17], A[1]).

Art. IX. — Whether solicitude belongs to prudence?

Objection 1: It would seem that solicitude does not belong to prudence. For solicitude implies disquiet, wherefore Isidore says (Etym. x) that «a solicitous man is a restless man.» Now motion belongs chiefly to the appetitive power: wherefore solicitude does also. But prudence is not in the appetitive power, but in the reason, as stated above (A[1]). Therefore solicitude does not belong to prudence.

Objection 2: Further, the certainty of truth seems opposed to solicitude, wherefore it is related (1 Kings 9:20) that Samuel said to Saul: «As for the asses which were lost three days ago, be not solicitous, because they are found.» Now the certainty of truth belongs to prudence, since it is an intellectual virtue. Therefore solicitude is in opposition to prudence rather than belonging to it.

Objection 3: Further, the Philosopher says (Ethic. iv, 3) the «magnanimous man is slow and leisurely.» Now slowness is contrary to solicitude. Since then prudence is not opposed to magnanimity, for «good is not opposed to good,» as stated in the Predicaments (viii) it would seem that solicitude does not belong to prudence.

On the contrary, It is written (1 Pet. 4:7): «Be prudent . . . and watch in prayers.» But watchfulness is the same as solicitude. Therefore solicitude belongs to prudence.

I answer that, According to Isidore (Etym. x), a man is said to be solicitous through being shrewd [solers] and alert [citus], in so far as a man through a certain shrewdness of mind is on the alert to do whatever has to be done. Now this belongs to prudence, whose chief act is a command about what has been already counselled and judged in matters of action. Hence the Philosopher says (Ethic. vi, 9) that «one should be quick in carrying out the counsel taken, but slow in taking counsel.» Hence it is that solicitude belongs properly to prudence, and for this reason Augustine says (De Morib. Eccl. xxiv) that «prudence keeps most careful watch and ward, lest by degrees we be deceived unawares by evil counsel.»

la fausse persuasion ne se glisse peu à peu dans notre esprit et qu'elle ne nous égare.

Il faut répondre au *premier* argument, que le mouvement appartient à la puissance appétitive comme au principe moteur ; mais elle n'agit que selon l'ordre et la direction de la raison, et c'est précisément en cela que consiste l'essence de la sollicitude.

Il faut répondre au *second*, que d'après Aristote (*Eth.* lib. I, cap. 3 et 7), on ne doit pas rechercher également la certitude en tout ; mais elle doit être dans chaque chose selon le mode qui lui est propre. Ainsi la prudence ayant pour matière des choses individuelles et contingentes, comme le sont les actions humaines, il ne peut pas se faire que sa certitude soit telle, qu'elle exclue absolument toute inquiétude (1).

Il faut répondre au *troisième*, qu'on dit que le magnanime est paresseux et oisif, non parce qu'il ne s'inquiète de rien, mais parce qu'il ne prend pas pour beaucoup de choses (2) un soin superflu ; il se confie dans les choses qui méritent confiance, et il ne s'inquiète pas inutilement à leur égard. Car la crainte et la défiance superflues produisent une sollicitude qui l'est également ; parce que la crainte nous porte à prendre conseil, comme nous l'avons dit en traitant de cette passion (1^e 2^e, quest. XLIV, art. 2).

ARTICLE X. — LA PRUDENCE S'ÉTEND-ELLE AU GOUVERNEMENT DE LA MULTITUDE ?

1. Il semble que la prudence ne s'étende pas aux affaires publiques, mais qu'elle n'ait pour but que de régler l'individu. Car Aristote dit (*Eth.* lib. V, cap. 1) que la vertu qui se rapporte au bien général, c'est la justice. Or, la prudence diffère de cette vertu. Elle ne se rapporte donc pas au bien public.

2. Il paraît être prudent, celui qui cherche son propre bien et qui le fait. Or, souvent ceux qui travaillent dans l'intérêt des autres négligent le leur. Ils ne sont donc pas prudents.

3. La prudence se distingue par opposition de la tempérance et de la force. Or, la tempérance et la force paraissent ne se rapporter qu'au bien propre. Donc la prudence aussi.

Mais c'est le contraire. Le Seigneur dit (Matth. XXIV, 45) : *Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur toute sa maison ?*

CONCLUSION. — Puisqu'il appartient à la prudence de conseiller, de juger et de commander convenablement ce qui mène à une fin légitime, non-seulement elle embrasse ce qui a rapport au bien privé, mais encore ce qui regarde le bien général de la multitude.

Il faut répondre que, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. VI, cap. 7), il y a des philosophes qui ont prétendu que la prudence ne s'étend pas au bien général, mais seulement au bien propre, parce qu'ils pensaient que l'homme ne devait rechercher que son intérêt particulier (3). Mais ce sentiment répugne à la charité, qui, selon l'expression de saint Paul (I. Cor. XIII, 5), *ne cherche point ses propres intérêts*. Aussi ce même apôtre dit-il de lui-même (I. Cor. X, 33) *qu'il n'a point cherché son avantage, mais celui de tous les autres, afin*

(1) On doit se contenter de probabilités et de conjectures dans les choses pratiques. Cependant il ne faut pas précipiter son jugement avant d'avoir calculé les chances et les éventualités que l'on a pour ou contre soi.

(2) Il y a beaucoup de choses qu'il néglige, parce qu'il ne les considère pas comme dignes de lui.

(3) Aristote ne parle pas expressément de ces philosophes, qui sont d'ailleurs de tous les temps et de tous les lieux.

Reply to Objection 1: Movement belongs to the appetitive power as to the principle of movement, in accordance however, with the direction and command of reason, wherein sollicitude consists.

Reply to Objection 2: According to the Philosopher (Ethic. i, 3), «equal certainty should not be sought in all things, but in each matter according to its proper mode.» And since the matter of prudence is the contingent singulars about which are human actions, the certainty of prudence cannot be so great as to be devoid of all sollicitude.

Reply to Objection 3: The magnanimous man is said to be «slow and leisurely» not because he is solicitous about nothing, but because he is not over-solicitous about many things, and is trustful in matters where he ought to have trust, and is not over-solicitous about them: for over-much fear and distrust are the cause of over-sollicitude, since fear makes us take counsel, as stated above (FS, Q[44], A[2]) when we were treating of the passion of fear.

Art. X. — Whether sollicitude belongs to prudence?

Objection 1: It would seem that prudence does not extend to the governing of many, but only to the government of oneself. For the Philosopher says (Ethic. v, 1) that virtue directed to the common good is justice. But prudence differs from justice. Therefore prudence is not directed to the common good.

Objection 2: Further, he seems to be prudent, who seeks and does good for himself. Now those who seek the common good often neglect their own. Therefore they are not prudent.

Objection 3: Further, prudence is specifically distinct from temperance and fortitude. But temperance and fortitude seem to be related only to a man's own good. Therefore the same applies to prudence.

On the contrary, Our Lord said (Mat. 24:45): «Who, thinkest thou, is a faithful and prudent [Douay: 'wise'] servant whom his lord hath appointed over his family?»

I answer that, According to the Philosopher (Ethic. vi, 8) some have held that prudence does not extend to the common good, but only to the good of the individual, and this because they thought that man is not bound to seek other than his own good. But this opinion is opposed to charity, which «seeketh not her own» (1 Cor. 13:5): wherefore the Apostle says of himself (1 Cor. 10:33): «Not seeking that which is profitable to myself, but to many, that they may be saved.» Moreover it is contrary to right reason, which judges the common good to be better than the good of the individual.

qu'ils soient sauvés. Il est aussi contraire à la droite raison, qui met le bien général au-dessus du bien particulier. Par conséquent, puisqu'il appartient à la prudence de conseiller, de juger et d'ordonner sagement les moyens par lesquels on arrive à la fin qu'on doit atteindre, il est évident que la prudence n'a pas seulement pour objet le bien privé de l'individu, mais encore le bien général de la société.

Il faut répondre au *premier* argument, qu'Aristote parle en cet endroit de la vertu morale. Or, comme toute vertu morale qui se rapporte au bien commun prend le nom de justice *légale* (1), de même la prudence qui a rapport aux intérêts publics reçoit le nom de prudence *politique* (2). Car la politique est à la justice légale ce que la prudence proprement dite est à la vertu morale.

Il faut répondre au *second*, que celui qui cherche le bien général de la multitude cherche conséquemment son bien propre pour deux raisons : 1^o parce que le bien propre ne peut exister sans le bien général de la famille, ou de la cité ou du royaume. Ainsi Valère Maxime dit des anciens Romains (lib. iv, cap. 4, num. 9) qu'ils aimaient mieux être pauvres dans un Etat riche que d'être riches dans un Etat pauvre. 2^o Parce que l'homme étant une partie de la maison ou de la cité, il doit considérer comme bon pour lui-même ce qu'il considère comme sage et prudent pour la société. Car la bonne disposition des parties résulte de leur rapport avec le tout; parce que, comme le dit saint Augustin (*De conf.* lib. iii, cap. 8), toute partie qui n'est pas d'accord avec le tout ou qui ne s'harmonise pas avec lui est difforme.

Il faut répondre au *troisième*, que la tempérance et la force peuvent se rapporter au bien général (3); c'est pourquoi il y a dans la loi des préceptes qui regardent les actes de ces vertus, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. v, cap. 4). Mais la prudence et la justice s'y rapportent plus directement, parce qu'elles appartiennent à la partie raisonnable qui a pour objet direct tout ce qui est général, comme la partie sensitive a pour objet tout ce qui est particulier.

ARTICLE XI. — LA PRUDENCE QUI SE RAPPORTE AU BIEN PARTICULIER EST-ELLE DE LA MÊME ESPÈCE QUE CELLE QUI SE RAPPORTE AU BIEN GÉNÉRAL?

1. Il semble que la prudence qui se rapporte au bien particulier soit de la même espèce que celle qui s'étend au bien général. Car Aristote dit (*Eth.* lib. vi, cap. 8) que la prudence et la politique sont une même habitude, mais qu'elles n'ont pas la même essence.

2. Aristote dit encore (*Pol.* lib. iii, cap. 3) que la vertu d'un bon prince et d'un homme de bien est la même. Or, la politique réside surtout dans le prince qui est sa personnification la plus élevée. Par conséquent, puisque la prudence est la vertu de l'homme de bien, il semble qu'elle ne forme avec la politique qu'une même habitude.

3. Les choses dont l'une se rapporte à l'autre ne changent pas l'espèce ou la substance de l'habitude. Or, le bien propre qui est l'objet de la prudence proprement dite se rapporte au bien général qui est l'objet de la politique. Donc la politique et la prudence ne diffèrent pas d'espèce, et ne forment pas des habitudes qui soient substantiellement différentes.

(1) On appelait justice *légale* tout ce qui était conforme aux lois; cette justice comprenait par conséquent toutes les vertus.

(2) Ce mot doit être pris selon son acception primitive, d'après son étymologie.

(3) La société est d'ailleurs intéressée à ce que chacun de ses membres remplisse bien ses devoirs envers lui-même.

Accordingly, since it belongs to prudence rightly to counsel, judge, and command concerning the means of obtaining a due end, it is evident that prudence regards not only the private good of the individual, but also the common good of the multitude.

Reply to Objection 1: The Philosopher is speaking there of moral virtue. Now just as every moral virtue that is directed to the common good is called «legal» justice, so the prudence that is directed to the common good is called «political» prudence, for the latter stands in the same relation to legal justice, as prudence simply so called to moral virtue.

Reply to Objection 2: He that seeks the good of the many, seeks in consequence his own good, for two reasons. First, because the individual good is impossible without the common good of the family, state, or kingdom. Hence Valerius Maximus says [*Fact. et Dict. Memor. iv, 6] of the ancient Romans that «they would rather be poor in a rich empire than rich in a poor empire.» Secondly, because, since man is a part of the home and state, he must needs consider what is good for him by being prudent about the good of the many. For the good disposition of parts depends on their relation to the whole; thus Augustine says (Confess. iii, 8) that «any part which does not harmonize with its whole, is offensive.»

Reply to Objection 3: Even temperance and fortitude can be directed to the common good, hence there are precepts of law concerning them as stated in Ethic. v, 1: more so, however, prudence and justice, since these belong to the rational faculty which directly regards the universal, just as the sensitive part regards singulars.

Art. XI. — Whether prudence about one's own good is specifically the same as that which extends to the common good?

Objection 1: It seems that prudence about one's own good is the same specifically as that which extends to the common good. For the Philosopher says (Ethic. vi, 8) that «political prudence, and prudence are the same habit, yet their essence is not the same.»

Objection 2: Further, the Philosopher says (Polit. iii, 2) that «virtue is the same in a good man and in a good ruler.» Now political prudence is chiefly in the ruler, in whom it is architectonic, as it were. Since then prudence is a virtue of a good man, it seems that prudence and political prudence are the same habit.

Objection 3: Further, a habit is not diversified in species or essence by things which are subordinate to one another. But the particular good, which belongs to prudence simply so called, is subordinate to the common good, which belongs to political prudence. Therefore prudence and political prudence differ neither specifically nor essentially.

Mais c'est le *contraire*. On considère comme des sciences diverses la *politique*, qui a pour objet le bien général de l'Etat; l'*économique*, qui s'occupe du bien général de la maison ou de la famille, et la *monastique* (1), qui traite des intérêts individuels. Donc, pour la même raison, ces prudences sont d'espèce différente, selon cette diversité de matière.

CONCLUSION. — Le bien propre de l'individu, celui de la maison ou de la famille, celui de la cité ou de l'Etat étant autant de fins différentes, il s'ensuit que la prudence qui a pour objet le bien individuel est autre que celle qui a pour objet le bien de la famille, et que celle-ci diffère aussi de celle qui se rapporte au bien général de la cité ou de l'Etat.

Il faut répondre que, comme nous l'avons dit (art. 5 huj. quæst. et part. I, quest. LIV, art. 2 ad 1), les habitudes changent d'espèce selon la diversité de l'objet considéré d'après sa raison formelle. Or, la raison formelle de tous les moyens se considère par rapport à la fin, comme on le voit d'après ce que nous avons dit (1^{re} 2^{me}, *in prol.* et quest. CII, art. 1). C'est pourquoi il est nécessaire que les habitudes changent d'espèce, selon qu'elles se rapportent à des fins diverses. Et comme le bien propre de l'individu, le bien de la famille, et le bien d'une ville et d'un royaume sont des fins différentes, il s'ensuit que les différentes sortes de prudence changent d'espèce selon la diversité de ces fins. Ainsi il y a la prudence proprement dite, qui a pour objet le bien individuel; il y a la prudence économique, qui se rapporte au bien général de la maison ou de la famille; enfin il y a la prudence politique, qui se rapporte au bien général de la cité ou du royaume.

Il faut répondre au *premier* argument, qu'Aristote ne veut pas dire que la politique soit substantiellement la même habitude que toute prudence en général; il la confond seulement avec la prudence qui se rapporte au bien général. On donne à cette vertu le nom de *prudence*, parce qu'elle est comme elle la droite raison de ce que l'on doit faire; mais on ajoute qu'elle est *politique* (2), parce qu'elle s'occupe des intérêts communs.

Il faut répondre au *second*, que, comme le dit Aristote (*ibid.*), il appartient à l'homme de bien de pouvoir bien commander et de bien obéir; c'est pourquoi sa vertu renferme celle du bon prince. Mais la vertu du prince et celle du sujet diffèrent d'espèce (3) comme celle de l'homme et de la femme, d'après l'observation du même philosophe.

Il faut répondre au *troisième*, que les fins différentes, dont l'une se rapporte à l'autre, changent l'espèce de l'habitude; ainsi l'état de cavalier, de soldat et de citoyen diffèrent d'espèce, quoique la fin de l'un se rapporte à la fin de l'autre. De même, quoique le bien de l'individu se rapporte à celui de la multitude, cela n'empêche pas que la diversité de fins ne produise dans les habitudes une diversité d'espèce; mais il en résulte que l'habitude qui se rapporte à la fin dernière est la plus principale et qu'elle commande aux autres habitudes (4).

ARTICLE XII. — LA PRUDENCE EXISTE-T-ELLE DANS LES SUJETS OU SEULEMENT DANS LES PRINCES ?

1. Il semble que la prudence n'existe pas dans les sujets, mais qu'elle ne

(1) *Monastica*; nous avons conservé cette expression qui vient du grec. Mais en général on désigne purement et simplement par le mot de prudence cette vertu quand elle a pour objet nos intérêts privés.

(2) Cette dénomination vient du mot grec πολιτική. Elle est comprise sous le mot de prudence en général, comme l'espèce sous le genre.

(3) Car il arrive quelquefois qu'un homme dirige bien un Etat, et qu'il ne sait pas se conduire lui-même.

(4) Parmi les choses qui sont subordonnées, l'une est plus noble que l'autre, mais leur rapport n'empêche pas qu'elles ne soient d'espèce différente.

On the contrary, «Political prudence,» which is directed to the common good of the state, «domestic economy» which is of such things as relate to the common good of the household or family, and «monastic economy» which is concerned with things affecting the good of one person, are all distinct sciences. Therefore in like manner there are different kinds of prudence, corresponding to the above differences of matter.

I answer that, As stated above (A[5]; Q[54], A[2], ad 1), the species of habits differ according to the difference of object considered in its formal aspect. Now the formal aspect of all things directed to the end, is taken from the end itself, as shown above (FS, Prolog.; FS, Q[102], A[1]), wherefore the species of habits differ by their relation to different ends. Again the individual good, the good of the family, and the good of the city and kingdom are different ends. Wherefore there must needs be different species of prudence corresponding to these different ends, so that one is «prudence» simply so called, which is directed to one's own good; another, «domestic prudence» which is directed to the common good of the home; and a third, «political prudence,» which is directed to the common good of the state or kingdom.

Reply to Objection 1: The Philosopher means, not that political prudence is substantially the same habit as any kind of prudence, but that it is the same as the prudence which is directed to the common good. This is called «prudence» in respect of the common notion of prudence, i.e. as being right reason applied to action, while it is called «political,» as being directed to the common good.

Reply to Objection 2: As the Philosopher declares (Polit. iii, 2), «it belongs to a good man to be able to rule well and to obey well,» wherefore the virtue of a good man includes also that of a good ruler. Yet the virtue of the ruler and of the subject differs specifically, even as the virtue of a man and of a woman, as stated by the same authority (Polit. iii, 2).

Reply to Objection 3: Even different ends, one of which is subordinate to the other, diversify the species of a habit, thus for instance, habits directed to riding, soldiering, and civic life, differ specifically although their ends are subordinate to one another. In like manner, though the good of the individual is subordinate to the good of the many, that does not prevent this difference from making the habits differ specifically; but it follows that the habit which is directed to the last end is above the other habits and commands them.

se trouve que dans les princes. Car Aristote dit (*Pol.* lib. III, cap. 2) : Il n'y a que la prudence qui soit la vertu propre de celui qui commande ; les autres vertus sont communes aux sujets et aux princes ; mais la prudence n'est pas une vertu de sujet ; la vertu propre du sujet est une juste confiance dans son chef.

2. Aristote dit encore (*Pol.* lib. I, cap. ult.) : L'esclave est absolument incapable de donner un conseil. Or, c'est la prudence qui rend bon conseiller, d'après ce même philosophe (*Eth.* lib. VI, cap. 5). La prudence ne convient donc pas aux esclaves ou aux sujets.

3. La prudence commande, comme nous l'avons vu (art. 8). Or, il n'appartient pas aux esclaves ni aux sujets de commander, mais seulement aux princes. La prudence n'existe donc pas dans les sujets, mais seulement dans les princes.

Mais c'est le contraire. Aristote (*Eth.* lib. VI, cap. 8) distingue deux espèces de prudence politique : l'une qui fait les lois et qui appartient aux princes ; l'autre qui conserve le nom général de politique et qui se rapporte aux choses particulières. Comme ces choses particulières regardent aussi les sujets, il s'ensuit que la prudence n'est pas seulement la vertu des princes, mais qu'elle est encore celle des sujets.

CONCLUSION. — La prudence n'existe pas seulement dans les princes, mais elle existe encore dans les sujets.

Il faut répondre que la prudence existe dans la raison. Or, régir et gouverner est le propre de cette faculté. C'est pourquoi, selon qu'un individu participe au gouvernement ou à la direction des autres, il convient qu'il ait de la raison et de la prudence (1). Ainsi il est évident que les sujets, comme sujets, et les esclaves, comme esclaves, ne peuvent régir et gouverner, mais qu'ils sont plutôt régis et gouvernés. C'est pourquoi la prudence n'est pas la vertu de l'esclave, ni celle du sujet considérés comme tels. Mais comme tout homme, en sa qualité d'être raisonnable, participe de quelque façon au gouvernement selon le jugement de sa raison (2), il est convenable qu'il ait la prudence. D'où il est manifeste que la prudence est dans le prince à la manière de l'art dans l'architecte qui conçoit les plans, tandis qu'elle existe dans les sujets à la manière de l'art du manoeuvre qui les exécute (*Eth.* lib. VI, cap. 8).

Il faut répondre au premier argument, que la phrase d'Aristote doit se prendre dans un sens absolu, c'est-à-dire que la prudence n'est pas une vertu du sujet considéré comme tel.

Il faut répondre au second, que l'esclave n'a pas la faculté de donner un conseil, comme esclave, puisqu'à ce titre il est l'instrument du maître ; mais il peut le faire comme être raisonnable.

Il faut répondre au troisième, que par la prudence l'homme ne commande pas seulement aux autres, mais il se commande encore à lui-même, selon que la raison commande aux puissances inférieures.

ARTICLE XIII. — LA PRUDENCE PEUT-ELLE EXISTER DANS LES PÉCHEURS ?

1. Il semble que la prudence puisse exister dans les pécheurs. Car le Seigneur dit (Luc. XVI, 8) : *Les enfants de ce siècle sont plus prudents dans la conduite de leurs affaires que ne le sont les enfants de lumière.* Or, les enfants de ce siècle sont les pécheurs. Ceux-ci peuvent donc être prudents.

(1) C'est-à-dire, plus le poste qu'un homme occupe est élevé, et plus il a besoin de raison et de prudence.

(2) Tout homme doit toujours s'occuper de quelque affaire, et pour s'en acquitter convenablement il lui faut la prudence.

Art. XII. — Whether prudence is in subjects, or only in their rulers?

Objection 1: It would seem that prudence is not in subjects but only in their rulers. For the Philosopher says (Polit. iii, 2) that «prudence alone is the virtue proper to a ruler, while other virtues are common to subjects and rulers, and the prudence of the subject is not a virtue but a true opinion.»

Objection 2: Further, it is stated in Polit. i, 5 that «a slave is not competent to take counsel.» But prudence makes a man take good counsel (Ethic. vi, 5). Therefore prudence is not befitting slaves or subjects.

Objection 3: Further, prudence exercises command, as stated above (A[8]). But command is not in the competency of slaves or subjects but only of rulers. Therefore prudence is not in subjects but only in rulers.

On the contrary, The Philosopher says (Ethic. vi, 8) that there are two kinds of political prudence, one of which is «legislative» and belongs to rulers, while the other «retains the common name political,» and is about «individual actions.» Now it belongs also to subjects to perform these individual actions. Therefore prudence is not only in rulers but also in subjects.

I answer that, Prudence is in the reason. Now ruling and governing belong properly to the reason; and therefore it is proper to a man to reason and be prudent in so far as he has a share in ruling and governing. But it is evident that the subject as subject, and the slave as slave, are not competent to rule and govern, but rather to be ruled and governed. Therefore prudence is not the virtue of a slave as slave, nor of a subject as subject.

Since, however, every man, for as much as he is rational, has a share in ruling according to the judgment of reason, he is proportionately competent to have prudence. Wherefore it is manifest that prudence is in the ruler «after the manner of a mastercraft» (Ethic. vi, 8), but in the subjects, «after the manner of a handicraft.»

Reply to Objection 1: The saying of the Philosopher is to be understood strictly, namely, that prudence is not the virtue of a subject as such.

Reply to Objection 2: A slave is not capable of taking counsel, in so far as he is a slave (for thus he is the instrument of his master), but he does take counsel in so far as he is a rational animal.

Reply to Objection 3: By prudence a man commands not only others, but also himself, in so far as the reason is said to command the lower powers.

Art. XIII. — Whether prudence can be in sinners?

Objection 1: It would seem that there can be prudence in sinners. For our Lord said (Lk. 16:8): «The children of this world are more prudent [Douay: 'wiser'] in their generation than the children of light.» Now the children of this world are sinners. Therefore there be prudence in sinners.

2. La foi est une vertu plus noble que la prudence. Or, la foi peut exister dans les pécheurs. Donc aussi la prudence.

3. L'œuvre principale de l'homme prudent, c'est de donner de bons conseils, d'après Aristote (*Eth.* lib. vi, cap. 5 et 7). Or, il y a beaucoup de pécheurs qui sont prudents de cette manière.

Mais c'est le contraire. Aristote dit (*Eth.* lib. vi, cap. 12) : Il est impossible qu'un homme prudent ne soit pas un homme de bien. Or, aucun pécheur n'est bon. Donc aucun pécheur n'est prudent.

CONCLUSION. — La prudence absolument parfaite ne peut exister que dans les hommes justes ; la prudence de la chair n'existe que dans les pécheurs ; la prudence vraie, mais imparfaite, peut exister dans les justes et les pécheurs.

Il faut répondre que la prudence s'entend de trois manières. En effet, il y a une prudence fausse, ainsi nommée par analogie. Car l'homme prudent étant celui qui dispose convenablement ce que l'on doit faire pour une bonne fin ; celui qui se propose une fin mauvaise et qui met en œuvre tout ce qu'il faut pour l'atteindre, a une prudence fausse, dans le sens que ce qu'il se propose pour fin, n'est pas le bien véritable, mais sa trompeuse apparence (1). C'est ainsi qu'on dit un bon voleur. On peut de cette manière donner par analogie le nom de prudent au voleur qui trouve tous les moyens convenables pour voler. C'est de cette prudence que parle l'Apôtre en disant (*Rom.* viii, 6) : *La prudence de la chair est la mort*, c'est-à-dire celle qui met sa fin dernière dans la jouissance de la chair. — La seconde prudence est vraie, parce qu'elle trouve des moyens en rapport avec une fin qui est véritablement bonne, mais elle est imparfaite pour deux raisons : 1° parce que le bien que l'on a pour but n'est pas la fin générale de toute la vie humaine, mais seulement la fin d'une affaire particulière (2). Ainsi quand on a trouvé les moyens convenables pour négocier ou pour naviguer, on dit qu'on est un négociant ou un pilote prudent. 2° Parce qu'il y a un défaut à l'égard de l'acte principal de la prudence (3), comme quand on a reçu un bon conseil et qu'on juge sainement ce qui regarde la vie entière, mais qu'on ne donne pas un ordre efficace. — La troisième prudence est véritable et parfaite. C'est elle qui conseille, qui juge et qui ordonne parfaitement tout ce qui se rapporte à la fin légitime de la vie entière. C'est la seule qui mérite absolument le nom de prudence ; mais elle ne peut exister dans les pécheurs (4). Au contraire la première prudence n'existe qu'en eux ; la prudence imparfaite est commune aux bons et aux méchants, surtout celle qui est imparfaite, parce que sa fin est particulière. Quant à celle qui est imparfaite parce que l'acte principal est défectueux, elle n'existe que dans les méchants.

Il faut répondre au premier argument, que cette parole du Seigneur s'entend de la première prudence. Aussi ne dit-il pas absolument qu'ils sont prudents, mais qu'ils le sont pour la conduite de leurs affaires.

Il faut répondre au second, que la foi considérée en elle-même n'implique pas de conformité avec le désir des bonnes œuvres (5) ; puisque son essence ne consiste que dans la connaissance. Mais la prudence implique un

(1) On lui donne le nom de prudence parce que les moyens qu'il emploie sont parfaitement en rapport avec la fin qu'il se propose.

(2) Cette prudence peut être purement humaine ou naturelle.

(3) Cette prudence est celle de ceux qui savent bien ce qu'il faut faire, dont le conseil et le jugement sont excellents, mais qui n'ont pas le courage

de l'exécuter, parce que le commandement, qui est l'acte principal de la prudence, fait en eux défaut.

(4) Quoique un seul acte ne détruise pas une habitude, cependant la prudence ainsi comprise est détruite par le péché mortel, parce que l'homme se trouve alors détourné de sa fin dernière.

(5) C'est-à-dire elle n'implique pas qu'on veuille faire le bien.

Objection 2: Further, faith is a more excellent virtue than prudence. But there can be faith in sinners. Therefore there can be prudence also.

Objection 3: Further, according to Ethic. vi, 7, «we say that to be of good counsel is the work of prudent man especially.» Now many sinners can take good counsel. Therefore sinners can have prudence.

On the contrary, The Philosopher declares (Ethic. vi, 12) that «it is impossible for a man be prudent unless he be good.» Now no inner is a good man. Therefore no sinner is prudent.

I answer that, Prudence is threefold. There is a false prudence, which takes its name from its likeness to true prudence. For since a prudent man is one who disposes well of the things that have to be done for a good end, whoever disposes well of such things as are fitting for an evil end, has false prudence, in far as that which he takes for an end, is good, not in truth but in appearance. Thus man is called «a good robber,» and in this way may speak of «a prudent robber,» by way of similarity, because he devises fitting ways of committing robbery. This is the prudence of which the Apostle says (Rom. 8:6): «The prudence [Douay: 'wisdom'] of the flesh is death,» because, to wit, it places its ultimate end in the pleasures of the flesh.

The second prudence is indeed true prudence, because it devises fitting ways of obtaining a good end; and yet it is imperfect, from a twofold source. First, because the good which it takes for an end, is not the common end of all human life, but of some particular affair; thus when a man devises fitting ways of conducting business or of sailing a ship, he is called a prudent businessman, or a prudent sailor; secondly, because he fails in the chief act of prudence, as when a man takes counsel aright, and forms a good judgment, even about things concerning life as a whole, but fails to make an effective command.

The third prudence is both true and perfect, for it takes counsel, judges and commands aright in respect of the good end of man's whole life: and this alone is prudence simply so-called, and cannot be in sinners, whereas the first prudence is in sinners alone, while imperfect prudence is common to good and wicked men, especially that which is imperfect through being directed to a particular end, since that which is imperfect on account of a failing in the chief act, is only in the wicked.

Reply to Objection 1: This saying of our Lord is to be understood of the first prudence, wherefore it is not said that they are prudent absolutely, but that they are prudent in «their generation.»

Reply to Objection 2: The nature of faith consists not in conformity with the appetite for certain right actions, but in knowledge alone. On the other hand

rapport avec la droiture de l'appétit, soit parce que les principes de la prudence sont les fins des actions que l'on doit faire, et dont on a une juste idée par les habitudes des vertus morales qui rendent l'appétit droit; d'où il arrive que la prudence ne peut exister sans ces vertus, comme nous l'avons prouvé (1^a 2^a, quest. LVIII, art. 5), soit parce que la prudence ordonne les bonnes œuvres, ce qui n'a lieu qu'autant que l'appétit est droit. Ainsi quoique la foi soit plus noble que la prudence à cause de son objet; cependant la prudence par sa nature répugne davantage au péché qui provient de la perversité de l'appétit ou de la volonté.

Il faut répondre au *troisième*, que les pécheurs peuvent donner un bon conseil pour une fin mauvaise ou pour un bien particulier; mais par rapport à la fin légitime de la vie entière leurs conseils ne peuvent être parfaitement bons, parce qu'ils ne les mettent pas en pratique (1). Ils n'ont donc pas la prudence qui a exclusivement le bien pour objet; mais ils ont l'*adresse* (δαιμόνιος) (*Eth.* lib. VI, cap. 12), c'est-à-dire une industrie naturelle qui se porte au bien et au mal; ou bien ils ont l'*astuce* qui ne se rapporte qu'au mal et que nous avons désignée (*in corp. art.*) sous les noms de *fausse prudence* ou de *prudence charnelle*.

ARTICLE XIV. — LA PRUDENCE EXISTE-T-ELLE DANS TOUS CEUX QUI ONT LA GRÂCE?

1. Il semble que la prudence n'existe pas dans tous ceux qui ont la grâce. Car la prudence requiert une certaine habileté par laquelle on sait pourvoir à ce que l'on doit faire. Or, il y en a beaucoup qui ont la grâce et qui n'ont pas cette habileté. Tous ceux qui ont la grâce n'ont donc pas la prudence.

2. On appelle prudent celui qui est d'un bon conseil, comme nous l'avons dit (art. préc. arg. 3, et art. 8 huj. quæst. arg. 2). Or, il y en a beaucoup qui ont la grâce sans être de bons conseillers, mais qui ont plutôt besoin d'être dirigés par les conseils des autres. Tous ceux qui ont la grâce n'ont donc pas la prudence.

3. Aristote dit (*Top.* lib. III, cap. 2, loc. 24) qu'il est constant que les jeunes gens ne sont pas prudents. Or, il y a beaucoup de jeunes gens qui ont la grâce. La prudence ne se trouve donc pas dans tous ceux qui ont la grâce.

Mais c'est le *contraire*. Personne n'a la grâce s'il n'est vertueux. Or, on ne peut être vertueux sans être prudent. Car saint Grégoire dit (*Mor.* lib. II, cap. 24) que les autres vertus, si elles ne font pas prudemment ce qu'elles désirent ne peuvent pas être des vertus. Donc tous ceux qui ont la grâce ont la prudence.

CONCLUSION. — La prudence étant une vertu, celui qui a la grâce de Dieu doit l'avoir.

Il faut répondre que les vertus sont nécessairement connexes, de telle sorte que celui qui en a une, a toutes les autres, comme nous l'avons prouvé (1^a 2^a, quest. LXV, art. 1). Or, celui qui a la grâce a la charité. Il faut donc qu'il ait toutes les autres vertus (2), et puisque la prudence est une vertu, comme nous l'avons vu (art. 4 huj. quæst.), il est nécessaire qu'il la possède.

Il faut répondre au *premier* argument, qu'il y a deux sortes de sciences: l'une qui est suffisante pour les choses qui sont de nécessité de salut. Elle se trouve dans tous ceux qui ont la grâce et que l'*onction instruit de tout*, se-

(1) Ils n'ont pas pour les éclairer la pratique du bien, et d'ailleurs leurs actions ne sont pas d'accord avec leurs paroles.

(2) Car la charité est le principe et la racine de toutes les vertus.

prudence implies a relation to a right appetite. First because its principles are the ends in matters of action; and of such ends one forms a right estimate through the habits of moral virtue, which rectify the appetite: wherefore without the moral virtues there is no prudence, as shown above (FS, Q[58], A[5]); secondly because prudence commands right actions, which does not happen unless the appetite be right. Wherefore though faith on account of its object is more excellent than prudence, yet prudence, by its very nature, is more opposed to sin, which arises from a disorder of the appetite.

Reply to Objection 3: Sinners can take good counsel for an evil end, or for some particular good, but they do not perfectly take good counsel for the end of their whole life, since they do not carry that counsel into effect. Hence they lack prudence which is directed to the good only; and yet in them, according to the Philosopher (Ethic. vi, 12) there is «cleverness,» [*{deinotike}] i.e. natural diligence which may be directed to both good and evil; or «cunning,» [*{panourgia}] which is directed only to evil, and which we have stated above, to be «false prudence» or «prudence of the flesh.»

Art. XIV. — Whether prudence is in all who have grace?

Objection 1: It would seem that prudence is not in all who have grace. Prudence requires diligence, that one may foresee aright what has to be done. But many who have grace have not this diligence. Therefore not all who have grace have prudence.

Objection 2: Further, a prudent man is one who takes good counsel, as stated above (A[8], OBJ[2]; A[13], OBJ[3]). Yet many have grace who do not take good counsel, and need to be guided by the counsel of others. Therefore not all who have grace, have prudence

Objection 3: Further, the Philosopher says (Topic. iii, 2) that «young people are not obviously prudent.» Yet many young people have grace. Therefore prudence is not to be found in all who have grace.

On the contrary, No man has grace unless he be virtuous. Now no man can be virtuous without prudence, for Gregory says (Moral. ii, 46) that «the other virtues cannot be virtues at all unless they effect prudently what they desire to accomplish.» Therefore all who have grace have prudence.

I answer that, The virtues must needs be connected together, so that whoever has one has all, as stated above (FS, Q[65], A[1]). Now whoever has grace has charity, so that he must needs have all the other virtues, and hence, since prudence is a virtue, as shown above (A[4]), he must, of necessity, have prudence also.

Reply to Objection 1: Diligence is twofold: one is merely sufficient with regard to things necessary for salvation; and such diligence is given to all who have grace, whom «His unction teacheth of all things» (1 Jn. 2:27). There is also another

lon l'expression de saint Jean (I. Joan. II, 20). L'autre qui est plus développée est celle par laquelle on peut pourvoir pour soi et pour les autres non-seulement à ce qui est nécessaire au salut, mais encore à tout ce qui appartient à la vie humaine : cette dernière n'existe pas dans tous ceux qui ont la grâce (1).

Il faut répondre au *second*, que ceux qui ont besoin d'être régis par le conseil des autres, savent du moins, s'ils ont la grâce, pourvoir à leur propre salut, en recherchant les avis qui leur sont nécessaires et en discernant les bons des mauvais.

Il faut répondre au *troisième*, que la prudence acquise est produite par l'exercice des actes ; par conséquent, pour être formée, elle a besoin de l'expérience et du temps, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. II *in princ.* et lib. VI, cap. 8). Elle ne peut donc pas se trouver dans les jeunes gens ni à l'état habituel, ni à l'état actuel. Mais la prudence gratuite (2) résulte de l'infusion divine. Ainsi, dans les enfants qui sont baptisés et qui n'ont pas encore l'usage de raison, la prudence est habituelle, mais elle n'est pas actuelle (3), et il en est de même des insensés. Dans ceux qui ont l'usage de raison, elle est actuelle relativement aux choses qui sont de nécessité de salut ; mais par l'exercice elle mérite, comme les autres vertus, d'être augmentée jusqu'à ce qu'elle soit parfaite. C'est ce qui fait dire à l'Apôtre (*Heb.* V, 14) : *La nourriture solide est pour les parfaits, c'est-à-dire pour ceux qui, par un long usage, ont l'esprit exercé à discerner le bien d'avec le mal.*

ARTICLE XV. — LA PRUDENCE NOUS VIENNT-ELLE DE LA NATURE ?

1. Il semble que la prudence nous vienne de la nature. Car Aristote dit (*Eth.* lib. VI, cap. 11) que les choses qui appartiennent à la prudence, c'est-à-dire l'intelligence et le jugement paraissent être naturelles, mais qu'il n'en est pas de même de ce qui appartient à la sagesse spéculative. Or, les choses qui sont du même genre ont la même origine. La prudence nous vient donc de la nature.

2. Les âges varient selon la nature. Or, la prudence suit les âges, d'après ces paroles de Job (XII, 12) : *La sagesse est dans les vieillards et la prudence est le fruit d'une longue vie.* La prudence est donc naturelle.

3. La prudence convient plutôt à la nature de l'homme qu'à celle des animaux. Or, les animaux ont une prudence naturelle, comme le prouve Aristote (*Hist. anim.* lib. VIII, cap. 1, et lib. IX, cap. 5 et 6). La prudence nous vient donc de la nature.

Mais c'est le *contraire*. Aristote dit (*Eth.* lib. II, cap. 1) que la vertu intellectuelle reçoit ordinairement de l'enseignement sa formation et son accroissement, et que pour ce motif elle a besoin de l'expérience et du temps. Or, la prudence est une vertu intellectuelle, comme nous l'avons vu (art. 4 huj. quæst.). Donc la prudence n'est pas produite en nous par la nature, mais par l'enseignement et l'expérience.

CONCLUSION. — Puisque la prudence n'a pas pour objet la fin, mais les moyens, elle n'a pas été mise en nous par la nature.

Il faut répondre que, comme on le voit d'après ce que nous avons dit (art. 2 et 3 huj. quæst.), la prudence renferme la connaissance des choses universelles et des actions particulières auxquelles l'homme prudent fait l'application des principes généraux. Relativement à la connaissance uni-

(1) Elle fait partie des grâces gratuitement données.

(2) *Gratuite*, c'est-à-dire celle qui est l'effet de la grâce.

(3) Ils ne peuvent en produire les actes, parce qu'ils n'ont pas l'usage de la raison, qui est la faculté par laquelle cette vertu s'exerce.

diligence which is more than sufficient, whereby a man is able to make provision both for himself and for others, not only in matters necessary for salvation, but also in all things relating to human life; and such diligence as this is not in all who have grace.

Reply to Objection 2: Those who require to be guided by the counsel of others, are able, if they have grace, to take counsel for themselves in this point at least, that they require the counsel of others and can discern good from evil counsel.

Reply to Objection 3: Acquired prudence is caused by the exercise of acts, wherefore «its acquisition demands experience and time» (Ethic. ii, 1), hence it cannot be in the young, neither in habit nor in act. On the other hand gratuitous prudence is caused by divine infusion. Wherefore, in children who have been baptized but have not come to the use of reason, there is prudence as to habit but not as to act, even as in idiots; whereas in those who have come to the use of reason, it is also as to act, with regard to things necessary for salvation. This by practice merits increase, until it becomes perfect, even as the other virtues. Hence the Apostle says (Heb. 5:14) that «strong meat is for the perfect, for them who by custom have their senses exercised to the discerning of good and evil.»

Art. XV. — Whether prudence is in us by nature?

Objection 1: It would seem that prudence is in us by nature. The Philosopher says that things connected with prudence «seem to be natural,» namely «synesis, gnome» [*{synesis} and {gnome}, Cf. FS, Q[57], A[6]] and the like, but not those which are connected with speculative wisdom. Now things belonging to the same genus have the same kind of origin. Therefore prudence also is in us from nature.

Objection 2: Further, the changes of age are according to nature. Now prudence results from age, according to Job 12:12: «In the ancient is wisdom, and in length of days prudence.» Therefore prudence is natural.

Objection 3: Further, prudence is more consistent with human nature than with that of dumb animals. Now there are instances of a certain natural prudence in dumb animals, according to the Philosopher (De Hist. Anim. viii, 1). Therefore prudence is natural.

On the contrary, The Philosopher says (Ethic. ii, 1) that «intellectual virtue is both originated and fostered by teaching; it therefore demands experience and time.» Now prudence is an intellectual virtue, as stated above (A[4]). Therefore prudence is in us, not by nature, but by teaching and experience.

I answer that, As shown above (A[3]), prudence includes knowledge both of universals, and of the singular matters of action to which prudence applies the universal principles. Accordingly, as regards the knowledge of universals, the

verselle, il en est de la prudence comme de la science spéculative ; parce que les premiers principes généraux de l'une et de l'autre sont naturellement connus, comme on le voit d'après ce que nous avons dit (art. 6 huj. quæst.), sinon que les principes généraux de la prudence sont plus naturels à l'homme. Car, comme le dit Aristote (*Eth.* lib. x, cap. 7 et 8), la vie qui est contemplative est supérieure à celle qui est purement humaine (1). — Pour les autres principes généraux qui viennent en seconde ligne, soit qu'il s'agisse de la raison pratique, soit qu'il s'agisse de la raison spéculative, ils ne sont pas produits en nous par la nature, mais nous les acquérons au moyen de l'expérience ou de l'enseignement (2). — Quant à la connaissance particulière des choses qui constituent l'action, il faut faire une nouvelle distinction. Ou il s'agit d'une action qui se rapporte à une fin, ou d'une action qui se rapporte à des moyens. Or, les fins que la vie de l'homme doit atteindre sont déterminées. C'est pourquoi on peut avoir une inclination naturelle par rapport à ces fins. C'est ainsi que nous avons dit (1^a 2^a, quest. LXXIII, art. 1 et 2) qu'il y en a qui ont, par une disposition naturelle, des vertus qui les portent à leurs fins légitimes (3), et que par conséquent ils jugent naturellement d'une manière saine de ces fins. Mais dans les choses humaines les moyens ne sont pas déterminés ; ils sont au contraire infiniment variés selon la diversité des personnes et des affaires. Par conséquent l'inclination naturelle se rapportant toujours à quelque chose de déterminé, cette connaissance ne peut exister dans l'homme naturellement ; quoique d'après ses dispositions naturelles l'un soit plus apte qu'un autre de faire ce discernement, comme il en est d'ailleurs des conséquences des sciences spéculatives. Et parce que la prudence n'a pas pour objet les fins, mais les moyens, ainsi que nous l'avons dit (art. 6), il s'ensuit qu'elle n'est pas naturelle (4).

Il faut répondre au *premier* argument, qu'Aristote parle en cet endroit des choses qui appartiennent à la prudence, selon qu'elles se rapportent aux fins. C'est pourquoi il avait dit auparavant (*ibid.*) que les principes appartiennent à la chose pour laquelle on agit, c'est-à-dire à la fin. C'est pour cela qu'il ne met pas au nombre de ces choses le bon conseil qui a pour objet les moyens.

Il faut répondre au *second*, que la prudence existe surtout dans les vieillards, non-seulement à cause de leur disposition naturelle qui calme le mouvement des passions sensibles, mais encore par suite de la longue expérience qu'ils ont acquise.

Il faut répondre au *troisième*, que les animaux ont des moyens déterminés (5) d'arriver à leurs fins. Aussi voyons-nous tous ceux de la même espèce agir de la même manière. Mais il ne peut en être ainsi dans l'homme, à cause de sa raison qui, par là même qu'elle connaît les choses universelles, s'étend à une infinité de choses particulières.

ARTICLE XVI. — PEUT-ON PERDRE LA PRUDENCE PAR L'OUBLI ?

1. Il semble qu'on puisse perdre la prudence par l'oubli. Car la science qui a pour objet ce qui est nécessaire est plus certaine que la prudence qui

(1) Les choses spéculatives ne sont accessibles à l'homme que par son entendement, c'est-à-dire par ce qu'il a de commun avec les anges.

(2) Ces principes généraux qui viennent en seconde ligne, ce sont les conséquences des premiers principes, à l'égard desquelles l'homme peut être dans l'ignorance (Voy. t. III, p. 417).

(3) Il y a dans les individus des dispositions

plus ou moins heureuses pour la vertu comme pour la science.

(4) Il faut qu'elle soit acquise par l'étude et l'expérience, si elle est naturelle, et de plus, qu'elle soit infuse, si elle est gratuite ou surnaturelle.

(5) Ces moyens sont invariablement les mêmes ; ils ne peuvent les changer, les modifier, et c'est ce qui fait qu'ils ne sont pas perfectibles.

same is to be said of prudence as of speculative science, because the primary universal principles of either are known naturally, as shown above (A[6]): except that the common principles of prudence are more connatural to man; for as the Philosopher remarks (Ethic. x, 7) «the life which is according to the speculative reason is better than that which is according to man»: whereas the secondary universal principles, whether of the speculative or of the practical reason, are not inherited from nature, but are acquired by discovery through experience, or through teaching.

On the other hand, as regards the knowledge of particulars which are the matter of action, we must make a further distinction, because this matter of action is either an end or the means to an end. Now the right ends of human life are fixed; wherefore there can be a natural inclination in respect of these ends; thus it has been stated above (FS, Q[51], A[1]; FS, Q[63], A[1]) that some, from a natural inclination, have certain virtues whereby they are inclined to right ends; and consequently they also have naturally a right judgment about such like ends.

But the means to the end, in human concerns, far from being fixed, are of manifold variety according to the variety of persons and affairs. Wherefore since the inclination of nature is ever to something fixed, the knowledge of those means cannot be in man naturally, although, by reason of his natural disposition, one man has a greater aptitude than another in discerning them, just as it happens with regard to the conclusions of speculative sciences. Since then prudence is not about the ends, but about the means, as stated above (A[6]; FS, Q[57], A[5]), it follows that prudence is not from nature.

Reply to Objection 1: The Philosopher is speaking there of things relating to prudence, in so far as they are directed to ends. Wherefore he had said before (Ethic. vi, 5,11) that «they are the principles of the {ou heneka}» [*Literally, ‘for the sake of which’ (are the means)], namely, the end; and so he does not mention {euboulia} among them, because it takes counsel about the means.

Reply to Objection 2: Prudence is rather in the old, not only because their natural disposition calms the movement of the sensitive passions, but also because of their long experience.

Reply to Objection 3: Even in dumb animals there are fixed ways of obtaining an end, wherefore we observe that all the animals of a same species act in like manner. But this is impossible in man, on account of his reason, which takes cognizance of universals, and consequently extends to an infinity of singulars.

Art. XVI. — Whether prudence can be lost through forgetfulness?

Objection 1: It would seem that prudence can be lost through forgetfulness. For since science is about necessary things, it is more certain than prudence which is about contingent matters of action. But science is lost by forgetfulness. Much more therefore is prudence.

porte sur des actions qui sont contingentes. Or, la science se perd par l'oubli. Donc à plus forte raison la prudence.

2. Comme le dit Aristote (*Eth.* lib. II, cap. 1 et 2), la vertu est produite et détruite par les mêmes causes agissant dans un sens contraire. Or, il faut que la prudence soit produite par l'expérience qui résulte d'une foule de souvenirs, comme l'observe le même philosophe (*Met. in princ.*). Par conséquent, puisque l'oubli est opposé à la mémoire, il semble que la prudence puisse se perdre par là.

3. La prudence n'existe pas sans la connaissance des choses universelles. Or, on peut perdre cette connaissance par l'oubli. Donc la prudence aussi.

Mais c'est le contraire. Aristote dit (*Eth.* lib. VI, cap. 5) : L'art s'oublie, mais la prudence ne s'oublie pas.

CONCLUSION. — La prudence ne consistant pas seulement dans la connaissance, mais encore dans l'appétit, on ne la perd pas exclusivement par l'oubli, comme les arts et les sciences, mais on la perd plutôt par les passions vicieuses.

Il faut répondre que l'oubli ne se rapporte qu'à la connaissance ; c'est pourquoi on peut oublier totalement l'art et la science qui ne consistent que dans la raison. Mais la prudence ne consiste pas seulement dans la connaissance, elle consiste encore dans l'appétit, parce que, comme nous l'avons dit (art. 8), son acte principal est le commandement, c'est-à-dire qu'elle doit mettre en pratique les connaissances que l'on possède. C'est pour ce motif que l'oubli ne détruit pas directement la prudence, mais cette vertu est plutôt altérée par les passions. Car Aristote dit (*Eth.* lib. VI, cap. 5) que le plaisir et la peine pervertissent le jugement (1). D'où le prophète s'écrie (Dan. XIII, 56) : *La beauté vous a séduit, la passion vous a perverti le cœur.* Et la loi porte (*Ex.* XXIII, 8) : *Vous ne recevrez point de présents, car ils aveuglent les hommes prudents.* — Cependant l'oubli peut être un obstacle à la prudence, parce que dans les actes qu'elle commande elle part de connaissances que l'oubli peut effacer (2).

Il faut répondre au premier argument, que la science n'existe que dans la raison. On ne peut donc pas raisonner sur elle comme sur la prudence, ainsi que nous l'avons dit (*in corp.* et 1^o 2^o, quest. LIII, art. 1).

Il faut répondre au second, qu'on n'acquiert pas l'expérience de la prudence par la mémoire exclusivement, mais en faisant un bon usage du commandement.

Il faut répondre au troisième, que la prudence consiste principalement non dans la connaissance des choses universelles, mais dans leur application pratique, comme nous l'avons dit (*in corp. art.* et art. 3 huj. quæst.). C'est pourquoi l'oubli des connaissances générales n'altère pas ce qu'il y a de principal dans la prudence, mais il lui fait obstacle, comme nous l'avons observé (*in corp. art.*).

QUESTION XLVIII.

DES PARTIES DE LA PRUDENCE.

(1) Elles empêchent par conséquent la raison de prendre le meilleur parti et de l'ordonner, ce qui est le propre de la prudence.

(2) Souvent aussi on s'inspire du passé pour se diriger vers l'avenir, et l'oubli prive de cette ressource.

Objection 2: Further, as the Philosopher says (Ethic. ii, 3) «the same things, but by a contrary process, engender and corrupt virtue.» Now the engendering of prudence requires experience which is made up «of many memories,» as he states at the beginning of his Metaphysics (i, 1). Therefore since forgetfulness is contrary to memory, it seems that prudence can be lost through forgetfulness.

Objection 3: Further, there is no prudence without knowledge of universals. But knowledge of universals can be lost through forgetfulness. Therefore prudence can also.

On the contrary, The Philosopher says (Ethic. vi, 5) that «forgetfulness is possible to art but not to prudence.»

I answer that, Forgetfulness regards knowledge only, wherefore one can forget art and science, so as to lose them altogether, because they belong to the reason. But prudence consists not in knowledge alone, but also in an act of the appetite, because as stated above (A[8]), its principal act is one of command, whereby a man applies the knowledge he has, to the purpose of appetition and operation. Hence prudence is not taken away directly by forgetfulness, but rather is corrupted by the passions. For the Philosopher says (Ethic. vi, 5) that «pleasure and sorrow pervert the estimate of prudence»: wherefore it is written (Dan. 13:56): «Beauty hath deceived thee, and lust hath subverted thy heart,» and (Ex. 23:8): «Neither shalt thou take bribes which blind even the prudent [Douay: ‘wise’].»

Nevertheless forgetfulness may hinder prudence, in so far as the latter’s command depends on knowledge which may be forgotten.

Reply to Objection 1: Science is in the reason only: hence the comparison fails, as stated above [*Cf. FS, Q[53], A[1]].

Reply to Objection 2: The experience required by prudence results not from memory alone, but also from the practice of commanding aright.

Reply to Objection 3: Prudence consists chiefly, not in the knowledge of universals, but in applying them to action, as stated above (A[3]). Wherefore forgetting the knowledge of universals does not destroy the principal part of prudence, but hinders it somewhat, as stated above.

Question 48

OF THE PARTS OF PRUDENCE.

LA SOMME THÉOLOGIQUE
DE
SAINT THOMAS

TRADUITE INTÉGRALEMENT EN FRANÇAIS,

POUR LA PREMIÈRE FOIS,

AVEC DES NOTES THÉOLOGIQUES, HISTORIQUES ET PHILOGIQUES,

PAR

M. l'abbé DRIOUX,

Auteur du Cours complet d'histoire, de géographie et de littérature, membre de la société littéraire de l'université catholique de Louvain.

OUVRAGE DÉDIÉ A MONSEIGNEUR PARISIS,

Et honoré des approbations et des encouragements de NN. SS. les archevêque et évêques de Tours, d'Arras, du Mans, de Poitiers, et du R. P. Lacordaire.

VIII. TABLE GÉNÉRALE

COMPRENANT PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

**LE RÉSUMÉ DE TOUTES LES MATIÈRES
LES PLUS IMPORTANTES RENFERMÉES DANS LES TROIS PARTIES DE LA SOMME ET DANS LE SUPPLÉMENT,
AVEC L'INDICATION DES ENDROITS OU L'ON EN TROUVE LE DÉVELOPPEMENT.**

— PRUDENCE —

Prudence. Le mot de prudence vient de la providence, comme de sa partie principale. IV. 2 2. q. 49. 6. ad 2. — Le nom de prudence vient du mot providence parce qu'elle peut aussi s'étendre aux mauvaises choses ; c'est pour cela que quoique la prudence prise absolument s'entende en bonne part, cependant on peut la prendre en mal si on y ajoute quelque chose. IV. 2 2. q. 55. 4. ad 4. — On appelle prudent celui qui voit en quelque sorte de loin. IV. 2 2. q. 47. 4. c. — La prudence absolument parlant est une vertu, non dans le sens impropre comme les vertus intellectuelles, mais dans le sens propre. III. 4 2. q. 57. 5. c. et q. 61. 4. c. et IV. 2 2. q. 47. 4. o. — La prudence est générale et elle est la perfection de toutes les vertus morales. V. 2 2. q. 466. 2. ad 4. — Elle est une vertu générale causalement, mais non essentiellement. IV. 2 2. q. 53. 2. c. — Elle est une vertu spéciale à cause de la raison spéciale de son objet formel. IV. 2 2. q. 47. 5. o. — Elle est une vertu intellectuelle selon son essence, mais elle est morale selon sa matière. III. 4 2. q. 58. 5. ad 4. et q. 61. 4. c. et V. 2 2. q. 481. 2. ad 5. — La prudence est l'amour, non essentiellement, mais dans le sens qu'il la porte à s'exercer. IV. 2 2. q. 47. 4. ad 4. — Celui qui est prudent sous un rapport c'est celui qui raisonne bien à l'égard d'une fin ; celui qui est prudent absolument c'est celui qui raisonne bien à l'égard de toute la vie. III. 4 2. q. 57. 4. ad 3. et IV. 2 2. q. 47. 2. ad 4. — La prudence existe dans l'intellect subjectivement. I. 4^a. q. 22. 4. ad 5. et III. 4 2. q. 56. 2. ad 5. et 5. c. et q. 61. 2. c. et q. 66. 4. c. et IV. 2 2. q. 47. 4. o. 3. ad 5. et 5. c. et 40. ad 5. — La prudence n'existe pas seulement dans l'intellect comme science et art, mais elle a dans l'appétit quelque chose qui est la droiture. III. 4 2. q. 56. 2. ad 5. et 5. c. fin. et q. 57. 4. c. IV. 2 2. q. 47. 45. ad 2. et 46. ad 5. — La prudence n'existe que dans la raison pratique subjectivement. III. 4 2. q. 57. 5. c. et IV. 2 2. q. 47. 2. o. — La prudence et l'art sont dans la partie de l'âme où se trouve l'opinion, et elles se rapportent à un objet contingent qui peut être autrement qu'il n'est. III. 4 2. q. 57. 4. ad 2. et 5. ad 5. — La prudence consiste dans le sens intérieur par l'application des choses à l'œuvre. IV. 2 2. q. 47. ad 5. et q. 49. 4. ad 4. et 2. ad 3. — Elle existe en Dieu par rapport aux autres, mais non par rapport à lui. I. 4^a. q. 22. 4. c. ad 4. — Le Christ a eu la plénitude de la prudence selon le don de conseil. VI. 5^a. q. 44. 4. ad 5. — La prudence est infuse dans tous ceux qui sont dans l'état de grâce ; mais la prudence acquise n'existe pas dans les jeunes gens. IV. 2 2. q. 47. 44. o. et q. 51. 4. ad 5. — Personne ne se suffit

par rapport à tout ce qui appartient à la prudence, c'est pourquoi les plus grands doivent se laisser enseigner. IV. 2 2. q. 49. 5. c. ad 3. — La prudence n'existe pas dans les serfs et les sujets comme tels, mais selon qu'il leur convient de se régir par la raison. IV. 2 2. q. 47. 42. o. — La prudence proprement dite n'existe pas dans les pécheurs, il n'y a que sa fausse ressemblance. IV. 2 2. q. 47. 45. o. et q. 50. ad 2. et q. 51. 4. ad 5. — La prudence ne convient aux animaux que métaphoriquement, selon qu'ils sont mus avec sagacité par leur instinct naturel. I. 4^a. q. 22. 2. c. ad 4. et q. 55. 5. ad 3. et II. q. 96. 4. c. ad 4. et 4 2. q. 5. 6. c. et q. 45. 2. ad 3. et IV. 2 2. q. 47. 45. ad 5. — Ce que l'on doit faire, considéré comme l'objet de la raison, est la matière de la prudence, mais comme l'objet de l'appétit il est la matière des autres vertus. IV. 2 2. q. 47. 5. c. ad 5. — La prudence ne se rapporte pas à la cause la plus élevée absolument, mais au bien humain. IV. 2 2. q. 47. 2. ad 4. — Elle n'a pas proprement pour objet la fin, mais les moyens. IV. 2 2. q. 53. 4. ad 2. et q. 47. 4. ad 2. et 6. c. et 45. c. fin. et q. 49. 6. c. et q. 56. 4. c. ad 5. — Elle se rapporte au bien privé et au bien commun. I. 4^a. q. 22. 4. c. et IV. 2 2. q. 47. 40. o. et 42. ad 3. et q. 49. 3. ad 5. et q. 50. 2. ad 5. — La prudence ne considère pas seulement les choses universelles, mais encore les choses singulières. IV. 2 2. q. 47. 5. o. et 45. c. et q. 49. 2. ad 4. et 5. ad 2. et 7. c. — Les futurs contingents que l'homme peut faire rapporter à sa fin appartiennent proprement à la prudence, mais il n'en est pas de même des choses nécessaires, passées ou présentes. IV. 2 2. q. 49. 6. c. — L'acte de la prudence consiste à mettre quelque chose en rapport avec sa fin. I. 4^a. q. 22. 4. c. et IV. 2 2. q. 49. 6. o. et 7. c. — La prudence de la chair est le péché, et il est mortel si on met en lui sa fin dernière. IV. 2 2. q. 55. 4. 2. o. — Il y a des vices qui sont manifestement contraires à la prudence, soit parce qu'ils manquent des conditions requises pour cette vertu, comme l'imprudence, la précipitation, la témérité, l'inconsidération, soit parce qu'ils en sont une fausse imitation, comme l'astuce, la prudence de la chair, le dol, la fraude, la sollicitude des choses temporelles et futures. IV. 2 2. q. 21. 5. c. et q. 55. princ. et q. 55. princ. et 8. c. — Comment le péché qui a de la ressemblance avec la prudence lui est contraire. IV. 2 2. q. 55. 5. c. — L'acte de la prudence se mêle aux actes de toutes les autres vertus. IV. 2 2. q. 47. 5. ad 2. et q. 55. 2. c. et q. 55. 2. ad 5. — L'œuvre de celui qui est prudent consiste à donner de bons conseils. IV. 2 2. q. 49. 5. c. — L'acte de la rai-

son pratique et de la prudence est triple, il consiste à conseiller, à juger et à ordonner; cette dernière chose est l'acte principal. I. 1^a. q. 22. 1. ad 1. et q. 23. 4. c. et III. 1 2. q. 57. 6. c. et q. 58. 5. ad 5. et q. 61. 5. o. et IV. 2 2. q. 47. 8. o. et 9. c. ad 2. et 10. 15. 16. c. et 12. ad 5. et q. 48. c. et q. 51. 2. o. — Conseiller n'est pas l'acte immédiat de la prudence, mais il se produit par l'intermédiaire de la vertu de bon conseil. I. 1^a. q. 22. 1. ad 1. et III. 1 2. q. 57. 6. ad 1. et IV. 2 2. q. 51. 2. o. — La louange de la prudence ne consiste pas dans la contemplation seule, mais dans l'application à l'œuvre. IV. 2 2. q. 47. 1. ad 5. et 3. 4. c. et 16. c. ad 5. — La prudence peut être corrompue par les passions, mais non par l'oubli, quoiqu'elle puisse être empêchée par lui. III. 1 2. q. 53. 1. c. et IV. 2 2. q. 47. 16. o. — Il y a trois sortes de prudence : la prudence fautive, imparfaite et parfaite; la première se rapporte au mal, la seconde à une fin particulière, et la troisième à la fin dernière. IV. 2 2. q. 47. 15. c. et q. 55. 1. 2. o. et V. q. 94. 1. ad 2. fin. — Il y a cinq espèces de prudence : la monastique, l'économique, la politique, la militaire et la prudence du chef d'Etat. III. 1 2. q. 57. 6. ad 4. et IV. 2 2. q. 47. 11. o. et q. 48. c. ad 2. — Il y a huit parties intégrantes de la prudence : la mémoire, la raison, l'intellect, la docilité, l'adresse, la prévoyance, la circonspection et la précaution. III. 1 2. q. 56. 5. ad 5. et q. 57. 6. ad 4. et IV. 2 2. q. 48. o. et q. 49. o. et q. 53. 2. c. — Il y a en elles trois parties potentielles. I. 1^a. q. 22. 1. ad 1. et III. 1 2. q. 57. 6. o. et IV. 2 2. q. 48. c. fin. et q. 51. o. et q. 53. 2. c. — La providence est une partie complétive, formelle et principale de la prudence; mais les autres y reviennent comme les parties matérielles. I. 1^a. q. 22. 1. c. et IV. 2 2. q. 49. 6. o. — La physique, la dialectique, la rhétorique et la politique sont contenues sous la prudence quant à l'application et à l'usage, mais non quant à l'objet. IV. 2 2. q. 48. c. — La prudence dirige toutes les vertus morales. I. 1^a. q. 83. 5. ad 4. — Le milieu de la prudence qui règle et qui mesure est le même que celui de la vertu morale qui est réglée et mesurée, c'est-à-dire c'est la droite raison. III. 1 2. q. 64. 5. c. — Dans toutes les vertus morales c'est la même vertu qui dirige, c'est-à-dire la prudence. III. 1 2. q. 60. 1. ad 1. — Aucune vertu morale ne peut exister sans la prudence. III. 1 2. q. 57. 5. o. et q. 58. 4. o. et q. 63. 1. o. et 2. c. 4. c. ad 1. et q. 68. 5. c. et q. 73. 1. ad 2. et IV. 2 2. q. 47. 4. c. et q. 51. 2. c. et V. q. 141. 1. ad 2. — Indépendamment des vertus morales, la prudence est extrêmement nécessaire pour bien vivre. III. 1 2. q. 57. 5. o. et 2 2. q. 51. 5. ad 5. — La prudence ne peut exister dans quelqu'un sans les vertus morales. I. 1^a. q. 22. 1.

ad 5. et III. 1 2. q. 57. 4. c. et q. 58. 5. o. et q. 63. 1. 2. c. et q. 73. 1. c. — La prudence est plus noble que toutes les autres vertus morales. III. 1 2. q. 61. 2. 2. ad 1. et q. 66. 1. c. et 2. c. et IV. 2 2. q. 25. 6. c. et q. 47. 6. ad 5. et q. 56. 1. ad 1. et V. q. 125. 12. c. et q. 141. 8. c. — La prudence sert à trouver le milieu dans les vertus morales. III. 1 2. q. 66. 5. ad 5. et IV. 2 2. q. 47. 7. o. — Comme toute vertu morale qui se rapporte au bien commun est appelée une justice légale, de même la prudence qui se rapporte au bien général reçoit le nom de politique. IV. 2 2. q. 47. 10. ad 1. et 11. c. ad 1. — La prudence dirige les vertus en déterminant à l'avance la fin et en choisissant les moyens. III. 1 2. q. 66. 5. ad 5. — L'expérience de la prudence ne s'acquiert pas par la mémoire seule, mais en s'exerçant à commander sagement. IV. 2 2. q. 47. 16. ad 2. — La raison naturelle établit à l'avance la fin à l'égard des vertus morales, mais la prudence dispose des moyens. I. 1^a. q. 22. 1. ad 1. et IV. 2 2. q. 47. 6. o. et 7. c. — La prudence de l'homme n'est pas absolument certaine à cause de la variabilité des individus, mais elle se règle d'après ce qui arrive le plus souvent. IV. 2 2. q. 47. 5. ad 2. et 9. ad 2. et q. 49. 1. c. et 5. ad 2. et q. 51. 1. ad 2. — Lorsque par la prudence nous faisons sagement quelque chose qui se rapporte à la fin d'une vertu morale, cet acte appartient principalement à cette vertu. IV. 2 2. q. 53. 1. ad 2. — La prudence présuppose les vertus morales par lesquelles l'appétit se rapporte au bien. I. 1^a. q. 22. 1. ad 5. — La prudence entre dans la définition des vertus morales parce qu'elles en dépendent. IV. 2 2. q. 25. 4. ad 1. et q. 47. 5. ad 1. et q. 50. 1. ad 1. — L'élection peut être attribuée à la prudence conséquemment, selon qu'elle la dirige par le conseil qui appartient plus proprement à la prudence. IV. 2 2. q. 47. 1. ad 2. et 2. c. — La prudence aide toutes les vertus et opère dans toutes. IV. 2 2. q. 47. 5. ad 2. et 6. ad 5. — La prudence est préférée à la vertu de bon conseil. IV. 2 2. q. 51. 2. c. ad 2. — C'est l'effet d'une plus grande prudence de dépenser convenablement l'argent que de le conserver utilement. V. 2 2. q. 147. 4. ad 1. — La prudence n'est pas en nous d'après la nature, sinon quant à ses principes qui nous sont plus naturels que les premiers principes de la spéculation. IV. 2 2. q. 47. 15. o. et q. 49. 1. ad 2. et 5. ad 2. — La raison de la prudence procède d'un double intellect : de l'intelligence des premiers principes universels et de l'intelligence d'un principe particulier, c'est-à-dire d'une fin particulière. IV. 2 2. q. 49. 2. ad 1. et ad 3. — La prudence infuse est rétablie par la pénitence, mais non la prudence acquise, seulement elle enlève l'acte contraire dans lequel le péché d'imprudence consiste proprement. IV. 2 2. q. 53. 1. ad 5.

Table

A- Le Père est le Mari

- Digeste.....3

B- Mandat

- Le Mandat du Nouveau Peuple.....15
- Napoléon et le Mandat.....17
- Justinien et le Mandat.....23

C- “Nous, Magistrats...”

- “Nous, les Magistrats...”.....31
- Procès Infantin : 1.10.1830.....33

D- Prudence

- Aristote.....41
- St Thomas.....49
 - Structure.....53
 - Question XLVII.....55

- Table.....99



Contents

A- The Father is the Husband

- Digest.....4

B- Mandate

- The Mandate of the New People.....16
- Napoleon and the Mandate.....18
- Justinian and the Mandate.....24

C- “We, the Bench...”

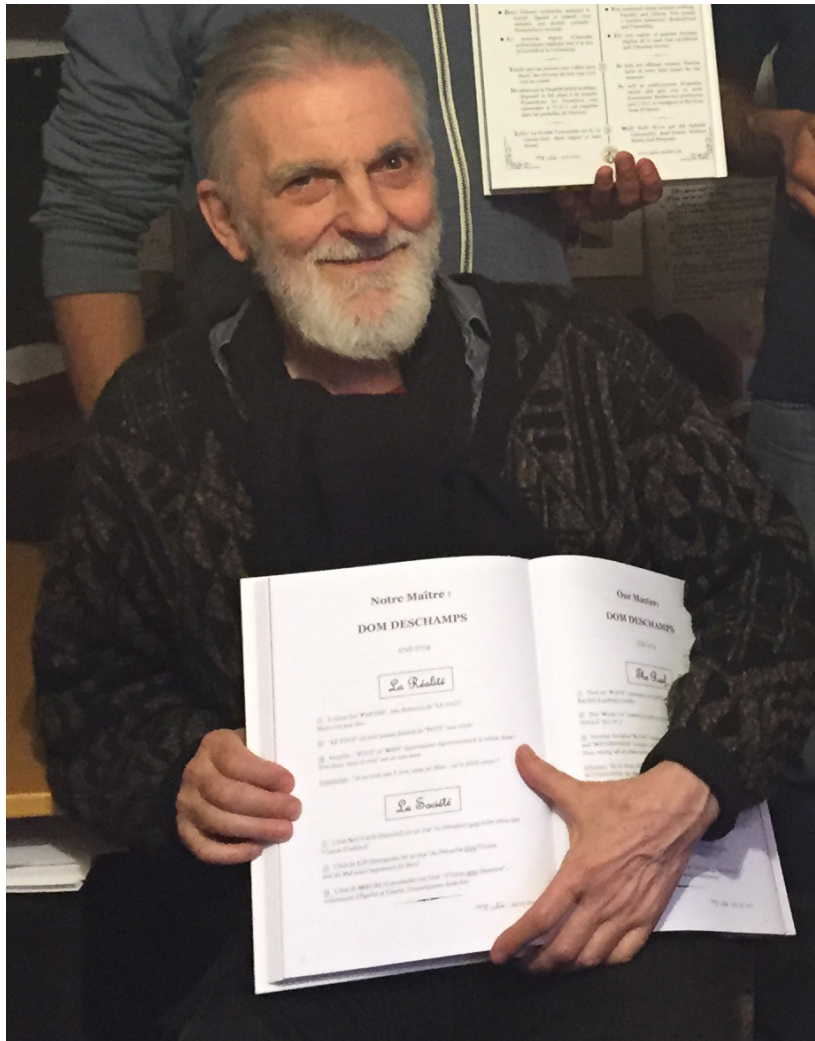
- “We, the Bench...”32
- Enfantin’s Trial: Oct. 1st 1830.....34

D- Prudence

- Aristotle.....42
- St Thomas.....50
 - Structure.....54
 - Question 47.....56

- Contents.....100





Freddy Pietro Malot

6 février 1941 – 17 février 2022

ماشاء الله

Éditions de l'Évidence – 17 février 2022

2 montée de la Rochette

69300 Caluire (France)

contact@eglise-realiste.org

OBJET HORS COMMERCE – Prix moyen de revient : 20 €

CREDO

Kardi, camarades !

C'est le moment d'abattre le Colosse aux pieds d'argile : l'Occident pourri jusqu'à l'os.

Désertons le Système. Contre-société (École, Media, Justice, Police, et tout le St Frusquin) !

- Matière et Esprit sont les 2 faces d'une même et unique Réalité.

Nature et Humanité sont à Parité.

- Deux Partis accouplés forment l'assise sociale : le Féminin et le Masculin.

- Deux Valeurs combinées animent le travail : Égalité et Liberté. Ceci entraîne une double conduite : Fraternelle et Amicale.

- Le nouveau régime d'Associés authentiques implique tout à la fois la Gratuité et le Volontariat.

Tandis que les prisons sont vidées sans façon, les serrures de tout type s'en vont au musée.

De même que la Propriété privée-publicue disparaît et fait place à de simples Possessions, les Frontières sont renversées et l'O.N.U. est expédiée dans les poubelles de l'histoire.

Enfin ! La Société Convenable est là : le Comm-Anar. Sans Argent et sans Armes.

طالب فريدي - 4.12.2012.

1

2

3

4

CREED

Go for it, fellows!

Now's our time to bring down the Idol with feet of clay: the West rotten to the core.

Forsake the System. Counter-community (School, Media, Courts, Constabulary, and the whole caboodle)!

- Matter and Spirit are heads and tails of the same and single Real.

Nature and Humanity are at Parity.

- Two mated Parties make up the social basis: one Feminine and the other Masculine.

- Two combined values animate working: Equality and Liberty. This entails a twofold behaviour: Brotherhood and Friendship.

- The new regime of genuine Partners implies all at once Free Livelihood and Voluntary Service.

As jails are offhand vacated, likewise locks of every kind depart for the museum.

As well as public-private Properties vanish and give way to mere Possessions, Borders are overthrown and U.N.O. is consigned to the scrap heap of history.

Well! Well! We've got the Suitable Community: Anar-Comm. Without Money and Weapons.

www.eglise-realiste.org

